This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 1,514,171

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
LIBRARIES
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
1817

VOCABULAIRE

DES

MOTS PERSANS, ARABES ET TURCS

INTRODUITS DANS LA LANGUE SERBE

AVEC

UN EXPOSÉ DE LA LITTÉRATURE SERBE.

PAR

LOUKA K. MARINKOVITCH,

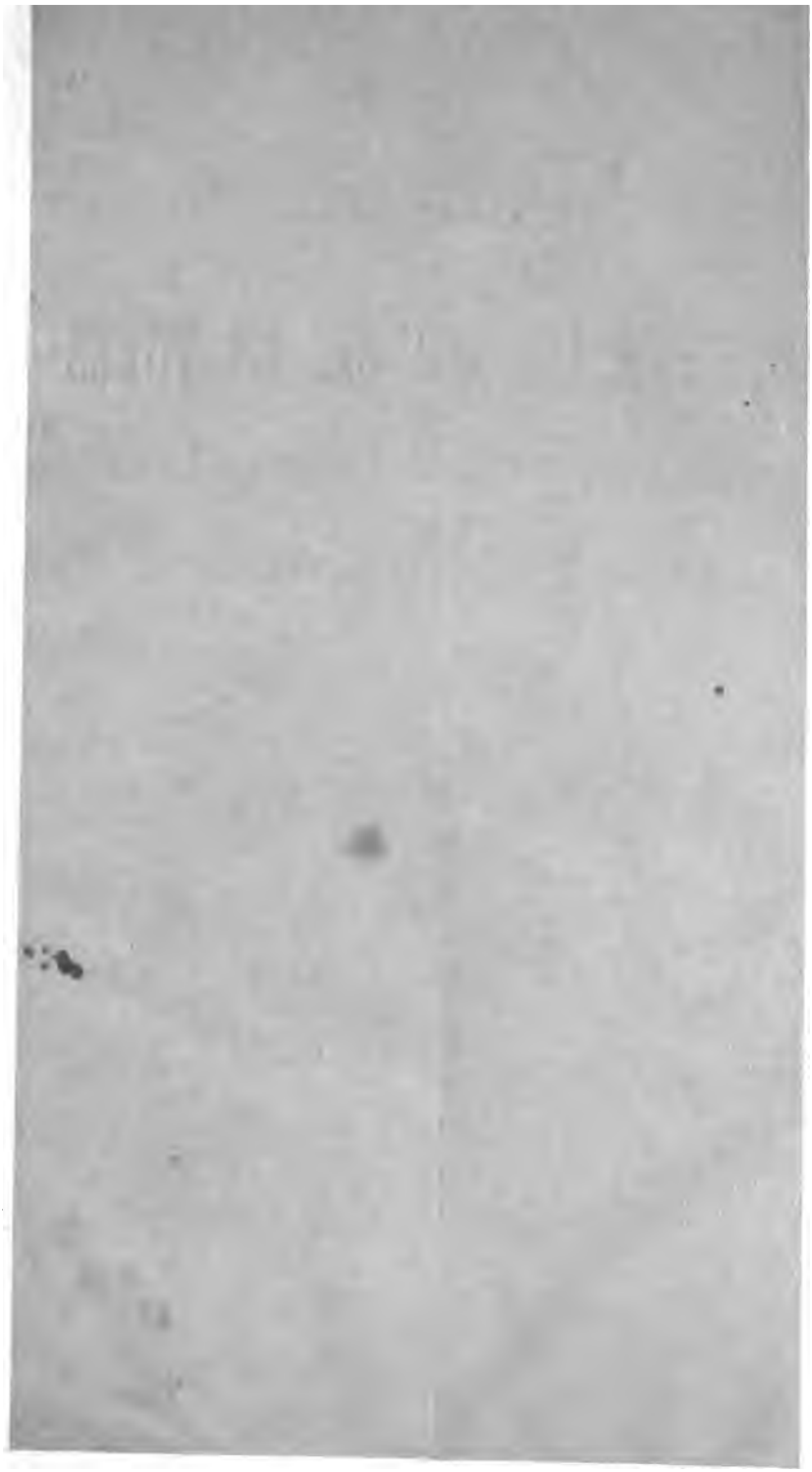
JEUNE DE LANGUE DU GT. PRINCIPAT DE SERBIE, ÉLÈVE BREVETÉ DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES À PARIS.

AUS DEN VERHANDLUNGEN DES BERLINER ORIENTALISTEN-CONGRESSES.

BERLIN.

IMPRIMÉ CHEZ UNGER FRÈRES.

1882.



VOCABULAIRE

DES

MOTS PERSANS, ARABES ET TURCS

INTRODUITS DANS LA LANGUE SERBE

AVEC

UN EXPOSÉ DE LA LITTÉRATURE SERBE.

PAR

LOUKA K. MARINKOVITCH,

JEUNE DE LANGUE DU GT. PRINCIER DE SERBIE, ÉLÈVE BREVETÉ DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES À PARIS.

M. Romodinić

AUS DEN VERHANDLUNGEN DES BERLINER ORIENTALISTEN-CONGRESSES.

BERLIN.

IMPRIMÉ CHEZ UNGER FRÈRES.

1882.

PG
1384
.M34

GL.
4088621
SCSLA
2-9 87

Exposé de la littérature Serbe.

MESSIEURS,

Vous n'ignorez pas que les langues slaves furent parlées au moyen âge, durant les VIIe, VIIIe et IX siècles dans de vastes régions de l'Europe centrale, dans lesquelles d'autres langues sont venues depuis s'inféoder. Vous savez comment les Serbes et les Croates sont venus s'etablir dans les pays qui représentent aujourd'hui la principauté de Serbie, la Bosnie, l'Herzégovine, le Monténégro, la Slavonie, la Croatie, la Syrmie, Batchka, Banat, l'Istria et la Dalmatie, Vieille Serbie et dans une partie de la Macedoine, pays qui renferment près de six millions d'habitants.

Les slaves, environnés de peuples étrangers se trouvant en contact journalier avec eux, ne purent conserver á leur idiome toute sa pureté première, bien qu'ils eussent toujours une langue écclésiastique commune.

Je n'entreprendrai point, Messieurs, de vous exposer les changements que ces influences étrangères ont fait subir à notre langue

slave ancienne, en lui donnant les diverses formes que nous lui trouvons aujourd'hui; je désire simplement appeler votre attention sur l'influence exercée par la langue turque sur l'idiome serbe.

Cependant, avant d'indiquer cette influence qui doit former un élément important dans les travaux de la linguistique, permettez moi de vous exposer brièvement les principaux monuments littéraires de la langue serbe.

Dépuis dix années, nous possédons un livre dû à la plume d'un savant éminent Novakovitch Stoyan, qui à publié en 1871 (seconde édition) une histoire de la littérature serbe dans laquelle il montre quel a été le mouvement littéraire de la Serbie depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Je ne crains pas de dire que la traduction de ce remarquable ouvrage dans une des autres langues européennes aurait pour conséquence de faire en Occident un grand progrès à la connaissance de notre littérature serbo-croate et partant à l'étude générale des langues Slaves.

Pour Novakovitch, la littérature serbo-croate se divise en trois périodes, dont la 1e commence sous Nemanya pour finir vers la moitié du XVe siècle. A cette époque nous trouvons la langue serbo-slave, c'est-à-dire la langue ecclésiastique. La 2e période va du XVe siècle jusque vers la fin du XVIIIe; la littérature serbo-croate, chassée par la domination turque, s'était alors réfugiée en Croatie, en Slavonie et en Hongrie. La 3e période commence à la fin du XVIIIe siècle et va jusqu'à nos jours; elle se divise en deux parties: la littérature de l'est et celle de l'ouest. La littérature de l'est qui avait d'abord son appui en Autriche-Hongrie et à laquelle le relévement de la principauté Serbe a donné une vigueur nouvelle; la littérature de l'ouest qui a été cultivée surtout depuis la menace des Hongrois d'y imposer leur langue.

Pour être plus court dans mon éxposé de la littérature serbo-croate, je vous citerai ce que D. Lévi Alvarès père dit dans son

ouvrage, l'histoire ancienne et moderne des Littératures européennes et orientales, paru à Paris en 1867:

„C'est au caloyer Obradovitch, surnommé l'Anarcharsis serbe, que commence le mouvement littéraire de la Serbie. Il fonda l'école qui fleurit actuellement dans la Syrmie, la Slavonie et la principauté de Serbie.“

„L'Athènes actuelle de la poésie serbe est Belgrade. C'est là qu'a fondé une école durable Dosithée Obradovitch d'où sortent aujourd'hui des écrivains, dignes de l'Europe. Nous ne citerons parmi les plus dignes que Sima Miloutinovitch, que Goethe appelait son héritier oriental, et l'Italien Tomaseo, celui qui parait le mieux rapprocher ainsi dans un fraternel accord les deux tendances nationales italienne et slave. — Ce qui distingue enfin les littératures serbes c'est leur originalité et leur éloignement pour tout ce qui sent l'étranger.“

Nous trouvons trois dialectes principaux chez les serbo-croates, dialectes qui se distinguent particulièrement par la prononciation différente d'une voyelle de l'ancien slave ecclésiastique — le yatchi. Malheureusement il nous faut dire que la langue croato-serbe possède un double alphabet — à l'Est c'est l'alphabet cyrillien, à l'ouest l'alphabet latin completé au moyen de quelques signaux particuliers. Ce dernier est dû à la révolution polonaise de 1830 qui donna une impulsion définitive aux lettres illyro-serbes. Cette révolution intellectuelle est due en partie à Gaë.[1])

Ce serait vous importuner Messieurs, que de vous donner un exposé de notre littérature de la 1e et de la 2e période. Au commencement de la 3e période, c'est à dire vers la fin du 18e siècle, les écrivains serbes observaient l'ancienne orthographe

---

[1]) Voyez page 583 de l'histoire des littératures européennes par D. Lévi Alvarès père. Paris 1867.

cyrillienne en employant les caractères russes, l'impulsion littéraire nous venant de la Russie par suite de la domination Ottomane, qui nous empêchait de conserver dans son intégrité à notre littérature son caractère national. De là une lutte, due à l'absence d'une grammaire serbe, entre l'idiome populaire et la langue ecclèsiastique.

Dosithée Obradovitch fut le premier à établir en principe, que notre langue littéraire devait se conformer à l'idiome vulgaire; malheureusement les reproches de ses contemporains ne lui permirent pas d'appliquer pleinement ce principe. Ce qu'Obradovitch ne put faire, Vouk Karadjitch le réalisa plus tard en recueillant et en publiant un grand nombre de piesma, pesma, piesna (chants populaires), qui forme le fond de la littérature serbo-croate.

On peut dire que Vouk fut notre premier maître: il nous montre que dans nos anciens chants nationaux se trouvait un filon précieux inépuisable pour notre langue moderne, à l'orthographe de laquelle il apporta une réforme radicale. Sa réforme orthographique pourrait servir de modèle à toutes les langues européennes; car elle nous a donné une langue écrite semblable á la langue parlée, elle nous a délivré des lettres inutiles que l'on rencontre encore dans les langues russe et bulgare.

Ce ne fut point sans obstacle que Vouk put réaliser cette réforme importante qui fait époque dans notre histoire littéraire: il lui fallut cinquante années d'efforts pour arriver au succès, succès qui s'affirma ensuite d'une manière indiscutable par l'intervention favorable de Danitchitch Djouro, le premier et celèbre philologue serbe, dans sa brochure: Rat za serbski yézik i pravopis (la guerre pour la langue serbe et son orthographe 1847).

Et cependant, dans ce recueil d'anciens chants nationaux que nous devons au patriotisme de Vouk et de son école, dans ces chants qui célèbrent l'ancienne indépendance et les anciens héros de la Serbie, surtout Kraliyèvitch Marco, nous rencontrons des mots

orientaux: persans, arabes et turcs. Vouk n'ignorait point l'origine de ces mots; nous en avons la preuve dans son dictionaire serbe serbski riyétchnik publié à Wien 1818, où il indique la provenance d'un grand nombre d'entre eux. Sans doute le vainqueur n'était point parvenu à imposer sa langue au vaincu; le serbe plié sous le joug se rappelait encore la grandeur et la langue de ses ancêtres, mais peu à peu, un certain nombre de mots entrèrent dans notre idiome pour y remplacer des termes serbes équivalents. Vouk se vit dans la nécessité de leur conserver le droit de cité qu'ils avaient acquis, afin de se rendre intelligible à ses compatriotes.

Ces mots resteront-ils dans notre langue, aujourd'hui que la Serbie indépendante a un mouvement intellectuel que lui est propre et qu'elle commence à reprendre son mouvement littéraire interrompu depuis tant de siècles? Je ne le pense pas. Nos écrivains voudront les remplacer en puisant à la source inépuisable que leur offre l'ancienne langue slave.

Cependant ces mots ne disparaîtront pas de sitôt à supposer même qu'ils disparaissent et j'ai cru qu'il ne serait point sans interêt de grouper ensemble tous ces mots. Permettez moi, Messieurs, de vous présenter ce petit récueil qui les contient tous ou presque tous. Je n'ai pu indiquer les différentes formes prises par un même mot par l'adjonction de suffixes et de préfixes; je me contente simplement d'en indiquer la racine.

Veuillez me permettre de remarquer encore que tous les mots que vous trouverez ici ne sont point également employés en Serbie, Bosnie, Herzégovine, Vieille Serbie, ils se sont implantés spécialement dans telle ou telle région en raison de l'influence plus ou moins grande des Turcs.

Je serais heureux, Messieurs, si vous jugez ce petit recueil digne d'attirer un instant votre attention.

Berlin, le 16. Septembre 1881.

Abbréviation.

s. t. = substantif turc.
s. a. = „ arabe.
s. p. = „ persan.
adj. = adjectif.
adv. = adverbe.
conj. = conjonction.
interj. = interjection.

A

آت at s. t., cheval.

آتلو atlou s. t., cavalier.

اکمکجی ou اتمکجی ekmekdji s. t., boulanger.

آخشام akscham s. t., soir.

اوردو ordou s. t., camp, armée.

ارشون ou ارشین archin s. t., aune, pic.

اوستا ou استاذ ousta s. t. p. a., maître (dans un art ou dans une science).

اسکله iskele s., mot italien échelle.

اشتها ichtah s. a., appétit, désir.

آشجی achtchi s. t., cuisinier.

اشقیا achkiya s. t., brigands.

اصلی asli adj. a., original, primitif, fondamantal.

اصمه asma s. t., treille, cep de vigne.

اصناف esnaf s. a., corporations.

اطلس athlas s. a., satin atlas.

اطه ada s. t., île.

اغا agha s. t., agha, seigneur, maître.

اقليم iklim s. a., climat, pays.

اكسر ekser s. t., clou.

امام imam s. a., imam, chef de la religion mahométane, prêtre mahométan.

امان aman int. a., oh! grâce, pardon.

امانت amanet s. a., sûreté, dépot.

انبار ambar s. a., grenier.

انبارجى ambardji s. t., magasinier.

اوجاق odjak s. t., foyer, âtre, cheminée, maison.

اوچقور outchkour s. t., cordon à coulisse qui passe par la ceinture des calçons pour les serrer.

اوده oda s. t., chambre.

اورتاق ortak s. t., associé, compagnon.

اوقه ocka s. a., ocque, poids turc de 400 drachmes.

اورتاقلق ortaklouk s. t., société de comerce, association.

اوستوره oustoura s. t., rasoir.

اوغورسز oughoursouz. s. t., infortuné, malheureux, néfaste.

وقف vakouf s. a., legs pieux.

اوقلاغى oklaghi s. t., rouleaux, cylindre.

اوقه ocka s. t., ocque, poids turc de 400 drachmes.

ب

بابا baba s. t., père.

باجه badja s. t., cheminée.

بادلجان badlidjan s. t., aubergine, tomate.

بادم badem s. p., amand.

باروت barout s. t., poudre à canon.

باروتخانه barouthané s. t., poudriere, magasin à poudre.

باروتجی baroutdji s. t., fabricant ou marchand de poudre.

بازار bazar s. p., marché.

بازرگان bazirdjan s. p., négociant.

بازو bazou s. p., bras.

بأس bes s. a., mal, malheur, incovenance.

باصامق baçamaq s. t., degré, pas, marche.

باقر bakar s., cuivre.

بالقان balkan s. t., balkans, montagnes couvertes de forêts.

بالو balo s., (mot italien) bal.

بالون balon s., balon, aérostat.

باندره bandera s., (mot italien) pavillon êtranger.

بنقه banka s., banque.

ببر biber s. t., poivre.

بچ betch s. t., Vienne.

بجاق boudjak s. t., coin angle.

بختلو bahtli s. p., qui a de la chance.

بخشش bakchich s. p., pourboir, cadeau.

برابر beraber adj. et adv. p., égal, également, ensemble.

براءت bèrat s. a., diplôme, brevet.

برکات bèriket s. a., abondance, prosperité.

بریک ibriq s. t., brick.

بز bez s. t., toile.

بستان bostan s. p., jardin des pastèques ou melons d'eau, pastèques.

بستانجی bostandji s. t., jardenier.

باطل batal s. a., aboli, sans valeur.

بقال bacal s. a., épicier.

بقراج bakradj s. t., sceau de cuivre.

بک bey s. t., seigneur, chef, prince.

بکار bekïar s. t., qui n'est pas marié, célibataire.

بکار boukar s. t., source d'eau.

بکری bekri s. t., ivrogne.

بکمز pekmez s. t., suc de raisin ou d'autres fruits.

بلا béla s. a., malheur peine difficulté, embarras.

بلبل boulboul s. p., rossignol.

بللور ou بلّور bilour s. a., cristal.

بلمز bilmez s. t., ignorant.

بنا bina s. a., bâtiment, construction, édifice.

نعلبند nalbanta s. p., maréchal-ferrant.

بوط ou بوت bout s. t., cuisse, gigot.

بوداق boudak s. t., rameau, branche.

بوداله boudala s. t., imbecile, sot niais, bête.

بورغو ou بورغی bourghi s. t., vrille.

بورک bourek s. t., pâté, gâteau.

بورکجی bourekdji s. t., pâtissier.

بورون bourounne s. t., cap; قرابورنی Karabournou près de Belgrade.

بوره boura s. t., coup de vent impétueux.

بوزه boza s. t., boisson fermentée de froment.

بوش boch s. t., vide, futile, nul.

بوغچه bochtcha s. t., chale carré, pièce carrée de linge ou de cuir.

بوقال bocal s. t., bouteille.

بوی boï s. t., taille.

بویا boya s. t., cirage, teinture.

بویاجی boyadji s. t., teinturier.

بهانه maana s. a. p., prétexte.

بیات bayat adj. a. t., vieux, rassis.

بیاغی bayaghi adv. t., seulement, simplement.

بیراق baïrak s. a., étendart, drapeau.

بیلکی bilégui s. t., pierre à aiguiser.

پ

پاپادیه papatiya s. t., camomille.

پاپوش ou پاپوچ papoutche s. t., pantoufle.

پاپوشجی papoutchi s. t. , celui qui fait des pantoufle.

پات pat int. t., pouf.

پاچاریز patchariz s. et adj. t., difficulté, difficile.

پاچاوره patchavra s. t., torchon, chiffon.

پاچه patcha s. p., pieds.

پارچه partcha s. p., morceau, pièce.

پاره pare s. p., pièce de monnaie.

پاسطرمه pastrma s. t,, viande fumée ou salée.

پالاسقه palaska s. t,, gibecière.

پایدوس païdos s. t., cessation du travail.

پراصه prassa s. t., poireau.

پرانغه prangha s. t., (mot italien) chaine des galériens.

پرچم pertchin s. p., toupet ou tresse de cheveux.

پرداز perdaz s. p., qui acheve dans le mot operdachiti.

پرنج pirindj s. p. et t., bronze.

پرواز pervaz s. t., corniche, cadre.

پزونک pézévenk s. t., maquereau, entremetteur.

پشتمال pechtimal s. p., linge dont on se serve au bain en Orient.

پشکش pechkech s. p., présent, cadeau.

پشکیر pechkir s. p., serviette.

پشکین pichkin adj. t., qui a de l'expérience et un jugement rassis.

پشیمان pichman adj. p., repenti.

پشین pechin s. adj. et adv. t., argent comptant, d'avance.

پکسماد peksimit s. t., biscuit, galette.

پلامار palamar s. t., grosse corde, câble.

پلانقه palanka s. t., palanque, sorte de fortification.

پلته pelté s. t., sucrerie d'amande et d'autres fruits.

پلیچ pilitch s. t., poulet.

پنبوق pambouk s. t., coton.

پنجره pentchéré s. p., fenêtre.

پوساط poussat s. t., les instruments d'armes.

پوغاچه pogatcha s. t., sorte de gâteau.

پیلاو pilav s. p., riz cuit.

ت

تاتار tatar s. t., courier, tatar.

تارمار darmar adj. p., dispersé, dissipé, déréglé.

تارلا tarla s. p., champ labouré.

تازه tazé adj. et adv. p., nouveau, neuf, frais, recent, jeune.

تالیقه talighé s. t., espèce de voitures turque à quatre roues légères.

تام tam adj. a., complet, entier, parfait, fini, achevé.

تاوا tava s. t., poële à frize.

تاوان tavan s. t., plafond.

تپسی tepsi s. t., plat, assiette, plateau.

تتیز titiz adj. t., capricieux, haryneux, difficile à plaire.

تتیزلق titizlik s. t., caprice, litige.

تراتور ou تراطور tèrator s. a., sorte de sauce faite avec de l'ail, de l'huile, du sel et même des noix et avec laquelle on fait quelquefois de la salade, du lait caillé et du concombre.

ترازو terazi s. p., balance, équilibre.

ترامپه trampa s. t., change.

تربه tourbé s. a., tombe, tombeau.

ترجمان terdjouman s. a., drogman, interprète.

ترخانه tarhané s. p., espèce de lait caillé et séché avec du blé dont les orientaux font usage en hiver.

ترزی térzi s. t., tailleur.

ترس tèrs s. t., l'envers, le rebours, — adj., opposé, contraire.

ترشی tourchou s. t., confit au vinaigre, cornichons et autres végétaux marinés.

تریاق tiryak s. a., thériaque.

تریاقی tiryaki s. t., celui qui est adonné à la thériaque ou à l'opium.

تستی testi s. t., cruche, vase de terre, jarre.

تعریفه tarifa s. a., tarif, taxe.

تفتك tiftik s. t., laine fine.

تفنكجی toufenkdji s. t., fusilier, armurier.

تك tèk adj., impair.

تكنه tèkné s. t., auge, cuve.

تكیه tèkiyé s. t., couvent ou chapelle de derviches.

تلوه telva s. t., lie marc, sédiment.

تمام témam s. a., achevement fin. — adj. t., fini juste, parfait, — adv., entièrement, comme il faut, tout à fait.

تمل témèl s. a., base fondations.

تمنّی téména s. a., salutations.

تنبل tèmbel s. t., paresseux, lent, fainéant.

تنجره téndjèrè s. t., casserole, chaudron, marmite.

تنكه tenèké s. t., fer-blanc.

تنها tènha adj. p., solitaire, seul d'ou derive natènané.

توپ top s. a., pièce.

توربه torba s. t., sae, bissac.

توت doud s. a., mûrier.

توتون toutoun s. t., tabac à fumer, ce mot se trouve souvent dans les chansons nationales.

توچ toutch s. t., bronze.

تورپی tourpi s. t., râpe.

توق ou طوقه toka s. t., boucle.

تولوم ou طلوم toulum s. t., outre.

تولومبه touloumba s. t., pompe.

تیمار timar s. p., soin, sollicitude, culture.

ث

ثواب sévap s. a., récompense d'une bonne action.

اثواب espap s. a., habillement, marchandises.

ج

جادّه djadé s. a., grande rue, grande chemin, rue publique.

جام djam s. p., verre, vitre, carreau.

جامجی djamdji s. t., verrier, vitrier.

جامع djami s. a., mosquée.

جان djan s. p., âme, vie.

جانباز djanbaz s. t., maquignon, danseur de corde.

جبا djaba adj., gratis, gratuit, pour rien.

جبخانه djèbhanè s. t., poudrière.

جبّه djoubé s. a., sorte de vêtement long, de surtout Orientale.

جدّ djèd s. a., grand-père.

جزمه tchismé s. a., bottes.

جزوه djézvè s. t., petite cafetière.

جکر djiguèr s. p., foie.

جلاد djèlad s. a., bourreau.

جمری djimri s. t., miserable, avare.

جنابت djénabet int. t., bête, impudique.

جنبس djoumbous s. p., mouvement, jeu, divertissement, amusement, partie de plaisir.

جواب djevap s. a., réponse.

جیب djép s. a., poche, bourse.

جیوه ziva s. p., vif-argent.

چ

چادر tchador s. t., tente, pavillon.

چارداق tchardak s. t., sorte de terrasse sur une maison, ou dans un jardin pour sécher le linge ou pour prendre le frais.

جارشی ou چارشو tcharchou s. p., marché, bazar, halle.

چارشب ou چارشف tcharchaf s. p., drap de lit.

چارقاجی tcharoukdji s., celui qui fait sabot ou guêtre.

چاق tchak adv. t., jusque.

چاقشر tchakchir s. t., culotte long à l'usage des orientaux.

چام tcham s. t., sapin, pin.

چانته tchanta s. t., petit sac de voyage.

چای tchay s. p. t., thé.

چایر tchaïr s. p., pré, prairie.

چبوق tchibouk s. t., pipe.

چراغ tchirak s. p., lampe, flambeau-chandelier.

چرچوه tchèrtchivé s. t., cadre, châssis de bois.

چرکه tchèrguè s. t., hangar, tente des boëmiens.

چریش tchirich s. t., sorte de colle employé en Orient par les cordonniers.

چزمه tchizmé s. t., bottes.

چشمه tchèsmè s. p., fontaine, source d'eau.

چفته tchiftè s. p., paire (de quelques choses spéciales).

چفت tchift s. p., couple, paire.

چفوت tchifout s. t., juif.

چقور tchoukour s. t., fosse, carité, place basse, à Belgrad se trouve une fontaine du temps des turcs appelée tchoukour tchésmé.

چکمجه tchékmèdje s. t., tiroir.

چکیچ tchèkitch s. t., marteau.

چلک tchèlik s. t., acier.

چمن tchèmèn s. p., gazon, adj., amère.

چناق tchanak s. t., plate, écuelle.

چنکل tchenguel s. p., croc, crochet.

چوبان tchoban s. t., berger pasteur.

چوراب tchorap s. p., bas.

چوربا tchorba s. t., soupe, potage.

چوقه tchoha s. p., drap.

چیوی tchivi s. t., clou.

چوید tchivit s. t., indigo, bleu.

چیرك tchèrèk s. t., quart.

ح

حاجّی hadji s. p. t, pèlerin.

حاضر hazir adj. a., prêt, préparé.

حبس haps s. a., prison, détention.

حرام haram adj. a., illicite, défendu.

حرامی harami s. t., voleur, coquin, fourbe.

حرم harèm s. a., appartement des femmes musulmans; femme ou esclave.

حساب hisab s. a., compte, calcul.

حصّه hisse s. a., portion, part, lot en serbe on dit issé.

حق hak adj. a., juste, vrai.

حکیم hékim s. a., médecin praticien.

حلال halal adj. a., permis, licite, légitime.

حلقه halka s. a., anneau.

حلوا halva s. a., pâte douce faite avec du miel, de la farine roussie.

حمّال hamal s. a., portefait.

حمّام hamam s. a., bain turc.

حولی havli s. t., cour.

حیدود haidouk s. a., brigand.

حیلاز haïlaz s. t., fainéant.

حیوان haïvan s. a., bête.

خ

خاخام haham s. a., rabbin.

خاطر hatir s. a., souvenir, égard.

خان han s. p., seigneur, Khan.

خانم hanoum s. t., madame, mademoiselle (turque).

خانه hane s. p., maison, case.

خبر haber s. a., nouvelle, information.

خبردار haberdar adj. p., informé.

خديو hèdif s. p., seigneur, prince, kèdif.

خراج haratch s. a., capitation, tribut.

خرج hartch s. a., dépense, dépens, frais.

خرما hourma s. p., datte.

خزينه hazina s. a., trésor.

خليفه Khalifa s. a., Kalife.

خمبره houmbarè s. p., bombe.

خنجر handjar s. a., poignard, coutelas.

خندق hèndèk s. a., fossé.

خواجه hodja s. p., professeur, maître.

خوارده hovarda s. p., vagabond, polisson.

خوريات horyat s. t., homme brusque, grossier.

خيانت hiyanèt s. a., personne perfide.

د

دابّه dabe s. a., bête, p. ex. romidaba.

دادا dada s , bonne d'enfants, on appelle chez nous soeure ainée quelque fois dada.

دارچين ou طارچين tartchin s. p., cannelle.

دالاق dalak s., spleen.

دانه tanè s. p., un grain, pièce.

دايره daïrè s. a., tambour de basque.

دباغ tabak s. a., corroyeur, tanneur.

دپسی tèpsi s. t., assiette, plateau.

دخان douhan s. a, tabac à fumer.

دده dèda s. t., grand-père.

درهم dirhèm s. a., drachmes.

دربند dervent s. p., défilé, détroit.

درد dert s. p., peine, chagrin.

دردر drdr s. t., murmure.

درك dirèk s. t., colonne, pilier.

دزگاه tèzgua s. p., atelier.

دزگین ou دیزگن dizguin s. t., frein, rênes, bride.

دستره dèstèra s. p., scie.

دسته désté s. p., main (de papier) paquet, douzaine.

دستی testi s. p., cruche.

دشمن douchman s. p. ennemi.

دفتر defter s. p., registre, cahier, catalogue.

دكان doukïan s. a., boutique.

دلّال tèlal s. a., crieur public.

دمت dèmêt s. t., (du grec) bouquet, botte.

دوت doud s. t., mure.

دوربین dourbin s. p., jumelle.

دوشك douchèk s. t., matelas.

دولاب dolap s. t., armoire.

دولگر doulguèr s. t., charpentier.

دومن doumen s. t., gouvernail.

دویت ou دیویت divit s. p., encrier.

دین din s. a., religion.

دینار dinar s. a., pièce de monnaie d'or ou d'argent en Serbie. La valeur de pièce d'argent est depuis 50 c. 1, 2 et 5 fr. et pièce d'or de 5, 10 et 20 fr.

دیو div s. p., sorte de monstre ou démon.

دیوار douvar s, p., mur, muraille.

دن‌یوا divan s. t., conseil tenu par sultan.

ر

راحت rahat s. adj. et adv .a., repos, tranquillitée, commoditée, tranquille, commode, tranquillement.

راستق rastok s. t., antimoine.

راقی raki s. t., eau de vie.

رچل rétchél s. t., conserve, confiture, compote.

رزالت rèzalèt s. a., ignominie, affront, déshonneur, honte.

رزیل rèzil adj. a., déshonoré, honteux, ignoble, vil.

رزه rèza s. t., verrou de fer, gond.

رسوای rousvaï adj. p., déshonoré, infame.

رسول roussoul s. a., envoyé, prophète.

رعایا raya s. a., sujets non-musulmans tributaires du sultan.

رعنا rana adj. p., beau, tendre et délicat, ou qui mérite les regards, en serbe on dit: rano moya mon beau, mon cher.

رقم rakam s. a., arithmètique, chiffre.

رنده rendé s. p., rabot.

روسپو rospou s. t., prostituée, femme publique.

ز

زرنا zourna s. t., clarinette.

زفت zift s. a., poix, bitume.

زقاق ou صوقاق sokak s. a., rue.

زمان zèman s. a., temps, siècle, époque.

زنه zéné s. p., femme, épouse.

زنبیل zènbil s. p., panier, corbeille de jonc.

زنجیر zèndjir s. p., chaine.

زور zor s. p., force violence, adj., — difficile, pénible.

زورباللق zorbalouk s. t., rébellion, oppréssion, tyrannie.

زوزك zévzek s. t., nigaud, inconsideré, imbécile, bavard

زیان ziyan s. p., dommage, préjudice, mal, perte.

زیتون zéïtoun s. a., ce mot a le sens de l'huile chez les Serbes.

زیوا — زیوه ziva s. p., vif. argent, mercure.

س

سادہ sadé adj. p., uni, plat, simple, pur, propre.

ساعت saat s. a., temps, heure horloge, pendule, montre.

ساعتجی saatdji s. t., horloger.

سپد sèpèt s. p. et t., panier.

سجادہ sèdjadè s. a, petit tapis.

ساجم sidjim s. t, ficelle, fil.

سجوق soudjouk s. t., saucisse, saucisson.

سختیان sahtiyan s. p. et t., maroquin (cuir).

سدف sèdèf s. t., l'herbe médicinale.

سراج saradj s. a., sellier.

سرای saraï s. p., serail, palais.

سربست sèrbèst adj. p., libre, independant, franc, exempt.

سرکہ sirké s. p., vinaigre.

سرمایہ sèrmiya s. p., capital, fonds.

سرنا zourna s. p., hautboie, trompette.

سفتہ ou سفتاح sifte ou siftah s. a., commencement, début,

سفرہ sofra s. a., table.

سفرہجی sofradji s. t., celui qui dresse la table.

سقاجی sakadji s. a., porteur d'eau.

سقاط sakat s. a., estropié, invalide.

سلامت sèlamèt s. a., salut, bon état, bonne sante, délivrance, paix, sûreté.

سلامورہ salamoura s. t., (de l'ital), saumure.

سلاخانہ salâna s. t., boucherie.

سلطان soultan s. a., sultan, monarque.

سلمك silmek v. t., essuyer, effacer. On emploie ce mot comme derivé du passé defini de la 3ème personne du singulier sildi pour dire en Serbe sildissati.

سمسار samsar s. a., courtier, censal.

سمور samour s. p., zibeline.

سنبل zounboul s. p., épi, jacinthe.

سنجاق sandjak s. t., province.

سنكو soungui s. t,, baïonette.

سنور sinor s. t., limite frontière, borne, confins.

سودا sèvda s., passion, désir ardent.

سودالو sèvdali s. t., passionné, amoureux.

سورغون sourghoun s., exil, bannissement.

سوفته softa s. p., étudiant en droit et en théologie.

سورگی sourghui s. t., herse, verrou.

سوقاق sokak s. a., rue.

سونگر sounguèr s. t., éponge.

سويتاری soïtari s. t., arlequin, bouffon.

سايس sèïs s. a., palefrenier.

ش

شاگرد chaguird s. p., apprenti chègrt.

شايقه chaïka s. t., sorte de barque.

شبك chèbèk s. t., babouin.

شال chal s. p., châle.

شر chèrr s. a., mal., malice d'ou vienne le mot chèrrèt en serbe.

شربت cherbet s. a., potion, sirop, sorbet.

شريد ou شريت chirit s. t., ruban, galon, cordon.

ششخانه chichânè, s. p., fusil rayé ou carabiné.

ششمان chichman s. t., gros, très gros.

شكر chekïèr s. t., sucre.

شكر choukïour s. a., merci, remerciment.

شکمبه chkèmbè s. p., tripes.

شلته chiltè s. t., le dessus d'un matelas, d'un coussin ou d'un sofa.

شلوار chalvar s. t., pantalon large et flottant.

شمار chamar s. t., soufflet, coup.

شمشیر chimchir s. t., buis (bois de).

شوربا (چوربا) tchorba s. p., soupe, bouillon, potage.

شهید chèyd s. a., martyr.

شیطان cheitan s. a., diable, demon.

شیشه chichè s. p., carafe, bouteille.

ص

صابون sapoun s. a., savon.

صاج satch s. t., fer-battu non étamé pour cuire du pain.

صاجایاق sadjak s. t., trépied.

صاقسی saksi s. t., pot à fleurs, pot de fleurs.

صانجی sandji s. t., colique, point de côte.

صانکه sanki adv., comme si, comme s'il était.

صحاری ou صحری sahara s. a., désert.

صحن sâan s. a., plat, coupe.

صدف sèdèf s. a., nacre, coquille.

صراف saraf s. a., changeur de monnaie, banquier.

صرمه srma s. t., fil d'or.

صناعت zanat s. a., art, métier, profession.

صندوق ou صندق sandouk s. a., caisse, coffre, malle.

صوک son s. t., fin, le dernier.

صوی soï s. t., race, famille, espece.

ض

ضرر zarar s. a., dommage, perte, préjudice.

ضعیف zaïf s. a., faible, infirme, maigre.

ط

طابور tabor s. t., bataillon, corps d'une armée.

طاپو tapi s. t., sorte de titre officiel de propriété donné par le gouvernement (en Turquie).

طاس s. p., coupe, vase, tasse.

طاقم takoum s. t., appareil, effets, service de table, nécessaires.

طالع tali s. a., bonheur, fortune, sort.

طالغه dalga s. t., vague.

طاوه tava s. t., poêle pour frire.

طبق tabak s. t., plat, assiette.

طبان taban s. t., plante de pied.

طبقه tabak s. t., feuille de papier.

طبله tabla s. a., sorte de table.

طپوز topouz s. t., massue.

طوان tavan s. t., plafond.

طوب top s. t., canon.

طوپجی topdjou s. t., canonier.

طوتقال toutkal s. t., colle.

طوربه torba s. t., petit sac.

طوری dora adj., bai (cheval) dorat mrk kogne.

طوزلق tozlouk s. t., espèce de bas sans fond, depuis le genou juisqu'au talon seulement.

طوقه toka s. t., boucle.

طوکدرمه dokdrma s. t., glace.

طولاب dolap s. t., armoire.

طولامه dolama s. t., sorte de vêtement dans l'ancien temps.

ظ

ظرف zarf s. a., soucoupe.

ظلوم zoulonm s. a., tyrannie, vexation, perécution, barbarie.

ع

عادت adèt s. a., usage, système, coutume, habitude.

عبا aba s. a., espèce d'étoffe en laine.

عباجی abadji s. t., tailleur de vêtement d'étoffe en laine.

عثمانلو osmanli s. t., ottoman, turc.

عربه araba s. t., char, chariot, voiture.

عسكر asker s. a., armée.

عشر achar s. a., la dixième partie, dîme.

عمق oumq s. a., profondeur, fond. Oumqa en Serbie sur la rive de la Save.

عناد inad s. a., opiniâtre, obstination, entêtement.

عنادجی inadji s. t., entêté.

عنبر amber s. a., ambre gris, parfum.

غ

غربت ghourbèt s. a., éloignement de son pays.

غرتلاق ghrtlaq s. t., gorge, gosier.

غرما ghourèma s. a., créanciers d'une faillite, d'une banqueroute.

غروش ghroch s. t., piastre.

غلامفرو ghoulamferou (ghoulanfèr) s. t., jeune homme bas, pauvre.

غلبهلق qalabaliq s. t., multitude, grande foule, confusion, embarras, bagage, effets.

غنجه ghontché (kontché) s. p., bouton de rose.

غوغا ghavgha s. t., querelle rixe, dispute.

غیدا ghaïda s. t., corne muse.

ف

فایده faïdè s. a., utilité, profit, gain, avantage.

فتیل fitil s. t., mèche, charpie.

فراجه féradje s. a., vêtement de dessus que les femmes turques portent étant hors de la maison.

فراح fèrach adj. t. (de mot arabe), joyeux, enjoué.

فرانجله frandjéla s. t., petit pain blanc.

فرلاتمق ferlatmaq v. t., jeter en l'air, lancer, le verbe ferlíti nous entendons parler souvent par les Bulgares.

فرمان fèrman s. p., ordre, édit émané du Sultan.

فرن fouroun s. t., four.

فرونجی fouroundji s. t,, boulanger.

فس fès s. t., bonnet rouge.

فستان fistan s. t., robe de femme, jupe d'homme.

فشك fichèk s. t., cartouche, fusée.

فشكلق fichèklik s. t., giberne.

فصولیه fasoulïa (pasoulj.) s. t., haricot, faséole.

فضول fodhoul (foudoulj.) s. a., fier, arrogant, vaniteux.

فقرا foukara s. a., pauvres.

فنار fènèr s. a., lanterne, phare.

فنجان fildjan s. a., petite tasse pour prendre le café ou le thé.

فوجی foutchi s. t., tonneau, baril.

ق

قاب kab s. p., toute espèce de vase ou ustensile qui sert à contenir, vase, pot. On dit en Serbie kabo,

قات kat s. t., partie, étage.

قاتل katil adj. a., qui tue. Les Serbes emploient ce mot pour les chiens de chasse pour dire: chien passionné à la chasse.

قادر kadir adj. a., puissant, on prononce en serbe kadar qui signifie être capable, être en état de.

قادین kadin s. t., dame, une femme turque respectable.

قاسق kaceq s. t., suspensoir, bandage.

قاشق kacheq s. t., cuiller.

قاضی kadhi s. a., juge.

قالب qaloup s. a., forme, modèle.

قالدرم qalderem s. t., le pavé, trottoir,

قالدرمجی qaldrmdji s. t., paveur.

قالفه qualfa de arabe خلیفه, architect, sousmaître, ouvrièr.

قامچی qamtche s. f., fouet.

قامش qamech s. t., roseau, canne.

قانجه qandja s. t., croc, crochet, crampon.

قانون qanoun s. a., loi, canon, règle.

قایش qaich s. t.: courroie, cuir à raison.

قایماق qaïmaq s. a., emploi de lieutenant.

قبّه qoubbé s. a., voute, coupole, dôme.

قبور qoubour s. a., étui, gaîne, fourreau, tuyau.

قبول qaboul s. a., act. de recevoir, d'accepter, d'agrèer, d'adopter.

قپاق qapaq s. t., couverture, couvercle.

قپو qapou s. t., porte.

قپود ou قپوط qapout s. t.. manteau, capote.

قران qourân s. a., le coran.

قربان بیرام qourban bayram s. t., la fête de sacrifices.

قربه qerba s. a., outre pour porter de l'eau.

قرنا qourèna adj. a., associés. Voy. غرما.

قرنفل qarénfil s. a. p. t., girofle, oeillet.

قره qara adj. t., noir; en serbe existe ce mot qarabournou près de Belgrade.

قره قونجلوس qaraqondjolos, monstre imaginaire.

قزغان ou قزان qazan s. t., chaudron, chaudière, marmite.

قزغانجی qazandji s. t., chaudronnier.

قساوت qaçavet s. a., tristesse, chagrin, affliction, regret.

قسمت qesmèt s. a., division, fortune, destin.

قشاغی qachaghe s, t., etrille, en serbe on prononce tchéchagui.

قصاب qaçab s. a., boucher.

قصبه qaçaba s. a., petit ville, bourg.

قصد qast s. a., projet, plan, dessein, résolution, but, intention.

قصور qouçour s. a., manque, insuffisance, défait, imperfection, faute, vice, reste, complément d'un payement.

قطيفه quadifé s. a., vélour.

قطران qathran s. a., goudron.

قفس gafès s. a., cage, grille.

قلاغوز qualaghouz t. t., guide, pilote, conducteur.

قلای qalay t. t., étaiu.

قلايجی qalaydje s. t., étameur.

قلب qalp adj. t., faux, falsifié.

قلبه qouloupé s. t., cabane, hutte.

قلپاق qalpaq s. t., bonnet long dont le bord est garni de fourrure.

قلپاقجی qalpaqdji s. t., marchand ou fabrikant de bonnets dits qalpaq.

قلپزان qalpazan s. t., forgeur, contrefracteur, faux-monnayeur.

قلعه qal'é s. a., forteresse, citadelle-adakalé.

قلّه qoullé cime, tour.

قلم qalem s. a., plume.

قلمكار qalemkïar, celui qui peint de mouchoirs, de la mousseline.

قماش qoumach s. a., étoffe tissée de différentes matières.

قنبره qoumbara de خنبره s. t., bombe, tirelire.

قمری qoumrou s. t.. tourterelle.

قنديل qandil s. a., lampe.

قناريه qanarya s. t., serin, oiseau des Canaries.

قنطار qanthar s. a., quintaux (poids de 50 kilos).

قنبور qambour adj. t., bossu.

قنه qena (pour حنّا et قينا) s. t.. henna, argile, rouge avec laquelle les femmes turques se teignent les ongles, les mains, les pieds et quelque fois le visage.

قواس qavvas s. t., homme de police généralement employé au palais des gouverneurs ou dans les consulats en Orient.

قوان qovan s. t, ruche.

قوانجی qovandji s. t., qui soigne des abeilles.

قوچی qotchou s. t., espèce de grand carrosse, de grande voiture.

قورشون qourchoun s. t., plomb, balle de plomb.

قوسقون qousgoun s. t., croupière d'une selle.

قوشاق qouchaq s, t., ceinture.

قوطی qouthou s. t., boite.

قوغه qova s. t., seau.

قوناق qonaq s. t., grande maison, demeure lieu de station, journée de chemin logement.

قوندای qoundaq s. t., maillot, crosse de fusil.

قومشو qomchou s. t., voisin.

قهوه qahvé s. a., café.

قیافت queyafèt s. a., aspect, habit, costume, vêtement.

قیامت queyamèt s. a., tumulte, grande tapage, vacarme, grand fracas.

قیسی qayce s. t., abricot.

غیتان ou قیطان ghaytan, cordonnet de coton ou de soie.

ك K

كاتب kiatib s. a., celui qui écrit, écrivain.

كار kiar s. p., profil avantage.

كاروان kiarvan s. p., caravane.

كاریز guèriz s. p., égout, put.

كاسه kiacé s. p., grande tasse à boire.

كامل kïamil adj. a., complet, parfait, honnête.

كافر guïavour s. et adj. t., infidèle, celui qui n'est pas mahométan.

كباب kèbab s. p., rôti, viande rotie.

كباجی kèbabdji s. t., rôtisseur.

كبار kibar s. a., personne d'une bonne éducation, très gentil.

كبره goubrè s. t., fumier.

كبریت kibrit s. a., soufre, allumettes.

كبه kèbè s. t., espèce d'étoffe grossière en laine.

كپك kèpèk s. t., volet de fenêtre.

كتاب kitab s. a., livre.

كتاخدا kèthuda (kiaïa) s. p., agent officiel.

كتان kètèn s. p., lin.

كدا guèda s. et adj. p., pauvre, mendiant on dit en serbe guèdak.

كدى guidi interj. t., quelle chose; expression employée comme exclamation, approbation p. ex. guidi slatko, quelle chose, quelle chose douce.

كذاب kèzzab s. a., eau-forte aqua-fortis.

كرا kira (kiriya) s. a., loyer, prix du loyer.

كرج kirèdj s. t., chaux.

كرداب guirdab s. p., gouffre, tourbillon d'eau.

كركف kèrguèf s. t., travail de broderie.

كرميد kirèmit s. t., tuile.

كرميدجى kirèmîtdji s. t., fabricant ou marchand des tuiles.

كروت krèvet s. t., (du grec) bois de lit ou de sofa ou le fer d'un lit ou d'un sofa.

كستانه kèstané s. t., châtaigne, marron.

كسر kècèr s. t., herminette, petite hache.

كسيجى kèsidji s. t., brigand, voleur de grands chemins.

كعبه kiabè s. a., le sanctuaire de la Mecque.

كلاه kulah (tchoulaf) s. p., bonnet persan.

كلر ou كلار kilèr s. t., cellier.

كلرجى kilèrdji s. t., cellerier.

كليسار klissar s. t., portier de l'église.

كله kèllè (thèlav) s. p., tête chauve.

كلهپوش kèllèpouche (tchèlèpouch) s. t., coiffure légère.

كلّه gullè s. t., balle de fusil, boulet.

كمانه kèmanè s. p., violon.

كمر kèmèr s. p., ceinture, voute.

كمر koumour s. t., charbon.

كمرجى kumurdji s. t., charbonnier.

كمرك gumruk s. t., (du grec) douane.

كمركجى gumrukdji s. t., douanier.

كمى guèmi s. t., vaisseau,

كنار kènar s. p., bord, coté, marge, flanc, rive.

كوپ kup s. p. et t., vase (pour l'huile, l'eau, le vin).

كوپرى kupri s. t., pont, crampon de fer.

كوت gueut (djot) s. t., cul, derrière.

كوتك keutèk (tchoutak) s. t., bâton, trone.

كور kior adj. p., aveugle.

كورك kurk s. t., pelice, fourrure.

كورك guèvrèk s. t., espèce de gâteau friable.

كوركجى kurktchi s. t., pelletier, fourreur.

كولباصدى kulbaste s. t., tranche de viande grillée.

كونك kunèk (tchounak) s. t., canal, égout.

كووج guvedji s. t., coque (de noisette, de pistoche).

كوى keuy s. t., village de ce mot est devenue mot serbe كويه guéya villagois.

كوكى guvègui (djouvèguiya) gendre, fiancé futur.

كهروبا kèhruba vul tchilibar kelibar s. p., ambre jaune (littér. qui attire la paille).

كيسه kise et kèsè s. a., sac pour l'argent, bourre somme de 500 piastres.

كيف keïf (tchef) s. t., bonne humeur (produite par la joie, le plaisir, le vin).

ل

لاقردى lakerdi s. t., discours parole, conversation.

لاله lalé s. p., tulipe.

لاوته ou لاوت laut s. t., espèce de luth.

لبادہ lébadè s. p., manteau (pour le mauvais temps). Les femmes serbe portent un veston de satin ou de velours en soie brodé en or ou argent.

لبلبی lèblèbi s. t., grain de pois grillés.

لذت lèzzèt s. a., saveur, goût, délices, douceur.

لغم laghem s. t., canal souterrain.

راحت‌لقوم s. t., rahatiloqoum, bouchée de petit gâteau sucré.

لکن lèguèn s. t., bassin cuvette, aiguière.

لنگر lénguèr s. p., ancre de vaisseau.

لوله lulè s. t., fourneau d'une pipe, tuyeau.

لونجہ londja s. t., lieu d'assemblée, de réunion; bourre (pour les négotiants).

لیلك lèlèk s. t., cigogne.

لیمان liman s. t., (du grec) port, havre.

لیمو limou s. p. et لیمون s. t., limon, citron.

م

مادر mader (mater) s. p., mère.

مازغال mazghal s. t., embrasure.

ماشہ mâcha s. p., pincettes.

مال mal s. a., bien, propriété, fortune, argent, possession, troupeau.

ماندرہ mandra s. t., (de l'italien) bercait, troupeau de mouton,

مانع mani adj. a., obstacle, difficulté.

ماعونہ mavouna s. t., espèce de grande barque.

ماهموز mahmouz s. t., éperon.

مایسیل mayasil s. t., hémorroïdes.

ماینہ mayna int. (de l'italien) bas. En serbe tiho.

مترس mètèris s. t., fossé qui entoure un camp.

متصرف mutèsarrif s. a., gouverneur d'une province en Turquie.

مجلس medjlis s. a., conseil, réunion, meeting.

محكمه mèhkèmè s. a., cour de justice, tribunal.

محلّه mahallè s. a., quartier, arrondissement.

مخصوص makhsous adj. a., exprès, propre, spécial.

مخمور makhmour adj. a., qui éprouve cette sensation de prostation succedant á l'ivresse de la veille.

مخمورلق makhmourleq, langueur, étourdissement resultant de l'ivresse.

مدرسه médréssi s. a., academie musulmane.

مدير mudir s. a., gouverneur d'un district.

مراق mèraq s. t., caprice, fantaisie, plaisir, anxiété, curiosité.

مراقلو mèraqle adj. t., capricieux, curieux, amdeur.

مرجان mèrdjan s. a., corail.

مرحبا mèrhaba loc. a., formule de salutation musulmane: salut.

مرحمت mèrhamèt s. a., pitié, compassion, clèmence.

مرمر mèrmer s. t., marbre.

مرهم mèrhèm s. a., (vulq. mèlbèm) emplâtre.

مزه mèzè s. p., gout, goûter (collation qui précéde le diner).

مسافر musafir s. a., voyageur, hôte.

مست mèst s. t., espèce de chaussures turque.

مسخره maskhara s. a., bouffonnerie, plaisanterie.

مشترى muchtèri s. a., chaland, pratique.

مشعله mèch'alè s. a. (vulq. machala), flambeau torche.

مشمع muchèma adj., toile enduit de cire.

مشين mèchin s. t., cuir de mouton.

معاجون mâdjoun s. a., opiat, électuaire.

معدن ma'den s. a., (vulg. maïdan) mine, minéral, métal.

معرفت ma'rifét s. a., connaissance, art habileté.

معنى ma'na s. a., sens, signification d'un mot, d'une phrase ou d'un vers.

مفت muftè s. adj. p., gratis.

مفلس muflis adj. a., ruiné, en faillite, qui a fait banque route.

مقاص makas s. a. t,, ciseaux.

موممقاص moummaqaze s. t., mouchette.

مقرمه maqrama (mahrama) s. a., mouchoir de poche.

مكر mèguèr adv. p., éxcepté, mais, or, peut-être.

ملايم mulaïm adj. a., doux, convenable.

ملز mèlèz s. t., mulâtre.

مناره minare s. a., tour de la mosquée d'ou l'on fait l'appel à la prière.

مندر minder s. t., matelas, canapé.

منغال manghal s. t., réchaud portatif.

منقر mangher s. a., pièce de monnaie de cuivre.

موسيقار mousigar s. a., musicien.

موشمله mouchmoula s. t., nèfle.

موملجى moumdji s. t., fabriquant de bougies.

مومیا moumya s. a., momie.

مهر muhur s. p., sceau, cachet.

ميخانه mèykhanè s. p., cabaret.

ميدان mèydan s. a., place, hippodrome, arène, square intervalle.

ميراث miras s. a., héritage, succession.

ميشين méchin s. p., cuir de mouton.

ميمون maymoun s. t., singe.

ن

ناحيه nahiyé s. a., petit district, canton, côté.

ناراست narast adj. p., composé: qui n'est pas droit, faux, adultérin bâtard.

نارکله narguilé s. p., instrument pour fumer le tabac de Perse, dont on aspire la fumée dans les poumons, à travers l'eau, qui est souvent odoriférant.

نانه nané s. t., menthe.

نخود noukhoud s. a., pois chiche.

نردبان nérduban (vulg. merdiven) s. p., échelles, escalier.

نشادر nuchadir (nichador) s. p., sel ammoniac.

نشان nichan s. p., marque, signe, signal, but.

نظام nizam s. a., ordre, régularité,

نم ném adj. et s. p., humide, humidité.

نماز namaz s. p., prière musulman.

و

والله valla par. a., j'en jure par Dieu.

ورق varaq s. a., feuille d'un arbre ou d'un livre.

وزير vézir s. a., premier ministre ottoman, lieutenant de roi.

وشنه vichné s. t., sorte de cerises un peu aigres.

وكيل vékil s. a., procureur, mandateur.

ولايت vilaïét s. a. t., pays.

ولايتلو vilaïétli adj. a. t., compatriote.

ويره vire (vulg. vira) s. t., foi, capitulation; ce mot doit être slave non turc.

ويرەسيه viréciïè s. t., à crédit.

ه

هاون havan s. a. et p., mortier pour piler les drogues.

هركله herguélé s. t., haras de cheveaux.

همشهری hemchéhri s. p., comp, concitoyen, compatriote.

همشيره hemchiré s. p., soeur.

هيچ hitch adv. p., quelque chose, rien, rien du tout.

ى

ياپو ou ياپى yapi ou yapou s. t., édifice, construction.

ياتسى ou ياتسو yatsou ou ïatsi s. t., temps ou l'on se couche, prière du soir.

يادست ïadést mot pers., je m'en souviens.

ياران yaran adv. p., en ami.

يارق ïarak s. t., fente, crevasse.

يازق ïazyk excl. t., quel dommage, malheur.

ياغلق ïaghlyq s. t., mouchoir, foulard.

يامه ou ياما ïama s. t., pièce, morceau pour rapiècer.

يبان ïaban s. t., désert.

يبانجى ïabandji s. t., étranger.

يتاق ïataq s. t., lit, lieu habité par des voleurs, agent secret de voleurs, receleurs.

يدك ïedék s. t., la corde.

يصدق ïastouk s. t., coussin, oreiller, traversin.

يغما ïaghma s. p. t., batin, pillage.

يقا ïaka s. t., collet d'un vêtement ou d'une chemise.

يلك ïéllék s. t., longue veste, ressemblant à peu près au caftan.

يمنى ïéméni s. t., soulier turc.

يورغان ïorghan s. t., couverture de lit.

يورويش ïouruich s. t., assaut, manière de marcher.

يوفقه ioufka s. t., espèce de gâteau feuilleté.

يوق ïok adv. t., non, nullement, rien.

S.M. Komadinitch

ТУРСКЕ И ДРУГЕ ИСТОЧАНСКЕ РЕЧИ

У НАШЕМ ЈЕЗИКУ

ГРАЂА ЗА ВЕЛИКИ СРПСКИ РЕЧНИК

ОД

Ђорђа Поповића.

С. М. Комарини
1843.

ПРЕДГОВОР.

Кад сам састављао мој српско-немачки речник, пале су ми у очи оне многе речи, које смо узели од Турака или преко њих. Да ми не би речник изишао ван мере и предузета распореда, ја сам у њега узео само оне турске речи, које су добиле, тако рећи, опште грађанско право у српском језику. Али сам се том приликом уверио, да је крајње време, да се прикупе речи, које су нам дошле од Турака и преко њих. Уступајући Турци са српских земаља, уступа с њима и њихов језик, и зацело није далеко време, кад у свим српским земљама Турака „нигде бити неће“. Од речи, које су нам с њима дошле, хоће некоје остати у употребљењу, као што то видимо на пр. у Срему, Бачкој и Банату; али далеко већи број заборавиће се и истиснуће се. Ово по себи не би никаква штета била, кад с тиме не би напоредо ишла и опасност, да Срби с временом неће моћи разумевати своје народне песме, у којима су толике турске речи. Стога сам прегао да те речи прикупим, при чему сам се највише ослањао на помоћ добрих зналаца турскога и уопште источних језика у нашем министарству иностраних послова. Највећом хвалом дугујем нарочито г. Алекси Пачићу, који ми је својим савршеним знањем источних језика и ретким даром за лингвистику источанску највише у овом послу помогао. Уз њега

својски су ми ишли на руку и г. г. Магрдич Бозовић, Лука Маринковић и Милан Апостоловић, који су ми такође од велике помоћи били. Нека им је од мене усрдна хвала.

Од дела највише сам се користовао великим речником Кифера и Бјанка: Dictionnaire turc-français, par J. D. Kieffer et F. X. Bianchi (Париз, 1835, у два тома). Много сам имао користи од Vocabulaire des mots persans, arabes et turcs introduits dans la langue serbe, (Berlin, 1882.) г. Луке Маринковића. Имао сам у рукама и књижицу Turcizmi и Bosni, коју је окупациона влада босанско-херцеговачка издала у 1881. години. Осим тога имао сам обзира и на ситније чланке и белешке у разним нашим часописима и књигама.

У овом мом послу нисам се ограничио само на турске и на оне речи у нашем језику, које смо преко Турака примили. Ја сам узео и мушка и женска имена турска, арапска и персијска, која су познатија било у самом народу, било што се чешће налазе у књигама и новинама. Исто тако узео сам и некоја географијска имена, која се или тичу Срба, или су их Турци од Срба, или Срби од Турака узели, а чешће се налазе у књигама и новинама. Такође сам дао места и оним речима, које су Турци од нас узели и којима број није тако мален. Читалац ће наћи и некоје турске речи, које су се раније година употребљавале у службеном стилу српске кнежевине, а сад су већ заборављене. Најпосле протумачио сам и некоје турске речи, које се налазе у историјским делима о Турцима, ако их наш народ и није усвојио.

У сродном нам персијском језику имају многе речи, које и ми имамо, али које нисмо никако узели од Персијанаца

преко Турака, ако их ови и јесу за своју потребу усвојили. Ипак сам гдекоју и такву персијску реч узео, за коју сам мислио, да ће имати интереса за људе, који се баве језиком.

Гдекоје речи арапске кадре су побудити особит интерес у српских филолога: на пр. *јар*, лето, *џед*, дед, *џидар*, зид, и др. Откуд ове и друге речи, које су неоспорно српске, или рецимо словенске, под далеким бедевинским шаторима? Упоредно језикословље треба да одговори на ово питање. Пре дванаест година Густав је Шлегел изазвао право чудо међу филолозима својом филологијском студијом о китајским и аријским језицима (Sinico-Aryaca ou recherches sur les racines primitives dans les langues chinoises et aryennes); јер је доказао ненадану сродност међу тим језицима, као и међу начином мишљења у китајских и аријских народа, тако да што се дотле у китајском језику сматрало као непремостива противност према језицима аријским, то је сад постало нарочито средство за познавање ових последњих. Можда би филологија и код симовских језика дошла до ненаданих резултата.

Акценте сам метао тамо, где сам држао да је потребно.

Скраћивања.

adj. adjectivum.
adv. adverbium.
в. види.
v. i. verbum imperfectivum.
v. p. verbum perfectivum.
v. r. verbum reciprocum.
interj. interjectio.
conj.. conjunctio.
m. masculinum.
n. neutrum.
num. numerus.
pl. pluralis.
прон. pronomen.
ср. сравни.
f. femininum.

Изговарај

ȯ, као немачко ȯ, или француско eu.
x, као немачко или француско h.
xx, као немачко ch, руско х, или грчко χ.
ы, као француско u, или немачко ü.

Знак ’ код вокала у источанским речима изговара се са неким застојем, а тај знак има и своје етимологијско значење.

А

ААР, в. ахар.

АБА, f. од аранског *ʾаба*, род дебела сукна, које употребљавају за огртаче; (а тако се зове и дервишко одело).

АБАИЈА, в. абајлија.

АВАЈА, в. абајлија.

АБАЈИЈА, в. абајлија.

АБАЈЛИЈА, f. ове речи нема у турском језику и могла би се извести само од арапскога *ʾаба*; в. аба.

АБАТИ, v. i. од арапске речи *ʾаб*, која значи оштећено стање какве робе; а значи и мана, лага, бесчаст, срамота.

АБАЏИЈА, m. од арапско-турскога *абаџи*, кројач, који прави одело од абе.

АБАЏИЈЋ, презиме; ср. абаџија.

АБАЏИЛУК, m. од арапско-турскога *абаџилик*, занат абаџијин.

АБДАЛАХ, име мушко, од арапскога *ʾабдылах*, божји слуга, и уопште име човеково. (*Абдал* у арапском значи пустињак, монах, који тумара по свету.)

АБДЕС, в. авдес.

АБДЕСТ, в. авдес.

АБДИ, АБДИЈА, мушко име; од арапскога *ʾабди*, роб, слуга.

АБДУЛ, АБДУЛА, АБДУЛАХ, в. Абдалах.

АБДУЛИЋ, ср. Абдул.

АБДУРАМАН, мушко име; од арапскога *ʾабд-ел-рахман*, слуга свемилостивога (т. ј. бога).

АБДУРАХИМ, мушко име; од арапскога *'абд-ел-рахим*, слуга милостивога (т. ј. бога).

АБЕГЗАДА, женско име; в. Бегзада.

АБЕН, adj. у значењу ствари од абе, в. аба; а у значењу да је што зло, трајаво, в. абати.

АБЕЊАК, ср. абен.

АБЕР, в. хабер.

АБЕРДАК, в. хабердак.

АБЕРДАР, в. хабердар.

АБЕРНИК, в. хаберник.

АБЕРЊАЧА, в. хаберњача.

АБОНОС, m. од персијско-турске речи *ебенос, ебенус*, дрво ебеново.

АБРАШЉИВ, adj. од арапског *ебреш* (у обичном говору *абраш*), коњ са белим и црним пегама, коњ пегав испод репа; *абрак*, у арапском значи, који има црне и беле пеге.

АБРОНОША, в. хаброноша.

АВАЗ, m. од персијскога *аваз*, глас, звук, јека, слава; (у турском *ави*, глас, звук).

АВАИЗ, в. ваиз.

АВАЈЛИЈА, f. од турског *ајвали*, јабука што личи на гуњу, *ајва*.

АВАЈЛИКА, в. авајлија.

АВАЛ, в. алев.

АВАЛ, m. ову реч имамо ми у значењу: зло, покор; долази од арапскога *завал, зевал*, опадање, пропадање, удаљавање, уклањање, несрећа, невоља.

АВАЛА, в. авал.

АВАЛА, брдо код Београда (друга Авала на десној обали Уне спрећу Вакупа; трећа Авала брдо је изнад села Буковца, близу карловачког Стражилова). Ово име долази од арапског *хавале*, узвишеност, или укрепљење,

које влада тврдињом каквом; (арапско *хавали*, значи: околина); најпосле Авала могла је своје име добити и од арапскога *ʾавали* (плурал од *ʾалијет*), велике, високе, узвишене ствари.

АВАН, в. хаван.

АВАН, m. невера, издајник; од арапскога *хаван*.

АВАНИЦА, f. од турскога *ав*, лов; дакле ће *аваница* рећи птица ловица. Али иста реч употребљава се у смислу зликовац, неваљалац, и онда долази од арапскога *хаван*, невера, издајник; ср. аван.

АВДЕС, m. од персијског *абдест*, прање мухамедовачко по пропису вере.

АВДЕСНИЦА, f. авдесни убрус; ср. авдес.

АВДЕСТ, в. авдес.

АВДИ, АВДИЈА, в. Абди.

АВДИСАЛАТИН, m. биљка lathyris; од турскога *авди* и *салаћин*, роб султана.

АВДУЛ, в. Абдул.

АВДУРАХИМ, в. Абдурахим.

АВДУРАХМАН, в. Абдурахман.

АВЕРИМ, в. аферим.

АВЕТ, f. утвара, живо страшило; Даничић доводи од арапскога *хајалет*, што исто значи; у персијском *афет* значи авет, те би се могло рећи, да ову реч нисмо добили од Турака и преко њих.

АВЛАТАН, в. алватан.

АВЛАТ-ОДАЈА, в. халвет.

АВЛИЈА, f. од турскога *авлы*, *авли*, *хавли*, двор, двориште; в. хавлија. Сравни у осталом латинско aula, грчки *αυλη*, *аул* у Берберији и Кавказу.

АВЛИЈА-МАРАМА, в. хавли-марама.

АВЛИ-МАРАМА, в. хавли-марама.

АВЛИШТЕ, ср. авлија.

АВЛОНИЈА, варош Валона у Епиру. Турци су по свој прилици према српском Авлоњ назвали тако ту варош.

АВРА, f. од турскога *хавра*, јеврејска богомоља.

АВРАМИЈА, f. од персијскога *харвани*, широк огртач без рукава.

АВРЦ, m. кепец, мађеница; од арапскога *ифрит*.

АВСА, в. апс.

АВЦИЈА, m. ловац; од турскога *ав*, лов, *авџи*, ловац. (У Босни.)

АГА, m. реч арапско-персијско-турска, господин, господар, ушкопљеник, чиновник султановога двора, заповедник. Ова титула увек се употребљава за војничко лице; а *ефенди* каже се чиновницима, који са пером раде, дакле онима по канцеларијама, или по судовима.

АГАЗЛИ, в. јагрз.

АГАЛАР, плурал од *ага*, господа.

АГАЛУК, m. од турскога *агалик*, достојанство агино.

АГАН, мушко име; од *ага*, господин.

АГАНЛИЈА, мушко име; ср. Аган.

АГАЧИЋ, презиме; од турскога *агача*, најстарији брат.

АГИЋ, презиме; од турскога *ага*, господар.

АГИНИЋ, презиме; од турскога *ага*, господар.

АГО, m. Вук тумачи као (српски) хипокористикон од *ага*; међутим и *Турци* имају реч *аго* у значењу: господар, господин.

АГР, adj. поносит, охол (кад је реч о човеку); јак (кад је реч о кави); турски значи: тешко. (У Босни.)

АГРАМА, f. велика болест; од турскога *ограмак*, наићи на зло.

АГРШАК, m. жврк на вретену као претега; долази од турскога *агр*, тешко, *агиршак*, жврк.

АДА, f. турска реч, значи острово, полустрово.

АДАКАЛЕ, тврђава на дунавском острову испод Оршаве; име је добило од турскога *ада* = острово, и арапскога *кал'е*, тврдиња.

АДАЛЕТ, m. правда; од арапскога *адил*, праведан, *'адалет*, правда. (У Босни.)

АДАМ, мушко име; у арапском *адам*, *адем*, значи човек.

АДАМЛУК, m. човечност; од арапско-турскога *адамлик*. (У Босни.)

АДЕТ, m. од арапског *'адет*, обичај, навика.

АДИЂАР, m. од персијскога *јадиџар*, ствар која се спомена ради даје, спомен; зацело је ова реч добила своје значење у српском (скупоцени женски накит, златно и сребрно посуђе), што се спомена ради обично даје скупоцена ствар.

АДУМ, в. хадум.

АЂОНЛИЈА, в. Оџунлија.

АЈДАВА, в. аждаја.

АЈДАЈА, АЈДАХА, f. од персијскога *еждер*, *еждерха*, *еџдер*; змај, ала, чудовиште, неман, јунак.

АЈДЕР, в. аждаја.

АЗАК, од турског *Азак*, град Азов у јужној Русији.

АЗАМИЈА, в. аџамија.

АЗАЊА, село у Србији; Даничић мисли, да је постало ово име можда од арапског *хазаин* (плурал од *хазине*, *хазна*), житнице.

АЗАП, m. од арапског *'азеб*, нежењен. Азапи су били у прошлим столећима турски војници, који се нису смели женити, а одређени су били за посаде, нарочито за чување страже у отвореним варошима.

АЗ-БАШЧА, f. Даничић мисли, да није од турског *аз*, мали, и *башча*, него да би могло бити од арапског *хас*, особит, и турског *багче*, башча; или од арапског *ас*, мрча, мирта, и башча.

АЗБУКОВИЦА, два села у Србији у подрињу (Горња и Доња Буковица); од арапскога *хас*, царско добро, и Буковица; ср. асовина.

АЗГИН, m. одметник, помаман, силовит; турска реч.

АЗДИЈА, f. ова је реч дошла на сву прилику од *хас диба*, што би значило као господска одећа (*хас*, у арапском значи: фино, што не исчили; а *диба* у персијском значи порфира; међутим *диба* долази од грчке речи *дибафон*, *дивафон*, два пута бојена порфира). У турском језику нема речи *аздија*. Мислим, да ми ваља овде приметити, да у персијском *азде* значи не само: тамно, мутно, него и: шарено, обојено, избушено; а како *аздија* у народној песми увек има епитетон *коласт*, то има неке наликости на *азде*, као избушено, шупљикаво.

АЗДИСАТИ, v. p. посилити се, узобестити се; од турског *азмак*, *аздимак*, изметнути се, одметнути се, побеснити.

АЗИС, мушко име, од арапскога *азиз*, најодличнији, најодликованији, најотменији, редак, скупоцен, драгоцен; љубљен, поштован, славан, силан, сјајан.

АЗМАН, m. нераст, од турског, *азман*, силовит.

АЗМАНОВИТ, adj. в. азман.

АЗНА, в. хазна.

АЗНАДАР, в. хазнадар.

АЗНА-ОДАЈА, в. хазна-одаја.

АЗРЕТИ, adj. од арапског *хазрет*, свето, светост, достојанство, преимућство, узвишеност, величаство.

АЗУР, в. хазур.

АЗУРАЛА, в. хазурала.

АЗУРАТИ, в. хазурати.

АИР, в. хаир.

АИРАЛА, в. хаирала.

АИРЛИ в. хаирли.

АИРЦИЈА, в. хаирција.

АЈАЗ, мушко име; могло би долазити од турскога *ајаз*, ведрина, или од арапскога *'ајаз*, да сачува бог! дакле као хранитељ, одржатељ.

АЈАМ, m. оковратник на коњску аму; Даничић мисли, да ће бити од турскога *ојум*, порез.

АЈАН, m. арапска реч, значи старешина у ком месту.

АЈАСОФИЈА, тако Турци према грчком зову велику џамију у Цариграду, што су је начинили од цркве св. Софије.

АЈАТ, в. хајат.

АЈВАН, в. хајван.

АЈВАР, в. хајвар.

АЈГИР, m. од персијскога *ајгыр*, неуврнут коњ, ждребац, пастух.

АЈГИРАЧА, ср. ајгир.

АЈГИРОВИТ, ср. ајгир.

АЈГИРУША, ср. ајгир.

АЈДАМАК, в. хајдамак.

АЈДАР, мушко име, в. Хајдар.

АЈДЕ, interj. у турскоме *хајде*, одлази, полази, мичи одавде. И Вук и Даничић упућују на „хајде", као на правилнији облик ове речи; али ја бих рекао, да је боље говорити и писати „ајде", јер мислим, да то није турска реч, него да јој је корен у санскритском *аj*, кретати се, мицати се, ићи.

АЈДУК, в. хајдук.

АЈЂИДИ, interj. од турскога *хеј* и *ђиди*, еј курвићу!

АЈКА, име женско; по својој прилици од *Ајше*, као што се звала Мухамедова жена.

АЈКУНА, име женско; в. Ајка.

АЈЛУК, m. од турскога *ајлик*, месец дана, отуда плата или утврђени доходак од месеца дана; (иначе значи ова реч у турском и женско време).

АЈЛУКЧИЈА, m. од турскога *ајликчи*, који прима утврђену плату, (обично војник).

АЈМАНА, в. хајмана.

АЈТЕР, в. хајтер.

АЈША, име женско, од *'Ајшет*, или обичније *'Ајше*, кћи Абубекра, једна од Мухамедових жена. (У персијском *'ајше* значи: птица говедарка.)

АК, adj. бело, турска реч.

АК, в. хак.

АКАР, в. ахар.

АК БАБА, турска реч, нека врста копца; ср. акмаџа.

АКИНЏИЈА, m. од турскога *акинџи*, војник од лаке трупе, војник послат на пљачку. Тако су се звали лаки коњаници, који су у петнаестом и шеснаестом столећу надалеко пред турском војском ишли и страх и трепет проносили својим пустошењем.

АКМАК, adj. луд; од турскога *ахмак*.

АКМАЏА, f. од турскога *атмаџе*, крагуј, кобац, с којим турска господа лове препелице.

АКПАЛАНКА, турска реч за Белу Паланку у Србији.

АКРАМ, adj. раван, једнак; од турскога *акран*.

АКРАП, в. акреп.

АКРЕБА, f. сродници; арапска реч.

АКРЕП, m. од арапскога *'акреб*, шкорпија, уопште отровна животиња, (а значи у арапском и топовски точак, точак од часовника, сказаљка на сату).

АКЧИЈА, в. ашчија.

АКШАМ, m. од турскога *ахшам*, вече, ноћ,; у српскоме значи још четврту молитву мухамедовачку по заходу сунца.

АКШАМОВИЋ, презиме; ср. акшам.

АЛ, adj. место турскога *'али*, високо, узвишено.

Ал, в. хал.

АЛ, adj. црвено као порфира, турска реч.

А́ЛА, в. хала.

АЛАВ, в. алев.

АЛАВЕРСУН, interj. од турскога *алах вирсун*. Дај боже!

АЛАГА, мушко име од *Али* и *ага*.

АЛАДИН, мушко име, од *'ала-ыд-дин*, узвишење вере.

АЛАЈ, m. турска реч, значи: војска, чета, одељење коњаника, парада, опходња; (у персијском *алај* значи: прљаво, упрљано; у талијанском значи *алај:* да; *алај малај*, да, дакако, зацело, друго и не питам).

АЛАЈ-БАРЈАК, m. од турско-персијскога *алај-бејрак*, *алај-бајрак*, главна застава.

АЛАЈ-БАРЈАКТАР, ср. алај-барјак.

АЛАЈБЕГ, m. од турскога *алај беги*, заповедник над одељењем пешака (над батаљоном), или коњаника (над ешкадроном). Вук тумачи: заповедник над племићима; можда је та реч у том смислу примљена у Босни.

АЛАЈ-ЕМИНИ, m. заповедник над батаљоном, мајор.

АЛАЈЛИ, в. алали.

АЛАЈ ТОП, m. топ брзак (или пољски топ, како се преводи с немачкога и француског); од турскога *алај топи*.

АЛАЈ ЧАУШ, m. вратар у царевом дивану; в. алај и чауш.

АЛАКАСТ, ср. алакати.

АЛАКАТИ, v. i. навaљивати, од турскога *алмак*, узимати, отимати.

АЛАКАЧА, ср. алакати.

АЛАКША, в. алаша.

АЛАМАН, m. отимач; од турскога *алмак*, грабити, узимати.

АЛАЛ, в. халал.

АЛАЛА, f. наруквица, од турскога *ел*, рука.

АЛАЛЕМ, adv. турска реч, значи: по свој прилици, чини ми се, мислим, рекао бих.

АЛАЉИ, adj. ако је од *а̀л*, значило би црвено; ако је од *ала*, значило би шарено; а биће да се употребљава и у једном и у другом значењу.

АЛАЛИТИ, в. халалити.

АЛАМЕТ, m. знак; арапска реч. (У Босни.)

АЛАПАЧА, в. алакача.

АЛАСПУРЛИЈА, f. црвена марама; од турског *ал-асаурли*.

АЛАСТ, adj. ружичаст; в. *а̀л*.

АЛАСТУРЛИЈА, в. аласпурлија.

А̀ЛАТ, m. плурал од арапскога *алет*, оруђа.

АЛАТ, m. турска реч, значи: риђ коњ са жућкастом длаком (alezan doré, Goldfuchs).

АЛАТАСТ, adj. риђ (коњ); в. а̀лат.

АЛАТЉИКА, f. појединo оруђе, в. а̀ла̂т.

АЛАТУША, f. риђа кобила; в. а̀лат.

АЛАХ, m. бог, арапска реч; *алахы екбер*, бог је највећи; *алах керим*, бог је милостив.

АЛАЦА, adj. шарено; турска реч.

АЛАЦАХИСАР, турско име за Крушевац; *алаца* у турском значи: шарено, ишарано, а *хисар* значи: град; дакле би Алацахисар значило: Шаренград. (*Алаца* зове се и нека материја, што је праве у Магнезији, и има пруге разне боје.)

АЛАЦУВЕР, m. пасјаковина, малина; од турскога *алацехире*.

АЛАША, f. чопор коња; од турскога *алаша*, товарни коњ.

А̀ЛБА, m. јак човек, од турско-персијскога *алб, алеп, алуп, елб*, јунак, снажан, јак.

АЛБАШЧА, f. од турскога *ала*, шарено, и *бахче* или *багче*, врт, градина; дакле: шарен врт.

АЛВА, в. халва.

АЛВАЛУК, в. халвалук.

АЛВАТАН, adj. пространан, удобан; од арапскога *алват*, прикладан, пристојан (о оделу).

АЛВАЦИЈА, в. халвација.

АЛДУМ, m. од турскога *алтин*, злато.

АЛДУМАШЧЕ, n. Вук је ову реч означио као турску, и што се значења ћенога тиче, упутио је на „алвалук". Кад би турска реч била, онда би буквално значило: примио сам новце (*алдум*, примио сам; *акче*, од кога је дошло окончење *ашче* у извесним речима, значи: бело, беличасто, али и бели новци, ковани новац). Али судећи по значењу речи *алдумашче*, ја мислим, да је дошла од мађарскога áldomás, коме су додали према „ашче" окончење „че", а која код Срба̀ља у Мађарској има исто значење као и „алвалук".

АЛЕБ, m. нека биљка (apium); можда од арапскога *'алеф*, пића за стоку.

АЛЕВ, adj. црвено пламенове боје, од турског *'алев*, пламен, мала застава; отуда *алеви*, црвено пламенове боје.

АЛЕИЋ СЕЛАМ, в. селамалећ.

АЛЕЈКЫМ, у поздраву: *селам алејкым*, мир међу вама.

АЛЕМ, m. у нас значи неки камем драги; у арапском *'алем* или *алин* има многа значења: свет, време, столеће, стање, држава, живи створови у васелени, знак, белег, обележје, знамење, застава, мустра, брдо, име сопствено (граматични термин), украс на оделу, пуце или јабука позлаћена на врху мунаре; најзад значи *алем* у арапском и мудрији. По својој прилици пренето је у Срба̀ља значење алема, као драгога камена (спрам кога се види вечерати у по ноћи, као у по дана), од позлаћене јабуке на врху мунаре.

АЛЕМА, женско име; ср. алем.

АЛЕН, в. алев.

АЛЕТ, m. од арапскога *хил'ат*, одело, почасна хаљина, коју је султан давао везирима и т. д., кад они добију ново звање, или кад укажу важне услуге, или кад донесу султану пријатне вести. У татарском *халат* значи господску хаљину извесна кроја.

АЛИ, мушко име; в. Алија.

АЛИБУНАР, место у Банату; од *Али* и *бунар*, Алијин бунар.

АЛИЈА, f. спахијска празна ненасељена земља, од арапскога *хали*.

АЛИЈА, мушко име, од арапскога *'али*, високо, узвишено, горњи део какве ствари.

АЛИЛ, мушко име, в. Халил.

АЛИЛУК, m. празнина, празно место; од арапскога *хали*, празно, одакле арапско-турско *халилик*.

АЛИМ, в. алем.

АЛИН, в. алем.

АЛИС-ЧОВЕК, m. поштен човек, од арапскога *халис*, прави човек.

АЛИЦА, f. врста трешње; од *ал*, црвено.

АЛИШ-ВЕРИШ, m. од турскога *алиш вериш*, куповање и продавање, трговина, трговање; (отуда *алишик*, муштерија).

АЛКА, в. халка

АЛКОРАН, в. алкуран.

АЛКУРАН, m. од арапскога *ел-куран*, књига, читанка (*ел* је артикул); в. коран.

АЛМА, турска реч, (боље *елма*), значи: јабука; *кизил елма*, црвена јабука, иначе зову Турци тако Рим; *кизил елма папаси*, римпапа.

АЛМАЗ, m. од турско-арапске речи *елмас*, дијамант.

АЛМАЗА, женско име; ср. алмаз.

АЛТАНБАШ, m. од турскога *алтунбаш*, орпименат.

АЛТУН, m. турска реч, значи: злато, златан новац.

АЛЋЕРГЕЛЕТ, m. овој речи не могох ухватити права трага; али мислим, да ће значити црвен ћурак (*ал*, црвен, *ћӧрк*, ћурак). Има доста речи турскиx, које су Срби тако искренули, да би Турчин могао око њих обилазити три дана, а да не позна, да су од њега узете.

АЛЧА, f. од *ӑлат* (као алатче!).

АЛЧАК, в. алчакчина.

АЛЧАКЧИНА, m. никакав човек; од турскога *алчак*, низак (у моралном смислу).

АЛЧАШИЦА, f. турско-српска реч; (неки цвет).

АМ, m. долази по свој прилици од турскога *геим*, ам коњски, убојни оклоп коњски; ср. мађарско hám, које исто значи.

АМА, conj. арапски и турски *ама* или *ема*, а, али; ср. талијанско ma, француско mais.

АМАЗ, в. намаз.

АМАЈЛИЈА, в. хамајлија.

АМАЛ, АМАЛИН, в. хамал, хамалин.

АМАЛДАР, m. чариник; од арапскога *амелдар*.

АМАМ, в. хамам.

АМАМЕТ, в. аманет.

АМАМЏИК, в. хамамџик.

АМАН, m. од арапскога *ел-аман* или *ел-еман*, опроштење, милост, безбедност, окриље, искреност.

АМАНАТ, в. аманет.

АМАНЕТ, m. од аранскога *еманет*, безбедност, остава; ср. аман.

АМАР, adj. горко, жао; арапска реч; ср. латинско amarum, горко.

АМБАР, в. амбер.

АМБА̂Р, m. плурал од арапске речи *нибр*, (другојачије плурал и *ембар*); ова је реч у обичном говору узета као

сингулар, и значи: житница, магазин, доњи простор у лађи, мост на броду, кобилица у брода. Овде је свакако место да се спомене, да је *амбар* једна од оних аланских речи, која нам је у истом значењу сачувана; а Алани никако нису били арапска рода, него сарматско племе.

АМБАРЏИЈА, m. магазинар; од арапско-турскога *амбарџи*.

АМБЕР, од арапскога *'амбер*, амбра, мирис.

АМБЕРИЈА, f. мирисава ракија, ср. амбер.

АМБОР, в. амбер.

АМБРА, в. амбер.

АМЕТ, ср. хаметице.

АМЕТИЦЕ, в. хаметице.

АМЕТЛИ, adj. умрли, покојни; турско-арапска реч, од арапскога *имате*, умор.

АМЕТОМ, ср. хаметице.

АМЗА, мушко име; в. Хамза.

АМЗАД-АГА, m. од арапскога *амзаде*, стричев син, са додатком *ага*, господин.

АМИД, име мушко, в. Хамид. (Међутим *'амид* у арапском има такође лепо значење: помоћ, потпора, народна поглавица; дакле би и то могло поднети за мушко име.)

АМИН, interj. у арапском значи: тако да буде. Ову смо реч са старим заветом добили из јеврејског језика, који је сродан са арапским.

АМИР, в. амира.

АМИРА, m. титула султана турскога у нашим старим споменицима; в. *емир*.

АМИРЕ, в. амира.

АМИЦА, m. од турскога *амуџе*, *'амџе*, *амиџе*, *амуџа*, *амиџа*, стриц.

АМИЦИЋ, презиме; ср. амица.

АМУД, име мушко; в. Амид.

АМУРАТ, в. Мурат.

АМУРЛУК, в. хамурлук.

АМША, женско име; в. Ајша.

АН, в. хан.

А́НА, f. турска реч, значи: мати.

АНАДОЛИЈА, Мала Азија; овај облик имена Анатолије примили смо од Турака, који зову Малу Азију *анатоли*, или у обичном говору *анадоли*, или *анадолу*, а они су име то узели од грчког ἀνατολή. *Анадоли бејлербеј*, анадолијски беглербег, главни управитељ од Анадолије, који је имао своју столицу у Кутахији.

АНАСАР, m. од арапскога *несир* (плурал *ансар*), чувар, бранич.

А̀НБА̂Р, в. а̀мба̂р.

АНГАРИЈА, f. од турског *ангарије*, или у обичном говору *ангарија*, работа (спахијска и т. д.), што се другом турском речи каже *кулук*. Турци су узели ову реч од Грка, од којих можда је и ми имамо непосредно.

АНГИР, в. ајгир.

АНГОРА, стара Анкира, варош у Малој Азији, где је 1402. године била велика битка, у којој је татарски хан Тимур победио и заробио турскога султана Бајазита I, уз кога су се борили 10,000 Срба̂ља под Високим Стефаном са нечувеном храброшћу. Ово име Анкире ми смо примили од Турака, који је зову *Ангора*, *Енгури*, *Енгури* и *Анкире*.

АНДРАК, m. (који ти је андрак?); Даничић мисли, да ће бити од персијскога *адренк*, бол, жалост, несрећа.

АНДУМ, мушко име; можда долази од арапскога *хадим*, слуга.

АНЂАМ, m. беда, напаст; долази од персијскога *хенџаме*, које исто значи.

АНЕТА, pl. жљебови у пушчаној цеви; Даничић мисли, да је можда од арапскога *енха* (плурал од *нахв*), пут, правац.

АНИФ, в. калиф.

АНТЕРИЈА, f. од турскога *антари, антери*, горња хаљина са дугим рукавима.

АНТЕРИЛУК, m. од турског *антерилик*, комад материје колико је довољно за једну антерију.

АНТИЛУК, m. од турскога *алтилик*, шестак, турски новац од шест гроша.

АНУМ, в. хануи.

АНУМА, в. ханума.

АНЏАР, в. ханџар.

АНЏИЈА, в. ханџија.

АПИЈА, в. јапија.

АПС, в. хапс.

АПСАНА, в. хапсана.

АПСЕНИК, в. хапсеник.

АПСИТИ, в. хапсити.

АР, в. ахар.

АРАБА, в. раба.

АРАБАТАН, в. хараб.

АРАБИСТАН, од арапског *Аребистан*, Арапска.

АРАДИН, мушко име, в. Хајредин.

АРАК, m. рум; од арапског *'арак*, знојење, зној, сок што иде на претисак из какве ствари, спиритуозно и јако пиће (нарочито у источној Инђији), отуда после реч *раки*, ракија.

АРАКЧИН, m. клобук кожом постављен; од арапскога *'аракчин*, капица која се носи да купи зној са главе. Ср. арак.

АРАЛУК, m. од турскога *аралик*, интервал; дај ми аралука! т. ј. да мало дахнем, дај ми мало рока.

АРАМ, в. харам.

АРАМБАША, в. харамбаша.

АРАМЗАДА, в. харамзада.

АРАМИЈА, в. харамија.

АРАМИТИ, в. харамити.

АРАП, АРАПИН, народно име; арапски *араб*, *еариб*, значи Арапе са несталним боравиштем, номаде арапске; *ʾареб* значи народ арапски, нарочито Арапе у варошима; *ʾараб* значи становнике пустиње, а значи и Арапска, Арапин, па и уопште човек црне коже.

АРАР, в. харар.

АРА̂Ч, в. хара̂ч.

А̀РАЧ, в. ха̀рач.

АРАЧИЋ, презиме; можда од турског *арача*, низак.

АРАЧЛИЈА, в. харачлија.

АРАШЛАМА, в. аршлама.

АРБИЈА, в. харбија.

АРВАНИЈА, в. аврамија.

АРГАТ, m. пушкарница; од турскога *ергедал*, заседа, место згодно за заседу.

АРГАТЛУК, m. од турског *иргадлик*. работа, посао. Ово су Турци, а можда и Срби у осталим дериваџијама и видовима, (аргат, аргатар, аргатија, аргатин, аргатовати), узели од грчког ἐργάτης или ἐργατις, работник, радник, посленик.

АРГИЛА, в. наргила.

АРДАЛИЈА, f. горушица, од турскога *хардал*.

АРДИЈА, f. место иза куће или иза дућана; узето од турскога *арди*, што исто значи.

АРДАЉ, в. ардалија.

АРЗОВАН, в. арзохал.

АРЗИ-ОДАЈА, f. арапско-турска реч, соба за дочекивање.

АРЗИ-МАХЗАР, m. арапска реч, која значи писмено, у коме се излаже стање каквог питања или ствар. Ова се реч пре употребљавала у Србији у службеном стилу.

АРЗОХАЛ, m. молба; арапска реч.

АРИФ, мушко име, од арапског *'ариф*, који зна, познавач, који добро познаје, који се добро разбира, поглавица.

АРКА, f. турска реч, значи: леђа (у српском нарочито леђа од хаљине).

АРКАПИЈА, f. врата што не иду на улицу, него су изнутра из авлије; узето од турскога *ард капуси*, стражња врата. Ср. ардија.

АРЛАКАЧА, ср. арлати.

АРЛАТИ, v. i. викати, праскати; од турског *ирламак*, певати. Ср. међутим урлати, урликати.

АРЛИ, adj. силан, силовит, љут; Даничић мисли, да је од турскога *кахр*, сила.

АРЛИТИ, в. арлати.

АРЛОВАТИ, в. арлати.

АРЛУКАТИ, в. арлати.

АРМАГАНИ, m. дар, од персијског *армаган*.

АРМАН, m. гумно, од персијскога *хармен*, жетва и гумно.

АРНАУД ИСКЕНДЕРИЈЕСИ, турско име за Скадар на Бојани.

АРНАУТ, АРНАУТИН, од турског *Арнауд*.

АРНАУТЛУК, од турског *Арнаудлик*.

АРПАКАША, f. каша од јечма, јер *арпа* у турском значи јечам; али лако може бити, да су ту реч Срби од Мађара узели, који такође зову јечам árpa, а имају и готову реч árpakása.

АРПАЛУК, m. од турског *арпалик;* тако се звало уживање још једног округа, које су султани давали пашама уз пашалук њихов, као на јечам за коње.

АРПА СУ, АРПА СУЈИ, f. турска реч, јечмена вода, пиво.

АРПАЏИК, m. од турскога *арпаџик*, јечмич (болест на оку); у нас значи ситан лукац за пресад.

АРСЛАН, m. или обично *аслан*, турска реч, значи лав; ср. мађарско arszlán, oroszlány.

АРСЛАНИЈА, f. стари турски новац од 40 пара; ср. арслан.

АРСУЗ, m. од турскога *хћирсиз*, крадљивац.

АРСУЗИН, в. арсуз.

АРСУЗЛУК, m. од турскога *хћирсизлик*, крађа.

АРТА, f. турска реч, значи остатак.

АРТЀРИСАТИ, v. p. надмашити, надметати се; од турскога *артермак*.

АРТОВАТИ, v. i. световати; Даничић мисли, да ће бити од турскога *артмак*, додавати, надметати, надметати се; међутим ср. артерисати.

АРУМ, adj. јогунаст; од арапскога *харун*, тврдоглав, упоран, ћудљив.

АРУМЊАК, m. судуђак; ср. арум.

АРЧАЛИЈА, в. харчалија.

АРЧИТИ, в. харчити.

АРШИН, m. од турскога *аршин* или *аршун*, лакат, риф; (*ариш*, турско-персијска реч, значи: лакат, рука, риф, педаљ, мера, основа у ткању).

АРШЛАМА, f. од турскога *ашлама*, калам, оно што је облагорођено, *ашламак*, каламити; дакле каламљено, облагорођено воће; у нас значи та реч род трешања и врста црна лука.

АСАН, мушко име, в. Хасан.

АСИ, adj. непослушан, бунтовник; од арапског *ʾаси*.

АСКЕР, m. од арапскога *ʾаскер*, војска, трупа.

АСЛИ, adj. арапска реч, значи: коренито, изворно, суштаственo, начелно, од добра рода, племенито, узрочно, главно.

АСМАЛУК, m. павит од чокота; од турскога *асма*, винова лоза, павит, отуда *асмалик*.

АСМАНЛУК, в. асмалук.

АСНА, в. хасна.

АСНИТИ, в. хаснити.

АСОВИНА, f. царско или државно добро; од арапскога *хас*, што исто значи.

АСОЛ, m. добит; од турскога *хасил*, доходак.

АСТА, adj. турски *хаста*, болестан.

АСТАЛУК, m. болест; од турскога *хасталик*.

АСТАР, m. од арапско-персијско-турске речи *астер*, или у обичном говору *астар*, постава, памучно дебело платно за поставу, памучна материја из Сурата у источној Индији. Вук вели, да астаром обично завијају мртве Турке.

АСУМИТИ, v. p. расрдити се; Даничић мисли, да ће бити од турскога *исинмак*, угрејати се, жестити се.

АСУРА, f. од арапскога *хаср*, рогожина, покривач од рогожине.

АСУРЏИЈА, m. од арапско-турске речи *хасрџи*, који прави рогожине.

АТ, m. турска реч, значи коњ. Вук тумачи: арапски коњ.

АТА, женско име; од арапскога *ʾата*, дар, дакле као Даринка.

А́ТАР, в. ха́тар.

АТАРЏИЈА, в. хатарџија.

АТЕР, в. хатер.

АТЕШ, adj. ватрен; од турскога *атеш*, ватра.

АТЛАГИЋ, презиме; од *атлија*, коњаник, и *ага*, господин.

АТЛАС, m. арапска реч, род свиле, кумаш; а у арапском значи и ведро небо; (*атлас* је плурал од *тилс*, глатко, углађено).

АТЛИЈА, m. од турског *атлы*, коњаник.

АТМАЏА, в. акмаџа.

АТМЕЈДАН, турска реч, место за коњску трку, иподром. Вук тумачи: коњски трг (у Сарајеву).

АТНАМЕ, m. турско-персијска реч, значи: уговор, писмено од уговора.

АЋОНИЈА, варош Адана у Малој Азији и предео око ње.

АФ, m. од турскога *хав*, што значи оно стање сукна, кад је ново и кад са њега још није пала длака, рудица; исто значење има и турско-персијска реч *ххав*, којом се још означава и танка рудица на свиленој материји.

АФЕРИМ, interj. од арапске интерјекције *аферин*, право! иначе ова реч у арапском значи, као супстантив, одобравање, повлађивање, створитељ. У персијском *фери!* значи: врло добро!

АФИЗ, m. књижевник; в. Хафиз.

АФИЈУН, m. арапско-турско-персијска реч, опијум.

АХАР, m. од турскога *аххар, аххор*, коњушница.

АХМАТ, в. Ахмед.

АХМЕД, мушко име, од араског *ахмед*, прехвалан.

АХМЕТ, в. Ахмед.

АХМЕТОВИЋ, ср. Ахмет.

АЧЕ, в. ат.

АЏАЈЛИЈА, турско име, сложено од *хаџи*, поклоник, и *Алија*.

АЏАЛИЈЋ, презиме од *хаџи Алија*.

АЏАМ, Персија; ср. аџамија.

АЏАМИЈА, m. од арапске речи *аџами*, роб или лице, које не зна језика, или није вешто послу; арапско-персијска реч *ʾаџеми*, означава странца, невешта обичном говору, неотесана, неизображена, груба, глупа човека, који би се грчки назвао варварин; по преимућству *ʾаџеми*, значи Персијанац; *аџем* и *ʾаџем*, у арапском означава онога, који не зна арапски, или не говори чисто тај језик;

даље означава све што није Арапин; варварин, нарочито Персијанац.

АЏАМОВЦИ, село у Славонији близу Нове Градишке; ср. Аџам.

АЏАП, m. од арапскога *хаџиб*, вратар.

АЏБЕГОВАЦ, село у Србији; од *хаџи*, поклоник, и *бег*, господар, кнез.

АЏЕМ, в. Аџам.

АЏЕМОВИЋ, презиме; ср. Аџам.

АЏИ, в. аџија.

АЏИЈА, в. хаџија. Реч *аџи* значи у турском горко, горчина, па подсмевајући се Турци зову тако хришћанина, који се поклонио светим местима; а прави, мухамедовски поклоник, који је био у Меци и Медини, зове се *хаџи*. Оваквих каламбура имају мухамедовци доста, којима хоће ћауре да погрде.

АЏИЛУК, в. хаџилук.

АЏУВАН, m. од персијскога *џыван*, млад, младић, (ср. латинско juvenis). Персијанци и Турци употребљавају реч *џыван* у најпристојнијем и најлепшем значењу, а у нас та реч означава, како је Вук евфемистично тумачи, Ганимеда!

АША, в. хаша.

АШАБИЧАР, m. биљка aquilegia vulgaris; од арапскога *'ашики бичаре*, љубавник без душе, а и у арапском значи неки цвет.

АШАЊКА, f. нека женска капа; Даничић мисли, да је можда од турскога *хашије*, крајац, поруб, опток.

АШАР, m. десето од жита; в. ушур.

АШАРИЈАСТ, adj. од турскога *хашари*, несташан.

АШАТИ, в. хашати.

АШИГЏИЈА, m. од турско-арапског *'ашикџи*; в. ашик.

АШИК, adj. арапска реч *'ашик*, заљубљен, а у мистичком смислу онај, који гори од љубави к богу и тежи једино за тим, да би се с њим идентификовао.

АШИКЛУК, m. љубав; од турско-арапскога *'ашиклик*.

АШИКОВАТИ, v. i. ср. ашик.

АШИКЧИЈА, в. ашиџија.

АШИТИ, в. хашити.

АШЛАМА, f. род трешње; в. аршлама. (У Босни.)

АШЛУК, m. од арапско-турске речи *харџлик*, а ова долази од арапскога *харџ*, трошак.

АШЛУЧИТИ, в. ашлук.

АШЋАРЕ, adj. јавно, отворено; од персијскога *ашкар*.

АШЧИЈА, m. од турскога *ашџи*, кувар, (*аш*, турски: јело). *Ашџи баши*, управитељ над кујном; тако се звао онај јаничарски официр, који је био старешина у својој орти (*орта* се звала јаничарска регимента) и имао је надзор над продовољством, (као што у Србији кажу) и над полицијским редом.

АШЧИЈНИЦА, ср. ашчија.

АШЧИЛУК, m. од турскога *ашџилик*, куварство.

Б.

БА, БЕ, interj. турска интерјекција, а! шта рече! гле! (дивљење); нимало! никако! (некање).

БАБА, m. турска реч, значи отац.

БАБАЗЕМАН, m. негда, старо време; од турског *баба*, онда, негда, и *земан*, време.

БАБАЈКО, в. бабајко.

БАБАКАЈ, позната стена на сред Дунава у Ђердапу; име ово долази од турскога *баба*, отац, и *каја*, стена; дакле било би српски: очина стена, или очин камен.

БАБАЛУК, m. таст; од турскога *бабалик*.

БАБА̏ЉКО, m. поочим, таст, очух, стар човек; од турскога *бабалик*.

БАБАЧАФЕР, нека тамница у Цариграду за стране посланике; можда се прозвала од каквога *Бабаџафера*, чича Џафера.

БАБЕР, m. неки цвет; Даничић мисли, да ће бити од турскога *бебырги*, џурџиц. Ср. мађарски babér, ловор.

БАВЊЕ, в. бамње.

БА̏БО, в. ба̏ба.

БАБОВИНА, f. очевина; ср. бабо.

БАБОВИЋ, m. онаки каки му је и отац; ср. бабо.

БАВРЉ, ср. баврљати.

БАВРЉАСТ, ср. баврљати.

БАВРЉАТИ, v. i. ићи којекуда; Даничић мисли, да ће бити од турскога *варилмак*, пасив од *вармак*, ићи.

БАГ, m. виноград, врт; персијска реч. (У Босни.)

БАЂ, m. веза, узица, верижица; турска реч. (У Босни.)

БАГАВ, adj. хром; Даничић мисли, да ће бити од турскога *бӧгмек*, савијати, сагибати; *бӧгылмек*, сагибати се, прегибати се; *бӧгри*, крив.

БАГАЈЛИЈА, f. крсташ орао; осим окончења, ова реч није турска.

БАГАНА, f. турска реч, значи јагње, мали дечко; (у нас јој је значење: јагњећа кожица). *Багана кърки*, ћурак од астраханских кожица.

БАГАНЕ, m. дете; турска реч.

БАГДАТ, варош у Месопотамији на Ефрату, од арапскога *Багдад*.

БАГЛАМА, f. турска реч, значи: веза, свеза (у српском значи: шарка на вратима). Вук вели, да се тако зове и мала тамбурица од три жице; али у турскоме нема *баглама* тога значења.

БАГРДАН, варошица у Србији; турско јој је потпуно име *Деве Багрдан*, што ће рећи: онај који је узрок да камиле ричу; а веле, да је онуда уз брдо врло мучно било ићи камилама, тако да су добро шичале, докле су уз брдо узашле.

БА̑Д, m. гребен; Даничић мисли, да је можда од турскога *пат*, плосан.

БАДАВА, БАДА̑ВАД, БАДАВАДЕ, adj. од персијскога *бади хева*, у обичном говору *бадхави*, *бедава*, бесплатно. (У персијском *бад*, значи ветар, празнина, ваздух, а *хева* значи ваздух.)

БАДАВАДИСАТИ, v. i. беспосличити; ср. бадава.

БАДАВАЈИСАТИ, в. бадавадисати.

БАДАВАЏИЈА, m. персијско-турска реч, *бадхаваџи*, који би хтео све бесплатно да добије, који је беспосличар; в. бадава.

БАДЀМ, m. од турско-персијскога *бадам*, у обичном говору *бадем*, познато дрво и плод му.

БАДЕМЛИЈЋ, презиме; ср. бадем.

БАДЈАВА, БАДЈАВАД, БАДЈАВАДЕ, в. бадава.

БА̑ЂА, m. то што и *ба́та*, *ба́ча*, као хипокористикон, отац, стриц; можда има неке свезе са турским *баџи*, сестра, нарочито старија сестра.

БАЕ̑Р, в. баир.

БАЖДАР, m. онај чиновник који мери унутарњу садржину судова, као и тегове; ова реч долази од персијскога *баџдар*, *баџгир*, *баџџир*, царинар, порезник.

БАЖДАРИЈА, в. баждарина.

БАЖДАРИНА, царина; в. баждар.

БАЖДАРИТИ, в. баждар.

БАЗАР, в. пазар.

БАЗАРЏАН, в. базерџан.

БАЗАТИ, v. i. беспослен тумарати; ср. бази.

БАЗДРЂАН, ср. базерђан.

БАЗДРЂАМБАША, в. базерђамбаша.

БАЗЕРЂАМБАША, m. од персијско-турскога *базирђан баши*, старешина над трговцима, набављач код великаша. Вук тумачи ову реч: који је добио право да купи царину од увоза и извоза робе.

БАЗЕРЂАМБАШЛУК, m. персијско-турска реч, звање или достојанство базерђамбаше.

БАЗЕРЂАН, m. од персијскога *базарђан*, трговац, или од персијско-турске речи *базирђан*, трговац, купац.

БАЗИ, pl. од персијске речи *бази*, игра, сигра; *базен*, играти се, трчкарати, скитати се; сат са базима, значило би сат, који куца, свира.

БАЗИ, pron. некоји, гдекоји; арапско-персијска реч.

БАЗЈАЛУК, m. Даничић мисли, да је можда од турског *бисјарлик*, велико мноштво.

БАЗЛАМАЧА, f. нека погача; од турскога *базламаџ*.

БАЗРЂАН, в. базерђан.

БАИЛИСАТИ СЕ, в. бајалдисати. (У Босни.)

БАИР, m. од арапскога *баир*, *баирет*, необрађена земља, или од турскога *баир*, брежуљак; (у српскоме значење му је: обала реке или мора).

БАЈА, в. абајлија.

БАЈАГА, в. бајаги.

БАЈАГИ, adv. турска реч, значи: просто, обично, једноставно; (у српскоме има значење: тобоже).

БАЈАЗИТ, мушко име, турски *Бајезид*.

БАЈАЛАЦ, ср. бајати.

БАЈАЛДИСАТИ, v. p. онесвеснути; од турскога *баилмак*.

БАЈАЛИЦА, f. в. бајати, бајач.

БАЈАЛО, в. бајати, бајач.

БАЈАМ, ср. бадем, од кога ће бити и постало по мишљењу Даничићеву.

БАЈАРИЦА, ср. бајати.

БАЈАТ, adj. турски *бејат*, или у обичном говору *бајат*, старо, прошло; *бајат итмек*, сух хлебац.

БАЈАТАН, adj. в. бајат.

БАЈАТИ, v. i. од турскога *бајмакк*, варати, врачати, опсенарити.

БАЈАЧ, m. од турскога *бајџи*, *ђöз бағџи*, врачар, опсењар, варалица; *бајџилик* значи у турскоме превара, опсена, врачарија.

БАЈРАК, в. барјак.

БАЈРАКТАР, ср. барјак.

БАЈРАМ, в. барјам.

БАК, interj. турска интерјекција, гле! гледај! в. бака.

БАКА, БАКА, interj. турска интерјекција, гле! погле! та гледај! долази од *бакмак*, гледати, посматрати.

БАКАЛ, БАКАЛИН, m. од арапскога *бакил*, *бакал*, који продаје зачине, сушено вариво, уље, масло, сир, и т. д., што би се иначе казало дрогиста, спецерајиста.

БАКАЛАЋ, ср. бакал.

БАКАЛИТИ, ср. бакал.

БАКАЛКА, ср. бакал.

БАКАЛНИЦА, f. ср. бакал.

БАКАЛОВИЋ, презиме; ср. бакал.

БАКАМ, m. турска реч, значи кампешко дрво за црвену боју, варзило.

БАКАМИТИ, ср. бакам.

БАКАР, m. од турскога *бакр*, мед.

БАКАРАН, ср. бакар.

БАКАРИСАТИ, v. i. ср. бакар.

БАКАРЛИ, adj. турска реч; ср. бакар.

БАКАРЛИЈА, f. стремен; ср. бакар.

БАКАРУША, ср. бакар.

БАКВА, f. одређено место. У књижици „Турцизми у Босни“ каже се, да је то арапско-персијска реч, што ја нисам могао да константујем.

БАКЛАВА, f. турска реч, колач познат и Србима, који је особито цењен у Турака.

БАКРА, в. бакрач.

БАКРАЧ, m. од турскога *бакрач*, суд од меди, ведро од меди, којим се вади вода из бунара или из густерне.

БАКРАЧЛИЈА, ср. бакар.

БАКРАЧЛИЈЋ, презиме; ср. бакрачлија.

БАКРЕНИЦА, ср. бакар.

БАКРЕЊАЧА, ср. бакар.

БАКСУЗ, adj. несрећан; од персијско-турскога *бахтсиз*.

БАКСУМ, adv. као, тобоже, бојаги; од арапскога *махсен*, чисто, просто, управо.

БАКЧА, в. башча.

БАКШИШ, m. од персијскога *бакшиш, бахшиш*, дар, дарак о каквом празнику или иначе о каквој свечаној прилици, поклон, опраштање; у српском је узета ова реч у значењу напојнице.

БАЛАБАН, m. кихавица, назеба; Даничић мисли, да је можда од персијскога *палавун*, цедити.

БАЛАБАН, име мушко, од турскога *белабан*, незграпан, велики, голем.

БАЛА̀НЕ, pl. место где се мед цеди; од турскога *балххане*, (*бал*, мед, *хане*, кућа).

БАЛАНЕЏИЈА, m. који цеди мед и препарује га; од турскога *балхханеџи*; ср. балане.

БАЛАНЏА, в. патлиџан.

БАЛВАН, m. у српском греда; у турском ова реч исто значи; сравни руско *болван*, идол, глупак; пољско *балван*, пањ, идол, глупак; чешко *балван*, идол, пањ, грудва, глупак; мађарско *bálvány*, идол.

БАЛИ, име мушко у Турака Цагатајаца.

БАЛИЈА, m. тако Срби са презирањем означавају Турчина; ове речи у турскоме нема; по својој прилици Срби су тако начинили ову реч са турским окончењем, да би се Турцима исмевали, али мислили су ту Турчина који бали, балоњу. Или је можда ова реч од турскога *бал*, мёд, па су Срби тако прозвали Турке, да би тиме означили њихову прождрљивост и обланорност?

БАЛКАН, позната велика планина на трачко-илирском полострову, којој је старо име Им, словенско Стара Планина; турски значи *балкан* високе планине.

БАЛКОН, m. од турскога *балаххане*, највиши део у куће, одакле је леп изглед на околину.

БАЛТА, f. турска реч, значи секира.

БАЛТАТИ, ср. балта.

БАЛТАЏИЈА, m. од турскога *балтаџи*, секираш, дрвосеча; балтаџија је турски пионер, сапер, а тако се зове и војник султанове личне страже, који је оружан халабардом.

БАЛУГЏИЈА, m. од турскога *баликчи*, рибар.

БАЛУГЏИЈЂ, презиме, ср. балугџија.

БАЛУК, рибља трава, а и клеча (шара по ткању); од турскога *балик*, риба.

БАЛУКА, в. балук.

БАЛУКАТ, в. балук.

БАЛУЧИТИ, ср. балук.

БАЛУЧКА, в. балук.

БАЛЧА, в. балчак.

БАЛЧАГ, в. балчак.

БАЛЧАК, m. од турскога *балчак* или *барчак*, пуце или јабука мала на дршку од сабље или мача; у нас је та реч узета у значењу дршка од сабље или мача.

БАЉЕМЕЗ, m. топ велика калибра; ова реч дошла је од турскога *бал јемез топ* (*бал* значи мёд, а *јемез* до-

лази од *јемек*, јести), што значи од прилике: топ који не тражи меда. (У арапском *бал* значи: срце, дух; у персијском значи: стас, мишица, крило, перје.)

БАМБАДАВА, в. бадава.

БАМЈА, в. бамња. (У Босни.)

БАМЊА, f. биљка hibiscus esculentus; долази од турскога *бамја*.

БАН, m. ову су реч Турци узели од Срба̂ља и значи им, као и у нас, господар, губернатор над једном области. Ср. персијско *бану*, госпоћа.

БАНАБАК, m. од персијскога *бана-бак*, гледај ме! кажи ми! (фамилијаран начин, да се ко зове).

БАНГАВ, в. багав.

БАР, Турци су од Срба̂ља узели ово име вароши Антивара.

БА̂Р, m. Вук каже, да је то некакво врло ситно и жуто просо; по другима била би то биљка foeniculum; у овом последњем случају подсећа на арапско *бахар*, *бехар*, што значи: зачинци (а значи и цвет). У осталом испореди и готско *барис*, јечам, као и бретонско *бара*, хлеб.

БАР, adv. Персијанци веле *баре*, *бари*; ср. мађарско bár.

БАРАБАР, adv. од персијскога *бераберь*, *барабар*, што значи: равно, једнако, подобно, заједно, напоредо; а значи и противно, противустављено.

БАРАБАРИТИ СЕ, v. r. ср. барабар.

БАРАБАРЛУК, m. од персијско-турске речи: *бераберлик*, једнакост.

БАРАК, m. рутав пас; турска реч.

БАРАТ, име вароши; по свој прилици то је Берат у Арбанашкој.

БАРДАЏИЈА, m. од турскога *бардажи*; ср. бардак.

БАРДАК, m. од турскога *бардак*, земљан суд за пиће.

БАРДАКЛИЈА, f. врста шљиве; ср. бардак.

БАРИЗОВКА, f. нека накисела јабука; можда јој је име дошло од турскога *барыса*, лук.

БАРЕМ, adv. в. бар.

БАРЈАК, m. од персијскога: *бејрак*, *бајрак*, застава, стег, чета војника.

БАРЈАКТАР, m. од персијскога *бајракдар*, заставник, стегоноша.

БАРЈАМ, m. од персијскога *бејрам*, *бајрам*; тако се зову два велика годишња празника мухамедовачка; први се светкује одмах по свршетку поснога месеца рамазана; други је *курбан бајрам*, празник жртве, а зато се тако зове, јер се тада кољу овнови, које деле сиротињи, а светкује се пошто прођу седамдесет дана после првога празника бајрама. В. курбан бајрам.

БАРЈАМОВАТИ, v. i. ср. бајрам.

БАРЛИЈАТИ (прстима по житку јелу), v. i.; Даничић мисли, да ће бити од турског *ћарелемек*, разбијати.

БАРУТЏИЈА, m. од турскога *барутџи* који прави барут.

БАРУТ, m. турска реч, значи прах за топове (у персијском *барут* значи: брк).

БАРУТАНА, f. од турскога *барут-хане*, творница праха, магазин где се држи прах.

БАРУТЉИВ, ср. барут.

БАРУЏИЈА, в. баруџија.

БАРЧАК, в. балчак.

БАСАМАК, m. турска реч, *басамак*, степен, основ.

БАСАТИ, v. i. од турскога *басмак*, газити, згазити; отуда и *басамак*.

БАСКИЈА, f. гредица, летва, од турскога *баски*; *баски ескер*, клин са широком главом.

БАСКИЈАТИ, ср. баскија.

БАСМА, турска реч, значи: печатање, а тако се зове у турском и материја циц. (Друго значење, као врста кутије за прах, које јој Вук даје, ова реч у турскоме нема.)

БАСМАЦИЈА, m. од турскога *басмаџи*, који прави циц и печата шаре по њему.

БАСТИСАТИ, v. p. од турскога *басмак*, газити, згазити, на нешто напасти.

БА̀Т, m. од арапскога (персијскога) *бахт*, срећа.

БАТА, f. бара, глиб; од турскога *батак*, блато, глиб, мочар.

БАТАК, m. турско *батак* значи: блато, глиб, мочар, а значи и улица без излаза (говорећи о ограниченој каријери); према томе доста би смело било изводити реч *батак* у том значењу од турскога. Међутим у нас се зове *батак* и најгорњи врх у кошнице, онај кут у врху; а Турци са речи *батак* означавају место, где се човек увлачи. У овом последњем значењу могао је наш батак доћи од турскога *батак*.

БАТАЛ, adj. од арапскога *батил*, *батал*, залудно, пролазно, беспослено, што се више не употребљава, што више не важи, празно, напуштено; а тиме означава се у арапском и онај који не зна.

БАТА́ЛИЈА, ср. батал.

БАТАЛИТИ, ср. батал.

БАТИЋАН, в. патлицан.

БАТИСАТИ, v. p. пропасти; од турскога *батмак*.

БАТЛАК, m. траг по путу; од Турскога *батаклик* глиб.

БАТЛИ, adj. од арапско-турске речи *бахтли*, срећан.

БАТЛИЈА, ср. батли.

БАТУ̀Н, m. бара; ср. бата.

БАТУНА, f. срећа; ср. бат.

БАЋИР, m. нека диња; Даничић мисли, да је можда од арапскога *бакуре*, првине.

БАХМУТ, в. Махмуд.

БАХТ, m. срећа; персијска реч. (У Босни.)

БАЧА, в. башча.

БАЏА, f. персијска реч, значи: димњак, пушкарница; у турском значи: прозор.

БАЏАК, m. турска реч, значи: бутина.

БАЏАКЛИЈА, f. ср. бацак.

БАЏЕНАК, m. пашанац; од турскога *баџанак*, девер (мужевљев брат).

БАЏЕЊАЧА, f. мотка за отварање баџе; ср. *баџа*.

БАЏОМЕТ, m. ср. баџа.

БАШ, m. од турскога и значи: глава, старешина, почетак, врх, вршак, предњи крај од лађе; *баш чауш*, наредник.

БАША, m. турска реч, која се употребљавала као титула јаничарима.

БАШАЛУК, m. од турскога *башалык*, достојанство баше.

БАШИТИ, башити се, ср. баша.

БАШИЦА, f. ср. баш.

БАШКА, adj. турска реч, значи: одељено, посебице, сâм, различно, друго; *башка башка*, сваки за себе, појединце.

БАШКАЛИ, adj. турска реч; в. башка.

БАШКАЛУК, m. од турскога *башкалык*, што је одељено.

БАШКАЛУЧИТИ, v. i. ср. башкалук.

БАШКАЛФА, m. турска реч, први калфа, први помоћник.

БАШ-КНЕЗ, m. ср. баш.

БАШЛИЈА, f. главата игла; од турског *башли*, глават.

БАШЛУК, m. од турскога *башлык*, што покрива главу, шлем, коњски оглавар.

БАШТА, в. башча.

БАШТОВАН, в. башчован.

БАШЧА, f. турски *бахче*, и турско-персијски *багче*, значи: градина, врт; турско-персијско *баг* значи: врт, део врта

засађен виновом лозом или дрвима; а у турском значи *баг* и виноград, рај, место за уживање; *баг чардаки*, павит од винове лозе.

БАШЧАР, в. башчован.

БАШЧОВАН, т. од турскога *багчеван, бачебан.*

БАШЧОВАНЛУК, т. од турскога *багчеванлик*, радња вртарска.

БАШЧОВАНЦИЈА, в. башчован.

БАШЧОХАН, в. башчован.

БЕ! интерјекција турска за удивљење, звање, љутњу.

БЕВУТ, т. несвест, од персијскога *би*, без, и персијскога *хут*, свест.

БЕГ, т. турска реч, значи: господар, губернатор над једном области, који у знак свога достојанства обично има по један туг; тако се зове још сваки пашински син, сваки заповедник убојне лађе, као и сваки отмен странац.

БЕГАЈЛИЈА, презиме; ср. бег.

БЕГЕНИСАТИ, v. р. од турскога *бе̏ђенмек*, заволети кога.

БЕГЗАДА, име женско; од турскога *бегзаде*, бегово дете.

БӦГЫРДИЛЕН, тако су Турци звали Шабац, а нарочито спољашњи редут код Шапца на једном савском острову. Ово име дали су Турци Шапцу према речи *бӧгыр*, бок, и *делен* (од *делмек*, ударати, бости), који удара, боде; дакле *Бӧгырдилен* рећи ће толико, колико: који удара у бок; а Шабац Срему заиста и удара у бок.

БЕГЛЕРБЕГ, т. од турскога *бејлер-беги*, бег над беговима, главни губернатор, под којим има неколико губернатора; у знак свога достојанства имао је три туга коњска, две велике заставе и војничку свирку у пратњи, кад је куд излазио.

БЕГЛЕРБЕГЛУК, т. од турскога *бејлербејлик*, губернија, беглербегово достојанство.

БЕГЛУК, m. од турскога *беглик*, губернија уопште, али значи и губернија само од једнога округа; још значи и фиск, државна благајница, што се иначе зове *мири* (мирија).

БЕГЛУЧИТИ, v. i. ср. беглук.

БЕГО, m. в. бег.

БЕГОВАЦ, m. ср. бег.

БЕГОГЛИЈА, m. од турскога *бег оглу*, бегов син.

БЕГУМ, f. од турскога *бегим*, господа, удова царица, удовица великог господина.

БЕД, m. ваздух; од персијског *бад*, ветар, ваздух.

БЕДАК, m. луд; од турскога *бед*, зао, неваљао, ружан.

БЕДАСТ, в. бедак.

БЕДЕВ, в. бедевија.

БЕДЕВА, в. бедевија.

БЕДЕВИЈА, f. арапски *бедеви* значи: човек. из пустиње, Арапин из пустиње (бедуин), оно што је пољско, простачко, *бедави ат*, (*бедави* је плурал од *бедеви*), коњ пустињски, добре пасмине.

БЕДЕЛИЈА, f. од арапскога *бедел*, замена, еквивалента.

БЕДЕНА, f. зло; од турскога *бед*, зао.

БЕДУАСТ, adj. зле ћуди; од турскога *бедлу*, злоћуд.

БЕДУАТИ СЕ, v. r. осецати се на кога; ср. бедуаст.

БЕДУВ, в. бедуаст.

БЕДЕМ, БЕДЕН, m. од арапскога *беден*, што значи човечији труп, тело, као и укупност једног града, а значи и горњи део градскога зида.

БЕЋИРОВАЦ, село у Србији; од турскога *бејгир*, коњ.

БЕЗ, m. од турскога *без* или *биз*, платно (у турском значи и глава од клина и врх од чира).

БЕЗАР, m. ср. без.

БЕЗБЕЛИ, adj. заиста; турска реч.

БЕЗБОЈАН, adj. без боје; в. боја.

БЕЗДЕРИСАТИ, v. i. од турскога *бездирмек*, досађивати.

БЕЗЕР, m. Даничић изводи од персијскога *би-зер*, без ничега; „отићи безером“ доводи Даничића да нагађа, да је од арапскога *безр*, семе, натражје.

БЕЗИЛАН, adj. ср. хила.

БЕЗИСТАН, в. безистен.

БЕЗИСТЕН, m. од персијскога *бедестен*, што значи: тржиште покривено сводом.

БЕЗОБРАЗЛУК, m. српска реч са турским завршетком.

БЕЗУВЕНТА, f. у долами огледало и од злата безувента; Даничић мисли, да је постало од турскога *безенмек*, китити, украсити.

БЕЈ, в. бег.

БЕЈАЗ, adj. бео; турска реч.

БЕЈАН, adj. турска реч, значи јасно.

БЕЈЗАДЕ, m. турско-персијска реч, бејов син, лице одлично рођењем, благородник.

БЕКРИЈА, m. од турскога *бекри*, пијаница.

БЕКРИЛУК, m. од турскога *бекрилик*, пијанство, развратност.

БЕКТЕШЕВИЋ, презиме; биће од турскога *бекташ*, стражарски камен.

БЕЛАЈ, m. од арапскога *бела*, *б лије* (плурал *белаја*), зло, несрећа; *алахын беласи*, божије напуштеније, беда, (тиме означавају и рђава човека); *алах белан вирсун*, бог те злим посетио!

БЕЛАЈИСАТИ, v. r. мучити се; ср. белај.

БЕЛАЈЛУК, m. од турскога *белалик*, несрећа.

БЕЛЕГИЈА, f. од турскога *билеги*, гладилица (турски *билемек*, оштрити).

БЕЛЕНЗУК, в. белензука.

БЕЛЕНЗУКА, f. од турскога *билазык*, *билезык*, *билезик*, гривна.

БЕЛЕНЋУК, в. белензука.

БЕЛИ, adj. од турско-арапскога *белы, бели*, познато, јавно, извесно, зацело, без сумње.

БЕЛНУК, m. женска нека хаљина; ова реч биће да долази од *бендлик*, што се паше око тела, или од *беденлик*, што се меће на тело.

БЕЛЋИ, БЕЛЋИМ, adv. од турскога *белћим*, можда, ваљда.

БЕМБАША, (место неко у Сарајеву); од турскога *бенд баши*, глава од водовода.

БЕН, m. од персијскога *бен, бенеђ*, мла̑дёж.

БЕНА, f. луда; од турскога *бӧн*, луд.

БЕНАВ, ср. бена.

БЕНАВИТИ, v. i. залуђивати; ср. бена.

БЕНАВИТИ СЕ, v. r. градити се луд; ср. бена.

БЕНАСТ, ср. бена.

БЕНАЦ, в. бена.

БЕНДА, презиме; од персијскога *бенде*, слуга, роб, везан, обвезан, потчињен.

БЕНЂЕЛУК, m. персијско *бенк*, арапско *бенџ* значи: смеса од конопљана или буникина листа, која кад се једе, збуњује и опија, и готово памет узима; зато *бенк, бӧнџ* значи у реченим језицима и ме́ка, ма́ма; (у турском зову то и *бан оти*, трава *бан*, буника). *Бенкилик*, турско-персијско-арапска реч, значи: честа употреба бенка или бенџа, стање опојености или вансебности услед употребе бенка.

БЕНЂИЛУК, в. бенђелук.

БЕНЛУК, m. в. белнук.

БЕНТ, m. од персијскога *бенд*, пâс, појас, свеза, насип, резерворија воде.

БЕНУМ, pron. турски *бенум*, правилније *беным*, значи: мој.

БЕЛИГРАД, турско име Београда; село *Београд* код Цариграда, где је насељен део Београђана 1521. године,

зове се турски *Белиград кöј; Ердељски Београд* (Alba Julia, Karlsburg) зову Турци *Ердел Белигради.*

БЕОГРАДЛИЈА, српско-турска реч; Срби реку данас обично Београђанин, а пре је обичније било Београдац.

БЕ́РА̂Т, m. арапски *берат* или *береват*, царско писмо или диплома, којом се коме дају какве повластице или изузимања од обичнога реда; тако се назива и царско писмо, којим се ко намешта на какво звање; нарочито се тако зове султаново писмо, којим се даје егзекватура европским консулима у турској царевини.

БЀРАТ, иначе арнаутски Београд.

БЕРАТЛИЈА, m. арапско-турска реч *бератли*, који има берат.

БЕРБЕР, БЕРБЕРИН, m. ова нам је реч дошла по свој прилици преко Турака од персијскога *бербер*, а ово је опет од талијанског *барбијере.*

БЕРБЕРИТИ, ср. бербер.

БЕРБЕРЛУК, m. од персијско-турскога *берберлик.*

БЕРДИВАН, в. мердевине.

БЕРИЈА, adv. од турскога *берыје*, амо, овамо.

БЕРИЈАКАТИ, v. i. викати у помоћ; ср. берија.

БЕРИ̏ЋЕТ, m. од арапскога *берекет* (плурал *берекат*), благослов, обилатост, обиље.

БЕРИЋЕТАН, adj. ср. берићет; арапско-турска реч *берекетлы* значи: обилато, изобила, плодно, корисно.

БЕРУ̏Т, варош Бејрут у Сирији, од арапскога *Берут, Беруд* или *Верут.*

БЕСПАРА, f. судопера; Даничић мисли, да је од турскога *беземек*, чистити, и *пару*, кожа.

БЕСЛЕИСАТИ, v. p. задовољити, угодити, пристајати; од турскога *беслемек*, хранити.

БЕСТИЉ, m. од турскога *пестил*, тврд пекмез од воћа (обично од шљива или кајсија), који се сече и сув једе.

БЀТЕР, adv. гори, лошији; турска реч.

БЕЋАР, m. ова реч има више значења и даје се од више руку изводити, али су јој увек значења сродна. Срби имају ту реч једни од Турака, други од Мађара. У значењу неожењен човек и голи син добили смо је од Турака; треће пак значење, које је Вук ставио према значењу те речи у Карловцима (надничар из туђине без своје куће и стална боравишта), узајмљено је од Мађара, који реч *бећар* увек употребљавају само у погрдном смислу, што у турскоме није. У персијском *бед-ћар* значи: злочинац, неверан, издајник (*бед* значи: зло, беда; *ћар* значи: посао, радња; персијско *иаћар*, *бећаре* значи: мука, невоља, туга, жалост). А персијско *би-ћар* значи: доколан, слободан, без занимања (*би* значи без). У турскоме *бећар* значи: неожењен човек, и дошло је од арапскога *бекир*, *бикр*, девица, *бићир*, девичанско мушко или женско. У мађарском *бећар*, betyár, значи: неотесанога а надувенога простака. Овде ваља сравнити и лећанско *бегар*, просјак, одакле је метатезом постало у Чеха и Пољака *жебрак*, а у Србаља *цебрак*.

БЕЋАРЛУК, m. турско-персијска реч *бедћарлик*, значи: злочин, злодело, издаја, неверство; у осталом ср. бећар.

БЕЋАРОВАТИ, ср. бећар.

БЕЋАРУША, f. бубуљица на момачку лицу; ср. бећар.

БЕЋИР, име мушко, од арапскога *бекир*, *бикр*, девица, девичански човек.

БЕУТ, в. бевут.

БЕХАР, m. турска реч, значи цвет.

БЕХУТ, в. бевут.

БЕЧ, ово име ћесарске престонице Турци су узели по својој прилици од Србаља.

БЕЧЛИЈА, српско-турска реч, човек из Беча; Срби реку и Бе́чанин, Бе́чванин.

БЕШ, m. шупљика, од персијскога *ашш*, непотпуно, несавршено.

БЕШ, о болеснику се вели: оли леш оли беш; Даничић мисли, да је од персијскога *пеш*, прељашњи.

БЕША, f. ма́на; од персијскога *пеш*, непотпуно, несавршено.

БЕ́ША, в. бешика.

БЕШАВ, adj. несавршено, в. беш.

БЕШАН, adj. несавршено; в. беш.

БЕШАСТО, adj. несавршено; в. беш.

БЕШИКА, f. од турскога *бешик*, колевка детиња.

БЕШИР, мушко име, од арапскога *бешир*, који носи добар глас.

БЕШ КЕЛИСЕ, тако Турци зову Печуј, (*беш*, пет, *келисе* у персијском црква).

БЕШЛИЈА, m. Даничић мисли, да је од турскога *бекчи*, стражар.

БЕШЛУК, m. од турскога *бешлик*, новац од пет гроша (*беш* = 5).

БЕШЉИВ, adj. шупљикав; в. беш.

БЕШЧИЛУК, m. у Мачви и Подрињу употребљавају у смислу господска дочека, беговска дочека.

БЕШЧИЛУЧИТИ, v. i. ср. бешчилук.

БИБА, f. турски *биби*, ћу́рка.

БИБЕР, m. ову реч, која се латински каже *ипипер*, ми смо узели по свој прилици од турскога *бибер* (персијско *бибари* значи црни бибер).

БИБЕРИТИ, ср. бибер.

БИБЕРЛИ, adj. обиберено; турска реч.

БИБЕРЊАЧА, f. ср. бибер.

БИБЕРЏИЈА, m. од турскога *биберџи*, трговац са бибером, што би се иначе рекло шпецерајиста.

БИБИЋ, презиме; Даничић мисли, да ће бити од турскога *биби*, бабица; међутим бабица у турском каже се *ебе*,

али можда је у Босни то окренуто па *биби;* у осталом ср. биба.

БИДАТ, m. ми ову реч имамо у значењу: пореза; она је дошла од арапскога *бида'ат*, новост, новина, а тако су у Цариграду назвали у своје време нову дажбину, коју су ударили на каву, чивит и т. д. (у персијском *бидат* значи: неправда, неправичност, и слабо би се који контрибуенат нашао, који не би наклоњенији био дати тој речи персијски искон!)

БИДАТИ СЕ, v. r. уклањати се од чега, тешкати се; биће, по мишљењу Даничићеву, од турскога *бед-дуа'*, клетва.

БИЗА, f. у Црној Гори псето; Даничић мисли, да је можда узето од турскога *бъз*, коза.

БИЗИН, m. в. биза.

БИЈУКЛИЈЋ, презиме; од турскога *бијикли*, бркат.

БИКАРЛУК, m. месарска радња; окончење је турско.

БИКЛА, f. млеко смешано с вином (у Далмацији); Даничић мисли, да је можда од турскога *бъкльı*, *бӧкльı*, састављено што двоје и више.

БИКЛИТИ, ср. бикла.

БИКУЉА, f. витица; Даничић мисли, да је можда од турскога *бијик*, брк.

БИЛАБЕР, мушко име; в. Дилавер.

БИЛАЈ, в. билах.

БИЛАЛ, m. кајиш у коњском серсаму, који не да коњу главу дизати преко мере.

БИЛАХ, interj. од арапскога *билах*, бога ми, богме. Ср. валах.

БИЛЕЋИЈА, f. брус; од турскога *билеги*.

БИЛЕНЗУКА, в. белензука.

БИЛИ-БИЉУР, m. ова је реч могла постати, што се певац титрао са речи *биљур*, па додао пред њом ради неке

евфоније *били;* али је могло постати и од турскога *бели*, што ће рећи: прозрачно, провидно; ср. биљур.

БИЛИЧ, m. обличје (у Далмацији); Даничић мисли, да ће бити од турскога *билиш*, познанство.

БИЛМЕЗ, m. у турскоме значи: незналица; Срби узимају ту реч обично у смислу: глуп.

БИЛМЕЗЛУК, m. турски *билмезлик*, незнање, глупост.

БИЛУР, в. биљур.

БИЉОРКА, f. итла од биљура; ср. биљур.

БИЉУР, m. од персијскога *былир, былыр*, кристал од стакла, (камен кристал зове се *неџеф*).

БИМБАША, m. од турскога *бинбаши*, тисућник, мајор, старешина над батаљоном, заповедник над хиљадом људи (*бин* = 1000, *баши* поглавар, старешина); некада су тако у Турској звали пуковника.

БИМБЕР-ГРОЖЂЕ, БИМБЕРОВО ГРОЖЂЕ, m. ово ће бити на сву прилику *амбер-грожђе*, мирисаво грожђе.

БИЊА, f. арапска реч, значи здање, грађевина.

БИНИЈА, f. довратак, од турскога *бини*.

БИЊАК, m. турски *бинек*, јахаћи коњ.

БИЊАКТАШ, в. бињекташ.

БИЊАЦИЈА, в. бињеција.

БИЊАШЕР-КАМЕН, в. бињекташ.

БИЊАШЧЕ, m. од турскога *бин акче*, хиљада новаца.

БИЊЕК, в. бињак.

БИЊЕКТАШ, m. од турскога *бинек таши*, велик камен код басамака у механама, да је лакше коњанику са њега попети се на коња или сићи с коња (*бинек*, значи: јахање, јахаћи коњ, а *таш*, камен).

БИЊЕКТЕШ, в. бињекташ.

БИЊЕЦИЈА, m. од турскога *биниџи*, добар јахач.

БИЊИШ, m. од турскога *биниш*, огртач од скерлета са дугачким рукавима и обично са огрлицом од самура.

Бињиш се задигне, да би се удобно село, кад се човек не мора устручавати. Вук је погрешно протумачио са: багреница.

БИЊТАШ, в. бињекташ.

БИР, num. турска реч, значи: један, једна, једанпут, исти, сâм.

БИРАШЧЕ, n. од турскога *бир акче*, један новац.

БИРДЕМ, adv. од турскога *бирдем*, правилније *бирдем*, одмах, један часак, један тренут.

БИРЗЕМАН, m. старо време; од турскога *бир*, један, и *земан*, време.

БИРКАТИЦА, f. зид у дебљину с једном цигљом, од турскога *бир*, један, и *кат*, ред, врста, струка.

БИРЛИЈА, f. ово ће бити по свој прилици начињено од *бир*, један, и у песми употребљено је за појам јединица; али Турци ту реч не употребљавају.

БИРОВ, m. ову су реч Турци узели од Срба̂ља у Мађарској, јер је као и ови узимају у значењу: судија, сеоски кнез, кмет. Маћејовски у својој Hist. Prawodawstw Słowiańskich, I. стр. 119 (друго изд.) примећује, да је *бириц*, како неки веле, реч азијска и да је отуда дошло талијанско sbiro; али да Воцерад вели, да се у Чешкој већ у почетку XII. века звао судски служитељ (prœco) *бируц*.

БИСАГЛИЈЋ, презиме; српско-турска реч.

БИСЕРЛИ, adj. српска реч с турским окончењем.

БИСЕРЛИЈА, презиме; ср. бисерли.

БИСМИЛАХ, interj. од арапскога *бисм-илах*, у име божије (*би* = са, у, чрез, кроз; *бисми*, у име).

БИТЕВИЈА, f. од турскога *битеви*, једноставно, што није настављено, него исцêла; дакле копље битевија било би копље од једнога комада.

БИТИСАТИ, v. p. свршити се, проћи, пропасти; од турскога *битмек*.

БИТПАЗАР, m. од турскога *бит пазар*, старударница (*бит* значи: уш, дакле од прилике: ушљиви пазар).

БИТПАРА, надимак, који Даничић изводи од турскога *бит*, уш, и *пара*, новац.

БИЧАК, m. нож; турска реч. (У Босни.) Ср. мађарско bicsak.

БИЧАКЧИЈА, m. ножар, од турскога *бичакци*.

БИЧИНОВАЦ, m. ср. бичкија.

БИЧКИЈА, f. од турскога *бички*, чизмарски нож; (*бички*, *бичку* у турском значи: пила, тестера; *бичак* значи: нож).

БОБЊА, f. в. бамње.

БОГАЖЊАЧА, f. воденица на ушћу; ср. богаз.

БОГАЗ, m. турска реч, значи: гуша, грло, кланац, чатрња, ушће велике реке.

БОГАЗЛУК, m. од турскога *богазлик*, кожа испод грла у лисице.

БОГАЧА f. тако зову Турци у пепелу печен округао плоснат колач; в. погача.

БОГДАН, овако зову Турци Молдавију; на сву прилику узели су ту реч од Срба̂ља, који Молдавију зову *Богданска*.

БОЖИЋ, m. Турци су узели ову реч од нас, па и они веле *Божук*.

БО́ЗА, f. познато пиће од кукуруза, ситне проје; по свој прилици зове се тако од изгледа његовога, јер *боз*, у турском значи мутно, прљаво, непровидно. Међутим ср. мађарско buza, жито. У Срему веле *бу́за* за вино мутно, слабо, безукусно.

БОЗАЏИЈА, m. од турскога *бозаџи*, који продаје бозу.

БОЗБОЛЕ, БОЗБОЛИЦЕ, adv. ово је свакако дошло од изобила, изобилно; међутим сравни турско *бол*, широко, пространо, обилато, много, многобројно.

БОЗДИСАТИ, v. p. покварити, разбити; од турскога *бозмак*. (У Босни.)

БОЗУК, adj. турска реч, значи: покварен, опао, трошан. (Французи зову *башибозуке* увек *башибузук*, на сваки начин погрешно, јер *бузук* у турском значи: патока, чингер, лоше вино, а значи и anus.) *Бозук*, ваљда у каламбуру, реку потурице српске у Босни за божић.

БОЈ, m. турска реч, значи: стас, спрат, (а значи и плодоносац, кад је реч о воћки).

БОЈА, f. турска реч, шар, шара, маз, фарба, маст.

БОЈАГИ, в. бајаги.

БОЈАГИЋ, презиме, по свој прилици од турскога *бој* и *ага*.

БОЈАДИЛО, ср. боја.

БОЈАДИСАТИ, ср. боја.

БОЈАИСАР, m. што и бојаџија; ср. боја.

БОЈАИСАТИ, v. i. што и бојадисати.

БОЈАЛИ, adj. турска реч, шарен, ишаран.

БОЈАНЛИ, в. бојани.

БОЈАР, m. мастилац, ср. боја, бојаџија.

БОЈАТИСАТИ, в. бојадисати.

БОЈАЏИЈА, m. од турскога *бојаџи*, фарбар.

БОЈАЏИЈНИЦА, f. дућан у ком се боји вуна и продаје; ср. бојаџија.

БОЈИТИ, ср. боја.

БОЈЏИЈА, m.. српска реч са турским завршетком.

БОКЛУК, m. од турскога *боклик*, прљаштина, ђубре.

БОКЧАЛУК, в. бошчалук.

БОЛБОЛИЦЕ, в. бозболе.

БОЛОЗ, надимак, в. болозан.

БОЛОЗАН, в. борозан.

БОЛОЗАНОВИЋ, презиме, в. болозан.

БОНОМЕЗ, в. баљемез.

БОЛТАЏИЈА, m. талијанско-мађарска реч са турским окончењем, трговац.

БО̀РА, m. овако зову Турци ненадан ветар на мору, а ту реч примили су на сваки начин од Србаља у приморју јадранском, који су је опет примили од севернијих Словенаца, са чијега Краса (планина Карст) бора хоће да изненада дође на јадранско море.

БОРАНИЈА, f. Срби тако зову зелени пасуљ, па био он пресан или куван; ову су реч узели од турскога *бурани*, што значи јело од кувана зелена пасуља зготовљена са месом и киселим млеком.

БОРИЈЕ, pl. од персијскога *бору*, *бори*, труба, рог (а значи и завијање у трбуху); персијска реч *бури*, *бори*, значи: труба, шмрк.

БОРОЗАН, m. од турскога *борузен*, трубач.

БОСАНЛИЈА, турски *Босналы*, Бошњак.

БОСНА, и Турци тако зову ову српску земљу.

БОСТАН, m. у Срба значи: башта где су диње и лубенице; у Турака значи: кујинска башта; у Персијанаца значи: башта за цвеће.

БОСТАНИШТЕ, ср. бостан.

БОСТАНЛУК, в. бостан.

БОСТАНЏИЈА, m. од турскога *бостанџи*, вртар, градинар; тако се зове човек од корпуса вртарскога у царском двору у Стамболу, који су чували султана и царске куће; заповедник над овим бостанџијама звао се *бостанџи баши*.

БОСТАНЏИЛУК, m. од турскога *бостанџилаг*.

БОСТАЊ, в. бостан.

БОЦМАН, m. врста хлеба; Даничић мисли, да је дошло од турскога *батман*, мера за хлеб.

БОШ, adj. турска реч, значи: празно, слободно, беспослено.

БОШАРИЈА, f. од турскога *бошјери*, слабина.

БОШЕРЈЕ, в. бошарија.

БОШКАТИ, ср. бош.

БОШЛУК, m. празнина; од турскога *бошлик*. (У Босни.)

БОШНАК, тако Турци веле за *Бошњак*.

БОШТА, в. бошча.

БОШЧА, f. од турскога *богча, бокча*, (турско *бог* значи: завежљај), мали замотуљак, завежљај; комад платна или друге материје, обично на четири угла, да се ње увије одело, кошуље, шалови; а тако се зове и четвороугални шал инђијски.

БОШЧАЛУК, ср. бошча.

БРАВА, f. тако реку и Турци, нарочито они у српским земљама; али на сву прилику ово није турска реч.

БРАДАЈАГА, m. онај који иде за војницима и даје дарове добрим јунацима; Даничић мисли, да је од турскога *марда*, што продавац иште преко онога што ствар вреди, и *ага* господин.

БРЕ, турска интерјекција, која се употребљава у гњеву или зовући нижег од себе, значи: хеј! ej!

БРЕКАТИ СЕ, ср, бре.

БРЕСКВА, f. персијски *бержук* значи: бресква, кајсија; ср. латинско persica.

БРЕЦАТИ СЕ, ср. бре.

БРИШИМ, в. ибришим.

БРКАНЛИЈА, m. српска реч са турским крајем.

БУБАЛО, в. бубрег.

БУБАЦ, в. бубрег.

БУБРЕГ, m. од турскога *бöбрек, бöгрек*. Даничић му налази корен у бубати.

БУБРЕЖАК, в. бубрег.

БУБРЕЖЊАЦИ, ср. бубрег.

БУГАРИН, Турци реку: *Былгар.*

БУГИЈА, f. у Срба: прашина, јако испаравање; долази од турскога *бугу*, пара.

БУДАК, m. у турском *будак*, *будаг* значи: грана, чвор у греди.

БУДАЛА, f. турска реч, значи: глуп, луд.

БУДАЛАСТ, ср. будала.

БУДАЛАШ, ср. будала.

БУДАЛАШТИНА, ср. будала.

БУДАЛИНА, в. будала.

БУДАЛИСАТИ, БУДАЛИТИ, v. i. ср. будала.

БУДИМ, Турци реку *Будын.*

БУДИМЛИЈА, српско-турска реч, човек из Будима; Срби реку и *Будимац.*

БУДИМЛИЈА, f. врста јабуке, ср. Будимлија.

БУДИМЛИЈЋ, презиме ср. Будим.

БУЂ, в. буђа.

БУЂА, f. плесан; од персијскога *буј*, воња, задах, мирис, смрад, *бујдан*, воњати.

БУЂАВ, ср. буђа.

БУЂАВИНА, ср. буђа.

БУЂАВИТИ, ср. буђа.

БУЂАНОВЦИ, село у Срему; ср. буђа.

БУЂАРА, f. жабић; од турскога *бöцек*, црв.

БУЂАТИ, ср. буђа.

БУ́ЗА, в. боза.

БУЗАЦИЈА, в. бозаџија.

БУЗДОВАН, БУЗДОХАН, m. Турци реку *буздиган, буздохан*; ср. мађарско buzogány.

БУЗДУМОВИЋ, презиме; Даничић мисли, да ће бити од турскога *буз*, лед, и *дон*, лед.

БУЗУК, презиме; ср. бозук.

БУИН, m. коњ велик за вучење терета; (можда долази од турскога *бојун*, врат, као: коњ јака врата!)

БУЈРУНТИЈА, в. бурунтија.

БУЈУК, adj. од турскога *бујык*, велико, важно, знамените.

БУЈУКЛИЈЋ, презиме; ср. бујук.

БУЈУР, interj. од турске речи *бујурын*, изволите! заповедајте!

БУЈУРУМ, в. бујур.

БУКАГИЈЕ, pl. од турскога *букаги*, *букагу*, путо, оков на ногама.

БУКАЛИЈЕ, в. букагије.

БУКЛИЈА, f. Вук вели, да је ово турска реч, али у речнику турском ја је нисам могао наћи, нити је позната зналцима турског језика. У значењу: накит, доводи Даничић ову реч од турскога *бöклы*, што је набрано, усукано, завезано, *бöклым*, бора, плетеница, чвор.

БУКРЕШ, тако зову Турци *Букурешт* (бокориште!); можда су то примили од Срба̂ља.

БУЛА, Срби тако зову сваку Туркињу; а у турском значи *була*, ујна.

БУЛАЗНИТИ, v. i. Даничић мисли, да је ова реч можда од турскога *буланмак*, стужити се; ја мислим, да је ближи корен у словенском *блазн*.

БУЛАНДИСАТИ, v. p. полудети; Даничић доводи од турскога *буланмак*, стужити се; ја мислим, да ће пре бити од будалисати.

БУЛБУЛ, m. од арапско-персијског *былбыл*, славуј.

БУЛБУЛДЕРЕ, долина једна код Београда; од арапско-персијско-турскога *былбыл дере*, славујев до.

БУЛГУР, в. бунгур.

БУЛИЦА, f. ср. була; Турци у Цариграду реку *булица* за Јеврејкињу.

БУЛОГ, m. метеж; од турскога *булак*, смешано, испреметано.

БУЛОГА, ср. булог.

БУЛОЖИТИ, v. i. ср. булог.

БУЛУМАЋ, m. од турскога *буламач*, некакви пекмез; Вук вели, да је неко јело од брашна (цицвара?). Даничић га доводи од турскога *буламаџ*, скроб.

БУЛУМАЧ, в. булумаћ.

БУЉБУЉ, в. бумбул.

БУЉУБАША, БУЉУГБАША, БУЉУМБАША, m. од турскога *бӧлӱк баши*, заповедник над пешачким одељењем.

БУЉУБАШИЋ, презиме; буљубаша.

БУЉУК, m. од турскога *бӧлӱк*, одељење, чопор, гомила.

БУМБАРЕЋЕ, m. од арапскога *мыбареки*, честитање.

БУМБАШИР, m. од арапскога *мыбашир*, *мыбешир*, добар гласоноша; комисар, повереник; онај коме је поверен какав посао, каква ствар; нарочито се тако зове одасланик турске владе у провинције; (ср. персијско *бум*, власт, господовање, земља, предео, и одатле *бумбер*; власт, господарење).

БУМБУЛ, в. булбул.

БУНАР, m. ову смо реч ми узели по свој прилици од турскога *бунар*, *бинар*, у обичном говору *шунар*, извор, врело; међутим ср. немачко brunnen, born.

БУНАРИШТЕ, ср. бунар.

БУНАРЏИЈА, m. од турскога *бунарџи*, који копа бунар.

БУНАРЏИЈЋ, презиме; бунар.

БУНГУР, m. од персијскога *бургул*, или у обичном говору *булгур*, опрано жито, од кога праве чорбу и пилав на турски начин, као са пиринчем.

БУНГУРАТИ, ср. бунгур.

БУНДЕВА, f. Даничић мисли, да би се можда могла ова реч довести од турскога *мыдевер*, округао.

БУНЏИЈА, m. српска реч са турским окончењем.

БУНЏУК, m. турска реч, која значи: различне шарене ћинћуве, прстенови, пуцета и т. д. којима китe коње, мазге и т. д.

БУРАЗЕР, m. од персијскога *бырадер*, брат.

БУРАК, арапски *Бырак*, коњ, који се у корану спомиње и на коме је, вели, Мухамед отишао на небо.

БУРАНИЈА, в. бораније.

БУРГИЈА, f. турски *боргу*, *бургу*, *бурги*, сврдо, оруђе уопште, вртеж, вадичеп, вртеж за чишћење пушке.

БУРГИЈАТИ, ср. бургија.

БУРГИЈАШ, ср. бургија.

БУРГИЈЋ, презиме; ср. бургија.

БУРЕК, m. од турскога *бӧрек*, врста колача.

БУРЈУНТИЈА, в. бурунтија.

БУРМА, f. турска реч, вртеж, степени на завојицу, завојица, прстен без камена.

БУРМАЗ, име мушко; ср. Бурназ.

БУРМАЗОВИЋ, презиме; ср. Бурназ.

БУРМЕЊАК, m. мали сврдлић; ср. бурма.

БУРМУТ, m. од турскога *бурун*, *бурн*, нос, кљун, и *оти*, трава, дакле би значило: трава за нос. Можда су Турци звали бурмут *бурноти* или *бурноти*, у оно време, кад су Срби од њих ту реч примили; јер данашњи Турци употребљавају за бурмут арапску реч *енфије* (*енф*, нос). И Мађари кажу burnót.

БУРМУТИЦА, ср. бурмут.

БУРМУЏИЈА, ср. бурмут.

БУРНАЗ, презиме, од турскога *бурназ*, носат, носоња.

БУРНАЗОВИЋ, презиме; ср. Бурназ.

БУРНУС, m. арапски *бурнес*, *бурнос*, *бурнус*, хаљина без рукава, обично вунена, коју Арапи, нарочито Барбарески, носе преко осталог свог одела.

БУРНУТ, в. бурмут.

БУРУНТИЈА, f. од турскога *буjурулди*, или у обичном говору *буjурулду*, *буjурди*, налог пашин, или решење на молбу какву (долази од *буjурмак*, заповедити, наложити, отуда *буjурук*, заповест, налог).

БУРУНЏУК, m. од турскога *бурунџик*, *бурунџук*, платно, којим жене на истоку повезују главу, од њега праве кошуље и т. д.

БУРУНЏУКЛИ, турски, в. бурунџук.

БУСИЈА, f. од турскога *шусу*, магла, заседа.

БУСЛОМАН, БУСЛОМАНИН, в. мусломан.

БУСОРМАНИН, в. мусломан.

БУСРОМАНИН, в. мусломан.

БУСУЛМАН, в. мусломан.

БУСУРМАНИН, в. мусломан.

БУТ, m. турска реч.

БУТОМ, в. бутун.

БУТРАГ, m. талог; од турскога *бутрамак*, распасти се, раставити се.

БУТРАСТ, adj. буцмаст; од турскога *будур*, *ботур*, низак а дебео човек.

БУТУМ, в. бутун.

БУТУН, adj. од турскога *бытын*, цело, све.

БУЋМА, f. усукано што; од турскога *бöкмек*, сукати, прести.

БУЏА, f. од турскога *буџу*, страшило којим се плаше птице из баште.

БУЏАК, m. од турскога *буџак*, угао, кут. *Буџак* зову Турци Бесарабију.

БУЏАН, m. во; од турскога *буга*, бик, биво.

БУЏАСТ, ср. буџа.

БУЏУЉА, крава; ср. буџан.

БУШАТЛИ, БУШАТЛИЈА, БУШАТЛИЈЋ, презиме наследним везирима скадарским; од имена Бушат са турским окончењем.

В.

ВАДА, f. рок; од турскога *ваде*. (У Босни.)

ВАЗ, m. проповед, предика; арапска реч. (У Босни.)

ВАИЗ, m. арапска реч, *ва'из*, проповедник, предикатор, који народу говори поуке о вери.

ВАЈ, турско-персијска екскламација за изражавање бола или претње.

ВАЈАТ, в. хајат.

ВАЈДА, в. фајда.

ВАЈДИСАТИ, ср. вајда.

ВАКАТ, m. од арапскога *вакт*, време, час, одређени час да се што учини. (Арапско *микат* плурал *мевакит*, значи исто и још место куда се иде у извесно време).

ВАКУП, m. од арапскога *вакф* (изговара се *вакуф*), чињење задужбине, задужбина, завештање (а значи та реч у арапском и држање себе управо, застајање у читању, почивка).

ВАЛА, в. валах.

ВАЛАА, в. валах.

ВАЛАКЕ, в. фалаке.

ВАЛАХ, interj. од арапскога *валахи*, кунем се богом. *Валахи*, *билахи*, *талахи*, то су три формуле за клетву, над којима мусломанину нема светије клетве.

ВАЉА, в. фаља.

ВАЛИДА, f. од арапскога *валидет*, обично *валиде*, родитељка, она која рађа, мати; *валиде султан*, султанова мати.

ВАЛИЈА, m. арапска реч и значи: губернатор, царев намесник, уопште висок државни достојанственик. (Реч *вали* у арапском значи *лажа* — са оном првом чудан каламбур! У персијском *вали*, значи: узвишен, велик.)

ВАЛЦИЈА, в. хвалција.

ВАРАД, тако Турци зову Велики Варад.

ВАРАДИН, тако Турци зову сремски Варадин, и то су име зацело од Срба̀ља примили.

ВА̀РАК, m. од арапскога *варикат*, лист, листић, писмо, писамце.

ВАРАКЛЕИСАТИ, ср. варакли.

ВАРАКЛИ, adj. од арапско-турскога *вараклы*, украшено, окружено, снабдевено лишћем; *алтун вараклы*, са златним листовима.

ВАРНА, тако и Турци зову познату варош у Бугарској.

ВАРОШ, f. Вук вели, да је ово турска реч; али Бијанки и Кифер у свом турском речнику правије кажу, да су Турци ту реч узели од Мађара, а значи и у Турака што и у нас: варош, подграђе, предграђе.

ВАСЛЕЂЕН, в. веслиген.

ВАТАН, m. стан; арапска реч и значи: отачбина.

ВАТИМА, в. Фатима.

ВАШАРЏИЈА, m. наша реч мађарскога порекла са турским репом; међутим *џија* не мора увек бити турско, јер и старо словенско *чий* има исту важност, кад се дода речи.

ВАШКА (псето), f. ср. персијско *вашак*, рис. Ову реч нисмо морали примити од Персијанаца, него смо је могли и сами донети из Азије.

ВЕДЕНИК, ово је по свој прилици од турскога *Венедик* (Venedig!), Млеци варош, млетачка република.

ВЕДРЕ, тако Турци зову суд за мужење, а ту реч зацело су узели од наше: *ведрица*, *ведро*.

ВЕЗИР, арапска реч, значи: који помаже носити терет, државни министар; долази од арапскога *везр*, *визр*, ношење терета, подношење терета, ношење уопште, терет, грех, кривица, злочин који ће се рачунати на дан општега васкрсења ономе који га учини.

ВЕЛЕНЧЕ, тако зову Турци покровац од беле вуне са дугом длаком, који иначе зову *каталоњ*; а ту реч узели су од српскога *веленац*.

ВЕЊЕР, в. фењер.

ВЕЛСАГЕЊ, в. веслиген.

ВЕРА, тако у арапском кажу: род људски, људи. И у нас у том смислу хоће да кажу: ниједна вера! која си вера? и т. п.; али ту реч зацело нисмо ми од Арапа узели, него пре су је они откуда од Словена узели.

ВЕРГИЈА, f. од турскога *виргы, вирги*, данак, дажбина.

ВЕРГИЈАШ, ср. вергија.

ВЕРЂИЈА, в. вергија.

ВЕРЕТИЗАН, adj. онај који изгледа као јектичав; ова реч биће да је поникла од арапскога *вехрем* (у турском *верем*), јектика, и грчкога *фтизис*, што је опет јектика, те би тако ова реч давала интересантан пример од комбиновања из две речи из разних језика а истога значења. Можда би се још која таква комбинација могла констатовати.

ВЕРЕЦА, в. фереџа.

ВЕРИШ, в. алиш вериш.

ВЕРМАН, в. ферман.

ВЕРМАТИ, v. i. ова је реч дошла по свој прилици од турскога *вермек*, дати, *вермемек*, не дати.

ВЕС, в. фес.

ВЕСЛИГЕН, в. феслиген.

ВЕСЛИЂАН, в. феслиген.

ВЕСЛИЂЕН, в. феслиген.

ВЕТМА, в. фетва.

ВЕЋИЛ, m. од арапскога *векил*, повереник чији за какав посао, заступник, одасланик, пуномоћник; *векил* је и једно од имена божијих.

ВЕФИК, мушко име, значи: друг, другар, савезник.

ВЕХИЦИЈА, мушко име, од арапскога *вехи*, *вехеџан*, ревност у вери.

ВЕЧ, Турци и тако хоће да кажу за Беч.

ВИДИН, тако и Турци зову Видин.

ВИДИНЛИЈА, од турскога *Видинлы*.

ВИЛАЈЕТ, m. арапска реч, значи: место рођења, губернаторство, достојанство валије; а значи и пријатељство, помоћ, потпора, туторство, светост, карактер *велије* (а ово ће рећи: тутор, божји пријатељ, свет човек, господар, судац; а то је и једно од божијих имена).

ВИЛАЈЕТЛИЈА, m. од арапско-турскога *вилајетлы*, земљак.

ВИЛДИШ, в. филдиш.

ВИЛИМАН, ср. илиман.

ВИЛЏАН, ср. филџан.

ВИЉЕВ, в. фиљев.

ВИНОВЕС, ср. фес.

ВИПИРУЗАНА, f. ова је реч начињена на сву прилику од персијскога *фирузе* (арапски *фирузеџ*), драги камен туркис.

ВИРЕ или обично *вере*, тако Турци кажу за примирје, уговор о предаји војничкој, што су очивидно узели од наше речи *вера*.

ВИРЕСИЈА, вересија; ову реч узели су Турци од нас.

ВИРИШ, в. алиш-вериш.

ВИТИЉ, в. фитиљ.

ВИТЛИЈА, f. српска реч са турским репом.

ВИШЕК, в. фишек.

ВИШЕКЛИЈЕ, в. фишеклије.

ВИШЕКЛУК, в. фишеклук.

ВИШЕК-ЋЕСЕ, в. фишек-ћесе.

ВИШНЕ, тако Турци кажу *вишња*, што су можда од нас узели.

ВОЈВОДА, ВАЈВОДА, тако Турци кажу за: војвода, губернатор, окружни заповедник, градски заповедник, полицијски комисар над четврти једном у вароши. Ову су реч Турци од нас узели.

ВОЈВОД-БАША, српско-турска реч, ср. баша.

ВОРТАТИ, v. i. вући за нос кога; ово ће бити постало од турскога *ортаја алмак*, узети кога у потпрд.

ВОТАТИ, в. вортати.

ВРЕЊАК, в. френга.

ВРЕЊГА, в. френга.

ВУРУНА, в. фуруна.

ВУРУНЦИЈА, в. фурунција.

ВУТА, f. нека прегача девојачка као пештемаљ; од турскога *фута*, прегача.

ВУЧИЈА, в. фучија.

ВУШКИЈА, f. од турскога *фушки*, коњска балега (не коњска мокраћа, како Вук вели. Ср. реч *фушкија* у песми „Боговој“ Симе Милутиновића Сарајлије у Гласнику I, стр. 72).

Г.

ГАГУЛА, f. Вук вели, да се у Срему тако зове некаква црна водена птица; ја сам ту реч чуо у Срему као епитет гуски, која *гаче*; међутим нека је овде примећено, да Турци реку *гага* кљун.

ГАДАР, m. ГАДАРА, f. ГАДАРИЈА, f. од турскога *гадаре*, обично *кадере*, сабља оштра с обе стране, коју обично вешају испод седла с једне стране.

ГАЗДАЛУК, m. мађарска реч са турским репом.

ГАЗИ, в. газија.

ГАЗИЈА, m. од арапског *гази*, које као супстантив значи ратник, нарочито који се бори за веру, уопште војник мусломанин; а значи и победитељ, победник; као адјек-

тив иста реч у арапском значи: мрачан (кад је реч о ноћи), иначе: сјајан, трајан, обилат, савршен, испуњен, изредан. (У персијском означава *гази* онога који по ужету игра.)

ГАИП, adj. од арапскога *гаиб*, *каиб*, одсуство, невидовност, све што нам је скривено, тајна, ствар духовна или будућа.

ГАЈБА, f. ми ту реч имамо у смислу: крлетка, клетка (кавез); а у персијском значи тул за стреле.

ГАЈДЕ, pl. Турци такође веле *гајда*, што су свакако од нас узели, јер Турци немају гајде као свој народни музички инструменат.

ГАЈРЕТ, m. арапска реч, значи: ревност, ревновање, срчаност, племенитост, завист; (а значи и подне, југ).

ГАЈТАН, m. Вук је означио ову реч као турску, и заиста у турском *гајтан* или *кајтан* значи свилена или памучна узица, којом се нарочито одело порубљује или се праве од ње петље. Међутим Мањејовски у Hist. Praw. Słow. II. изд. II. део, стр. 201. доводи *гајтан* у Срба̀ља и у Руса од *гај*, gajum, haga, hajare (у Диканжа), откуда у Пољака *гаић*, отварати шуму за сечу, почињати суђење.

ГАЈТАНИТИ, ср. гајтан.

ГА̂К, у нас значи иначе чапља; у арапском значи гавран.

ГАЛИБА, adv. на сву прилику; арапска реч. (У Босни.)

ГАЛИН, у српском значи коња вранца; међутим као име за коња (види Мишко и *Галин* у „Тврдице“ Ј. С. Поповића) могло је доћи и од арапскога *гали*, *галин*, драг, драгокуп, скупоцен (кад је реч о ствари или роби).

ГАМЗИГРАД, старе зидине у Црној Реци у источној Србији, а ту је некад био римски град. Вук вели, да тамо има много змија, и дало би се име Гамзиграда отуда извести (гамизати, гамзити, гмизати). Међутим нека је овде на сваки случај примећено, да у арапском *гамиз* значи ствар

која је предмет зависти и жеље, *гамис* значи мрак, невидован, мрачан (кад је реч о ноћи); а у персијском *гамнак, гамгин*, значи тужан, сетан, жалостан; *гамзеде* значи тужан, врло тужан; *гамзеда*, који лови, који разгони тугу. утешитељ; ако је дакле име том граду дошло за турска господства, није могућност искључена да му је искон од арапскога или персијскога.

ГАНАЧ, в. канца.

ГАНИ, adj. богат, плодан, родан; арапска реч.

ГАНИЛУК, m. богатство; од арапско-турскога *ганилик*.

ГАНЦА, в. канца.

ГАРЕЗ, m. од арапскога *гараз*, мржња, јед, срдња, осветљивост.

ГАРГИЈА, f. од турскога *гаргы*, копље.

ГА̀РИ̂Б, Вук само каже, да у Сарајеву употребљавају ту реч, али јој не ставља значење; у арапском значи *гариб* стран, чудноват.

ГАЧАЦ, ср. гак.

ГЕ́РГА, f. Вук тумачи ову реч: гомила, поворка; читава герга. Можда је постала у нас од турскога *каргашалик*, што у турском значи: метеж, ларма.

ГЕРЗЕЛЕЗ АЛИЈА, познато име турскога јунака, који је, по причању, у султаново здравље скочио с коњем у Дунав са будимскога брда, које је после од њега своје име добило. У турском реч *Герзелез* ништа не значи, нити се даје извести од турског корена; него ће бити ова реч испрчена од Szent Gellért (hegy), као што Мађари исто брдо зову, па су Турци у своју славу измислили особита јунака Герзелеза.

ГИЛАН, варош код извора Мораве. У арапском *гил* значи густа шума, или пећина, нарочито пећина лавска; а *гилан* плурал је од арапског *гувел*, што ће рећи змија, змај; а значи и развалина, несрећа, пропаст, најзад и

што на човека напада изненада, што га стамани или му узме памет. Гдекоји хоће *Гилану* да име даду Гнилан, тврдећи да је то његово старо име, које су Турци само покварили. Примећујем, да у југозападном приморју каспијском има предео један Гилан, који је пре био под Персијом, а сада га држе Руси.

ГОВОРЦИЈА, m. српска реч са турским репом; ср. вашарција.

ГОЈАЈЛИ, adj. српска реч са турским наставком.

ГОНЏЕ, m. од персијскога *гонче*, ружин пупољак.

ГРАНАЈЛИЈА, f. српска реч са турским репом.

ГРАХ, ГИРАХ, ову су реч Турци узели од Срба̂ља за означење граха (грашка).

ГРАШ, ГИРАШ, турска реч, коју су узели по свој прилици од српскога *грош*, а ми смо је добили од немачкога *грошен*, што опет долази од латинскога grossus.

ГРУШ, ГУРУШ, турска реч, за коју важи оно што је речено код *грош* (в. ту реч). *Карагуруш* звали су Турци неки сребрн ћесарски новац.

ГУБА, f. по свој прилици од арапскога *куба*, лишај, проказа.

ГУНТАВ, adj. ова реч дошла је по свој прилици од арапскога *гундер*, *гундур*, дебео, чест, густ, кабаст.

ГУРАБИЈА, f. од турскога *курабије*, познат сладак колач; а Турци зову тако и сат, који је облика гурабијина. (У персијском реч *гурба*, која је састављена од *гуре* = греш и *аба*, значи неко јело начињено с грешом.)

ГУРБЕТ, m. у арапском значи ова реч туђин, странац, а значи и путовање у туђе земље. (*Курбет* у арапском значи суседство, близина, прилазак, приближење, тесно пријатаљство, сродство.)

ГУРЕМА, f. распоређење, размерност; од арапскога *гирм*.

Д.

ДАБА, m. (хроми даба), можда долази од арапскога *дабе*, чудовиште.

ДА́БЕТЕР, adj. још гори, још лошији; турска реч; ср. бетер.

ДАБУЛАНА, в. дамбулхана.

ДАВА, ДАВИЈА, f. од арапскога *да'ва*, *д'ава*, парница, тужба, потраживање.

ДАВИЈАТИ СЕ, ср. дава.

ДАВУЦИЈА, m. од турско-арапске речи *да'ваџи*, тужилац, жалилац (пред судом).

ДАГ, m. турска реч, значи: брдо, планина; у персијском иста реч значи: земља што ништа не доноси, гола планина без дрва, а значи и шума.

ДАГЛИЈА, m. од турскога *даглы*, брдовито, планинац, одметник.

ДАДА, f. персијски *дада*, турски *дади*, слушкиња, нарочито слушкиња код деце.

ДАДИЈА, в. дада.

ДАДИЉА, в. дада.

ДАИРЕ,

ДАИРЕТА, pl. од арапско-персијско-турскога *даире*, *даирет*, бубањ.

ДАИЦА, m. од арапско-турскога *даи*, *дајџи*, ујак.

ДА́ЈА, f. персијско-турски *дајe*, обично *таја*, дојкиња. У осталом ову реч нисмо морали преко Турака од Персијанаца добити, јер санскритско *дај*, значи: дојити, а корен је и нашем и персијском језику исти који и санскритском.

ДАЈАНА! interj. од турскога *дајамак*, *дајандырмак*, подржавати, подупирати; *дајанмак*, наслонити се, трајати, потрајати, издржати (одатле турско *дајанаџак*, пот-

пора, наслон, уточиште; *дајак*, потпора, подржавање, паочаница, батина, палица).

ДАЈАНДИСАТИ, v. i. издржати, потрајати, трајати, одупрети се; од турскога *дајанмак*.

ДАЈАНИСАТИ, ДАЈАНИСАТИ СЕ, в. дајандисати.

ДАЈАНИТИ, в. дајандисати.

ДАЈИЈА, m. од турскога *дајы*, одметник (зато је погрешно писати *дахија*).

ДАЈИЛУК, m. од турскога *дајылык*, одметништво.

ДАЈКО, в. даица.

ДАЛАК, m. од турскога *далак*, слезина (у нас је *далак* болест, кад отече и отврдне слезина).

ДАЛГА, f. (струја у мору), од турскога *талга*, „волновање“ мора.

ДАЛДИСАТИ, v. p. заронити, задубити се; од турскога *далмак*.

ДАЛКАУК, m. чанколиза, од турскога *дал* (ово опет долази од *далмак*, увући се) и *каук*, капа; дакле који се човеку у капу увлачи.

ДАЛТАБАН, добар пешак, придевак великога везира Мустафа паше, који је погубљен 1703. г.; био је српска потурица из села Петричика код Битоља и турски га историци и зову *Сирб-ол-асл*, сурови, неписмени Србин.

ДАМ, m. насип; ово смо могли узети и од немачкога Damm; али и Турци имају реч *дам*, која значи: насип, гат, стреја, тераса.

ДАМА, f. турска реч, значи: шах, игра дама.

ДАМАД, m. персијска реч, значи: зет.

ДАМАР, m. турска реч, значи: жила.

ДАМБУЛХАНА, f. од арапско-персијско-турскога *давул хане* (или *мехтер хане*), правилније *табил хане*, војничка свирка, јека од бубњева и свирала (*давул* турско, правилније арапско *табил*, велики бубањ).

ДАН, m. стара турска реч која се више не употребљава, значи: зора. Да нису Турци узели некада наш *дан* за своје *саба*, које су нама дали?

ДАНИШМЕНД, m. персијска реч, значи: књижевник.

ДА̂РВА, m. име за вола; ово је узето по свој прилици од мађарскога *darú*, ждрал; али не шкоди приметити, да арапско *давар* значи: стока, домаће животиње.

ДАРМАР, m. од персијскога *тармар*, *тарумар*, расут, расејан, разбацан, испреметан. Међутим ову реч нисмо баш морали преко Турака добити од Персијанаца, јер у санскритском језику значи *дар* ломити, а *мар* мрвити.

ДАРЧИН, m. корица, слатка корица, цимет; од персијскога *тарчин*.

ДАУД, мушко име, Давид.

ДАУЛБАС, m. бубањ; од персијскога *даул-баз*, бубњар.

ДАХИЈА, в. дајија.

ДАХИЛУК, в. дајилук.

ДЀВА, f. од турскога *деве*, камила. *Девеџије* (*девеџи*, камилар) звали су се првих пет јаничарских пукова, којима су заповедници (чорбаџије) имали право, да пре него њихови другови од осталих пукова буду именовани за заповеднике градским посадама.

ДЕВЕРБАША, m. реч састављена од српскога *девер* и турскога *баша*.

ДЕВЕРМАВИШ, m. турско-арапска реч, од *девр*, окретати се, и *мафиш*, познато тестано јело (листићи).

ДЕВЛЕТ, m. арапска реч, значи: срећа, богатство, царевина, царство, моћ, сила, влада.

ДЕГЕНЕК, m. од турскога *дејнек*, *дејснек*, палица, ударац палицом.

ДЕД, m. у арапском *џед* значи: отац, дед, праотац; у турском *деде* значи: дед, старешина дервишки, а тако Турци зову свакога дервиша.

ДЕЛАЦИЈА, m. (који дели); српска реч са турским наставком.

ДЕЛИ, adj. од турскога *дели, делу*, луд, храбар, срчан.

ДЕЛИБАША, m. од турскога *дели баши*, заповедник над лаком коњицом.

ДЕЛИГРАД, од турскога *дели* и српскога *град*, Heldenburg а не Narrenstadt, као што Вук протумачи име нашем славном Делиграду од 1806 (за онај од 1876. године не питам).

ДЕЛИЈА, m. ср. дели.

ДЕЛИКАНЛИЈА, m. млад момак, од турскога *дели канлы* (*дели*, луд, *кан*, крв), лудокрван, бујне крви.

ДЕЛИЛУК, m. од турскога *делилик*, јунаштво.

ДЕЛИОРМАН, у Добручи место; у турском значи: шумадија; (*орман* = шума).

ДЕЛКУШИЦА, в. дилкушица.

ДЕМБЕЛ, m. од персијско-турскога *мембел, тембел*, лењ, спор.

ДЕМБЕЛИСАТИ, ср. дембел.

ДЕМЕ, m. од турскога *демет*, кита (цвећа), нарамак, руковет (увек кад је реч о биљкама).

ДЕМЕШКИЊА, в. димискија.

ДЕМИЈЕ, в. димлије.

ДЕМИР, m. од турскога *демир, демыр, тимур*, гвожђе, ленгер.

ДЕМИР-КАПИЈА, познати слапови на Дунаву, од турскога *демыр капу*, гвоздена врата, а тако зову Турци и сваки планински кланац.

ДЕМИРЛИ, adj. од турскога *демирлы*, гвозден.

ДЕМИШКИЊА, в. димискија.

ДЕНДЕРЕК, в. дегенек.

ДЕЊАК, m. од персијскога *дењк*. (У Босни.)

ДЕЊИЗ, m. море; од турскога *дениз*. (У Босни.)

ДЕРБЕДЕР, m. просјак, (дословно: који иде од врата до врата); персијска реч. (У Босни.)

ДЕРБЕНДЕНИЦА, f. (лењштина); да није ова реч постала од турскога *дербендчи*, чувар кланца; па јер овакав чувар друго не ради, него лежи као лењштина, да нису онда Срби начинили ону реч? Ср. дербедер.

ДЕРВЕНТА, познати град у Босни; од персијскога *дербенд* (које Турци изговарају *дервенд*), кланац, теснац.

ДЕРВИШ, m. од персијскога *дериуш*, *дервиш*, сиромах, калуђер мухамедовски (од *дер*, врата, и *виш*, пруђен, лежећив, дакле сиромах који ноћива под вратима од механе или чије велике куће).

ДЕРВИШЛУК, m. од персијско-турске речи *дервишлик* сиромаштво, живот или стање калуђерско.

ДЕРЕ, m. персијско-турска реч, значи: дô, долина, поток, река.

ДЕРМАН, (Дрман), познате развалине у Хомољу; примећујем, да у персијском *дерман*, значи: снага, помоћ (а значи и лêк).

ДЕРНЕК, m. Вук вели, да је ово турска реч и да значи сајам; али Турци немају те речи, која је на сву прилику постала од јерменскога *дернеж*, празник, сéло, посéло, састанак, скупштина.

ДЕ̑РНИ, adj. да није овој речи корен у *дерт* (као *дер-т-ни*)? в. дерт.

ДЕРТ, m. од турско-персијске речи *дерд*, бóља, болест, брига јед; персијско *дерди* значи: бóља, жалост.

ДЕРТЛИ, adj. од турско-персијскога *дердлы*, тужан, болестан.

ДЕСПОТО ДАГ, турско име, које су Турци дали Родопи, по српским деспотима, који су при крају четрнаестога столећа у Костендилу имали столицу.

ДЕФТЕР ХАКАНИ, тако се зове турско звање за грунтовне књиге. Ова реч много се употребљава у новим окрузима Србије.

ДИБА, f. персијско-турска реч, која значи: свилена материја, златотканица, порфира. Ср. што је примећено код *аздија*.

ДИБАН, в. диба.

ДИВ, m. од турскога *дев, див*, исполин, дух, ђаво.

ДИВАН, m. арапско-персијска реч, значи: суд, веће, трем за аудијенције, јавна аудијенција царева; а значи и збирка песама.

ДИВАНАНА, f. од персијскога *диван хане*, трем за веће, за суд.

ДИВАНИЈА, f. од персијскога *диване*, луд, манит.

ДИВАНИТИ, ср. диван.

ДИВАНКАБАНИЦА, ср. диван.

ДИВИТ, m. од турскога *дивит, девид*, мастионоца (арапски *деват*, персијски *девит*).

ДИВЛИЈА, f. (врста пушке); можда је ова реч начињена од *див*.

ДИВОР, m. Вук сумња, да није ова реч узета место *диван;* ја бих рекао, да ће то бити узето у песми место *двор*.

ДИВЧИК, m. од турскога *дипчик*, кундак на пушци (дакле као доњи део извесне ствари).

ДИГИРМИЈА, f. клин или перо при крају хаљина или папира; од турскога *дигирми*.

ДИЗГА, f. од турскога *дизге*, подвеза за чарапу.

ДИЗГЕН,

ДИЗГИН, од турскога *дизгин*, вођице.

ДИЗДАР, m. персијска реч, значи: градски заповедник (*диз*, персијски значи: варош, градић, град).

ДИЗЂЕН, в. дизгин.

ДИЗИЈА, f. од турскога *дизи*, нйз.

ДИЗЛУКЕ,

ДИЗЛУЦИ, в. тозлуке.

ДИКИЦА, f. (познат род бо́це), од турскога *дикен*, трн, бо́ца, чкаљ, жаока.

ДИЛ, m. од персијскога *дил*, срце, јунак; Вук се домишљао, да ће бити место *див*.

ДИЛАВЕР, мушко име, персијска реч, значи: храбар, срчан, јунак (од *дил*, *диле*, срце, јунак); персијско *дилвар*, *дилвер* значи: мудар, оштроуман, паметан; *дил-авер*, који заноси срце.

ДИЛБЕР, m. леп, од персијскога *дил*, срце, и *бер*, привлачи, отимље; дакле који осваја срце.

ДИЛИЈА,

ДИЛИНДАРА, биће да долази од турскога *дил*, језик, јер ове речи кажу се (у милости) несташној, говорљивој девојчици.

ДИЛКУШИЦА, f. од турскога *дил*, језик, и *куш*, птица дакле птица која говори, и у толико Вук има право; али Турци не зову папагаја *дилкуш*, него ће дилкушица бити поникла код босанских песника.

ДИЛЧИК, в. дивчик.

ДИМИЈЕ, в. димлије. (У Босни.)

ДИМИРЛИ, в. демирли.

ДИМИСКИЈА, f. од *Димишк*, *Демешк*, арапско име за Дамаск.

ДИМИТ, m. ако није од турскога *демет?* в. код деме.

ДИМИШКИЈА,

ДИМИШЋИЈА, в. димискија.

ДИМЛИЈАШ, ср. димлије.

ДИМЛИЈЕ, pl. широке чакшире; од турскога *дими*, памучно платно.

ДИН, m. арапска реч, значи: вера, закон.

ДИНДУШМАНИН, m. арапско-турско-персијска реч, од *дин*, вера, и *душман*, *дышмен*, непријатељ, противник.

ДИНСУЗИН, безверник, од арапско-турскога *динсиз*.

ДИРАЧ, (ДЫРАЧ), турско име за Драч.

ДИРЕК, m. од турскога *дирек*, ступ, балван, катарка; (персијско *дирахт* значи; дрво, катарка, ступ).

ДИРЕКАЧ, ср. дирек.

ДИРЕКЛИЈА, ср. дирек.

ДИРИНЦИТИ, v. i. без одмора радити тежак посао; од персијскога *ринц*, *ренц*, труд, мука; *ренциде*, мучити се, одакле метатезом наше дириндити. Вук је нротумачио ту реч са faulenzen, лењствовати; али у војводству се она у горе означеном смислу употребљава.

ДИШЕР, interj. на поље! излази! од турскога *диш*, споља, спољашњост.

ДИШЕРИСАТИ, ср. дишер.

ДИШИЈА, f. у Босни у смислу: женско; у Србији у смислу: женка у птица; од турскога *диши*.

ДИШПАРА, f. од турскога *диш*, зуб, и *параси*, новац; тако се звала плата, коју је Турчин каткад узимао од раје, код кога се частио, као наплата што је тупио зубе.

ДОАКАТИ, ср. хак.

ДОБРЕВЕНЕДИК,

ДОБРЕВЕНДИК, турско име за Дубровник.

ДОБРИЗИН,

ДОБРИЦЕ, турско име за Добручу.

ДОБУЛАНА, в. дамбулхана.

ДОВА, f. од арапскога *ду'а*, молитва.

ДОВИЈА, f. манастирска кујна; да није то какав каламбур начињен са *дова*, како да је у кујни право место где се калуђери богу моле?

ДОВИЈАР, m. надзорник над кујном, ср. довија.

ДОКСАТ, m. изгледа да је турска реч, али је сами Турци не употребљавају.

ДОКУСУРИТИ, ср. кусур.

ДОЛАМА, f. Вук вели, да је ово турска реч, а тумачи је, да је српска (!) дугачка хаљина, преко које се паше појас; напротив Кифер и Бјанки веле у свом речнику, да је турско *долама*, *доламан* узето од Мађара (dolmány), и тумаче, да се тако звала горња чојана хаљина, коју су јаничари носили, кад нису били у рату. У књижици „Турцизми у Босни“ каже се, да је *долама* узета од турскога *доламак*, окружавати, пасати, те по томе да је то хаљина, по којој се паше! Свакако усиљена дедукција. Ја мислим, да је *долама* у овом облику српска реч, која је дошла од *далматике*, дугачке доње хаљине с кратким рукавима, коју су стари Римљани носили угледајући се на Далматинце.

ДОЛАП,

ДОЛАФ, m. од турскога *долаб*, орман, шкриња уопште: посебице значи орман округао, који се окреће у зиду, па се на њега меће, што се шаље у харем (као: јело, пиће и т. д.), или из харема на поље, а да женске не могу видети онога, који ствари доноси и односи, као ни он њих; још значи та реч у турском и бунар на точак за заливање баште, јама за хватање зверова, мотовило за свилу, као и што се окреће уопште; што *долаб* значи и сплетке, заседе, то је зацело постало у преносном смислу због важне улоге његове у харему. (У персијском *дылаб* значи врста ормана у зиду, који изгледа као прозор.)

ДОЛДРМА, f. од турскога *дондырма*, лед са шећером и другим зачинима (*дон* = лед, *дырмак* = чинити, правити).

ДОЛИБАША, ср. долија.

ДОЛИЈА, f. Ако и има у турском реч *долу*, која значи пуно, (а *долија* и ваља да је пуна, као чаша, из које се напија), ја мислим, да јој је ближи корен у латинском dolium, буре.

ДОЛМА, f. турска реч, значи: надев, исечено месо ситно са пиринчем, напуњено зеље; а значи и неко турско јело, као и кућа од слаба материјала, где су зидови којекако спртљани.

ДОМАЗЛУК, m. српско-турска реч (која се никако не може изводити из турскога *домузлик*, свињац).

ДОМУЗ, m. турски *домуз*, *домиз*, свиња.

ДОМУЗПОТОК, место у Србији на цариградском друму; ср. домуз.

ДОРАСТ, в. дорат.

ДОРАТ, m. од турскога *дору*, *дори*, *дури*, *дуру*, мрк, и *ат*, коњ, дакле мрков; (арапско *дори* значи такође мрк).

ДОРАТАСТ, в. дорат.

ДОРИН, ср. дорат.

ДОРО, ср. дорат.

ДОРЋОЛ, познати део Београда од дунавске стране, где су до 1862 године Турци живили; турско *дёрт*, боље *дорт*, значи: четири, а *јол* рећи ће пут, дакле *дорћол* значи: четири пута, раскршће. И цариградска Пера има свој Дорћол.

ДОРУПА, ср. дорат.

ДОСЛУК, m. од персијско-турскога *достлик*, пријатељство. У новије време почели су, нарочито у новинама новосадским, дотеривати *дослук*, на *дослух*, те вели за кога, да живи у *дослуху* с киме!

ДОСТ, m. од персијскога *дост*, пријатељ.

ДОСТАНА, име женско, од персијског *достане*, *достани*, пријатељски.

ДРАМ, m. арапски *дирхем*, $^1/_{400}$ део оке; ср. грчко *δραχμα*.

ДРАМЛИЈА, ср. драм.

ДУВАК, т. од турскога *дыван*, покривало, којим се покрива невеста, кад је воде младожењиној кући.

ДУВАН, т. од арапскога *духан*, обично *духхан*, дим, пара, дуван.

ДУВАНИТИ СЕ, ср. дуван.

ДУВАНИЦА, ср. дуван.

ДУВАНИШТЕ, ср. дуван.

ДУВАНКЕСА, ср. дуван.

ДУВАНЦИЈА, т. од арапско-турскога *духанџи*.

ДУВАР, т. од персијскога *дувар*, *дивар*, зид.

ДУГАЉИЈА, т. српска реч са турским наставком.

ДУГМАЛИ, adj. турска реч, ср. дугме.

ДУГМЕ, п. од турскога *дöјме*, пуце.

ДУД, т. од турскога *дуд*, *тут*, *дут*; (персијско *тут*, значи и дуд, али и гомила, хумка, брдељак).

ДУ́ДА, име женско, од персијскога *дуду* (место *тути*), папагај; Турци зову *дуду* најстарију кћер у кући, особито је ово тепање уобичајено у Цариграду и у Леванти код Грка и Европљана. Јерменска деца зову матер своју *дуду*.

ДУДАР, ср. дуд.

ДУДАРА, ср. дуд.

ДУДИЊА, ср. дуд.

ДУДУК, т. од турскога *дыдык*, фрула с писком (а можда су Турци од нас узели ту реч).

ДУДУКАТИ, ср. дудук.

ДУЗЕН, т. белило и руменило, оно што је кокетно; од турскога *дызен*.

ДУЛУМ, т. од турскога *дöнүм*, комад њиве мањи од дана орања.

ДУМЕН, т. од турскога *дымен*, крма; а Турци су опет узели ту реч од талијанскога timone.

ДУМЕНИСАТИ, ср. думен.

ДУМЕНЦИЈА, m. од турскога *дыменџи*, крманош.

ДУНДАР, m. од персијскога *дындар*, *дымдар*, репат (*ситарej дымдар*, репата звезда); а значи и заштитница (аријергарда) у војсци, командант заштитнице, причува (резерва). Ср. мађарско dandár, бригада.

ДУНЂЕР,

ДУНЂЕРИН, m. од турскога *дынџер*.

ДУНЂЕРИСАТИ, ср. дунђер.

ДУНЂЕРЛУК, од турскога *дынџерлик*.

ДУПЛА ЧОКА, ДУПЛА ЧОХА, веле Турци за неко дебело сукно, а то означење узели су очевидно од нас.

ДУР!

ДУРА! императив од турскога глагола *дурмак*, остати: стани! стој! чекај мало!

ДУРАНЦЛИЈА, f. глоћва, бресква која се не цепа; ову реч ми смо добили од мађарскога duránczi, duránczli, а Мађари су је начинили од немачкога Durantsch, чему ће опет бити корен у латинскоме durus, тврд.

ДУРБАК, m. од турскога *дур*, стој, и *бак*, гледај.

ДУРБИН, m. од персијскога *дур-бин*, који далеко види. оштроуман; телескоп, лорњет (*дур*, далеко, удаљен, *бин*, вид).

ДУРМА! interj. турска реч, значи: не стој!

ДУРМАДАН, adv. непрестано, без престанка; турска реч, (У Босни.)

ДУСТАБАН, m. од турскога *дызтабан*, раван табан (*дыз*, раван).

ДУЋАН, m. од персијско-арапскога *дыћан*; ср. талијанско doghana.

ДУЋАНЏИЈА, m. од персијско-арапско-турскога *дыћанџи*.

ДУХАН, в. дуван.

ДУХАНИТИ СЕ, в. дуванити се.

ДУХАНИЦА, в. дуваница.

ДУХАНКЕСА, в. дуванкеса.

ДУХАНЏИЈА, в. дуванџија.

ДУШЕК, m. турска реч, значи: постеља, модровац.

ДУШЕКЛУК, n. од турскога *душеклик*.

ДУШМАН,

ДУШМАНИН, m. од персијско-турскога *дышман*, боље *дышмен*, непријатељ, противник.

ДУШМАНЛУК, m. од турскога *дышменлик*, непријатељство, мрзост.

Ђ.

ЂАВРК, m. велик комад хлеба; можда је постало од персијскога *ћаверк*, птичије гнездо, или од персијскога *ћаверк*, неко повр̀ће налик на краставац и које се исто тако меће у оцат. У осталом ср. *ђеврек*.

ЂАЂА,

ЂАЂАШ, adv. од персијскога *ђахђах*, каткад, каштo.

ЂАК, реку Турци за: *ђак*, *ђакон*.

ЂАКЧЕ, кажу Турци за: ћачки = латински. И *ђак* и *ђакче* узели су од Срба босанских.

ЂАУР,

ЂАУРИН, m. од турскога *ђаур*, *ђавур* (а ово је покварено од арапскога *кафир*, или персијскога *гебр*), неверник, кривоверник, јеретик. Тако Турци називају хришћане, да би их погрдили.

ЂЕБРА, f. од турскога *ђебре*, као кеса од козине, која се навуче на руку, па се њом чисти коњ. Ср. персијско *тубре*, *тубере*, зобница, торба.

ЂЕВАИР, m. накит; од арапскога *џевахир*, драго камење.

ЂЕВЂИР, m. од персијскога *карђир* (изговара се *ђевђир*) четка.

ЂЕВРЕК, m. турска реч, значи: лоико, трошно, слабо, крто, а тако се зову и неки колачи; а турско *чӧрек* значи колач са маслом, који Грци праве са шећером, жуманцетом и кашто с млеком.

ЂЕЦЕЛУК, m. спаваћа капа; од турскога *ђецелик*, (*ђеце* = ноћ).

ЂЕИСИЈА, f. од турскога *ђејси*, одело, кошуља, обука.

ЂЕЛ! императив од турскога *ђелмек*, доћи; даклe значи: дођи! ходи!

ЂЕМ, m. турска реч, жвалe.

ЂЕМИЈА, f. од турскога *геми*, лађа.

ЂЕНДАР, в. ђердан.

ЂЕНЕ, adv. турска реч, значи: и опет; *ђене ђене*, прилично.

ЂЕРДАН, m. персијска реч, значи: грло, гуша, предњи део врата.

ЂЕРДАП, познати слап на Дунаву; долази од персијскога *ђирде*, вртлог, и *аб*, вода.

ЂЕРДЕК, m. турска реч, значи: ложница.

ЂЕРЂЕВ,

ЂЕРЂЕФ, m. турска реч.

ЂЕРЗ, m. од турскога *кырез*, соко, млад кобац, огуда у нас значење: момак.

ЂЕРИЗ, m. персијска реч, значи водовод.

ЂЕРЧЕК, m. збиља, истина, турска реч.

ЂЕЧЕРМА, f. од турскога *гечирме*, неки прњак без рукава.

ЂИДА, в. ђидија.

ЂИДИ, в. ајђиди.

ЂИДИБАША, m. склопљена реч од *ђиди* и *баша;* в. ђидија и баша.

ЂИДИЈА, f. курва, од турскога *ђиди*.

ЂИЗДИН, в. дизгин.

ЂИЛАС, m. можда је ово од арапскога *дилаз*, борба, сударе, битка, притисак.

ЂИЛАСНУТИ, ср. ђилас.

ЂИНЂУВА, f. од турскога *инџу*, бисер; ср. мађарско gyöngy.

ЂОГА, в. ђогат.

ЂОГАТ, m. бељац, од турскскога *ђök*, небо, и *ати*, коњ; дакле коњ длаке као небо.

ЂОГАТАСТ, в. ђогат.

ЂОГИН, в. ђогат.

ЂОГО, в. ђогат.

ЂОГУША, ср. ђогат.

ЂОЈА, adv. тобоже, од персијскога *ђуја*.

ЂОН, m. турска реч.

ЂОНОВИЦА, f. врста смокве, ср. ђон.

ЂОР, од турскога *ђор*, императив од *ђормек*, видети, отуда турска узречица *ђор ћутук* за пијана човека, да је (пијан) као слеп пањ.

ЂОРДА, в. ћорда.

ЂОРНУТ, ср. ђор.

ЂОРНУТИ СЕ, ср. ђор.

ЂОТАТИ, ср. ђотлук.

ЂОТЛУК, m. од турскога *ђöт*, стражњица, дупе.

ЂУБРА, ср. ђубре.

ЂУБРЕ, n. од турскога *ђыбре*, смет, гној.

ЂУБРЕТАР, ср. ђубре.

ЂУБРИТИ, ср. ђубре.

ЂУБРИШ, ср. ђубре.

ЂУБРИШТЕ, ср. ђубре.

ЂУВЕГИЈА,

ЂУВЕГЛИЈА, m. од турскога *ђöјегы*, обично *ђывеј*, младожења, муж, зет.

ЂУВЕЗ, adj. ружичаст, румен, турска реч.

ЂУВЕЗЛИЈА, f. од турскога *ђувезлы*, ружичасто.

ЂУВЕНДИЈА, f. од турскога *ђывенди*, курва.

ЂУВЕЧЕ, n. од турскога *ђувеч*, земљан суд извесна облика, за пециво меса (а значи и само оно јело што се у њему пече).

ЂУГУМ, m. од турскога *ђуђум* (изговори *ђујум*), велик суд бакрен за воду.

ЂУЗЕЛ, adj. од турскога *ђузел*, лепо, елегантно, добро, дивно.

ЂУЗЕЛАНА, f. састављена реч од турскога *ђузел*, лепо, и *ана*, мати.

ЂУЛ, m. од персијскога *ђул*, ружа; в. ђуле.

ЂУЛАБИЈА, f. ово је дошло или од арапскога *џулаб*, сируп, неко пиће начињено са воћем, шећером или медом; или од персијскога *ђулабије*, неки слатки колачи.

ЂУЛАШИК,

ЂУЛАШИН, ср. ђул.

ЂУЛ-БАКЛАВА, f. реч склопљена од *ђул* и *баклава*, неки колач који изгледа као ружа; ср. ђул и баклава.

ЂУЛВЕЗИЈА,

ЂУЛВЕЗЛИЈА, ср. ђувезлија.

ЂУЛГОНЦЕ, n. од персијскога *ђулгонче*, пупољак ружин.

ЂУЛЕ, n. од турскога *ђулле*, тане.

ЂУЛИБРИШИМ, m. биљка нека, од персијскога *ђул*, ружа, и *ибришим*, свила.

ЂУЛИСТАН, m. од персијскога *ђулистан*, *ђулситан*, башта од ружа, леја од ружа; арапски реку *џулесан*.

ЂУЛНАР, m. од арапскога *џулнар*, (место *ђулнар*), шипков цвет, шипак, трешња.

ЂУЛЕ,

ЂУЛСА, f. од турско-персијскога *ђул су*, *ђул сују*, ружина вода.

ЂУМИШЛИ, adj. од турскога *ђумиш*, сребро, *ђумишли*, сребрн.

ЂУМРУК, m. царина; ми смо ову реч узели од турскога *ђömрык*, а Турци је узели од грчкога *χουμερχι* (у сред.

њем веку ми смо отуда имали *кумерак*), а Грци су је узели од латинскога commercium.

ЂУМРУКАНА, f. царинарница, од турскога *ђӧмрык хане*.

ЂУМРУКЧИЈА, m. царинар, од турскога *ђӧмрыкчи*.

ЂУНИЈА, f. од персијскога *ђуне*, облик, спољашњост, начин, средство, сорта.

ЂУНЛЕ, в. ђуле.

ЂУТУРЕ, adj. од турскога *ђӧтыре, ђӧтыри, ђутуру*, све укупно.

ЂУТУРИЦА, ср. ђутуре.

ЂУТУРИЦЕ, в. ђутуре.

ЂУТУРИЧАР, ср. ђутуре.

Е.

ЕВЕНКА,

ЕВЕЊКА, f. у персијском *хевенк, авенк, авенг* значи обешено грожђе и т. д.; ср. овењача.

ЕВЕТ, adv. од турскога *евед*, да, тако је.

ЕВЛАД, m. од арапскога *евлад* (плурал од *велед*), деца, али се употребљава као сингулар.

ЕВЛИЈА, m. светац, од арапскога *евлија* (плурал од *вели*), божији пријатељи, светитељи (*евлија* плурал је арапски и од *вали*, губернатор, министар; а у турском *евли, евлы* значи: ожењен човек, онај који има кућу).

ЕГБЕ, n.

ЕГБЕТА, pl. од турскога *хегбе* (изговара се *хејбе*), бисаге.

ЕГЛЕН, m. од турскога *ејленџе, егленџе*, забава, провођење времена.

ЕГРИ, adj. од турскога *ејгри*, у изговору *егри, ејри*, криво, косо.

ЕДЕМ, мушко име, од арапскога *едхем*, тамне боје, мрк (нарочито се тиме означава коњ више вране длаке).

ЕДРЕНЕ, од турскога *Едирне*, Дринопољ, Адријанопољ.

ЕЗАН, в. језан.

ЕЈАЛЕТ, m. арапска реч, значи: кнежевина, округ, губернија. *Белград ејалети*, београдска губернија (Србија).

ЕЈВАЛА! interj. реч употребљена при поласку, и кад се захваљују, од турскога *ej валлах*, добар бог.

ЕЈУБ, мушко име, Јов.

ЕКБЕР, арапски суперлатив, највећи, најстарији.

ЕКМЕК, m. од турскога *итмек* обично *екмек*, хлебац; *бајат етмек*, сух хлебац, осушен хлеб (у турском *екмек* значи: сејати).

ЕКМЕЏИЈА, m. од турскога *етмекџи*, *етмекчи*, *екмеџи*, хлебар.

ЕКМЕЏИЈЋ, презиме, ср. екмеџија.

ЕКМЕЏИЛУК, m. од турскога *етмекџилик*, хлебарев занат или занимање.

ЕКРЕМ, арапски суперлатив, највећи, најплеменитији, најмилостивији.

ЕКСЕР, m. од турскога *ексер*, *енсер*, клин.

ЕКСИК, adj. турска реч, значи: мање, недостатак, мана, мањак.

ЕКСИКЛУК, m. од турскога *ексиклик*, мана, недостатак, мањак.

ЕКСИЧАН, adj. турски *ексиклы*, недостатачан, оштећен, ср. ексик.

ЕЛБЕТ, в. елбетена. (У Босни.)

ЕЛБЕТЕНА, adj. од турскога *елбете*, на сваки начин, свакако. Вук је погрешно упутио на *хелбетена*.

ЕЛВАНИЈА, f. нека јабука, ср. халва.

ЕЛЕ,

ЕЛЕМ, conj. од турскога *хеле*, дакле.

ЕЛИКСИР, m. од арапскога *ел-иксир*, јако пиће, снажан лек.

ЕЛЋЕН, m. од турскога *елћен*, *јелћен*, ветрило (*јел* = ветар).

ЕЛЧИБАША, m. ср. елчија и баша; главни посланик.

ЕЛЧИЈА, m. од турскога *елчи*, правилније *илчи*, посланик, поклисар, одасланик, дипломатски деловођа.

ЕМ, в. хем.

ЕМА, conj. од турскога *хеман*, *хемен*, баш, само, не више, дакле, управо.

ЕМАН, в. хеман.

ЕМЕР, m. заповест; арапска реч. (У Босни.)

ЕМИН, m. арапска реч, надзорник, цариник, закупник.

ЕМИР, m. арапска реч, губернатор, поглавица, владалац, кнез; тако се зову потомци Алије, рођака Мухамедова. *Емири алем* звао се онај чиновник портин, који је носио с помпом заставу, *санџак*, губернаторима, као и господарима Влашке и Богданске, у знак њихове инсталације.

ЕМРЕНИСАТИ СЕ, v. r. у Босни у смислу заљубити се у што; турски *емренмек*, *имренмек*.

ЕМШЕРИЈА, в. хемшерија.

ЕМШО, в. хемшо.

ЕНГА, в. енђа.

ЕНГЕЧА, f. скоба, од турскога *јенџеч*, *јенгеч*, рак.

ЕНГИЛ; *бијик Енгил*, велики Ингул, и *кучик Енгил*, мали Ингул, зову Турци две реке у Новој Србији у Русији.

ЕНДАЗЕ, в. ендезе.

ЕНДЕЗЕ, n. од персијскога *ендазе*, аршин.

ЕНДЕК, в. хендек.

ЕНЂА, f. од арапско-турскога *енџе*, *јенџе*, *јенге*, *јенге кадин*, она која води невесту у женикову кућу, старија јетрва; а у персијскоме *енџ* значи: поред, около.

ЕНЂЕБУЛА, ову су реч Срби начинили, јер је не употребљавају Турци; ср. енђа и була.

ЕНЦИЈЕ, n. од турскога *инџу*, бисер.

ЕРБАБ, m. вештак; арапска реч. (У Босни.)

ЕРГЕЛА, в. хергела.

ЕРДЕЛИЈЕ, pl. гаће; ово ће бити по свој прилици од *ердељы*, ердељски (Турци зову Ердељ: *Ердел*), дакле би „гаће ерделије“ у песми значиле: гаће ердељске.

ЕРЕЗА, в. реза.

ЕРЕНДЕ, в. ренде.

ЕРЕНДИСАТИ, в. рендисати.

ЕРЗАК, m. храна; арапска реч. (У Босни.)

ЕРИР, m. свилено платно, од персијскога *харир*, свила.

ЕРЛАВ, ср. егри.

ЕРЛИЈА, m. Турчин грађанин; од турске речи *јерлы*, *јерли*, што ће рећи онај који припада коме месту, урођеник, земљак.

ЕРО, ср. егри.

ЕРЋЕК, m. турска реч, мушко, у ком смислу употребљава се у Босни, а у Србији узимају је у смислу мужјака код птица.

ЕРЋЕЛИЈЕ, pl. токе; ово би могло бити само од турскога *ерсекли*, херцеговачки, па је у песми преокренуто; иначе не да се од другог чега довести.

ЕРУМАН, тако Турци по арапском зову Римљане.

ЕСАБ, в. хесап.

ЕСАБИТИ, в. хесапити.

ЕСАП, в. хесап.

ЕСАПИТИ, в. хесапити.

ЕСЕР, m. арапска реч, значи: белег, траг; дакле: паре су на есер, рећи ће: паре су на белегу, на биљези.

ЕСКИ, adj. турска реч, старо, древно, употребљено.

ЕСНАФ, m. арапска реч, каже се и *аснаф*, дружине и заклетници код заначија; а значи и врсте, облици; (долази од арапскога *синф*, *санф*, дружина, гомила).

ЕСПАП, m. од арапскога *есваб*, обично *еспаб*, *есбаб* (плурал од *себеб*), хаљине, одело, кошуље, а значи и оруђе, последица, средство, побуда. Вук је погрешно упутио на *хеспап*.

ЕЋИМ, в. хећим.

ЕЋИМЛУК, в. хећимлук.

ЕЋИМШТИНА, в. хећимштина.

ЕФЕНДИЈА, m. од турскога *ефенди* (а Турци су га начинили од грчкога *αὐθέντης*), господин, господар, титула, коју Турци дају ученим људима, свештеницима, судијама, чиновницима.

ЕФЕНДИ-КАДИЈА, в. ефендија и кадија.

ЕФРЕНК, ЕФРЕНЦ, ЕФРЕНЦИ, тако се на истоку зове Европљанин, Франк, Француз.

ЕФТА, f. седмица; од персијскога *хефте*.

ЕШАК, m. од арапскога *ашк*, узбуђеност, екстаза (у персијском *ешк* значи: суза); ср. ашик.

ЕШЕК, m. магарац; турска реч. (У Босни.)

ЕШЕКЛУК, m. магарећи посао; од турскога *ешеклик*.

ЕШИКОВАЦ, поток у Карловцима поред Магарчевог Брда; од турскога *ешек*, магарац.

ЕШКИЈА, m. тако су Турци у 1876. години звали српске добровољце на Дрини; од арапскога *ешкија*, сиромаси, безобразници, продрзљивци, зликовци, разбојници, виноније, они који се слабо осврћу на веру. За љубитеље каламбура нека је ове додато, да у арапском *езкија*, као плурал од *зеки*, значи: врстан, ваљан, поштен, праведан, мудрији, оштроумнији; а арапско *есхкија*, плурал од *сахки*, значи: племенити. Па кад смо већ код каламбура, бесамртни јунак *Зека* капетан 1813. године са тадашњим подринским *ешкијама* славно је погинуо.

ЕШКИЛЕ, adv. од арапскога *ашкиле*, с љубављу, драге воље; ср. ашик.

Ж.

ЖАГОР, ср. џагор.

ЖАГОРИТИ, ср. џагорити.

ЖБАН, в. чобања.

ЖЕБРАК, в. џебрак.

ЖЕБРАТИ, в. џебрати.

ЖЕП, в. џеп.

ЖИ́ВА; Турци веле *чивер, џива, џиве*, а они су ту реч на сву прилику узели од Персијанаца, који веле *џиве, живе*, или обично *жива*; Пе́рсијанци и ми биће да смо је из истога заједничкога праизвора добили.

ЖИ́К, в. шик.

З.

ЗАБА́ДАВА,

ЗАБАНБА́ДАВА, ср. бадава.

ЗАБАТА́ЛИТИ, ср. батал.

ЗАБИБЕ́РИТИ, ср. бибер.

ЗА́БИТ, m. арапска реч, значи: господар, поседник, заповедник, губернатор, уопште војнички официр, нарочито који има да одржава јавни ред и покој.

ЗА́БУН, adj. Вук тумачи са: убезекнут, по свој прилици доводећи ту реч од српскога: забуна; али кад се узме *забун* у стиху, који Вук наводи (*забун* аста, ма ослади уста), онда ће пре бити, да то долази од персијскога *зебун* или у обичном говору *забун*, што ће рећи: мршав, слаб, болан; а то исто од прилике значи и *аста* у турском; в. аста.

ЗАГАР, m. огар, од турскога *загар*, ловачки пас; ср. мађарско agár (са артикулом az agár), хрт.

ЗАГАРА, турско име за Загору у Маћедонији.

ЗАДЕ, m. персијска реч, знаци: син, рођен.

ЗАЕРЕЗИТИ, ср. реза.

ЗАЗЕЈТИНИТИ, ср. зејтин.

ЗАИНАТИТИ СЕ, ср. инат.

ЗАИНТАЧИТИ, ср. инат.

ЗАИРА, f. од арапскога *заххире*, турски покварено *захире*, храна, провизијун за јело.

ЗАЈИЧАР, ЗАЈЕЧАР, варош у Црној Реци у Србији. Име овој вароши даје се са разлогом изводити из *зајац*, зец, теже из *заик*, језик. Но ако је постало за турске владавине, није искључена могућност, да је Зајичар добио име од арапскога *заик*, тесни простор, теснац, тешки и незгодни положај, тесно; *заикат*, тесни предмет, незгодан положај, теснац.

ЗАИШТАЛИТИ СЕ, ср. иштал.

ЗАЈУЛАРИТИ, ср. улар.

ЗАКАДИЈАТИ СЕ, ср. кадија.

ЗАКЕСЕРИТИ, ср. кесер.

ЗАЛФ, ср. зарф.

ЗАМАНДАЛИТИ, ср. мандал.

ЗАМБАК, в. занбак.

ЗАМЕДИЈА, f. од арапскога *захмет, захметије*, мука, труд, умор; а значи и боља, болест, туга, жалост.

ЗА́МЕТ, в. замедија.

ЗА́МЕТАН, ср. замет.

ЗАМЕТКАВГА, ср. кавга.

ЗАМЕТЉИВ, в. за́метан.

ЗАМЕТНИКАВГА, ср. кавга.

ЗАМУМУЉИТИ, v. р. ова реч биће да долази од арапскога *мумул*, нека болест у очима.

ЗАНАТ, m. од арапскога *сан'ат*, *занаат*, вештина, мајсторија.

ЗАНАТЛИЈА, m. од арапско-турскога *сан'атли*, вештак.

ЗАНАЦИЈА, од арапско-турскога *сан'атчи*.

ЗАНБАК, m. од арапско-персијско-турскога *замбак*, крин.

ЗАПАЗАРИТИ СЕ. ср. пазар.

ЗАПАШИТИ, ср. паша.

ЗАПТ, т. од арапскога *забт*, држање, чување, стезање, посе-довање, притежавање, управљање (у политичком смислу).

ЗАПТИТИ, ср. запт.

ЗАПЧИЈА, т. од арапско-турскога *забтџи*, управник, гу-бернатор, онај који одржава у запту.

ЗАР, т. танко покривало, танка кожица, танка љуска; пер-сијска реч.

ЗАРАР, т. од арапскога *зарр*, *зарар*, штета, губитак, жа-лост; штетно, штетоносно.

ЗАРАРИТИ, v. р. од арапско-турскога *зарар итмек*, *израр*, причинити штету; ср. зарар.

ЗАРЗАВАТ, т. зелен и поврће (на пијаци); од персијскога *себзеват* (плурал од *себзе*).

ЗАРУРЕТ, т. од арапскога *зарура*, *зарурет*, прека по-треба.

ЗАРФ, т. арапска реч, значи: дух, вештина, оштроумље, еле-ганција, ваза, корице, замотак, потчашњак, доњи тањ.

ЗАУЛАРИТИ, ср. улар.

ЗАФАИТ, т. Вук вели, да је турска реч, а не каже јој значење; узета је од арапскога *завагид*, побочни до-хотци; у арапскоме је као нека фраза: *авагид завагид*, дохотци. Стих: „да госпођи зафаита нема“, хоће дакле да рекне: да госпођа нема ништа више тражити, јер је све понела.

ЗАФЕРАН, т. од арапскога *за'феран*, шафран.

ЗАХМЕДИЈА, в. замедија.

ЗАХМЕТ, т. труд, мука; арапска реч. (У Босни.)

ЗАЏАКАТИ, ср. џакати.

ЗАШЕЋЕРИТИ, ср. шећер.

ЗБАОЧ, в. балчак.

ЗБОНЦАТИ СЕ,

ЗГОНЦАТИ СЕ, v. г. измршавити; можда је од персијскога *зебун*, *забун*, мршав; ср. забун.

ЗЂВАК, m. од арапскога *зевк*, весеље, уживање.

ЗЕВЗЕК, m. турска реч, значи: нико и ништа, ништа човек, глуп, блебетало.

ЗЕВКАРИТИ, ср. зевак.

ЗЕИТИН, в. зејтин.

ЗЕИТИНИТИ, ср. зејтин.

ЗЕИТИНИЦА, ср. зејтин.

ЗЕИТИН-ТАНЕ, в. зејтин-тане.

ЗЕИТУНИ, в. зејтуни.

ЗЕЈТИН, m. од арапскога *зејтун*, маслина.

ЗЕЈТИНИТИ, ср. зејтин.

ЗЕЈТИНИЦА, ср. зејтин.

ЗЕЈТИН-ТАНЕ, в. зејтин и тане.

ЗЕЈТУНИ, adj. турско-арапска реч, маслинине боје.

ЗЕЛЕНА КАДА,

ЗЕЛЕНКАДА, f. познати лепи цвет, долази од персијскога *зерин кадах* (*зер*, злато, *кадах*, чаша), златна чаша.

ЗЕМАН, m. арапско-персијска реч; у арапском значи: време, столеће, свет, срећа; у персијском: смрт, умирање.

ЗЕМБЕРЕК, m. витоперо на часовнику; турска реч.

ЗЕМБИЛ,

ЗЕМБИЉ, m. персијски *зембед*, *зембел*, *зембил*, *зембир*, арапско-турски *зембил*, котар од рогоза.

ЗЕМУН, или обично *Земин* зову Турци варош *Земун*.

ЗЕНЂИЛ, adj. од турскога *зенђин*, богат.

ЗЕНЂИЛУК, m. од турскога *зенђинлик*, богатство.

ЗЕНЦЕФИЛ, m. ђумбир, исијот; арапска реч. (У Босни.)

ЗЕРА, f. у Срему веле: нема ни *зере*, т. ј. нема ништа; долази од арапскога *зер*, *зера*, *зерет*, врло мален мрав, уопште тако ситна стварка као атом; ср. француско zéro.

ЗЕРДАВ, m. Вук вели, да је то немачко Zobel, а Вукасовић у својој Зоологији каже, да је то хермелин; међутим Турци веле за Zobel *самур*, а у турском *зердава*, *зердева* значи: куна, немачки Goldmarder, и ово последње значење биће коректније и за нас, тим пре, што у персијском *зерд* значи: жуто, плаво (за косу), бледо, шафранове боје.

ЗЕРДАСТ, adj. од персијскога *зерд*. (У Босни.)

ЗЕРДЕ, n. Вук вели, да је то неко тестано јело с медом, које се хладно једе; али Турци зову тако кувани пиринач (пилав) са шећером и бојадисан шафраном да је жут (ср. зердав), а зову га иначе и *зерде-пилав*, па га нарочито употребљавају у свадби.

ЗЕРДЕЛИЈА,

ЗЕРДЕНЛИЈА, f. персијско-турско *зердељы*, врста мале слатке кајсије са горком језгром; држе, да су те кајсије врло нездраве.

ЗЕЋИР, m. како Вук каже, у нас значи та реч: прстен, и он вели да је турска; али у турском језику нема те речи и могло би се, према значењу, изводити само од *зинџир*, ланац. (У арапском *зећир* значи тајни уд мушки.)

ЗЕХЕР, m. отров; персијска реч. (У Босни.)

ЗИЈАМЕТ, m. од арапскога *зиʼамет*, заповедништво, војнички феуд са годишњим дохотком од најмање 2000 аспри; који има такав феуд, зове се *заим*.

ЗИЈАН, m. персијска реч, штета.

ЗИЈАНИТИ, ср. зијан.

ЗИЈАФЕТ, m. арапска реч, дочек госта, гостољубље, гозба, част. Наши Бошњаци веле: кад му видиш *кијáфет*, (одело, спољашњи изглед), дао би му *зијафет*, т. ј. гледајући га како господски изгледа, би се човек преварио.

ЗИЛЕ, m. од турскога *зил*, кастањета. Вук је, мислим, погрешно протумачио са тањирима у турској музици, или иначе са цимбалима.

ЗИНДАН, m. персијска реч, тамница. Ову реч употребљавају Срби у Маћедонији.

ЗИРАТАН, adj. од арапскога *зира'ат*, пољоделство, земљорадња, орачки посао.

ЗИРАТИТИ, v. i. арапско-турски *зира'ат ит*, обрађивати земљу; ср. зиратан.

ЗИФТ, m. арапско-турска реч, иначе *сифт*, смола, а значи и оно што се у чибуку од пушења дувана нахвата; дакле: црно као *зифт*, било би немачки: pechschwarz.

ЗОЛОТА, f. од турскога *золота*, *золоте*, *изелоте*, стари турски новац од 30 пара; ову су реч узели Турци од Руса.

ЗОР, m. персијско-турска реч, снага, моћ, сила, насиље.

ЗÔРАН, ср. зор.

ЗОРБА, f. насиље, буна, устанак; турска реч.

ЗОРЛИ, adj. од турскога *зорлы*, јак, снажан, силовит, жесток.

ЗÔРНО, ср. зор.

ЗОРТ; хоћеш *зорт!* од арапскога *зорт*, *зорта*, обично у говору *зарт*, прдеж.

ЗОФОРАН, ср. заферан.

ЗУАВ, m. познати француски војници, који носе турско одело; ово име дошло је од арапскога *зыаф*, брз, нагао.

ЗУБУН, m. од турскога *зыбун*, *зибун*, горња хаљина са кратким рукавима; ср. француско jupon.

ЗУЂУР, adj. од турскога *зуђурд*, *зуђурт*, сиромашан, који нема ништа.

ЗУЛ, m.

ЗУЛОВИ, f. од персијско-турскога *зылф*, кудра косе што низ ухо виси.

ЗУЛУМ, m. од арапскога *зулм*, неправда, угњетавање, тиранство; *залум*, врло неправедан, угњетач

ЗУЛУМКАДА, в. зеленкада.

ЗУЛУМЋАР, ср. зулум.

ЗУЛУМ-ЧАЛМА, ср. зулум и чалма.

ЗУМБА, f. турска реч, пробојац.

ЗУМБУЛ, m. познати лепи и мирисави пролетњи цвет, долази од арапско-персијско-турскога *сымбыл, сынбыл*, што значи и клас.

ЗУ́РИТИ, v. i. зјати; можда долази од *узур*.

ЗУ́РЛА, ср. зурити.

ЗУРЛА,

ЗУРНА, f. од турскога *зурна, зырна*, (место *сыра*), свирајка; персијски *сырна, сырнај*.

ЗУФУР, m. препарат неки од живе, mercurius præcipitatus ruber; можда је ова реч од арапскога *зифир*, горко.

И.

ИБРАХИМ, мушко име, Аврам.

ИБРЕТ, m. арапска реч, значи: пример. У Вука погрешно протумачено са речи: чудо.

ИБРЕТИТИ СЕ, ср. ибрет.

ИБРИК, m. арапски и персијски *ибрик*, бокал за воду.

ИБРИШИМ, m. персијска реч, која значи: свила, свилен конац; Персијанци реку и *беришим*.

ИВИЦА, f. од турскога *ив*.

ИЂИТ, m. турска реч, јунак.

ИЗБА, f. соба; ову реч имају сви Словени; у руском значи: соба сељачка; у пољском значи: соба уопште, посебице пак саборница; у чешком *(jизба)* значи соба уопште; Турци имају реч *избе* у значењу: скров, место где се што остави.

ИЗГУБАТИ СЕ, v. r. ср. губа.

ИЗДАТ, m. грч у стомаку, од арапске речи *издираб*, бол у опште, посебице мука у стомаку.

ИЗЂОТАТИ, v. р. ср. ђотлук.

ИЗМЕТ, m. служба, послуга, од арапске речи *ххидмет*, *ххизмет*.

ИЗМЕЋАР, m. слуга, од персијско-арапскога *ххидмећар*.

ИЗМИР, варош Смирна у Малој Азији.

ИЗУМ, в. изун.

ИЗУН, m. допуштење, од арапскога *изн*, допуштење, отпуст.

ИКСАН, в. инсан.

ИЛА, в. хила.

ИЛЕЦИЈА, ср. ила.

ИЛА̀КА, f. мешавина, смеса, од арапскога *алака*.

ИЛАЛ, m. ожичица за чачкање увета, од арапскога *хилал*.

ИЛАМ, m. пресуда, извештај; арапска реч. (У Босни.)

ИЛАХ, m. арапска реч, бог; *илахи*, арапска реч, божански, боговски, славопој богу.

ИЛДИРИМ, надимак Бајазита I. султана, зета царице Милице; од турске речи *јилдирим*, мућа, гром, ратни гром.

ИЛИКА, f. као неке плоче и пуцета на прслуку, од турске речи *илик*, петља за пуце.

ИЛИМАН, m. ово ће бити турски облик аријске речи *лиман*, која се и у том виду и у српском језику чује; у турском значи: пристаниште у мору. Ср. грчко *лимани*, француско lac Léman.

ИЛИЦА, f. бања, топлица, од турске речи *илиџе*, која исто значи (*или* у турском значи: топло, млако).

ИЛИЦАР, ср. илица.

ИЛМИ ХХАБЕР, m. арапска реч, значи квита. Овај се израз употребљавао пре у Србији у службеном стилу.

ИЛТИЗАМ, m. арапска реч, закуп, аренда, узимање на се.

ИЛУМ, m. знање; арапска реч. (У Босни.)

ИМАМ, m. оно од камиша (чибука), што се метне у уста; долази од арапскога *имаме*.

ИМАМ, m. арапска реч, значи: лице посвећено обичним пословима богочасти; обичнц свештеник једне џамије, калиф или мухамедов наследњик.

ИМАМЕТ, m. поглаварство, старешинство; оно од камиша што се метне у уста; од арапскога *имаме*. (У Босни).

ИМАМЗАДЕ, m. арапско-персијско-турска реч, значи имамов син, што би се српски рекло поповић.

ИМАН, m. вера, од арапскога *иман*, *иманет*, вера, закон, веровање; Турци имају за то реч *инан*.

ИМБРЕТЕ, m. биће искренуто од чампраге; в. ову реч.

ИМДАТ, в. индат. (У Босни.)

ИМДИ, в. инди. (У Босни.)

ИМЕТ И МУХАМЕД! крик у мухамедоваца, којим изражавају очајање или негодовање, управо: *ымет и Мухамед јокми!* Зар нема више мухамедовска народа! Арапска реч *ымет* значи народ, вера, секта. (Реч арапска *имет* значи: милост, доброчинство.)

ИМРАОР, m. коњушар; Турци обично реку: *емброххор*, *емроххор*, што долази од речи *емир*; поглавица, и *ахххор*, коњушница.

ИМРЕНИСАТИ СЕ, v. г. реку у новим окрузима у Србији; в. емренисати се.

ИНАД, m. арапска реч, значи као и у нас: пркос, упорност, тврдоглавост.

ИНАЈЕТ, adj. покварен, неваљао, џандрљив, долази од арапскога *хијанет*; (*инајет* у арапском значи: великодушан, титула величаства).

ИНАТ, в. инад.

ИНАТИТИ СЕ, ср. инад.

ИНАЏИЈА, m. од арапско-турскога *инадчи*, тврдоглав, упоран.

ИНАЏИЛУК, m. од арапско-турске речи *инадчилик*, *инадлик*, тврдоглавост, упорност

ИНГИРУС (ЫНГЫРУС), тако реку Турци Угарска.
ИНГИЛТЕРА, тако зову Турци (по талијанском) Енглеску.
ИНГЛЕЗ, ИНГЛИЗ, ИНГИЛИЗ, тако реку Турци Енглез.
ИНДАТ, m. помоћ, од арапскога *имдад*, помоћ, помагање.
ИНДИ, conj. дакле, од турскога *имди*, дакле, тако.
ИНЕБОЛИ, турско име за Никопољ у Бугарској.
ИНЛА, в. хила.
ИНСАН, m. човек уопште, арапска реч.
ИНЋАР, m. порицање, одбијање, неодобравање, арапска реч.
ИНЋАРИТИ, ср. инћар.
ИНЏЕ, adj. турска реч, значи: ситан, танак, нежан, суптилан.
ИНЏИЈЕЛ,
ИНЏИЛ, m. од арапскага *инџил*, еванђеље; *инџил китаби*, књига еванђеље.
ИНЏИРИЦА, f. род крушке; од арапскога *инџир*, смоква.
ИНШАЛА, interj. ако бог хоће, ако бог да; од *инша аллах*, или *ин шаʼ аллахи*.
ИПЕК, тако Турци реку варош Пећ; (*ипек* турски значи свила).
ИРАДЕ, m. царска грамата, царски указ, арапска реч, долази од арапскога *ирад*, навод (цитат) једнога места.
ИРШОВА, турско име за Оршаву у Банату.
ИСА, турски, *Иси*, персијски, Исус.
ИСАН, в. инсан; (арапски *ихсан* значи доброчинство, милост, благовољење).
ИСЕ, n. део, арапска реч од *хисе*, *хисет*, *хиса*.
ИСКЕНДЕР, мушко име, Александар.
ИСКИЛАВИТИ, ср. киле.
ИСКЛАВУН, турско име за Славонију.
ИСКУСУРИТИ, ср. кусур.
ИСЛАМ, m. арапска реч, значи: вера, по превасходству мухамедова вера.

ИСЛЕЈИСАТИ, v. i. тећи (о рани), долази од турскога *ишлемек*, радити.

ИСМАИЛ, мушко име.

ИСПАН, m. жупан, заповедник, начелник над једним округом. Ср. *ишпан*, које смо ми од Мађара узели, пошто су они најпре ту реч од нашега *жупан* начинили.

ИСПАТ, m. сведок; од арапскога *исбат*.

ИСПА́ТИТИ, v. i. сведочити; ср. испат.

ИСПЕГДАШИТИ, v. p. истезати (кожу), долази од персијскога *пердах*, угладити, углачати.

ИСПИЛАТА, f. ову су реч узели Турци од нас искренувши је од *силата*.

ИСПИЧУТУРА, ср. чутура.

ИСТЕК, m. воља, жеља; турска реч. (У Босни.)

ИСТИВА, f. позната бела земља за луле, од турскога *истифа; истифије лулеси*, врста луле за пушење.

ИСТИФАН, m. врста женског покривала по глави; ову су реч Турци узели од грчкога *стефанос*, венац, па смо је онда ми од њих усвојили.

ИСХАК, мушко име, Исак.

ИЋИНДИЈА, f. од турскога *икинди*, вечерњи час; *икинди, икинды*, који дели на две једнаке половине простор времена од подна до захода сунца; а значи и молитва, што је прописана мусломанима у тај час, то је пак трећа од пет дневних молитава; (*икинци* значи турски: други).

ИЋИТУГЛИЈА, m. турска реч од *ики*, два, и *тугли*, репат.

ИЋТУГЛИЈА, в. ићитуглија.

ИФАДЕ, n. исказивање, арапска реч. (У Босни.)

ИФЛАК, турска реч за Влах, Влашка.

ИФТИРА, f. арапска реч, значи: клевета, обећивање, оговарање, сребролубље.

ИФТИХАР, m. арапска реч, или: *ифтиххар, ифтишар*, слава, глас, част; к нама је дошла та реч са орденом

Махмуда II. *ифтиххар нишани*, знак или одликовање части.

ИХТИЈАР, m. старац, стар, турска реч; у турскоме значи још: избор, слободна воља.

ИХТИМАН, варош у Бугарској; арапска реч *ихтимам* значи: ревност, ужурбаност, брига, марење.

ИЧАГА, m. турска реч, значи коморник за цареву службу у унутрашњости сарајa, паж; долази од *ич*, *ичи*, унутрашњи део, унутарњост, и *ага*, господар, господин.

ИЧОГЛАН, m. турска реч, значи паж, питомац.

ИШАМАРИТИ, ср. шамар.

ИШАРЕТ, m. арапска реч: знак, миг.

ИШЛЕЈИСАТИ, v. i. радити; од турскога *ишлемек*.

ИШТАЛ, m. воља на јело; турска реч, а Турци реку још *иштах*, они су пак узели то од арапскога *иштиха*, жеља, нарочито пак воља на јело.

ИШТАЛИ, adj. турска реч, при вољи за јело.

ИШТАХ, в. иштал. (У Босни.)

ИШЋИЛ, m. Вук тумачи: прстен; ја сам нашао у турском значење: сумња, подозрење.

ИШЧИБУКАТИ, ср. чибук.

Ј.

ЈА, conj. или, персијска реч.

ЈАБАНА, f. од персијскога *јабан*, *јебан*, пусто, пустиња, пусто поље, широко а необрађено поље; *јабани* у персијскоме значи пустињско, дивље; персијско *јебат* рећи ће опустошено, разорено. Турци су од персијског узели *јабан*, *јебан*, и одатле је наша *јабана* дошла.

ЈАБАНАЦ, ср. јабана.

ЈАБАНЛИЈА, ср. јабана.

ЈАБАНЏИЈА, m. од персијско-турскога *јабанџи*, странац, злосрећан, тужан.

ЈАВАШ, adv. турска реч, полако, полагано; обично се употребљава удвојено: *јаваш! јаваш!* само полако! За слаб, мек дуван реку такође *јаваш*.

ЈАГ, f. мирисно уље (у Босни); у турском се овом речи означава маст уопште.

ЈАГЛАК, в. јаглук.

ЈАГЛУК, m. од турскога *јаглик*, рубац, марама, балавура.

ЈАГМА, f. персијско-турска реч, значи пљачка, плен, пљачкање, плењење.

ЈАГМИТИ СЕ, ср. јагма.

ЈАГРЗ, adj. од турскога *јагиз*, вран, вранац. Вук је протумачио да је *јагрз* риђаст коњ.

ЈАГРЗАСТ, adj. вранац коњ. Вук је протумачио, да је то коњ са ситним пегама.

ЈАДАЦ! интерјекција у познатој забави; од персијскога *јадест*, сећам се.

ЈАДИЂАР, m. спомен; в. адиђар. (У Босни.)

ЈАЗ, m. од турскога *јаз*, отворено поље.

ЈАЗИЈА, f. од турскога *јази*, *јазу*, писмо, писмена писана по листу хартије.

ЈАЗИЏИЈА, m. писар, од турскога *јазиџи*.

ЈАЗУК, m. од турскога *јазик*, штета, губитак причињен коме; штета! каква штета! по несрећи!

ЈАИЈА, m. пешак, од турскога *јаја*, пешадија.

ЈАКА, f. огрлица. И Турци имају ову реч, која се употребљава у разних народа (на пр. немачко Jacke, француско jaquet); у турскоме значи *јака* огрлица, обала од реке, или мора.

ЈАКИЈА, f. мелем за нажуљеног јахаћег коња; од турскога *јаки*.

ЈАКРЕП, в. акреп.

ЈАКУБ, мушко име, Јаков.

ЈАЛА! турски узвик, *ја алах*! о боже!

ЈАЛАК, m. турска реч, значи рупчага, јаруга, где се вода скупила; ср. јарак.

ЈАЛАКАТИ, ср. јала.

ЈАЛАН, adj. турска реч, значи: лаж, лажан, лажљив.

ЈАЛИЈА, f. од турскога *јали*, обала.

ЈАЛМАН, m. кундак; турска реч.

ЈАМАК, m. турска реч, значи: помоћник у послу, друг у послу; паракувар; некада се тако звао рекрут у јаничарској војсци. Како Вук вели, *јамак* се узима у нас у значењу: барјактарев заменик.

ЈАНГИЈА, f. пожар; од турскога *јанги*. (У Босни.)

ЈАНГИН ВАР! ЈАНГДИ ВАР! тим криком оглашавају Турци пожар.

ЈАНДАЛ, adv. на страни, турска реч.

ЈАНИЈА, f. познато јело; долази од турске речи *јахни*.

ЈАНИЧАР, в. јењичар.

ЈАНКЕСА, f. од турскога *јанкесе*, торба или кеса, која се носи на страни (*јан* у турском значи страна).

ЈАНКЕСЕЏИЈА, m. од турскога *јанкесеџи*, лупеж, разбојник, онај који од људи отима кесу с новцима, кесарош.

ЈАНЏИК, m. од персијскога *јанџик*, *јанџук*, торба извесне врсте, торба што се на коњу са стране привеже.

ЈАЊИЧАР, в. јењичар.

ЈАПАШИТИ, v. p. спонасти, шчепати, од турскога *јапаш-мак*, захватити.

ЈАПИЈА, f. грађа, од турскога *јапи*, *јапу*, грађа, грађевина, здање.

ЈАПУНЏЕ, m. ову реч ми смо по свој прилици узели од турскога *јапонџа*, огртач против кише. Међутим Бијанки у свом речнику код ове речи примећује, да је она ушла у турски језик са пољскога; али ја је нисам могао наћи ни у једном речнику словенских језика, који су ми при руци.

ЈАР, m. ова реч значи у арапском топло, врело.

ЈАРАК, m. од турске речи *јарык*, ров, прокоп, а ова долази од глагола *јармак*, издубити, дубити.

ЈАРАМАЗ, m. турска реч, значи: оно што се не пристоји; зликовац, беспосличар, неваљалац, онај који није ни за што.

ЈАРАН, m. од персијскога *јар*, друг, пријатељ, љубљени, љубимац, љубавник; помоћник; *јаран*, у персијском плурал од *јар*, пријатељи; а значи *јаран* у персијском добар друг, пријатан човек (у сингулару).

ЈАРАНИК, ср. јаран.

ЈАРАНИКА, ср. јаран.

ЈАРАНИТИ СЕ, ср. јаран.

ЈАРАНИЦА, ср. јаран.

ЈАРАНЛУК, m. од персијско-турског *јаранлик*, пријатељство, својски одношај, срдачан одношај, искрен одношај.

ЈАРАНСТВО, ср. јаранлук.

ЈАРАЧИТИ, v. i. припремати коња за трку; ова реч дошла је од турскога *јариш*, трка.

ЈАРУГА, f. од турскога *јарык*; ср. јарак.

ЈАСАК, m. забрана, од персијскога *јасак*, забрана, запрећење; казна; распоред војске у битци; и у арапском значи *јасак* забрана. (У персијскоме *јаса* значи: владаочева наредба; а нарочито се том речи означава законик Цингис хана.)

ЈАСАКЧИЈА, m. од турскога *јасакчи*, чувар; онај који чува улазак, или који треба да стане на пут, да се куда не улази. Тако су се некад звали нарочито они јаничари који су били одређени, да чувају посланике страних држава и конзуле у Леванти. Турци су ову реч узели од персијскога *јасак*, чувар.

ЈАСТУК, m. турска реч.

ЈАТАГАН, m. турска реч.

ЈАТАК, m. турска реч, значи гнездо, легло дивљега звера, место где се почива, постеља. *Ххирсиз јатаги* или *ххирсизун јатаги* рећи ће: лупешко, угурсуско скровиште; а значи и онога, који скрива лупежа или крадену ствар, у коме смислу Срби имају реч *јатак*.

ЈАУКЛИЈА, f. заручница, од турскога *јаукли*.

ЈАФТА, f. оглас, натпис; персијска реч. (У Босни.)

ЈАХИЈА, тако зову Арапи и Турци Јована Крститеља.

ЈАХНИЈА, в. јанија. (У Босни.)

ЈАЦИЈА, f. од турскога *јаци, јашу*, доба за легање; иначе је јација пета молитва у дану, која је за мухамедовце прописана.

ЈАЧЕРМА, в. ђечерма.

ЈАШ, тако зову и Турци главну варош у Молдавији.

ЈАШМАК, m. турска реч, значи: танка копрена, којом Туркиње покривају главу, лице и груди.

ЈАШМАЧАР, m. платно за јашмак; в. јашмак.

ЈЕГЕ, n. пила, од турскога *егје*.

ЈЕГЕН, звао се онај паша, који је $^{3}/_{13}$ авг. 1688. запалио Смедерево; *јеген* рећи ће турски: синовац, нећак, унук.

ЈЕГЛЕН, в. еглен.

ЈЕГЛЕНА, в. еглен.

ЈЕГЛЕНИСАТИ, ср. еглен.

ЈЕГЛЕНЦЕ, ср. еглен.

ЈЕГЛЕНЦИЈА, ср. еглен.

ЈЕДЕК, m. турска реч, значи: коњ у поводу; лађа вучена о ужету; уже.

ЈЕДИК, m. од турскога *ђедик*, прибор какве радње и т. д. (У Вука је погрешно *једек*.)

ЈЕДИКУЛА, турски *једикуле*, седам кула (*једи* значи седам), замак сграђен на јужном крају Цариграда где је државни затвор турски.

ЈЕЗАН, m. од арапскога *езан*, позив мујезинов са мунаре, да се мухамедовци моле богу; овај позив бива дневно по пет пута.

ЈЕЗЕР, num. тако реку у Хрватској мужи за хиљаду; та реч долази од персијскога *хезар*, хиљада; ср. мађарско ezer.

ЈЕКМЕК, в. екмек.

ЈЕКМЕЧИЈА, ср. екмек.

ЈЕКМЕЏИЈА, ср. екмек.

ЈЕКСЕР, в. ексер.

ЈЕЛДА, в. хелда.

ЈЕЛЕК, m. турска реч, значи прслук; (осим тога значи перо на стрели).

ЈЕМЕК, m. јело; турска реч.

ЈЕМЀНИЈА, f. повезача из Јемена у Арапској.

ЈЕ̏МЕНИЈЕ, pl. од турскога *јемени*, род обуће.

ЈЕ̏МЕНЛИЈЕ, в. јеменије.

ЈЀМИ̏Н, m. арапска реч, значи: заклетва; осим тога значи: десна страна, десница, моћ, сила, срећа, десно, на десно, срећан.

ЈЀМИН, m. од арапскога *емин*, чиновник коме је што предато у управу, или у надзор.

ЈЕМИ̏НЛУК, m. арапско-турска реч, подручје јемина; (али *еминлик* значи и удобност, што се турском речи *рахатлук* означава).

ЈЀМИНОВАЦ, m. јеминов човек, в. јѐмин.

ЈЕМИШ, m. воће, турска реч.

ЈЕНДЕК, в. хендек.

ЈЕНЂА, в. енђа.

ЈЕНЂИБУЛА, ср. енђа.

ЈЕНЂИЈА, ср. енђа.

ЈЕНИ, adj. турска реч, значи ново.

ЈЕНИПАЗАР, тако Турци зову Нови Пазар.

ЈЕНИЧАР, в. јењичар.

ЈЕЊИСАТИ, v. р. надјачати; од турскога *јенмек*. (У Босни.)

ЈЕЊИЧАР, m. од турскога *јеничери*, што ће рећи: нова војска, војник од нове војске (*јени*, ново, *чери*, војска). Тако је Мурат I. назвао нову војску, коју је створио 1362. године. У почетку су у јењичаре узимали хришћанску децу, коју су заробили у рату и потурчили. Дуго време била је то страшна војска и често је решавала судбину турске царевине, па је страшна била и самоме престолу, докле је 1826. године не уништи у крви султан Махмуд II.

ЈЕРЕЗ, бара у Китогу у Мачви; од персијскога *ћериз*, водовод.

ЈЕРИБАСМА, f. врста крушке; од турске рачи *јеребасма*, што ће рећи оно што на земљу пада, (*јер*, земља, *басма*, падање).

ЈЕРМЕНИН, ми зовемо Јермене тако по свој прилици према турском *Ермени*.

ЈЕХУДИ, тако Турци зову по арапском Жидов, Јеврејин.

ЈЕЧЕРМА, в. ћечерма.

ЈЕЏЕК, m. јестива, од турскога *јеџек*.

ЈИЛДИЗ-ЋОШК, тако се зове познат дворац султанов на Воспору; (*јилдиз*, турски ће рећи: звезда).

ЈÒВА, f. у Мачви зову тако коња без госе, што реку иначе у Србији мангуп, или у Бачкој (по мађарском) битанга; та реч долази од персијскога *јаве*.

ЈОГУНАСТ, ср. јогунлук.

ЈОГУНИЦА, ср. јогунлук.

ЈОГУНЛУК, m. од турскога *јогун*, густ, чест, гломазан, незграпан; *јогунлик*, густоћа, незграпност.

ЈОГУРТ, m. кисело млеко, турска реч; нарочито се тако зове кисело млеко, које је удешено на особит начин, те

су Турци на њега врло пишман и у Цариграду га се много продаје.

ЈОК, adv. турска реч; не, никако, није; кад се у турском почиње после *јок* реч са *елиф* (*а*), онда се изговара *јог*.

ЈОКТУР, adj. од турскога *јоктур*, нема.

ЈОЛ, m. пут, турска реч. (У Босни.)

ЈОЛДАШ, m. персијско-турска реч, друг, другар, нарочито сапутник (*јол*, пут, друм, *даш*, са, другар, друг).

ЈОЛДАШЛУК, m. од турскога *јолдашлик*, друштво, другарство.

ЈОЛПАЗ, m. скитница; персијско-турска реч; ср. бази.

ЈОЛТАВА, f. турска реч, путнички тигањ (*јол*, пут, *тава*, тигањ).

ЈОРГА, f. турска реч, коњ касач, коњ ràван, коњ који у један мах диже обе десне или леве ноге.

ЈОРГАН, m. турска реч, покривач на постељи, нарочито ватом постављен и прошивен.

ЈОРГАНЛУК, m. лице од јоргана, ср. јорган.

ЈОРГИЈА, в. ордија.

ЈОРДАМ, m. понос, кичељивост; ову реч Турци данас слабо употребљавају.

ЈОРДАМИТИ, ср. јордам.

ЈОРДАМЛУК, ср. јордам.

ЈОРДАМЦИЈА, ср. јордам.

ЈУЗБАША, m. од турскога *јызбаши*, стотинаш, капетан, заповедник над 100 момака (*јыз*, стотина).

ЈУЛАР, в. улар.

ЈУМАК, m. мосурић, од турскога *јумак*, завијати, увијати.

ЈУПКА, в. јуфка.

ЈУРИТИ, ср. јуриш.

ЈУРИШ, m. турска реч, од *јургмек*, ићи нагло; *јуриш*, *јуруш*, у обичном говору *вуриш*, значи: ударац, борба, битка; (*урмак*, обично *вурмак* = ударити, бити).

ЈУРИШАТИ, ср. јуриш.

ЈУРУК, турско племе, које је насељено пре Османлија у солунској области; (*јүрүк* значи у турском скитница, онај који нема стална стана).

ЈУСУФ, мушко име, управо *Јусыф*, Јосип.

ЈУФКА, f. од турскога *јүфка*, ситно, фино, суптилно; резанац, обга, род тестана јела.

К

КАБА, в. Ћаба.

КАБАДАХИЈА, m. турска реч значи; прост војник (*каба*, значи: прост).

КАБАНИЦА, f. у персијскоме *каба, кабај, кубај* значи неку хаљину, која је спреда сасвим отворена. Али су Турци ову реч на сву прилику узели од Србаља. Турско *кабаћиче* дуга је горња хаљина с огрлицом, која пада по леђима; *каπаничa* звао се парадни ћурак од црне лисице, с огрлицом и дугим рукавима, са бријанџентским копчама, који је султан облачио при великим свечаностима; *каπаничу* звао се огртач, који је давао султан само великом везиру, кајмакаму и јаничарском аги; а *кепенек* звали су некад огртач од киште.

КАБАРДИСАТИ, v. p. набубрити, отећи, надути се; од турскога *кабармак*.

КАБАРЕ, pl. неке токе; од турскога *кабарма*.

КАБАРИСАТИ, в. кабардисати.

КАБАСТ, adj. од турскога *каба*, дебело, крупно.

КАБИЛ, adj. можно, могуће; арапска реч.

КАБУЛИТИ, v. p. примити, одобрити; од арапскога *кабул*, примање, одобравање; *кабули*, што се може примити, одобрити.

КАВА, f. у арапском зову *кахвет, кахве* вино, јер одузима вољу на јело, па је зато тако и кава названа, која исто тако квари вољу на јело.

КАВАД, m. у нас је то нека женска горња хаљина, коју смо са овом речи од Турака примили; а у арапском *кавад* је подводник у опште, нарочито подводник своје жене.

КАВАЗ, m. од арапскога *каваз*, пандур.

КАВАЛ, m. турска реч, значи не ку кратку пушку са широким устима; свирала.

КАВАЛИЈА, f. врста топа; ср. кавал.

КАВАНА, f. од турскога *кахве хане* или у обичном говору *кахвене*, место где се кава пије; Турци реку и *кахве дьћани*.

КАВАОЦАК, m. соба где се пије кава; в. кава и оџак.

КАВГА, f. персијско-турска реч *гавга*, у обичном говору *кавга*, препирка, свађа.

КАВГАЏИЈА, m. персијско-турски *гавгаџи*, који се свађа, препире, лармаџија.

КАВЕЗ, m. од арапскога *кафез*, *кафс*, крлетка, преграда, решетка.

КАВЕЏИЈА, m. од турскога *кахвеџи*; у господским кућама зову тако онога, који готови каву.

КАВЕЏИЈНИЦА, ср. кавеџија.

КАВЖИТИ СЕ, ср. кавга.

КАВИ, adj. јак, снажан; арапска реч. (У Босни.)

КАВРА, f. турска реч, спона; од *каврамак*, зграбати, стегнути.

КАВРАИСАТИ, ср. кавра.

КАДА, в. кадуна.

КАДАНЏИКА, в. кадунџика.

КАДАР, adj. од арапскога *кадир*, који може, који влада судбином, моћан, силан; бог (једно од имена божијих); судбина, догађај одређен судбином; *кадр*, дело моћи, моћ, сила; судбина; вредност, цена, достојанство; бити јачи; *кадри*, што се односи на судбину.

КАДИАСКЕР, m. од турскога *кази аскер* (иначе *казилешкер*), војнички судија, велики војнички судија. У турској војсци имају два *кадиаскера*, један за Европу, *румили кази аскер*, други за Азију, *анатоли кази аскер*.

КАДИВА, в. кадифа.

КАДИВИЦА, ср. кадива.

КАДИЈА, m. од турскога *кази*, или у обичном говору *кади*, судија. (У арапском *каза* значи: опредељење, довршавање, изравнање, наредба, пресуда, звање судије; а значи и случај, догађај, предопредељење.) Турци су ту реч на сву прилику узели од Арапа.

КАДИЈНИЦА, ср. кадија.

КАДИЛУК, m. од турскога *казилик*, *кадилик*, звање судије; подручје, област једнога судије.

КАДИЈНАЦ, ср. кадија.

КАДИПА, в. кадифа.

КАДИФА, f. од турско-арапскога *катифет*, или у обичном говору *кадифе*, аксамит, рутав простирач.

КАДИФЕЛИ, adj. од турско-арапскога *катифелы*, од кадифе.

КАДИФИЦА, f. познати цвет, који се турски зове *кадифе чичеги* (*чичеги* = цвет); ср. кадифа.

КАДИФЛИ, ср. кадифели.

КАДИФЛИЈА, f. нека капа; ср. кадифа.

КАДУНА, f. од персијско-арапскога *хатун*, у обичном турском говору *кадин*, госпођа, кнегиња.

КАДУНЦУКА, f. од турскога *кадынцык*, мала госпођа, госпођица, госпојче.

КАДУЦИКА, в. кадунцика.

КАЗА, f. управни округ, окружје; долази од арапскога *каса*, *касен*, крај, предео, земља.

КАЗАЗ, m. који прави од свиле појте, пуцета; гомбар; арапска реч.

КАЗАМАК, m. оспице; од турскога *казамик*.

КАЗАН, m. котао, од турскога *казан*, *казхан*, котао, лонац. Тако се звао јаничарски цук.

КАЗАНДИСАТИ, v. p. добити, користити се; долази од турскога *казанмак*.

КАЗАНИСАТИ, в. казандисати.

КАЗАНИЈА, f. испек; ср. казан.

КАЗАНЏИЈА, m. котлар, од турскога *казанџи*.

КАЗАНЏИЛУК, m. котларски занат, од турскога *казанџилик*.

КАЗМА, f. гвоздено оруђе за копање руна; турска реч.

КАЗНАЧЕЈ, m. ову реч узели су у Србији од Руса, значи благајник; а она долази од арапскога *хазине*, благајница, *хазинеџи*, благајник.

КАЗНАЧЕЈСТВО, ср. казначеј.

КАЗУК, m. колац, од турскога *казик*, *казук*, (арапски *хазук*, *хазик*), колац, шиљак, ражањ.

КАЗУКАШЧЕ, n. обаларина, од турскога *казук*, колац, и *акче*, новац.

КАИГЏИЈА, в. каикчија.

КАИД, m. од арапскога *ка'ид*, који седи, седећив, ветеран, вођа, поглавица, другар.

КАИК, m. чун; турска реч.

КАИКЧИЈА, m. возар; од турскога *каикчи*.

КАИЛ, adj. задовољан, рад; од арапскога *каил*, задовољан, који пристаје.

КАИМЕ, n. у Турској папирни новац; долази од арапскога *каим*, што стоји, што замењује, отуда *каиме*, што замењује (т. ј. ковани новац, сребро, злато); а *каиме* у арапском значи и лист, листак, писмо, писамце, споменица.

КАИН, m. шура; турска реч. (У Босни.)

КАИШ, m. ремен; турска реч.

КАИШАР, ср. каиш.

КАИШАРИТИ, ср. каиш.

КАИШАТИ, ср. каиш.

КАИШЛИЈЕ, pl. неки опанци; ср. каиш.

КАЈА, f. у Срему зову тако цемент; долази од турскога *каја*, стена, камен.

КАЈАБУРМА, предгорје под Београдом; долази од турскога *каја*, стена, камен, и *бурн, бурун*, нос, кљун, предгорје.

КАЈАРИТИ, (погрешно) тумачи Вук ову реч са баждарити; кајарити значи: скинути плочу (потковицу), очистити њу и нокат (копиту), па је наново приковати новим клинцима; а та реч узета је од турскога *кајармак*, потковати коња.

КАЈАРСУЗ, m. коњ који није кајарен (в. кајарити); од турскога *кајарсиз*, непоткован.

КАЈАС, в. каиш.

КАЈАСА, в. каиш.

КАЈГАНА, f. познато јело од јаја; долази од турскога *кајгане*, или у обичном говору *кајгана*.

КАЈДА, f. нота (у музици); долази од арапскога *кајде*, нота (у музици), правило.

КАЈМАК, m. скоруп; турска реч.

КАЈМАКАМ, m. заступник, нарочито заступник великога везира; ова реч долази од арапскога *кајмекам*, што је опет састављено од *каим, каиме*, што замењује, и *мекам*, место.

КАЈМАКАМЛУК, m. турско-арапска реч; значи звање кајмакама, заступника великога везира.

КАЈСАР, m. црвена кожа кармажинска; од Турака смо ту реч узели, који зову *Кајсарије* варош Кесарију, где се та кожа прави.

КАЈСАРЛИ, ср. кајсар.

КАЈСЕР, в. кајсар.

КАЈСЕРЛИ, ср. кајсар.

КАЈСИЈА, f. позната воћка и њен плод; долази од турскога *кајси;* и Мађари реку kajszin.

КАКА, f. детињим језиком говно. Персијанци и Турци, кад деци хоће да гаде какву ствар, реку *кака* — исто као и ми и Немци и у опште народи аријски!

КАКУЛЕ, pl. нешто што се за лек употребљава; биће да долази од арапскога *какуље,* неко воће или плод из Источне Инђије.

КАЛ, m. тако Турци зову пречишћено злато или сребро, а отуда реку тако и чишћење, дотеривање, утанчавање. По свој прилици узели су они ту реч од Србаља (калити, прекалити).

КАЛ, m. блато, глиб; занимљиво је, да у арапскоме *ḳa'l* значи говно.

КАЛАБАЛУК, m. од турскога *галебелик,* у обичном говору *калабалик,* множина, гомила, тишма, налога, велика пратња, многе и различне а потребне ствари. (У турском *калаба, галебе,* значи: велика гомила, надмоћност.)

КАЛАБУРИТИ, ср. калабалук.

КАЛАБУРЊА, ср. калабалук.

КАЛАЈ, m. коситар; турска реч.

КАЛАЈИСАТИ, ср. калај.

КАЛАЈЛИЈА, f. суд од коситра; од турскога *калајлы.*

КАЛАЈСУЗ, некалајисано; од турскога *калајсыз* (*сыз* = без).

КАЛАЈЏИЈА, m. од турскога *калајџи,* који лије коситар.

КАЛАМ, m. наврт; реч, коју смо ми од Турака узели, а они су је примили од латинскога calamus; ср. калем.

КАЛАМИТИ, v. i. турски *калем урмак, калем вурмак,* ударити калем; ср. калам.

КАЛАМУТИТИ, ср. калабалук.

КАЛАТИ, (рибу), v. i. од арапскога *кал,* исчупати.

КА̀ЛАТИ, v. р. малаксати; од турскога *хале ѓелмек*, малаксати, доћи у незгоду, доћи у незгодно стање.

КАЛАУЗ, m. од турскога *гулагуз*, путовођа.

КАЛАУЗИТИ, ср. калауз.

КАЛАУРА, в. караула.

КАЛАУШТИНА, ср. калауз.

КАЛАЦИЈА, ср. ка́лати.

КАЛАЦИЈНИЦА, ср. ка́лати.

КАЛА̀Ш, m. неваљалац, лола; у персијском ова реч значи: лукав, лупеж, крадикеса.

КАЛАШИТИ, ср. калаш.

КАЛАШТУРА, ср. калаш.

КАЛВА, в. калфа.

КАЛДРМА, f. од турскога *калдырым*, *калдирим*, друм, плочњак, што опет долази од *калдырмак*, подићи, дигнути. Што гдекоји хоће реч *калдрма* да изводе од грчкога *калос дромос*, леп, добар пут, то толико важи, колико што гдекоји доводе исту реч од *кола дрма*.

КАЛДРМИСАТИ, ср. калдрма.

КАЛДРМИТИ, ср. калдрма.

КАЛДРМЏИЈА, m. од турскога *калдырымџи*.

КАЛЕД, име мушко; у арапском значи: дух, душа, мисао, трајући.

КАЛЕМ, m. у арапском значи: трска, нарочито она за писање; ср. калам.

КАЛЕМИТИ, ср. калем.

КАЛЕМЋАРКА, f. врста мараме од муселина; од арапскога *калемћари*, оно што је пером ишарано.

КАЛЕНДЕР, m. тако се зове сваки дервиш од реда, који је основао Јусуф Анделуси, који се сам први тако назвао, па је тако назвао и своје ученике, да би тиме означио њихову чистоту срца, духовност и одсуство сваке пр-

љотине; јер *календер* рећи ће: чисто злато. Ови дервиши бријy косу и браду.

КАЛИБА, f. колеба; ову су реч Турци узели од нас.

КАЛИВА, f. колеба; в. калиба.

КАЛИД, мушко име, од арапскога *ххалид*, вечит.

КАЛИФ, m. од арапскога *ххалиф*, *ххалифат*, у обичном говору *ххалифе*, последњик, наследњик, намесник, владалац; помоћник у послу (у ком последњем значењу изговара се *калфа*).

КАЛКАЛУК, m. од турскога *калкан*, што значи: штит, забат на здању.

КАЛКАН, m. забат, прочеље од куће; турска реч; (у турском значи и штит).

КАЛКАНДЕЛЕН, тако Турци зову Тетово; (буквално у турском рећи ће: што пробија штит).

КАЛП, adj. неваљао; од арапско-персијско-турске речи *калб*, лажни новац, све што је лажно, испрчено каквом примесом.

КАЛПАГЏИЈА, в. калпакчија.

КАЛПАК, m. ова реч неће бити турска, премда није ни српска. По свој прилици биће од мађарскога kalpag, те са речи *калпак*, *калабак*, означавају и Турци капу, нарочито којој је перваз од крзна. Ср. руско колпак.

КАЛПАКЧИЈА, ср калпак.

КАЛПОЗАН, ср. калп.

КАЛУП, m. творило, матрица; од арапскога *калеб*, или у обичном говору *калуп*, матрица, творило, модел, прототип, тело, вештаство.

КАЛУПИТИ, ср. калуп.

КАЛФА, в. калиф.

КАЛЧИНЕ, pl. род чарапа; од турскога *калчин*, *калчун*.

КАЉУН, m. брод, који се зове галијун; ми смо ту реч узели од турскога *каљун*, а Турци су је начинили од талијанскога galione.

КАМА, f. прав нож оштар с обе стране; турска реч.

КАМАТА, f. Вук је ову реч означио као турску, али погрешно, јер Турци немају ту реч. Мађари имају kamat; но да ли смо ми од њих узели ту реч, може се посумњати, јер у Русну зацело нису могли њу од Мађара позајмити.

КАМЗЕ, pl. држак од ножа; од арапскога *камза*.

КАМИШ, m. турска реч; у нас значи цев за лулу за пушење, а у Турака трска.

КАМИШОВИНА, ср. камиш.

КАМЏИЈА, f. бич; од турскога *камчи*.

КАМЏИЈАТИ, ср. камџија.

КАНА, в. кна.

КАНАБЕ, n. Вук је означио ову реч као турску, али Турци је немају.

КАНАПЕ, в. канабе.

КАНАТ, m. штедња; од арапскога *кана'ат*.

КАНАТ, m. крила (у колима на странама, иначе лесе), преграда, претин; од турскога *канад, канат*.

КАНАТИТИ, v. i. преграђивати; ср. канат (турску реч).

КАНИЖА, тако Турци зову Кањижу у Мађарској.

КАНТА, f. извесни водени суд. Ову су реч Турци на сву прилику узели од нас.

КАНТАР, m. од турскога *кинтар* или у обичном говору *кантар*, што означава терет од 120 либара, од 100, или од 45 либара.

КАНТАРИНА, ср. кантар.

КАНТАРНИЦА, ср. кантар.

КАНТАРЏИЈА, m. од турскога *кантарџи*.

КАНУН, m. турско-арапско-персијска реч, значи: правило, обичај, закон, устав.

КАНУНИ, арапско-персијски придевак султана Сулејмана I. (*Ел Кануни*) законодавац.

КАНЧА, в. канца.

КАНЦА, f. од турскога *канца, канце*, кука, квака.

КАНЦИЈА, в. камција.

КАНЦИЈАТИ, ср. камција.

КАПАК, m. заклопац, турска реч, која значи поклопац, заклопац, запушач.

КАПАКЛИЈА, f. сахан са заклопцем; од турскога *капакли*.

КАПАМА, f. турска реч, значи пригано месо.

КАПАМАЏИЈА, m. који прави покриваче. Ова реч долази или од турскога *капламаџи*, који поставља, који меће поставу (*каплама*, постава), или од *капамаџи*, који прави *капаме* (*капама* = нека хаљина од свиле или од платна).

КАПИЈА, f. врата, од турскога *капу, капи*. Овом речи означавају двор турскога султана, управо рећи палату великога везира, што према талијанском обично веле у Европи отоманска порта.

КАПИЏИЈА, m. вратар, од турскога *капуџи, капиџи*.

КАПИЏИК, m. турска реч, или *капуџик*, мала врата.

КАПУДАН, m. од талијанскога capitano; тако Турци зову капетана, поглавицу, старешину; нарочито заповедника брода или флоте.

КАПЛАН, m. турска реч, значи: тигар, лавопард.

КАПУДАН ПАША, m. тако се зове турски велики адмирал.

КАПУОГЛАН, m. тако се зову неки мањи чиновници у Турској.

КАПУ̑Т, m. овој речи талијански је корен, па у Црној Гори и имају реч *капот;* али ће реч *капут* бити по свој прилици нама дошла од Турака, који реку такође *капут*.

КАПУЋЕХАЈА, m. од турскога *капи кетхуда*, или у обичном говору *капи ћаја*, што ће рећи: заступник, агент странога владаоца, мисирскога вицекраља, или паше. То је била и званична титула српскога агента

у Цариграду, докле је Србија била Турској платежна; сада има Србија у Цариграду посланика свога.

КАР, m. брига, од арапскога *кахр*, брига, жалост.

КАРА, adj. црно, турска реч, која значи: тврда (црна) земља, црно, кобно, обично, простачко, јефтино, црн човек, црнац. (У арапском *кара* значи: тврдо, стално, постојано; а *ка'ра*, ћелава женска.)

КАРАБАШ, m. турска реч, која значи: црноглав, поп; а значи и метвица. У нас има презиме Карабашевић.

КАРАВЕ, pl. у персијском значи ова реч велик суд са два увета. Можда је ова реч оданде дошла до нас у смислу дипала.

КАРАВЉЕ; в. карабе.

КАРАБОГДАН, тако зову Турци Карабогданску, Молдавију.

КАРАБОЈА, f. турска реч, значи витриол; иначе и црна боја.

КАРА̀ВИДА, женско име; по свој прилици црна Вида.

КАРАВЛАХ, Влах из Влашке (Црни Влах).

КАРАВЛАШКА, Влашка, од турскога *Карављахх, Карагфлак*. По обичају Турака и Татара они дају придевак *кара* (црн) оним народима и земљама, који нису самостални; дакле Каравлашка и Карабогданска добиле су ваљда од њих тај придевак, што су увек биле та под Мађарима, та под Пољацима, та под Турцима.

КАРАГАЧА, брдо једно код Варадина; а тако се зове и неко грожђе; долази од турскога *кара агач*, црно дрво.

КАРАГОЈ, m. пољски неки цвет; по свој прилици ова је реч турска.

КАРАДАГ, тако зову Турци Црну Гору.

КАРАЂОЗ, m. од турскога *карагöз*, црноок; тако се зове шаљивчина у турском театру, који нарочито ноћу о рамазану изводи своје лакрдије.

КАРАЕШКЕН, m. тако се зове коњ рàван, који има особит ход, због чега се употребљава да га јашу женске (ср. јорга); а *ешкен, ешкин, ешкун* значи у турском: коњ у опште, нарочито јоргу.

КАРАКАШ, m. турски, значи: црна обрва (*каш* = обрва). У нас има презиме Каракаш, Каракашевић.

КАРАКОНЂОЛОС, m. тобожно неко чудовиште; у овој је речи *кара* турско, остало је намештено да изгледа нешто страшно.

КАРАКОСА, f. пола српски, пола турски: црнокоса.

КАРАМАЊКА, f. врста крушке, која нам је по свој прилици са Турцима дошла из Караманије (по турски *Караман*).

КАРАМЛУК, m. мрак, од турскога *каранлик* (*каран* значи у турском: мрачно, тамно, мрак, тама, помрчина).

КАРАНФИЛ, m. тако зову познати цвет Турци, Арапи и Персијанци, и у том облику свакако нам је та реч од Турака дошла; а корен лако да јој је у латинско-грчком caryophyllus.

КАРАНФИЋ, ср. каранфил.

КАРАР, m. арапска реч, која значи: почивање, сталност, постојанство, трајање, покој; решење.

КАРАСУ, (црна вода, црна река), тако се зову неколико река, између осталих и Карасу (иначе Бистрица, или као што данашњи Грци изговарају: Вистрица) у југозападној Маћедонији, на којој су се закарпатски Срби прво населили и тамо подигли град Српчиште (по турски Селфиџе).

КАРАТОВА, тако зову Турци Кратово у Старој Србији.

КАРАУЛА, f. стражарница, од персијско-турскога *каравул*, стража, предња чета, предња страна, одељена чета, причува; персијско *караву* значи: стража, чувар.

КАРАЏИЋ, презиме, од турскога *караџе*, црн, црнкаст; а значи и газела, дивокоза.

КАРАШЛАМА, f. некаква трешња; од турскога *ххаршлама*, накаламљена трешња; ср. аршлама.

КАРВАН, m. гомила људи, који заједно путују; од персијскога *ћервам, ћарван, керван.*

КАРГАБУЂЕН, m. отровни орах; од турскога *карга*, чавка, и *буђен*, завијајући.

КАРДАШ, m. пријатељ, од турскога *кардаш* (скраћено од персијскога *карындаш*), брат; (у персијском значи *кар'н, карин*, утроба, *даш*, са, дакле *кардаш* дословно: саутробник).

КАРДАШЛУК, m. пријатељство, од турскога *кардашлик*, братство.

КА́РЕТ, m. казна у игри прстену; долази од арапскога *кахрет*, ожалошћење, казна.

КА́РЕТИТИ, ср. ка́рет.

КАРИКЛИЈА, f. врста капе; у овој је речи само наставак *лија* од турскога *ли*.

КАРИМАН (хрт Кариман Бановића Страхиње); ово псеће име долази од турскога *кахреман*, јунак.

КАРИШТЕРИСАТИ, v. p. помешати; од турскога *каришмак*. (У Босни.)

КАРИПТИСАТИ, в. кариштерисати.

КАРИШИК, m. мешавина, мешано; турска реч.

КАРЛИ, adj. брижан; од арапскога *кахрли*.

КАРЛОВИЧА, тако зову Турци Карловце у Срему.

КАРПУЗ, m. лубеница, од персијско-турскога *ххарбуз, ххарбузе, карпуз*.

КАРПУЗА, в. карпуз.

КАРТОП, m. калина, турска реч (*кар*, снег, *топ*, лопта); немачко Schneeballen дословно је превод речи *картоп*.

КАРШИЛУК, m. сретање, дочек, одговор; од турскога *каршилик*. (У Босни.)

КАСАБА, f. варошица, од персијскога *касабе*, или арапскога *касабет*, варош.

КАСАВЕТ, m. жалост, туга, кајање; арапска реч.

КАСАМ, m. арапска реч, значи: који дели; распоредно решење.

КАСАПИН, m. месар, од арапскога *касаб*, месар, сечење, одсецање.

КАСАПИТИ, ср. касапин.

КАСАПНИЦА, ср. касапин.

КАСИМ, мушко име, значи: раздавач, разделитељ. Тако се турски зове Митров дан, у који се турска флота враћала у пристаниште на зимовник; у тај дан завршивали су Турци у ранија времена ратовање, као што је на Ђурђев дан флота полазила и рат се почињао.

КАСТЕН, adv. нарочито, намерно; арапска реч.

КАСТИЛЕ, в. кастен.

КАСТИЛИЦЕ, в. кастен.

КАТ, m. арапска реч, значи: део, страна, бок, бора, спрат; арапско *ка'ат*, значи: предњи трем у кући.

КАТАНА, m. Вук вели за ову реч, да је турска. У турском *катана* значи војника на коњу; али вредно је приметити, да у мађарском katona значи војника уопште, а у персијском *катал* значи: војник, ратник. Кад се узме, да *кат* у пољском и чешком значи: крвник, џелат, онда се може рећи, да је реч *катана* по корену аријска и да су је и Турци узели од аријских Персијанаца, а ми да нисмо имали потребе наново је примати од њих. Ср. и реч катил.

КАТАРКА, f. за ову реч вели Вук, да је турска, али је нема у турском језику.

КАТАРМА, f. за ову реч примећује Вук, да је турска, али је нема у турском језику.

КАТИЛ, m. крвник; у арапском значи та реч убица. Ср. катана.

КАТРАМ, в. катран.

КАТРАН, m. течна смола; француски се каже goudron, талијански catrame; али ће на сву прилику ова реч бити арапска, јер арапско *катран*, *катуран*, *китран*, (персијски *кетран*) значи: течна смола.

КАТРАНИЦА, ср. катран.

КАТРЕЊАЧА, ср. катран.

КАУК, m. од турскога *кавук*, чојана округла капа, горе пљосната, пуна памука, око које Турци обавијају чалму; (у турском *каук* значи и мехур).

КАУЛ, m. купити коња на *каул;* долази од арапскога *кавл*, услов, уговор.

КАУР, в. ђаур.

КАУРДИСАТИ, v. i. пржити, од турскога *кавурмак*, пржити, пећи.

КАУРИН, в. ђаур.

КАУРИСАТИ, в. каурдисати.

КАУРИТИ, ср. ђаур.

КАУРКИЊА, ср. ђаур.

КАУРМА, f. дроб; од турскога *кавурма*, пржено.

КАУРСКА, ср. ђаур.

КАФА, в. кава.

КАФАЗ, в. кавез.

КАФАЗЛИ, в. кавез.

КАФАНА, в. кавана.

КАФЕЗ, в. кавез.

КАФЕЦИЈА, в. кавеција.

КАФЕЦИЈНИЦА, ср. кавеција.

КАФТАН, m. у турском значи ова реч горњу хаљину, нарочито од свиле; тако се зове хаљина, коју на истоку владаоци обично дају страним поданицама, кад хоће да их почасте; у персијском *кафтан* значи: оклоп.

КАЦАБАЈКА, f. нека женска хаљина; ова реч дошла је од персијскога *кабаче*, хаљина (као туника), *кабачај*, кратка хаљина.

КАЧАМАК, m. куља, мамаљуга; у турском реч *качамак*, *качак*, значи: бегати, бегство, бегање.

КАЧКУН, m. турска реч, значи: бегунац.

КАШ, в. ункаш.

КАШАГИЈА, f. од турскога *кашагы*, чешагија, чешаљ за коња; (*кашмак*, турски: чешљати).

КАШИКА, f. ожица; од турскога *кашык*.

КАШИКАР, m. водена птица гњурац; од персијскога *хашшугшар*.

КАШИКАРКА, ср. кашика.

КАШИЛУК, ср. кашика.

КАШИЧАР, ср. кашика.

КАШИЧАРА, ср. кашика.

КАШИЧАРКА, ср. кашика.

КЕДИВ, m. титула мисирскога вицекраља; од персијскога *ххидив*, владалац, кнез, а та реч значи и бог.

КЕЗМЕШБРАДА, f. од персијскога *кесме*, коса кудрава, лажна коса; персијско *кежмеж* значи: крив, извијен, завојит.

КЕКЕЗ, m. у турском значи ова реч: содомит, младић који се проституише. У Банату и у Бачкој имаде презиме Кекез, Кекезовић међу православним и католичанским Србима (Буњевцима).

КЕРИБ, мушко име; арапско *кериб*, *кериб*, персијско *курб*, значи: тужан, жалостан.

КЕРИМ, име мушко; у арапском значи: достојан, поштован, частан, одличан, племенит, штедар, велик, добротворан; то је једно од божијих имена.

КЕСА, f. арапски *кис*, персијски *кисије*, персијско-турски *кесе, кисе*, значи: врећа, џак, кеса за новце; сума од 500 гроша; рукавица којом у бањи тару људе, да би с њих скинули прљанштану.

КЕСЕР, m. брадва, дунђерска секира; турска реч.

КЕСЕЦИЈА, m. од турскога *кесеџи*, лупеж, крадљивац, крадикеса, убојица.

КЕСИМ, m. закуп, аренда; турска реч.

КЕСИМАЧА, ср. кесим.

КЕСТЕНЦИЈА, m. кестенар; српска реч са турским окончењем *џи*.

КЕТЕН, m. лан; од персијскога *кетен, кетан*.

КЕФА, f. чётка; у књижици „Турцизми у Босни“ каже се, да је то од турскога *кефе* или *ћефе*; али ја нисам могао констатовати, да је то турска реч. Ср. мађарско kefe.

КЕХИСАТИ, в. кидисати.

КЕЦ, вика којом се коза тера; (у турском је *кечи*, коза, јарац; као и у мађарском kecske, коза).

КЕЦАР, m. ова реч има у нашем језику значење погрдно, али га право не знам; чуо сам је у детињству у Фрушкој Гори; можда долази од ар. *кесар*, дрвосеча.

КЕЧИГА, f. позната риба; по свој прилици ми смо је тако назвали по турском *чига*.

КЕЧИКА, в. кечига.

КЕШКЕ, n. неко јело; турска реч.

КЕШАГИЈА, в. кашагија.

КЏБЛА, f. арапски *киблет*, арапско-персијски *кибле, киблегија*, значи: страна окренута према нама, спреда; страна на коју гледамо; јерусалимски а нарочито ме-

кански храм; југ; точка, која означава земљописни положај Мекe, према којој се муслимани окрећу, кад се богу моле.

КИВАН, adj. од персијскога *ћин*, мрзост, непријатељство.

КИБРИС, тако зову Турци острово Кипар.

КИДИСАТИ, v. p. напасти; од турскога *кыјымак*.

КИЗ, m. турска реч, значи девојка; а значи и оно што мало вреди, мала вредност.

КИЗМЕТ, m. од арапскога *кисмет*, подељење, раздељење, придељење, део, дȇл, што је коме од бога дато, судбина, срећа.

КИЈАМЕТ, m. арапска реч, значи: забуна, буна, гунгула, ускрснуће мртвих на страшноме суду.

КИЈАФЀТ, m. одело, спољашњи изглед; турска реч; ср. зијафет.

КИКА, f. Ова реч означена је у Вука као турска, али је нема у турском језику.

КИЛА, f. позната мера; Турци реку *кил*, *киле*, или у обичном говору *кило* за ту меру, која у Цариграду важи 18—22 оке за шеницу и јечам, а 10 ока за ориз. Ову реч нисмо морали од турскога узети, који су је такође узели од других.

КИЛА, f. у персијском *кејлан*, *ћејлан*, *ћелан*, просутост, жљездe. Ову реч биће да смо и ми и Персијанци од истога корена сваки за се узели.

КИЛАВ, ср. кила.

КИЛАВИТИ, ср. кила.

КИЛИЦ, m. турска реч, значи: сабља, мач.

КИЛОЊА, ср. кила.

КИЉЕР, m. кућерак, у персијском *ћилар*, *килер*; ср. немачко Keller. Ову реч биће да смо са Персијанцима од истог корена сваки за се узели.

КИРАЏИЈА, в. кирација.

КИРАЛ, тако Турци реку *крал*. И Мађари веле király, али ће Турци бити узели ту реч од Србаља, пре но што су дошли у додир са Мађарима.

КИРАЏИЈА; m. од турскога *кираџи*, који од кога узме што у закуп.

КИРИЈА, f. од арапскога *кирае*, цена, кућевни закуп; арапско *кирвет* значи: закуп, закупна цена.

КИРИЏИЈА, m. од турскога *кираџи*, који ради за плату, закупник; персијско *кираш* значи онога, који узме под закуп кућу, марвинче, и т. д.; значи и издавање под закуп; арапско *кеерији* значи онога, који узима у закуп, нарочито мазге. Ср. кирија, кирација.

КИРИЏОВАТИ, ср. кириџија.

КИЧМА, f. од турскога *кич*, леђа, стражњи део тела.

КЛИНЧОРБА, f. у овој речи *чорба* је турски.

КНА, К'НА, f. од турскога *кна* (арапскога *хина*), биљка нека, од које лист узимају жене на истоку, да њиме црвено-жуто бојадишу нокте, па и косу.

КОВАНЛУК, m. уљаник; од турскога *кован*, *коган*, кошница; *ковáнлик*, уљаник.

КОВАНЏИЈА, m. од турскога *кованџи*.

КОВАНЏИЈНКА, ср. кованџија.

КОВРДИН, m. неки мач; ова ће реч бити по свој прилици испрчена од џевердан; ср. ту реч.

КОВРЧАСТ, adj. кудрав; Турци реку *коврџик*.

КОВРЧИТИ, ср. коврчаст.

КОВРЧИЦА, ср. коврчаст.

КОВРЏАК, ср. коврчаст.

КОВРЏИК, ср. коврчаст.

КОВЧА, f. од турскога *копча*, петља.

КОВЧАЛИ, adj. турски *копчали*, на петље.

КОВЧАР, ср. ковча.

КОЈНАК, в. ојнак.

КОЛАЂЕЊЕ, в. колађер. (У Босни.)

КОЛАЂЕР, поздрав радину; ова реч долази од турскога *колај*, лако, и *ѓеле*, нека дође; дакле ће толико рећи, колико: нека ти буде лако!

КОЛАЛИЈЕ, pl. неке токе на кола; у овој речи окончење *ли* узето је од Турака.

КОЛАН, m. од турскога *колан*, *кулан*, *колун*, пас, појас (на коњу).

КОЛАЧ, коњ скаче за колаче; од турскога *колач*, хват.

КОЛАЧ, m. у персијском *кыличе* значи: округао колач, колут сунца или месеца, све што изгледа као колут. Ову реч нисмо узели од Персијанаца, него обоје узели смо је од истога корена.

КОЛАЧКИ, adv. на хватове; ср. колач (хват).

КОЛАЧКА, тако Турци реку квочка. Ову су реч они од нас узели.

КОЛИБА; и ову реч узели су Турци од нас.

КУЛОЧКА, квочка; и ову реч узели су Турци од нас.

КОЛТАХТА, f. у абација и терзија даска, на којој се утија; од турскога *кол тахтаси* (*кол* = рука, *тахта* = даска).

КОЛУТ, ср. колач.

КОЛЧАК, m. турска реч, значи: наруквица, гривна.

КОЛЧКА, квочка; ову су реч узели Турци од нас.

КОМОРА, f. војнички возари; ова је реч дошла од арапскога *међаре*.

КОМОРАН, тако зову и Турци Коморан, као и ми.

КОМОРЏИЈА, ср. комора.

КОМШИЈА, m. сусед, од турскога *к'ншы*.

КОМШИЈНИЦА, ср. комшија.

КОМШИЛУК, m. суседство, од турскога *к'ншылик*.

КОМШО, в. комшија.

КОНА, в. комшијница.

КОНАЏИЈА, в. конакчија.

КОНАК, m. турска реч, значи: двор, страња, господски двор, двор јавног чиновника; крчмар, власник од страње; пут што се за дан учини; (од глагола *конмак*, стати).

КОНАКОВАТИ, ср. конак.

КОНАКЧИЈА, m. од турскога *конакчи*, онај који одређује и спрема станове, чиновник уз великог господина, који напред иде и спрема потребан стан.

КОНАЧИТИ, ср. конак.

КОНШИЈА, в. комшија.

КОНШИЈНИЦА, в. комшијница.

КОНШИЛУК, в. комшилук.

КОПА, тако реку Турци купа; ту реч узели су зацело од Срба̂ља.

КОПЈА, копље; и ту су реч узели Турци на сву прилику од нас.

КОПОРАН, m. нека хаљина. Вук је означио ту реч као турску, а у турском језику нема је.

КОПЧА, f. турска реч; в. ковча.

КОПЧАТИ СЕ, ср. копча.

КОРАН, в. куран.

КОРОТ, в. корота.

КОРОТА, f. жалост за мртвим; од арапскога *кахр*, жалост, *кахрет*, ожалошћење.

КОРОТОВАТИ, ср. корота.

КОРСУЛА, тако зову Турци велико острово Корчулу у јадранском мору.

КОСОВА, тако зову Турци Косово Поље.

КОСТАНИЧА, тако зову Турци неку врсту дугачка копља. Ову су реч узели од Словена.

КОСТАНИЦЕ, тако зову Турци варош Костајницу.

КОСТРЕТЛИ, adj. у овој речи турски је последњи слог *ли*.

КОТОР, тако зову и Турци Котор у Боци.

КОФА, реку Турци за ведро; како Срби у Бачкој ту реч употребљавају, то су је Турци можда од њих узели.

КО́ЧА, m. кочоперно дете; можда је ова реч дошла од турскога *коч, кочак*, срчан јунак.

КОЧАШ, тако Турци реку за кочијаша; ову реч они ће бити узели од Срба̀ља, а не од Мађара, који реку kocsis.

КОЧОПЕРАН, ср. коча.

КОЧОПЕРИТИ СЕ, ср. коча.

КОЦА, m. од персијскога *хоџа*, стар, старац, муж, велик, огроман, старешина, господар, богат трговац, учитељ разних језика.

КОЦАМИТИ, adj. стари, ср. коца.

КОШИЈА, f. трка, од турскога *кошу*.

КРАЛ, тако реку Турци за краљ; ову су реч на сваки начин узели од Срба̀ља.

КРАЛЫ, тако реку Турци за краљевски; ср. крал.

КРАЛИК, тако реку Турци за краљевина, краљевство; ср. крал.

КРАЛИ́ЧА, тако реку Турци за краљица; ову су реч зацело узели од нас.

КРБАЊ, m. тиква за воду, од турскога *крба*, мешина за воду.

КРЬАТ, m. зеленко коњ; турска реч, од *кр* = зелен, и *ат* = коњ.

КРДИСАТИ, v. p. уништити, од турскога *крмак*, скрхати, разбити.

КРЕЧ, m. клак; од турскога *киреч*.

КРЕЧАНА, ср. креч.

КРЕ́ЧАР, ср. креч.

КРЕЧИТИ, ср. креч.

КРЗЛАРАГА, m. од турскога *кызлар агаси*, чиновник у султанову двору, који пази на девојке.

КРКЛАМА, f. вуна са шивених кожуха; турска реч, која значи стрижење.

КРКЛЕИСАТИ, ср. крклама.

КРКМЕТА, pl. зулови; од турскога *кркме*, зул.

КРНДИЈА, f. ствари разбацане у нереду; од турскога *кърнты*.

КРПЕЦИЈА, m. овде је дометак *ција* турски.

КРСМЕ, n. мртвина; ово је дошло од турскога *късмет*.

КРСМЕТ, m. судбина, талија; од турскога *късмет*.

КРЦАЛИЈА, m. турски хајдук при крају прошлога и у почетку овога столећа. Борећи се што са Србима, што са Русима, скоро сви изгину, а било их је толико, да су разбијали везире султанове.

КРЦАЛИЈНКА, f. пушка, као што су је имале крцалије.

КУБА, в. кубе.

КУБЕ, n. од арапскога *кубе*, *кубет*, свод, трýло, црквица, тороњ, штит од сунца или кише, шатор.

КУБРУЗ, m. врста веза, шушњика; турска реч, на ће рећи вез кипарски.

КУБРУЗАТИ, ср. кубруз.

КУБУЗ, m. врста топа; Чеси су изумели топ, који су назвали *хуфнице;* Немци одатле начинише Haubitze, Турци од немачке Haubitze начиниште *кубуз*, а ми ту реч узесмо од њих.

КУБУР, в. кубуре.

КУБУРА, f. рђаво стање; долази од арапскога *кубур* (плурал од *кабр*), гробови, раке, гробље.

КУБУРАШ, в. кубуре.

КУБУРЕ, pl. од турскога *кубур*, што ће рећи: тул за стреле, корице за пиштоље, цев, олук, таминк при опседавању каквог укрепљеног места.

КУБУРИТИ, ср. кубура.

КУБУРЛИЈА, в. кубураш.

КУВАН, m. од арапскога *кухван*, титрица. У нас има презиме Кувановић.

КУВЕТ, m. снага; арапска реч.

КУВЕТ-МАЏУН, m. неки мађун, који даје снагу; од арапскога *кувет*, снага, моћ, срчаност.

КУЗУМ, m. јагње моје; обично тепање у Турака; од *кузи*, јагње, а наставак *м* означава својину.

КУЈУНЏИЈА, m. златар; од турскога *којунџи*.

КУЈУНЏИЈНИЦА, ср. куjунџија.

КУЈУНЏИЈНКА, ср. куjунџија.

КУЈУНЏИЛУК, m. занат златарев; од турскога *којунџилик*.

КУКМА, f. капа у кокошке; долази од турско-персијске речи *кука*, капа са перјаницом, коју су имали право носити јаничарски заповедници и кнезови влашки и молдавски.

КУКМАРКА, ср. кукма.

КУКМАСТ, ср. кукма.

КУЛА, f. од турско-персијскога *куле*, или од арапскога *кулет*.

КУЛАТАСТ, adj. коњ боје као у мишије длаке; од турскога *кула ат* (*кула* = боја као у мишије длаке; *ат* = коњ).

КУЛАЧА, ср. кула.

КУЛАШ, ср. кулатаст.

КУЛАШАСТ, ср. кулатаст.

КУЛАШИЦА, ср. кулаш.

КУЛЕН, m. у арапском значи ова реч врх од брда, глава људска. Да не треба босанским Куленовићима у арапском *кулену* тражити корена, место у Кулину бану?

КУЛИБА, тако реку Турци за колебу; ту су реч узели од нас.

КУЛИН, в. кулаш.

КУЛОГЛИЈА, m. од турскога *кулоглу*, коњаник (*кул* = роб, *оглу* = син).

КУЛУГЛИЈА, в. кулоглија.

КУЛУК, m. робија; турска реч и значи робовање (*кул* = роб).

КУЛУКОВАТИ, ср. кулук.

КУЛУКЧИЈА, m. који ради на робији; од турскога *кулукчи*, слуга, чувар.

КУЛУНЏИЈА, в. кујунџија.

КУЛУНЏИЈНИЦА, ср. кујунџија.

КУЛУНЏИЈНКА, ср. кујунџија.

КУЛУНЏИЛУК, ср. кујунџилук.

КУЛУЧИТИ, ср. кулук.

КУЛУЧ-КЕСА, f. торба, коју су некада катане носиле остраг на дугим ременима, да им је допирала до мамуза; од турскога *килиџ*, мач, сабља, и *кеса*.

КУЛУША, ср. кулаш.

КУМ, m. песак; турска реч. (У Босни).

КУМАВЕТ, f. тако у потурица жене истога мужа зову једна другу; то ће бити по свој прилици узето од српскога *кума*, па тепајући тобоже потурчено (као оно *кикош*); јер у турском језику нема те речи.

КУМАШ, m. турска реч, значи платно, уопште ткана материја.

КУМБАРА, f. бомба, лубарда; турски се такође каже *кумбара*, а биће да долази од персијскога *ххумбере*, што значи бомба, а и земљан лончић.

КУМБАРАЏИЈА, m. бомбардер; од турскога *кумбараџи*, или персијскога *ххумбараџи*.

КУМИН, m. ким; ову биљку зову у свој Европи народи (Немци Kümmel, Французи cumin) по свој прилици по арапском *кымун*, *кимнун*.

КУМРИЈА, f. позната птица; од турскога *кумриет*, *кумри*, *кумру*, грлица, кумрија.

КУМРИКУША, f. од турскога *кумри*, кумрија, и *куш*, птица.

КУМСАЛ, m. песак; турска реч, која значи: песковито.

КУНДАК, m. оклоп; од турске речи *кондак*, повој, порођај, пелене; *туфенк кондаги*, кундак у пушке, оклоп у пушке.

КУНДАЧИТИ, ср. кундак.

КУНТОШ, m. нека црна горња хаљина; од турскога *контош*.

КУНТУШ, в. кунтош.

КУПА, тако и Турци реку за купу, коју су реч од Срба̂ља примили.

КУРАДА, f. лош коњ, изрган; можда је та реч од персијскога *ћурад*, поабано и подрто одело.

КУРАН, m. света књига у мухамедоваца; долази од арапскога *кур'ан*, читање; *ел-куран*, читање, књига по превасходству, библија, свето писмо, куран.

КУРБАН, m. арапска реч, значи: приступање, принос, жртва, жртва богу; персијски се каже *кырбан*.

КУРБАН БАЈРАМ, m. управо *курбан бејрам*, празник жртве, који мухамедовци празнују 10-га дана месеца *зилхиџе*.

КУРДИСАТИ, v. p. наместити, оправити (нарочито кад је реч о сату), уредити, поставити; од турскога *курмак*.

КУРИСАТИ, в. курдисати. (У Босни.)

КУРЈАК, m. ово је аланска реч, која се са још неколико речи овога сарматскога племена у Срба одржала. Међутим Турци реку *курд* за курјак.

КУРЈУК, m. перчин; турска реч, која значи реп.

КУРЈУЧИТИ, ср. курјук.

КУРТАЛА, ср. курталисати.

КУРТАЛИСАТИ, v. p. избавити, опростити; од турскога *куртармак*, ослободити, спасти, избавити, опростити.

КУРТАРИСАТИ, в. курталисати. (У Босни.)

КУРШУМ, m. тане, зрно; од турскога *куршум*, олово, зрно, тане од олова.

КУРШУМЛИЈА, варош у Топлици; добила је своје име можда од турскога *куршумлы*, што ће рећи: оловно, од олова, пуно олова; али могла је то име добити и од персијскога *ххуршум*, предгорје, висина, високо брдо.

КУСКУН, m. подрепина; персијска реч.

КУСКУНЕ, в. кускун.

КУСТАНИЧА; тако зову Турци неко дуго копље; ту реч свакако су узели од Словена.

КУСТАНИЧАЛЫ; тако Турци зову војника копљаника; ср. кустанича.

КУСТУРА, f. рђав нож; ово смо узели од турскога *ућтуре, устура*, бријач.

КУСУР, m. арапска реч, значи: недостатак, недовољност, непотпуност, мана, погрешка, порок, недостајање.

КУТИЈА, f. од турскога *куту*.

КУТУР; тако Турци реку за Котор у Боци.

КУЋА, f. у персијском *кед, кеде*, значи: кућа, стан, уточиште. Ову реч нисмо од Персијанаца узели, али можда јој је корен у наведеним речима наших далеких персијских сродника.

КУЧУК, adj. мален; од турскога *кычьж, кичи, гичи, кöчек*; у персијском *кычек*, у мађарском kicsik, kicsi.

КУШАК, m. турска реч, значи: пречага на столу, а значи и шал којим се пашу.

КУШАМА, f. Вук тумачи ову реч, која се у Босни чује, као свечан дочек код везира, парада еснафска; она долази од турскога *кошишма*, ходање, тркање.

КУШИЋИДИЈА, f. ово ће бити реч састављена од *ћушт* и *ђидија*; види те речи.

Л.

ЛАГАБ, m. презиме; арапска реч. (У Босни.)

ЛАГУМ, m. тавник; турска реч.

ЛАГУМЏИЈА, m. минар, од турскога *лагумџи*.

ЛАЗ, тако Турци реку Лазар, нарочито тако зову српскога цара Лазара, који је погинуо на Косову.

ЛАЗ ВИЛАЈЕТИ, тако зове турски историјописац Садедин Србију.

ЛАЗ ОГЛУ (= Лазарев син), тако зову Турци сина цара Лазара, деспота Високога Стефана Лазаревића.

ЛАЗУМ, adj. потребно; арапска реч. (У Босни.)

ЛА ИЛАХЕ ИЛАЛАХ ВЕ МУХАМЕД РЕСУЛ УЛАХ, нема бога осим бога и Мухамед је посланик божји. То је што се са мунаре пет пута на дан виче правовернима.

ЛАКРДИЈА, f. долази од турскога *лакирди*, разговор, речи.

ЛАКРДИЈАШ, ср. лакрдија.

ЛАКРДИСАТИ, ср. лакрдија.

ЛАЛ, adj. од арапскога *л'ал*, црвено.

ЛАЛА! (нема!) у арапском такође кажу *лала*, не, не! никако не! У нас хоће тако да кажу само деци.

ЛАЛА, m. персијско-турска реч, која значи: учитељ, васпитач кнежевићев; онај који васпитава и одгаја сина свога господара; зато султан своје поверљиве саветнике или везире зове *лалам*, мој учитељ.

ЛА́ЛА, f. персијски значи: локвањ; (а значи и: несрављено); *лале*, персијско-турска реч, значи познати цвет лала.

ЛАЛЕ, в. ла́ла.

ЛАПАЗАН, adj. брбљавац, долази од персијскога *лафзен*, што исто значи.

ЛАПАРАЛО, ср. лапазан.

ЛАПАРАТИ, ср. лапазан.

ЛАРМАЦИЈА, m. у овој речи крајњи је наставак турски.

ЛАТИФ, име мушко; у арапском значи ова реч: милостиван, благ, љубак, пријатан, наклоњен.

ЛАФ, m. разговор; персијско-турска реч, која значи: празне речи, разметљивост, хвалисање, сујета.

ЛЕБЛЕБИЈА, f. од турскога *леблеби*, прженица, нарочито неки пржен грашак, који Турци уз ракију радо грискају.

ЛЕВЕНТА, m. у српском значи кавалерског беспосличара; ова реч долази од персијскога *левенд*, што ће рећи: добровољац, који ради што му је воља, скитница; војник добровољац; пашински или муселимски добровољац; најпосле значи луд, глуп, лењ, развратник, курва; ср. мађарско levente.

ЛЕВЕР, m. војник са царском платом; долази од арапскога *нефер*.

ЛЕГЕН, в. лећен.

ЛЕГЕЊ, в. лећен.

ЛЕЂЕН, m. извесни суд; долази од персијскога *леген*, *легјен*, суд.

ЛЕЈЛЕК, в. лелек. (У Босни.)

ЛЕКЕДИТИ, v. i. долази од персијскога *лекед*, ћушка, заушница; коњско ритање; *лекед зеде* значи у персијском: гажен.

ЛЕ́ЛЕК, рода, од турскога *лејлек*, у обичном говору *леклек* (арапски *лаклак*).

ЛЕЛЕКУША, f. неко грожђе; ср. лелек.

ЛЕМЕТА, pl. јабука на врху мунаре; ср. алем.

ЛЕНГЕР, m. од турскога *ленгер*, *ленгјер* (а Турци су ту реч узели од грчкога *ανκυρα*).

ЛЕ̑П, m. у персијском *лепан* значи: сјај, сјајно, светло, (кад је реч о мачу, муњи и т. д.).

ЛЕПЕЗА, f. од персијско-турскога *јелпазе* (*јел* = ветар, *базе*, = који чини), који прави ветар.

ЛЕХ, тако Турци кажу за Пољска, Пољак, Лешка, Лех.

ЛЕШ, m. стрвина; турски *леш*, *лаш*; персијски и арапски *лише*, стрвина, мрцина, слабо и мршаво марвинче; (а значи и незграпан, глуп, лењ, спор, немаран). Ову реч нисмо морали узети од Турака; ср. немачко Leiche.

ЛЕШИНА, ср. леш.

ЛЕШИНАР, ср. леш.

ЛИБАДА, в. либаде.

ЛИБАДЕ, n. врста женске хаљине; долази од персијског *лебад*, кратка хаљина, огртач, нарочито огртач од кише; *либаче* (персијски), врста хаљине, огртач, судијина хаљина.

ЛИВА, m. турски паша, који заповеда бригадом, *лива паша*; од арапског *лива*, застава.

ЛИЖИСАХАН, ср. сахан.

ЛИМАН, ср. илиман.

ЛОБУД, m. врста кратка копља; турска реч.

ЛОВЏИЈА. m. у овој речи наставак *џија* турски је.

ЛО̑КВА, f. комад; ср. локма.

ЛО̑КМА, f. комад; турска реч, значи: залогај.

ЛОКУМА, f. познати колач од тврда теста; од турскога *локум*.

ЛОКУМИЋ, в. локума.

ЛОНЦА, f. турска реч, значи: скуп, збор; место покривено на ступове, за шетњу; бурса, место где се трговци састају; некад се тако нарочито звала скупштина јаничарска.

ЛОНЦАТИ, ср. лонца.

ЛОПАРАЛО, ср. лапазан.

ЛОПАРАТИ, ср. лапазан.

ЛУКУМИЋ, в. локума.

ЛУЛА, f. од персијско-турскога *лыле*, цев, лула за пушење дувана.

ЛУЛЕЏИЈА, m. од турскога *лылеџи*.

ЛУЋУМ, m. врста лепа; турска реч.

М

МААЛА, в. махала.

МАВЕЗ, m. плаветан памук; ср. мави.

МАВЕН, adj. плав, в. мави.

МАВИ, adj. плаветно као небо; арапска реч, од *семави*, небески, небеско плаветнило, плаветно; (*сема* = небо).

МАВИ-ПИРУЗ, m. састављена реч од *мави* (в. ту реч) и *пируз*, неки драги камен (сафир?).

МÂВИШ, m. познато јело од теста; од арапскога *мафиш*, чиме означавају исто јело од теста, а та реч састављена је од *ма* = нема, и *фиш* = ништа, као што мавиш и није никаква најест.

МАВИШЊАК, m. коврtач; ср. мавиш.

МАВЛУТА, f. неки турски огртач; од турске речи *махлуте*.

МАГАЗА, ср. магазин.

МАГАЗАЦИЈА, ср. магазин.

МАГАЗИН, m. од арапскога *маххазин* (плурал од *махзен*), житнице.

МАГДАНОС, m. першун, од турскога *магданос*, *ма'деноз*, *ма'денос*, першун, што је опет покварено од речи *ми'денываз*, што ће рећи: пријатно за желудац.

МАГДОНОС, в. магданос.

МАЗАР, m. молба; од арапскога *мазхар*, разложено стање какве ствари; ср. арзи-мазхар.

МАЗБАТА, f. арапска реч, значи: протокол, решење, уверење, уопште писмен акт.

МАЗГАЛ, m. пушкарица; турска реч.

МАЗГАЛА, в. мазгал.

МАЗГИТ, поље у Косову; од јерменско-персијске речи: *м'згит*, црква.

МАЗИЈА, f. од турскога *мазу*, шишке, које на истоку женске прже у тигању са нешто уља, па онда бојадишу тиме косу. Пошто такве шишке дуго остану вреле, то ће бити од њих да је постала и наша мазија.

МАИНА, f. кад нема ветра на води; и Турци веле *маина!* тихо! али ће бити да смо и ми и Турци ову реч узели од талијанскога mainaге, ammainaге, увући ветрила.

МАЈА, f. квасац; од персијскога *мајје*.

МАЈАСИЛ, m. шуљеви; турска реч.

МАЈВИШ, в. мавиш.

МАЈДАН, m. од арапскога *ма'ден*, у обичном говору *мајдан*, минерал, метал, рудокоп:

МАЈДАНПЕК, позната рударска варош на реци Пеку у Србији; ср. мајдан.

МАЈДЕ, adj. ову реч употребљавамо ми у смислу: заиста, богме; долази од арапскога *мејде*, ван ако, осим ако.

МАЈДОНОС, в. магданос.

МАЈМУН, m. од турскога *мејмун*, у обичном говору *мајмун*.

МАЈМУНАСТ, ср. мајмун.

МУЈМУНИСАТИ, ср. мајмун.

МАЈУР, Турци реку *мајор*, али и ми и они узели смо ту реч од мађарскога major, што је опет дошло од немачкога Meier (Maier), Немци пак начинили су то од латинскога major (т. ј. domus).

МАЈУРЦИЈА, ср. мајур.

МАКАЗАР, ср. маказе.

МАКАЗЕ, pl. од арапскога *макас*, *микас*, *микрас*, кљеште, ножице.

МАКАРЕ, pl. Вук вели да су то лазила, скеле; у турском *макара* значи: точак, винт.

МАКЕДОНИЈА, или

МАКЕДУН, тако Турци реку за Маћедонију.

МАКСУЗ, adj. нарочито, навластито, својствено; од арапскога *махсус*.

МАКУЛ, m. Вук тумачи ту реч са: договор; у арапском значи *ма'кул*, паметан човек.

МАКУП, в. мангуп.

МАЛ, m. арапска реч, значи: ствар, добро, имање, намештај, својина, готов новац, богатство.

МАЛА, в. махала.

МАЛВАЗИЈА, f. реку Турци за вино малвасију.

МАЛВУТА, в. мавлута.

МАЛ-КАДУНА, f. од турскога *малдар-кадуна*, богата кадуна.

МАМАЉУГА, f. ово јело зову тако и Турци.

МАМУД, име мушко, в. Махмуд; (у арапском *ма'мул* значи: који умире од љубави).

МАМУЗА, f. од турско-арапскога *махмуз*, што је покварено од *михмаз*, брз, окретан, оштроуман.

МАМУЗАТИ, ср. мамуза.

МАМУЛА, презиме познатога њесарскога њенерела, Србина барона Мамуле; у арапском *ма'мул* значи: учињено, урађено, зготовљено, извршено.

МАМУРАН, adj. од арапскога *махмур*, застрто, покривено копреном, у пола пијан, још неистрежњен.

МАМУРЛУК, m. од арапско-турскога *махмурлик*, малаксалост, збуњеност, стање пијана човека.

МАНГАЛ, m. суд за грејање зими; турска реч.

МАНГОВАТИ, v. i. беспосличити; ср. мангуп.

МАНГУП, m. од арапскога *магјуб*, изгубљен, који нема госе.

МАНГУРА, f. од арапскога *манкир*, *мангир*, *мангур*, бакрен неки новац.

МАНДАЛ, m. дрвена реза на вратима, поименце дрво, које се преко врата мење да би се сигурно затворила; турска реч.

МАНДРА, f. ову реч узели смо и ми и Турци од Талијана (или од Цинцара?).

МАНЗУР, мушко име, од арапскога *манзур*, сјајан, светао, цветан, предмет погледима, виђен, гледан, видован, љубљен, чуван, посматран; (арапско *мансур* значи: богом помаган, победан, победитељ).

МАНИ, adj. у нас у значењу: завидљив; у арапском значи: препона, тегоба.

МАНИСАТИ, ср. мани.

МАНЏА, f. јело; ово смо и ми и Турци узели од Талијана.

МАНЏУКА; Турци веле, да на крај света има народ, који се зове *Јеџуџ-и-Маџуџ*, па отуда је постало *Манџука* (Магог?), чиме се хоће да означи народ бог те пита са које даљине.

МАНЏУКАТИ, v. i. говорити туђим језиком (управо: турски); ср. Манџука.

МАРАЗ, m. болест; арапска реч.

МАРАМА, f. од арапскога *макрама*, *махрама*.

МАРИФЕТ, m. лукавство; од арапскога *ма'рифет*, знање, наука.

МАРИФЕТЛУК, m. од арапско-турскога *марифетлы*, мудар, учеван.

МАРТИН, m. галеб; од турскога *марти*, *мартикуш*.

МАРТОЛОЗ, m. тако су Турци звали хришћане оружане, који су служили у шеснаестом и седамнаестом веку у пограничним турским градовима; ср. мертонош.

МАРТОЛОЗ-БАША, m. поглавица над мартолозима.

МАРТОНОШ, српско-мађарско село испод Сегедина; ср. мертонош.

МАСАТ, m. огњило; турска реч.

МАСКА, в. маскара.

МАСКАРА, f. што је за потпрд; од арапскога *масххарат*, шала, исмевање, потпрд, предмет потпрдивања, шаљивчина, маска (образина, крабуља); арапско-турско *масххараџи* значи: лакрдијаш, шаљивац; арапско-турско *масххаралик* рећи ће: шала, исмевање, потпрдивање; арапско-турско *масххаралатмак* значи: исмевати, потпрдивати се.

МАТ, m. (у шаху), персијско-турска реч, значи: дотеран до крајности, убезекнут, пренеражен.

МАТАРА, f. турска, реч, значи: путничка кожна боца, (а значи и трудну жену).

МАХАЛА, f. од арапскога *махале*, *махалет*, *мехале*, крај од вароши, четврт од вароши.

МАХМУД, мушко име; арапска реч, значи: слављен, хваљен, достојан славе; в. Мухамед.

МАХМУДИЈА, f. турски златан и сребрн новац; од турскога *махмуди*.

МАХМУРАН, в. мамуран. (У Босни.)

МАХРАМА, в. марама.

МАЏАР, тако Турци зову Мађара, Мађарску; а у том облику примили смо ту реч ми од њих.

МАЏАРАЋИ, ср. Мађар.

МАЏАРАЦ, ср. Мађар.

МАЏАРИЈА, МАЏАРИЈА, ср. Мађар.

МАЏАРИТИ, ср. Мађар.

МАЏАРИЦА, ср. Мађар.

МАЏАРКА, ср. Мађар.

МАЏАРКИЊА, ср. Мађар.

МАЏАРЛИЈА, f. од турскога *маџарлы*.

МАЏАРСКА, ср. Мађар.

МАЏАРУША, ср. Мађар.

МАЏУКА, тако зову у Хрватској шоџе из Босне; а тако зову тамо и Мађаре. Ср. Манџука, манџукати.

МАЏУН, m. од арапскога *ма'џун*, пекмез, лекар, медицина, опијат, крепеће пиће. Обични турски мацун смеса је од опијума, мака и разне специје; богати Турци додају амбру, кошенилу, мошус и друге скупоцене мирисе; а за султана праве га додавајући ситно истуцани бисер, рубин, смарагд, мерџан, и тај се мацун зове *џевахир мацуни*. За првога султанскога лекара мацуни су извор великом дохотку. На 15 дана пре пролетње еквиноксије подноси их он султану у порцуланском суду, и то

се зове *невруз*и*је*. Исто тако подноси он мацун царевићима и султанијама, царевим кадунама и великашима; зато они опет дају њему богате поклоне. Подобне поклоне праве цариградски лекари својим пацијентима.

МАША, в. машѐ.

МАШАК, m. пепељак на воћу; можда је та реч од арапскога *ма'шак*, љубав.

МАШАЛА, f. буктиња; од арапскога *мешале*, у обичном говору *машала*, упаљено.

МАШАЛАХ! interj. што бог хоће, како богу воља; турска реч.

МАШЕ, pl. ватраљ; од персијскога *маше*, у обичном говору *маша*, стругач, машице.

МАШИЦЕ, в. маше.

МАШКАРА, в. маскара.

МАШТРАВА, в. маштрафа.

МАШТРАП, в. маштрафа.

МАШТРАФА, f. турска реч, значи бакрен мален суд за захитање воде.

МЕАНА, в. механа.

МЕАНИСАТИ, ср. меана.

МЕАНЏИЈА, ср. меана.

МЕАНЏИЈНИЦА, ср. меана.

МЕГДАН, в. мејдан.

МЕГДАНЏИЈА, в. мејданџија.

МЕДЕКАТИ, ср. медет.

МЕДЕКНУТИ, ср. медет.

МЕДЕТ! interj. од арапскога *медед*, помоћ, потпора, помагај! *бре медед! вај медед! ја медед!* помагај.

МЕДИЈА, в. Медина. (?)

МЕДИНА, варош Медина у Арапској; арапско *мединет* означава варош уопште, а Медину по преимућству.

МЕДРЕСА, f. школа, од арапскога *медрес, медресет*, у обичном говору *медресе*, школа, мусломанска академија.

МЕЂЕР, adv. од персијскога *мегер*, осим, али, дакле, можда.

МЕЗАР, m. гробље, од персијскога *мезар*, гроб.

МЕЗЕ, n. руска закуска; персијска реч, која значи: укус каквог јела, зачин; а тако зову нарочито суво воће, бадем, лешњике. Мухамедовци нуде са мезетом јела, која изазивају жеђ, као: сир, маслинке, ајвар, посољену икру у оцту, сарделе, сардине и друге слане рибе. *Мезе* зову Турци уопште оштру шалу, сарказам.

МЕЗЕТИТИ, ср. мезе.

МЕЗИЛ, m. јахаћа пошта, пошта уопште; од арапскога *мензил*, место где се с пута сврће, место где се путник заустави, страња, гостионица, станица, обданица, пошта.

МЕЗИЛАНА, f. од арапско-турскога *мензилхане*, поштанска станица где се коњи мењају.

МЕЗИЛЏИЈА, m. од арапско-турскога *мензилџи*, поштар.

МЕЗРАЈА, f. обрађена земља; од арапскога *мезра* (у арапском *зер'е* обрађивати).

МЕЗУЛ, в. мезил.

МЕЗУЛАНА, в. мезилана.

МЕЗУЛЏИЈА, в. мезилџија.

МЕИТ, m. мртвац; од арапскога *меит, мејит*, мртав, мртвац, човечија лешина.

МЕЈДАН, m. арапска реч, значи: пространо поље, пијаца, тркалиште, разбојиште.

МЕЈДАНЏИЈА, m. од арапско-турскога *мејданџи*, добар јунак у боју.

МЕЈРА, в. Мерјема.

МЕЈРЕМА, в. Мерјема.

МЕЈРИМА, в. Мерјема.

МЕЈТЕФ, т. школа, од арапскога *мектеб*, школа, нарочито основна; време, или место где се пише; контора, писарница.

МЕКА, света варош у Арапској, која се зове *Меке*, *Мекет*, *Бекет*.

МЕКАМ, т. арапска реч, значи: мелодија, глас. Ова се реч употребљава у Босни.

МЕКТЕРБАША, т. турска реч, значи: управитељ владаочеве војничке свирке, поглавар над слугама који подижу шаторе.

МЕКТЕРИН, т. од персијскога *мехтер*, *михтер* (компаратив од *мих*), већи; старешина, претпостављени, начелник; на персијском двору коморник, који има у свака доба приступа код шаха; свирач у војничкој банди владаочевој; слуга који намешта шатор.

МЕЛЕЗ, т. од арапскога *мелес*, сутон, сумрак, смеса светлости и мрака; оно што је стављено од две различне ствари (на пр. полусвила материја); род од две различне животиње; оно што је смешано.

МЕЛЕК, т. арапска реч, значи: анђео, божији посланик.

МЕЛЕМ, т. од персијско-турскога *мержем*, у обичном говору *мелхем*, маст за мазање, фластар.

МЕЛЕМАШЧЕ, р. персијско-турска реч, од *мелхемакче*, лекарина.

МЕЛЕЋ, т. анђео; од арапскога *мелек*. (У Босни).

МЕЛИЋЕТ, в. мелеђ.

МЕЛУН, т. ђаво, од арапскога *мелоун*, проклет.

МЕМ, т. влага; од персијскога *нем*.

МЕМЕД, мушко име; в. Мухамед.

МЕМЛА, т. буђ, влага; од персијско-турскога *немли*, влажно, влага.

МЕМЛЕЋЕТ, т. постојбина, варош, земља; арапска реч. (У Босни.)

МЕМЛИ, adj. влажно; од персијско-турскога *немли*. (У Босни.)

МЕМУР, m. чиновник; арапска реч. (У Босни.)

МЕНГЕЛЕ, в. менђеле.

МЕНЂЕЛЕ, pl. процеп, од турскога *менђене*.

МЕНЕВИШ, adj. од персијскога *менекше*, љубичасто.

МЕРА, в. мераја.

МЕ́РА, в. Мерјема.

МЕРАБА, f. ћушка; у фрази: даћу ти мерабу! пришићу ти мерабу = ћушићу те; долази од арапскога *мерхаба!* здраво! којим поздравом мухамедовци се поздрављају само међу собом.

МЕРАЈА, f. од арапскога *мер'а*, утрина, пашњак.

МЕРАК, m. брига, страст, жеља; арапска реч.

МЕРАКЛИЈА, m. каприциозан, љубопитљив; од турскога *меракли*.

МЕРАМ, m. арапска реч, значи намера. (У Босни.)

МЕРАМЕТ, m. милостив, од арапскога *мерамет*, сажаљење, милосрђе; (арапско *мекремет*, значи: племенито, лепо дело, које виновника прослави; част, слава, одликовање, штедрост, племенитост).

МЕРДЕВИНЕ, pl. лествице, стубе; од персијскога *нердыбан*, у обичном говору *нердыван*, *мердивен*; (у персијском *нерд* значи: окресано стабло).

МЕРДИВЕН, в. мердевине.

МЕРДИВЕНЕ, в. мердевине.

МЕРИМА, в. Мерјема.

МЕРИЦ. или

МЕРИЦЕ, тако зову Турци реку Марицу.

МЕРЈЕМА, од арапскога *Мерјем*, Марија.

МЕРМЕР, m. арапско-персијско-турски облик за мрамор (мармор).

МЕРМЕРЛИ, adj. мраморно; арапско-персијско-турска реч.

МЕРТОЛОША, m. види овој речи значење под мартолоз; долази од персијскога *мерд*, срчан јунак, одважан човек.

МЕРЏАН, m. кораљ; персијска реч.

МЕСЛИЂЕН, в. феслиген.

МЕСТВА, f. као кожна чарапа, коју су до скора и у сремском подлужју носили; долази од турскога *мест*; (Турци зову *мест*, кад при авдесу повлаже ногу или обућу, па је отуда изашло можда и значење за местве).

МЕТЕРИЖЊАЧА, ср. метериз.

МЕТЕРИЗ, m. од турскога *метериз*, *метерис*, шанац, опкоп око поља, око окола; бастаја.

МЕТЕРИЗИТИ, ср. метериз.

МЕХАЛА, српско подграђе код Темишвара; ср. махала; међутим да приметимо овде, да у арапском *мехал* значи опасно место, нешто што је немогуће, па није искључена могућност, да је Мехала добила име од *мехал*.

МЕХАНА, f. крчма, од персијскога *меиххане*, крчма, пивница; (у персијском *меи* значи: вино, купа вина).

МЕХАНИСАТИ, ср. механа.

МЕХАНЏИЈА, m. од персијско-турскога *меихханеџи*, крчмар, винар.

МЕХАНЏИЈНИЦА, ср. механџија.

МЕХЕМЕД, в. Мухамед; (у персијском *мехемет* значи: озбиљно и важно занимање, старање око чега).

МЕХМЕД, в. Мухамед.

МЕХРАМЕТ, в. мерамет.

МЕХЋЕМА, в. мешћема. (У Босни).

МЕЧЕТ, m. од арапскога *месџид*, мала богомоља, капела.

МЕЧИТ, в. мечет.

МЕЏИД, мушко име; у арапском значи та реч: славан, божје име.

МЕЏЛИС, m. арапска реч, значи: место где се седи, време посвећено разговору, разговор, друштво, дружина, седница.

МЕШИН; тако Турци зову овчију кожу, од наше мешине.

МЕШЋЕМА, f. суд, од арапскога *махкемет*, у обичном говору *мехкеме*.

МИВА, f. воће, од персијскога *миве*, у обичном говору *мејве*.

МИДАТ, мушко име; од арапскога *мидхат*, хвала, похвала, хваљење.

МИЗДРАК, m. копље, од арапско-турскога *мизрак*.

МИЗДРАКЛИЈА, m. копљеник; од арапско-турскога *мизраклы*.

МИЗРАК, в. миздрак. (У Босни.)

МИЛЕТ, m. народ; арапска реч, значи: закон, вера, народ у погледу на веру.

МИЉАК, m. пољско добро, од арапскога *мелк*, имање, добро, посед, поседовање; (арапско *мылк* рећи ће: краљевина, влада, својина, имање).

МИМБЕР, m. арапски *мимбер*, *мембер*, сто, узвишено место, са кога се у џамијама држи предика.

МИНАРЕТ, в. мунара.

МИНДЕР, m. модровац; турска реч.

МИНДЕРЛУК, m. меко место где се седи и лежи; турска реч.

МИНЂУША, f. од персијскога *менђуш*, брњица, ободац; (од *мен* = за, иза, *ђуш* = ухо).

МИЛЕ, в. милет.

МИРАЗ, m. наслеђе, прћија; од арапскога *мирас*.

МИРАШЧИЈА, m. наследњик; од арапско-турскога *мирасчи*.

МИРАЛАЈ, m. пуковник; персијско-турска реч; (*мир* у персијском место *емир*, господар, владалац, начелник, старешина, потомак из Мухамедове породице; *алај* у турском значи: војска, чета).

МИРЗА, m. у обичном говору тако скраћено од персијскога *емирза*, што је скраћено од *емир заде*, кнежев син,

кнежевић, племић. У татарском језику значи *мирза:* син владалачке породице. Кад се *мирза* метне иза имена, онда означава кнежевића из владајуће породице у Персији, коју су титулу носили потомци Тимурови (изузимајући кућу владајућу у Инђији). Кад пак *мирза* стоји пред именом, онда значи толико, колико господин. Кримски Татари додају *мирза* као титулу племенитим породицама.

МИРИЈА, f. данак, од персијскога *мири*, што је владаочево, државно, државна благајница.

МИРИЈЕВО, село код Београда, добило је своје име од персијскога *мири*, држава, државна благајница, и турскога *ова*, поље; дакле би значило: државно поље.

МИСИР, од арапскога *Миср*, *Мисир*, Египат, варош Каjиро, а тако реку Арапи и за сваку велику варош.

МИСИРАЦ, ср. Мисир.

МИСИРАЧА, ср. Мисир.

МИСИРКА, ср. Мисир.

МИСИРКИЊА, ср. Мисир.

МИСИРЛИЈА, m. од турскога *мисирли*.

МИСКАЛ, m. извесна мера; арапска реч.

МИСЛИЋЕН, в. феслиген.

МИСЛОЋИН, в. феслиген.

МИТАРИТИ СЕ, v. r. ова реч биће да је постала од арапскога *ми'тар*, онај који се радо мириши.

МИХРАБ, m. арапска реч, значи као олтар у џамији, где имам, окренут према Меци, чита молитву; (у арапском значи ова реч и простран трем).

МИШАНА, f. пушница за шљиве; од турскога *јемиш* = воће и *хане*.

МИШАР, познато поље испод Шапца; ова реч могла је постати од српскога корена, али није искључено, да је Мишар добио име од арапскога *мишар*, *мешар*, место

посвећено религионим церемонијама, (а тако зову и храм у Мецци); или од *ми'шар*, десетак, десети део.

МИШКУЛАШ, в. кулаш.

МОЈАСИН, m. нека губа на човеку; ср. мајасил.

МОНАСТИР, тако зову Турци Монастир, Толи-Монастир, Битољ.

МОР, adj. турска реч, значи: вишњикасто, уопште тамнију боју означава.

МОРАСТ, в. мор.

МОРМЕНЕВИШ, в. мор и меневиш.

МОРОНА, тако Турци зову моруну, што су на сву прилику од нас узели.

МОСКОВ, тако Турци веле за Москов, Рус, Руси, Русија, Московија.

МУАМЕД, в. Мухамед; (пикантно је, да у арапском *му'амед* значи: крштен!)

МУАМЕДЛИЈА, m. од турскога *мухамедли*.

МУАМЕДОВАЦ, ср. Муамед.

МУАНАТ, adj. врло осетљив спрам чега; долази од арапскога *му'анат*, уморан, умор од рада; у смислу тврдоглав, упоран, в. муханат.

МУАСЕРА, f. од арапскога *мухасир*, који опсађује, *мухасарет*, опсада.

МУДЕРИС, m. од арапскога *мыдерис*, учитељ у вишој школи.

МУДИР, m. од арапскога *мыдир*, управитељ (политични), губернатор; (у Мисиру је то титула главног губернатора).

МУДИРЛУК, m. од арапско-турскога *мыдирлик*, звање и област мудира.

МУЗИР, m. арапска реч, значи: слуга у мешћеми.

МУЈЕЗИН, m. од арапскога *мыезин*, викач, јавни певац, који са мунаре зове верне на молитву.

МУКАДЕМ ПОЈАС, m. господски појас; у арапском *мукадем* рећи ће поглавица, заповедник, старешина, онај који

је предњи, који је на првом месту; а тако се зове и нека свилена материја, која се употребљава за чалму и појас.

МУКАЈЕТ, adv. од арапскога *мукајед*, привржен, који је чему ревносно одан, ревностан, пажљив, који се за што брине, брижљив.

МУКАЈЕТИСАТИ, ср. мукајет.

МУКАЈЕТИТИ, ср. мукајет.

МУКТАР, мушко име, у арапском значи: одабран, избран.

МУКТАЦИЈА, ср. мукте.

МУКТЕ, adv. од персијскога *мыфт*, бесплатно.

МУКТИЈА, в. муфтија.

МУКТИЦЕ, в. мукте.

МУЛА, m. од арапскога *мевла*, у обичном говору *мола*, господин, господар, судија у великој вароши; бог; марочки цар носи титулу *мула* или *мулеј*.

МУЛАЗИМ, m. местозаступник, од арапскога *мылазим*, пристав, онај који је одређен да кога замени, софта или ђак који је дошао до првога степена у судијском чину.

МУЛАИМ, adj. од арапскога *мылаим*, благ, пристојан, мек.

МУЛАЛУК, m. од арапско-турскога *молалык*, достојанство муле.

МУЛИНИЦА, ср. мула.

МУЛТЕЗИМ, m. од арапскога *мылтезим*, поданик (спахијски), потчињени, закупник, кмет.

МУМАКАЗЕ, pl. усекач, од персијско-турскога *мум* = свећа, и *макаси*, ножице.

МУМИН, m. толико колико мусломан; долази од арапскога *мыымин*, веран, верујући (али се употребљава само о мухамедовцу).

МУМЏИЈА, m. од арапско-персијско-турскога *мумџи*, који прави свеће, или тргује њима (мум = свећа); тако се

звао офицер султанских бостанција, који је притварао зликовце.

МУНАРА, f. од арапскога *менарет*, торањ на џамији, са кога позивају мусломане на молитву.

МУНАСИБ, adj. пристојан, уметан; од арапскога *мынасиб*. (У Босни.).

МУНИТВА, f. у нас у значењу; превара; долази од арапскога *мынет*, ласкање.

МУР, в. мухур..

МУРАСЕЛА, f. кадијин позив; од арапскога *мураселе*.

МУРАТ, мушко име; у арапском значи: жељен, жеља, воља, намера.

МУРДАР, adj. од персијскога *мырдар*, нечист., прљав, смрдљив.

МУРДАРЛУК, m. од персијско-турскога *мырдарлик*, нечистота, прљаштина.

МУРЕЋЕП, m. од арапскога *мырекеб*, састављено, смешано, мешано, смеса, мастило.

МУРЕЋЕФ, в. мурећеп.

МУРЛЕИСАТИ, ср. мухур.

МУРТАСЕН,

МУРТАТ, в. муртатин. (У Босни.)

МУРТАТИН, m. у нас уопште издајица; долази од арапскога *мыртед*, *мыртад*, отпадник од вере, онај који је напустио Мухамедову веру.

МУСА, мушко име, Мојсије; (у персијском *мус'а* значи друг, другар).

МУСАКА, f турско јело од модра патлиџана и исецкана меса, које се дотле кува, докле се не укува сво у своме соку; долази од арапскога *мусака*, поквашен, заливен.

МУСАФИР, m. од арапскога *мысафир*, путник, странац, гост.

МУСВЕДА, f. рукопис, писмен састав; од арапскога *мысведе*. (У Босни.)

МУСЕВЕДА, f. беда; од арапскога *мусаведе.*

МУСЕВЕДИТИ, ср. мусеведа.

МУСЕВЕЦИЈА, m. опадач, од арапско-турскога *мусаведџи.*

МУСЕЛЕЗ, m. Вук вели, да је то неко вино; у турском, арапском и персијском језику нема те речи.

МУСЕЛИМ, m. од арапскога *мыселим, мытеселим,* местозаступник, онај чиновник кога губернатор шаље пре себе да заузме нову губернију, срески судац.

МУСЕЛИМОВАЦ, ср. муселим.

МУСЛИЈА, m. од арапскога *муслих,* онај који поправља, исправља, који доноси корист, оно што је спасоносно, онај који мири, који слаже две противне стране, помиритељ, избрани судија, (*с'лх* = помирење).

МУСЛОМАН, m. од арапскога *мыслим,* онај који се сав предао богу, који исповеда праву веру; ислам, или потпуно одавање вољи божијој; *мыслимин* (плурал од *мыслим*) име је за све народе, који исповедају мухамедовство, без обзира на разлике у обреду, на секте, јерезије или одступајућа мњења; арапски је плурал *мыслимин* или *мыслиман,* али су Турци усвојили персијски облик *мысыльман.*

МУСЛОМАНСТВО, m. турско-персијски *мысыльманлик,* права вера.

МУСТАФА, мушко име; у арапском значи: одабран, изабран.

МУТАВЏИЈА, m. струнар, струња; од персијско-турске речи *мутабџи;* (у персијском *муј* = длака, *таб* = ткати).

МУТАП, в. мутаф.

МУТАФ, m. од персијскога *мутаб, мутав, мутаф,* струнар, струња, који прави пасове за коње.

МУТВАК, m. кујна; од арапскога *матпахх, мутпахх.*

МУТЕСАРИФ, m. од арапскога *мытесариф,* подгувернатор.

МУТИБАРИЋ; овако се зове кућа једна у Бегечу код Новога Сада, из које је био четврти далматински владика

Јеротије Мутибарић. Ако би се ово презиме и могло извести од *мутити* и *бара*, ипак није без разлога, ако би му се искон потражио у арапском корену. На име, арапском речи *мытебер* = одликован, звали су Турци хришћанске фамидије, које су хтели одликовати, и лако може бити, да је презиме Мутибарић отуда поникло. У арапском језику имају и друге речи, од којих би се ово презиме могло извести; ми ћемо их овде навести, нимало не намеравајући тиме пређудиковати ма чијој деривацији презимена Мутибарић. Тако арапско *мытебар* значи онога који чини добро, као и онога који од другога прима добро; *мытебарик* значи: благословен, онај који заслужује благослов, (бог); *мытебахжир*, онај који је сву науку поцрпао, од кога мирише све око њега; *мытебир*, онај који уништава, тамани; *мытеберић*, онај који се кити, кицош; *мытеберед*, *мытеберид*, онај који је опран хладном водом; *мытеберир*, праведан и побожан; *мытеберер*, оправдан; *мытебери*, који бога ради чини више него што је дужан; *мытеберик*, благословен, свет, коме је бог наклоњен.

МУТЛАК, adv. јамачно, заиста; од арапскога *мутлак*, нарочито.

МУЋУРЛА, f. глупак; можда долази од арапскога *мыћур* (плурал од *мекр*), лукавства, сплетке.

МУФЕТИШ, m. од арапскога *мыфетиш*, онај који испитује, истражује, комисар, посебице чиновник који коначно прегледа што се тиче вакуфа (оваквих чиновника има у свој Турској пет, и то три у Цариграду и по један у Адријанопољу и Бруси).

МУФЛИЗ, m. од арапскога *мыфлис*, у обичном говору *мыфлус*, сиромах, осиромашио човек, банкрот.

МУФТАЦИЈА, в. муктација.

МУФТЕ, в. мукте.

МУФТИЈА, m. од арапскога *мыфти*, поглавица мухамедовскога закона. Муфтија издаје фетве или решења у свима правним питањима, која се решавају по курану, и то како влади, тако и приватним лицима, која га за то моле.

МУХАМЕД, мушко име; у арапском значи достојан славе, хваљен, слављен.

МУХАМЕДЛИЈА, f. арапско-турска реч; тако се зове нека књига о Мухамеду.

МУХАМЕДОВАЦ, ср. Мухамед.

МУХАНАТ, adj. од арапскога *му'анид*, тврдоглав, упоран.

МУХАНЕТ, m. од арапскога *михнет*, бо́ља, брига, жалост, јед.

МУХАФИС, m. арапска реч, значи: заповедник тврдиње, гарнизонски војник, стражар, чувар.

МУХАЏИР, m. исељеник, бегунац; арапска реч.

МУХБИР, m. биров у селу (пандур), који обзнањује наређења у општини, (даје *хабер*); арапска реч.

МУХУР, m. печат; од персијскога *мыхр*, *мыхър*, печат, прстен са печатом.

МУХУРДАР, m. од персијскога *мыхырдар*, коме је поверен печат, чувар печата.

МУХУРЛИ, adj. од персијско-турскога *мыхырли*, на чему има печат.

МУХУРСАЈБИЈА, m. то је титула великога везира: који држи печат; персијско-арапска реч; ср. сајбија.

МУШЕБАК, m. решетка (на прозору); од арапскога *мышебек*, што је у облику решетке.

МУШЕМА, f. навоштен, навоштено платно; арапска реч; (*шем'е* = восак).

МУШИР, m. од арапскога *мыш'ир*, *мышир*, који означава, даје мњење, саветник, државни министар; *мышавир*, члан савета, саветник.

МУШМУЛА, f. и Турци реку *мушмула* или *мушмуле* за познато воће; ову реч они су узели од Срба̀ља (у немачком Mispel, латински mespilus), јер старим турским језиком рекло би се за мушмулу *дымгел*, али ту реч данас Турци не употребљавају.

МУШТА, f. познато оруђе чизмарско; долази од персијскога *мышт*, песница, ударац песницом; (*мыште*, држак од ножа или од сабље).

МУШТВА, в. мушта.

МУШТЕРИЈА, f. од арапскога *мыштери*, купац, сталан купац.

МУШТУЛУК, m. од персијско-турскога *мыздулик*, *мыжделик*, *мыштулук*, добар глас, пријатан глас, награда за пријатан глас; (у персијском *мызд*, *мыжд*, значи: плата, награда, мазда, мьзда; отуда *мыжде* значи: добар, пријатан глас).

МУШТУЛУКЧИЈА, m. који иште награду за добар глас; долази од персијско-турскога *мыштулуџи*.

Н

НААЗАР, в. назир.

НАБЕЛАЈИСАТИ, ср. белај.

НАБОЈАДИСАТИ, ср. боја.

НАБРЕКНУТИ, ср. бре.

НАВЛУМ, m. лађена кирија; од турскога *навлун*, а Турци су узели то од Талијана.

НАВО, в. навлум.

НАГРАЈИСАТИ, ср. ограђе.

НАГРАЈИШ, ср. ограђе.

НАДИР, мушко име; у арапском значи: ретко, реткост.

НАЂОРИТИ СЕ, ср. ђор.

НАЕРИТИ СЕ, ср. еро.

НАЕРКЕ, в. еро.

НАЕРО, в. еро.

НАЕРЦЕ, в. еро.

НАЗИР, m. арапска реч, значи: који види, сматра, надгледа, надзорник, надгледник.

НАЗИФ, мушко име, у арапском значи; спретан, леп, убав.

НАЗЛИ, adj. персијско-турска реч, значи: деликатно, нежно, кокетно.

НАИБ, m. арапска реч, значи: заменик судије, изасланик муле или кадије, имам, свештеник, уопште сваки заменик духовног или судског лица; (а заменик световног, грађанског, политичног чиновника зове се *већил*).

НАИЈА, в. нахија.

НАЈА, в. нахија.

НАКАЛАЈИСАТИ, ср. калај.

НАКАЛАМАК, ср. калам.

НАКАЛАМИТИ, ср. калам.

НАЛБАНТА, m. поткивач, од арапско-персијскога *на'лбенд;* (*на'л* у арапском значи: обућа, потковица, плоча на копити или папку, нокат, канча).

НАЛБАНТИН, ср. налбанта. (Овде нека је примећено, да у Иригу у Срему има презиме Надбандић, које је очевидно покварено од налбантић.)

НАЛЕТ, adj. проклет; од арапскога *ланет, налет.*

НАЛПАРА, f. комад од потковице; од арапскога *на'лпаре.*

НАЛУНЕ, pl. као неке ниске штуле, или високи дрвени сандали, који се натакну на ноге, да се у води или блату не покваре; од персијско-турскога *на'лин.*

НАМ, m. персијска реч, значи: име, глас, слава, уважење. Упореди латинско nomen, немачко Name.

НАМАЗ, m. молитва, од турскога *немаз,* у обичном говору *намаз.* Мухамедовци имају на дан по пет намаза: 1) *саба намази,* молитва, која се чита у зору, 45 минута пре исхода сунца; 2) *öјле намази,* молитва, која се

чита 40 минута пошто сунце пређе подне; 3) *икинди намази*, трећа молитва, коју држе на половини времена од подна до сунчева захода; 4) *ахшам намази*, молитва, коју држе 20 минута по заходу сунца; 5) *јакси намази*, пета молитва, која се држи на два сата после четврте.

НАМЋОР, adj. неваљао, џандрљив, нарочито неблагодаран; долази од персијскога *нан* = хлебац, и турскога *ћор* = слеп, дакле онај који не види хлеб што му је даван, неблагодаран.

НАМЕ, n. персијска реч, значи књига, спис, посланица, диплома.

НА̀НА, f. метвица, од арапско-турскога *на'не*.

НА́НА, f. мати; у персијском реку *нану* за песму, којом успављују децу у колевци.

НАНУЛЕ, в. налуне.

НАР, m. шипак; од турскога *енар*, у обичном говору *нар*.

НАРАКИЈАТИ, ср. ракија.

НАРАНЧА, f. од персијскога *нарињ*; наше ће бити поморанча. Ср. мађарско narancs.

НАРАНЏА, в. наранча.

НАРАСТ, adj. у персијском значи: неправ, лажан, копилан. Г. Маринковић навео је ову реч, да се употребљава у горњем смислу у нас; али ја то употребљавање нисам могао констатовати.

НАРГИЛА, f. од персијскога *наргиле*.

НАСАПУНИТИ, ср. сапун.

НАСРАДИН ХОЏА, познати јунак многих шаљивих прича; у арапском *н'среддин* реч ће: помагач вере.

НАСУЛИТИ СЕ, v. r. помирити се; ср. муслија.

НАТАБАНЧИТИ СЕ, ср. табан.

НАЋОРДИСАТИ, ср. ћорда.

НАУТ, m. од арапскога *нахуд*, рогачица, слани грах, од кога се прави леблебија.

НАФА, f. потрбушина од лисичије коже; од персијскога *нафе*.

НАФАКА, f. оно што је коме одређено да поједе на овом свету; арапска реч.

НАХЕРИТИ СЕ, ср. еро.

НАХЕРКЕ, в. еро.

НАХЕРО, в. еро.

НАХЕРЦЕ, в. еро.

НАХИЈА, f. округ, срез; од арапскога *нахије*.

НАХОШ, adj. не добро; персијска реч. (У Босни.)

НАЧИБУКАТИ СЕ, ср. чибук.

НАЧИЧКАТИ СЕ, ср. чичак.

НАЏАГБАБА, ср. наџак.

НАЏАК, m. турска реч, значи; чекић, убојна секира.

НАЏАКАТИ СЕ, в. џакати.

НАШТЕСРЦЕ, adj. можда они имају право, који ову реч изводе од: на таште срце; међутим у сродном нам персијском језику *наште, нашта*, значи онога који пости, који ништа није јео, а *наштаји* значи: пост, глад.

НЕИМАР, m. архитект; од арапскога *ми'мар*.

НЕМЕШ, m. и Турци су примили ову реч од Мађара означавајући њом племића.

НЕМСЕ,

НЕМЧЕ,

НЕМЧЕЛЫ, тако зову Турци Аустријанца и уопште Немца.

НЕНА, f. мајка; у турском *нене, нине*, значи: мајка или дојкиња (у тепању); *нени* песма је при љуљању детета. Ср. мађарско né́ne, старија сестра.

НЕРАНЧА,

НЕРАНЏА, ср. наранча.

НЕРЕЏА, ова реч биће по свој прилици место *неранџа*.

НЕФЕР, т. арапска реч, значи; човек, обичан војник, прост војник.

НЕШРИ, мушко име, у арапском значи: живоносан, живот. Тако се звао славан турски историк, који је међу осталима речито описао косовску битку.

НИЗАМ, т. арапска реч, значи: ред, правилност, уредба, правило, управа, оно што је уређено, обичај, нарави, основ, устав, прави пут, а значи и мера у стихови. *Низами џедид*, нови ред, нова наредба, тако се звао нови војнички систематт Селима III, којим се ишло на то, да се на место непослушних јаничара у Турској заведе редовна војска као у осталој Европи. Султан Махмуд II. довршио је тај нови систематт, од кога пређе име *низам* да означава уопште редовног турског војника.

НИЈЕТ, т. арапска реч; значи: намера, план, одлука.

НАКЕБОЛИ, тако зову Турци град Никопољ на Дунаву.

НИМЕТ, т. благодет; арапска реч.

НИТКОВЛУК, т. српска реч са турским окончењем.

НИЋЕ, п. венчање; од арапскога *никаах*.

НИШ, тако зову и Турци Немањин славни град Ниш.

НИШАДОР, т. од арапско-персијскога *нышадир*, у обичном говору *нишадир*.

НИШАН, т. персијска реч, значи: знак, белег, онај који означава.

НИШАНИТИ, ср. нишан.

НИШАНЏИЈА, т. у нас онај који уме добро гађати у белег; а Вук вели, да значи пушкар; долази од персијско-турскога *нишанџи*. Тако се пре звао онај велики турски чиновник, који је правио султанов потпис (туру) на царским повељама; кад је нишанџија био у сану беглербега, звао се *нишанџи паша*, иначе се звао *нишанџи беј*. Сад се тај чиновник зове *турецџи*.

НИШЕСТЕ, n. од персијскога *нишасте*, најфиније брашно, од кога се праве господски колачи.

НИШЛИЈА, Нишанин; од турскога *Нишли*.

НОВАЈЛИЈА, m. српска реч са турским репом.

НОВИ, познати град у Боци Которској; тако га зову и Турци.

НОВИ ПАЗАР, ср. пазар.

НОВОПАЗАРЛИЈА, ср. пазар.

НОКСАН, m. арапска реч, значи: штета, недостатак.

НУЗЛА, f. нека болест у усти, мехурићи у устима; долази од арапскога *незле*, кихавица.

НУМАН, мушко име, у арапском значи та реч: саса, горо-цвет. Тако се звао гласовити велики везир Нуман Ћуприлић.

НУР, m. пламен небески на светитељском гробу; арапска реч, која значи: светлост, јасност, цвет.

НУРАК, ср. нур.

НУША, презиме у Београду; у персијском значи *нуша* пијаница; а *нуше* у персијском значи: срећан, напредан, благ, пријатан, доброта, благост, меланколија. Можда београдске Нуше имају своје презиме од које од ових персијских речи.

О.

ОБАКАРИСАТИ,

ОБАКРИТИ, ср. бакар.

ОБАТАЛИТИ, ср. батал.

ОБАШКА, в. башка.

ОБЕНЂАТИ,

ОБЕНЂЕЛУЧИТИ, ср. бенђелук.

ОБЕРБАША, m. немачко-турска реч; ср. баша.

ОБЕШЕЊАКЛУК, m. српска реч са турским репом.

ОБИСПА́ТИТИ, v. p. осведочити; ср. испат.

ОБРУК, тако реку Турци за ров, обров; ту су реч на сву прилику узели од нас.

ОБОРБОКМАН, m. немачко-турска реч; *бок*, у турском говно; дакле велики говновић.

ОВАРИСАТИ, в. уварисати.

ОГАЈТАНИТИ, ср. гајтан.

ОГЛАН, m. турска реч, младић, момак, слуга.

ОГЛУ, m. турска реч, значи син.

ОГРАЈИСАТИ, ср. ограшје.

ОГРАШЈЕ, n. од турскога *ограш*, сукоб, борба; *ограшмак*, значи у турском тући се, бити се, борити се, ударити се; а *ограмак* значи: сусрести се, представити се, нагазити, награбусити).

ОГУБАВИТИ, ср. губа.

ОДАБАШИА, m. од турскога *ода баши*, тако се звао заповедник над четом (кумпанијом) јаничарском. У Србаља има презиме *Одабашић*.

ОДАЈА, f. соба; од турскога *ода*, соба, стан, кућа. Тако се звала јаничарска чета (кумпанија).

ОДАЛИСКА, f. од турскога *одалик*, наложница; тако се зову у султанову харему оне робиње, које нису међу оним седам кадунама или одликованим робињама.

ОДАЏИЈА, m. собар; од турскога *одаџи*.

ОДАЏИК, m. собица, кућица; турска реч.

ОДИЂАР, в. адиђар.

ОДРЛИЈА, m. одрпанац; српска реч са турским репом.

ОЂУБАР ПЛАНИНА; од арапскога *ћебир (кебир)*, велико, плурал *ћубар*, суперлатив *ећабир*, највиши; дакле највиша планина.

ОЂУНЛИЈА, по свој прилици место *Ађонлија*, човек из Адане у Малој Азији.

ОЖЂЕЛДИЈА, f. добродошлица; од арапско-турскога *ххош ђелди*, добро дошао, добродошлица; (арапско *ххош* = добро, турско *ђелди* = дошао).

ОЗИЈА, од турскога *Ози*, *Озу*, град Очаков у Бесарабаји.

ОЗУЂУРИТИ, v. p. осиромашити; ср. *зуђур*.

ОЈМА, f. изрез ни грудима на хаљини; турска реч.

ОЈНАК, m. орах у игри; од турскога *ојнамак*, играти се.

ОК, m. стрела; турска реч. (У Босни.)

ОКА, f. арапска мера од 400 драма; у обичном говору *вакије*.

ОКАЈДИТИ, v. p. визирати (у Босни); од арапскога *ка'ид*, визирање.

ОКАЈМАЧИТИ, ср. кајмак.

ОКАЛИЈА, f. од турскога *окалы*, од оке.

ОКАНИЦА, ср. ока.

ОКАШ, ср. ока.

ОКЛАГИЈА, f. од турскога *оклаги*, облица.

ОЛАЈЏИЈА, m. мађарска реч са турским репом.

ОЛСУН, interj. нека буде! турска реч.

ОЛУК, m. од турскога *олук*, *улук*, цев.

ОЛУЧИТИ, ср. олук.

ОМАРА, f. ова реч долази од арапскога *хемарет*, *хамарет*, најтоплији део лета.

ОМЕР, мушко име; од арапскога *Омар*, што би се могло превести са Живан, Живко.

ОМИТАРИТИ СЕ, ср. митарити се.

ОНБАША, m. од турскога *он баши*, десетар, каплар; (*он* = десет).

ОПАКЛИЈА, f. српска реч са турским репом.

ОПАРМАЧИТИ, v. p. опаучити; ср. пармак.

ОПЕРВАЗИТИ, ср. перваз.

ОПЕРДАТИ,

ОПЕРДАШИТИ, ср. пердашити.

ОПИЗМИТИ СЕ, ср. пизма.

ОПУСАТИТИ, ср. пусат.

ОРАНИЧЕ; ову су реч узели Турци од Срба и њом означавају ону врсту чамаца на Сави и Дунаву, који се зову ораница.

ОРДИЈА, f. војска, од персијско-турскога *орди*, *орду*, војска, окб.

ОРДУЉА, ср. ордија.

ОРИЗ, m. од арапскога *руз*.

ОРЈАТ, в. хорјат.

ОРЈАТИН, в. хорјатин.

ОРМАГАН, m. дар; од персијског *ирмаган*.

ОРОЗ, m. на пушци петао; од турскога *хходрос*.

ОРОЗАН, m. смеса од истуцане цигље, ланена уља и кучина, коју употребљавају за тле у амамима поради влаге; долази од персијскога *хходросан*.

ОРТА, f. тако се звао јаничарски пук (регимента).

ОРТА-ДУВАН, m. средњи дуван; у турском *орта* = средњи.

ОРТАК, m. турска реч, друг, другар.

ОРТАКЛУК, m. трговачко удружење; од турскога *ортаклик*.

ОРТАКОВАТИ,

ОРТАЧИТИ, ср. ортак.

ОСАКАТИТИ, ср. сакат.

ОСАМАРИТИ, ср. самар.

ОСЕФИТИ, v. p. погрешити; ср. сеф.

ОСМАНЛИЈА, Турчин; од турскога *Османли*, *Османлы*.

ОСТРИЈА, тако реку Турци Аустрија.

ОТУРАК, m. ко није више у служби, ко је пенсионован; турска реч, која значи: војника инвалида, војника настањена на једном месту, (а значи и стражњицу).

ОЋЕШИТИ, ср. ћеш.

ОЋОРАВИТИ, ср. ћорав.

ОЏА, в. хоџа.

ОЏАК, m. Вук прави разлику у акценту и вели, да *о̀џак* значи димњак, кућица (у сејању вреже), а *о̀џак* да значи кућа, па само ову другу реч означава као турску. Међутим у турском, одакле смо *оџак* узели, значи *оџак* без разлике у акценту: димњак, огњиште, кућа, породица,

уопште религиозно или војничко тело (по преимућству у јаничара); *оџак агилар* звали су се јаничарски официри.

ОЏАКЛИЈА, f. соба са димњаком, а значи у нас и коленовића; долази од турскога *оџаклы*, соба са димњаком; а данас Турци не употребљавају више ту реч у значењу коленовића, сина члана исте породице, истог реда, тела.

ОЏАКОВИЋ, ср. оџак.

ОЏАЧАР, ср. оџак.

ОШАВ, m. скувано сухо воће; од арапско-персијскога *ххош аб*, лепа вода, добра вода.

ОШАМАРИТИ, ср. шамар.

ОШАП,

ОШАФ, в. ошав.

П.

ПАВТА, в. пафта.

ПАВТАЛИЈА, в. пафталија.

ПАДИША, m. од персијскога *падишах*, самодржац, цар, владалац; (*пад* = одржатељ, хранитељ, *шах* = краљ, цар). Турци зову свога цара *падишахъ али Осман*; бечкога ћесара зову *немче часари*, или *рома императори*; руског цара зову *Москов чари*, или *Русије чари* (од 1739. године), а од 1774. године зову га *цумле Русијелерун императори ве подишахи*.

ПАЗАР, m. од персијскога *базар*, турскога *пазар*, тржиште, пијаца, дан продајни.

ПАЗАРИЈА, ср. пазар.

ПАЗАРИТИ, ср. пазар.

ПАЗАРИШТЕ, ср. пазар.

ПАЗАРЛИЈА, f. од турскога *пазарли*.

ПАЗУВО,

ПАЗУО,

ПАЗУХО, n. ср. персијско *базу*.

ПАЈАНТА, в. пајван.

ПАЈВАН, m. од персијскога *павенд, пабенд, пајбенд*, свезе, сметње (нози).

ПАЈВАНТ, в. пајван. (У Босни.)

ПАЈВАНТА, в. пајван.

ПАЈДОС, m. крај послу; Маринковић вели, да је ово турска реч, али ће бити да јој је постанак грчки.

ПАЈТАШ, m. друг, другар; ово ће на сву прилику бити узето од мађарскога pajtás (што је постало од речи pajta = појата); али и Персијанци имају реч *падаш*, с истим значењем (*па* = нога, *даш*, = к, с, са, су).

ПАКЧЕ, adj. турска реч, значи: спретно, уљудно. Аустријски Немци реку то paktschierlich. Ову турску реч Срби не употребљавају, али сам је овде навео као љубопитан пример, како се туђе речи примају у страну народу.

ПАЛАМАР, m. уже уопште, нарочито дебело уже, уже за лађу; турска реч.

ПАЛАНКА, f. ову су реч узели Турци од Срба̀ља, а није турска, као што Вук вели. У осталом може се о томе опширније читати у чланку Стојана Новаковића у Годишњици Чупићевој II.

ПАЛАНЧАНИН, ср. паланка.

ПАЛАЦКЕ, pl. припојасниче, од турскога *паласка*, ћемер за новце.

ПАЛОШ, m. у нас значи та реч дугачак мач, а у турском *пале* значи мали нож, што га носе у недрима.

ПАМУК, m. од турскога *памук, памбук*, а Турци су узели ту реч од грчкога *вамвакι. Памбук ιπлики* реку Турци за конац од памука.

ПАМУКЛИЈА, f. нека хаљина, од турскога *памукли*.

ПАМУКЛИЈАШ, ср. памуклија.

ПАМУЧАР, ср. памук.

ПАНТА, в. пајанта.

ПАНЧА,

ПАНЦА, f. од персијскога *пенче, пенџе*, у обичном говору *панџа;* в. пенџе.

ПАПАГАЈ, m. ова реч дошла је у Европу од арапскога *бебага, бебуга*, а ми смо је у том облику добили преко Немаца.

ПАПАДИЈА, тако реку Турци попадија.

ПАПАЗ, m. поп хришћански, од турскога *папаз, папас.*

ПАПАТИЈА, f. титрица; Марйнковић каже, да се ова турска реч употребљава у нас, што нисам могао констатовати.

ПАПТА, в. пафта.

ПАПУЧА, f. од турскога *папуче, папуџ*, а Турци су ту реч узели од персијскога *папуш, пабук,* што ће рећи чарапе, папуче; (у персијском *па* = нога, *пуш* = оно што покрива, дакле *папуш*, оно што покрива ноге).

ПАПУЧАР, ср. папуча.

ПАПУЏИЈА, m. од персијско-турскога *папучи, папуџи.*

ПАР; m. у овај пар = пут; у персијском *бар* значи исто.

ПАРА, f. познати новац; од персијскога *паре, пара*, новац што га иде 40 у грош, а значи и новац уопште.

ПАРАГУН, m. од турскога *парангун*, скерлет.

ПАРАЗЛАМА, f. крајњи оков на пушчаној цеви; Вук вели, да је то турска реч, али ја то нисам могао констатовати.

ПАРАЋИН, варош у Србији; може бити да је ово име добио од персијскога *параћенде*, растркан.

ПАРАЏИЈА, m. немачко-турска реч, (корен немачки, реп турски).

ПАРАЏИК, m. турска реч, значи: парица, новчић.

ПАРИЋ, ср. пара.

ПАРМАК, m. прст, палац (у точку); турска реч.

ПАРЧЕ, n. од персијско-турскога *парча*, комад, што је опет постало од персијскога *параџе*, комадић; (у персијском *пара, паре* = комад).

ПАСЈАЛУК, m. српска реч са турским репом.

ПАСТАВ,

ПАСТАЛ, тако реку Турци труба чохе; ово су они узели од Србаља; (Црногорци кажу постав, чоха).

ПАСТРВА,

ПАСТРМА,

ПАСТРМКА, f. сушено или сољено месо, месо димљено или сушено на ваздуху, пошто је најпре насољено, истучено и притиску изложено било; долази од турскога *пастрма*, *пастырма*, управо *бастырма;* (турски *бастырмак* = притиснути, пригњечити).

ПАТ! interj. пуф! пљес! Маринковић вели, да се ова турска интерјекција употребљава код Србаља, што нисам могао констатовати.

ПАТЛИЏАН, m. од турскога *бадлиџан*, у обичном говору *патлиџан*, (персијски *бадинџан*).

ПАТРИКА, m. патријарх; овај облик ове речи дошао нам је на сву прилику од Турака, који су га узели од арапскога *патрикије*, или персијскога *патригија*, *патрикија*, *патрики*.

ПАФТА, f. Вук вели да значи карика; турски *пафта* значи мало сребрно или златно фино израђено дугме или копчу, која се обеси коњу о узду.

ПАФТАЛИЈА, f. од турскога *пафтали*.

ПАЧАВРА, f. крпа, судопера, од турскога *пачавре*, *пачаура*.

ПАЧАРИЗ, m. штета, квар, покор; ова реч у турском значи: тешко, тегоба, препона, назгода.

ПАЧАУРА, в. пачавра.

ПАЧЕ, n. питије, нарочито упитијане ноге; долази од персијско-турскога *пача*.

ПАША, m. позната титула турских великих управника у провинцијама, високих грађанских и војничких санов-

ника; у ранија времена значила је ова реч великога везира, кад је сама за себе стајала.

ПАШАЈЛИЈА, ср. паша.

ПАШАЛИ, ср. паша.

ПАШАЛУК, m. од турскога *пашалик*, звање пашино, његова област.

ПАШИНАЦ, ср. паша.

ПАШМАГ, m.

ПАШМАГА, f. од турскога *башмак*, (персијскога *пахенѓ*), обућа.

ПАШОВАТИ, ср. паша.

ПЕЗЕВЕНК, m. од турскога *пызевенк*, подводник.

ПЕИК, m. персијска реч, значи: слуга, скоротеча.

ПЕЈГАМБЕР, m. пророк; долази од персијскога *пејамбер*, *пејгамбер*, посланик, пророк; (у персијском *пејгам* = посланица, новост).

ПЕКИ, adv. добро, изредно; од турскога *пек еју*, врло добро.

ПЕКМЕЗ, m. од турскога *пекмаз*, обично *пекмез*, растоп од грожђа и друга воћа, кувано слатко вино.

ПЕКНА, m. од персијскога *пекне*, велик и дебео, гојазан, без форме.

ПЕКСИЈАН, m. поган, од турскога *пекси*, нечист.

ПЕКСИМЕТ,

ПЕКСИМИТ, m. двопек; од турскога *пексимат*, *пексимит*, у обичном говору *пексимет*.

ПЕКСИН, в. пексијан.

ПЕЛЕШ, m. Вук вели, да у Срему тако реку за перчин; ја нисам могао констатовати ту реч у нашем језику у том значењу, него у значењу: седласт (за коња), што смо узели од турскога *белеш*.

ПЕЛИВАН, m. од персијскога *пехлыван*, борац, јунак, ратник, заточник, атлет; (персијски *пехлу* = снага, храбар; *пехлев* = јунак).

ПЕЛИН, реку Турци за пелен, што су узели од нас, или од грчкога *пелинос*.

ПЕЛТЕ, n. слаткиш; турска реч.

ПЕЛУН, реку Турци за пелен; ср. пелин.

ПЕЛУНИЈА, ср. пелун.

ПЕМБЕ, f. лепотица; у персијском рећи ће *пембе* памук, по томе значило би у неком смислу слепачку лепоту (мекано); али познате су и Србкињама *пембе шамије* плавичасте боје, и тако *пембе* (на пр. *пембе Ајша*) значило би лепу плавојку.

ПЕНЕЗ, ту реч примили су Турци од Словена и Мађара и њом су означавали мађарски новац, од кога је ишло у талир сто комада.

ПЕНЏЕ, n. долази од персијскога *пенџе*, *пенче*, обично *шанџа*, шака са пет прстију, нарочито лавова шапа, или орлова канча.

ПЕНЏЕР, m. од персијскога *пенчере*, *пенџир*; ср. латинско fenestra.

ПЕНЏЕРАШ, ср. пенџер.

ПЕЊИРЛИЈА, f. неки колач са сиром; од турскога *пењир*, сир, *пењирли*, са сиром.

ПЕРВАЗ, m. турско-персијска реч, која значи рожте, оштав на хаљини или шатору, корнисе.

ПЕРВАЗИТИ, ср. перваз.

ПЀРДА (преграда), f.

ПЕ̄РДА (вео), f.

ПЀРДЕ, n. (коњиц на тамбури или виолини),

ПЕ́РДЕ, n. (завеса на породиљиној постељи), долази од персијскога *перде*, вео, завеса, нарочито завеса на вратима у господским кућама; а значи и тон у музици (одакле перде = коњиц).

ПЕРДАШИТИ, в. испердашити.

ПЕРИЈА, f. вила, од персијскога *пери*, крилат, дух, анђео, вила.

ПЕРИШАНИ, pl. неки женски накит на глави; од персијскога *перишан*, разбацано, збркано, тужно, несрећно.

ПЕРТЕФ, мушко име; од персијскога *пертев*, зрак, светлост, сјај, блеск.

ПЕРУТ; m. и f. ову реч свакако нисмо ни од кога узели, само ћемо толико приметити, да исто значи персијско-турска реч *берт*.

ПЕРЧИН, m. кика; од персијскога *перчин*, што исто значи, (а значи и гвоздене шиљке на зиду противу пењања; турско *перчем* значи: кита вигова на врху заставе).

ПЕСИЈАН, в. пексијан.

ПЕХЛИВАН, в. пеливан. (У Босни.)

ПЕШ, m. предњи део хаљине; од персијско-турскога *пиш*, предња страна; (мешина пре но што се употреби има *пиш* = предња страна, и *пес* = стражња страна, а цела мешина зове се *тулум*).

ПЕШИН-ПАРА, f. турска реч, значи: готов новац, капара.

ПЕШКЕШ, m. дар, поклон; од персијскога *пишкеш*.

ПЕШКИР, m. убрус, од персијскога *пишгир*, у обичном говору *пешкир*; *софра-пешкир* (од турскога *софра-пешкири*), значи дугачки убрус, који се меће око целе трпезе.

ПЕШТЕ, тако зову Турци варош Пешту.

ПЕШТЕМАЉ, n. убрус или чаршав у бањи (који не мора бити плаветан, како вели Вук); долази од персијскога *пештымал*, *пиштымал*.

ПИЗДА, f. женски уд; ову смо реч можда узели од турскога *биз*, *быз*, што значи женски уд, саитије; ср. мађарско büz = смрад.

ПИЈАДЕ, m. персијска реч, пешак, војник пешак, пешак у шаху.

ПИЛАВ, m. кувани ориз; од турско-персијскога *пилав, пулав, пилу*. Турци праве свој пилав тако, да кувају ориз у води или чорби, али пазе, да се зрна не распадну, него да остану у неколико тврда, па преко тога полију истопљено масло. У *ацем-пилав* додају још ситно комађе пржена или печена меса.

ПИЛИЧ или ПИЛИЦ реку Турци за пиле. Ја се не слажем са Марипковићем, који вели, да смо ми реч пиле узели од наведене турске речи, него напротив држим, да су Турци од наше речи пиле начинили обе горње своје речи.

ПИПЕРЕВКА,

ПИПИРЕВКА, f. ове речи имамо у познатој народној песми: Пиперевку мајка кити и т. д. Биће да јој је корен у пе̏рсијском *пира*, који кити, улепшава, па ми јој значење данас већ заборависмо. Сравни у осталом мађарско ріреге, накит, тоалет.

ПИРИНАЧ, m. ориз, од персијско-турскога *бырынц, бирынц, кирынц*, у обичном турском говору *пирынц*.

ПИРИ̏НЧ, m. жута мед, од персијско-турскога *бырынц*, у обичном говору *пирынц*.

ПИРЈАН, m. пржено, пригано месо; од персијскога *бирijан, бырijан*, пржено.

ПИРЈАНИТИ, ср. пирјан.

ПИРУЗ, в. мави-пируз.

ПИТА, f. познати колач; од турскога *биде*, у обичном говору *пите*; (турско-*пиде* значи лепиња, коју Турци особито радо једу; ср. влашко *пита*).

ПИФЋУЛА, f. нека капа; у персијском *кулах* значи капа; а *пиф* не знам шта значи.

ПИШЕРМА, f. новац за пециво; од турскога *пышырма*.

ПИШЕРЦИЈА, m. у нас пекар и кувар; од турскога *пишерци*, пекар.

ПИШКИН, adj. вешт у суђењу, печен у знању; турска реч.

ПИЦИМАН, m. на кога, или на што (па ма се после и кајао); од персијскога *пишман*, *пешиман*, онај који се каје.

ПИШМАНИТИ СЕ, пишман.

ПИШМАНЛУК, m. од персијско-турскога *пешиманлик*, кајање.

ПИШМАНИНА, ср. пишман.

ПИШТОЉ, m. истина, да се у персијско-турском каже *пиштов*, али опет зато нисмо ми ту реч узели од Турака, као што Вук вели, него су је Турци узели од нас (што се види из облика пиштов), а ми смо је добили од Немаца, којима су је дали Чеси; јер у хусовским ратовима у првој поли петнаестога столећа Чеси су изумели малу пушку, коју су назвали *пишћала*, што ће рећи цев.

ПИШУРМА, в. пишерма. (У Босни.)

ПЛОЧАЦИЈА, m. мукташ; српска реч са турским окончењем.

ПЉАЧКАЦИЈА, m. српска реч са турским окончењем.

ПОАБАТИ, ср. абати.

ПОАЈДУЧИТИ, ср. хајдук.

ПОАЈМАНИТИ СЕ, ср. ајмана.

ПОАМАТИ СЕ, v. r. ово можда долази од арапскога *тама*, онај који се полакоми.

ПОАПСИТИ, ср. хапс.

ПОАРА, ср. харати.

ПОАРАТИ, ср. харати.

ПОАРНАУТИТИ, ср. Арнаут.

ПОАСИТИ СЕ, v. r. од арапскога *'аси*, непослушан, бунтован.

ПОБАСКИЈАТИ, ср. баскија.

ПОБАШИТИ СЕ, ср. баша.

ПОБАШКА, в. башка.

ПОБУДАЛИТИ, ср. будала.

ПОГАЧА, тако Турци веле за погачу; ову реч биће да су Турци узели од нас, а не ми од њих, као што вели Маринковић.

ПОДАРАЧИТИ, v. р. подвргнути арачу; ср. харач.

ПОДРОМ, тако Турци реку подрум, коју су реч зацело морали од нас узети.

ПОЖОРОФЦА, турско име за варош Пожаревац у Србији.

ПОИСКАЛАМИТИ, ср. калам.

ПОЈАГМИТИ, ср. јагма.

ПОКАЛДРМИТИ, ср. калдрма.

ПОКАРАБАСИТИ СЕ, v. г. покварити се; можда је дошло од турскога *крмак*, сломити, скрхати.

ПОКАУРИТИ, ср. каур.

ПОЛУОКА, ср. ока.

ПОМАЂАРИТИ, ср. Мађар.

ПОПИШМАНИТИ СЕ, ср. пишман.

ПОРЕМЕТИТИ, v. р. може бити, да ову реч имамо од персијскога *меремет*, оправити (на пр. кућу), па у нас је добила противно значење, као што то хоће да бива код истих речи у разних народа.

ПОРТОКАЛ, m. поморанча; турска реч.

ПОСТОЛ, тако су Турци звали неке црвене папуче од сакгијана, које су некада носили само јаничари и војници; а сад зову Турци тако неваљалу жентурину. Ову реч узели су они од наше речи: постола.

ПОСУЛИТИ, v. р. помирити; ср. муслија.

ПОТАБАТИ, ср. табан.

ПОТАВАНИТИ, ср. таван.

ПОТИРА, тако Турци зову потеру, побуну. Ову реч узели су од Босанаца.

ПОТУМБАТИ, ср. тумбе.

ПОТУР, тако и Турци зову српску потурицу, примивши од Срба̏ља ту реч; а тако се зову и чакшире са туром до земље, које се највише носе у Босни.

ПОЋУЛИТИ, (уши), ср. ћулав.

ПОУГУРСУЗИТИ СЕ, ср. угурсуз.

ПОУТИЈАТИ, ср. утија.

ПОХАБАТИ, ср. абати.

ПОХАЈДУЧИТИ, ср. хајдук.

ПОХАПСИТИ, ср. хапс.

ПОХАРА, ср. харати.

ПОХАРАТИ, ср. харати.

ПОХАРЧИТИ, ср. харчити.

ПОХАСИТИ СЕ, в. поасити се.

ПОЧЕРГАШИТИ СЕ, ср. черга.

ПОЧИВУТИТИ СЕ, ср. Чивут.

ПОЧИТЛУЧИТИ, ср. читлук.

ПОЧИФУТИТИ СЕ, ср. Чифут.

ПОЏАВЕЉАТИ СЕ, ср. џавељати се.

ПОШТА, реку Турци за пошту, весника, листоношу. У овом облику биће да су ову реч узели од Срба̏ља.

ПРАВЏЕ, тако реку Турци за: правда, истина. Ту реч узели су од Словена.

ПРАНГЕ, pl. путо, од турскога *џранга*.

ПРАТИЏИЈА, m. српска реч са турским окончењем.

ПРЕКАРДАШИТИ, ср. кардаш.

ПРЕКУНДАЧИТИ, ср. кундак.

ПРЕСАЛДУМИТИ, ср. салдумити.

ПРЕСАМАРИТИ, ср. самар.

ПРИШИЋЕЛДИЈА, m. српско-турска реч; ср. ожћелдија.

ПРКОЖЏИЈА, m. српска реч са турским репом.

ПРОВОДАЏИЈА, српска реч са турским окончењем.

ПРОВОДАЏИСАТИ, ср. проводација.

ПРОЕСАПИТИ, ср. хесап.

ПРОЗАНАТИТИ, ср. занат.

ПРОИНАТИТИ СЕ, ср. инат.

ПРОКАЛПОЗАНИТИ СЕ, ср. калпозан.

ПРОХАРЧИТИ, ср. харчити.

ПРОХЕСАПИТИ, ср. хесап.

ПРСЛУК, m. српска реч са турским окончењем.

ПРУСЛУК, m. в. прслук; а сравни и мађарско pruszlik.

ПУЈ! interj. персијски реку *пуј!* брзо! отуда и наше пуј! које неће бити да смо од Персијанаца узели.

ПУЈДАТИ, ср. пуј.

ПУЛИ, adj. од турскога *пулы*, што има пегице, бобице.

ПУЛИЈА, f. дугме, пређица; в. пули.

ПУЛЧАЗ, m. оклоп на грудима од ситних дугмета; турска реч, значи: мала пулија.

ПУРЛИ, в. пули.

ПУСАТ, m. оружје; од турскога *пусат*, *пусад*.

ПУСУЛА, ф. ову смо реч узели од турскога *пусула*, *пусла*, а Турци су је узели од талијанскога bussola.

ПУШТ, m. персијско-турска реч, онај који се даје злоупотребити на содомију.

Р.

РАБА, тако зову и Турци реку Рабу у Мађарској.

РА̀БА, f. воловска кола; од турскога *'араба*, кола, колица, (столац за децу).

РАБАТАН, в. хараб.

РАБАЏИЈА, m. од турскога *'арабаџи*, возач.

РАБАЏИЛУК, m. од турскога *'арабаџилик*, занимање рабаџије.

РАВ, в. раф.

РАВАК, m. чисти мед; у персијском *реваk*, ствар чиста, оно што је процеђено. Ову реч могли смо заједно са нашим персијским сродницима узети из истог корена.

РАВЕД, в. равент.

РАВЕНД, в. равент.

РАВЕНТ, m. рабарбара; од арапскога *ривенд*.

РАГИБ, мушко име, у арапском значи онога који хоће, који жели, жељан.

РАЗДЕРТИТИ СЕ, v. r. забринути се; ср. дерт.

РАЗИ, adv. радо; арапска реч и значи: задовољан.

РАЗЈАГЛИТИ СЕ, v. r. од турскога *јагмак*, расплинити.

РАЗЈАГМИТИ, ср. јагма.

РАЗМАЂАРИТИ СЕ, ср. Мађар.

РАЗУЗУРИТИ СЕ, ср. узур.

РАЈА, f. немусломански поданици султанови који су подложни харачу; ова реч долази од *ре'аја*, у обичном говору *ри'аја* (плурал од *ра'јет*), стадо. *Ре'аја ве фукара*, поданици потчињени главарини (харачу) и сиротиња. (У арапском *ра'ј* = пасти, дакле би се *раја* могло најбоље превести са стадо).

РАЈЕТИН, в. раја.

РАЈЕТЛИ, adj. од арапско-турскога *ри'ајетли*, врло поштован. Ову титулу обично дају Турци хришћанима у писму.

РАКАМ, m. арапска реч, која значи: рачун, рачуница, цифра, писмо.

РАКАМИЦА, ср. ракам.

РАКИЈА, f. од арапскога *а'раки*, обично у турском *ра'ки*, паљинка; у арапском *арак* рећи ће знојење, зној, сок што излази из чега кад се стисне или притисне; *арак* зову у источној Инђији јако пиће, које пеку од ориза, а зову га и *раки*.

РАКИ-САПУН, m. ср. ракија, сапун. Срби зову тако неки мирисави сапун; и Турци зову тако онај сапун, што се прави у северној Африци.

РАКИЦИЈА, m. од турскога *ракици*.

РАКЧИН, в. *аракчин*.

РАКИЦИЈНИЦА, ср. ракиција.

РАМАЗАН, т. арапски *ремазан*, у обичном говору *рамазан*, девети месец мухамедовачке године, у који мухамедовци обдан ништа не једу и не пију.

РА́НА, (у реченици: ра̑но моја); ову реч, по мишљењу Маринковића, узели су Срби од Персијанаца, у којих она значи: лепо, нежно, оно што заслужује обзир; те би тако: ра̑но моја! значило толико, колико: лепи мој! срце моје! С овим тумачењем не верујем да ће се ико сагласити са Маринковићем, па и Пачић вели, да је фраза: ра̑но моја! = храно моја! примећујући, да *рана* није персијска реч, него арапска *ра'на* = лепо, нежно.

РАСКАЛАШАН, ср. калаш.

РАСКАЛАШИТИ СЕ, ср. калаш.

РАСПАЗАРИТИ СЕ, ср. пазар.

РАСТЕЛАЛИТИ, ср. телал.

РАСТОК, т. сурма, антимонија, од турског *растик, растик таши*, у персијском *расххит, расххут, рустенџ*. То је црни прашак, који мешају са шишком и помоћу топлоте праве отуда уље, којим женске на истоку навлаче обрве, мажу трепавице, а веле да од њега пролазе боре око очију.

РАТ, в. рахт.

РАТА, в. рахт.

РАФ, т. полица; турска реч.

РАХАТ, adv. арапска реч, значи почивање, покој, удобност, спокојан, удобан, мирно.

РАХАТЛИ, adj. арапско-турска реч, значи: мирно, спокојно.

РАХАТЛУК, т. од арапско-турског *ра̑хатлик*, одмор, покој, почивање.

РАХАТЛУКУМ, т. од арапско-турског *рахат-ел-хулкум*, у обичном говору *рахат лукуми*, одмор, почивање, на-

слада грла, а нарочито неки слаткиш, који држе да је добар за кашаљ.

РАХМАЊ, мушко име, арапски значи: милосрдан (бог).

РАХТ, m. коњски накит; од арапскога *рахт*, намештај, опрема, нарочито узда украшена златом и сребром; отуда *рахтлы*, зауздан и оседлан.

РАША, f. чоја нека, коју Турци зову *раше* или *раша*, а ту реч на сву прилику узели су од Србаља, јер се та чоја највише тка у Дубровнику. Ср. раса.

РАШИД, мушко име, арапски значи: који иде правим путем, правоверан.

РАШИЈЕТ, тако су Турци звали пре Расцију или Србију.

РАШЧЕНУТИ, v. р. од турскога *чене*, доња вилица, брада.

РЕВЕД, в. равент.

РЕВЕН, в. равент.

РЕВЕНА, f. од персијскога *хифрене*, заједнички, сложно.

РЕВЕНТА, в. ревент.

РЕВНИК, в. ревент.

РЕЗА,

РЕЗЕНА, f. од турскога *резе;* (у персијском *резе* значи уже, којим се везује шатор).

РЕЗИЛ, adj. срамотан, од арапскога *резалет*, поруга, увреда, бесчаст, срамота, *резил*, бесчастан, срамотан, подал, презрен; арапско *еразил* (плурал од *ерзел*) значи: људи подли, ниски, безобразни, бесрамни.

РЕИЗ, m. од арапскога *реис, рејис*, глава, поглавица, владалац, управитељ.

РЕИМ, m. залога, дати што у реим; од арапскога *рехим*.

РЕМ, в. реим.

РЕМЕТИТИ, ср. пореметити.

РЕНДЕ, n. персијска реч.

РЕНДЕИСАТИ,

РЕНДИСАТИ, ср. ренде.

РЕНК, m. у Срба: нуанса боје; персијска реч, која значи боја.

РЕСУЛ-А-УЛАХ, m. божји посланик; арапска реч; тако реку мухамедовци за Мухамеда.

РЕСУМ, m. такса; арапска реч.

РЕУМ, в. реим.

РЕУФ, мушко име, арапски *реъуф*, милосрдан, болећ, благ.

РЕФЕНА, в. ревена.

РЕЦЕЛ, m. од турскога *речел*, укувано слатко воће.

РЕЏЕП, мушко име од арапскога *реџеб*, седми месец мухамедовачке године.

РЕШИД, мушко име, арапски значи: прав, поштен, воћа на путу правде и поштења.

РЕШМА, f. узда; од персијскога *решме*, нешто на узди.

РЗ, m. арапска реч, значи: част, образ, поштење.

РЗА, в. рз.

РИДА, f. убрус, марама, од арапскога *риде*, покривало на Мухамедову гробу.

РИЗА, мушко име, арапски значи: пристанак, одобрење, воља, допуштење.

РИЗВАН, мушко име, арапска реч, значи: благоволење, одобрење, благослов, рај, име анђела на уласку у рај.

РИЗИК, m. ову смо реч узели од Талијана; али Бијанки вели, да је она постала од арапскога *риск*, што ће рећи: имање, богатство, насушни хлеб, а јер значи и товар на лађи, то вели да је отуда постало *ризик*.

РИЗМА, f. (хартије); од персијскога *ризме*.

РИМ; тако зову Рим и Турци.

РИМПАПАСИ; тако зову Турци римпапу.

РИТА, ср. рида.

РИФ, m. ову мађарску реч (röf) у овом облику узели су Турци од Срба.

РИФАТ, мушко име, од арапскога *реф'ат, риф'ат*, узвишење, величаство.

РИЦАЛ, m. арапска реч, значи: министри и великаши на порти турскога цара; (у арапском значи: војска, људи, пешаци).

РОЗОЛЏИЈА, m. српска реч са турским окончењем.

РОСПИЈА, f. љубазница; од турскога *росиу*, курва.

РС, m. мушка снага; од турскога *хрс*, сила (нарочито разјарена човека).

РСУЗ, m. Вук каже, да у нас има та реч значење: крадљивац, лупеж; арапско-турска реч *арсиз* значи: безобразан, бесраман; (арапско *ар* = бесчаст, срамота, стид, срам; турско *сиз* = без).

РСУЗИН, в. рсуз.

РСУЗЛУК, m. по Вуку значи крађа; долази од арапско-турскога *арсизлик*, бестидност, безобразност.

РУБ, m. арапска реч, значи новац у вредности четврт гроша; ср. уруп.

РУВЕД, в. равент.

РУВЕТ, в. руфет.

РУВЕТЛИЈА, в. руфетлија.

РУЈАН, adj. у персијском *руjен* значи неку црвену боју за свилу, а *руjне* у персијскоме значи такође црвену боју, нарочито неки румен вео за лице. Ову реч нисам навео, што мислим, да смо је добили преко Турака од персијских рођака, него да бих из сроднога персијскога језика узео реч, која би помогла оборити, по мом мишљењу, криво тумачење *руjнога вина* са: жућкасто вино. Руjно, држим, није друго, него румено. Ја сам се родио у селу, где људи живу скоро искључно од винограда, а где има и руја, и никад нисам чуо, да су рекли за бело (жуто, жућкасто) вино, да је руjно вино; напротив, кад су се веселили и црвено (руjно) вино пили, увек су га звали руjно вино. Упореди расправу С. Вуловића „Руjно“ у *Годишњици* VI. У овој ра-

справи има реч и о господском, старом, вину. Ту је вредно приметити, да су у Мађарској још у прошлом столећу сматрали ново вино као пиће за господу, остављајући старије вино чељади.

РУМ, m. познато јако пиће; турска реч.

РУМЕЛИЈА; источни земљописци зову *Румели* Европу уопште; а Османлије зову тако европску Турску; у ужем смислу зову тако Грчку.

РУС; тако реку Персијанци за: Рус, Русија.

РУСВАЈ, m. у нас значи чудо, покор; турско-персијска реч и значи што и *резил*, бесчастан, сраман.

РУСИ; тако реку Персијанци за: Рус.

РУСИЈЕ, персијско име за Русију.

РУСТЕМ, мушко име; у персијском значи: храбар, срчан.

РУФЕТ, m. од персијскога *хирфет*, заначијско друштво.

РУФЕТЛИЈА, ср. руфет.

РУШПА,

РУШПИЈА, f. млетачки дукат; од персијско-турскога *русби*, *русии*, у обичном говору *уруспи*, *оруспу*, дукат у вредности 300 аспри.

РШЛАМА, в. аршлама.

РШУМ, ср. рс.

С.

СААТ, в. сахат.

САБА, f. арапски *саба*, североисточни ветар, свеж, пријатан ветар; *сабах*, јутро, с јутра рано; *сахба*, румено, црвено, (па се отуда у арапском зове тако и вино).

САБАИЛЕ, adv. од арапско-турскога *сабахлы*, јутарње, *сабахлајен*, рано зором.

САБАХ, в. саба. (У Босни.)

САБИ, n. дете; арапска реч. (У Босни.)

САБУР, adj. арапска реч, која значи: стрпељив, стрпљење.

САВА, САВА НЕХРИ, тако зову Турци реку Саву.

САВАТ, m. емаљ; од арапскога *савад*, сават.

САВАТА, f. вез по судовима; в. сават.

САВАТЛЕИСАТИ, ср. сават.

САВАТЛИЈА, f. од арапско-турскога *саватли*.

САВОРЊА, f. баласт у броду, од турскога *сабур*, *сафра*.

САВОРЊАК, ср. саворња.

САВОРЊАТИ СЕ, ср. саворња.

САГАНЛИЈА, f. пребранац; ср. соган.

САГРИЈА, f. од персијско-турскога *сагр*, *сагри*, магареће кожа, кожа названа шагрин.

СА́ДЕ, n. врста платна; од персијскога *сад*, једнолико, просто, чисто, спретно, немешано.

СА́ДЕ, adv. само; турска реч.

СА́ДИ, n. врста платна, в. саде.

САДИК, мушко име, у арапском значи пријатељ, човек истинит, искрен, поштен, праведан.

САЗЛИЈА, мост у Косову близу Вучитрна; од турско-персијскога *сазлы*, што је пуно сите и трске; (*саз*, персијски трска).

САИБ, мушко име, у арапском значи: који иде правце циљу, који постигне циљ, добар правац.

САИБИЈА, в. сахибија.

САИД, мушко име, у арапском значи: срећан.

САИЈА, в. сахија.

САЈА, f. ову реч могли смо и ми и Турци узети од Талијана; *саја* означава особито својство чохе, чисту чоху; а млетачка саја скерлет је врло чест, који употребљавају за путничке огртаче; ср. талијанско saja.

САЈАЛИЈА, ср. саја.

САЈЏИЈА, в. сација.

САКА, f. ову реч употребљавамо ми у смислу бурета за воду; долази од арапскога *саку*, у турском обично *сака*, водоноша.

САКАГА, f. болест нека коњска; од турскога *сакаги*.

САКАГИЈА, в. сакага.

САКАЗ, m. од турскога *сакз*, мастика, смола од мастике.

САКАР, село на Дрини у Србији преко од Зворника; арапска реч, која значи соколар, (а за пријатеље калајбура нека је овде речено, да у арапском ова реч значи и пакао за идолопоклонике).

САКАТ, adj. богаљ, богаљаст; арапска реч, која значи: оштећен у ком уду; (а значи и погрешку у писању или у рачуну).

САКАТИТИ, ср. сакат.

САКАЏИЈА, f. ову реч начинили су Срби, додавши турском *сака* окончење *џија*, па су дали тој речи значење, које *сака* има у турском; ср. сака.

САКИЈА, в. сукија.

САКИЈА, в. сака.

САКЛЕТ, m. арапска реч и значи: мука, несвестица; Срби су овој речи дали значење: заповест.

САКСИЈА, f. од турскога *сакси*, лонац за цвеће, земљан лонац у опште, цревови, цреп.

САКТИЈАН, m. од персијско-турскога *сахтијан*, *сектијан*, позната црвена кожа.

САКТИСАТИ, v. р. у нас: уништити, покварити; од турскога *сȁкмак*, притиснути, шчепати.

САЛАМУРА или СЕЛАМУРА, реку и Турци, па су ту реч можда узели од нас, а можда смо је обоје добили преко Талијана.

САЛАНА, f. од арапско-турскога *селх хане*, кућа у којој се (кожа) дере, дерионица.

САЛЕП, m. од арапскога *сахлеб*, *салеб*, *сȁлеп*, пиће од корена орхидеје са медом.

САЛИ (Салија), мушко име; од арапскога *салих*, чист поштен.

САЛМА, f. неки род буздована; од турскога *салмак*, завитлати, бацити.

САЛТ, adj. турска реч, која значи: слободан, сам, само, онај који не носи пртљаг.

САЛТАЏИЈА, ср. салт.

САМАР, m. у турском зове се *семер*; филолози нека одреде, да ли смо ову реч од Турака узели; ср. мађарско szamár = магарац.

САМАРИТИ, ср. самар.

САМАРИЦА, ср. самар.

САМАРУША, ср. самар.

САМАРЏИЈА, m. турски *семерџи*.

САМАТИ, adj. у реченици: самати отац, самата мати, т. ј. сушти отац, сушта мати (по облику); ово је од персијскога *сима*, облик, лице. Ср. синти.

САМДАЛ, в. сандал арапску реч.

САМСАР, m. од арапскога *семсар*, арапско-персијско-турскога *симсар*, сензал, посредник, избрани судија.

САМСОВ, m. велики пас; од турскога *самсун*.

САМУН, в. сомун.

САМУР, m. од персијско-арапскога *семур*, у обичном турском говору *самур*, куна, нарочито куна од врсте соболя.

САМУР КАЛПАК, m. в. самур и калпак.

САМУРЛИ, adj. турска реч.

САМУРЛИЈА, ср. самурли.

САМУРОВИНА, ср. самур.

САН, m. здела, в. сахан.

САН, m. чин, достојанство; у персијском *сан* значи: начин, нарав, навика; али ће Турци бити узели ту реч од арапскога *шан* достојанство, стање, уважење.

САНДАЛ, m. од арапскога *сандел*, *сандал*, мирисаво дрво сандалово; нека полусвила материја; (а значи и брод,

лађа); персијско *сендел*, у обичном говору *сандал*, значи врсту опанака.

САНДАЛ-ГАЋЕ, ср. сандал.

САНДАЛИЈЕ, ср. сандал.

САНДУК, m. ковчег; од арапскога *сандука*.

САНДУЧЕ, n. ковчежић; од арапско-турскога *сандукче*.

САНСАР, в. самсар.

САНТРАЧ, m. Вук вели, да се тако зову неке вашине; турско *сатранч*, од кога је српско *сантрач*, по свој прилици, постало, значи оне даске (дуге), што се међу доле у бупар, да се не би дно заронило.

САНЋИМ, adv. од турскога *санки*, тобоже, као да, бајаги.

САНЏАК, m. турска реч, значи првобитно застава, откуда се назвала област, коју су султани давали у управу својим војводама (стегоношама, баронима), а тако се зове и управа над мањом области.

САНЏАК-АЛАЈБЕГ, в. санџак и алајбег.

САНЏАК-ШЕРИФ, m. од турскога *санџаги-шериф*, пророкова застава, која се носи с војском, кад султан иде у рат, или кад војску предводи велики везир, а само са царем или са великим везиром враћа се.

САНЏИЈЕ, pl. протисли, од турскога, *санџи*, *санџу*, наступ, протисли.

САП, m. држаље; турска реч.

САПЛААТИ, v. p. савладати,

САПЛАИСАТИ,

САПЛАЈАТИ,

САПЛАХАТИ, v. p. можда долази од турскога *сапламак*, убости (и тиме савладати).

САПЛУН, в. сапун.

САПУН, m. арапски, персијски и турски каже се *сабун*; ову реч биће да нисмо примили преко Турака, него смо

је на сву прилику узели од Латина, од којих су је и источни народи усвојили.

САПУНЏИЈА, m. од турскога *сабунџи*.

САРАЈ, m. двор; од персијскога *сарај*, владалачки или великашки дворови.

САРАЈЕВАЦ, ср. сарај.

САРАЈЕВО, ср. сарај.

САРАЈЛИЈА, Сарајевац; персијско-турско *серајлы* значи онога који има дворове, палату, који живе у палати, дворанин.

САРАЈЛИКА, f. нека јабука; ср. Сарајлија.

САРАОР, m. од турскога *салаххор*, *сераххор*, *силаххор*, коњушар; тако су се звали у Турској становници неких села, који су били ослобођени од обичних дажбина, али су зато морали да оправљају и у добром стању да одржавају какво укрепљење, тврдињу.

САРАФ, m. од арапскога *сараф*, *сајраф*, *сајрафи*, мењач новаца; (а значи и сплеткаша, лукава човека).

САРАФЛУК, m. од арапско-турскога *сарафлик*, занимање мењача, познавање вредности стварима.

САРАЧ, m. седлар; од арапскога *сарач*, *серач*, седлар, коњушар.

САРАЧАНА, f. тако зову у Србији клетку једну, у коју се трпа све што иначе у кући нема одређена места, и коју би Немци назвали Rumpelkammer; у арапском *сарачхане* реч ће пијаца где су седларске продавнице; али ја мислим, да је српска *сарачана* постала од персијскога *сераче* (диминутив од *сера* = дворац), кућица, мали стан.

САРАЏА, f. од турскога *сараџе*, жива рана, шкрофула.

САРАЏИКА, f. трава од сараџе; ср. сараџе.

САРГИЈА, f. корице од сабље; од турскога *сарги*, завој, корице.

САРИБ, m. врста пóме; арапска реч.

САРИСАБОР, m. алоја; од турскога *сарисабр*.

САРМА, f. турска реч, значи: што је увијено; (*сармак*, увити, обавити, опколити); поименце зову Турци тако јело од исецкана на ситно меса, које је увијено у виново лишће.

САРМАШ, ср. сарма.

САРП, у турском јак, чврст, тврд. Турци доводе име *Срб* од те своје речи. Срби се могу поносити, кад им народно име на такав начин тумаче такви јунаци, као што су Турци.

САРУК, n. од турскога *сарик*, комад материје (обично муселина), коју Турци обавијају око главе.

САРУМ, m. ово је можда постало од турскога *јар'м*, мој пријатељу, друже, мој јуначе. Вук није ставио тумачење овој речи.

САТ, в. сахат.

САТАРА, f. од турско-персијскога *сатир*, *сатур*, велики и широки нож месарски; а можда и од арбанашкога *сатр*, мач.

САТЛИ, adj. у једној песми Петрановићеве збирке нашао сам ову реч у значењу: весело, као и у значењу: невесело; ова реч биће постала од арапскога *сихатли*, здрав.

САЋИН, adj. тих; арапска реч.

САЋУРА, f. од персијскога *сыкре*, *сыкере*, *сићуре*, здела, земљан лонац.

САЋУРИЦА, в. саћура.

САФЕТ, мушко име, од арапскога *сафвет*, *сифвет*, *софвет*, најчистији и најодабранији део од какве ствари.

САФИ, мушко и женско име; у арапском значи: чист, искрен, јасан, бистар, углађен.

САХАН, m. од арапскога *саан*, *сахы*, у обичном говору *сахан*, бакрен тањир са заклопцем или без њега, у чему служе јело.

САХАРА, арапска реч, *сахара*, *сахари* (плурал од *сахра*), пустиња, поље, равница.

САХАТ, m. од арапскога *саат*, време, час, шеталица, часовник; *са'ат*, час, вре́ме, тренут, часовник, шеталица, час хода; (*сахат* у арапском значи место између кућа или шаторова, поље, предео).

САХИБИЈА, m. од арапско-турскога *евсахиби*, домаћин, домувладика; арапско *сахиб* значи: скутоноша, друг, пријатељ, господар, власник.

САХИЈА, m. од арапскога *са'ји*, онај који се труди (носећи књигу пешице).

САЧ, m. заклопац за пећ, питу; од арапскога *сач*, *сач*, растањено гвожђе.

САЧАК, m. турска реч, значи: поруб на хаљини, ројта, настрешница.

САЧБАГ, в. сацбаг.

САЧМА, f. турска реч; од *сачмак*, расипати, просипати, бацати.

САЦАДА, в. серцада.

САЦАК, m. од персијскога *сацајак*; (турски *исицак*, у обичном говору *сицак*; значи: врело).

САЦБАГ, m. уплетњак; од турскога *сачбаги* (*сач* = коса, *баг* = веза).

САЦИЈА, m. од арапско-турскога *са'атчи*.

СЕБАЦ, турско име за Шабац; можда је то име добио Шабац од арапскога *себах*, пливач, који плива; *сибахат*, пливање. Првобитно име Шапцу, који је саградио султан Мухамед II, било је Заслон.

СЕВАП, m. од арапскога *севаб*, *савав*, награда за добро дело, задужбина, заслужно дело, правичност дела или савета, успех, прав пут, добро дело.

СЕВДАЛИЈА, m. од персијско-турскога *севдали*, заљубљен, страстан.

СЕВДЕЛИЈА, в. севдалија.

СЕВДИСАТИ,

СЕВДИТИ, v. i. заљубити се; од персијскога *севда*, страст, жестока жеља, тежња, чежња, меланколија.

СЕГМЕНИН, в. сејменин.

СЕДЕПЛИ, в. седефли.

СЕДЕФ, m. од арапскога *седеф, садеф*, шкољка, нарочито бисерна шкољка; а *седеф* значи у турском и дивљи рен, па смо ту реч узели од Турака и у овом значењу.

СЕДЕФЛИ, adj. од арапско-турскога *садефлы*, што је украшено седефом.

СЕДЕФЛИЈА, ср. седефли.

СЕИД, m. арапска реч, значи: господин, господар, поглавар, владалац, емир од пророкова племена.

СЕИЗ, m. од арапскога *саис*, у обичном турском *сеис*, коњушар.

СЕИР, в. сехир.

СЕИРИТИ, в. сехирити.

СЕИСАНА, f. од арапско-персијско-турскога *саисхане, сеисхане*, у обичном говору *сајсне, сексане, сексене*, коњ који носи терет.

СЕИСАНКА, ср. сеисана.

СЕЈМЕН, в. сејменин.

СЕЈМЕНИН, m. од персијскога *сегбан*, у обичном говору *сејмен*, пеар; тако су се звали војници од извесног јаничарскога пука; ми ту реч употребљавамо у смислу: стражар.

СЕЈСАНА, в. сеисана.

СЕКЕШ, m. погрдно име за матора човека, који чепа око младих девојака; ово ће бити да је дошло од турскога *секиш*, ход поскакујући, ход поносит, или од *сикиш*, stuprator.

СЕЛАМ, m. од арапскога *селам, селамет*, здрав, читав, здравље, поздрав, ослобођење, мир, безбедност. *Салам*, употребљавају мухамедовци скраћено место формуле *сала алахы ʾалејхи ве селам*, да му бог буде наклоњен и у миру га одржи! што се треба да каже, кад се спомене име Мухамедово.

СЕЛАМАЛЕЋ,

СЕЛАМ АЛЕЋИМ, interj. од арапскога *селамын ʾалејк, селамын ʾалејкым*, да сте здрави! да си здраво!

СЕЛАМЕТ, в. селам. (У Босни.)

СЕЛАМЛУК, m. од арапско-турскога *селамлик*, зграда у двору у којој само мушки живе; (а значи и спољашњи део турске куће, трем за примање странаца).

СЕЛАНИК, тако зову Турци Солун.

СЕЛВИЈА, f. кипарис; од персијскога *селви*.

СЕЛВИЦЕ, тако зову Турци *Сричиште*, које су Срби подигли у јужној Маћедонији на реци Бистрици (Инџе Карасу), кад су у другој четвртини седмога столећа дошли на илиричко полуострово.

СЕЛИМ, мушко име, у арапском значи: здрав, без мане, савршен, цео, искрен, мирољубив.

СЕЛМА, женско име, у персијском значи: лепа женска, љубазница, милосница.

СЕМЕНДРЕ, тако зову Турци Смедерево.

СЕМИЗОВАЦ, хан близу Сарајева; долази од турскога *семиз, семыз*, дебео, и *ова*, поље; дакле: дебело поље.

СЕНЕТ, m. од арапскога *сенед*, потпора, помоћ; али у Турака значи званично писмо, документа, па смо у том смислу и ми ову реч усвојили.

СЕНТ, m. завичај; од турскога *семт*, страна, предео.

СЕПЕТ, m. котарица; од турско-персијскога *сепед, себет, сефет, сефед, севед*, котарица обично оплетена од рогоза и покривена кожом, а згодна да се носи на коњу.

СЕПЕТЛИ САНДУК, m. турско-персијска реч, ковчег исплетен од пруħа и покривен кожом.

СЕПИЈА, f. од турскога *сепи*.

СЕРАСКЕР, в. серашħер. (У Босни).

СЕРАТ, m. крајина; од арапско-персијскога *сеħхад*, граница, укрепљење на крајњој граници.

СЕРАТЛИЈА, m. крајишник; од арапско-турско-персијскога *сеħхадлы*, граничар, војник граничар.

СЕРАЦИКА, f. препарат од живе (mercurius corrosivus), који употребљавају за белило.

СЕРАШЋЕР, m. од персијско-турскога *сери аскер*, *сер'аскер*, главни заповедник над војском; (*сер*, у персијском значи глава, врх, вршак, површина, поглавица).

СЕРБЕС, adj. без бриге; од персијскога *сербест*, слободан, независан, повлашħен; (персијско *сербаз* значи: срчан, храбар, онај који се излаже опасности). Не би ли се могао корен народном имену Срба потражити у персијском језику, у место што се тражи у ономатопији, или се изводи са смелим филологисањем од неких сродничких или суседских одношаја? Новија истраживања доказала су, да су некада Словени источно од Персијанаца имали своја седишта; али и то се знаде, да је српско име старије од словенскога. У првом веку по Христу већ су Срби толико отишли на запад, да су обишли каспијско море и доспели на његову западну страну. Али се и то знаде, да се народи никада не селе тако, да од њих на старим жилиштима нико не остане. Можда је према томе, од Србаља добио име *Сербистан*, крај један у Персији. Тешко је веровати, да би персијско *сербест*, *сербаз*, *Сербистан* био без икаква односа спрам имена српскога; као што се не може само као случај узети, да реч *Сырф*, којом Арапи означавају Србију и Србе, значи у њиховом језику: чист, непомешан. Такви слу-

чајеви били би заиста у највећој мери чудни, кад би били само голи случајеви.

СЕРВЕР, мушко име; у персијском језику значи: поглавица, старешина, војвода.

СЕРТИЈА, f. од турскога *серги*, простирка на коју се што простре, броји и т. д.; издавање.

СЕРДАР, m. у персијском значи: заповедник, војвода, главни војвода; *сердар екрем*, највиши заповедник над војском; а значи и највише поштован. (*Сер* у персијском значи глава.)

СЕРДАРИЈА, ср. сердар.

СЕРДАРСТВО, ср. сердар.

СЕРЕМ; у персијском реку тако за бол у стражњици.

СЕРМЕД, мушко име; у арапском значи: сталан, вечит, вечност.

СЕРМИЈА, f. од персијскога *сермаје*, капитал, главница, имање.

СЕРСАМ, в. серсан.

СЕРСАН, m. Вук вели, да је то турска реч, што нисам могао констатовати; ср. мађарско szerszám, одакле ће бити узета и наша реч.

СЕРХАТ, в. серат. (У Босни.)

СЕРЧЕСМА, тако се звао један турски војнички заповедник у Србији, кад је Милош Обреновић дигао народ на Турке. У персијском рећи ће *серчешме* извор, глава од извора, а Турци узимају ту реч у смислу заповедник.

СЕЏАДА, f. од арапскога *сеџаде*, мала простирка, на којој мухамедовци клањају.

СЕЏАЗА, в. сеџада.

СЕФ, m. погрешка; од арапскога *се'хф*.

СЕФЕР, мушко име; у арапском значи: белоћа, светлост, виделo од дана, дан.

СЕФЕР, m. рат, полазак у рат; арапска реч.

СЕФТЕ, adv. од арапскога *сифте*, *сифтах*, *сефе*, што опет долази од *истифтах*, почињати, почетак, отварање, капара, први новац примљен у дану у трговини.

СЕФТЕИСАТИ,

СЕФТЕЛЕИСАТИ, ср. сефте.

СЕФТЕЦИЈА, m. од арапско-турскога *сифтеџи*.

СЕХИР, m. од арапскога *сеир*, шетња, љубопитство, љубопитно гледање.

СЕХИРИТИ, ср. сехир.

СЕЏАДА, в. серџада.

СИГ, тако се звало село једно у Банату близу Прелеза, које се расељило у прошлом столећу, и већином су се људи оданде населили у бечкеречкој Граднулици, те их и зову Сижани. Ово име долази од турскога *сиг*, глибовито, плитко, бродно место у реци; *сиги*, пличина, пруд. Ср. мађарско sziget.

СИЈА, adj. црн; турска реч. (У Босни.)

СИЈА-ЈЕЛЕК, m. од турскога *сија*, црн, и *јелек*.

СИЈАЛУК, m. црна јагњећа кожа; ср. сија-јелек.

СИЈАСЕТ, m. беда, напаст, покор; од арапско-турскога *сијасет*, *сејасет*, казна, јавна казна; а за љубитеље каламбура нека је додато, да у арапском та реч значи и управа, полиција.

СИКИЉ, m. од турскога *сик*, мушки уд.

СИКЛАБ, тако реку Арапи Словенин.

СИЛАВ, в. силај.

СИЛАЈ, m. појас за оружје; од арапскога *силах*, оружје.

СИЛДИСАТИ, v. p. убрисати, збрисати; од турскога *силмек*.

СИЛЕ, в. силај.

СИЛЕ, в. синле. (У Босни.)

СИЛЕМБЕ, n. прсина; од персијскога *синебенд*, појас на грудима (коњским).

[illegible]

СИНОРИТИ, ср. синор.

СИНСИЈА, в. симсија.

СИНТИ, adj. у реченици: синти отац, синта мати, т. ј. сушти отац, суштa мати (по лицу). Ово ће бити дошло од персијскога *сима*, облик, лице; али није могућност искључена, да је у *синти* остао траг од ринала *сжшти*. Ср. самати.

СИНЏЕФ, m. кислица, постава доле на сукњи; персијска реч, која значи и оплав на јоргану.

СИНЏИЛАТ, m. ова реч значи у арапском неко мирисаво цвеће; него ће бити да смо је тако преокренули од арапскога *сиџилат*, протокол, па је употребљавамо у смислу потврда.

СИНЏИЛАТИТИ, ср. синџилат.

СИНЏИР, m. верига, ланац; од персијскога *зенџир*, *зинџир*.

СИНЏИРЛИ, adj. (зрно), од персијско-турскога *зинџирлы*, који носи ланац.

СИНЏИРЛИЈА, ср. синџирли.

СИПА, f. позната морска риба; од персијскога *сипија*, *сибија*, у обичном говору *сиба*.

СИПАХИ, m. од персијскога *сипах*, војска, коњаници; *сипахи*, коњаник, господин, великаш.

СИРАДА, f. гајтан за гуњеве; од арапскога *сират*, ред, пут, стаза (нарочито пра̀ва). Мухамедовци верују, да је *сират* мост преко пакла, тањи од длаке, оштрији од сабље; праведници га пређу са брзином муње, ветра; осуђени грешници падну с њега и стрмоглаве се у по вечита огња.

СИРБ, тако Турци реку Србија, Србин.

СИРИЏИК, в. серџика.

СИРЋЕ, n. оцат, квасина; од персијскога *сирка*, *сиргија*, персијско-турскога *сирће*.

СИРЋЕТАРА, ср. сирће.

СИРЂЕТИТИ, ср. сирће.

СИРФ, тако реку Турци и Арапи Србија, Србин; (у арапском *сирф* значи: чист, непомешан).

СИЋИШАНА, f. од турскога *сикишхане*, јавна сводница.

СИЧАН, m. у нас примљено у значењу: мишомор, арсеник; турски *сичан* значи миш; *сичан оти*, мишомор, арсеник.

СИЧИЈА, f. у нас суха болест; од турскога *сичи*, пролив, лаксир.

СИЦИМ, m. ишљиг; турска реч.

СЈАКАРИТИ, v. p. ухватити; од турскога *јакаламак*, ухватити за јаку.

СЈАРАНИТИ СЕ, ср. јаран.

СЈОГУНИТИ, ср. јогунлук.

СКАЛАБУРИТИ, v. p. смешати; в. калабурити.

СКАЛАБУРЊА, в. калабурња.

СКЕЛА, f. турски *искеле*; ова реч дошла је од талијанскога (латинскога) scala; али смо је ми преко Турака усвојили.

СКЕЛАРИНА, ср. скела.

СКЕЛЕЏИЈА, m. од турскога *искелеџи*.

СКЕНДЕР, тако Турци реку Александар.

СКЕНДЕРИЈА, доња Зета са Скадром; ср. Скендер.

СКЕРЛЕТ, m. позната црвена ткана материја; од арапскога *сакарлат*, *сукарлат*, у обичном говору *искерлет*; персијски *сакалат*, *сикалат*, *сикерлет*.

СКРЛЕТ, в. скерлет.

СКРЛЕТИТИ СЕ, ср. скерлет.

СМАРЛАМА, f. наручбина; од турскога *исмарлама*.

СМАРЛАИСАТИ, ср. смарлама.

СОБА, f. Вук вели, да је ово реч турска, и у погледу на значење јој упућује на реч изба. Међутим у турском употребљава се ова реч у значењу; пећ, никако пак и

значи простор, у коме се живи. Већ по томе излази, да реч *соба* нисмо узели од Турака. Ја држим, да наша *соба*, мађарско szoba, немачко Stube, естонско *тоба*, турска *соба*, наша *изба* — да све то долази од истога извора.

СОБЕТ, m. од арапскога *сохбет*, друштво, дружина, пријатељство, разговор.

СОВРА, в. софра.

СОВРЊА, в. саврња.

СОГАН, m. црни лук; турска реч.

СОЈ, m. турска реч, значи: племе, породица, род, врста.

СОЈ-СРМАЛИ, adj. Вук вели, да је турски; а биће да је покварено у изговору од *сафи-срмали* (од чисте срме) на *сој-срмали*.

СОЈТАРИЈА, m. шаљивчина, лакрдијаш; од турскога *сојтари*.

СОКАК, m. од арапскога *зукак*, у турском обичном говору *сокак*, улица, пијаца.

СОКАК-ЛАКРДИЈА, f. од турскога *сокак-лакирдиси*, свакидашње речи, разговор, новост са улице.

СОЛАК, m. турска реч, значи: шувак. Тако су се звали 400 стрелаца, које су одабирали из 60. 61. и 62. јаничарске регименте, а пратили су султана пешице, кад је он ишао куда са војском.

СОЛУФЕ, в. зулови.

СОМЛИ, adj. српска реч са турским окончењем.

СОМУН, m. турска реч; у турском значи црн и простији хлебац, који се иначе зове куповни хлебац и није пљоснат и танак, као *пита* или *пиде* (в. те речи), коју Турци уопште претпостављају сваком другом хлебу.

СОМУНЏИЈА, m. од турскога *сомунџи*.

СОН, m. турска реч, значи: крај, последњи.

СОПА, f. батина; турска реч.

СОПРА, в. софра.

СОФА, f. од арапскога *софет*, у обичном говору *софа*, широке клупе дуж зидова у собама, покривене модровцима и тканим материјама, на на њима се на истоку обдан седи, а ноћу спава.

СОФИ, m. арапска реч, у обичном говору *софу*; тако се назива онај мухамедовац, који се преда самоћи, науци, који се повуче од света и ода се упражњењима побожним; побожан, монах, фанатик.

СОФИЈА, тако зову и Турци бугарску престоницу.

СОФРА, f. од арапскога *сыфрет*, у обичном говору *софра*, трпеза.

СОФРАЦИЈА, m. од турскога *софрауи*, онај који поставља трпезу.

СОФТА, m. од персијско-турскога *сохта*, у обичном говору *софта*, ученик виших наука, посебице ученик права и богословије.

СОХБЕТ, в. собет. (У Босни.)

СПАИЈА, в. сипахи.

СПАИЛУК, ср. сипахи.

СПАНЂАТИ СЕ, ср. панца.

СПАХИЈА, в. сипахи.

СПАХИЛУК, ср. сипахи.

СПУРДИСАТИ, v. p. од турскога *супурмек*, очистити.

СРКЛЕТ, m. у Срба у значењу: налог са претњом; в. саклет.

СРМА, f. од турскога *сирма*, сребрн (и златан) конац.

СРМАЈЛИ, adj. од турскога *сирмали*, што је сребрним (или златним) концем извезено.

СРМАЈЛИЈА, ср. срмајли.

СРМАЛИ, в. срмајли.

СРМАЛИЈА, ср. срмајли.

СРМАРИ, в. срмајли.

СРМА-ЏУЗДАН, m. кесица од сребра за запис; од турскога *срма* и персијскога *џуздан*, кеса.

СРЧА, f. стакло, од персијскога *сирче*, стакло, свака материја тврда а провидна; (арапски *зыџаџ*, стакло; *зеџаџ*, стаклар; *зыџаџет*, пехар).

СРЧАЛИ, adj. од персијско-турскога *сирчели*.

СТАМБОЛ, тако зову и Срби Цариград, према турском *Истамбол*.

СТАМБОЛАЦ, ср. Стамбол.

СТАМБОЛИЈА, од турскога *Истамболи*.

СТАМБОЛИН, ср. Стамбол.

СТАМБУЛ, в. Стамбол.

СТОПАРАЦ, m. ср. пара.

СУБАШИА, m. од персијско-турскога *зубаши*, *субаши*, претпостављени, полицијски чиновник; (у татарско-туркестанском језику *су* = вода, река, чорба, сок).

СУВАЏИЈА, m. српска реч са турским окончењем.

СУВАРИЈА, m. од персијско-турскога *сувари*, коњица; (*сывар* у персијском значи: коњаник).

СУВАТ, m. место где се говеда лети гоје; турска реч.

СУВАТОВАТИ, ср. суват.

СУИХАЛ, m. зло стање; арапско-персијска реч (од персијскога *суи*, зло, и арапскога *хал*, стање). (У Босни.)

СУКИЈА, f. од турскога *сукы*.

СУЛЕЈМАН, мушко име, од арапско-персијско-турскога *Сылејман*, Соломон.

СУЛИГЕН, m. цинобер, минијум, руменило; од персијскога *сулиген*, *сылген*, *сылыген*.

СУЛИМЕНТ, m. препарат од живе (mercurius corrosivus); од турскога *сылымен*, сичан.

СУЛТАН, m. арапска реч, која значи: владалац, самодржац, нападач, отимач, власт, независна државна власт; данас Турци ову реч не употребљавају иначе, него кад

хоће да означе царску жену, а цара свога зову обично падиша.

СУЛТАНИЈА, f. од *султани*; тако се зове неки арапско-турски златан новац од 10 аспри; иначе ср. султан.

СУЛТИПИТА, f. пита од млека; од турскога *сыдлы пите*.

СУЛУНДАР, m. персијска реч.

СУМБУЛ, в. зумбул.

СУМОРАН, adj. од турскога *мармун*, *мермун*, тужно, намргођено (кад је реч о погоди); ср. мађарско szomorú.

СУНГИЈА, f. бајонет; од турскога *сунги*.

СУНЕТ, од арапскога *сынет*, обрезање; ова реч у арапском значи: установа, правило, закон, пророков пропис који је исто тако обвезан као и божија заповед, која се зове *фарз*.

СУНЕТИТИ, ср. сунет.

СУНЕТЛИЈА, m. од арапско-турскога *сынетли*, обрезан.

СУНЕЦИЈА, m. од арапско-турскога *сынетчи*, онај који обрезује.

СУНЂЕР, m. ову реч, којој је корен у латинском spongia, ми смо примили од турскога *сунгер*.

СУПУРДИСАТИ, в. спурдисати.

СУРА, f. тако зову у Фрушкој ред дрва у хватовима; ова реч долази од турскога *сира*, *суре*, ред, уредба, поворка, пратња; (арапско *суре*, *сурет*, глава из корана).

СУРГИЈА, f. што би долазило од турскога *сургы*, брадавица, брада, као што вели г. Маринковић. Ја нисам могао констатовати, да се та реч у Срба употребљава.

СУРГУН, m. од персијско-турскога *сыргын*, прогнаник, заточеник.

СУРГУНИСАТИ, ср. сургун.

СУРГУНЛУК, m. од персијско-турскога *сыргынлик*, прогнанство, заточење.

СУРДУК, m. мален кланац у брду. Нисам могао констатовати, да је ова реч преко Турака до нас дошла, ван ако бисмо јој корен тражили у турском *сырмек*, терати, протерати.

СУРЛА, f. њушка; од арапскога *сур*, труба.

СУРМА, f. од турскога *сырме*, антимонија у виду најситнија црна прашка и тако лака, да се хвата за танку тучану жицу, која је притврђена за запушач од боце, у којој је сурма. Ову жицу наслоне Туркиње у унутрашњи кут од ока, зажмуре и онда је полако вуку према слепим очима, тако како би унутри у трепавицама остала два танка црна потеза. На истоку држе да ова процедура увећава лепоту очима.

СУРУНТИЈА, f. погрда за неваљалу женску; долази од турскога *сурунту*, а ово од *сурунмек*, вући се, вуцарати се, скитати се.

СУРУЏИЈА, m. од арапско-турскога *сырџи*, постиљон; (арапско *сыруџ* — плурал од *серџ* — значи: коњско седло).

СУСАМ, m. сезам; арапска реч.

СУТЛИЈА, f. од турскога *сыдлы*, од млека, млечно.

СУТЛИЈАШ, m. од турскога *сыдлы аш*, што ће дословно рећи: чорба од млека (*сыд* = млеко), а тако се зове ориз куван са млеком.

СУТРУСАН, adj. Вук тумачи ову реч са: „као пијан“; међутим мени је позната у значењу: зле воље, рђава расположења; долази од персијскога *сытрык*, жесток човек који плане, кавгација.

СУХАРИ, m. тако Турци зову сухар, (двопек), и ту реч узели су на сву прилику од нас.

СУЏУК, m. од турскога *сыџук*, кобасица.

СХАРЧИТИ, в. харчити.

Т.

ТАБАК, m. од арапскога *дебаг*, у обичном говору *табак*.

ТАБАКАНА, f. од арапско-персијско-турскога *дабагхане*, *табехане*, *табакхане*, у обичном говору *ташхане*, место где се кожа чини.

ТАБАН, m. турска реч.

ТАБАНЧИТИ, v. i. ср. табан.

ТАБАНЦЕ, n. турска реч, мала пушка.

ТАБАТИ, ср. табан.

ТАБАЧИНА, в. табакана.

ТАБИЈА, f. од турскога *табије*, *табија*, опкоп, тврђавица, батерија, спољашње укрепљење.

ТАБЛА, реку Турци за табла, таблица; овај облик латинске речи tabula узели су они на сву прилику од Срба̂ља.

ТАБЉА, в. табија.

ТАБОР, m. данас се тако зове у Турској батаљон војске; ову реч узели су Турци од Словена, понајпре од Срба̂ља; некада су они тако звали уопште хришћански око, а мусломански око увек искључно зову они *орду*, ордија.

ТАВА, f. од персијскога *таба*, *табе*, у обичном говору *тава*; (у арапском реку *табик*, *тајџен*, *таџин*, плурал *тавацин*).

ТАВАН, m. персијска реч.

ТАВАНИТИ, ср. таван.

ТАВАНИЦЕ, ср. таван.

ТАВАЊАЧА, ср. таван.

ТАВИЦА, в. тава.

ТАВЛИЈА, f. Вук наводи стихове, у којима ова реч значи свила; међутим у турском реч *тавли* не значи свила, него угојен, у коме смислу Босњаци реч *тавлија* употребљавају.

ТАЗЕ, adj. персијска реч, значи: ново, свеже, зелено, младо, пресно.

ТАИН, m. оброк, војнички хлебац; долази од арапскога *та'јин*, одређење, оброк. Тако се звала она сума новаца и дневних потреба, што их је порта некада давала за неко одређено време ванредним посланицима и другим отменим странцима у Цариграду.

ТАИНАТ, m. в. таин; то је плурал од *та'јин;* тако су у време кнеза Милоша звали у Србији *таин*.

ТАИНЦИЈА, m. од арапско-турскога *та'јинџи*.

ТÂК, в. тâко.

ТАКАТИ СЕ, ср. тâко.

ТÂКО, adv. у персијском *так*, *тек*, једино, без пара; у нас *тâко* напротив има значење: с паром. Ову реч могли су Срби заједно са Персијанцима из истог извора узети.

ТАКРИР, m. арапска реч, која значи: службени акт, нарочито убаштињење.

ТАКУМ, m. опрема, оправа, потребоће, посуђе за трпезу, нарочито коњски прибор; турска реч.

ТАЛАГАН, m. горња нека хаљина; турско-персијска реч.

ТАЛАМБАС, m. оно што ми овом речи означавамо, зове се у турском *тӧмбе́лек*, бубањ, мали бубањ (особита врста); али *таламбас* биће да је од *тулумбаз*, персијско-турске речи која значи: бубњар. (У књижици „Турцизми у Босни“ доводе таламбас од персијскога *даул-бас*, бубњар).

ТАЛЕ, мушко име; од арапскога *тал'ат*, лепа лица.

ТАЛИГА,

ТАЛИГЕ, тако зову Турци таљиге, што су од нас узели.

ТÂЛИЈА, тако зову Турци Италију, коју реч узели су од Србаља, јер према својству свога језика пре би требало Турци да реку Италија, него ли према српском Талија.

ТА́ЛИЈА, f. срећа; од арапскога *тали*, у обичном говору *талих*, оно што се диже (кад је реч о сунцу или звездама), зора, рожданик, сазвездије под којим се ко родио, и отуда срећа, нарочито добра срећа.

ТАЛИЈАН, тако зову Турци Талијана, што су од Срба усвојили; ср. Та́лија.

ТАЛИКА, в. талиге.

ТАЛИХ, в. та́лија.

ТАЛПА, f. дебела велика даска; тако зову то и Турци, од којих смо ту реч можда усвојили.

ТАЛПАРА, ср. талпа.

ТАМАЖА, ср. тамажник.

ТАМАЖИТИ, ср. тамажник.

ТАМАЖНИК, m. крадикеса, шаљивчина; од арапскога *тама'*, грамзив, грабљив; *тамаххар*, лукави, грабљиви, грамзиви.

ТАМАМ, в. таман. (У Босни.)

ТАМАН, adj. од арапскога *темам*, у обичном говору *тамам*, довршетак, крај, потпуно, свршено, довршено, целокупно, заиста.

ТАМАНИТИ, ср. таман.

ТАМБОР, в. табор.

ТАМБУРА, f. у персијском *димбере;* у арапском *тамбур, тимбар*, музичка инструмента са 6 жица од метала; Турци реку *тамбура;* Малоруси имају *бандура*, Та́лијани pandora; најзад имају и Латини pandura, као и Грци *пандура, пандурис*, као музичку инструменту са три жице. Филолози нека одреде, откуда је ова реч постала.

ТАМБУРАТИ, ср. тамбура.

ТАМБУРАШ, в. тамбурџија.

ТАМБУРЏИЈА, m. од арапско-турскога *тамбурџи, тамбураџи*, који удара у тамбуру.

ТАМИНИТИ, v. p. проценити, од арапскога *тахмин*.

ТАМИНЏИЈА, m. проценитељ, од арапско-турскога *тахминџи*.

ТАНДАРА, f. прцварница; од турскога *тандр*, она пољава или ћилим, што га на јакој зими метну преко мангала, па седе наоколо и греју се, а ћилимом покрију се по крилу.

ТАНДАРИЈА,

ТАНДАРИХА, f. неко место у рају; персијска реч.

ТАНЕ, n. од персијскога *дане, тане*, зрно, нарочито пушчано зрно и зрно грожђа.

ТАНЕЋЕ, в. тенећка.

ТАНЗИМАТ, m. наредба, од арапскога *танзим ит*, уредити, у ред ставити.

ТАОБОР, в. табор.

ТАПИЈА, f. од турскога *тапу*, званично писмено о својини.

ТАПУН, m. запушач, од турскога *тапа*.

ТАРАБА, f. Вук вели, да је ово турска реч, а у књижици „Турцизми у Босни“ каже се, да је реч арапска; ни једно ни друго нисам могао констатовати; толико имам приметити, да турски *тарабелић* значи даска за тарабу.

ТАРАБОЛОС, m. турска реч, значи свилен појас с извесним шарама и ресама; (у турском рећи ће *тараболос* и цвет новчић).

ТАРАНА, f. у персијском се каже *тархане;* ја бих рекао, да ову реч нисмо преко Турака добили, јер корен *тар* у санскритском значи трти, па ће бити да смо и ми и Персијанци одатле ту реч узели. Ср. мађарско tarhonya.

ТАРАТОР, m. од турскога *теретор*, у арапском *терато*р; сос начињен са белим луком, уљем, сољу, орасима, па се с њиме прави салата са киселим млеком и зеленим краставцима.

ТАРАФТАРАФ, adv. на све стране; арапска реч.

ТАРИФА, f. од арапскога *тариф*, показати; али ту реч нисмо добили преко Турака.

ТАРЛА, f. Маринковић вели, да се ова персијска реч, која значи обрађено поље, њива, у нас употребљава, што ја нисам могао констатовати.

ТАРПОШ, m. врста женске капе; од персијскога *серпош*, у обичном говору *тарпош*, капица коју носе женске у Турској, а и мушки носе бео платнен тарпош испод феса; (персијско *тацпуш* значи креста, *тац* = круна, венац, *пош* = покривач).

ТАРЧУГ, m. торба; од турскога *дарецик*, *тагрцик*, торбица, кеса.

ТАС, m. арапско-персијско-турска реч.

ТАСЛАИСАТИ, v. p. Вук тумачи са керебечити се, а у турском *тасламак* значи: углачати, што изгледа да се има разумети и у оној поскочици: Силне баше г . . . а једу, а субаше таслаишу.

ТАСЛАК, m. пањ; турска реч и значи што је грубо, неодељано, сурово, опоро, чворновато; (а значи и ћелав човек).

ТАСЛИЦА, турско име за Пљевље у Херцеговини, правилније *Ташлица;* од турскога *даш*, *таш*, камен, *ташлы*, каменито, од камена, дакле *Ташлице* била би Каменица.

ТАТАР, m. скоротеча; у значењу овом дошла је ова реч од Персијанаца, јер Татари имају особит дар да запамте место, куда су једном прошли, а како су добри коњаници, то су их већином употребљавали за скоротече, тако да Татар и скоротеча постадоше синонима.

ТАТАРАН, m. од турскога *татар ххан*.

ТАТАРАНКА, ср. татаран.

ТАТАРБАЗАР,

ТАТАРБАЗАРЦИК, тако зову Турци варош Панађуриште на реци Марици.

ТАТАРБУЏАК, тако се зове земља између реке Прута и Дњепра.

ТАТАРИН, в. татар.

ТАТАРКА, в. татарканџија.

ТАТАРКАНЏИЈА, в. татар и канџија.

ТАТЛИ, adj. слатко, од турскога *датлы, татлы*, слатко, благо; (*дат, тат* = сласт, укус, укусност).

ТАЋАЏИЈА, m. који прави капе од коже; долази од турскога *таке*, нека врста капе, *такеџи*, онај који прави те капе.

ТАУШАН,

ТАУШАНОВИЋ, презиме у Србаља; долази од турскога *тавшан*, зец; *ада тавшани*, питоми зец. Турци зову Тавшанима Грке на архипелашким островима, што су хитри и окретни као зецови.

ТАФТИЈА, f. учињена кожа; ова реч биће да је постала од *сактијан;* в. ту реч.

ТАХИР, мушко име; од арапскога *тахир*, чист, без мане.

ТАШ, m. камен; турска реч. (У Босни.)

ТА́ШАК, m. познато тестано јело; у турском *ташак* значи мошнице, чему је сродан појам и немачком (естерајском) тестаном јелу Taschkerl, као и немачком Tasche. Да ли су наши ташци од турске или немачке речи постали, то нека пресуђује филолог по занату.

ТЕБДИЛ, m. арапска реч, значи: промена, измена, промењен, прерушен (човек).

ТЕВАБИЈА, f. од арапскога *тевабиј*, пратња, присталице, поданици.

ТЕВДИЛ, в. тебдил.

ТЕВЕЋЕЛИ, adj.

ТЕВЕЋЕЛИЈА, m. као љубитељ чега; долази од арапскога *тевеџул*, који се предао богу.

ТЕДАРУЋ, adv. удобно; од арапскога *тедарук*, припреме.

ТЕЗА, f. од турскога *дејзе, тејзе*, тетка, очина сестра.

ТЕЗГА, f. од персијскога *дестђах, дестђех, дестиђех*, у обичном говору *дезђах, тезђах*, у турском покварено *тезге*, занат, радионица, продавница, контора, фабрика, рукоделница, свако место где се рукама ради; (*дест* у персијском значи: рука).

ТЕЗГЕРЕ, pl. од персијскога *дестгере*, у турском *тесгере*.

ТЕЗЈАЈ, в. тезга.

ТЕК, adv. и Турци имају ову реч (*тек, дек*) у смислу: само, само ако; како је наше *тек, теке, текем* постало од *тькмо, тьчију*, то су можда Турци ту реч од Срба узели.

ТЕКИЈА, f. од арапско-турскога *теке*, манастир, потпора, место одмора.

ТЕКМИ, ср. чикми.

ТЕКНЕ, n. турска реч, значи: корито, наћве, (лађа).

ТЕЛАК, m. слуга у амаму који тре; од арапскога *деллак;* (*делк* у арапском значи трти).

ТЕЛАКИЊА, ср. телак.

ТЕЛАЛ, m. од арапско-турскога *телал, делал*, јавни викач, посредник.

ТЕЛАЛИНА, ср. телал.

ТЕЛАЛИТИ, ср. телал.

ТЕЛАР, в. телал.

ТЕЛАРИТИ, в. телалити.

ТЕЛБИЗ, m. од арапскога *телбис*, превара, нитковлук, лажност, преоблачење, прерушавање.

ТЕЛБИЗЛУК, m. од арапско-турскога *телбислик*, у обичном говору *телбизлик*, превара, нитковлук.

ТЕЛЕЈ, m. од турскога *теллы*, што је од шика, варака; (*тел* = злато, шик, варак).

ТЕЛУЂЕ, n. у персијском *тылусе*, корице од сабље. Вук, истина, вели, да је *телуђе* турска реч, али ја мислим,

да је она стара аријска реч, јер *тыл* у персијском значи *потиљак*, исто као у руском, па је к нама на сву прилику дошла из истога извора, одакле је имају Персијанци.

ТЕЛФА, f. у персијском *телфа* значи блато, глиб; у турском *телве*, талог; *кахве телве*, талог од каве.

ТЕМЕНА, pl. од арапскога *темени*, поздрав, молитва, завет; ову реч Арапи су узели по свој прилици од грчкога *метанија*, молитва; па је к нама преко Турака дошла у смислу поздрава, докле смо грчко *метанија* задржали за цркву.

ТЕМЕСУЋ, m. арапска реч, значи писмени акт уопште.

ТЕМРЕ, m. потка од заставе; турска реч.

ТЕНАН,

ТЕНАНИ, adv. удобно; од персијскога *тенха*, самац, усамљен.

ТЕНЕЋЕ, ѣ. тенећка.

ТЕНЕЋКА, f. лим, од турскога *тенеке*.

ТЕНЕФ, m. узица; Вук вели, да је то турска реч; али је у турском језику нема; него ће бити она постала од *канаш*, *канаф*.

ТЕНЏЕРА, f. од турскога *тенџере*, *танџере*, у арапском *тинџер*.

ТЕПЕ, n. котрљ у цеге сврх темена; турска реч, која значи: врх, горњи део, брежуљак.

ТЕПЕЛАК, в. тепелук.

ТЕПЕЛУК, m. од турскога *тепелик*, узвишеност, горњи део, место са више брежуљака.

ТЕПСИЈА, f. од турскога *тепси*.

ТЕРАЗИЈЕ, pl. мерила; од персијскога *теразу*, *терази*, равновес, билансија.

ТЕРАК, m. мустра; од турскога *терк*.

ТЕРЕБИЧКА ЧОКАСИ, тако зову Турци неку чоју лошије каквоће, коју можда из Херцеговине (од Требиња?) добијају.

ТЕРЕЗИЈЕ, в. теразије.

ТЕРЕКЛИЈА, в. ћерћелија.

ТЕРЕЦЕ, n. творило, калуп; од арапскога *дереџе*, степен.

ТЕРЗИБАША, m. ср. терзија и баша.

ТЕРЗИЈА, m. кројач; од персијско-турскога *терзи*, *дерзи*.

ТЕРЗИЈАН, m. перо, којим се удара у тамбуру; од персијскога *тазијан*, *тазијане*, ударати.

ТЕРЗИЛУК, m. кројачки занат; од персијско-турскога *терзилик*, *дерзилик*.

ТЕРИЈАК, m. од арапско-персијско-турскога *тиријак*, *теријак*, *дерија̀к*, *дириј̀ак*, као неко средство против отрова, вино.

ТЕРКИЈА, f. од персијскога *теркун*, турскога *терки*, ремени за везивање седла, ремени на седлу да се њима што веже, а некада су их употребљавали, да њима везују ратно робље.

ТЕРЛЕМА, f. тиф у трбуху; турска реч, значи: зној.

ТЕРЛИДИБА, f. материја за одело; од турскога *телли диба*, диба везена златом.

ТЕРЛИДИВА, в. терлидиба.

ТЕРЛУЦИ, pl. од турскога *терлик*, обућа коју облаче да чува другу обућу од зноја и блата, као неке каљаче; (*тер* = зној).

ТЕРСУМЕ, adv. наопако; од турскога *терс̀не*.

ТЕРТЕРИВАН, в. тетриван. (У Босни.)

ТЕРЋИЈА, в. теркија.

ТЕРЏУМАН, m. тумач, од арапско-персијскога *терџыман*, *терџуман*.

ТЕСКЕРА, f. писмено, цедуља; од арапскога *тескере*.

ТЕСЛИМ, m. предавање; арапска реч.

ТЕСЛИМИТИ, v. p. предати, предавати, од арапскога *теслим ит*.

ТЕСТЕ, n. туце, 12 комада; од персијскога *дес̀те*.

ТЕСТЕБАША, в. тесте и баша.

ТЕСТЕРА, f. пила; од персијско-турскога *дестере, тестере.*

ТЕСТЕРАТИ, ср. тестера.

ТЕСТЕРЕ, в. тестера.

ТЕСТЕРИСАТИ, ср. тестера.

ТЕСТЕРИТИ, ср. тестера.

ТЕСТИР, m. допуштење; од персијскога *дестури*, турскога *дестур.*

ТЕСТИЈА, f. крчаг; од персијско-турскога *тести*, земљан суд, лонац, крчаг.

ТЕТИВА, в. тетик.

ТЕТИК, m. лук, од турскога *тетик*, пад, падање, место где се пада, нокат на пушци.

ТЕТРИВАН, m. паланкин, од персијскога *тахти реван*, ходајући престо.

ТЕФЕРИЧ, m. од арапскога *тефериџ*, одмор, отпочивање, посматрање, гледање.

ТЕФТЕР, m. од арапско-персијско-турскога *дефтер*, у обичном говору *тефтер*, књига од примања и издавања, записник, списак, споменица, таблица за писање, бележница. Али и Арапи, Персијанци и Турци имају ту реч од грчкога *дифтера*, но ми смо је примили преко Турака у том облику.

ТЕФТЕРДАР, m. од персијскога *дефтердар*, чиновник који води књигу од примања и издавања, главни прегледник финансије.

ТЕФТЕРИТИ, ср. тефтер.

ТЕФТИК, в. тетик.

ТЕФТИШ, m. комисија; арапска реч, која значи: ислеђење, испитивање, прегледање.

ТЕФТИШПИТИ, v. i. од арапскога *тефтиш ит*, ислеђивати, прегледати.

ТЕШКАТИ СЕ, v. г. Вук вели, да је та реч постала од кајања, кад се говори: тешко мени! Према смислу ове речи, ја бих рекао, да је она пре постала од арапско-турскога *тешеккү итмек*, плакати, жалити се, мучити се, него ли од говорења: тешко мени.

ТИГАЊ, m. у арапско-турском *тиган;* али ће бити, да смо и ми и Арапи и Турци узели ту реч од грчкога *тигани.*

ТИЛИСУМ, m. талисман; од арапскога *тилисин, тилсем* (плурал *талисим*), мађија.

ТИЛУТ, в. телуће.

ТИЛШУМ, в. тилисум. (У Босни).

ТИМАР, m. ова реч у значењу неговање долази од персијскога *тимар*, болест, неговање болесника; а у значењу феудскога добра долази од турскога *тимар*, што је значило имање, које су турски султани давали одличну војнику уз услов, да за рат даје по једнога коњаника на сваких 3000 аспри годишњега дохотка, као и сам лично да је дужан ићи у рат.

ТИМАРИТИ, ср. тимар.

ТИМАРОВАТИ СЕ, ср. тимар.

ТИМИШВАР, тако зову Турци банатски Темишвар.

ТИМУР ЛЕНК, познати под именом Тамерлан татарски освајач, који је код Ангоре заробио султана Бајазита Муратовића и жену му Милеву, кћер српскога цара Лазара. *Тимур, темур* у туркоманском и татарском језику значи гвожђе (турски *демир*), а *ленк* рећи ће хром.

ТИРИЈАКИ, m. тако зову Турци онога, који употребљава теријак или опијум.

ТИРИПЛИК, m. од персијско-турскога *тире иплики*, био конац и танак.

ТИРШЕ, n. у нас кожица за шарање ћуркова; од турскога *тирше, тирише*, пергамента, шарена јагњећа кожа, од које нарочито лепезе праве.

ТИСЕ, тако зову Турци реку Тису.

ТИТИЗ, m. турска реч, значи: човек ћудљив, онај коме се тешко што допадне; а Срби употребљавају ту реч и у смислу гадљив.

ТИТИЗЛУК, m. од турскога *титизлик*, ћудљивост, расправа.

ТИТРА, f. од турскога *титремек*, *дитремек*, дрктати, трести се (од зиме), *титреме*, језа.

ТИТРАЛИЦА, ср. титра.

ТИТРАТИ СЕ, ср. титра.

ТИТРЕИКЕ, ср. титра.

ТИФТИК, m. од персијско-турскога *тефтик*, *тифтик*, *дифтик*, фина вуна, нарочито од јарета.

ТОБЕ, n. завет; од арапскога *тöбе*.

ТОБЏИБАША, n. од турскога *топчи баши*, заповедник артиљерије.

ТОБЏИЈА, m. од турскога *топчи*, *топџу*.

ТОБЏИЛУК, m. од турскога *топчилик*.

ТОВАН, ср. тавлија.

ТОЗЛУКЕ, pl. доколенице; од турскога *дизлик* (*диз* = колено); гдекоји доводе ту реч од турскога *тозлик*, кратак огртач против прашине, а тако су се звале и неке чарапе без стопале, које су јаничари носили; (*тоз* = прашина); али очевидно је деривација од *дизлик боља*.

ТОЗЛУЦИ, в. тозлуке.

ТОЈАКА, тако Турци реку за тојагу, тољагу, што ће бити од Срба узели.

ТОКАЛИЈА, m. који носи токе; од персијско-турскога *токали*.

ТОКЕ, pl. врста оклопа; од персијскога *тока*, *дока*, пређица, пуце.

ТОКМАК, m. ћулумак, мали буздован; турска реч, која значи: маљ, буздован; Турци зову тако и звекир, као

и тег обешен о ужету иза врата, те се ова сама од себе затворе; још зову тако и велику кљусу; најзад тако реку и за жестока човека, који би све силом да сврши и ни у чему нема мере. Осим значења: ћулумак, Срби употребљавају ту реч још за означење човека дежмеката, или шмокљаста.

ТОМРУЦИ, pl. кладе (као каштига); долази од турскога *тумрук*, пањ, стабло, клада, путо.

ТОП. m. турска реч, која значи све што је округла облика, лопта, тане, топ.

ТÒПÂЛ, adj. хром; турска реч.

ТОПРАК, m. земља, прашина, област; турска реч.

ТОПУЗ, m. буздован; турска реч.

ТОПУЗЛИЈА, m. од турскога *топузли*.

ТОПУК, m. врста обуће; можда је ово постало од речи *топанке* (мађарски topánk); али свакако да приметим, да у турском *топук* значи пета.

ТОПЧИДЕР, позната река и долина близу Београда у Србији; долази од турскога *топчи*, тобџија, и *дере*, долина, дакле тобџијска долина.

ТОРБА, f. од турскога *торба*, *тобра*, торба, врећа; у персијском *тубре*, *тубере* значи: зобница и уопште коњаничка торба.

ТОРБАК, ср. торба.

ТОРБАР, ср. торба.

ТОРБАЦА, ср. торба.

ТОРБИЧАР, ср. торба.

ТОРБОНОША, ср. торба.

ТОРЛАК, m. тако зову људе који говоре ни бугарски ни српски, а тиме означавају и хвалишу. У турском, одакле је очевидно та реч узета, значи она: лењштина, небрига, неки род дервиша који се скитају по свету.

ТОРЛАТИ, ср. торлак.

ТОЧАЈЛИЈА, m. онај који точи; српска реч са турским окончењем.

ТРАБОЗАН, m. доксат; турска реч и значи: наслон, ограда, парапет.

ТРАМПА, f. Маринковић вели, да су Срби узели ту реч од Турака, али на сву прилику узели су је Турци од нас.

ТРАМПИТИ, ср. трампа.

ТРИЈЕСТЕ, тако зову Турци Трст.

ТРПАНЏУК, m. путничка коса; од турскога *трпан*, коса, *трпанџик*, мала коса.

ТРТ! interj. (он би, али трт!) од персијскога *терс*, страх.

ТУГ, m. турска реч, значи коњски реп привезан на врху копља, коме је опет на врху златна јабука, па се носио пред пашама, кад су путовали, или у бој ишли. Везири имају 3 туга, зато се зову *ыч тугли паша*, паша од три коњска репа.

ТУЗЛА, f. турска реч, рећи ће: сољана; (*туз* = со). У Босни има Горња и Доња Тузла, варош која се пре доласка Турака звала Соли.

ТУКМАК, в. токмак.

ТУЛБЕ, m. од арапскога *тырбе*, гроб, гробница, црква над гробом.

ТУЛБЕДАР, m чувар на гробу; од арапско-персијскога *тырбедар*.

ТУЛБЕНТА, f. нека женска капа; од персијскога *дылбенд*, муселин којим се увија чалма.

ТУЛУМ, m. мешина; турска реч, која значи: мешина, кожна кеса, гајде; *тулумба*, шмрк; *тулумбаз*, персијско-турска реч, који удара у бубањ; *тулумбаџи*, персијско-турска реч, помпер.

ТУЛУМБАША, m. в. тулум и баша.

ТУЛУМИНА, ср. тулум.

ТУМАЈЛИЈЕ, в. туманлије.

ТУМАНЛИЈЕ, pl. широке турске шарваре; можда долази од турскога *думан*, прашина.

ТУМБАС, m. понтон, од турскога *тумбаз*.

ТУНА, реку Турци за Дунав.

ТУЊАВ, adj. у Срба значи глупава човека; у персијском *туни* значи: лукав човек, крадљивац. Ср. мађарско tunya.

ТУР, m. Турци не употребљавају ову реч, која ће бити корен њиховом *отурмак*, сести, остати.

ТУ́РА, f. свежањ, замотуљак, свитак; од персијско-турскога *тугра* (изговори *тура*), знак, монограм састављен од писме́на̂, име́на̂, и наслова владаочева и стављен на чело његовим повељама и писменим наредбама.

ТУРАД, ср. Турчин.

ТУРАДИЈА, ср. Турчин.

ТУРАК, в. Турчин.

ТУРАЛИ, adj. са ту́ром султановом; персијско-турска реч.

ТУРБАН, m. од персијскога *дылбенд*, бело платно што се обавија око чалме.

ТУРБАНЛИЈА, ср. турбан.

ТУРКО, в. Турчин.

ТУРКОВАТИ, ср. Турчин.

ТУРКУША, ср. Турчин.

ТУРНАЦИЈА, m. од турскога *турна*, ждрал, *турнаџи*, соколар; то су били неки нарочити војници међу јаничарима.

ТУРПЕИСАТИ, ср. турпија.

ТУРПИЈА, f. од турскога *дёрпи*, *тырпи*, *дырпи*, пила.

ТУРПИЈАТИ, ср. турпија.

ТУРСКА, ср. Турчин.

ТУРЋИЈА, ср. Турчин.

ТУРЧАЛО, ср. Турчин.

ТУРЧАТИ, ср. Турчин.

ТУРЧЕ, ср. Турчин.

ТУРЧИН, од турског *Тырк*, Туркоман, варварин; дупеж, јер Турци сами неће да се зову Турци, него хоће да су *Османлије*.

ТУРЧИНАК, ср. Турчин.

ТУРЧИТИ, ср. Турчин.

ТУРШИЈА, f. од турско-персијског *тырши, тыршы, турши, туршу*, што је кисело, воће што је остављено или учињено у соли или у оцту; (персијско *тырш* = оцат).

ТУТИЈА, f. цинк, од арапског *тутја*.

ТУТИЈА, f. таоство; од турског *туту*, држање (од *тутмак*, држати).

ТУТКАЛ, m. од турског *дудкал, туткал*.

ТУТКАЛИСАТИ, ср. туткал.

ТУТКАЛИТИ, ср. туткал.

ТУТКАЛО, в. туткал.

ТУТКУН, adj. невешт, везан; турска реч.

ТУТУН, m. од турског *тытын, дытын, тутун*, дим, дуван.

ТУТУН-КЕСА, f. од турског *тытын кисеси*.

ТУТУНЏИЈА, m. од турског *дытынџи*, у обичном говору *тытынџи*, онај који дуван пуши или га продаје.

ТУФЕГЏИЈА, m. од турског *тыфенкџи, туфенкџи*, војник пешак, пушкар.

ТУФЕК, m. пушка, од турског *тыфенк*, у обичном говору *тыфек*.

ТУФЕКЧИБАША, в. туфек и баша.

ТУФЕКЧИЈА, в. туфегџија.

ТУЏАК, m. просјак; у турском веле *дуџак*, онај који је у рату заробљен; али ће ову реч бити Турци од Срба узели, јер Турци у свом језику немају *џ*.

ТУЧ, m. бронза, од персијског *туџ*.

Ћ.

ЋА, adv. чак; анадолски Турци веле *та;* можда је наша реч од турскога постала.

ЋАБА, храм у Мекки, где је највећа светиња муслиманска; од персијскога *ћа'бе.*

ЋАБА, m. глупак; можда је ова реч сродна с арапским *ћабус,* мора; у осталом ср. мађарско kába.

ЋАБЛАСТ, в. ћаба.

ЋАБЛОВ, в. ћаба.

ЋАГЕ, n. хартија, од арапско-персијско-турскога *ћагид,* у обичном говору *ћад,* хартија, писмо.

ЋАИЈА, f. од турскога *ћаџја бӧреги,* господски бурек.

ЋАИЦИЈА m. од турскога *ћаџјаџи.*

ЋАЈА, в. ћанија.

ЋАЈА, m. заступник, од персијскога *кетхуда,* у обичном говору *ћаџје, ћаџја, ћаја,* домаћин, домувладика, старешина, заменик, надзорник; ср. капућехаја.

ЋАКНУТ, в. ћанут.

ЋАКО, m. отац (у тепању); у персијском *ћак,* човек, дете, учитељ; *ћако, ћаћул,* ујак; али ту реч неће бити да смо узели од Персијанаца.

ЋАЛОВ, в. ћанут.

ЋАМА, f. нека женска хаљина; у персијском *џаме* значи хаљина уопште.

ЋАМИЛ, мушко име; у арапском значи та реч: савршен, потпун, поштен, праве мере.

ЋАНУТ, adj. у персијском значи: глупак, сумануг, претеран, луда.

ЋАПША, в. ћаба.

ЋАР, m. у нас трговина, корист; од персијскога *ћар,* радња, дело, рад, корист; (у арапском *џар,* цена, плата, награда, а то је плурал од *еџр*).

ЋАРИТИ, ср. ћар.

ЋАРЏИЈА, m. од персијско-турскога *ћарџи*.

ЋАСА, f. здела; од персијскога *ћасе*, велик суд за пиће, здела, суд уопште, (а тако реку и за трбух у тамбуре).

ЋАТА,

ЋАТО, m. тако веле и Турци за писара и мудраца, а тај облик свога *ћатиба* узели су од Срба.

ЋАТИБ, n. арапска реч, значи: писар, писац, мудрац, учењак.

ЋАЋА, m. у персијском зове тако млађи брат старијега; а тако се зове и роб који је у кући одрастао; у нас та реч значи отац (у тепању), али је свакако нисмо узели од Персијанаца.

ЋАФИР, m. арапска реч, значи: неблагодаран, неверник, који не признаје бога. Мусломани зову тако све немусломане, (који нису идолопоклонници). Од *ћафир* дошло је у турском *ђавур*, *ђаур*, које има исто значење.

ЋАФУРИЈА, f. од арапскога *ћафури*, камфор.

ЋЕБАБЏИЈА, m. од персијско-турскога *ћебабџи*.

ЋЕБАП, m. од персијскога *ћебаб*, *ћебап*, пржено месо, печено месо.

ЋЕБАПЧИЋИ, в. ћебап.

ЋЕБЕ, n. турска реч, значи: дебела вунена материја, од које се праве покривачи и кабанице (које у јужној Француској зову *кабан*). Турско *ћебе* биће да је постало од латинскога gausape, али ми смо реч *ћебе* свакако узели од Турака.

ЋЕБЕЏИЈА, m. од турскога *ћебеџи*.

ЋЕВАП, в. ћебап.

ЋЕЗАП, m. љута вода (aqua fortis); од арапскога *ћезаб*.

ЋЕИВ, в. ћеф.

ЋЕИВАН, мушко име; од арапскога *ћевфан*, *ћуфан*, уважење, слава, част; (у персијскоме *ћеиван* значи: планета Сатурн).

ЋЕИП, в. ћеф.

ЋЕИФ, в. ћеф.

ЋЕИФЛИ, adj. од арапско-турскога *ћеифлы*, весео, добро расположен.

ЋЕ́ЛА, ср. ћелав.

ЋЀЛА, ср. ћелав.

ЋЕЛАВ, adj. од персијскога *ћел*, ћелав.

ЋЕЛАВАЦ, ср. ћелав.

ЋЕЛАВИЦА, ср. ћелав.

ЋЕЛЕКУЛА, грозни споменик турскога варварства, који су код Ниша подигли Турци од лубања оних Србаља, који су 1809. године приликом опсаде Ниша са ресавским војводом Стеваном Синђелијем погинули. Име је добила ова кула од персијскога *ћеле*, глава, потиљак, врх, глава шећера.

ЋЕЛО, ср. ћелав.

ЋЕЛЕПИР, m. добит незаконитим пу́тем, добит без муке; од турскога *ћелепур*.

ЋЕЛЕПИРИТИ, ср. ћелепир.

ЋЕЛЕПОШ,

ЋЕЛЕПУШ, m. од персијско-турскога *ћелепош*, *ћелепуш*, капица; (*ћеле* = глава, *пуш* = оно што покрива).

ЋЕЛИБАР, m. од персијскога *кехруба* (*кех* = слама, *руба* = привлачи, дакле оно што привлачи сламу); Турци су то покварили на *ћехрибар*, а ми одатле начинили *ћелибар*.

ЋЕЛОЊА, ср. ћелав.

ЋЕЛУПАЧА, ср. ћелав.

ЋЕМАЛ, мушко име; у арапском значи та реч савршенство.

ЋЕМАНЕ, m. виолина; од персијскога *ћеман*, лу̑к; *ћемане*, лу̑к, све што има облик лу̑ка, виолина; *ћеманче*, персијско-турска реч, виолина.

ЋЕМЕР, m. појас, па̑с, бедрица, свод; персијска реч.

ЋЕМЕРЛИ, adj. од персијско-турскога *ћемерлч*, свод, сведено.

ЋЕНАР, m. од персијскога *ћенар*, *ћенаре*, страна, обала, ивица, крај, кут,. угао, (крило, загрљај).

ЋЕПЕКЛИЈА, f. врста крушке; од турскога *ћепек*, трине, трице, *ћепекли*, тринаво; дакле крушка брашнавка.

ЋЕПЕНАК, m. од турскога *ћепенк*, крило од прозора, капак испред дућана; (у турском се зове *пеће* оно што се спусти од капка дућанскога, па се на њему седи и ради, али Срби зову и то ћепенак).

ЋЕРАМИДА, в. ћеремида.

ЋЕРАНА, f. место где се прави сапун; од персијскога *ћар хане*, радионица; (у турском реку тако за јавну сводницу).

ЋЕРЕМИДА, f. цреп на кров; турски *ћеремид*, али ће бити и ми и Турци да смо ту реч од Грка узели.

ЋЕРЕЋЕЛИЈА, в. ћерћелија.

ЋЕРПИЧ, m. непечена цигља; од персијскога *ћерпиц*, *ћерпыц*, *ћерпуч*.

ЋЕРТОВИ, pl. сек, балвани за кућу; од турскога *ћертик*, зарезати на греди, балвану и т. д.

ЋЕРЋЕЛИЈА, f. од турскога *ћерћели*, врста платна.

ЋЕРЧИВО, n. оквир на прозору; од персијскога *чарчуве*, *чарчуве*, у турском испрчено *черчиве*, дрвен оквир.

ЋЕСА, в. кеса.

ЋЕСАМ, в. кесим.

ЋЕСАП, в. ћезап.

ЋЕСАТИ, v. i. од турске фразе *сени ћим ћесер*, ко тебе зарезује у што?

ЋЕСЕРЦИЈА, в. кеседија.

ЋЕСКИН, adj. љут, ватрен, оштар; турска реч.

ЋЕСМА, f. врста веза; од турскога *ћесме*.

ЋЕСМАТИ, ср. ћесма.

ЋЕТЕН, m. лан; персијска реч.

ЋЕТЕНИШТЕ, n. ср. ћетен.

ЋЕФ, m. од арапскога *ћеиф*, у обичном говору *ћеф*, наслада живота, весеље, радост, добро расположење, добра воља, уживање, здравље тела и душе.

ЋЕФЕНАК, в. ћепенак.

ЋЀФШ, в. ћеш. (У Бо́сни.)

ЋЕХЛУБАР, в. ћелибар. (У Босни.)

ЋЕШ, m. прегледање мртваца (убијенога); од арапскога *ћешф*, прегледати, контролисати.

ЋЕШИТИ, ср. ћеш.

ЋЕШКЕ, в. кешке.

ЋИБАР, adj. лепо васпитан човек, учтив; арапска реч.

ЋИБРЕТ,

ЋИБРИТ, m. од арапскога *ћибрит*, сумпор, палидрвце.

ЋИЛЕР, види киљер.

ЋИЛИБАР, в. ћелибар.

ЋИЛИМ, n. персијско-турска реч.

ЋИЛИТ, m. катанац; турска реч.

ЋИМАНЕ, в. ћемане.

ЋИМЛИЈЕ, pl. ово ће можда бити од персијско-турскога *симли*, сребрно (персијски *сим* = сребро), и онда би се разумео стих: По ножевим ситне игле ћимлије.

ЋИРИБАР, в. ћелибар.

ЋИРИЗ, в. ћириш.

ЋИРИЦИЈА, в. кириција.

ЋИРИШ, m. обућарски лепак; од персијскога *чириш*.

ЋИСПЕТ, m. одело, накит; од арапскога *ћисвет*. (У Босни.)

ЋИТАП, m. књига, од арапскога *ћитаб*, књига, писмо, наредба, закон, опредељење; *ел-ћитаб*, куран, мухамедовачко свето писмо.

ЋИФТА, в. Чивутин.

ЋОР, adj. у Срба једноок; од персијскога *ћор*, *ћӧр*, слеп.

ЋО́РА, ср. ћор.

ЋО̏РА, ср. ћор.

ЋОРАВ, в. ћор.

ЋОРАВ̏АЦ, ср. ћор.

ЋОРАВИТИ, ср. ћор.

ЋОРАВИЦА, ср. ћор.

ЋОР-БАЋА, в. ћор и баџа.

ЋОР-БУЋАК, в. ћор и буџак.

ЋОРДА, f. сабља, од персијскога *ћард*, нож, велики нож; (старотурски *ћурде*, велики нож; персијски *ћарду*, ножице за стрижење оваца); ср. чешко *корд*, *кордик*, мач, као и мађарско kard.

ЋОРЛАИСАТИ, ср. ћор.

ЋОРО, ср. ћор.

ЋОРПАЗАР, в. ћор и пазар.

ЋОР-СОКАК, в. ћор и сокак.

ЋОР-СОФРА, f. збор без реда; в. ћор и софра.

ЋОСА, m. од турско-персијскога *ћöсе*, човек са ретком брадом.

ЋОСАВ, ср. ћоса.

ЋОСАВИТИ, ср. ћоса.

ЋОСАСТ, ср. ћоса.

ЋОСО, в. ћоса.

ЋОТЕК, m. ударац; персијска реч и значи батина.

ЋОШАК, m. од персијско-турскога *ћöшк*, као чардак, нарочито у башти, да се оданде ужива леп изглед; (отуда су европски народи на западу начинили *кијоск*).

ЋОШЕ, n. рогаљ, угао; персијска реч.

ЋОШЕ, в. ћошак.

ЋОШЕЛИ, ср. ћошак.

ЋОШКА, в. ћошак.

ЋУВИК, m. брежуљак, од персијскога *ћух*, брег, брежуљак, шума; турски *ујк*, брежуљак.

ЋУК, m. нека совуљага; у персијском *ћуке*, совуљата; али ту реч неће бити да смо узели од Персијанаца.

ЋУЛ, m. пепео; турска реч. (У Босни.)

ЋУЛА, ср. ћулâв и ћȗлав.

ЋУЛАВ, m. капица нека од сукна; од персијскога *ћулах*.

ЋȖЛАВ, adj. во или ован без рогова или без ушију; од арапскога *цулх*.

ЋУЛАН, m. пепеларница; од турскога *ћилхане*, место где се пепео прави (у симицијници и хамаму), пећ у хамаму.

ЋУЛАНИЈА, m. бескућњак, скитница, који спава у хамамском пепелу; ср. ћулан.

ЋУЛАТИ СЕ, ср. ћулâв.

ЋУЛИТИ, ср. ћȗлав.

ЋУЛБАС, m.

ЋУЛБАСТИЈА, f. од турскога *ћулбасти*, *ћулбасте*, подланица меса печена на роштиљу или жеравици; *ћул* = пепео, *басти* = метнуто).

ЋУЛУМАК, m. мали буздован; ср. ћȗлав.

ЋУМЕЗ, m. кокошињак; од турскога *ћȏмез*.

ЋУМУР, m. угљен; од турскога *ћумир*, *кумир*, *ћȏмȕр*.

ЋУМУРНИЦА, ср. ћумур.

ЋУМУРЊАЧА, ср. ћумȕр.

ЋУМУРЏИЈА, m. угљар, од турскога *ћумирџи*, *ћȏмȕрџи*.

ЋУП, m. род суда; у персијском *ћуп*, крчаг.

ЋУПА, в. ћуп.

ЋУПРИЈА, f. мост; од турскога *ћупри*, у обичном говору *ћȏпры*.

ЋУРАК, m. кожух, од турскога *ћурк*, кожух, крзно, хаљина са первазом од крзна.

ЋУРДИЈА, f. од турскога *кардије*, *курдије*, некада турско одело у рату; *ћурдије*, неко кратко одело.

ЋУРТА, f. од турскога *ћурте*, пршњак, нека кратка хаљина.

ЋУРТАУК, m. болест у живине при спаривању, од турскога *ћортаук*, слепа кокош.

ЋУРЧЕ, n. од персијскога *ћерте, ћырте*, неко женско одело што до појаса допире; *ћыртек*, у персијском прњак, прслук.

ЋУРЧИБАША, в. ћурчија и баша.

ЋУРЧИЈА, кожухар, крзнар, од турскога *ћыркчи*.

ЋУРЧИЛУК, m. од турскога *ћыркчилик*.

ЋУСКИЈА, f. полуга; од турскога *ћысћи*.

ЋУСТЕК, m. путо; од турскога *ћöстек*, путо, верижице од сата.

ЋУТАК, m. пањ, од турскога *ћötек, ћутук*, батина, пањ.

ЋУТЕК, в. ћустек.

ЋУТУК, в. ћутак; Вук је погрешно превео ову реч са: гомила.

ЋУФТЕ, n. јело неко од исецкана меса; од персијскога *ћуфте*, у обичном говору *ћöфте*, месо исецкано на ситно, (опиљено).

У-

УАБАТИ, ср. абати.

УАБОНОСИТИ СЕ, ср. абонос.

УАПСИТИ, ср. хапсити.

УАПШЕНИК, ср. хапс.

УАРАЧИТИ, ср. харач.

УБАЈАТИТИ СЕ, ср. бајат.

УБЕВУТИТИ СЕ, v. г. обезнанити се, долази од персијскога *би* = без, *хут* = свест.

УБЕУТИТИ СЕ, в. убевутити се.

УВАРИСАТИ, v. р. погодити, домислити се; од турскога *увармак*.

УГАИПИТИ СЕ, ср. гаип.

УГИЧ, m. ован предњак; турска реч.

УГУРСУЗ, m. од турскога *угурсиз*, несрећник, злокобник; (*угур* = срећа, *сиз* = без).

УГУРСУЗЛУК, m. од турскога *угурсизлик*, несрећа, зла коб.

УДОРЏИЈА, m. српска реч са турским окончењем.

УЗАПТИТИ, ср. запт.

УЗЕНГИЈА, f. стремен, од турскога *ызенги, ызенгы.*

УЗЕНЂИЈА, в. узенгија.

УЗУН, adj. турска реч, значи: дугачак, дужина.

УЗУР, m. доколица; од арапскога *хузур*, почивање, спокојство, пријатан живот.

УЗУРАН, ср. узур.

УЗУРИТИ, ср. узур.

УЗУРЛИЈА, f. од арапско-турскога *хузурли.*

УИСАТИ, v. i. доликовати; од турскога *ујмак.*

УИШЂИЛИТИ, v. p. погодити, домислити се; биће да је дошло од турскога *ишкиле*, сумња.

УЈАГМИТИ, ср. јагма.

УЈАРАНИТИ СЕ, ср. јаран.

УЈАРАЧИТИ, ср. јарачити.

УЈДИСАТИ, в. уисати.

УЈДУРИСАТИ, ср. уједурма.

УЈДУРМА, f. удешавање, намештање; од турскога *ујдурмак*, уредити, удесити, наместити, подражавати, следовати.

УКАЈДИТИ, ср. кајда.

УКАЛУПИТИ, ср. калуп.

УКУБУРИТИ, ср. кубура.

УЛ, m. кошница; у турском *огул* (изговори *оул*) значи: рој.

УЛАК, m. скоротеча; турска реч.

УЛАМА, f. врста веза, ивица; турска реч.

УЛАР, m. поводац; турска реч.

УЛЕВА, f. плата; од арапскога *улуфе.*

УЛЕМА, m. ово је плурал од арапскога *ʾалим, ʾулам, ʾилам*, значи: мудри, учени, књижевници, богослови, клирици, учитељи мусломанске вере.

УЛИШТЕ, ср. ул.

УЉАНИК, ср. ул.

УМАЈИЈА, f. неко памучно платно, паргар; од персијскога *хумајум бези*, царско платно.

УМУАСЕРИТИ, ср. муасера.

УНГАРЦЕ, тако се у народној једној песми зове турска варош Хуњар Скелеси.

УНКАШ, m. облук, облучје на седлу; од турскога *ӧнкаш*, (*ӧн* = предњи, *каш* = обрва).

УОРТАЧИТИ, ср. ортак.

УПЕИЧИТИ СЕ, ср. пеик.

УПИРЈАНИТИ, ср. пирјан.

УРИШ, в. јуриш.

УРИШАТИ, в. јуришати.

УРМА, f. од арапскога *хурма*.

УРНЕК, m. прегледалица, мустра; од турскога *ӧрнек*, углед, узор, прегледалица, ср. мађарско remek.

УРТИЈА, f. кров; од турскога *ӧрту*, кров, покривач; покривало.

УРУМЕЛИЈА, од турскога *Ур-Рум*, Мала Азија, европска Турска; ср. Румелија.

УРУМЕНЛИЈА, в. Урумелија.

УРУС, тако реку Турци Рус, Русија.

УСАЛАМУРИТИ, ср. саламура.

УСАПУНИТИ, ср. сапун.

УСАЧМИТИ СЕ, ср. сачма.

УСИРЋЕТИТИ СЕ, ср. сирће.

УСТА, m. у турском мајстор, заначија, а тако се некад звао и јаничарски подофицер.

УСТАБАША, m. старешина у еснафу, цехмајстор; в. уста и баша.

УСТИСАТИ, v. p. устати, скочити на кога; навалити на кога иштући што или молећи се за што, салетети; долази од турскога *ыстъ*, горе, на, над; *ыстъне дышмек*, навалити на кога.

УТАБАНИТИ, ср. табан.

УТАБАТИ, ср. табан.

УТАМАНИТИ, ср: таман.

УТИЈА, f. од турскога *ӧти*, у обичном говору *ӧты*.

УТИЈАТИ, ср. утија.

УТИРИШИТИ, v. p. накитити; ср. тирше.

УТЛЕИСАТИ, v. i. од турскога *ӧтылемек*, *ӧтилемек*; в. утњати.

УТОВИТИ, ср. тавлија.

УЋЕЛЕПИРИТИ, ср. ћелепир.

УХАБАТИ, ср. абати.

УХИЛИТИ, v. p, пренемоћи се, онесвеснути; од арапскога *хиле*, лукавство, претворство.

УЧКУР, m. свитњак; турска реч.

УЧКУРЛУК, m. од турскога *учкурлик*.

УЧТУГЛИЈА, m. паша од три коњска репа; од турскога *учтугли* (*уч* = 3, *туг* = реп); ср. туг.

УЧУРИСАТИ, v. p. сакрити, од турскога *учурмак*, сакрити, пустити да одлети (да га нестане).

УЧУРУМ, m. бездан, провалија; турска реч.

УЏБАШЛИЈЕ, pl. врста пафта; од турскога *уџбашли*; (*уџ* = врх, *баш* = глава).

УЏЕРА, f. страћара; од арапскога *хӧџре*, собичак.

УЏУМА, f. женски надимак; биће да је дошло од арапскога *хуџум*, напасти, насрнути.

УШЋУП, тако зову Турци Скопље у Старој Србији.

УШУР, m. арапска реч, значи: десетак.

Ф.

ФАЗИЛ, мушко име, у арапском значи онај који се одликује, нарочито у науци, научењак, мудрац.

ФАЗЛИ, мушко име, од арапскога *фазл*, обилатост, сувишак, претераност (у добром смислу), достојанство, врлина, знање, доброта, доброчинство, милост.

ФАЈДА, f. од арапскога *фајдет*, у обичном говору *фајде*, корист, добитак.

ФАЈДИСАТИ, ср. фајда.

ФАЛАГЕ, в. фалаке.

ФАКИР, в. фукара.

ФАЛАКЕ, pl. од турскога *фалака*, клада с ужетом у средини, којим вежу ноге кривцима, кад хоће да их бију по табанима.

ФАЉА, f. турска реч.

ФАТИМА, женско име, у арапском *Фатимет*, *Фатима*, спретна.

ФЕДА, царинско писмено о провенијенцији робе; персијска реч, која значи: корен, искон, траг, знак, марка, белег, правило, пропис.

ФЕЛАХ, m. арапска реч, значи: орач, пољоделац, сељак, тежак (нарочито у горњем Мисиру).

ФЕН, m. нека игра у Црној Гори; биће да је од арапскога *фен*, вештина, мајсторија.

ФЕЊЕР, m. од турскога *фенер*, персијскога *фенар*, лампада, фар; али су Турци и Персијанци узели то од грчкога.

ФЕРАШ, m. арапска реч, значи: лопата за изношење смета из собе.

ФЕРДИН, село у Банату не далеко од Панчева. Немачки се зове Фердинандсдорф. Ако је ово село постојало пре доласка Баната у Ћесарске руке, могло је то име добити од персијскога *фердин*, први месец персијске го-

дине, кад је сунце у знаку овна; (у арапском *ферд* рећи ће личност).

ФЕРЕЏА, f. од турскога *фераџе*, у обичном говору *фереџе*, горња женска хаљина са широким рукавима и дугачком огрлицом, која виси остраг.

ФЕРИК, m. дивизија у војсци; арапска реч и значи: велика гомила људи. *Ферик паша*, дивизиони ђенерал у Турској.

ФЕРМАН, m. персијска реч, значи: наредба, заповест, диплома турскога султана.

ФЕРМЕН, в. фермене.

ФЕРМЕНЕ, pl. врста прслука; турска реч.

ФЕРУЗ, мушко име, у арапском значи: лав.

ФЕРХАД, мушко име, у арапском значи: градитељ.

ФЕРХАТ, мушко име, у арапском значи: радост, задовољство.

ФЕС, m. позната црвена капица турска; добила је своје име од вароши Фес у Мароку у северној Африци, где се прави.

ФЕСЛИГЕН, m. босиљак; ово смо узели од Турака, а ови су тако искренули грчко василикон.

ФЕСЛИЂЕН, в. феслиген.

ФЕТ, m. покорење, освојење; од арапскога *фетх*, отварање врата, освојење града, победа, победити, отворити; отуда је дошло *фатих*, онај који отвара, који осваја; *Фатихи Истамбол*, освојитељ Цариграда, то име придали су Мухамеду II, који је отео Цариград.

ФЕТВА, f. арапска реч, значи: правни одговор, решење муфтије, које попуњава у случају кад закон ћути, или се чини да је сумњив.

ФЕТИСЛАМ, тако зову Турци град Кладово на Дунаву у Србији, а они су то искренули (као: победа ислама!) од српскога ранијега имена Вишеслав.

ФИДАН, в. финдика.

ФИЛ, m. слон; арапска реч.

ФИЛАР, m. у Меци врста женске обуће; турска реч, којом се означавала нека врста јаничарске обуће.

ФИЛДИШ, m. слонова кост, од арапско-турскога *фил диши*; (арапски *фил*, персијски *пил*, слон).

ФИЛИБЕ, тако зову Турци град Пловдин на Марици.

ФИЛИМАН, в. илиман.

ФИЛЏАН, m. шољица (за каву); од арапско-персијскога *финџан*, у обичном говору *филџан*.

ФИНДИКА, f. младица, летораст; од турскога *фидан*, младо дрво за расад.

ФИНОФЕС, m. од фин и фес, фини фес.

ФИНЏАН, в. филџан. (У Босни.)

ФИРАЛЕ, pl. у Босни и у Боци нека обућа; ср. филар.

ФИРАУН, тако реку у Србији за Циганина, према арапско-турскоме називу; а у војводству кажу Фараун.

ФИРУЗ, мушко име, од персијскога *фируз*, онај који осветљава, светлост, сјај; *фируз*, победа, корист, добит, надмоћност, срећан, велик, честит.

ФИРЏАТИ, v. i. надалеко концем прихватати; ова реч можда има свезе с арапским *фираз*, *фирас*, одело, хаљина; *фирзет*, део одељен и растављен од осталога. Ср. у осталом мађарско férczolni.

ФИСТАН, m. персијска реч, значи: сукњица, сукња.

ФИТИЉ, m. стењак од жишка или свеће; од арапскога *фетил*, у обичном говору *фитил*; персијски *бетиле*, *петиле*, *пелите*.

ФЫТОК, тако зову Турци Футог (код Новога Сада).

ФИЋИР БАИР, окомак на горњем граду београдском, одакле је диван изглед уза Саву и Дунав, као и на Срем и Банат; долази од арапскога *фекр*, *фикр*, мишљење, мисао, премишљање, мњење; *фићир*, онај који се сав дао у мисли.

ФИШЕГЏИЈА, m. од персијско-турскога *фишекци*, онај који прави набој за пушку.

ФИШЕК, m. персијска реч, набој за пушку, пушка.

ФИШЕКЛИЈЕ, pl. персијско-турска реч.

ФИШЕКЛУК, m. од персијско-турскога *фишеклик*, кеса за фишеке.

ФИШЕКЋЕСЕ, в. фишек и ћеса.

ФИШЕЧНИЦА, ср. фишек.

ФОДУЛ, m. од арапскога *фызул*, покварено на турско *фодул*, хвалиша, хваставац, разметљивац; (*фодола*, топла лепиња, звао се јаничарски хлебац).

ФОДУЛАСТ, в. фодул.

ФОРТА, мушки надимак; у турском рећи ће: разметљивац, хвалиша.

ФОРТАТИ, в. вортати.

ФРЕНГА, f. од турскога *френги илети*, француска болест.

ФРЕНГИСТАН, тако по персијскоме зову Турци Европу (франачка земља).

ФРЕНК, ФРЕНКИ. тако Турци по персијскоме зову Европљана (Франк).

ФРЕНЂИЈА, f. (кула), од турскога *френги*, франачки, француски, дакле кула саграђена на франачки начин.

ФРЕНКА, в. френга.

ФРЕЊАК, в. френга.

ФРЉИТИ, v. i. бацити; од турскога *ферлатмак*, бацити у вис.

ФУАД, мушко име, од арапскога *фыад*, у обичном говору *фывад*, срце, душа, утроба, дух, јетра, плућа.

ФУДУЛ, в. фодул.

ФУКАРА, f. сиротиња; у арапском *вакир*, *факир*, сиромах, убог; *фукара* (плурал од *факир*), сиромаси, убози људи, они који су се заветовали сиротињом, људи одани ду-

ховном и побожном животу; (*фарк, факат, фака*, сиротиња, невоља, убоштина, туга, жалост); *факир вакир*, сиромах и несрећан.

ФУРАК, m. сиротиња; од арапскога *фырак*, жалост; ср. фукара.

ФУРУНА, f. од турскога *фурун*, пећ; а ово ће бити постало од латинскога fornax.

ФУРУНЏИЈА, m. од турскога *фурунџи*, пекар, онај који прави пећи.

ФУТА, в. вута.

ФУЧИЈА, f. буре; од турскога *фучи*.

ФУШКИЈА, в. вушкија.

ФУШТАН, в. фустан.

Х

ХАБАТИ, в. абати.

ХАБЕН, в. абен.

ХАБЕР, m. од арапскога *хабер*, глас, вест, дознавање, пророков глас.

ХАБЕРДАК, ср. хабер.

ХАБЕРДАР, m. од арапско-персијскога *хабердар*, онај који је извештен, опоменут.

ХАБЕРНИК, ср. хабер.

ХАБЕРЊАЧА, ср. хабер.

ХАБРОНОША, ср. хабер.

ХАБЕШ, тако зову Арапи и по њима Турци Ависинију.

ХАВАЛА, в. Авала.

ХАВАН, m. од турскога *хаван, хавен*, ступа, топ за бацање бомбе.

ХАВЛИЈА, f. неки бео рутав рубац; од турскога *хавли*; иначе ср. авлија; (*хавли* у турском значи и сасвим сам).

ХАВЛИ-МАХРАМА, f. од *хавлы макрама*, врста памучна рупца.

ХАДУМ, m. од арапскога *хадим, ххадим,* слуга, ушкопљеник, и у овом последњем смислу изговарају Турци ову реч *ххадум.*

ХАДУМАЦ, в. хадум.

ХАДУМИЦА, ср. хадум.

ХАЗНА, f. од персијскога *ххазине,* у обичном говору *ххазне,* (арапски *ххузане*), благо, магазин, житница, стовариште у опште.

ХАЗНАДАР, m. благајник, од персијскога *ххазинедор,* у обичном говору *ххазнадар.*

ХАЗНА-ОДАЈА, f. ризница, благајница; од персијско-турскога *ххазине одаси.*

ХАЗУР, adj. од арапскога *хазир,* спреман, готов, оправан.

ХАЗУРАЛА! interj. арапско-турска реч, значи: спремајте се! будите спремни!

ХАЗУРАТИ, v. i. опремати; ср. хазур.

ХАИН, в. хаинин.

ХАИНИН, m. од арапскога *ххаин,* неверан, неблагодаран; издајник.

ХАИНСТВО, ср. хаинин.

ХАИР, m. од арапскога *ххаир,* добро, доброта; а значи у турском и не.

ХАИРАЛА? које добро? шта је? од арапско-турске речи *ххаирола,* добро било!

ХАИРЛИ, adj. арапско-турска реч, значи: добро, срећно, спасоносно.

ХАИРЏИЈА, m. од арапско-турскога *хаирџи.*

ХАЈАТ, m. турска реч, значи: ходник, нарочито спољашњи ходник у турској кући; а ми смо ту реч узели у смислу клетка.

ХАЈВАН, m. животиња, звер; арапска реч.

ХАЈВАР, m. икра; од турскога *хавијар, ххавијар, ххабијар.*

ХАЈДАМАК, m. у нас значи тољага; у Турака значи та реч: терати кога, водити стадо оваца, волова и т. д. Хајдамаци звали су се у прошлом столећу козаци, који су устали на оружје против Пољака, који су хтели да их покатоличе. Чија је ова реч, то ће се моћи тешко одредити.

ХАЈДАР, мушко име; у арапском значи: јунак, храбар, лав.

ХАЈДЕ, в. ајде.

ХАЈДУК, m. Као што већини речи, које означавају човека занатом војника, не може да се нађе искон, тако ни речи *хајдук* не зна се порекло. Хајдук, хајдамак, козак, хусар, катана, пандур — све су то речи, које означавају војнике, али како су постале, за сваку има пуно версија. *Хајдук* ће рећи разбојник, премда у нас та реч нема ружна значења обична лупежа; па како у арапском *хајдуд* (плурал *хајадуд*) значи разбојник, то се обично узима, да је *хајдук* постало од *хајдуд*. Бијанки у свом речнику примећује, да *хајдуд* долази од мађарске речи (hajdú) и да значи пешака војника, те додаје, да *хајдуд ы катане* у турском значи мађарски пешаци и коњаници; али, вели, данас Турци реку *хајдуд*, разбојник. За времена турске власти над српским земљама и Мађарском звали су се *хајдуци* у Мађарској пешаци војници, који су били у пукове подељени, а *слободни хајдуци* били су као добровољци и ови су скоро искључно били Срби, који су и иначе хао горски хајдуци војевали без престанка против турских господара. Ја мислим, да *хајдук* није турско-арапска реч, него да ће бити постала на српском земљишту каквим случајем, који се данас већ никако не може констатовати.

ХАЈДУКОВАТИ, ср. хајдук.

ХАЈДУЧИЈА, ср. хајдук.

ХАЈДУЧИНА, ср. *хајдук*.

ХАЈДУЧИТИ СЕ, ср. *хајдук*.

ХАЈДУШТВО, ср. *хајдук*.

ХАЈЋИДИ, в. *ајћиди*.

ХАЈЛАЗ, m. беспосличар; турска реч.

ХАЈМАНА, в. *хајван*.

ХАЈРЕДИН, мушко име, од арапскога *хаир един*, који добро верује.

ХАЈТЕР, в. *хатер*.

ХАК, adj. арапска реч, значи: право, пристојно, што се пристоји, разлог, истина, (бог); *хак алах!* велики боже.

ХАКА, adv. (главе доћи); од арапско-турскога *хакн даи ћелмек*, доћи му главе; арапско *хака* значи: заиста, збиља.

ХАКАН, m. од арапско-персијскога *хакан*, цар, краљ, самодржац, владалац.

ХАКАРЕТ, m. срамота; арапска реч. (У Босни.)

ХАЛ, m. беда; арапска реч, значи: стање, бедно стање.

ХАЛА, f. ироход; арапска реч.

ХАЛАЛ, m. у нас благослов; арапска реч, значи: допуштена ствар, законита ствар, законити муж, законита жена.

ХАЛАЛИТИ, ср. *халал*.

ХАЛАХ, в. *алах*.

ХАЛВА, f. познати слаткиш; од арапскога *хелва*, *халва*; једна врста халве зове се *ћетен халва* (арапско-турски *ћетан халваси*), која се прави од меда, брашна и масла, а тако су је назвали, јер се отеже у концима, који су по танкости налик на конце од лана.

ХАЛВАЛУК, m. од арапско-турскога *халвалик*.

ХАЛВАЏИЈА, m. од арапско-турскога *халваџи*, онај који прави халву или је продаје.

ХАЛВАЏИЛУК, m. од арапско-турскога *халваџилик*.

ХАЛВЕТ, m. (где је? седи у халвету); место међу женама; арапска реч.

ХАЛЕБ, тако Арапи и Турци зову Алепо у Сирији.

ХАЛИ, adj. празно; арапска реч. (У Босни.)

ХАЛИЛ, мушко име, у арапском значи искрен пријатељ, друг при трпези, друг у стану, супруг, супруга.

ХАЛКА, f. беочуг, звекир; од турскога *халкат*, у обичном говору *халка*, прстен, беочуг, круг, скуп, збор.

ХАЛКАР, ср. халка.

ХАМ, в. ам.

ХАМАЈЛИЈА, f. запис; од арапскога *хамајли*.

ХАМАЛ, m. носач; арапско-турска реч.

ХАМАЛИН, в. хамал.

ХАМАМ, m. бања; арапско-турска реч.

ХАМАМЏИЈА, m. од *хамамџи*, онај који има бању.

ХАМАМЏИК, m. мала бања; арапско-турска реч.

ХАМБАР, в. амбар.

ХАМЕТИЦЕ, adv. од арапскога *умумет*, уопште, све. Даничић га доводи од арапскога *амет*, опће, свуда.

ХАМЕТОМ, adv. в. хаметице.

ХАМЗА, арапско мушко име.

ХАМИД, мушко име, од арапскога *ххамид*, хваљен, (бог). За пријатеље каламбура нека је додато, да арапско *хамид* значи: отрцан, покварен, истрошен, стар, неплодан.

ХАМУРЛУК, m. соба где хлебари месе хлебац и где им тесто кисне; од арапско-турскога *хамирлик*; (у арапском *хамир* = тесто, квасац).

ХАН, m. од арапско-персијскога *ххан*, *ххане*, кућа; страња за карване; велико здање, у које се могу сместити многи људи, коњи, камиле, често и повећи део војске; станиште разних трговаца и заната.

ХАН, m. тако се зове цар, владалац, нарочито татарски.

ХАНУМ, в. ханума.

ХАНУМА, f. од турскога *хханум*, госпођа, кнегиња; то је пре била титула за сўлтане и жене великих везира, али сад тако зову и друге госпође.

ХАНЏАР, m. од арапско-персијско-турскога *хханџер*, у обичном говору *хханчар*, велики нож дугачак нож.

ХАНЏАРЛИЈА, m. од *хханџерлы*, *хханчери*, који је оружан ножем.

ХАНЏИЈА, m. од арапско-персијско-турскога *хханџи*, угоститељ.

ХАПС, m. од арапскога *хабс*, затвор, притвор, затворен човек.

ХАПСАНА, f. од арапскога *хаб'с ххане*.

ХАПСЕНИК, ср. хапс.

ХАПСИТИ, ср. хапс.

ХАР, в. ахар.

ХАРАБ, adj. разорено, порушено, оборено; арапска реч. (У Босни.)

ХАРАМ, m. у нас проклетство; у арапском значи оно што је забрањено законом.

ХАРАМБАША, m. од арапско-турскога *харами баши*.

ХАРАМБАШОВАТИ, ср. харамбаша.

ХАРАМЗАДА, m. од арапско-турскога *харам заде*, копилан.

ХАРАМИЈА, m. крадљивац, лупеж, убица; од арапскога *харами*.

ХАРАМИТИ, ср. харам.

ХАРАР, m. врећа од кострети; од турскога *харар*, *гарар*.

ХАРАТИ, ср. харам.

ХА̀РА̂Ч, m. главарина; од арапскога *харац*, *ххарац*, годишњи данак немусломана поданика у турској царевини.

ХА̀РАЧ, m. трошак; од арапскога *харџ*, доходак, данак, трошак, издатак; а тако зову и сав трошак узгредни на какву ствар, као на украс одела, оружја и т. д.

ХАРАЧЛИЈА, m. од арапско-турскога *ххараџџи*, који купи главарину.

ХАРБ, m. рат, борба; арапска реч. (У Босни.)

ХАРБИЈА, f. шипка за малу пушку; од арапскога *харбы;* (арапски *харб* = рат, борба).

ХХАРБУТ, в. Ххорбат.

ХАРЕМ, m. арапска реч; женско одељење у кући; жена, кћи; место где приступ није слободан свакоме; тако се зове храм у Меки, па и цела територија Меке.

ХАРЕШЛИ, adj. ова реч биће од арапско-турскога *харџли*, што је украшено са харчом; ср. хàрач.

ХАРЗЛАК, m. ово ће бити да долази од *харџ*.

ХАРУМ, в. арум.

ХАРУН, мушко име; у арапском значи тврдоглавац, одметник, тврдоглав коњ, ћудљив.

ХАРЧ, в. хàрач.

ХАРЧАЛИЈА, ср. хàрач.

ХАРЧИТИ, ср. хàрач.

ХАРЧЉИВ, ср. хàрач.

ХАСАБА, f. тако зову у Црној Гори оно, што женско не може наследити из очине куће; ово иначе реку тамо стежер. Рер *хасаба* дошла је од арапскога *ʾасабет*, деца и рођаци очини. За правнике нека је овде наведено и ово: *ʾасабеи махса*, онај део наследства, који добија сестра по братовој смрти; *ʾасабеи н'сбије* зове се онај део наследства, што га ко добије по братучедовој смрти; и дели се на три дела: први се зове *ʾасабеи нефсије* и добијају га десценденти и асценденти; други се зове *ʾасабеи бигајрихи*, и на њега имају права кћи, унука и рођена сестра; трећи део зове се *ʾасабеи магајрихи* и њега добија рођена сестра, кад нема ту унуке; *ʾасабеи себебије* зове се наследство господара по смрти роба.

ХАСАН, мушко име, у арапском значи врло добар, врло леп.

ХАСНА, f. корист, од арапскога *хасине*. Ср. мађарско haszon.

ХАСНИТИ, ср. хасна.

ХХАС ОДА, f. зове се у двору турскога цара унутрашње приватно одељење султаново у крају самога двора; посебице зову се тако четири собе у двору, у којима се чувају свете и драгоцене ствари и где 40 младих људи, названи *харем агалар*, у свако доба стоје готови да служе султана и да га чувају; ови млади људу зову се и *ххас агалар*; још се именом *ххас ода* зове и она соба у унутрашњости царскога двора, где су дворски собари, а први султанов собар зове се *ххас ода баши*.

ХАСТА, в. аста. (У Босни.)

ХАТ, в. ат.

ХАТ, m. турско-персијски *ххату хумајун*, или *ххати шериф* зове се оно, што је писано царевом руком; (*хумајун* у персијском значи што је срећно, благословено, честито; царско; то је само султанова титула).

ХАТАР, в. хатер.

ХАТАРЏИЈА, ср. хатер.

ХАТЕР, m. од арапскога *хатир*, обзир, спомен.

ХАТИХУМАЈУМ, в. хат.

ХАТИШЕРИФ, в. хат.

ХАТЛИЈА, в. атлија.

ХАФИЗ, мушко име; у арапском значи: чувар, стражар, који мотри, онај који зна наизуст сав куран.

ХАХАМБАША, m. од арапско-турскога *хахам баши*, велики равин.

ХАЧИК, adj. отворено, слободно; од турскога *ачик*.

ХАЏИ, m. од арапскога *хаџ*, *хаџи*, поклоник светом месту, онај мухамедовац који се поклонио Меки.

ХАЏИЈА, в. хаџи.

ХАЏИЈЋ, презиме, ср. хаџија.

ХАЏИЛУК, m. од арапско-турскога *хаџилик*.

ХАЏИНЕДОМАК, m. арапско-српска шаљива реч.

ХАША, в. абајија.

ХАША, f. порицање; од арапскога *хаша!* сахрани боже! не дај боже!

ХАШАТИ, ср. хаша.

ХАШИТИ, ср. хаша.

ХАШИШ, m. врста бенђелука од индијске конопље; иначе у арапском *хашиш* значи још: трава, сено:

ХВАЛЏИЈА, m. српска реч са турским окончењем.

ХЕГБЕ, в. егбе.

ХЕЛБЕТЕНА, в. елбетена.

ХЕЛДА, f. од персијскога *хелде*.

ХЕЛЕ, в. еле.

ХЕМ, conj. персијска реч; значи: а, и.

ХЕМАН, conj. Вук упућује на аман код ове речи; али у персијском *хеман* не значи аман, него одмах, таки; у Босни употребљавају у смислу: а, и.

ХЕМШЕРИЈА, m. земљак; од персијскога *хемшехри*, у обичном говору *хемшери*.

ХЕМШО, в. хемшерија.

ХЕНДЕК, m. ров, јарак; од персијскога *хенедек*, *хендек*; (арапски *хандак*, у обичном говору *хандек*).

ХЕРГЕЛА, f. од турскога *хергеле*.

ХЕРО, в. еро.

ХЕРСЕК ВИЛАЈЕТИ, тако зову Турци Херцеговину.

ХЕСАП, m. рачун; од арапскога *хисаб*.

ХЕСАПИТИ, ср. хесап.

ХЕСПАП, в. еспап.

ХЕЋИМ, m. лекар; од арапскога *хећим*, учевњак, мудрац, философ, лекар; (за пријатеље каламбура нека је додато, да *хећим* у арапском значи и пакостан, онај који

се плеће у туђе послове). *Хеќим баши* зове се први лекар у султановом двору.

ХЕЋИМЛУК, m. од арапско-турскога *хеќимлик*.

ХЕЋИМШТИНА, ср. хећим.

ХЕЏИРА, f. тако Европљани зову бегање Мухамедово из Мекe у Медину; ова реч долази од арапскога *хиџрет*, у обичном говору *хиџре*, бегство, исељење, напуштање породице и завичаја и свега што је човеку мило. Арапи веле *ел-хиџрет*, или *хиџрети небевије* (исељење пророково) за бегство Мухамедово, од кога мусломани броје своје године; а било је оно 622 године по Христу.

ХИЈАНЕТ, m. арапска реч, значи: неверан, издајник.

ХИЛА, f. неправда, (у Црној Гори превара); од арапскога *хилет*, *хиле*, лукавство, превара.

ХИЛЏИЈА, од арапско-турскога *хилеџи*, варалица.

ХИЉАВ, adj. оштећен на оку; овоме ће корен бити у арапском *хиле;* в. хила.

ХИНТОВ, m. тако зову Турци каруце; ово је од мађарскога hintó, али у овом облику узели су Турци ову реч од Србаља.

ХИРА, f. слатка сурутка (у Црној Гори); можда је то постало од шира; в. ту реч.

ХХИРВАТ, веле Турци за Хрват.

ХИРИСТИЈАН, тако реку Турци за хришћанин.

ХИСАР, m. арапска реч, значи: тврдиња, замак, тврдињица, град.

ХИСАРЏИК, m. градић; тако су Турци звали Гроцку код Београда.

ХИСЕ, в. исе.

ХИЧ, adv. персијска реч, значи: нешто, ништа, никад.

ХОЗРЕВ, мушко име, од персијскога *ххосрев*, *ххусрев*, краљ, владалац.

ХХОРБАТ, (или ХХАРБУТ) зову Арапи око Халеба (Алепа) тамошње Цигане. (Тако вели Хенрик Симон у својој расправи о Циганима.)

ХОРДИЈА, в. ордија.

ХОРЈАТ, m. у персијском *ххоријад*, у обичном говору *ххоријат*, *ххојрат*, значи неуглађена, груба, неотесана човека; у том облику примили смо и ми ту реч, којој смо пооштрили значење у смислу неваљалац; али је постанак *хорјату* у грчком *хоријатис*, сељак.

ХОРЈАТИН, в. хорјат.

ХОРЈАТЛУК, m. од персијско-турскога *ххоријадлик*, неотесаност, просташтво.

ХОЏА, m. мухамедовски свештеник, од персијско-арапскога *хаваџе*, *хоџа*.

ХОЏАК, в. оџак.

ХОЏАКЛИЈА, в. оџаклија.

ХОЏАКОВИЋ, в. оџаковић.

ХОЏАЏАР, в. оџачар.

ХОШАФ, в. ошав. (У Босни.)

ХРВАТ-БАША, m. од турскога *хрват баши*, старешина над црногорским надничарима у Цариграду.

ХРСУЗИН, лупеж, од турскога *хрсиз*, лупеж, лопов, крадљивац.

ХХУНЋАР, m. једна од титула турскога цара; персијска реч и значи: онај који убија, онај који има власт над животом и смрћу; (персијски *ххун* = крв).

ХУРИЈА, f. од арапскога *хур*, *хура*, ви̂ле, девице мухамедовскога раја, којима ће се мусломани по смрти наслађавати.

ХУСАР, m. у арапском значи војник без шлема и оклопа, обезоружан. Ја мислим, да су Арапи ту реч и у том значењу добили од Турака, који су је познали са мађарским хусарима (huszár), лаким коњаницима, који су

се борили без шлема и оклопа. Али ни мађарско тумачење те речи (од húsz = 20) није основано на јаку разлогу; него је оно постало од старе српске речи *гусар, хусар,* разбојник, лупеж, која је опет постала од талијанскога corsale, морски разбојник.

ХУСЕИН, мушко име, од арапскога *хысеин,* лепота, доброта, дивотност.

ХУЋУМЕТ, m. од арапскога *хыћумет,* управа, власт, царство.

ХУЏЕТ, m. од арапскога *хöџет,* документа уопште, декрет, пресуда.

Ц.

ЦАГРИЈЕ, в. сагрија.

ЦАНГРИЈА, в. сагрија.

ЦАПРАГ, в. чапрак.

ЦАР, m. коцка; од персијскога *зар.*

ЦАРА, в. цар.

ЦАРИЦА, в. цар.

ЦАТАР, в. сатара.

ЦЕРИБАША, m. цигански старешина; од персијскога *сер,* глава, и турскога *баша.*

ЦЕРИБАШИЋ, село; ср. церибаша.

ЦИГАНИСАТИ, ср. циганлук.

ЦИГАНИТИ СЕ, ср. циганлук.

ЦИГАНЛУК, m. од турскога *циганлик,* среброљубље; (у персијском *ченђане,* Циганин, *ченђанелик,* циганлук). Ја бих рекао, да није најправилније Вуково тумачење речи циганисати, циганити се, циганчити, циганлук; бар ја сам увек те речи чуо у смислу: кад се когод ваздан ценка или оклева са плаћањем и тамо, где свакако треба да даде пуну цену или онолико колико је потребно.

ЦИГАНЧИТИ, ср. циганлук.

ЦИГЛЕЦИЈА, m. од цигла са турским крајем.

ЦКРЛИ-МЕРЦАН, m. на сву прилику биће *цкрли* на место *срчали;* в. ту реч и мерџан.

ЦУРЛИКА, свирала од једне цеви; Даничић мисли, да ће бити од турскога *сурна, зурна,* труба. Ја мислим, да ће *цурлика, ћурлика,* бити добила своје име по ономатопији, јер *ћурликати* у Лици, где се *цурлика* и *ћурлика* говори, значи свирати у ћурлику, изводити триле на њу.

Ч.

ЧАВАО, m. гвозден клин; можда је постала ова реч од чивија; види чивија.

ЧАВДАРЕВИЋ, презиме; Даничић мисли, да је можда од турскога *чавдар,* раж, кукољ.

ЧАВКУН, в. чапкун.

ЧАВКУНИТИ, ср. чапкун.

ЧАВЛЕНИК, ср. чавао.

ЧАВЛЕН-ЧОРБА, ср. чавао и чорба.

ЧА́ГАЉ, m. џомба; биће да је према персијском *чагал,* бразде на челу или на лицу, премда смо ту реч могли добити и из аријске прапостојбине.

ЧАГАЉ, m. шакал, жути курјак; Турци реку *чакал,* али биће да ту реч нисмо узели од њих.

ЧАДИТИ, ср. чађ.

ЧАДОР, m. од турско-персијскога *џадир, чадир,* шатор, шатра, павиљон; (турски *четр,* висок шатор; персијско *џар, чар,* шатор, а значи и ћилим).

ЧАЋ, f. у персијско-турском *чаџ, чач,* значи ситна плева; али можда ту реч нисмо узели од Турака.

ЧАЋА, в. чађ.

ЧАЋАВИЦА, ср. чађ.

ЧАЋИТИ, ср. чађ.

ЧАИР, в. чаира.

ЧАИРА, f. од турскога *чаир*, ливада, њива; (у турском *чај* значи поток, река; у персијском *чера* значи паша, нарочито за коње).

ЧАИРИШТЕ, ср. чаира.

ЧАЈА, в. чауш.

ЧАЈО, в. чауш.

ЧАК, adv. европски Турци веле *чак*, све до, до, дотле да, далеко; а Турци из Анадолије веле *та*. Према томе могло би се посумњати, да је та реч турска.

ЧАКАЛ, в. чагаљ.

ЧАКАР, adj. од турскога *чакир*, плавоок.

ЧАКАРАСТ, ср. чакар.

ЧАКМАК, m. огњило; турска реч.

ЧАКМАЛИ, adj. од турскога *чакмакли*, са чакмаком.

ЧАКТАР, m. клепетуша; од турскога *чакмак*, куцати.

ЧАКТОР, в. чактар.

ЧАКЧИРЕ, в. чакшире.

ЧАКШИРЕ, pl. од турскога *чакшир*.

ЧАЛА! interj. бубњај! од турскога *чал!* свирај! ударај! (императив од *чалмак*, ударати, свирати).

ЧАЛАБРЦАТИ, ср. чала.

ЧАЛАБРЧАК, ср. чала.

ЧАЛАКАТИ, v. i. лармати; од турскога *чалмак*, свирати, ударати.

ЧАЛАНУТИ, ср. чала.

ЧАЛАПИЈА, в. челебија.

ЧАЛГИЈА, f. свирка; од турскога *чалги*. (У Босни.)

ЧАЛЕКАТИ СЕ, ср. чала.

ЧАЛИЈА, f. трн; од турскога *чали*, *чалы*, купина, трн.

ЧАЛМА, f, ово није српска реч, али није ни турска.

ЧАМ, бор; турска реч.

ЧАМАЦ, ср. чам.

ЧАМАШИРАЦ, m. надимак; од турскога *чамаширџи*, који пере.

ЧАМАШИРЧЕВИЋ, презиме; ср. чамаширац.

ЧАМБУЛА, в. чанибула.

ЧАМЕ, n. дете као сироче; биће од персијскога *џан*, душа, *џане*, n. младо живинче.

ЧАМОВИНА, ср. чам.

ЧАМПАРА, в. чампраге.

ЧАМПАРАГА, в. чампраге.

ЧАМПРАГА, в. чампраге.

ЧАМПРАГЕ, pl. врста копче на кошуљи под вратом; од турскога *чампара*, нека копча или прећица за коња под вратом.

ЧАМУГА, ср. чам.

ЧАМУЉА, ср. чам.

ЧУМУРЛИЈА, брдо једно и поље са селом близу Ниша; од турскога *чамур*, блато, *чамурлы*, блатњаво, глибовито.

ЧАМЦИЈА, ср. чам.

ЧАНАК, m. здела; турска реч.

ЧАНГРИЗАЛО, ср. чангризати.

ЧАНГРИЗАТИ, v. i. од турскога *чангр чугур*.

ЧАНДРА, ср. чантрати.

ЧАНДРАТИ, ср. чантрати.

ЧАНДРЉИВ, в. џандрљив.

ЧАНИБУЛА, f. турчинак; биће од персијскога *џан*, душа, и *була*, турска жена.

ЧАНКОЛИЗ, ср. чанак.

ЧАНТРА, f. путничка торбица; од турскога *чанта*.

ЧАНТРАТИ, v. i. досадно карати и замерати; Даничић мисли, да ће бити од турскога *чинирмак*, *чинрамак*, зујати, звечати.

ЧАНЧАР, ср. чанак.

ЧАЊАК, m. батић; Даничић мисли, да ће бити од персијског *ченк*, кука, нокат (у птице).

ЧАП. m. комад чатме; турска реч.

ЧАПКУН, m. у нас у смислу лола; од турског *чапкин*, онај који иде брзо; коњ са ситним а брзим ходом, коњ рàван који диже у исти мах леве или десне ноге.

ЧАПРА, f. кожа; ср. чапрак.

ЧАПРАЖИЦЕ, в. чамираге.

ЧАПРАК, m. покровац на коњу; турска реч.

ЧАРА, f. помоћ, средство; од персијског *чаре*.

ЧАРАК, m. огњило; од персијског *чарж*, *чархх*, оно што се врти, окреће.

ЧАРАП, в. чарапа.

ЧАРАПА, f. од турског *чораб*.

ЧАРАПАР, ср. чарапа.

ЧАРАПАСТ, ср. чарапа.

ЧАРДА, в. чардак.

ЧАРДАК, m. од персијског *чартак*, (*чар* = 4), турског *чардак*, што стоји на четири ступа. У Турака је чардак мален четвороугалн соба отворена на све стране, на крову од куће, где се суши рубље и седи ради свежа ваздуха.

ЧАРДАКЛИЈА, f. од турског *чардакли*, што спада уз чардак.

ЧАРЕ, в. чара.

ЧАРК, m. машинерија; в. чарак.

ЧАРКА, ср. чаркација.

ЧАРКАТИ СЕ, ср. чаркација.

ЧАРКАЦИЈА, m. од персијско-турског *чаркаџи*, *чархаџи*, војник у преводници, предња стража, заметкавга; (у персијском *чархаје*, човек храбар, срчан, онај који има много жена); ср. персијско *чарж*, *чархх*, оно што се врти, окреће.

ЧАРКАЦИЈЂ, презиме; ср. чаркација.

ЧАРОЛИЈЕ, pl. српска реч са турским окончењем.

ЧАРУБЦИЈА, в. чаругџија.

ЧАРУГЏИЈА, m. опанчар; од турскога *чарык*, опанак, *чарыкчи*, опанчар.

ЧАРШАВ, m. трпежњак, плахта на постељи; од персијскога *чаршеф*, *чаршеб*, у турском *чаршаф*, *чаршуб*.

ЧАРШАФ, в. чаршав.

ЧАРШИЈА, f. тржиште, пијаца; од персијскога *чехар*, у обичном говору *чихар*, *чар*, 4; *чехар су*, одатле *чар су*, оно што има четири стране, а отуда турско *чаршу*, *чаршы*, пијаца.

ЧАРШИЛИЈА, m. човек из чаршије; ср. чаршија.

ЧАТАЛ, m. рашље; турска реч.

ЧАТАЛЕ, n. рашље; ср. чатали.

ЧАТАЛИ, adj. (у реченици: чатали посао, т. ј. нечиста посла); турска реч и значи: рашљасто.

ЧАТИЈА, f. велик рубац; од турскога *чати*, састављак, што се крајевима саставља.

ЧАТИСАТИ, v. p. сашити, склопити (хаљину); од турскога *чатмак*, спојити.

ЧАТКИЈА, в. чатија.

ЧАТМА, f. плетер; од турскога *чатмак*, спојити се, хватати једно у друго, ударити се, фирцати; *чатма*, оно што је спојено, спаковано, свеза, отуда грађевина од дасака и брвана.

ЧАТМАРА, f. кућа од чатме; ср. чатма.

ЧАТОР, в. чадор.

ЧАТРЉА, f. кућерица; Даничић мисли, да ће бити можда од турскога *чадирмак*, склопити.

ЧАУШ, m. у нас шаљивчина у сватовима; турска реч, која значи: вратар, пандур, пешачки наредник; *башчауш*,

сержан-мажор; *чауш баши*, поглавица над вратарима у царском двору.

ЧАЧАРАНДИ, (у припеву); Даничић мисли, да ће бити покварено од турскога *чечаре јанди*, изгоре без помоћи.

ЧЕГРСТ, f. мала свађа; Даничић мисли, да ова реч долази можда од турскога *чагириш*, вика, *чагиришмак*, довикивати се, викати један на другога.

ЧЕИЗ, m. девојачки дарови, спрема девојачка, накит; од арапскога *џихаз*.

ЧЕЈРЕК, в. черек. (У Босни.)

ЧЕКИЋ, m. од турскога *чекиџ*, (нарочито онај чекић који је с једне стране повијен те удешен да буде у прилици место кљешта).

ЧЕКИЋОВАТИ, v. i. ковати; ср. чекић.

ЧЕКИЧ, в. чекић.

ЧЕКМЕ, pl. врста тока; турска реч, значи: коврчице.

ЧЕКМЕК-ЋУПРИЈА, f. Вук вели да је то у песми неки мост код Београда; можда је то мост код Јеменклука, иначе Ашик-Мијајила, близу Београда. Даничић доводи од турскога *чекмек*, вући, и *ћуприја*, мост, дакле као мост који се спушта и диже.

ЧЕКМЕЏЕ, n. шкрабија; турска реч.

ЧЕКРК, m. од турске речи *чикрик*, точак.

ЧЕКРКЛИ, adj. што се на чекрк окреће; турска реч.

ЧЕКРКЛИЈА, f. од турскога *чекркли*.

ЧЕКРТ, m. од турскога *чигиртма*, свирала.

ЧЕЛЕБИ, m. турска реч; в. челебија.

ЧЕЛЕБИЈА, m. од *чалаб*, *челеб*, како су некад Турци бога звали; али се та реч у току времена изгубила, па се употребљава *челеби*, што је некад значило божански, после су тиме означавали нарочито старијега сина, као и господина човека, господара, племића, дворанина, учтива и добро васпитана човека; данас се *челеби* упо-

требљава нарочито за крштеног човека, који спада у господски ред.

ЧЕЛЕБИЈАТИ СЕ, ср. челебија.

ЧЕЛЕБИЈЋ, презиме; ср. челебија.

ЧЕЛЕНК, тако реку Турци челенка; то је било одличије у виду сребрне перјанице, које је цар, велики везир, или серашћер давао војницима, који су се одликовали у боју, а носило се за капом; та је реч очевидно српска, јер у турском *челенк* значи вéдро. Види у осталом расправу Стојана Новаковића: Хералдички обичаји у Срба (Годишњица VI. и на по. се штампано).

ЧЕЛЕНКАШ, ср. челенк.

ЧЕЛИК, m.. од персијскога *челик, чылык.*

ЧЕЛИКЛИ, adj. персијско-турска реч.

ЧЕЛИКОВИЋ, презиме; ср. челик.

ЧЕМАДАН, m. ковчег за хаљине; од персијскога *џамедан,* врста хаљине.

ЧЕМБЕР, m. покривало за главу, женска марама за главу; турска реч, (значи и обруч).

ЧЕМБЕРЛИ, adj. турска реч; ср. чембер.

ЧЕМБИЛУК, m. комарник; ср. чембер.

ЧЕМЕН, m. земља пуна жила од траве; од турскога *чемен,* ливада.

ЧЕМИН, m. јасмин, од турскога *семен.*

ЧЕНАР, m. бели јавор, платан; од персијскога *ченар, чинар, ченал.*

ЧЕНБЕР, в. чембер.

ЧЕНГЕЛ, m. гвоздена кука; од персијскога *ченџал, ченџале,* прст, канча, шака, песница, мистрија, кљеште, квака, кука. У раније времена осуђивали су Турци тешке кривце на казну ченгела: турили су их са градскога зида доле на гвоздене куке утврђене доле у зиду

спољашњем, па су се тамо заквачили и висили, докле нису скапали.

ЧЕНГИЈА, f. играчица; од персијскога *ченги*.

ЧЕНГИЈЋ, презиме; ср. ченгија.

ЧЕРА, в. чехра.

ЧЕРАПА, в. чарапа.

ЧЕРГА, f. од турскога *черже*, поњава, дугачак шатор који почива на два ступа.

ЧЕРГАР, m. ср. черга; (у персијском *чергер* значи: свирач, певач).

ЧЕРГАШ, в. чергар.

ЧЕРГИЈА, f. биће од персијскога *черагах*, пасиште, ливада.

ЧЕРДАГ, m. ложница; Даничић мисли, да је ова реч једнога корена са *чардак;* ја бих опет рекао, да ће бити од старословенскога (управо аланскога) **ъртогъ**.

ЧЕРЕВИЗ, m. целер; од турскога *ћеревиз*.

ЧЕРЕГ, в. черек.

ЧЕРЕЗ, m. посластице. У књижици „Турцизми у Босни“ каже се, да је то турска реч. Можда су је Турци у том облику однели у Босну, али то долази од грчкога *керас*, частити, (као што и београдски Турци реч *част* употребљавају).

ЧЕРЕК, m. четврт; од турскога *черек*, а ово је постало од персијскога *чарјећ*, *цехарјећ* (*чар*, *цехар* = 4, *јећ* = 1).

ЧЕРПИЋ, в. ћерпич.

ЧЕСМА, f. тóчак; од персијско-турскога *чешме*, извор, тóчак.

ЧЕТА, f. Турци реку *чете*, за излет једног одељења војске ради извршења какве намере, нарочито ради пљачке; ипак не чини ми се, да смо ми узели ту реч од њих, него пре ће бити да су је они од нас усвојили.

ЧЕТЕЦИЈА, m. од турскога *четеџи*, присталица, војник који је отишао у пљачку, мародер.

ЧЕТИНА, ср. чета.

ЧЕТНИК, ср. чета.

ЧЕТОВАТИ, ср. чета.

ЧЕТОВОЂА, ср. чета.

ЧЕТОКАИК, m. убојна-шајка; од турскога *чете кајиги*.

ЧЕФЕРДАР, в. џефердар.

ЧЕХРА, f. лице; од турскога *чехре*.

ЧЕШАГИЈА, в. кашагија.

ЧЕШМА, в. чесма.

ЧЕШНЕЂЕР, m. од персијскога *чашнегир*, турски *чешнигир*, дворанин, који пре цара свако јело куша.

ЧИБУГЏИЈА, в. чибукчија.

ЧИБУК, m. турска реч, значи: прутић, цев за лулу.

ЧИБУКАТИ, ср. чибук.

ЧИБУКЛУК, m. од турскога *чибуклик*.

ЧИБУКЧИЈА, m. од турскога *чибукџи*.

ЧИВА, в. Чивут.

ЧИВИЈА, f. од турскога *чиви*, клин, нарочито дрвен клин.

ЧИВИЛУК, m. од турскога *чивилик*.

ЧИВИЊАК, ср. чивија.

ЧИВИТ, m. од турскога *чивид*, *чивит*.

ЧИВИТАР, ср. чивит.

ЧИВИТЊАК, ср. чивит.

ЧИВЛАК, в. читлук.

ЧИВУТ, од персијско-турскога *чефуд*, *чифут*, што је покварено од *џыхуд*, онај који је занекао истину, и *Јехуди*, Јуда, Јеврејин; тим именом Турци презирући зову Жидове.

ЧИВУТАНА, f. од персијско-турскога *чифут хане*.

ЧИВУТАРИТИ, ср. Чивут.

ЧИВУТИН, в. Чивут.

ЧИГРА, f. позната сиграчка дечија; врста голуба; од турскога *чигрик*, вртити се.

ЧИЗМА, f. од турскога *чизме*, *џизме*; ср. мађарско csizsma.

ЧИЗМАР, ср. чизма.

ЧИЗМАРЛУК, ср. чизма.

ЧИЗМЕЏИЈА, т. од турскога *чизмеџи*, чизмар.

ЧИК! interj. изаћи (ако смеш)! од турскога *чик*, императив од *чикмак*, изаћи.

ЧИКАТИ, ср. чик.

ЧИКМИ? ТЕКМИ? лијо или тако? од турскога *чифт ми? тек ми?* с паром или без пара? (*ми?* = ли?) Ср. тако и чифте.

ЧИЛ, adj. снажан, крепак; у турском *чил* значи: нов, сјајан, чист, јасан; (значи и каменарка, врста јаребице). Да ли је та реч узета од Турака? Ср. чешко čilý, свеж, окретан, осетљив.

ЧИЛАН, в. чил.

ЧИЛАШ, т. коњ извесне длаке; можда је ова реч од мађарскога csillas; али и турско *чил ат*, означава коња онакве длаке, какав се у нас са *чилаш* означава.

ЧИМБАР, т. од персијскога *чембер*, *џембар*.

ЧИМБУР, т. неко јело од јаја; турска реч.

ЧИНИЈА, f. здела; од персијскога *чини*, порцулан, здела.

ЧИО, в. чил.

ЧИР, т. од арапскога *џирахат*, *џырахат*, рана, смрад, смрдљива материја.

ЧИРАК, т. од персијскога *цераг*, *чираг*, *черак*, *чирак*, буктиња, свећа, жижак, полелеј; ученик, питомац, слуга.

ЧИТЛУК, т. од турскога *чифт*, поље, оранице, обрађена земља, отуда *чифтлик*, имање пољско, мајур, миљак.

ЧИТЛУК-САХИБИЈА, т. в. читлук и сахибија.

ЧИТЛУКЧИЈА, т. од турскога *чифтликџи*.

ЧИТЛУЧАР, ср. читлук.

ЧИТЛУЧИТИ, ср. читлук.

ЧИФТЕ, т. од персијскога *чифт*, пар.

ЧИФУТ, в. Чивут.

ЧИФУТАНА, в. чивутана.

ЧИФУТАРИТИ, в. чивутарити.

ЧИФУТИН, в. Чивутин.

ЧИФЧИЈА, f. од турскога *чифчи*, пољоделац, тежак.

ЧИЧАК, m. од персијскога *чечек*, ружица, (значи и лепо лице у љубавника; ср. tschetsche бечких Немаца!); у турском *чичек*, цвет.

ЧИЧИЈА, в. сичија.

ЧИЧКАТИ, ср. чичак.

ЧКВАР, ср. шићар.

ЧОА, в. чоха.

ЧОБАН, m. пастир; персијска реч.

ЧОБАНИЈА, ср. чобан.

ЧОБАНИН, ср. чобан.

ЧОБАЊА, ср. чобан.

ЧОЈА, в. чоха.

ЧОК, adv. много; турска реч; *чок јаша!* живио! да живиш много; (*јашамак* = живити); ср. мађарско sok.

ЧОЛАК, у нас презиме (и Чолаковић); од турскога *чолак*, који нема једнога прста, једнорук; (а значи и лупеж, пакостан, среброљубац).

ЧОРАПА, в. чарапа.

ЧОРБА, f. од турскога *чорба*, персијски *шорба*, јуха.

ЧОРБАЏИЈА, m. од турскога *чорбаџи*, који вари чорбу, који је дели; тако се звао заповедник јаничарске чете; данас том речи означавају одликована хришћанина.

ЧОРБОЛОК, ср. чорба.

ЧОРДА, f. крд, стадо; можда од турскога *хорду* имамо ову реч.

ЧОРДАР, ср. чорда.

ЧОРДАШ, ср. чорда.

ЧОХА, f. сукно, постав; од турскога *чока*, у обичном говору *чоха*, *чохха*, персијски *чухха*.

ЧОХАЛИ, adj. сукнено; турска реч.

ЧОХАЏИЈА, m. од турскога *чокаџи, чохаџи*, који прави сукно, који тргује њим.

ЧУБАР, m. познато цвеће; од турскога *чубра*.

ЧУВАЛДУЗ, m. велика игла за вреће; од персијскога *чывалдуз, џывалдуз, џыјалдуз;* (персијско *џывал*, турско *чувал* = врећа; персијско *дуз* = шити).

ЧУВАЛДУС, в. чувалдуз.

ЧУКУР, m. турска реч, значи: рупа, јама, јарак, долина.

ЧУКУРА, в. чукур.

ЧУКУР-ЧЕСМА, у Београду испод народнога позоришта једна чесма у јами, где су се завадили 1862. године Срби и Турци, те је затим дошло бомбардање вароши београдске.

ЧУЛ, m. покровац; од арапскога *џул*.

ЧУЛА, f. са малим ушима; од турскога *чул*.

ЧУЛАВ, ср. чула.

ЧУЛКО, ср. чула.

ЧУЛТАН, в. чул.

ЧУРУК, adj. покварен, ломак; турска реч.

ЧУТУРА, f. од турскога *чијотра*; ср. мађарско csutora.

ЧУТУРОИСПИЛАЦ, ср. чутура.

ЧУЧЕК, m. дечко који игра; од турскога *ћочек*.

ЧУЧУК СТАНА, жена славног Хајдук Вељка; то име добила је од турскога *чучук*, мален.

Џ

ЏАБА, adv. од турскога *џаба, џабе, џеба*, бесплатно, на дар, за ништа, дар.

ЏАБАИСАТИ, ср. џаба.

ЏАБЕ, в. џаба.

ЏАВЕЉАТИ СЕ, v. r. биће да је од персијскога *џевелан*, кретање, врпољење, шетња; а сродно је и са арапским

муџаделе, кавжити се, препирати се, у ком погледу ближе је значењу речи *џавељати се* у нашем језику.

ЏАВЕР, мушко име; у персијском *завер* значи: слуга, снага, моћ, сила, (а значи и звезда даница); у осталом ср. Џафер.

ЏАГАРА, f. манастирска школа; од турскога *џагр џугур*, лармати.

ЏА̀ГАТИ, ср. џагара.

ЏАГОР, ср. џагара.

ЏАГОРИТИ, ср. џагара.

ЏАДА, f. пут; од арапскога *џадет*, персијски *џаде*, друм прав и раван, царски друм.

ЏАК, m. Вук вели, да је турска реч, али те речи нема у турском језику, него је постала од грчкога *сакос*, латински saccus, одакле талијанско sácco, немачко Sack, мађарско zsák, па и наше џак.

ЏАКАТИ, в. џагати.

ЏАМ, m. арапско-персијска реч, значи: стакло, огледало, окно, суд од стакла.

ЏАМАДАН, m. врста прслука; од персијскога *џамадан*, *џамедан*, ковчег за одело, кожна торба за одело; (персијски *џаме* = хаљина).

ЏАМБАС, m. који се разбира у коњима, који често мења коње; од персијскога *џан баз*, трговац коњски, (а значи и онога, који ризика свој живот, који игра на ужету; *џан* = душа, *баз* = играч).

ЏАМИЈА, f. од арапскога *џами*', онај који прикупља, мусломанска богомоља првога реда.

ЏАМЛИ, adj. стаклен; арапско-персијско-турска реч.

ЏАМОГЛА̀ДИЈА, f. (у узречици: има доста џамогладије на врату, т. ј. да их храни); можда ће рећи гладна душа, (*џан* = душа); ср. џамоглâни.

ЏАМОГЛÂНИ, pl. (у узречици: навалише као џамоглани); можда долази од *џем*, јунак, и *оглан*, младић; ср. џамогла̀дија.

ЏАМЏИЈА, m. стаклар; од арапско-персијско-турскога *џамџи*.

ЏАН, m. душа; персијска реч. (У Босни).

ЏАНА, в. џанарика.

ЏАНАРИКА, f. врста шљива; од турскога *џан ериги*, (*џан* = душа, *ерик* = шљива).

ЏАНГАТИ, ср. циганисати.

ЏАНДАР, m. персијска реч, значи: који има душу, а значи и крвника (који узима душу); ово нека је овде за пријатеље каламбура, јер *жандар* (што неки изговарају и *џандар*) долази од француског.

ЏАНДРЉИВ, adj. човек на крај срца, онај који се радо свађа; долази од турскога *дар џанли*, онај који је тесне душе, (*дар* = тесно, *џан* = душа), па у нас метатезом начинило се џандрљив.

ЏАНУМ, m. моја душа; од персијско-турскога *џаным*, моја душа, драги мој, срце моје, реч од милоште коју Турци радо употребљавају; (у персијско-турском *џан*, душа, живот).

ЏАФЕР, мушко име; арапски рећи ће: моћан, силан, јак.

ЏАЏА, в. џица.

ЏБАН, в. чобања.

ЏЕБА, в. џебе.

ЏЕБАНА, в. џебехана.

ЏЕБЕ, pl. у нас плоче на јечерми; од персијскога *џебе*, оклоп, свако оружје од гвожђа.

ЏЕБЕХАНА, f. муниција убојна; од турско-персијског *џебе-хане*, у обичном говору *џеб-хане*, оружница, муниција.

ЏЕБРАИЛ, ЏЕБРА'ИЛ, тако реку Арапи и Турци Гаврило (арханђео).

ЏЕБРАК, m. просјак; у словачко-чешком *жебрак*, исто тако и мађарски; у лећанском *бегар;* можда је пак тој речи корен у персијском *гебр*, обожатељ ватре, неверник, безбожник, персијски свештеник (од обожатеља ватре), па прешло у значење просјака?

ЏЕБРАТИ, ср. џебрак.

ЏЕВАП, m. одговор; од арапскога *џеваб*, одговор, разговор.

ЏЕВАПИТИ, ср. џевап.

ЏЕВЕР, m. дамашки челик, право лице; од арапскога *џевхер*, персијски *гевхер*, драги камен, сјај, светлост голог оружја.

ЏЕВЕРДАН, в. џевердар.

ЏЕВЕРДАР, m. пушка дамашка; од арапско-персијскога *џевхердар*, сјајан, светао.

ЏЕВЕРЛИЈА, f. од арапско-персијско-турскога *џевхерли*; ср. џевер.

ЏЕВЕРУША, в. џевердар.

ЏЕГА, f. нека женска капа; в. ђеџелук.

ЏЕЗВА, f. мален суд за кување каве; од турскога *џезве*.

ЏЕЛАЛЕДИН, мушко име, арапски значи: величина, моћ, слава, величаство вере.

ЏЕЛАЛИЈА, мушко име, арапски *џелали* значи: велики; (а значи и бунтовник).

ЏЕЛАТ, m. крвник; од арапско-турскога *џелад*.

ЏЕЛЕБЏИЈА, в. џелепчија.

ЏЕЛЕП, m. чопор волова; турска реч.

ЏЕЛЕПЧИЈА, m. марвени трговац; од турског *џелепџи*.

ЏЕМ, мушко име; у персијском значи јунак.

ЏЕМАДАН, в. џамадан.

ЏЕМАЛ, мушко име, арапски значи: лепота.

ЏЕМАТ, m. општина; арапска реч, од *џема'т*.

ЏЕМИЛ, мушко име, арапски значи: леп.

ЏЕМИЛА, женско име, од *џемиле*, лепа.

ЏЕМШИД, мушко име; в. џем.

ЏЕНАБЕТ, m. полуција, невољно проливање мушкога семена, што мусломани сматрају као велику прљаштину, тако да због тога мора дотични да се уздржава од молитве и грађанских послова, докле се не очисти, оправши цело тело; у нас се та реч употребљава у значењу: поган човек.

ЏЕНАРИКА, в. џанарика.

ЏЕНЕМ, m. пакао; од арапскога *џеханем*, *џехим*, пакао, јака ватра, нарочито се тако означава оно место у паклу, које је одређено за Жидове.

ЏЕНЕТ, m. рај; арапска реч и значи: рај, врт.

ЏЕЊАК, бој; од персијскога *џенк*.

ЏЕП, m. од арапскога *џеиб*, у обичном говору *џеб*, чпаг, врећа, кеса.

ЏЕПАШ, ср. џеп.

ЏЕФЕРДАН, в. џевердан.

ЏЕФЕРДАР, в. џевердар.

ЏЕ́ЏА, ср. џега.

ЏИБРА, f. талог, комина; од турскога *џибре*.

ЏИВАР, m. тако се звало у Србији за турске власти, кад крвнину не плаћа само оно место, где је крв учињена, него и сва околна места; то је арапска реч и значи: околина.

ЏИГЕРИЦА, f. од персијско-турскога *џијер*, *џигер*; *акџијер*, *акџигер*, бела џигерица, плућа; *караџијер*, *караџигер*, црна џигерица, јетра.

ЏИГЕРИЧАР, ср. џигерица.

ЏИГЕРЊАЧА, ср. џигерица.

ЏИДА, f. копље; од турскога *џиде*, кратко копље, лобуд.

ЏИЛИТ, m. од турскога *џирид, џилид*, кратко копље, лобуд, палица дужине лобудове без врха гвоздена, коју турски и арапски коњаници бацају и одбијају, кад су им коњи у највећем трку; ово упражњење спада у војничко одгојење.

ЏИЛИТАТИ СЕ, ср. џилит.

ЏИЛИТИМИЧКЕ, ср. џилит.

ЏИЛИТНУТИ, v. p. (џилитнуше на ме пси); *џилитнути се*, v. r. ср. џилит.

ЏИМРИЈА, m. тврдица; од персијскога *џимри*, незнатан, јадан, сиромашан.

ЏИН, m. исполин, оријаш; арапска реч, и значи: дух, анђео, несташан дух, манитост.

ЏИНГАРИЈА, f. извесна боја у шамијама; од персијско-турскога *џенгари*.

ЏИНГАФА, f. полеђина од лисичје коже; од турскога *џилгафе*.

ЏИНГИСХАН, познати монголски освајач у тринаестом веку; персијски зову га *Џенгиз хан, Чингиз хан*.

ЏИХАД, m. арапска реч, значи: рат, нарочито противу немусломана. *Дарул Џихад*, кућа или огњиште ратова; тако зову Турци Београд.

ЏИХАНГИР, m. персијски значи: владалац, онај који заузима свет.

ЏИЏА, f. сиграчке детиње, џрепови и т. д.; од турскога *џиџи*.

ЏОМБА, f. суво растрвљено блато; у турском иста реч значи провала.

ЏУБЕ, n. извесна дугачка хаљина; од арапско-турскога *џубет, џуше*, ћурак, нека хаљина без рукава или с кратким рукавима, што се носила испод великога ћурка, или огртача који се зове биниш.

ЏУВАН, в. аџуван.

ЏУЗДАН, m. кесица; персијска реч.

ЏУКЕЛА, f. као погрда за псето оцмољено, или за рагу, (па и за човека); у арапском има *џыхела* (плурал од *џехул*), глупаци, незналице, али ће тешко бити *џукела* отуда постала. Занимљиво је, да шпањолски Цигани имају реч *чукел* = пас, а ту реч немају и Шпањолци. Очевидно је сродство међу нашом *џукелом* и *чукелом* шпањолских Цигана. Нека је овде узгред споменуто, да шпањолски Цигани (не и Шпањолци) имају реч *краљиса* = краљица, коју су само од Србаља могли примити, јер у том облику имају ту реч само Срби; (Руси реку *королевна*, Пољаци *крулова*, Чеси и Словаци *краловна*, Мађари királyné). Откуда то позајмичко примање и давање ових речи међу Србима и шпањолским Циганима?

ЏУЛУС, m. Вук каже, да се тако звала нека дажбина, коју су у Србији цркве морале да дају за турске власти (по једну лисичију кожу, чарапе и нешто новаца); он тумачи ту реч са лисица; али у арапском *џулус* значи: ступање на престо, па се ваљда тако звала и нека хомагијална дажбина приликом ступања на престо.

ЏУМА, f. од арапскога *џым'ат*, *џыма'*, петак, седмица.

ЏУМБУС, m. персијска реч, значи: кретање, забава, игра, разоноћавање.

ЏУМЛЕ, adv. укупно, све, уопште; од арапскога *џымлет* у обичном говору *џымле*, укупно, све, уопште, сума, скуп, укупност, сви.

ЏУП, ср. џубе.

ЏУПА, f. вунена женска кошуља; ср. џубе.

ЏУПЕЛЕТА, в. џупа.

ЏУПЕТ, m. женска хаљина нека; ср. џубе.

III.

ШАВДАН, в. шамдан.

ШАВРАН, в. шафран.

ШАДРВАН, в. шедрван.

ШАИНОВ, adj. соколов; од персијско-арапско-турскога *шахин*, племенити соко.

ШАИНОВИЋ, презиме; ср. шаинов.

ШАЈА, ср. шаинов.

ШАЈАК, m. врста сукна; и Турци тако зову то сукно, али тешко да ће ово бити турска реч; ср. у осталом саја.

ШАЈКА; ову реч употребљавају и Турци и биће да су је узели од Србаља.

ШАКАБЕНТА, надимак српскога патријарха Арсенија IV. Јовановића; од персијскога *шакабенд*, појас, пâс.

ШАКАИЛЕ, adv. шакама; српска реч са турским репом.

ШАКИР, мушко име; у арапском значи благодаран.

ШАКЛАМАН, m. турска реч, значи незграпан.

ШАЛ, m. персијска реч, која означава фину вунену материју из источне Инђије или из северне Африке; (а значи и грубу вунену матèрију, поименце дервишку мантију).

ШАЛАБАЗАТИ, v. i. беспослен тумарати; од персијскога *базен*, трчкарати, ходити, јурити, играти се.

ШАЛВАРЕ, pl. врло широке чакшире; од персијско-турскога *шелвàр*, у обичном говору *шалвар*.

ШАЛИЦИЈА, m. шаљивац; српска реч са турским окончењем.

ШАМ, арапско име за Сирију, Дамаск.

ШАМАЈЛИЈА, f. шамски; од арапско-турскога *шамли*.

ШАМАЛАЦА, f. дамашка; од арапско-турскога *шам алаџа*, са шамским шарама.

ШАМАР, m. ћушка; турска реч.

ШАМАРИТИ, ср. шамар.

ШАМДАН, m. свећњак; турска реч, која је постала од персијскога *шеме'*, свећа, и *дан*, суд у чему стоји свећа.

ШАМДУД, m. дуд из Шама; арапско-турска реч; (али могло би се и према персијском *шам*, господар, владалац, рећи и господски дуд).

ШАМИЈА, f. повезача марама женска; од арапскога *шамији*, *шееми*, сиријски.

ШАМИЛ, мушко име; у арапском значи: онај који се свуда шири, који обухвата и одржава.

ШАМЛАК, в. шенлук.

ШАМЛИЈА, човек из Шама; од арапско-турскога *шамли*.

ШАМЛИЈАНКА, ср. Шамлија.

ШАНДУД, в. шамдуд.

ШАП, m. стипса; нека болест на марви; турска реч.

ШАПТЕЛИЈА, в. шефтелија.

ШАРВАРЕ, в. шалваре.

ШАРКЕЈ, турско име за српски Пирот; од персијскога *шар* = варош, и турскога *кеј* = село, дакле варошко село; иначе реку Турци и *Шехиркеј*.

ШАРКИЈА, f. велика тамбура од две жице; од арапскога *шарки*, врста тамбуре, песма; (у арапском *шарк* значи исток, *шаржи*, источно, *шаркије*, источна).

ШАРТ, m. услов; арапска реч. (У Босни.)

ШАТ, conj. да ако; у персијском *шајед*; али ту реч неће бити да смо од Персијанаца узели.

ШАТОР, в. чадор.

ШАТОРИШТЕ, ср. чадор.

ШАТОРЈЕ, ср. чадор.

ШАТРА, в. чадор.

ШАТРАШЧЕ, n. дажбина по вашарима на шатре; од турскога *чадир акче*.

ШАФРАН, m. од арапско-персијско-турскога *сафран*, *за'фран*.

ШАФИ, име мушко; у арапском *шафи'* значи посредник, *шафи*, онај који лечи, спасоносан.

ШАХ, m. владалац, краљ, цар; персијска реч.

ШАХЗАДЕ, m. персијска реч, значи: царевић, краљевић, кнежевић.

ША́ША, в. шашав.

ШАШАВ, adj. разрок: од турскога *шаши*.

ШАШКИН, m. глупак; (Вук вели да се у нас употребљава у смислу: лола); турска реч.

ШЕБЕК, m. врста мајмуна; турска реч.

ШЕ, в. шех.

ШЕБОЈ, m. познати цвет; од персијскога *шеб-бој*, *шеб-буј*, *шембуј* (*шеб* = ноћ, *буј* = мирис).

ШЕВЕЉАЈКА, ср. шивељити.

ШЕВЕЉИТИ, в. шивељити.

ШЕВТЕЛИЈА, в. шефтелија.

ШЕВЕЋЕРИЈА, f. Кад прва бресква узре, донесе код абација и терзија мајстор сваком своме калфи по брескву, и то значи, да одсада треба да рани и да ради спрам свеће, јер је дан окраћао. То се зове *шевећерија*. Ова реч дошла је од персијскога *шебћери* (*шеб* = ноћ, *ћери*, покварено од *ћар* = рад, посао), што ће рећи: ноћни рад.

ШЕГРТ, m. ученик; од персијскога *шагирд*.

ШЕГРТИЦА, ср. шегрт.

ШЕГРТЛУК, m. од персијско-турскога *шагирдлик*.

ШЕГРТОВАТИ, ср. шегрт.

ШЕДРВАН, m. водоскок; од персијскога *шадребан*, *шадирбан*, *шадирван*.

ШЕЕР, в. шехер.

ШЕИСЛАМ, m. првосвештеник мусломански, најстарији, поглавица вере, иначе муфтија; од арапскога *шеих-ыслислам*; (*ислам* = Мухамедова вера).

ШЕИХХ, m. арапска реч, значи: старац, лице уважено са старости или понашања му, поглавица општински или племенски, начелник манастирски, проповедник у џамији.

ШЕИШАНА, в. шишана.

ШЕЈТАН, m. ђаво, сотона; арапска реч.

ШЕЈТАНЛУК, m. од арапско-турскога *шејтанлик*, сотонска пакост, вражији посао.

ШЕМАН, в. шем.

ШЕМЛУК, в. шенлук.

ШЕМСЕДИН, мушко име; арапски значи сунце вере.

ШЕМШЕТА, pl. неки гајтан на хаљини; од турскога *шимшет*.

ШЕН, adj. весео, радостан; од турскога *шиш*, у обичном говору *шен*.

ШЕНЛУК, m. од турскога *шенлик*, *шинлик*, весеље, јавно увесељење, радост, светковина.

ШЕНУТИ, v. p. од персијскога *шен*, кокетност.

ШЕПТЕЛИЈА, в. шефтелија.

ШЕР, в. шехер.

ШЕРБ, тако Турци зову Србију.

ШЕРБЕ, в. шербет.

ШЕРБЕТ, m. медовина; арапска реч, која значи: напој уопште, медовина, лимунада, па и медицина.

ШЕРБЕТАШЧЕ, n. напојница; од арапско-турскога *шербет акчеси*.

ШЕРБЕТЛИЈА, f. нека јабука; од арапско-турскога *шербетли*.

ШЕРЕМЕТОВИЋ, презиме; од турскога *шеремет*, живост, жестина (у коња).

ШЕРЕТ, в. ширет.

ШЕРЕТЛУК, в. ширетлук.

ШЕРИЈАТ, m. божји закон; од арапскога *шеријат*, закон; *шир'ат*, божји закон, широк и прав пут; *шери'ат*, правда; *шеријет*, пут, правило, начин, природа.

ШЕРИТ, в. ширит.

ШЕРИФ, m. арапски *шер'*, почињање, започињање, завођење закона нарочито божијега, правда; *шер' и шер'иф*, божији закон, свети закон; *шери'ф*, одличан, племенит, потомак пророка Мухамеда, титула губернатора у Меки.

ШЕРИФА, женско име, од арапскога *шерифет*, племенита, одлична жена; уопште све што је одлично.

ШЕЋА, в. шећер.

ШЕЋЕР, m. од персијско-турскога *шекер;* (арапски *сыжер*).

ШЕЋЕРИТИ, ср. шећер.

ШЕЋЕРКАНД, m. жути шећер, што Немци веле Kandiszucker; од персијско-турскога *шекерканд*.

ШЕЋЕРЛЕМЕ, n. посластице; од персијско-турскога *шекерлеме*.

ШЕЋЕРЛИ, арј. шећерно; од персијско-турскога *шекерлы*.

ШЕЋЕРЛИЈА, f. нека јабука; ср. шећерли.

ШЕЋЕРЧЕ, ср. шећер.

ШЕЋЕРЦИЈА, m. посластичар; од персијско-турскога *шекерџи*.

ШЕФИЈА, m. први сусед до имања; ср. шефијско право.

ШЕФИЈСКО ПРАВО, право првога суседа да купи које имање. У арапском *хаки шуф'аа*, суседско право.

ШЕФИЛУК, m. ср. шефијско право.

ШЕФКЕТ, мушко име; у арапском значи: моћ, величаство, величије.

ШЕФТЕЛИЈА, f. од персијскога *шефталы*, *шефталуџ*, *шефталуд*, у обичном говору *шефтелы*, бресква, кајсија; (а значи и загрљај, пољубац).

ШЕХ, m. персијска реч (од *шах*), значи: краљ, владалац.

ШЕХЕР, m. варош; од персијскога *шехр*, *шехир*.

ШЕХИНШАХ, m. персијска реч, краљ краљевима, владалац.

ШЕШАНА, в. шишана.

ШЕШИРЏИЈА, m. српска реч са турским окончењем.

ШИБА́ЛА, m. јак младић; од арапскога *шибал*, лавови (плурал од *шиба*, млад лав).

ШИБАЛИЋ, презиме; ср. шибала.

ШИБАЛУК, m. српска реч са турским окончењем.

ШИВЕЉИТИ, v. i. од персијскога *шиве*, начин, кокетовање; *шивелы*, персијско-турска реч, која значи: онај који кокетује, кокетан.

ШИВЕРИТИ, в. шивељити.

ШИВЕТА, pl. витице женске; од турскога *шивет*.

ШИД, варошица у Срему; можда је добио име од персијскога *шид*, сунце, јасно, сјајно, видно, светло, одлично.

ШИ'ЈЕТ, m. тако се арапски зове мухамедовачка секта, која држи Алију за јединога калифа или наследњика Мухамедова. У ову секту спадају Персијанци. Арапско *ши'ат* означава исту секту, али значи и секту уопште, раскол у вери.

ШИК, m. клободан, телеј; турска реч.

ШИКЛИ, adj. телејисано; турска реч.

ШИКОВАТИ, ср. шик.

ШИКОМ-БОЈАНА, ср. шик и боја.

ШИКОСАТИ, ср. шик.

ШИЛО, m. у персијском је *шил* = копље, нож, лобуд; но зато неће бити шило па ни шиљак постало од *шил*, него се и ту види сродство персијскога језика са нашим.

ШИЛТЕ, n. турска реч, значи: мален модровац пун памука.

ШИЉТЕ, в. шилте.

ШИМШЕТА, в. шемшета.

ШИМШИР, m. позната биљка са вазда зеленим листом; од персијскога *шимшир*, турскога *чимшир*.

ШИМШИР-КАШИКА, в. шимшир и кашика.

ШИМШИРОВИНА, ср. шимшир.

ШИНИК, п. мера од десет ока (за жито); турска реч.

ШИПКА, чувени кланац у Балкану; биће да је добио име од турскога *шибка*, рашље, виљушка.

ШИПЧАЛУК, т. шипчиште; српска реч са турским окончењем.

ШИРА, f. кључ; од персијско-турскога *шира*, *шире*, кључ, кувано вино, уопште исцеђен сок; (персијски *шир* = млеко).

ШИРЕТ, т. лукав; од арапскога *шер*, *шера*, *ширет*, пакост, зло, неваљалство.

ШИРЕТЛУК, т. од арапско-турскога *ширетлик*; ср. ширет.

ШИРИН, мушко име; у персијском значи: благ, пријатан, ошећерен.

ШИРИТ, т. турска реч, значи галон, опшав.

ШИЋАР, т. од персијскога *шићар*, *шићер*, лов, плен, добит, (бесплатан посао).

ШИЋАРИТИ, ср. шићар.

ШИЋАРЏИЈА, т. од турско-персијскога *шићарџи*; ср. шићар.

ШИЧАН, ср. шик.

ШИШ, т. гвозден ражањ; турска реч.

ШИША, в. шише.

ШИШАНА, f. врста пушке; од персијскога *шешхане*, *шешхан*, у турском *шишхане*, карабин; оно што је на шест углова (*шеш*, у персијском значи шест); турски зову иначе шишану *ат тыфенги*, коњаничка пушка.

ШИШЕ, п. боца; персијска реч.

ШИШКАВ, в. шишко.

ШИШКО, т. дебео, угојен; турска реч.

ШИШМАН, мушко име, особито у Бугара; турски ће рећи врло угојен, дебео.

ШКЕМБЕ, n. бураг; од турскога *ишкембе.*

ШКИЉАВ, adj. недостатачан у очима; овој речи биће да је корен у турском *ишкил*, сумња, подозрење, сметња.

ШКИЉИТИ, ср. шкиљав.

ШУБА, f. врста женске хаљине; ср. џубе.

ШУВАКЛИЈА, m. српска реч са турским окончењем.

ШУРКУЛИЈА, f. српска реч са турским крајем.

ШУРИ БУРИ (да га нема!), interj. ср. шуру муру.

ШУРОВАТИ, ср. шуру муру.

ШУРУ МУРУ, (аднаћ за фуруну!), interj. у персијском *шуриш* рећи ће забуна, гунгула, па у смислу забуне веле и Турци *шуриш муриш*, одакле је и наше шуру муру.

ШУЋУР, interj. хвала богу; од арапскога *шыкр*, (плурал *шыћур*), *шыкыр*, хвала богу, захваљивање.

ДОДАТАК.

АЛДИНА РЕКА, село у пиротском округу у Србији; ср. алтун.

АЛДИНАЦ, село у књажевачком округу у Србији; ср. алтун.

АМЕТОВИЋ, презиме; ср. Ахмед.

БАШИНА, село у смедеревском округу у Србији; ср. баша.

БАШИЋИ, село у ужичком округу у Србији; ср. баша.

БАШЧЕЛУЦИ, село у подринском округу у Србији; од турскога *бахчелик*, места где су баште.

БЕРБАТОВО, село у нишком округу у Србији; од турскога *бербат*, покварено, порушено.

БУЛИНОВАЦ, село у књажевачком округу у Србији; ср. була.

БУМБУРЕК, село у топличком округу у Србији; од арапскога *мыбарек*, честит, поштован.

БУРМАЛИ, adj. турска реч.

ВЕЋИЛАРЧЕ, m. од арапскога *векил харџи*, који је опуномоћен да троши, домостројитељ.

ГЕДИГ-ЏАМИЈА, у Врању; в. једик.

ДЕГРМЕН, село у топличком округу у Србији; од турскога *дегирмен*, воденица.

ДЕРВЕН, село у књажевачком округу у Србији; ср. Дервента.

ДУГМЕЏИЈА, m. медоливац; од турскога *дөкмеџи*; (турски *дөкмек* = лити).

ДУРМИШ, мушко име; од турскога *дурмак*, стати, стојати.

ДУРУК, шанац на Винику код Ниша; од турскога *дурмак*, стати, стојати.

ДУШМАНИЋ, презиме и село у пожаревачком округу у Србији; ср. душман.

ДУШМИШ, турска караула у нишком округу у Србији; од турскога *душмек*, пасти, *душмиш*, пао.

ЕРДЕЧ, село у крагујевачком округу у Србији; од турскога *ардич*, вења.

ЗАКРТОЖИТИ, ср. крндија.

ИКСАНИЈА, махала у Нишу; од арапскога *ихсан*, поклон.

ИСЛАХАНА, f. нека средња школа; од арапско-турскога *ислахх хане*, (*ислахх* = поправити).

ЈАГЛИ ТЕКИЈА (у Нишу), у турском *јагли* рећи ће масно; али ће ова текија бити добила своје име од *јали*, обала, на крају.

ЈАГЛИЧИЈЕ, село у нишком округу у Србији; можда је добило име од турскога *јаглик*, рубац.

ЈАЛДИНА РЕКА, в. Алдина река.

ЈАШАР, турско мушко име; толико колико српско име Живко.

ЈОВУЗ, неке њиве у подринском округу у Србији; биће да су то име добиле од турскога *јауз*, добар (а значи и свереп).

КАВАДАР, село у јагодинском округу у Србији; од турскога *кавадар*, друг.

КАДИЦИК-ХАТУМ, неки вакуф у нишком округу у Србији; од турскога *кадицик*, госпођица, и *хатум*, госпођа.

КОНЦЕЉ, село у топличком округу; биће да је име добило од персијскога *гонче*, пупољак.

КРТОГ, m. ср. кридија.

ЛАЛИНАЦ, село у нишком округу у Србији; ср. ла̀ла.

ЛАЛИНОВАЦ, село у топличком округу у Србији; ср. ла̀ла.

ЛАЛИНЦИ, село у књажевачком, врањском и рудничком округу у Србији; ср. ла̀ла.

ЛУТВИЈА, село у нишком округу у Србији; у турском *Лутви* женско име, од прилике Даринка, Даросава.

МЕВЛАХАНА, f. од арапско-турскога *мевла-хане*, кућа за дервише *мевла*, који се врте.

МЕРЂЕЗ, село у топличком округу у Србији; од арапскога *мерђез*, средоточно место.

МЕСЏИД, m. мала џамија, капела; арапска реч.

МЕТИЈА, махала у Нишу; од арапскога *метхије*, хваљено.

МЕХАЊЕ, село у топличком округу у Србији; ср. механа.

МИЛАЋ, m. в. миљак.

МИРАНОВАЦ, село у пиротском округу у Србији; ср. Миријево.

МИРА ЧИВЛАК, село у нишком округу у Србији; од персијскога *мири*, држава, државна благајница, и турскога *чифтлик*, имање, добро; дакле државно добро.

МИРИМАЛСКА БАШТА, у Београду; од персијскога *мири*, држава, и арапскога *мал*, имање, добро.

МИРИХОВАЧКА КАРАУЛА, у нишком округу; ср. Миријево.

МОРАЛИЈА, стражара у Нишу; од турскога *морали*, морејски, грчки.

МУРАТОВАЦ, село у шабачком округу у Србији; ср. Мурат.

МУСЕЛИНИ, село у шабачком округу у Србији; ср. муселим.

НАЗИК, adj. нежан, суптилан; од турскога *назик*, (персијски *наз*).

НАЗЛАНДИСАВАТИ, НАЗЛАНДИСАТИ, v. i. као оклевати; од турскога *назланмак*.

НАМАЗЂАХ, m. место где се клања; турска реч.

НИСПЕТИЈА, караула у Нишу; од арапскога *ниспет*, према, спрам, спроћу.

НОМАНИЦА, село у нишком округу у Србији; можда је добило име од арапскога *нуман*, саса.

ОКЛУКАНА, f. таван за сено; од турскога *отлук*, сено, и *хане*, затворен простор.

ОТАВА, f. од турскога *от*, *оти*, трава; (Турци веле за отаву: *јонца*).

ОТЛУКАНА, неко државно добро у смедеревском округу; в. оклукана.

ОТФИКАРИТИ, ср. фикарити.

ПАЈАЗИТОВО, село у крагујевачком округу у Србији; ср. Бајазит.

ПОФИКАРИТИ, v. p. (у Босни); ср. фикарити.

РУЖДИЈА, f. средња школа; од турскога *ружди*.

САЈХОШ, ада на Дрини; ср. Сархош.

САМАЈИЛИ, село у чачанском округу у Србији; можда је добило име од Исмајил.

САРХОШ, ада на Дрини; добила име од турскога *сархош*, пијан; (*сер* у персијском глава; *хош* у арапском леп); дакле лепо намештен, накићен.

ТАБАКОВАЦ, село у крајинском округу у Србији; ср. табак.

ТАБАНОВАЦ, село у пожаревачком округу у Србији;

ТАБАНОВИЋ, село у ваљевском и шабачком округу у Србији;

ТАБАНОВИЋИ, село у ужичком округу у Србији; ср. табан.

ТАКТАЛИЈА, џамија у Нишу; од турскога *тахтали*, дашчен.

ТАШИЈАНИЦА, караула у Нишу; ср. таш.

ТЕВЕРИЧ, село у крагујевачком округу у Србији; в. тефорич.

ТЕРСАНА, државно добро у јагодинском округу у Србији; од турскога *терсхане*, место где се граде лађе, адмиралство.

ТУРИЦА, село у чачанском округу у Србији; ср. тура.

УЧКУЛАК, караула у нишком округу у Србији; од турскога *уч*, три, и *кулак*, ухо.

ФИКАРИТИ, v. i. од арапскога *зыл-фикар*, Алијина сабља с обе стране оштра, којом се могла и длака цепати, (*фикар* у арапском значи: кичма).

ЧАНАРИКА, в. џанарика.

ЧИБУКОВАЦ, село у чачанском округу у Србији; ср. чибук.

ЧИБУТКОВИЦА, село у београдском округу у Србији; ср. чибук.

ЧИВЛИК, в. читлук.

ЧИФЛИК, в. читлук.

ЧУКУРОВАЦ, село у алексиначком округу у Србији; ср. чукур.

ЏАЊЕВО, село у округу крајинском у Србији; ср. џан. У *Седмици* за 1855 г. доказивао је учитељ Максимовић, да се ово село некада звало Душановац, па су га Турци превели на Џањево.

ЦЕПНИЦЕ, село у топличком округу у Србији; ср. цеп.

ЦЕРИМА, f. глоба; од арапскога *церине.*

ЦУВАР, хан у Врањи; од арапскога *цувар*, околни, оближњи, околина.

ШАМА ЛУКА, село у топличком округу; ср. Шам.

ШИТАЈИ, караула у нишком округу у Србији; од арапскога *шита*, зима.

И. ПОПОВИЋ
I. POPOVIĆ

Новогрчке и средњегрчке позајмице у савременом српско-хрватском језику

Les emprunts linguistiques du néogrec et grec moyen en serbo-croate contemporain

Из Зборника радова САН XXXVI — Византолошки институт САН Књ. 2

Recueil des travaux de l'Acad. Serbe des Sc. XXXVI — Institut d'Études byzantines, № 2

БЕОГРАД
1953

Зборник радова С. А. Н. XXXVI — Византолошки институт С. А. Н., књ. 2
Recueil des travaux de l'Acad. Serbe des Sc. XXXVI — Institut d'Études byzantines, № 2

ИВАН ПОПОВИЋ

НОВОГРЧКЕ И СРЕДЊЕГРЧКЕ ПОЗАЈМИЦЕ У САВРЕМЕНОМ СРПСКОХРВАТСКОМ ЈЕЗИКУ

I.

Осим класичних грчких речи, раширених, уосталом, по свим европским језицима, јужнословенски језици су примили у себе и грчке речи у византиској епоси и у новије доба. Ову чињеницу је систематски показао велики познавалац грчко - словенских питања М. Фазмер већ поодавно[1]. Било је такође и других студија у томе правцу, па нам је Д. Матов донео списак новогрчких позајмица у бугарском језику[2], који је затим допунио у својим разним радовима С. Младенов. 1944 године Фазмер се поново позабавио овим питањем, и овога пута је проучио новогрчке позајмице у српскохрватском језику[3]. Најзад је изишла, 1951 године, добра књижица А. Таховског о грчким речима које се употребљавају у македонским народним говорима[4]. Материјал се његов односи на македонске дијалекте на територији Југославије, Бугарске и Грчке.

Студије Матова и Таховског, а такође и Младеновљев *Етимологически и правописенъ речникъ на българския книжовенъ езикъ*, дају нам јасну слику о огромном грчком утицају, и књишком и народском, на савремени бугарски и македонски језик, а толики утицај није ни најмање чудан кад се има на уму значај грчке цивилизације за балканске народе и блискост лингвистичких ареала грчког, с једне стране, и македонског и бугарског, с друге. Иста ствар се, уосталом, може констатовати и у случају других двају

---

[1] Видети нарочито његове чланке *Греко-славянскіе этюды* I-II у Извѣст. отдѣл. русскаго языка и словесности, Петроград, XI, XII и *Греческія заимствованія въ русскомъ языкѣ* у Сборн. отдѣл. русскаго языка и словесн. Царске акад. наука у Петрограду, LXXXVI, а такође и његове разне чланке у часописима Byzantinische Zeitschrift, Rocznik slawistyczny итд.

[2] *Гръцко-български студии*, Сборникъ за народни умотворения, наука и книжнина XI/I, стр. 21—49.

[3] *Die griechischen Lehnwörter im Serbo-Kroatischen*, у Abhandlungen der Preussischen Akademie der Wissenschaften, Jahrg. 1944, Phil.-hist. Kl. Nr. 3, Берлин 1944.

[4] *Грчки зборови во македонскиот народен говор*, посебни изд. кн. 1, Историско-филолошки оддел, Филоз. фак. на универзитетот, Скопје.

језика суседних грчкоме: турскога[5] и албанскога[6]. Међутим смо много слабије обавештени о стању ових ствари у савременом српскохрватском језику, јер поменута Фазмерова студија третира грчке позајмице углавном у нашем старом књижевном језику. Студија која би на систематски начин проучавала новогрчке и средњегрчке позајмице у савременом српскохрватском језику, према томе, досада не постоји. Због тога и желим овде да се позабавим тим проблемом.

Али кад је у питању српскохрватски језик, прилике нису тако просте као што су просте у случају македонског и бугарског језика. Иако је српскохрватски језик члан јужнословенске групе исто као и македонски и бугарски, он ипак — нарочито с гледишта проблема утицаја који је на њега извршила δημοτική — заузима посебно место, и то из географских разлога. Док ова два сродна језика примају грчки народски лингвистички утицај непосредно, дотле се тај утицај врши у случају српскохрватског језика често посредством бугарског и нарочито македонског језика, што је сасвим природно. Другим речима, српскохрватски језик је у географском погледу одвојен од грчког језика другим јужнословенским језицима. И баш због тога народске грчке речи у српскохрватском језику имају нарочиту вредност за питање јачине с којом су грчке позајмице продирале у балканске словенске језике. Кад докажемо да је нека грчка реч у српскохрватском језику заиста народског порекла, тиме смо показали њен јачи степен продорности него што се може утврдити на основу њеног постојања у македонском и бугарском језику.

Макс Фазмер, који се с правом сматра као најбољи стручњак за питања ове врсте, гледа у последње време помало скептички на народски грчки утицај на српскохрватски језик. „Gegenüber... meinen ersten Versuchen, вели он, glaube ich jetzt auf einem richtigeren Wege zu sein, wenn ich den griechischen Einfluss bei den orthodoxen Slaven in erster Linie als einen gelehrten und kirchlichen ansehe und vulgärgriechische Elemente bei den Slaven (mit Ausnahme der Bulgaren [тј.: Бугара и Македонаца] (nur da annehme, wo eine andere Erklärung nicht genügt."[7] Као што се види, Фазмер данас сматра да свуда, чак и у случају српскохрватског језика, влада углавном грчки књишки утицај, што ће у главним потезима бити тачно, и што проистиче заиста из проучавања грчких позајмица које је он сабрао у свом глосару (о. с.). Тако, ако се прегледа тај глосар, наћи ће се да од отприлике 800 основа грчког порекла — око 550 отпада на оне које су књишке и које никад нису биле у употреби у живом језику, а да преостаје само око 250 основа у савременом српскохрватском језику. Па чак и међу овим последњима — око 50 основа узајмљених из грчког језика

[5] B. G Meyer, *Türkische Studien* I, Stzb. d. Wien. Kais. Akad. 1893.

[6] В. Мајеров етимолошки речник, а такође и разне чланке Н. Јокла.

[7] Die griech. Lehnw. im S.-Kr., стр. V.

дошло нам је посредним путем: преко романских или преко турског језика. Ако не узмемо у обзир ове посредне позајмице, онда се број новогрчких и средњегрчких позајмица у српскохрватском језику смањује на отприлике 200 основа.

Семантичке категорије говоре такође у прилог претежно књишког утицаја: највећи део речи које су ту забележене односе се на црквени живот и на државну администрацију, док релативно мали број речи означава појмове из човековог свакодневног живота.[8]

Али овакви закључци су у знатној мери последица *избора извора*: Фазмер уствари проучава скоро искључиво *стари српски књижевни језик*. Нажалост, овакав избор се етимолозима намеће данашњим стањем српскохрватске дијалектологије, која је досада још била прилично неразвијена. Нарочито је географија речи у *источнијим* областима Југославије још потпуно необрађена. Међутим, баш у *Србији* у ужем смислу треба првенствено тражити грчке народске позајмице, што је у пракси досада било занемаривано. Да је, например, Фазмер могао црпсти нов материјал из српских дијалеката (тојест из српскохрватских дијалеката који се говоре у Србији, нарочито на истоку и југу), проценат грчких народских позајмица у његовом глосару био би виши. И то се може тврдити тим пре што се у њему налазе и такве грчке позајмице које су потврђене на терену у разним областима Југославије много удаљенијим од грчког лингвистичког ареала него што је то случај са Србијом. Исп. напр. *meteh*, од μετέχω, у Црној Гори, *litar* од λυτάριον, у Далмацији, *panos*, од φανός, у Хрватској (в. Фазмеров глосар, s. v. v.) итд.

Два нам главна разлога налажу да се обратимо баш изворима који се односе на Србију. Пре свега, то препоручују географски разлози, пошто су српскохрватски дијалекти баш на терену Србије у контакту с македонским и бугарским језиком (као и с румунским и албанским), тојест с језицима који су под јаким грчким утицајем.

Друго, уз географске разлоге долазе и историски и културни разлози. Нарочито су источније области Србије учествовале у развитку „балканске" градске цивилизације напоредо с Грчком, Бугарском, Македонијом и Румунијом. Ова балканска симбиоза се манифестовала — поред осталог — и на лингвистичком пољу, па су дијалекти источне и јужне Србије развили специфичне балканизме у заједници с македонским, бугарским, грчким, румунским и албанским језиком, као што је то већ добро познато.[9] Према томе је врло разумљиво што је иста средина изазвала и исте или скоро исте узајамне лексичке позајмице. И нарочито је балкански „оријенталски урбанизам" дао свој печат томе развитку. То важи на првом месту за грчке позајмице, које у највећем

[8] Исп о. с., стр. 14-17.

[9] Општи поглед на те појаве даје К. Sandfeld, *Linguistique Balkanique*, Париз 1930.

броју случајева претстављају културне термине par excellence. Многобројне миграције су, затим, у турско време[10] разнеле ове позајмице и даље, преко граница Србије. Једном речју, ако се желе тражити новогрчке позајмице у српскохрватском језику, методски је најисправније тражити их на првом месту у Србији, а нарочито у њеним јужним и источним областима (према македонској и бугарској територији).

С друге стране, наравно, било је и грчких речи из црквеног језика које су продрле у савремени говорни српскохрватски језик. Па иако су уствари књишког порекла, оне данас излазе из оквира књижевне употребе, и због тога и оне подлежу испитивању у раду ове врсте.[11]

II.

Моја је овде намера да изнесем нов етимолошки материјал, нарочито из Србије, и да тако повећам — не претендујући на то да списак буде потпун — листу новогрчких и средњегрчких позајмица у савременом српскохрватском језику, и народном и књижевном, да бих могао дати слику о јачини и о природи овога утицаја.

На првом месту, ја овде додајем већ познатим етимологијама — известан број речи досада непознатих у етимолошкој литератури.

Затим за низ речи које Фазмер налази искључиво у старосрпским текстовима — додајем потврде о њиховој савременој употреби. Например грчка реч δίκελλα јавља се у старосрпском језику као *dikela* (в. Фазм., о. с., s. v.). Међутим се она може констатовати и у данашњим српскохрватским дијалектима, што је Фазмеру остало непознато (исп. мој списак који следује). И тако даље.

Најзад, тамо где је могуће, — ја допуњујем у географском и семантичком погледу Фазмерове податке, и дајем досад непознате гласовне и морфолошке варијанте.

---

[10] Ј. Цвијић, *Метанастазичка кретања, њихови узроци и последице*, СЕЗб. XXIV.

[11] И српска народна традиција добро је упамтила присуство нижег грчког свештенства и калуђера на нашој територији. О томе сведочи например ова народна приповетка, у којој се Грк калуђер који говори српски одликује „цакавизмом": Срете некакав бесан Турчин калуђера на путу, па притеравши к њему коња, повиче: „Шербеташче [напојницу, поклон], попе, закон ти!" Калуђер, као уплашен, одговори: „*Оцу*, господару, *оцу*". Па завуче руку за собом у бисаге, као да извади нешто, да му да; но место чарапа или чега другога, извади из бисага буздован на синџиру, па онако изненада потегне Турчина њим у главу, те га онесвести и обори с коња, па брже боље скочи и он на земљу, и стане га газити и бити буздованом по леђима; онда Турчин повиче: „Медет!" А калуђер, бијући га једнако: „*Безаконице* један! Ко *це* ти угодити? Сад *истес сербета*, сад меда". (Вук Караџић, Српске народне приповетке[2], Државна штампарија, Београд 1928, стр. 269. — Уредник М. Башић саопштава да је овако Вук забележио још у „Даници" V за 1834 г., стр. 89).

Да бих саставио овај списак којим допуњујем Фазмеров глосар, послужићу се као изворима нашом етнографском литературом, а у извесној мери и лексикографском грађом Српске академије наука (в. скраћенице на крају чланка). Намера ми је била да покажем: а) да је досада познати списак ових позајмица могуће повећати, б) да су народске позајмице многобројније него што то изгледа по досадашњим испитивањима и в) да новогрчки утицај захвата у значајној мери и свакодневни материјални живот.

Ове операције су ми омогућиле да изнесем — ослањајући се на Фазмерову студију — следећу листу (сређена је по реду који важи за српскохрватску латиницу, да би се лакше могла поредити са Фазмеровим глосаром; усвојио сам уобичајену словенску латиничку транскрипцију, само сам додао знак *ə* да њиме означим полугласник неких наших говора, а понегде црногорско *ä*):

akör m. 'неушкопљен вепар', у Црној Гори (А). Од грч. ἄχουρος 'неушкопљен (о овну)'. Вероватно албанским посредством, из географских разлога, а такође и због пасторалног значења. Али у албанским речницима нисам могао наћи ову реч.

ambis m. 'провалија', од ἄβυσσος, али преко талијанског *abisso* (в. Vasm.). Фазмер зна за ову реч из Црне Горе; али је она уопште врло раширена у српскохрв. језику. Каже се *ambis* 'id.' у Херцеговини (СЕЗ XII, 196), у ужичком крају; у Жупи и око Копаоника; у јужној Србији (А), а такође *ämbis* и у српскохрватском књижевном језику (Р — К) и у Београду.

áminati vb. 'рећи amin; потврдити; слагати се с неким', *amìnāš* m. 'човек који се са свачим слаже, чак и кад није убеђен' (Р — К). И у Београду *áminovati*, али искључиво у пејоративном смислу 'слагати се с неким из ропске понизности'. То су домаћа образовања од *amin*, од ἀμήν.

angarija f. 'кулук', ист. Србија (А), *garija* 'id.', Тимочка Крајина (СДЗ I, 396; III, 180). Од грч. ἀγγαρεία, које Младенов сматра као „турско-грчку реч иранског порекла" (Млад., s. v.). У сваком случају нам је варијанта *angarija* дошла из грчког.

áran, *ʰáran* adj. 'добар', Врање (СДЗ I, 208, 415), *áren* adj. 'id.', околина Призрена (СЕЗ XXXII, 58). Од грч. χάρις, као што је то већ констатовао Фазмер за црногорски облик *harno* adv. 'лепо' (s. v. harь).

ārīt[i] vb. 'бити захвалан; марити', Косово (Елез., s. v.), *arim* praes. 'захвалан сам, марим', јужна Србија (А). Идентично с претходним; исп. χαρίζω. Али образовање је домаће српскохрватско, настало вероватно наслањањем на домаћу реч *máriti*, која такође има оба значења: 'волети' и 'обраћати пажњу'. Исп. ст. срп. *harьnь* 'захвалан', *harnost* 'захвалност' (Vasm., l. c.) и *hariti* 'обраћати пажњу' (RJA).

arizujem, arizuvam, arisujem praes. ‘поклањам; допуштам’, ист. Србија (СДЗ I, 497; II, 103), *arižem* ‘даривам цркву’, у околини Ниша (СЕЗ XVI, 374); *orisnica* ‘суђаја, вила која одређује судбину новорођенчету’, североисточна Србија (СЕЗ XXXII, 398). Од грч. χαρίζω. Типови са *-z-*, *-ž-* почивају на грчком презенту, а тип с основинским *-s-* своди се на аорист. Промена *z* > *ž* је српскохрватска (исп. инфитив *rezati* према praes. *režem* и сл.). — У Фазмеровом глосару само из старосрпских текстова.

ărhi-, од грч. ἀρχι-. Додаје се и домаћим српскохрв. речима и неким негрчким позајмицама ради грађења неке врсте пејоративног елатива. Тако од *lópov* (мађарског порекла) имамо *ărhilópov* ‘врло велики лопов’; од *lénština* имамо *ăhilénština* ‘велика ленштина’ (Р — К) итд. Префикс *arhi-* се употребљава и у београдском усменом говору; али очувано *h* = χ одаје књишко порекло. — Што се тиче варијаната *arki-*, *arci-*, *arči-*, које се употребљавају у западнијим областима Југославије, и оне се своде у крајњој линији на грч. ἀρχι-, али су нам дошле романским посредством (исп. Vasm., s. v.).

aro n. ‘један погрдан израз’, Врање (А), од χάρος. Очигледно идентично с македонским *haro* ‘страшило, ђаво’, које Таховски изводи од н. грч. [voc.] χάρο, од ст. грч. Χάρων (s. v.) Исп. такође *ároo* ‘несрећа; лење дете’ у околини Скопља (СЕЗ VII, 436; А).

àspida f. од н. грч. ἀσπίδα (исп. Vasm., s. v.). Првобитно значење ове позајмице у српскохрватском је ‘змија’. Осим Фазмеровог сведочанства исп. такође: *aspida* ‘једна мала змија’ у књизи Ч. Мијатовића „Цариградске слике и прилике“ (Нови Сад 1901, 77), ‘врста змије amodytes’, потврђено од Ј. Панчића (Јестаственица I, Зоологија, Београд 1872, 212). Али реч све више добива метафорско значење ‘зла жена, ксантипа’. То је и једино значење ове речи у Београду; а оно се налази и другде: *àspida* ‘зла жена’, Титово Ужице (А), *aspida*, у Новом Саду.

àvlija f. ‘двориште’, од αὐλή. У Фазмеровом глосару није означено да реч постоји данас у српскохрватском језику, али је врло обична и у наше време. Налазимо је код Вука: *àvlija* (s. v.), а такође, у истом значењу, и другде: у Славонији (ZNŽ XIX, 155), у Босни (И. Андрић, Приповетке, Загреб 1947, 212), у Херцеговини (СЕЗ XII, 82, 85), у Црној Гори (СЕЗ XXI, 434), у Тамнави (СЕЗ XVIII, 455). У неким крајевима Црне Горе *avlija* значи ‘ограду око куће’ (А). Боасен с правом вели да није неопходно претпостављати турско посредство (RES XXI, 173).

bucak m. ‘врста буренцета с два обруча’, источна Црна Гора (листић Етнографског музеја у Београду, бр. 1536), ‘врста дрвеног суда за течност с грлићем и два обруча’, Пећ (листић Етн. муз., бр. 8068), *bucaka* f. ‘врло мало буренце с два обруча’, Нова Варош у Санџаку (А). То је очигледно дериват од млетачкога *bozа* (тал. *boccia*) ‘врста суда’, које се јавља у српскохрватском језику као *bȕca* (в. RJA, s. v.). Али деминутивно образовање на *-ak* m., *-aka* f. није ни романско ни словенско. То је уствари новогрчки деми-

нутив μποτσάκι (реч ми је позната од Г. Мајера, Ngr. St. II, 85), од μπότσα, које је такође талијанска позајмица. Али географија српскохрватских речи *bucak* и *bucaka* (источна Црна Гора, Санџак и Метохија) упућује на посредство албанског језика. И заиста, у гегиским говорима се налази облик *bucák* у значењу 'дрвени суд за воду' (Cor., s. v.'; албанска реч се без икакве сумње своди на μποτσάκι. Супституција н. грч. *k'* (палаталног *k*) албанским *k* (а не *q*) објашњава се из албанских средстава (о алтернацији *к/q* у албанској морфологији в. код H. Јокла, Idg. Forsch. XLIV, 53-59); а и мешање мушког и женског рода је такође објашњиво с албанског гледишта (исп. Јокла, Idg. Forsch. XXXVI, стр. 98 и д.), а немогуће у новогрчком и словенском.

bùklija f. 'врста дрвене флашице, употребљавају је нарочито просци' (Вук), *buklija* 'врста дрвеног суда', у Ресави и у околини Крушевца (А), 'суд за вино од 1—10 l.', околина Бољевца у источној Србији (СЕЗ XXXII, 179, 230), 'врста дрвеног суда' у околини Ниша (М. Милићевић, Краљевина Србија, Београд 1884, 108), 'суд за вино' у Млави (Народна керамика, Београд 1936, 28), 'суд с грлићем, који је украшен и који употребљавају просци', Хомоље (СЕЗ XIX, 148, 175), 'дрвен суд, суд за ракију', Војводина (А), 'суд за вино или ракију', Златибор и ужички крај (СЕЗ XXXIV, регистар; А'; 'суд за ракију', Црна Гора (СЕЗ XXXVIII, 530), 'id.', Бока Которска (СЕЗ XX, 327), 'врста суда', околина Дубровника (ZNŽ III, 280; XXVII, 119), *bùklija* 'дрвен суд, суд за ракију', у Сарајеву (А). — Српскохрватска реч је од н. грч. μπουκλί (в. Романског, Jahresber. des rum. Inst. za Leipzig XV, 17; Фазмера, Rocznik slawist. III, 276). Новогрчким μπουκλί, μποῦκλα итд. бавим се детаљно у једном чланку о неким српскохрватским терминима за реципијенте, који ће изићи у једном нашем научном часопису.

bùrlati vb. 'мутити (течност)' (Вук). Можда од н. грч. μπουρλιάζω, које има исто значење. Г. Мајер изводи μπουρλιάζω од тал. *imbrogliare* (Ngr. St. IV, 62); али исп. и српскохрватско *bŕlati*, које има исто то значење, и које би са своје стране могло бити извор новогрчке речи. Али је ово експресивна реч.

cȁpat[i] 'умрети', с пејоративном нијансом у значењу, на Косову (Елез., s. v.). Од н. грч. ψοφῶ 'црћи'. Промена *ps-* > *c-* је српскохрватска дијалекатска појава (напр. као у *pseto* > *ceto*). Исп. албански *cof* 'црћи', које се изводи од истог новогрчког глагола (в. Мајера, EW, 442). Прелаз *o* > *a* ће ваљати објаснити експресивним карактером ове речи.

civun m. 'дрвена цев у млину', околина Ниша (СЕЗ XV, 78). Од н. грч. σίφων, σιφοῦνι. Промена *f* > *v* је, наравно, српскохрватска, а σ- је измењено у *c-* (*ц-*) под утицајем једне словенске речи с којом је народна етимологија измешала грчку реч. Уствари је у питању контаминација грч. σίφων са слов. *сев* (*сѣвъ*). Сличан развитак се може утврдити за реч *cívka* 'цев кроз коју се пије', Тимочка Крајина (СДЗ III, 193). То је уствари српскохрв. деми-

нутив *cevka* (исп. *cevčica*), с измењеним *e* у *i* или под утицајем исте грчке речи или под утицајем њеног српскохрватског продужења (*civun*). — Ја се не могу сложити с оним што о пореклу словенске речи говоре Младенов и Таховски (s.v.v. цифунъ, цифон).

cŕga ‘покровац од шарене вуне’, Сврљиг (А); *crga* ‘покровац од шарене вуне; шатор’, од турског *tšergɛ* ‘вунени покровац’, али примљено посредством новогрчког τσέργα (исп. Мајера, EW, 440). Ово посредство је потребно претпоставити због тога да би се објаснило *c-* (*ц-*) место *č-* у словенском (и у албанском: *cergë*). Испадање вокала испред *r* уобичајено је у грчким позајмицама у српскохрватском језику (исп. τράπεζα > *trpeza* итд.).

ćèlija f., од средњегрчког κελλίον, *-ία*, н. грч. κελλί (исп. Vasm., s.v.). У Фазмеровом глосару налазимо само значење црквеног термина које потврђује Вук: ‘калуђерска собица’. Али је реч врло раширена у савременом књижевном језику, где је добила разна лаичка значења: ‘собица у затвору или у лудници; окце у сату; преградица у живој материји’ (Р—К), ‘најситнија јединица политичке организације’ (по мојем сазнању). Овде је пред нама уствари један „европеизам“ (*cellula*) чије је значење било пресађено на реч *ćelija*, узајмљену непосредно из грчког језика. — У Шумадији *ćelija* значи врсту привремене зграде подигнуте у порти или школском, судском дворишту у којој богати сељаци о светковинама приређују дању (СЕЗ XV, 152).

ćepàriz m., *ćepèriz* ‘кипарис’, Бока Которска (Вук; С. М. Љубиша, СКЗ XXVII, бр. 177, речник; А). Од н. грч. κυπαρίσσι; али гласовни и географски разлози упућују на албанско посредство. Осим варијанте *qiparis*, коју познаје Мајер (EW, 228) и која је најближа новогрчкоме супстрату, у албанском језику постоје и варијанте *qeparis* (Српскохрватско-албански речник, Тирана 1947, 392) и *qeperiz* (Cor., 164). Нарочито крајње српскохрватско *-z* за грч. *-ς* говори о томе да нам реч није дошла непосредно из грчког (в. Фазмера, о. с., 29; *martoloz* од ἁμαρτωλός је дошло преко турскога *martoloz*, тако исто и *papaz* од παπᾶς преко једног турског посредног облика, итд., Vasm., s.v.v.). — Код Фазмера се налазе само старосрпски облици *kiparisъ*, *kifarisъ*; савремене варијанте *čempres*, *cempres* итд. показују својим *č-*, *c-* да су посредне позајмице, примљене преко талијанског *cipresso*. — Тип *čempriz* ‘орнаменти на хаљини у виду кипариса’, у Црној Гори (СЕЗ XII, регистар), претставља контаминацију између облика *ćeperiz* (од *qeperiz*) и *čempres* (од *cipresso*). — Постоји, најзад, у књижевном језику књишки облик *kïparis* (Р—К), који је уствари наставак средњевековнога *kiparisъ*, позајмљеног непосредно из средњегрчког.

ćeràmida f. ‘цреп’, од н. грч. κεραμίδα (:κεραμίδι). — Код Фазмера се налази и варијанта *ćerèmida* (од Вука; с Косова), коју, међутим, он не сматра као позајмицу од турског *keremit* ‘опека’. — Уствари је *ćeràmida* облик књижевног језика (исп. Вука); данас је реч помало већ застарела. Такође се и на северу и западу

Србије налази само варијанта с *-a-*; *ćeramida* у Шумадији (СЕЗ XV, 139), у Млави (СЕЗ V, 432), у Драгачеву (СЕЗ VI, 346, 347); па и у средњем Поморављу се каже *ćeramižija* ‘занатлија који прави ћерамиде’, напр. у Расини (СЕЗ XLII, 34). Напротив, на југу (в. примере код Фазмера) и на истоку (исп. *ćeremižilək* ‘ћерамициски занат’, Заглавак у Тимоку, СЕЗ XX, 16) налазе се само примери с *-e-* м. *-a-*. А, као што је познато, турске позајмице — које су рецентније од грчких — треба тражити у првом реду баш на југу и истоку Србије. Према томе је варијанта *ćeramida* непосредна позајмица из грчког језика, док облик *ćeremida* изгледа да је дошао преко Турака или бар да је измењен под утицајем турске речи *keremit*.

ćȅsār m. ‘немачки или бечки цар’ (Вук). Као што је познато, ова реч је много пута претресана у етимолошкој литератури; али ако Фазмер изводи старосрпску реч *kesarь* (дворска титула) од средњегрчког Καῖσαρ (од *Caesar*), онда нема разлога не претпоставити исти извор и за *ćesar*. Реч је данас застарела и не употребљава се више у свакодневном говору, али је врло честа у народној поезији.

ćĭrica m. ‘дечак у служби код неког трговца’, у Београду по Вуку, али данас застарела. То је деминутив од *ćir* ‘грађанин, трговац’, које се данас употребљава само на југу Србије (исп. Vasm., s. v. кӳгь), али која је по варошима у Србији била врло раширена у XIX веку и употребљавала се нарочито за означавање грчких и цинцарских трговаца. Од грч. κῦρ, κῦριος (исп. Vasm., l. c.). Семантичка опозиција између појма ‘грађанина, трговца’ и појма ‘дечака који ће то тек постати’ изражена је у речи *ćĭrica* деминутивним суфиксом. Тачно исту семантичку и морфолошку еволуцију налазимо код корадикалнога српскохрв. *čirāk* ‘слуга, момак’ (Вук), које се, дабоме, изводи од н. грч. χυράκι истога значења; само се *č*(*i*) за н. грч. χ(υ) не може схватити као нормална замена.

dafina f. ‘дрво elaeagnus angustifolia’, од н. грч. δάφνη (в. Vasm, s. v.). Ово се дрво назива такође и *grčka vrba* (Р-К). Додајем да реч постоји, у облику *davina*, на Косову (СЕЗ VII, 212). И у Београду се употребљава *dȁfina* у истом значењу.

dikela f. ‘врста мотке с две куке постављене на истој страни’, Црна Гора, *dikĭl̨a* ‘id.’, Бока Которска (Štok., 232). Решетар налази етимологију ове речи: од н. грч. δίκελλα. — Фазмер познаје само *dikela* ‘мотка’ из једног старосрпског текста (XVII в.); али, као што се види, реч је сачувана до данас у српскохрватским дијалектима. — Варијанта *dikil̨a* је добила своје *-l̨-* м. *-l-* наслањањем на неки домаћи суфикс.

disage f. pl. ‘бисаге’, у околини Ниша (СЕЗ XVI, 32), *disázi* m. pl. ‘id.’, Пирот (СДЗ I, 203, 666). Као и буг. *disági*, макед. *disagi disaʒi*, рум. *desagă*, — од грч. δισάκκι (исп. Бернекера, *Slavisches etymologisches Wörterbuch*; Тах., s. v. дисаги), али изме-

шано с романским облицима који имају *-g-* место *-k-* (исп. с.-х. *bisage* 'id.'). Српскохрватска варијанта са *-z-* и македонска варијанта са *-ʒ-* објашњавају се флексијом словенског мушког рода.

dropl̨ika f. 'водена болест', Косово (СЕЗ L, 210), *trũpika* 'id.', Дубровник (Štok., 301), *dropl̨ika* 'туберкулоза', у околини Призрена (СЕЗ XXXII, 398), *tropl̨ĩka* 'врста тешке болести налик на туберкулозу', Косово (Елез. II, 341). Своди се, без икакве сумње, на грч. ὑδρωπιχιά, како утврђује Г. Мајер за српскохрв. *tropika*, рум. *dropică*, алб. *dhropiqī* 'водена болест' (EW, 87), само је у српскохрватским дијалектима измењено под утицајем домаћега глагола *tr̨pěti* 'патити'. Албанска реч *tërpí* (*– ja*) 'id.' примљена је из словенског или, боље рећи, претставља девербатив од поменутог словенског глагола, али је сачувала значење грчкога ὑδρωπιχιά. — Одакле Мајеру српскохрватски облик *tropika*, нисам могао сазнати. А што се тиче дубровачкога облика *trupika*, он може претстављати латински тип *hydrópica*, као што хоће Решетар (l. c.), али је морао бити — због *t-* м. *d-* — такође помешан са слов. *tr̨pěti*. Најзад, значење 'туберкулоза' (од првобитног 'водена болест') лако је разумети ако се узме у обзир да су у оба случаја у питању тешке хроничне болести (исп. ниже *kangara* с двојаким значењем: 'рак' и 'сифилис', s. v.).

drȕm m. 'пут', од δρόμος. Фазмер скреће пажњу на то да реч мора бити ретка на Јадранском Приморју, што је тачно. Западна половина Југославије не познаје ову реч (тамо се у истом смислу употребљава реч *cesta*); али је зато она на истоку у стандардној употреби, па улази и у књижевни језик (в. Р-К, s. v.) — Исп. такође у Качеру (југозападна Србија) *drum* у значењу 'насип' (Павл., 42).

fandać m. 'буктиња', у околини Призрена (А), *handać* 'свежањ сена; бреме', у Херцеговини (А). Од н. грч. βαντάχι, чији ми је географски ареал, нажалост, непознат. Г. Мајер налази ово dem. образовање на Церигу, у значењу 'бреме дрва за гориво', и изводи реч из талијанског *banda*, које познаје и значење 'свежањ' (Ngr. St. IV, 57). Због словенског *f-* за β-, а и због географских разлога, морало би се мислити на албанско посредство. Исп. у албанском *vandák* 'свежањ' (Cor., 226). Варијанта с иницијалним *h-* настала је на словенском терену: после испадања *v-* у хијату развила се — по принципима фонетике неких херцеговачких говора — нека врста аспирације (приближно обележена знаком *h*).

filija f. 'кришка', Врање, Призрен (А), *filija* 'кришка сира', Црна Гора (ГЕМ VI, 60); *velija* 'кришка сира', око Бољевца (источна Србија), *vilija* 'id.', Левач, Темнић, Белица (СЕЗ XXXII, 121; LVI, 34), *velija* 'кришка (јабуке, диње)', Дучаловићи у Драгачеву (А); *velìjati*, *iz-velìjati* vb. 'исећи на кришке (јабуку, крушку)', Шумадија (А), *iz-velìjati* 'id.', Дучаловићи (А); *is-filȁt* [i] 'исећи на кришке (напр. дињу)', Црна Гора (А). Као што каже Фазмер за српскохрв. *felija* 'кришка' на Косову, то је н. грч. φελλί (ὀφέλλιον,

од лат. *offella*). Како се види, реч је раширена на великој територији у нашим дијалектима. Због пасторалног значења ‘кришка сира’) може се мислити — бар у једном делу ових случајева — на румунско посредство. Румуни насељени у северној Србији кажу такође *felia de brînză* ‘кришка сира’ (СЕЗ II, 97).

fīra f. ‘снет у житу; остатак при кањењу’, Косово (Елез. II, 410), ‘уродица у житу’, Левач и Темнић (СЕЗ XXXII, 14). Од н. грч. φύρα, од које је такође и алб. *firë* ‘талог, шљам, згура’ (исп. Мајера, EW, 105).

furńa f. ‘пећ; пекара’, Врање (А), Лесковац (А); *furma* ‘пећ’, Црна Гора (А); *vurńa* ‘id.’, у околини Ниша (СЕЗ XVI, 52), ‘циганска пећ’, Расина (СЕЗ XLII, 153). Од н. грч. φοῦρνος, дијал. φούρνα, које је са своје стране из романског (в. за етимологију грчке речи Vasm., s. v. furuna). Исп. буг. (l. c.) и макед. *furna* (Тах, s.v.). Српскохрватско *v-* за *f-* је, дакако, нормално; облици с очуваним *f-* су сасвим рецентне, још непосрбљене позајмице. Али *-ń-* за грчко *-v-* не може се објаснити гласовним путем од φούρνα, јер грчко *-v-* иначе остаје у српскохрватском језику као *-n-* (в. Vasm., 25). У питању је, дакле, или аналошка измена, можебити под утицајем речи са суфиксом *-ńa* као што је *radńa* ‘трговачки локал’ (исп. *furńa* ‘пекара’) или можда пре грчко φουρνιά f. као супстрат. По Димитракосу (s. v.) φουρνιά је народска реч и значи ‘количина дрвета која одједном стане у пећ или која се сваки пут убацује ради печења’.

gùmati vb. ‘прождирати’ (Вук), *nàgumati se* vb. ‘накупити нечега, нагомилати’ (ibid.), *gūmāč* m. ‘прождрљивац’, *gūmača* f. ‘прождрљива жена’, Црна Гора (А). Од н. грч. γέμω ‘напунити’, γιομίζω ‘напунити, напунити се’, γιοματίζω ‘ручати’. Исп. и алб. *kumtë* ‘напунити врећу’ (Cor., 87) с н. грч. γόμος ‘бродски терет’. Изгледа да образовање српскохрв. глагола почива на грчким придевима γιομάτος, γεμάτος; али *g-* за γ(ι) — није јасно.

gūsār m. ‘разбојник; пират’, Бока Которска (Вук); *gūsār* ‘пират’ такође и у књижевном језику (Р-К). У Фазмеровом глосару (s. v. kursarь) налази се за савремени српскохрватски језик потврђен само облик *kùrsar*, који је позајмљен од тал. *corsaro*. Али што се тиче ст. срп. облика *kursarь*, Фазмер га објашњава средњегрчким κουρσάριος ‘пират’, док за старосрпске варијанте *gusarь*, *gurьsarь* поставља питање одакле су добиле своје *g-* наместо *k-*. Ово *g-* изгледа да се дугује грчком изговору: исп. н. грч. γρουσάρος ‘пират’ (облик код А. Тумба, *Handbuch der neugriechischen Volkssprache*).

inka f. ‘левак’, у централном Поморављу; у Врању, у Призрену (А), *īnka* у Србији може значити и ‘тиква с дугим грлом која се употребљава као суд за течност’ (А). Реч се, заједно с макед. *inka* ‘левак’, изводи од грч. χύνω (исп. Тах., s. v.) Аромунски такође *hîncă*, алб. *hinkë*, *hingë*, *inkë*. — Постоји и варијант

vunīja, опет у значењу ‘левак’, Врњачка Бања (Arch. f. slav. Phil. XXV, 218), Расина (СЕЗ XLII, 16), околина Ниша; разни крајеви у источној Србији (А), *funija* ‘id.’, Алексинац (А). У Тимочкој Крајини *vunija* је добило значење ‘долина, клисура’ (СЕЗ XL, 504). То је н. грч. χωνί(ον). Српскохрв. реч је идентична с макед. *funija, hunija, unija* ‘левак’, које Таховски изводи од грч. χωνή = χῶνος, али преко турског (s. v. hunija). Гласовни разлози, међутим, претпоставку о турском посредству не чине обавезном. — Најзад, у околини Бољевца (ист. Србија) постоји и варијанта *vinka* у истом значењу ‘левак’ (СЕЗ XXXII, 234). То је очигледно облик настао контаминацијом између *inka* и *vunija*, јер се секундарно *v-* пред палаталним вокалом не би могло развити гласовним путем у хијату у српскохрватском језику.

ispolaj! ‘уздрављу, живео’ (при здравици) итд. У Нишу се каже *ispolaj na gospoda* ‘хвала богу’ (Сремац, СКЗ XXXIV, бр. 227, стр. 64, 70), а у околини тога града такође *ispolaj ti* ‘нека је са срећом, живео’ итд. (СЕЗ XVI, 126). Овај израз се изводи од новогрчког израза εἰς πολλὰ ἔτη, који је из црквеног језика прешао у свакодневну употребу. Исп. такође буг. народско *spolái, spolájti* и макед. *spolaj, pospolaj* ‘хвала’ (Млад., Тах., s. v. сполај). Облик *ispolajti* је био схваћен у словенским језицима као *ispolaj* + *ti*, тј. као домаћи императив (*pevaj*! и сл.) праћен дативом личне заменице *ti*; тако се крајње *-ti* одвојило. Исп. *ispolaj na gospoda* (в. Млад., l. c.).

izograveno n. adj. ‘украшено’, Тимочка Крајина (СДЗ I, 148). То је уствари трпни партицип с наставком *-en-* од глагола **izograviti*, **izografiti* ‘насликати’; глагол *izografisati* ‘намалати црквене зидове’, који се изводи од ср. грч., н. грч. ζωγραφίζω, стварно је потврђен у старосрпском језику (Vasm.). Српскохрватски облик је сложен од префикса *iz-* и од **zografisati*, очуваног, напр., у македонском *zografisam* ‘сликам’ (исп. Тах., s. v.).

jagurida f. ‘незрело грожђе’, Врање, Власотинце, Лесковац; Пирот и Тимочка Крајина; Ниш; *jagurida* ‘id.’, Пчиња; Жупа; Ресава; Шумадија; Студеница; *jagorida* ‘id.’ у околини Призрена; *jagurina* ‘id.’, у истом крају (све су потврде из А); *jagurida* ‘трећи плод у винограду’, Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 45); *jagurīda* ‘ситно и кисело грожђе од којег се прави сирће’, Левач, Светозарево и Крушевац (А), *jagurida* ‘дивља лоза’, у околини Алексинца (А). Од н. грч. ἀγουρίδα (исп. Vasm., s. v.). За географију ове речи у другим балканским језицима в. Сантфелда (о. с., 23). — Реч добива у српскохрватском језику и метафоричко значење ‘тврдица’, у Врању (А), у Нишу (Сремац, СКЗ 55, стр. 191), у грађанској средини у Крагујевцу (А), и у неким другим крајевима. — Варијанта *jagurina* садржи с.-х. пејоративни наставак *-(ur)-ina*, који је дошао на место грчког наставка *-ίδα*, што показује да су српскохрватски говорни претставници осетили пејоративно значење грчкога наставка.

janikara f. ‘име једног фантастичног чудовишта, названог друкчије čumina sestrá’, Ниш (СДЗ I, 392). Као што се види, то је женско митолошко биће. Од н. гр. γυναῖκα. Исп. народски н. грч. γυναικάρα ‘жентурача; мушкобања’ (Димитракос, s. v.), н. грч. дијал. (саракачански) *jinikára* ‘погрдна реч за жену’, која садржи пејоративни наставак *-ara* (в. Скока, Гласн. Скопског научног друштва III, 167). С овим речима је идентична македонска реч *jenikara* ‘пришт’, Ђевђелија (СЕЗ XL, регистар) и алб. *janikare* ‘id’. (Cor., 62).

jelej m. ‘уље за кандило’, Тимочка Крајина (СЕЗ XL, 434). Код Фазмера се налази само ст. срп. *jelej* ‘уље’, од ср. грч. ἔλαιον (s. v.).

jeremíčak m. ‘цвет daphne blagayana’, напр. у Србији (RJA, s. v.), ‘један планински цвет’, Пљевља (СДЗ III, 123). Бесумње од грч. ἔρημος, ἐρημικός ‘усамљен’, али — због *-e-* за *-ē-* — не непосредно. Исп. такође алб. *jeremí* ‘усамљено место’, ‘усамљена особа’ (Cor., s. v.). Према томе је овај цвет који расте у планинама добио своје име по својој усамљености (‘усамљен цвет’).

jȅres f. (Р-К). Реч се данас употребљава да изрази појам политичке или научне инортодоксности, и уопште се овим именом назива све што отступа од уобичајеног схватања (l. c.). У ст. срп. језику налазимо *jeresь* у религиозном значењу, од грч. αἵρεσις (Vasm.). Савремена српскохрватска реч је у формалном погледу продужење средњевековнога израза, али је добила, као што се види, и сасвим лаичка значења. Каже се такође и *jerètik* (Р-К), што такође значи и ‘политички дисидент; човек чудних схватања’.

kacȉja f. ‘ватраљ’, Косово (Елез., s. v.), *kacija* ‘id.’, Лесковац, Власотинце, Ниш (А; исп. такође RJA, где се означава конструисани акценат: *kàcija*), *kacija* ‘id.’ у околини Призрена (А). Од н. грч. κατσί(ν) ‘id.’; грчка реч је начињена према κάτσα ‘тигањ, шерпа’, позајмљеном од тал. *cazza* (Ngr. St. IV, 35; такође и Мајер, EW 182; REW², s. v. cyathos и стр. 796). Македонски исто тако *ka(t)cija* [зашто *-t-* ?!] ‘ватраљ’, напр. у Ђевђелији (СЕЗ XL, регистар). Исп. и алб. *kacȉ(-ja)*, аромунски *căţia* (о. о. с. с.). Новогрчко порекло словенске, румунске и албанске речи осигурано нам је једино наставком *-ija*, који је уствари грчко деминутивно образовање.

kakarizati vb. ‘кокодакати’, Црна Гора (А). Реч припада категорији експресивних израза; али јој је образовање грчко: од κακαρίζω. Бесумње албанским посредством; исп. алб. *kakaris* ‘id.’, које Г. Мајер изводи од исте грчке речи (EW, 166), *kakariz* (C. E. Man, An Historical Albanian-English Dictionnary, 1948, s. v. kakaris).

kaluđer m. од καλόγερος (в. Vasm.). Додајем *kaluđer*, име једне врсте печурака, Бољевац (СЕЗ XXXII, 207), *kaluđerka* f. ‘id.’, Шумадија (Павл., 64).

kamara f. ‘соба, остава’. Фазмер наводи по Вуку *kàmara* (старији акценат *kamȁra*) с Јадранског Приморја, и сматра ор

облик, као и старију варијанту *kòmora*, позајмицом од грчког καμάρα 'свод'. Мѐсто акцента баш и оправдава ово објашњење (в. Vasm., s. v.). На истоку Србије, тамо где талијански утицај није вероватан, заиста се налази реч *kamára* 'id.', с акцентом на средњем слогу —у Тимоку (СДЗ I, 392). — Напротив, црногорски облик *kàmara* (СДЗ III, 40; IX, 260) почива на романском прототипу *cámara*, с акцентом на првом слогу, као што се, уосталом, и н. грч. κάμαρα 'соба' изводи од овог талијанског типа.

kȁmatan adj. 'добар' (Елез. I, 275), *kamatan* 'здрав, јак, крепак', у Србији (А), 'снажан, јак, чврст, тврд (о човеку)', у Црној Гори (А); *kamatovati* 'радити', у Херцеговини и Далмацији (А). Од средњегрчког κάματον 'рад' (ст. грч. κάματος), новогрчког κάμω 'радити', καμαρώνω 'добро радити; бити поносан'. Исп. такође македонско *kamaten* adj. 'скроман, поштен, учтив' (А).

kàngara f. 'рак (болест)', Шумадија (А), *kângara* 'сифилис', Херцеговина (А). Од н. грч. κάγκαρον 'рак', које је са своје стране позајмица од млетачког *cancaro* (в. Ngr. St. IV, 29). Претпоставка о новогрчком језику као посреднику неопходна је да би се објаснила промена *k* > *g*. Наставак -αρον, тал. -*aro* био је схваћен у српскохрватском језику као домаћи пејоративни суфикс -*ara* (исп. *ǰudeskara* и сл.) и на тај начин је реч постала у нас женског рода.

karavija f. 'каранфил, dianthus caryophilus', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 20). Од грч. καρυόφυλλον (остале варијанте в. код Vasm., s. v. karamfil). Облик *karavija* је постао од старијег **karavil*, **karafil* и почива вероватно на турском типу *karanfil*.

kata, *kata-* (префикс) 'сваки', од грч. κατά 'по'. Исп. Vasm. за старосрпске примере. Реч се данас употребљава на југу Србије. У Врању се говори *katalétkiña* f. 'жена која рађа сваке године' (А), од *kata* и слов. *lěto*. У Пчињи *kata utro* значи 'свако јутро' (СЕЗ VI, 137). Исп. грч. καθ' ἡμέρα(ν) итд. Македонски такође *kata utro* 'свако јутро' (в. Тах., s. v. ката). Значење „сваки" развило се из дистрибутивног значења словенског *po*.

kèdar m., од κέδρος, није искључиво старосрпска реч, него се налази и у савременом српскохрватском језику. Она је изостала код Вука вероватно случајно, пошто се иначе налази често у народној поезији: исп. назив песме „Саградићу шајку од сувога *кедра*". Употребљава се, уосталом, и у српскохрв. књижевном језику (Р-К), што је врло разумљиво с обзиром на њено порекло: *k-* место *ć-* говори о томе да је она књишког постања (исп. ст. срп. *kedrь* 'id.' — Vasm.).

kiparis. В. s. v. *ćepariz*.

klisar m. 'православни црквењак', Косово (СЕЗ VII, 328). То је дериват од грч. ἐκκλησία (в. Млад., s. v. клисаръ). Таховски није у праву кад изводи македонско *klisar* 'црквени службеник' од грчког ἐκκλησιάρχης (s. v.): томе се противе и значење и

гласовни разлози. Остало би још само да се објасни образовање словенске речи.

kȍkalo n. ‘велика кост’, Косово (Елез. I, 301), ‘кост’, Крушевац; Тимок (А); *kokȁlo* ‘кост, кост с месом’, Левач, Темнић (А); *kókalo* ‘комадићи меса и костију што отпадну у кухињи при сечењу’, Ужичка Пожега (А). Заједно с макед. и буг. *kokal* m. ‘кост’, од н. грч. κόκκαλον (в. Тах.; Млад., s. v.). Облик с акцентом *kȍkalo* слаже се с κόκκαλον; а акценатски тип *kokȁlo* биће настао по аналогији на оне речи с домаћим наставком *-ȁlo* које имају акценат на томе суфиксу (исп. дијал. *blebetȁlo* m. итд.).

kombost m. ‘неко јело с купусом; рђав глас’, Драгачево; *kombos* m. ‘чорба од киселог купуса’, Херцеговина; ‘прекувано јело’, Врање; ‘галама, вика, врева’, Ресава (в. мој чланак у Нашем језику III, н. с., 328). Као што сам констатовао (l. c.), Младенов је с правом извео буг. *kombos*, *kombus* (сличног значења) од лат. *compositum* путем новогрчког посредства. По Димитракосу је н. грч. (народно) κομπόστα ‘компот од воћа, воће кувано са шећером’ (s. v.). Географске српскохрватске прилике (више на истоку Југославије неголи на западу) потврђују такво схватање. — Овде додајем неколико корадикалних глагола, такође ограничених на источније области Југославије: *kombèsati* ‘сећи на велике неправилне комаде’, Драгачево; *ras-kombosati* ‘исцепати’, Шумадија; *kombȍsat*[*i*] ‘сећи, цепати, лупати’, Ресава; *kumbùsati* ‘сећи на комаде’, М. Пожаревац (А). Да би се објаснило значење глагола, треба поћи од значења ‘прекувано јело’ (исп. напред).

korȁn m. ‘пилећи батак’, Врање и Власотинце (А). Заједно с македонским *korап* ‘id.’, од н. грч. κόπανον, κόπανος ‘маљ и сл.’ (исп. Тах., s. v., а за значење Младенова, s. v. копани). Реч се налази у македонском језику и у значењу ‘маљ и сл.’ (в. Тах., l. c.).

kóram m., *-rma* ‘трбух’, Левач (RJA), околина Крушевца; Темнић (А); Топлица (А), *kóram* ‘id.’ (с призренско-тимочким експираторним акцентом), Тимочка Крајина (А); *korm* m. ‘утроба’, Заглавак у ист. Србији (А); *kóram* (дугоузлазни акценат) ‘трбух трудне жене’, Ресава (А), *kormȁt* adj. ‘трбушаст’, Тимок (А); *is-kormim* praes. ‘ишчупам утробу (нарочито о риби)’, околина Зајечара (А); *kȍrmata* adj. f. ‘трудна’, Левач, Темнић (А; СЕЗ VII, 16; СЕЗ XIII, 392), *kormáta* ‘id.’, Звездан код Зајечара (А). Од грч. κορμός, κορμί ‘тело’, као и макед. *korem* ‘трбух’, буг. *korém* m. и *kormé* n. (в. Тах., s. v.; Млад., s. v. коремъ). Исп. и алб. *kurm* ‘тело, трбух’, од исте новогрчке речи (Мајер, EW, 216). — Овамо иде и алб. реч *kurmagjak* ‘крвавица’ (дословно „утроба с крвљу“), коју је Г. Мајер погрешно желео да изведе од слов. *kr̥ma* ‘храна’ (о. с., 216).

kostadinka f. ‘старински новац, нађен у рушевинама неког града’, Заглавак у ист. Србији (СЕЗ XX, 111), ‘византиски новац назван по Константину Великом, ископан из рушевина старог града’, Тимок (СЕЗ XL, 419). Од имена цара: Κωνσταντῖνος, са нормалним

-d- за новогрчко *-ντ-* (исп. и мушко име код Срба *Kostadin*, које је данас застарело).

kotobániti se vb. 'држати се као бан' [тј. бити уображен, правити се баном], у Црној Гори (Вук, s. v.). То је деноминатив од ст. српског *kotorapь* 'поглавар', које Фазмер изводи од средњегрчког καταπάνος (исп. средњелатински *catapanus* 'капетан', од κατεπάνω). Али је *-п-* измењено у *-b-* под утицајем српскохрв. речи *bân* m. — Касније је од *ban*, такође у Црној Гори, начињен нов деноминатив *bániti se* (Вук); образовање овог последњег је и утицало на стварање облика *kotobániti se*.

krondir m. 'врста суда за вино', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 67). Као што се може видети код Фазмера, бугарско *krondir*, *krondil* идентично је са српскохрв. *kondir* 'id.', које је, уосталом, врло раширено у нашем језику (Vasm., s. v. kondir). Али је, ето, и варијанта с иницијалним *kr-* такође позната и код нас; налази се и у македонском језику, напр. у Ђевђелији: *krundirče* dem. 'врста оловног суда за течност' (СЕЗ XL, регистар). Од н. грч. κροντήρι итд. (Vasm.), насталог, вероватно, укрштањем с речју κροσσός, која има слично значење.

kukla f. 'лутка', у источној Србији (Vasm., s. v.). Фазмер сматра акценатску варијанту *kùkla* (узету из RJA) као позајмицу од турског *kukla* 'id.', која се, са своје стране, изводи од н. грч. κούκλα. По њему би о таквом пореклу српскохрватске речи говорио акценат *kùkla*, који се своди на старије **kuklȁ*. Међутим је тип **kuklá* немогућ у источној Србији; истина, ови говори познају у принципу окситонезу, али се она ограничава на неке друге облике (тако да је старо *vodȁ* тамо измењено данас у *vóda*, никад у **vodá*). Према томе ће *kùkla* претстављати у акценатском погледу вештачку конструкцију, чега у RJA. Напротив, у једном мојем чланку (Н. Јез. II, н. с., 214) види се да је мѐсто акцента ове речи у источној и јужној Србији увек на првом слогу: *kúkla*, у Пироту, у Нишу и у Врању (тј. *u* с кратким експираторним акцентом тамошњих говора, који не мора да је обавезно настао преношењем с краја). Нема, дакле, гласовних разлога због којих би се у случају речи *kúkla* оспоравало новогрчко κούκλα као непосредан извор, иако је теориски могуће и турско посредство. — Исп. у источној Србији **skuklim* praes. (трпни партицип *skuklíl*) 'склупчати се, савити се', идентично с *kukla* (l. c. у мојем чланку).

kûndra f. 'старинска ципела; ципела', Косово (Елез. I, 308, 342; СЕЗ VII, 216), *kúndra* 'ципела', Врање (А), *kôndra* 'id.', Црна Гора (А). Реч је идентична у крајњој линији са српскохрв. *kondura* 'ципела', које се изводи од н. грч. κουντούρα 'патика' (в. Vasm., s.v.). Варијанта *kundûra* (l.c.) слаже се у погледу места акцента с грчком речју, што није случај са *kôndra*, *kûndra* (и *kúndra*, с кратким *u*), које показује акценат на првом слогу. Међутим у албанском језику, осим варијанте *kondúrë* 'женска патика', коју бележи и Фазмер (l.c.), налазимо и варијанту *kúndër* 'ципела' (Cor.,

s.v.), која се одлично слаже са српскохрватским *kûndra* итд. Овде, дакле, имамо посла с једном грчком речју примљеном преко албанског језика. Географија такође говори у прилог ове етимологије. — Што се тиче, пак, овога албанског облика (*kundër*), ни он сам није непосредно примљен из грчког, него је ушао, исто као и буг. *kúndura* f., *kúndur* m., из турског (исп. Млад., s.v. кундура).

lamńa ‘чудовиште’, око Алексинца (в. мој чланак, H. J. III., н.с, 392). Додајем ову потврду примерима наведеним код Фазмера (s.v.) Од н. грч. λάμια, као што утврђује Фазмер. Али промена *mį* у *mń* не мора се заснивати на новогрчком дијалекатском облику λαμνιά, како он претпоставља, пошто баш у дијалектима источне Србије такође постоји гласовна промена *mį* > *mń* : исп. у њима *zemńa* од старијег *zemja* (а ово од још старијег *zemįa*, које је и облик књижевног језика). Исп. исто тако и *Dàmńan* од Δαμιᾶνος, *tàmńan* од θυμίαμα.

laúsa f. ‘породиља’, Врање (А), *ļaûsa* ‘id.’, Косово (Елез. I, 356). Од грч. λεχοῦσα, λοχοῦσα, можда преко турског *lohusa* (в. Х. Барића, Прилози за књижевност, језик, историју и фолклор XV, 282).

lît adj. ‘ретко ткан; несолидан’, Косово (СЕЗ VII, 174; Елез. I, 366); Параћин (А), *lit* ‘редак (каже се за тканину која не садржи памучне конце)’, Врање (А); *lîto* adj., кад је реч о ткању (Елез. I, 366), *lîto* ‘id.’, околина Крушевца (А); *lîta* f. ‘танка хаљина’, Ресава (А), *litak* (-tka) m. ‘нека женска хаљина’, Округ врањски (RJA, s. v.). Од грчког λιτός (в. Тах., s.v. литовина).

liturgija f. ‘славски колач’, Левач, Темнић (СЕЗ VII, 76), *leturgija* ‘колач који се меси за Ђурђевдан’, околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XIV, 62), *liturđija* ‘славски колач’, Призрен (ГЕМ VI, 28). Од грч. λειτουργία; али у Фазмеровом глосару (s. v. *leturđija*) налазимо само значење ‘црквена служба’ и ‘нафора’. Варијанте са *-gi-* за *-γι-* своде се на књишки изговор (исп. ст. срп. *liturьgija*, Vasm., l.c.), док промена *-γι-* > *-đi-* почива на типу карактеристичном за δημοτική.

mađer m. ‘манастирски кувар’, у пиротском крају (А). Од грч. μάγερας. Код Фазмера је реч потврђена само из нашег старог језика (s. v. mađer). — У српскохрватским говорима реч је добила општи смисао ‘слуга, служитељ, службеник’; *mađer* ‘црквењак’, око Алексинца (А), *máđer* ‘школски служитељ, фамулус’, Тимок (А). — Треба ли на исти начин објашњавати и *mâđer* у значењу ‘човек који на дан свадбе преноси корито за брашно из младине у младожењину кућу’, које М. Решетар потврђује из Боке Которске и објашњава с извесним колебањем као *Magyar* ‘Мађар’ (Štok., 249)?

mastîka f. ‘врста ракије од м.’, од н. грч. μαστίχα (в. Vasm.). Осим на Косову, реч је позната и другде: у Црној Гори — у Озриницима: *mastîka* (Štok., 250), у Црмници *mästîka* (СДЗ IX, 228); у Боци Которској каже се *masturîka*; облик је настао интерном српскохрватском заменом суфикса.

mesaļ m. 'вунени или памучни чаршав за завијање теста у наћвама', околина Ниша (СЕЗ VI, 61), 'вунена тканина за покривање теста', Хомоље (СЕЗ XVI, 192). Од н. грч. μεσάλι, које се изводи од лат. *mensale* (исп. Тах., s. v. месале).

metànisati vb. 'дубоко се поклонити', од аор. (ἐ)μετανόησα (: μετανοῶ), в. Vasm. (s. v.). Али реч је данас добила искључиво пејоративно значење, напр. у Београду, где се употребљава *metànisati* у значењу 'улагивати се, улизивати се'. У српскохрватском књижевном језику постоје код ове речи оба значења: а) 'дубоко се поклонити', б) 'поздравити на улизички начин' (Р – К).

metó m.; *mitó* m.; *ométište* n. 'сеоски атар, исто што и sinor', Тимок; *metovina* f. 'посед (о земљи)', Тимок (ЗТК I, 138 — 139; СДЗ III, 185; СЕЗ XL, 504). Од ст. срп. *metohь*, *metohija* 'манастирски земљишни посед', а ово од ср. грч. μετόχιον (в. Vasm., s. v. metohija; али он не зна за овде наведене варијанте). Сви савремени облици се објашњавају из српскохрватских језичких средстава (губљење *h* или његова промена у *v*; префикс *o-*; суфикси *-ina* и *-ište*). Како нас обавештава М. Станојевић (СЕЗ XL, 504), израз се употребљава уопште у селима у суседству манастира.

mirođija f. 'anethum graveolens', од н. грч. μυρωδιά (в. Vasm., s. v. mirođija). Употребљава се и у околини Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XXXII, 203), а такође и у Београду. За књиж. јез. исп. Р — К (s. v.).

mistrija f. 'зидарска кашика', од н. грч. μυστρί (Vasm., s. v.). Реч се употребљава и у Расини (СЕЗ XLII, 140) и у Шумадији (СЕЗ XV, 139, 140). У Црној Гори се говори *mistrīja* и *mištrīja* (СДЗ IX, 357). Варијанта са *š* м. *s* објашњава се из српскохрватских језичких средстава: у питању је промена *st* > *št*, која се догађа и у домаћим речима (исп. *oštar* од старијег *ostar* и сл.).

mucuńa f. 'сва кожа којом је покривена глава у лисице', у Србији (А, по Вуковом рукопису у грађи). Очигледно од н. грч. μούτσουνον, епирског μούτσινα, које Г. Мајер изводи, исто као и μουσιά, од тал. *muso*, *musone* (Ngr. St. IV, 55). Исп. у македонском јез. *mucka* 'њушка' (Македонски јазик I, 1950, регистар), *múcki-te* pl. (А. Мазон, Contes slaves de la Macédoine Sud-Orientale, Paris 1923, 109, 110). Непосредна позајмица из талијанског не долази у обзир, јер би се у том случају очекивало слов. **z*, а никако *s*, за звучно талијанско *s*.

mùstāć m. 'бркови', које је потврдио Вук, по Фазмеровом мишљењу је постало од тал. *mostaccio*; напротив, старосрпско *mustake* pl. 'id.' он изводи од н. грч. μουστάκι (s. v. mustake). На исти начин Б. Милетић изводи црногорско *mustâć* 'id.' од млетачког (plur.) *moštachi* (СДЗ IX, 260). Али се тип с крајњим *-ć* место *-k* налази и другде у српскохрватским говорима: *mustâć*, Косово (Елез. I, 424), *mustáći* pl., Врање (А), *mustaći*, околина Алексинца (А), *mustaćine* pl. augm. 'брчине', околина Бољевца у ист.

Србији (СЕЗ XIV, 284). Географски разлози, међутим, указују на новогрчки, а не на талијански, језик као на извор српскохрватске речи. Супституција новогрчкога κι српскохрватским *ći* потпуно је нормална (исп. Vasm., 31). Nom. sg. н. грч. μουστάκι > с. х. *mustaći* био је схваћен у српскохрватском као множина, каква интерпретација је потпомогнута наслањањем на домаћу реч истог значења *brk* m., која се обично употребљава у множини: *brkovi, brci*. — Али се у истој речи јавља и супституција новогрчкога κ са *k*, као што показује придев *mustakat* 'бркат', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 187). Исти паралелизам се, уосталом, налази и у македонском језику, где се говори напоредо *mustak'* и *mustak* (в. Тах., s. v. мустак) и где географске околности искључују непосредни талијански утицај.

ora f. 'време повољно за рад', Расина (СЕЗ XLII, 199). Из географских разлога — од н. грч. ὥρα. Исп. макед. *ora kali* 'добардан', од ὥρα καλή (Тах., s. v.). Речи *ôra* и *ȗra* истог значења које потврђује Вук (дакле које су у употреби у западној Србији) примљене су вероватно с истог извора. Напротив, дубровачка реч *ȗra* 'час' (Вук) позајмица је од романског *ora*.

orátim praes. 'говорим', *oratlȁk* m. 'разговор', Заплање у ист. Србији (СДЗ I, 75, 513), *oratit* [*i*] 'говорити', Пољаница у јужној Србији (СЕЗ VI, 137), *oratim* 'говорим', околина Крушевца (А); *órl̥ak* m. 'галама', Јужна Морава (СДЗ I, 363), *oram* praes. 'говорим', околина Алексинца (А). То је грчка реч χωρατεύω. Исп. макед. *horatuvam* 'говорим', буг. *horatúvam, hortúvam* 'id.'; *hóra* 'народ, гомила', од χώρα 'земља, крај, област' (Тах., s. v., Млад. s. v. хора). — У Фазмеровом глосару налазимо само ст. срп. *hora* 'област; земља; село' (s. v.).

palafáć m. 'дугачка слина', у Врању (А). Идентично с придевом *pȁlav* 'бесан; блесав', потврђеним за Косово код Фазмера (s. v.), који се изводи од грч. παλαβός 'луд, глуп'. Као што је познато, беснило је обично праћено овом карактеристичном појавом. Сугл. *-f* за *-β* није нормалан; због тога се *palafać* мора схватити као позајмица из неког македонског говора где крајњи звучни сугласници прелазе у безвучне; од таквог једног типа **palaf* начињена је затим изведеница.

palamida f. 'трава serratula arvensis', од н. грч. παλαμύδι (в. Vasm., s. v.). Фазмеровим потврдама додајем *palamida* из Врања (А) и *palamida* у значењу 'једна трава коју једе стока' из Левча и Темнића (СЕЗ XXXII, 65).

palata f. се код Фазмера упућује на варијанту *polata* 'дворац'; али се s. v. polata не налази облик *palata*. Међутим реч постоји у савременом српскохрватском језику. У Београду се каже *pȁlata* и *palâta* (по Р-К *pȁlata* и *palàta*) за 'лепу вишеспратну кућу' (значење 'дворац' се изражава словенском речју *dvôr, dvórac*). У народној поезији се такође употребљава *pàlata* (од старијег **palȁta*;

овај акценат, забележен код Скока, изворнији је с гледишта новогрчког παλάτι; в. Скока, Zbornik radova Filozofskog fakulteta Sveučilišta u Zagrebu, 1951, 436—465). *palata* је уопште реч карактеристична за источну половину Југославије; на западу се употребљавају типови примљени непосредно из романског, као *polača* итд. (за појединости в. Vasm., l. c.; Скока, l. c.).

panađur m. ‘сајам, вашар’, од н. грч. πανηγύρι (Vasm., s. v.). Реч се употребљава и у Шумадији (СЕЗ XV, 323). Облици *panajir* ‘id.’, у околини Ниша (СЕЗ XVI, 242), *panair* ‘id.’, Заглавак у ист. Србији (СЕЗ XX, 111) можда су примљени посредством турског *panajer*, као што то стварно узима Фазмер за варијанту *panajur* (l. c.).

paraanđeli m. pl. ‘врховни анђели’ (у једној народној молитви), Хомоље (СЕЗ XIX, 142). Од н. грч. παραάγγελος.

para- (префикс), од παρα-. Налазимо га у српскохрв. речи *paraded* m. ‘прадед’, Косово (СЕЗ VII, 249). То је, дабоме, домаћа реч *praded*, само с грчким префиксом παρα- који је дошао на место словенског, иако у грчком нема оваквог образовања.

parasina f. ‘запуштен виноград’, околина Ниша (СЕЗ XVI, 68), *na-parasim se* praes. ‘запустим се; покварим се, будем неваспитан’, источна Србија (СДЗ II. 103). Од аориста παρείασα, од грч. παρεάω ‘напустити, оставити’. Исп. такође макед. *parjasam* ‘раскинем брак’, *parjasnica* ‘распуштеница’ (Tax., s. v. v.), рум. *a părăsi* ‘напустити’. — Али *porazim* ‘покварим’, *porazim se* ‘оронем здравствено’ у ист. Србији (СДЗ II, 102; СЕЗ XVI, 401) нема никакве везе с горњим типовима: то је домаћи словенски корен, исти који налазимо у *porazъ*; *uraziti* ‘ударити’; *rězati*.

paraspurəc m. ‘пуки сиромах’, Врање (СЕЗ V, 117). То је образовање с наставком *-ac*, *-əc* од *paraspur* ‘феудално добро, спахилук’, које се изводи од грч. παρασπόρι (исп. Vasm., s. v.). Сељаци принуђени да раде за турског спахију (*paraspurci*) нису имали никакве сопствене имовине, и на тај начин је назив којим су се они називали — прешао уопште на појам „сиромаха“.

paràstos m. ‘помен по православном обреду’, од ср. грч. παράστασις (в. Vasm., s. v.). Реч није ограничена само на Војводину и Косово, него је врло раширена у крајевима Југославије с православним становништвом. Постоји и у књижевном језику (Р-К). У Београду се, у истом значењу, употребљава *paràstos* напоредо са словенском речју *pòmen*.

paspaļ m. ‘ситно брашно које пада при млевењу’. Од н. грч. πασπάλι ‘ситно брашно’ (в. Vasm., s. v. paspalj; Tax., s. v. паспал; Младенов греши кад ову реч сматра индигеном словенском). Додајем потврде за разне крајеве Југославије. *paspaļ* се у истом значењу употребљава у Расини (А), у Шумадији (СЕЗ XV, 161), у Војводини (СЕЗ LIV, 21). У Зеници *paspaļ* значи ‘конопљана прашина; ситно брашно’ (А).

pȁtarica f. 'лествице; уображен човек', Црна Гора (СДЗ IX, 500). Идентично с *pataríca* 'штап; скиптар; дашчица', од πατερίτσα итд. (исп. Vasm., s. v.). Значење 'уображен човек' се развило метафорички: исп. напр. у Београду *progutao držak od metle* за уображеног, крутог човека. — *batarika* f. 'сасушена стабљика', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 112) претставља контаминацију између *patarica* и домаћих речи *bat, batalj, batina* 'штап'; суфикс *-ica* замењен је суфиксом *-ika* сличног значења.

peksimit m. 'двопек'. Фазмер познаје само тип *pèksimet* 'id.' "у народној поезији", који објашњава грчким παξιμάδι, али преко турског *peksimet* (s. v.). Ова је реч данас застарела, али је била још у рату 1914—1918 војнички термин. Исп. *pèksimit,* упућено на *dvopek,* у српскохрватском књижевном језику (Р-К).

pelekȁrit [*i*] vb. 'радити, правити, градити нешто', Врњачка Бања (Arch. f. slav. Phil. XXV, 218). Од грч. πελεχῶ, које је у вези с πέλεκυς; али грчки наставак је у датом случају био *-αρω*, а не *-ω*. — Исп. у алб. јез. *peleqis* 'тесати', чија је етимологија иста таква (Мајер, EW, 325).

petràìl m. 'врста поповске одежде' (Вук), *petrail, petrijal* 'id.', Хомоље (СЕЗ XIX, 210). Од ср. грч. ἐπιτραχήλιον, чију старосрпску варијанту *jepitrahilь* итд. наводи Фазмер (s. v.).

péza f. 'подводачица', у Београду и у Крагујевцу (по мојим белешкама). Од н. грч. παίζω 'играти се'. Исп. макед. *peza* 'шала; потсмех', *pezam* 'потсмевам се' (Тах., s. v. пеза), али такође и 'срамота, бестидност' (Макед. јазик II, 1951, 96). Према томе је оваква жена добила назив по „срамотности" својега заната. Исп. и тур. *pezevenk* 'будала'.

piktije f.pl. 'сулц од меса', Качер (Павл., 91); околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XXXII, 220); у књижевном језику такође *pìktije* (Р-К) а тако и у Београду; *pihtije* 'id.', Левач, Темнић (СЕЗ VII, 24), *spiktijošem se* praes. 'згуснем се', околина Бољевца (СЕЗ XIV, 258; XXXII, 220). Од грч. πηκτή, πηχτή 'врста сира'. Фазмер зна само за ст. срп. *pihtija,* у нешто друкчијем значењу (s.v.). Исп. Младенова, који бугарску реч *pihtija* објашњава једном грчком речју (коју он не наводи) кородикалном са н. грч. παχύτις 'маст' (s.v. пихтия). — Српскохрватско *-h-*, а не *-k-*, пре ће претстављати погрешну регресију неголи књишки очуван грчки изговор варијанте πηχτή.

pilica f. 'стуб од опеке или од камена', Шумадија (СЕЗ XV, 328). То је словенски деминутив од н. грч. πύλη.

pinokot m. 'пекарска даска с удубљењима у којој се пече хлеб', од грчког πινακωτή (в. Vasm., s.v.). Реч је у употреби и у Поморављу, у граду Крушевцу (СЕЗ XLII, 67).

pirun m. (с варијантама) 'виљушка', које налазимо и на западу Југославије и на крајњем истоку, може се изводити — као што истиче М. Фазмер (s.v. pirun) — или непосредно од грч. πειροῦν

или посредно, преко талијанског језика. И то утолико више што вероватно постоји, како сам показао у једном чланку (Наш Јез. III, н. с., 330), непрекинут географски ареал у Југославији на којем се употребљава ова реч. Јер је западна територија на којој се ова реч говори везана с источном једним централним појасом у којем је ова позајмица такође позната: *pirun* 'id.' и у Херцеговини и Црној Гори. Територија северне Албаније, обухваћена с три стране југословенском територијом, исто тако употребљава реч *pirû, -ni* (в. мој поменути чланак).

pisa f., *pis* m. 'катран', термин крушевачких кујунџија (СЕЗ XLII, регистар). Заједно с макед. *pisa*, алб. *pisë* 'id.', ол. н. грч. πίσσα (в. Тах, s.v.; Мајер, EW, 339).

pizmetar m. 'човек у крвној освети с неким', Пољаница, Клисура у јужној Србији (СЕЗ VI, 128 и нап. 1). То је н. грч. πεισματάρης; πεισματάρι(ος) 'тврдоглав човек', од којег Фазмер налази старосрпско *pizmatarь* 'непријатељ, осветник' (s.v.). Исп. такође у Црној Гори *pìzmātor* 'id.', (Vasm., s.v.).

pláka f. 'школска таблица', Пирот (А). Фазмер познаје ст. срп. *plaka* 'камена плоча', од ср. грч., н. грч. πλάκα (s.v.). Реч је раширена у макед., буг., рум. и алб. (исп. Тах.; Млад.; Мајер, EW, 343).

popadica f. 'један цвет', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 20). Очигледно идентично с *popadija* 'попова жена', од παπαδιά. Образовање на *-ica* је, наравно, деминутивно. И у турском *papadia, papatia* 'камилица', које Г. Мајер (Türk. St. I, 3²) такође изводи од παπαδιά, с напоменом да грчка реч нема тога значења.

praz m. 'празилук', Косово (СЕЗ VII, 216), *prazan* m., *prazik* m., *prazi* [рода?] 'id', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 40). То је грчко πράσον (исп. Vasm, s. v. *pras*). Али је искључено да је ово непосредна позајмица, пошто грчко σ иначе остаје у словенским језицима као *s* (в. горе, s.v. ćeparíz). Према томе се мора претпоставити неки посредник, иако је облик са звучним спирантом доста стар (старе потврде в. код Vasm., l.c.).

pťćija f. 'мираз; посед, имање', у српскохрватском књижевном језику (Р-К); у Војводини *pťćija* добива значење 'лична имовина задругарева' (СЕЗ LIV, 83); најзад, у Београду се данас говори *pťćija* у значењу 'имања' али у пејоративном смислу. Некоме ко квари туђу ствар каже се: „Ej, није то твоја *prćija*". — Фазмер бележи *pťćija, pridija*, од н. грч. προικιό, из Дубровника и из Црне Горе (s.v. prćija); исп. προῖκα, προικίον.

prĭpše 3 sg. praes. impers. 'изгледа', Косово (Елез. II, 137). Реч се не налази у Фазмеровом глосару; али је идентична са *pripsatí* 'добро стајати (о оделу)' које се говори у Крушевцу и које Фазмер изводи од πρέπω. Префикс πρε- је у оба случаја дошао, изгледа, у додир са περι-, што је најзад схваћено као словенско *pri-*. Исп. и н. грч. εὐπρεπίζω у сличном значењу.

pr̥nar m. ‘млада шума’, Врање; Врањска Пчиња (СЕЗ V, 109), *pr̥nák* ‘id.; место где је искрчена шума па сад расте нова’, Тимок (СДЗ III, 194). Од грч. πουρνάρι, πρινάρι. Реч се употребљава и у другим балканским језицима; чак се и у турском језику налази *pɛrnar*, *pɛrnal* (в. Majepa, Türk. St. I, 34; EW, 333). Али нема гласовних разлога који би говорили против претпоставке о непосредном зајмљењу из грчког језика у српски, пошто се мѐсто акцента наше речи слаже с местом акцента у грчком језику, а за грчку групу вокал + ρ или ρ + вокал и иначе често стоји српскохрватско *r̥*. — Наставак *-ак* је дошао секундарно, да замени наставак *-ar*, пошто оба имају у српскохрватском језику сличне функције.

prokopše 3. sg. praes. ‘користи, ваља’, Заглавак у ист. Србији (СЕЗ XX, 40). Од προκόπτω (остале српскохрв. примере в. код Фазмера, s. v. prokopsati).

proskura f., *poskura* ‘нафора’ у српскохрв. настало је мешавином ср. грч. προσφορά и προσκομιδή (в. Vasm., s. v. prosfora). Додајем овде неколико потврда из Србије: *pöskura* ‘id.’ (и деривати; Вук); *poskura* ‘славски колач’, Призрен (ГЕМ VI, 28); *poskur* m. ‘id.’, Хомоље (СЕЗ XIX, 205); *poskurica* f. dem. ‘четвртаст хлеб који се меси о свецима’, околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XIV, 27); *proskurica* ‘пшенични хлепчић без квасца који се̏ једе на Божић [чесница?]’, Војводина (СЕЗ LIV, 90).

pućèrica f. ‘мали дрвени суд’, Црна Гора (Вук). Идентично са *pùtijer*, *pùtīr* (црквена чаша), које се изводи од ποτήρι(ον) (в. Vasm., s. v. potirь), али, како се види, без везе с црквеним реквизитима. Образовање *pùćerica* је према *pùtijer* у истом односу као, например, *rukàvica* према *rùkāv*. Према секундарноме дугоме *-ĕ-* у *-tije-* стоји секундарно кратко *-ĕ-* у *-će-* (од * *-tjĕ-*).

ratosi̯ati se vb., *aratosi̯ati se* ‘избегавати кога’ (Вук); у Београду *ratosi̯ati se* у истом значењу. Од *aràtos* ‘проклет’, које је Фазмер објаснио грчким ἀρατός. Глагол је уствари сграђен по калупу домаће речи *blagosi̯ati*, која има отприлике супротно значење.

rìpida f., од ср. грч. ῥιπίς, ῥιπίδιον, н. грч. ῥιπίδι (в. Vasm., s. v.). Али док још у Вуковом Рјечнику ова реч има искључиво значење црквеног термина, дотле данас — чак и у књижевном језику — има метафорички смисао ‘ручурда’, ‘ножурда’ (Р-К).

rovit adj. ‘мек, растресит (о земљишту)’, Тимок (СЕЗ XL, 506), *rȍvit*, *ròvit* ‘слаб, нежан’ у српскохрватском књижевном језику (Р-К). У Београду *ròvit* такође значи ‘слаб, нејак’, али само кад је реч о реконвалесценту. Наравно, идентично са *rofitano* (*jaje*), *rovito* (*jaje*), а ово је од грч. (αὐγὰ) ρουφητά (q. v. код Vasm., s. rofitano jaje).

sinor m. ‘сеоски атар’, Тимок (СЕЗ XX, 12; XL, 460); ‘граница таквог атара’, Колубара; Шумадија (СЕЗ VIII, 411; XV, 160). Овде уствари само додајем нове потврде; етимологија: σύνορο(ν) налази се код Фазмера.

sirada f. 'перваз на сељачкој сукњи', Хомоље (СЕЗ XIX, 116). Идентично са *sirada* 'плав гајтан', које Фазмер изводи од грч. σειράδι(ον).

sòmūn m. 'хлеб мешен с квасцем', у Србији (Вук), *sàmūn* 'id.', Бока Которска (Вук), *samun* 'хлеб', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 114). У Београду се више не употребљава као апелатив, али је очувано у изразу: „до Солуна по *somuna*, од Солуна сто *somuna*" (у значењу „лакши је мали посао него велики"). То је грч. реч ψωμί, али примљена преко турског језика (исп. Тах., s. v. сомун; Млад.).

sosuje, soše 3 sg. praes. 'довољно је, доста је', околини Алексинца (А). Исп. такође и *presosa* 'id.?' у источној Србији (ЗТК I, 72). Од н. грч. σώζω, σώνω 'стићи, завршити' итд.; περισσός 'обилан'. Прелаз *s* > *š* се објашњава словенским средствима (исп. *pisati:* praes. *pišem*).

sr̥ma f. 'сребро' (и разни деривати; Вук). Заједно с макед. *sr̥ma* 'златни или сребрни конци', од σύρμα 'id.'. Таховски сматра да су Словени примили ову реч турским посредством (s. v.), али гласовни разлози не чине ово схватање обавезним: реч може бити и непосредна позајмица из грчког језика (исп. s. v. crga).

stäsat[i] vb. 'сазрети, порасти; ускиснути', Косово (Елез. II, 269), *stásam* praes. 'сазревам (о житу)', 'дорастам за женидбу, удадбу', Тимок (СДЗ III, 191), *stvaše* 3 sg. praes. 'ускисне (тесто)', околина Ниша (СЕЗ XVI, 61). То је грчка реч φθάνω, наравно у облику аориста, која се налази и у македонском јез.: *ftasam, stasam* 'доспем, стигнем' итд. (исп. Тах., s. v.). Али српскохрватски (и македонски) облик с иницијалним *st-* претставља **ftas-* измењено по народној етимологији, мешањем с домаћом речју *stâs* m. 'раст', дакле схваћено као 'постати нормалног раста'. Што се тиче типа **stvasati* (исп. *stvaše*), он почива на контаминацији између *vtasati* (од *ftasati*) и *stasati* плус метатеза, изазвана тешкоћом да се у словенским језицима изговори група *vt, svt* или сл. За *š* наместо *s* в. чланак s. v. sosuje.

stasina f. 'остава, шупа', Млава; Заглавак и Тимок (СЕЗ V, 264; XX, 42; XL, 407). Изгледа као словенско образовање од грч. στάσις, н. грч. στάσι. Али је етимологија непоуздана из семантичких разлога: у грчком језику ова реч значи само 'парцела'.

stih m., од στίχος. Технички термин у теорији версификације, и као такав постоји у књижевном језику (в. Р — К). Исп. ст. срп. *stihь* 'id.' (Vasm.).

stipsošem praes. 'замочим у раствор стипсе', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 148). Од *stipsa* f., а ово од στύψις (исп. Vasm., s. v.). Баш се помоћу глагола *stipsošem* (Вук: *stȋpsati*), образованог на бази грчког аориста, и може објаснити варијанта *tipsa*, коју познаје Фазмер, а која такође постоји у Левчу и Темнићу (СЕЗ XXXII, 148). Словенско језичко осећање схватило је иницијално *st-* у

stipsati, stipsošem као префикс *s-* плус коренско *t-*. Тако је декомпоновано иницијално *s-*. — У Хомољу је *stipsiļka* f. ‘раствор стипсе у којем се боје ускршња јаја’ (СЕЗ XIX, 43). Наставак *-iļka* је, наравно, наш домаћи — за образовање назива оруђа.

stȍmna f., *stȍvna* ‘крчаг’, околина Крушевца (А), *stomna* ‘id.’, околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XXXII, 179), *stȏvna* ‘id.’, у североисточној Србији (А), *stóvna* ‘id.’, Тимок (СДЗ 1, 350), *stovna* ‘id.’, околина Ниша; Заглавак у ист. Србији (СЕЗ XVI, 60; XX, 141). То је позајмица од н. грч. στάμνα, уосталом врло раширеног у балканским језицима (в. Vasm., s. v. stovna, које аутор познаје само из једног старосрпског текста; Тах., s. v. стомна; П. Кречмера, Byz. Zschr. X, 584). Дисимилација *mn* > *vn* би могла бити српскохрватска појава (исп. *tamno* || *tavno*); али исп. такође и рус. дијал. *stov'eń*.

šinik m. ‘мера за жито’, од χοινίκι, али преко турског *šinik* ‘id.’ (в. Vasm.). Додајем нове географске и семантичке податке: *šinik* ‘дрвен суд за брашно’, Расина (СЕЗ XLII, 161), ‘врста суда’, Пирот (СДЗ I, 665).

tȁlās m. ‘вал’, *talàsati se* vb. (Вук), *tȁlās, tȁlāz*, Војводина (по мојим белешкама); у Београду такође *tȁlas*; pl. *tȁlasi* (на коси). Од грч. θάλασσα; али типови *talas* и *talaz* — мушкога рода — примљени су очигледно преко турског *talaz*, јер при непосредном позајмљењу из грчког не би било јасно зашто грчка именица на *-α* прелази у словенском у мушки род. Супституција турскога *z* нашим *s* || *z* потпуно је природна (исп. *pirinač* m. и *pirinža* f. и сл.). — Треба додати овде да југословенско Приморје не употребљава ову реч; та чињеница као да такође подупире схватање да је реч дошла у српскохрватски језик преко турског.

temeļ m., од грч. θεμέλιον. Значењима која налазимо код Фазмера — додајем *temeļ* ‘грговачки капитал, главница’ из Расине (СЕЗ XLII, 231) и изведеницу *temeļač* m. ‘старинац, староседелац’ с Косова (Цвијић, Основи за географију и геологију Македоније и Старе Србије III, изд. СКА 1908, стр. 1195), тојест „припадник оног слоја становништва које се налазило на датом терену пре великих миграција турске епохе и које се сматра као основа данашњег етничког елемента истога краја“.

tigańica f. ‘уштипак’, околина Бољевца (СЕЗ XXXII, 213), ‘неко јело’, Косово (СЕЗ VII, 207); *tigańka* f. ‘тас на вази’, Расина (СЕЗ XLII, 104). Од *tigań* ‘врста посуђа’, које се изводи од грч. τηγάνι (в. Vasm., s.v.). Исп. и макед. *tiganica* f. у значењу ‘кувано тесто’ (Тах., s.v.).

trimireńe n. ‘пост у току којег се једе једанпут у три дана’, околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XIV, 12). Црквени термин, али у правој народној употреби. То је глаголска именица од *trimiriti, tromiriti* ‘постити на такав начин’. Глагол се изводи од грч. *τριημερίζω, од τριημερία ‘размак од три дана’ (в. Vasm., s.v. tromiriti).

trivóń m. 'тестера', Тимок (ЗТК I, 142), *tŕvoļ* 'id', Пирот (А). Од грч. πριόνι, од којег је такође и старословенско *prionь* 'тестера' (исп. М. Фазмера, Греко-слав. этюды I , стр. 269). Исп. и бугарски исто тако *trión, trivón,* које Младенов погрешно сматра као индигену словенску реч (s. v. трионъ: таквом се тумачењу противи туђе образовање ове речи. Уосталом је апсолутно немогуће порицати грчко порекло српске и бугарске речи; остаје само да се објасни иницијално *t-* на месту грчкога π-. У питању је уствари **prioń, *privoń* итд. од πριόνι, са **p-* измењеним у *t-* очигледно наслањањем на с.-х. *testera* и сл., које значи то исто оруђе, или на с.-х. *trti, trļati,* буг. *trija, tъrl'am,* како узима Фазмер (ZSPh XX/2, 400—401). — Исп. и у македонском језику *trijon* 'тестера', у Ћевђелији (СЕЗ XL, регистар) напоредо са *prion* 'id.', (Тах., s. v.). — У Врању и у Крушевцу такође *trivoń* (А). — Није поуздано треба ли овамо ставити и *trivoń* 'трупац, греда', потврђено из Тимока (СДЗ I, 357): можда је то контаминација речи *trivoń* са *troń* (в. следећи чланак, s.v. troń); али је можда само дијалектолог погрешно, импресионистички, забележио значење видевши у исто време и тестеру и трупац.

troń m. 'кревет', од θρονί итд. (в. Vasm.). Реч је позната и у Врању и у околини Призрена (А).

tŕpeza f. од τράπεζα, које Фазмер познаје преко Вука (s.v. trapeza), раширено је у Србији и другде по југословенским крајевима: *tŕpeza* 'сто за ручавање', околина Ниша (СЕЗ XVI, 61); у Ибарској Долини (СЕЗ VI, 585); у Црној Гори (ZNŽ XI, 55); у Левчу и Темнићу је *trpeza* 'дања прве суботе после погреба' (СЕЗ VII, 94). У Шумадији је *trpezara* f. врста зграде, исто што и *ćelija* (в. s.v.). Најзад, *trpezàrija* 'одаја у којој се ручава' употребљава се у књижевном језику (Р-К). Ушавши у старосрпски језик као *trapezarija* 'просторија за ручавање у манастиру' (исп. Vasm., s.v.) и сачувавши ово значење у почетку XIX века (Вук), ова реч је најзад у ново време добила сасвим лаичко значење, нарочито у грађанској и уопште градској средини.

tudoričeńe n. 'пост који се држи после Тодорове недеље и који се састоји у томе да се свака 24 сата једе само једанпут', околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XIV, 12). То је глаголска именица од **tudoričiti* 'постити на тај начин'. Глагол је, са своје стране, дериват од [*sveti*] *Todor,* од грч. [ἅγιος] Θεόδωρος.

tupán m. 'бубањ', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 71), у Тимоку (СДЗ I, 357, 661); *tupanžija* m. 'добошар', околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XIV, 154). Идентично са ст. срп. *tumpanь, timьpanь, tympanь,* од грч. τύμπανον, н. грч. τούμπανον (в. Vasm., s.v. tumpanь). Фазмер не верује да је ово народска позајмица, јер би се у том случају очекивала наша група *-mb-* за грч. *-μπ-*; али је реч могла бити измењена поново под утицајем српскохрватских експресивних речи каква је, например, *tupkati* vb. 'лупати ногама' итд. (Вук). Што се тиче српскохрватског *u* за грчку групу вокал + назал, то је

нормална замена. Посредна етапа развитка било је слов. *ǫ*, које је затим у српскохрватском језику прешло у *u*, у македонском у *o*, *a*. И заиста се у македонском језику налазе варијанте *topan*, *tapan* (в. Тах., 50; али Таховски их објашњава нешто друкчије). Низ *a*, *o*, *u* за страну групу *ит* (υμ) и доказује да је пред нама народна и врло стара позајмица, иако *-p-* за *-(μ)π-* изискује нарочито објашњење (в. горе).

ȕma f. 'врста иловаче', Косово (Елез. II, 389), *úma*, Врање (А), *uma* 'земља која се место сапуна употребљава при прању', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 142), 'бела иловача', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 45); *úmpet se* praes. 'иструлим', Тимок (СДЗ III, 192; ЗТК IV, 76). Од грч. χῶμα; исп. н. грч. σαπουνόχωμα (в. Тах., s.v. ума; Млад., s.v. хума). Испадање *h-* је српска ствар. — *kumsača* f. 'врста земље у којој добро успева кромпир', Левач, Темнић (СЕЗ XXXII, 15), *kumsalo* n. 'блато, муљ', Качер (Павл., 22), *kùmsal* 'песак' (Вук) нема никакве везе с речју *uma*, него је то турска позајмица: од *kum* 'песак', *kumsal* 'пешчани спруд' (исп. Мајера, EW, 213).

vápčem praes., аориска основа *ѵарса-* 'сликам, бојим', у околини Призрена (СДЗ VIII, 69). Од грч. βάπτω (исп. Тах., s. v. вапсувам). То је образовање од сигматског грчког аориста. Промена *ps* (=ψ) > *pc* (=*ūц*) честа је у српскохрватском језику (исп. дијал. *pcovati* према књиж. *psovati* и сл.). Презент *vapčem* добио је своје *č* наместо *c* по словенској фонолошкој корелацији *č* : *c*, која се нарочито често среће код глаголских основа (исп. *micati*: praes. *mičem* и сл.).

vàrvarin m. 'дивљак', *varvárstvo* n. 'дивљаштво', *varvarìzam* m. 'варварство' и 'лингвистичка позајмица' итд., од βάρβαρος, у српскохрватском књижевном језику (Р – К). Фазмер познаје само ст. срп. *varьvarь* 'дивљак, незнабожац'; али, као што се види, реч се очувала до данас у нашем књижевном језику. Уствари је пред нама један „европеизам" грчког порекла, само што је у њему иницијално *b-* (исп. француске, немачке и друге облике) замењено са *v-* под утицајем црквене књижевне традиције. Ова констатација важи, међутим, само за српске (тј. православне) културне центре; Хрвати (католици) употребљавају само облик *barbarin* итд., примљен из западних европских језика.

vasúļ m. 'пасуљ', *vasuļák* dem., Тимок (СДЗ I, 164), *vasuļ* 'id.', околина Ниша; Заглавак у ист. Србији (СЕЗ XVI, 8; XX, 32), *vasuļica* f., Врање (А). Од ср. грч. φασούλιον, од *phaseolus* (исп. Vasm., s. v. fasulj), н. грч. φασοῦλι, с редовном рецентном заменом странога *f-* нашим *v-*. Исп. ст. срп. *fasuļ* 'id.'. Географски разлози говоре у прилог грчког језика као посредника: исп. такође макед. *fasul* (Тах., s. v.), буг. *fasúl* (Млад., s. v.), алб. *fasul* (Cor., s. v. pasul). — Фазмер допушта и могућност зајмљења непосредно из романског: исп. вељотски *fasul*; али баш тамо где се налазе далматске позајмице у српскохрватском језику, тојест на западу Југославије, обично се пасуљ означава индигеном речју *grah*, а ретко се назива

fasuļ итд. Напослетку, варијанта *pasuļ* књижевног језика претставља стару позајмицу (због *p-*, а не *v-*, за *f-*) и у употреби је, уосталом, само у источнијим областима (у Србији, у Црној Гори, у Војводини).

vunija f., *funija* 'левак'. B. s. v. inka.

zalisim praes. 'оманем, пропаднем (о неком раду)', Заглавак у ист. Србији (СЕЗ XX, 40), 'омаћијан сам; поблесавим', околина Бољевца у ист. Србији; у Хомољу (СЕЗ XIV, 67; XIX, 61); *zális* m. 'једна биљка коју народна медицина употребљава нарочито за лечење од чини', Тимок (СЕЗ III, 182). Од аориста н. грч. глагола ζαλίζω (исп. Тах., s. v. залисам).

zíđ m. 'бакарни суд од 2 оке који се употребљава за мерење млека у сточарским задругама код брђана', околина Бољевца у ист. Србији (СЕЗ XIV, 341), 'суд, обично дрвен, од 2 оке који служи за мерење млекарских производа', Хомоље (СЕЗ XIX, 326). Од н. грч. ζύγι. Исп. макед. *zigosuvam* praes., од ζυγίζω (Тах., s. v.). Изгледа да је *žiž* (тј. *џиџ*) m. 'мера за млеко од отприлике 5 ока, у планинским селима', у околини Ниша (СЕЗ XVI, 18), идентично с речју *zíđ*. У том би случају *žiž* претстављало старије **đíđ*, измењено по гласовним законима који владају у неким дијалектима источне Србије (тојест у њима свако *đ* прелази у *ž* = *џ*). Облик **đíđ* би, са своје стране, почивао на типу *zíđ*, измењеном путем асимилације.

zunica f. 'везен чојани појас', Косово (СЕЗ VII, регистар). Од ζωνίτσα; потврђено у словенском врло рано: исп. старословенско *zunica* (Фазмер, Гр.-слав. этюды II, 234). Наставак *-ica* = -ιτσα словенског је порекла (исп. Фазмера, *Die Slaven in Griechenland*, Берлин 1941, 265). Македонски такође *zunica*, алб. *zonicë* (Тах., s. v.; Мајер, EW, 486).

Само се по себи разуме да би детаљнији преглед наших етнографских публикација омогућио да се утврди још и већи број грчких позајмица у савременом српскохрватском језику. Али већ и овај мој списак повећава број новогрчких и средњегрчких основа у нашем данашњем језику од око 250 (означених код Фазмера) на око 350. У овој статистици није вођено рачуна о секундарним значењима, која су се могла развити и у самом крилу српскохрватског језика, независно од грчке матице.

III

Пошто сам овако изложио свој азбучни списак, узећу сада да утврдим семантичке категорије у које се групишу новогрчке и средњегрчке позајмице у савременом српскохрватском језику. То ће нам омогућити да утврдимо у којим је појмовним областима грчки утицај био

најјачи и најтрајнији. Наравно, будућа етимолошка испитивања можда ће изменити наше сазнање у појединостима, али неће моћи да збришу главне линије које се доста јасно оцртавају већ и у овом етимолошком материјалу којим сада располажемо.

Спојићу, дакле, овде етимологије које сам ја утврдио с онима које налазимо код Фазмера и распоредићу те позајмице по семантичким категоријама. Овде узимам у обзир само непосредне позајмице (око 300 основа) и њих ћу у овом правцу и анализирати. Најзад, да би се боље подвукао значај појединих од ових речи за српскохрватски лексички фонд, курзивом су отштампане оне међу њима које су у употреби у српскохрватском књижевном језику; све остале имају мање или више дијалекатски карактер.

А. ПРИВРЕДНИ ЖИВОТ

1. пољопривреда и млинарство: ровит ‘мек (о земљишту)’ (ῥοφέω), *ора*, *ура* ‘време погодно за рад’ (ὥρα), стасати ‘сазрети’ (φθάνω), фира ‘уродица у житу’ (φύρα); паспаљ ‘ситно брашно’ (πασπάλι), цивун ‘цев у млину’ (σίφων, σιφοῦνι).

2. виноградарство: јагуридя, јагурина ‘дивља лоза; кисело грожђе’ (ἀγουρίδα), *ластар* ‘младо виново лишће’ (βλαστάρι), парасина ‘запуштен виноград’ (παρεάω), трап ‘нов виноград’ (од τράφος ?).

3. сточарство: лаћимија ‘ергела’ (λακινιά), маље ‘павлака’ (μαλλιά, исп. Vasm.), паламида ‘једна биљка која служи као сточна храна’ (παλαμύδι), стасина ‘остава, шупа (сточарске задруге)’ (од (στάσις ?).

4. занати и занатлије; рад и алати: *мајстор* ‘занатлија’, *мајсторисати* (μαγίστωρ, μαΐστορας), аргатин ‘радник’, аргатовати ‘радити’ (ἀργάτης), каматовати ‘id.’ (κάματον), пелекарити ‘радити, правити’ (πελεκῶ), прокопсати ‘успети, остварити се’, прокопсија ‘успех, благостање’ (προκόπτω), залисити ‘оманути, подбацити’ (ζαλίζω); кораћ ‘чекић’ (κοράκιον), *мистрија*, миштрија (μυστρί); дикела, дикиља ‘врста мотке’ (δίκελλα), тривоњ, трвољ ‘тестера’ (πριόνι), вапцати ‘сликати, бојити’ (βάπτω), изограведено ‘украшено’ (ζωγραφίζω), вурња ‘цигларска пећ’ (φούρνα); паспаљ ‘конопљана прашина’ (πασπάλι).

5. саобраћај и транспорт: *друм* (δρόμος); дисаге, дисази (δισάκκι), *самар* (σαγμάριον), патарица ‘дашчица на самару’ (πατερίτσα).

6. поморска пловидба и рибарство: *галија* (γαλέα); *каторка* (κατάρτι(ον), *сидро* ‘ленгер’ (σίδερον); наво ‘цена за превоз бродом’ (ναῦλος, ναῦλον); *гусар* ‘пират’ (γρουσάρος, κουρσάριος); гриб (γρῖπος).

7. трговина и банкарство: темељ ‘капитал’ (θεμέλιον), *камата* ‘интерес’ (κάματον), *јефтин, јевтин* (εὐθηνός), ћердисати ‘упропастити’ (од κερδίζω!), панаћур ‘сајам’ (πανηγύρι); *аспра* ‘сребрн новац’ (ἄσπρον), *динар* (δηνάριον), костадинка ‘старински новац’ (од имена цара: Κωνσταντῖνος), перпера ‘врста новца’ (πέρπυρα, δπέρπυρον); *хиљада*, иљада (χιλιάδα).

Б. ПРЕДМЕТИ ЗА ЧОВЕКОВУ СВАКОДНЕВНУ УПОТРЕБУ

1. кућа: *палата* ‘велика и лепа кућа’ (παλάτι), *камара, комора* ‘соба, остава’ (καμάρα), *подрум* (δποδρόμιον) порта (πόρτα), патос (πατός), патарица ‘лествице’ (πατερίτσα), фурња, вурња, фурма, можда и фуруна, вуруна (φούρνα и сл.), *темељ* (θεμέλιον), пилица ‘стуб’ (πύλη), *ћерамида* (κεραμίδα), тугла (τοῦβλον).

2. врт и двориште: ћипур (κηπουρία), *перивој* ‘парк’ (περιβόλι(ον); *авлија* ‘двориште; ограда’ (αὐλή).

3. разни архитектонски објекти: бистерна (од γιστέρνα); *трап* ‘врста подрума изван куће’ (? τράφος), друм ‘насип’ (δρόμος), можда и коломат ‘(камена) ограда’ (καλαμωτή).[12]

4. намештај, оруђе и други предмети у кући: трапеза, *трпеза* (τράπεζα), троњ ‘кревет’ (θρονί), цивка ‘цев’ (σίφων), *сулундар* ‘чунак’ (σωληνάρι), инка, винка, вунија, фунија ‘левак’ (χύνω, χωνί), кација ‘ватраљ’ (κατσί), *литар* (λυτάρι), пирун ‘виљушка; рачваста кука’ (πειροῦνι), панос (φανός).

5. судови и мере за течност: *буклија* (μπουκλί), гостара, граста (γαστέρα, γάστρα), *кондир*, крондир (κρωντήριον), крцоља ‘суд за вино’ (? κρασοβ́λιον), *литра* (λίτρα), пућерица (ποτήριον), стомна, стовна (στάμνα), *тигањ*, тиган, тигања (τηγάνι), зиђ (ζύγι).

6. тканине, одећа и обућа: црга ‘покровац; врећа’ (τσέργα), димит ‘врста украса на тканини’ (δίμιτον), *капа* (κάπα, κάππα), кавад ‘врста горњег одела’ (καβάδης итд.), лита ‘танка хаљина’ (λιτός), месаљ (μεσάλι), сирада ‘врпца, гајтан’ (σειράδιον, σειράδα), зуница (ζωνίτσα); лит ‘ретко ткан’ (λιτός); кондура (κουντούρα).

7. куварска вештина, кухиња, пића; пекара: авгутар (αὐγοτάραχο), кокало ‘кост, комадић кости с месом’ (κόκκαλον), комбост ‘врста јела’ (κομπόστα), *мастика*, мастурика (μαστίχη, μαστίχα), *пиштије*, пихтије ‘сулц од меса’ (πηκτή, πηχτή), пинокот (πινακωτή), рофитано јаје, *ровито јаје* (αὐγὰ ῥουφητά), стасати, ствасати ‘ускиснути’ (φθάνω); мађупац ‘кувар’ (μάγκηψ).

В. ДРУШТВЕНИ И ДУХОВНИ ЖИВОТ

1. својина: метех, метег, метеј, метев ‘граница земљишног поседа’, метовина ‘посед’, мето, мито, ометиште ‘сеоски атар’ (μετόχιον), синор ‘граница земљишног поседа’, синорити ‘ограничити’ (σύνορον), прићија, *прћија* ‘својина; мираз’ (προικίον, προικιό итд.).

[12] О грчком утицају на терминологију српске архитектуре уопште упор. Боасена (RES XXI, 173).

2. **држава и њене функције**: *ћесар* 'цар' (Καῖσαρ), деспот, данас надимак за девера (δεσπότης), протоћер 'сеоски кмет' (πρωτόγερος); типар, сачувано у једном изразу (τυπάριον), ангарија 'кулук' (ἀγγαρεία), педепсати, педјепсати,. педипсати (παιδεύω), педевсија 'штета' (од исте грчке речи).

3. **друштво и изрази учтивости**: *ћир* 'грађанин, трговац' (κῦρ, κῦρις), *ћирица* 'момак у служби код трговца' (од исте грчке речи; исп. н. грч. κυράκι dem. 'id.'), хорјатин, орјатин 'грубијан' (χωριάτης), гусар 'разбојник' (γρουσάρος, κουρσάριος), пеза 'подводачица' (παίζω); исполајти 'здраво!, са срећом!' (εἰς πολλὰ ἔτη), калимера 'пријатељство' (καλή, ἡμέρα).

4. **просвета**: даскал, дацкале 'учитељ' (δάσκαλος), мађистор 'id.' (μαγίστωρ), мађер 'школски служитељ, фамулус' (μάγερας), плака 'школска таблица' (πλάκα), *скамија*, скамлија, скамљија 'школска клупа' (σκαμνίον итд.); *ћак* 'ученик' (од διάκος) првобитно је црквени термин.

5. **поезија, игра, музика**: *стих* (στίχος); хоро, *оро* 'коло' (χορός); дипле 'гајде; фрула' (διπλοῦς), тупан 'бубањ' (τούμπανον, τύμπανον).

6. **народна митологија**: орисница 'суђаја' (χαρίζω), ламња 'чудовиште, аждаја' (λάμια), јаникара 'једно фантастично женско биће' (γυναικάρα); *мађије* 'враџбине' (μαγεία).

7. **црквени живот**: *анђео, арханђео*, параанђео (ἄγγελος, ἀρχάγγελος, παράγγελος), *ђаво* (διάβολος), *манастир*, намастир, манастир (μαναστήριον), *ћелија* 'одаја у манастиру; привремена зграда која се подиже о неком празнику' (κελλίον), дохија, довија 'соба за госте у манастиру' (δοχεῖον), лавра 'велики манастир' (λαύρα), парусија 'црквиште' (παρουσία), трпезара 'исто што и ћелија', *трпезарија* 'сала за ручавање' (τράπεζα), труло 'кубе' (τροῦλλος), *митрополија* 'седиште владике' (μητρόπολις), нурија, енурија, енорија 'територија епархије' (ἐνορία), *епархија* (ἐπαρχία), синђелија 'епископска наредба' (σιγγίλιον, σιγίλλιον), крусовуљ 'златна була' (χρυσόβουλλον); *апостол* (ἀπόστολος), *патријарх*, с варијантама (πατριάρχης), *митрополит* (μητροπολίτης), *епископ* (ἐπίσκοπος), поклисар 'изасланик' (ἀποκρισιάριος), *архимандрит*, акримандрит (ἀρχιμανδρίτης), архијера, акријера, акерej (ἀρχιερεύς), *игуман*, јегуман (ἡγούμενος), *игуманија* (ἡγουμένη), *калуђер, кале* (καλόγερος), *прото* (πρωτοπαπᾶς), *попадија* (παπαδιά), *архиђакон*, аркиђакон (ἀρχιδιάκονος), протођакон (πρωτοδιάκονος), *ђакон* (διάκονος), ђаконисати 'удобно живети' (од διάκονος), *ћак* 'ученик' (διάκος), титор 'добротвор манастира' (κτήτωρ), јепитроп, епитроп (ἐπίτροπος), довијар (δοχειάριος итд.; исп. напред дохија, довија), даскал 'црквени сликар' (δάσκαλος), мађер 'манастирски кувар' (μάγερας), клисар 'црквењак' (исп. ἐκκλησία); *мантија* (μαντίον), петраиљ, петријаљ (ἐπιτραχήλιον), стихар (στιχάριον), *митра* (μίτρα), *камилавка*, комилавка, камилајка (καμηλαύκιον), паракамилавка, панакамилавка (παρά, καμηλαύκιον), патарица 'епископски скиптар' (πατερίτσα); *јеванђеље* (εὐαγγέλιον), минеј (μηναῖον), *псалтир*, салтир (ψαλ-

τήριον); летурђија, летурџија ‘служба’ (λειτουργία), *литија* (λιτή), *парастос* ‘помен’ (παράστασις), панихида (πανυχίς, πανυχίδα), параклис ‘нека молитва’ (παράκλησις), *тропар* (τροπάριν), канон ‘црквена песма; црквени декрет’ (κανών); метанија (μετάνοια), метанисати ‘клањати’ (μετανοῶ), *амин* (ἀμήν); *тамјан*, тамљан, тамњан (θυμίαμα), *миро* (μύρον), миросати (μυρώνω); *анатема*, анаћема (ἀνάθεμα), *аратос*, арантос (ἀρατός), исполај на господа ‘хвала богу’ (εἰς πολλὰ ἔτη); трпеза ‘посмртна даћа’ (τράπεζα), литургија, летургија, литурђија ‘славски и сл. колач’ (λειτουργία), поскура ‘id.’ (προσφορά+προσχαμιδή), проскура, поскура ‘нафора’ (иста етимологија), *нафора*, наора (ἀναφορά), *кољиво* (κόλλυβον), панахија, панаија ‘id.’ (Παναγία); *путир* (ποτήριον); анвон (ἄμβων), пангар ‘сто на којем су у цркви изложене свеће за продају’ (παγκάρι (ον), *икона* (εἰκόνα), иконос, иконосац (εἰκονοστάσιον), панагија ‘медаљон с богородичином сличицом’ (Παναγία), темпло ‘исто што и иконос’ (в. горе; τέμπλον); *полијелеј*, палилеј (πολυέλαιος), трикире, трикири (τριχέρι), *кандило* итд. (καντήλι (ον); ћивот (κιβώτι (ον); аризати ‘даривати цркву’ (χαρίζω), саландар, сарандар ‘милостиња’ (σαραντάριον), парусија ‘id.’ (παρουσία); тримирити, тромирити ‘постити на нарочити начин’, тримирење ‘пост’ (τριημερία), тудоричење ‘нарочити пост’ (ἅγιος Θεόδωρος); *јерес*, *јеретик* (αἵρεσις).

8. календар: *март* (μάρτος), а можда и неки други називи месеца.

Г. ПРИРОДА, ЖИВОТИЊЕ, БИЉКЕ И МАТЕРИЈЕ

1. географски објекти и природне појаве: алока ‘долина’ (? ἅλοξ), *клисура* (κλεισούρα), вунија ‘теснац, кланац’ (χωνί), лит, *литица* ‘стрма стена’ (? λίθος), *ливада* (λιβάδιον; грч.?), игало, ингало (αἰγιάλος), спила, спиља (σπήλαιον) *плима* ‘поплава; надолазак мора’ (πλήμμη), ума ‘иловача’ итд., умнути се, ‘распасти се’ (χῶμα), дрмун (δρυμόνας, δρυμών), прнар, прнак ‘млада шума’ (πουρνάρι, πρινάρι).

2. животиње: хајдар, ајдар (γάϊδαρος), *камила* (καμήλα), аспида ‘змија’ (ἀσπίς, ἀσπίδα), *скорпија* (σκορπίος), *кит* (κῆτος), паламида, планда ‘риба pelamys sarda’ (παλαμύδα), муруна ‘риба muraena helena’ (μουρούνα), ахтапод, атапод, актапод (ἀκταπόδι, ὀκτοπόδη).

3. биљке: *кедар* (κέδρος), *кипарис* (κυπαρίσσι), *дафина*, давина ‘дрво elaeagnus angustifolia (δάφνη), *цвекла*, цикла, циква (σεῦτλον, σεῦκλον), васуљ, васуљак, васуљица (φασούλιον, φασεῦλι), ориз (ὄρυζον), кромид, кромити лук, крумит (κρομμύδι), прас, праса; праз? (πράσον), миродија, *мирођија* ‘anethum graveolens’ (μυροδιά), пипер (πιπέρι), маруља (μαρούλι), *сусам* (σουσάμι); *крин* (κρίνον), трандовиље, трендофио, тренда (τριαντάφυλλον), попадица ‘један цвет’ (παπαδιά); калуђер, калуђерка ‘врста печурке’ (καλόγερος); паламида, паламуда ‘једна трава’ (παλαμίδι).

4. разне материје: *хартија* (χαρτί итд.), јелеј ‘уље’ (ἔλαιον), писа, пис ‘катран’ (πίσσα), стипса, типса (στύψις), скорија (σκουρία), коситер (κοσσίτερος), *мрамор*, брамор (μάρμαρον).

Д. ЧОВЕК

1. **делови тела итд.**: **корам, корм** ‘трбух, утроба’, **кормат** ‘трбушаст’, **кормата** ‘трудна’ (κορμός, κορμί), *маље* ‘длачице’ (μάλλι, μαλλιά итд.), **мустаћи** ‘бркови’, **мустакат** ‘бркат’ (μουστάκι).

2. **човекове телесне функције**: *гумати* ‘прождирати’, **гумач** ‘прождрљивац’, **гумача** ‘прождрљива жена’ (γιομάτος, γέμω), *стасати* ‘расти, постајати зрео човек’ (φθάνω); *малаксати* (μαλάσσω), **ровит** ‘слаб, нежан’ (ῥοφέω), *липсати* ‘црћи’ (λείπω), **цапати** ‘id.’ (ψοφῶ); **палафаћ** ‘слина’ (παλαβός); *мирисати* ‘осећати или ширити мирис’ (μυρίζω).

3. **болести**: **кангара** ‘рак, сифилис’ (κάγκαρον), **дропљика**, трупика, тропљика ‘водена болест; туберкулоза’ (ὑδρωπικιά), **октика** ‘туберкулоза’ (ὄχτικας), **залисити** ‘бити замаћијан, поблесавити’ (ζαλίζω).

4. **душевни живот и психологија**: **харан, аран** ‘добар’ (χάρις), **каматан** ‘добар, здрав, јак, способан’ (κάματον), **котобанити се** ‘бити уображен’ (καταπάνος, κατεπάνω), **палав** (παλαβός), **напарасити се** ‘бити рђаво васпитан, напуштен’ (παρεύω), *аспида* ‘зла жена’ (ἀσπίδα), *Ширанин, Ширјанин* (τύραννος), *варварин* ‘дивљак’ (βάρβαρος), **пизметар, пизматар** ‘свађалица; осветник’ (πείσμα), **јагурида** ‘тврдица’ (ἀγουρίδα); **аро** ‘једна погрдна реч’ (χάρος); **хар** ‘захвалност’, **арити** ‘бити захвалан; марити’ (χάρις, χαρίζω), **оратити, орати** ‘говорити’, **оратлак** ‘разговор’, **орљак** ‘галама’ (χωρατεύω), *пизма* ‘освета’, **пизмити се**, ‘светити се’ (πεῖσμα), *метанисати* ‘улизивати се’ (μετανοῶ), **арнисати** (ἄρνησις), **аризовати, арисовати** ‘допуштати’ (χαρίζω).

Ђ. РАЗНИ ПОЈМОВИ

1. **именице**: **фелија, велија, вилија** ‘кришка’ (φελλί), **комат**, *комад* (κομμάτιον), **кукла** ‘лутка’ (κούκλα), **муцуња** ‘кожа на лисичјој глави’ (μούτσουνον), **патарица** ‘штап’ (πατερόν, πατερίτσα);

Арап, *Арапин* (’Αράπης), *Јеврејин* (‘Εβραῖος).

2. **глаголи**: **аризовати, арисовати** ‘даривати’ (χαρίζω), **бурљати** (? μπουρλιάζω), **кумбесати, кумбосати, кумбусати** ‘сећи’ итд. (κομπέστα), **литросити** (λυτρώνω), *метанисати* ‘клањати се’, (μετανοῶ), *нагумати се* ‘накупити’ (γιομίζω), **партисати** ‘престати’ (ἀπαρτίζω), **припсати** ‘добро стајати’ (о оделу), **изгледати, личити** (πρέπω), **прокопсати** ‘користити’ (προκόπτω), **сосати, пресосати** ‘бити довољно’ (σώζω, περισσός), **велијати, ис-филати** ‘исећи на кришке’ (φελλί).

Е. ГРАМАТИЧКЕ РЕЧИ

архи- (ἀρχι-), **ела, ела-те** (ἔλα, ἐλαύνω), **ката, ката-** (κατα-), **море, бре** (μωρέ, μπρέ), **пара-** (παρα-).

Као што се може видети, резултат ове семантичке анализе прилично се разликује од Фазмеровог, који се заснива углавном на материјалу старосрпског књижевног језика. Истина, најјачи грчки утицај остаје и до данас у области православне цркве; али савремени српскохрватски, а нарочито говорни, језик показује јак грчки утицај такође и у области профане цивилизације, у првом реду у области материјалне културе. Није потребно овде поново наводити разне семантичке категорије које то показују; него ћу се задовољити тиме што ћу подвући велики значај Византинаца и њихових потомака за развитак заната у Србији и другим областима источне Југославије (в. напред). Напротив, треба такође констатовати да је њихов утицај сасвим незнатан у области пољопривреде и сточарства, што се објашњава чињеницом да је наша пољопривреда сачувала старе словенске традиције (и с тим у вези и терминологију), а да су у области сточарства главни утицај на нас извршила друга два балканска народа, Румуни и Албанци (о чему такође сведочи терминологија). Најзад, што се тиче разних грана духовног живота, треба истаћи важан удео грчке културе у организацији школства у српским земљама. Али, као што се то види и код Фазмера, грчки утицај никако није ограничен само на културно поље, пошто се налазе и грчке позајмице које означавају сасвим обичне појмове, као напр. делове тела, душевна стања, па чак и граматичке односе.

Завршавајући своје излагање, хтео бих да наговестим будуће задатке ове хеленско-славистичке лингвистичке дисциплине. Они се састоје — наравно — и у новом допуњавању списка позајмица, али још много више у специјалном истраживању географије ових речи, што значи и у теренским испитивањима српскохрватских дијалеката у овом правцу. И може се већ a priori рећи да ће таква испитивања допустити да се утврде изолексе које ће се мање или више поклапати с линијама које обележавају опште појасе византиског утицаја нарочито у Србији и Црној Гори.

СКРАЋЕНИЦЕ

А	=	грађа Института за српски језик Српске академије наука.
ВуК	=	*Вуков Рјечник.*
ГЕМ	=	*Гласник Етнографског музеја у Београду* (од 1926).
Елез.	=	*Г. Елезовић*, Речник косовско-метохиског дијалекта I-II, Београд 1935—1936.
ZNŽ	=	Zbornik za narodni život i običaje Južnih Slavena (издање Jugosl. akad. у Загребу, од 1896).
ЗТК	=	*М. Станојевић*, Зборник прилога за познавање Тимочке Крајине, Београд (од 1929).
Cor.	=	*F. Cordignano*, Dizionario albanese-italiano e italiano-albanese, parte albanese-italiana, Milano 1934.
Мајер, EW	=	*Gustav Meyer*, Etymologisches Wörterbuch der albanesischen Sprache, Strassburg 1891.
Млад.	=	*С. Младенов*, Етимологически и правописенъ речникъ на българския книжовенъ езикъ, София 1941.
Ngr. St.	=	*Gustav Meyer*, Neugriechische Studien, у Sitzungsberichte der Wiener kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Cl., Wien.
Павл.	=	*Ј. Павловић*, Качер и Качерци, Београд 1928.
RJA	=	*Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*, na svijet izdaje Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti, Zagreb.
Р — К	=	*С. Ристић и Ј. Кангрга*, Речник српскохрватског и немачког језика II, Београд 1928.
СДЗ	=	*Српски дијалектолошки зборник*, издање Академије наука (Београд, од 1905).
СЕЗ	=	*Српски етнографски зборник*, издање Академије наука (Београд, од 1894).
СКЗ	=	*Српска књижевна задруга* (Београд, од 1893).
Тах.	=	*А. Таховски*, Грчки зборови во македонскиот народен говор, Филозофски факултет на универзитетот, Скопје (1951), Историско-филолошки оддел, пос. изд., кн. 1.
Vasm.	=	*M. Vasmer*, Die griechischen Lehnwörter im Serbo-Kroatischen, Abhandlungen der Preussischen Akademie der Wissenschaften, Jahrgang 1944, Philosophisch-historische Klasse, Nr. 3, Berlin 1944.
Štok.	=	*M. Rešetar*, Der štokavische Dialekt, издала Balkancommission, Wien 1900.

Извори који се мало употребљавају наведени су у тексту под својим пуним називом.

LES EMPRUNTS LINGUISTIQUES DU NEOGREC ET GREC MOYEN EN SERBO-CROATE CONTEMPORAIN

Ivan Popović

La grande influence linguistique, et surtout lexicale, du néogrec et du grec moyen sur certaines langues balkaniques est un fait connu déjà depuis longtemps, grâce aux travaux de Vasmer, de Matov, Mladenov, G. Meyer, Jokl et autres savants. On sait aujourd'hui que les langues modernes bulgare, roumaine, albanaise et turque contiennent un grand nombre d'emprunts linguistiques néogrecs et grecs moyens, et dans ces dernières années fut étudiée aussi l'influence grecque sur la langue macédoslave par A Tahovski.

On était, cependant, beaucoup moins averti sur l'état de choses dans le serbo-croate moderne. En 1944 parut l'oeuvre fondamentale du grand connaisseur des problèmes linguistiques helléno-slaves M. Vasmer *Die griechischen Lehnwörter im Serbo-Kroatischen;* mais cette étude considère en général la langue *serbe littéraire ancienne,* et très peu le serbo-croate populaire actuel. Une étude systématique des emprunts néogrecs et grecs moyens dans le serbo-croate contemporain restait, donc, toujours à faire. C'est pourquoi l' auteur s'est proposé d'étudier ici précisément cette question.

Mais pour le serbo-croate, les choses ne sont point aussi simples que pour les deux autres langues slaves méridionales, le macédoslave et le bulgare. Quoique langue très apparentée au bulgare et au macédoslave, le serbo-croate tient — surtout au point de vue du problème de l'influence de la δημοτική — une place à part, et cela pour des raisons géographiques. Tandis que les deux langues-soeurs subissent l'influence grecque populaire directement, cette influence s'effectue au cas du serbo-croate souvent *par l'intermédiaire* du bulgare et particulièrement du macédoslave. En d'autres termes, le serbo-croate est géographiquement séparé du grec par d'autres langues slaves. Et c'est précisément pour cette raison que les mots grecs populaires en serbo-croate ont une plus grande valeur que les emprunts grecs en macédoslave ou en bulgare. Si l'on trouve un mot grec *vraiment populaire* en serbo-croate, c'est qu'il a prouvé un plus haut dégré de pénétration que ne l'ont fait d'autres mots grecs attestés en bulgare et en macédoslave et inconnus en serbo-croate.

Or, M. Vasmer est devenu, dans ces derniers temps, un peu sceptique quant à l'influence grecque „vulgaire" sur la langue serbo-croate. Il croit aujourd'hui que presque partout (exception faite du bulgare et du macédoslave), même en serbo-croate, règne plutôt une influence grecque savante, ce qui doit être juste en général. Un examen de son glossaire montre, du reste, que sur environ 800 thèmes d'origine grecque en serbo-croate — environ 550 en sont savants, et seulement 250 thèmes environ sont usités dans la langue populaire. Et même parmi ces derniers, un nombre d'environ 50 thèmes s'est infiltré dans la langue serbo-croate par l'intermédiaire du roman ou du turc.

Mais les résultats de M. Vasmer sont dus dans une mesure considérable au *choix des sources:* c'est qu'il étudie, comme il a été déjà mentionné, presque exclusivement la langue littéraire ancienne. S'il avait pu puiser le matériel dialectologique serbe (c'est-à-dire celui des dialectes parlés en Serbie), le pourcentage d'emprunts grecs vulgaires de son glossaire aurait été sans aucun doute plus élevé. Malheureusement, les recherches dialectologiques serbo-croates sont développées d'une manière insuffisante, précisément dans les contrées où l'influence grecque fut la plus intense: en Serbie proprement dite. Surtout la lexicographie géographique concernant les pays yougoslaves *orientaux* est jusqu'à présent presque inexistante. C'est pour cette raison que l'auteur de la présente étude a du s'adresser aux publications ethnographiques, afin d'obtenir le matériel qu'il expose.

Son intention fut de montrer: a) qu'il est bien possible d'augmenter la liste des emprunts néogrecs et grecs moyens en serbo-croate, b) que les emprunts populaires sont plus nombreux qu'il n'en ressort des recherches faites jusqu'à présent et c) que l'influence grecque récente embrasse d'une façon considérable aussi la *vie matérielle quotidienne*, et non seulement l'Eglise orthodoxe et l'administration de l'Etat.

Pour atteindre ce but, il fallait, bien entendu, rechercher avant tout les circonstances lexicales de la Serbie proprement dite, et spécialement celles de l'Est et du Sud de la Serbie. Deux raisons principales le suggéraient. Tout d'abord, ce sont les circonstances géographiques mentionnées qui l'imposent, les dialectes serbo-croates étant en contact avec le macédoslave et le bulgare (ainsi qu'avec le roumain et l'albanais), langues fortement influencées par le néogrec, sur le territoire de la Serbie. Secondairement, aux raisons géographiques viennent se joindre des raisons historiques et culturelles. Surtout les contrées orientales et méridionales de la Serbie prirent part au développement de la civilisation „balkanique" urbaine, à côté de la Grèce, de la Bulgarie et de la Roumanie. Cette symbiose balkanique se manifesta — entre autre — aussi dans le domaine linguistique, et les dialectes de la Serbie Orientale et de la Serbie Méridionale partagèrent le développement des balkanismes spécifiques avec les langues bulgare, macédoslave, grecque, roumaine et albanaise, — fait bien connu (v. Sandfeld), mais pratiquement négligé par les étymologistes étudiant les emprunts grecs en serbo-croate. Il est, cependant, très concevable que le même milieu dut conditionner les mêmes ou à peu près les mêmes échanges lexicaux, ce qui vaut surtout pour les emprunts au grec, représentant dans la plupart des cas des termes de civilisation par excellence. En un mot, si l'on veut chercher les emprunts néogrecs en serbo-croate, il est le plus correct — au point de vue de la méthode — de les chercher d'abord en Serbie. C'est justement ce qu'a fait l'auteur.

En se basant sur différentes études ethnologiques serbes (et quelquefois aussi croates), il a pu compléter en plusieures directions la liste dressée par M. Vasmer. Tout d'abord, il a constaté un certain

nombre d'emprunts néogrecs inconnus jusqu'à présent aux étymologistes. Il a pu, ensuite, attester l'existance dans des parlers modernes serbo-croates d'un certain nombre d'emprunts néogrecs et grecs moyens, indiqués par Vasmer exclusivement comme existant dans le vieux serbe littéraire. Il va sans dire que l'oeuvre de Vasmer servit de base pour ce travail. Enfin, il était aussi possible de compléter, dans nombre de cas, les indications de Vasmer concernant la géographie et la signification de certains mots, ainsi que de constater des variantes phonétiques et morphologiques jusque là inconnues.

La liste albphabétique composée par l'auteur contient 138 articles, concernant les emprunts, tant directs qu' indirects.

Voici les mots ne figurant pas dans le glossaire de Vasmer: *akor* 'verrat non châtré' (ἄκουρος), *angarija, garija* 'corvée' (ἀγγαρεία), *ariti* 'être reconnaissant' (χαρίζω), *aro* 'une expression péjorative' (χάρος), *bucak* 'sorte de vase' (μποτσάκι, par l'intermédiaire de l'alb. *bucak*), *buklija* (μπουκλί), *burlati* 'troubler un liquide' (de μπουρλιάζω?), *capati* 'crever' (ψοφῶ), *civun* 'tube' (σίφων, σιφοῦνι), *crga* 'couverture etc.' (τσέργα), *ćepariz, ćeperiz* (de κυπαρίσσι, par l'interm. de l'alb. *qeparis, qeperiz*), *ćesar* 'empereur' (Καῖσαρ), *ćirica* 'serviteur d'un bourgeois' (κῦρ, κῦρις), *disage, disazi* (δισάκκι), *dropļika, tropļika* 'hydropsie, tuberculose' (ὑδρωπικιά), *fandać* 'torche', *handać* 'fagot' (βαντάκι), *fira* 'gerzeau' (φύρα), *furńa, vurńa, furma* 'four' (φούρνα), *gumati* 'dévorer', *nagumati se* 'accaparer' (γέμω, γιομίζω), *inka, vinka, funija, vunija* 'entonnoir' (χύνω, χωνί), *ispolaj* 'bonne chance etc.' (εἰς πολλὰ ἔτη), *janikara* 'un monstre féminin' (γυναικάρα), *jeremičak* 'une fleur alpine' (ἐρημικός), *kacija* 'pelle à feu' (κατσί), *kakarizati* (de καχαρίζω, transmis par l'alb. *kakariz*), *kamatan* 'brave, bon etc.', *kamatovati* 'travailler' (κάματον etc.), *kangara* 'cancer, syphillis' (κάγκαρον), *kokalo* 'os' (κόκκαλον), *kopan* 'cuisse de poulet' (κόπανον, κόπανος), *koram* 'ventre' et dérivés (κορμός), *kostadinka* 'monnaie antique' (du nom de l'empereur Constantin le Grand), *kundra* 'sorte dc chaussure' (de κουντούρα, transmis par l'alb. *kundër), lausa* (λεχοῦσα, λοχοῦσα), *lit* 'étaminé' et dérivés (λιτός), *mesaļ* 'nappe' (μεσάλι), *mucuńa* 'la peau sur la tête du renard' (μούτσουνον), *oratiti* 'parler' et dérivés (χωρατεύω), *palafać* 'morve' (de παλαβός), *paraandeo* (παραάγγελος), *para-* (παρα-), *parasina* 'vigne abandonnée', *naparasiti se* 'être corrompu, mal élevé' (παρεάω), *pelekariti* 'faire, construire' (πελεκῶ), *peza* 'entremetteuse' (de παίζω), *pilica* 'colonne' (πύλη), *pisa, pis* 'poix' (πίσσα), *prnar, prnak* 'forêt' (πουρνάρι etc.), *pućerica* 'sorte de vase' (ποτήριον), *somun, samun* (ψωμί), *sosati* 'suffire' (σώζω etc.), *srma* (σύρμα), *stasati* 'mûrir, croître etc.' (φθάνω), *stasina* 'hangar' (? στάσις etc.), *talas, talaz* 'onde' (θάλασσα, transmis par le turc), *trivonj, trvoļ* 'scie' (πριόνι), *tudoričeńe* 'jeûne particulier' (ἅγιος Θεόδωρος), *uma* 'sorte d'argile' (χῶμα), *vapcati* 'peindre' (βάπτω), *vasuļ* (φασοῦλι, φασούλιον), *zalisiti* 'avorter, échouer' (ζαλίζω), *zid, žiž* 'sorte de vase servant à mesurer les liquides' (ζύγι), *zunica* 'ceinture' (ζωνίτσα).

Les mots suivants (connus par Vasmer du vieux serbe) sont attestés ici comme existant dans les parles modernes (ou en s. -cr.

littéraire): *arizovati* et variantes 'faire un don', *orisnica* 'une fée déterminant le sort des nouveaux-nés' (χαρίζω), *arhi-* (ἀρχι-), *avlija* (αὐλή), *dikela*, *dikila* 'sorte de gaule' (δίκελλα), *izograveno* 'orné' (ζωγραφίζω), *jelej* 'huile' (ἔλαιον), *jeres* 'hérésie' (en s.-cr. litt. mod.; αἵρεσις), *kata* 'chaque' (κατά), *kedar* (κέδρος), *kiparis* (κυπαρίσσι), *klisar* 'sacristain' (cf. ἐκκλησία), *kotobaniti se* 'se comporter comme un chef, avec beaucoup de vanité' (κατεπάνω, καταπάνος,), *mađer* 'cuisinier au couvent, sacristain, serviteur' (μάγερας), *palata* 'belle maison' (παλάτι), *petrailj*, *petrijalj* 'chasuble' (ἐπιτραχήλιον), *piktije*, *pihtije* 'gelée de viande' (πηκτή, πηχτή), *pizmetar* (πεισματάρης), *plaka* 'ardoise scolaire' (πλάκα), *stih* 'vers' (στίχος; mot du s.-cr. litt.), *stomna*, *stovna* 'cruche' (στάμνα), *varvarin* 'barbare' et dérivés (βάρβαρος; mot. litt.).

Le reste se rapporte aux indications géographiques, sémantiques etc.

Si l'on fait abstraction des emprunts indirects, la liste de Vasmer (toujours concernant le s.-cr. contemporain) est augmentée de 250 à environ 350 thèmes empruntés directement au grec.

La liste alphabétique exposée, l'auteur a tâché d'établir les catégories sémantiques en lesquelles se divisent les emprunts néogrecs et grecs moyens en serbo-croate moderne. Il a mêlé donc les étymologies établies par lui à celles relevées déjà par Vasmer, et il a rangé les mots au point de vue sémantique. Quoique la liste ne soit pas, bien entendu, définitive (les fouilles futures l'augmenteront sans aucun doute), les lignes principales qui se dessinent dans ce matériel sont quelque peu différentes de celles qui ressortent de l'analyse du glossaire de Vasmer. Il est vrai que l'Eglise orthodoxe reste le domaine où l'influence grecque fut la plus considérable; mais voici que la vie matérielle est aussi très bien représentée, et surtout les divers métiers. En revanche, l'influence des Grecs sur l'agriculture et l'élevage dans les pays parlant serbo-croate est presque nulle: c'est que l'agriculture est un bien slave hérité des ancêtres, tandis que l'élevage fut influencé en premier lieu par les Roumains et les Albanais. Parmi les notions concernant la vie spirituelle des Serbes, il faut, enfin, mettre en évidence la part de la culture grecque dans l'organisation des écoles dans les pays serbes (cf. *daskal* = δάσκαλος, *mađistor* = μαγίστωρ, *plaka* 'ardoise' = πλάκα, *skamlija* 'banc d'école' = σκαμνίον etc.).

Trivunac, Miloš

V

Др. МИЛОШ ТРИВУНАЦ

НЕМАЧКИ УТИЦАЈИ У НАШЕМ ЈЕЗИКУ

(ИЗ *СТРАНОГ ПРЕГЛЕДА*)

БЕОГРАД
Штампарија М. Сибинкића, Краљевића Марка 9
1937

ОД ИСТОГ ПИСЦА.

Гетеов Фауст. Књижевна студија. Београд, 1921.

Гете. Београд, 1931.

Гетеов Егмонт. Прештампано из *Срп. Књиж. Гласника.* Београд, 1914.

Жена у Гетеовој поезији. Београд, 1908.

О Вертеру Лазе К. Лазаревића. Београд, 1910.

Јанко Борисављић К. Ш. Балское и Гетеов Фауст. Прештампано из *Мисли.* Београд, 1932.

Гетеова „светска књижевност". Прештампано из *Страног Прегледа.* Београд, 1933.

Goethe et les Yougoslaves. (Revue de littérature comparée, numéro consacré à Goethe, janvier—mars 1932). Paris, 1932.

Goethe und die serbokroatische Literatur. (Sonderabdruck aus: *Germanoslavica,* erstes Goetheheft). Brünn, Prag, Leipzig, Wien, 1932.

Goethe und das serbokroatische Volkslied. (Inter Nationes, Goetheheft). Berlin, 1932.

Das Goethejahr in Jugoslavien. (Sonderabdruck aus: *Germanoslavica,* Jahrgang II, No 1, 1933). Brünn, Prag, Leipzig, Wien, 1933.

Zur Ausstossung des schwachen e im Bairischen des 11. und 12. Jahrhunderts (Sonderabdruck aus: *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur,* unter Mitwirkung von Hermann Paul und Eduard Sievers herausgegeben von Wilhelm Braune). Halle a. d. Saale, 1912.

Guillaume Budé's De l'Institution du Prince. Ein Beitrag zur Geschichte der Renaissancebewegung in Frankreich (Münchener Beiträge zur romanischen und englischen Philologie, herausgegeben von Hermann Breymann und Joseph Schick). Erlangen und Leipzig, 1903.

La question de la méthode. Les Presses universitaires de France. Paris, 1931.

Гастон Парис. Срп. Књ. Гласник, 1903.

Поводом прославе Шилерове стогодишњице. Срп. Књ. Гласник. Београд, 1905.

Шилеров Вилем Тел. (Предговор преводу *Вилема Тела* од А. Шантића). *Срп. Књ. Задруга.* 1922. Стр. III.—XII).

Хуманизам и ренесанс у немачкој књижевности. Београд, 1905.

О Лилиенкрону. Београд, 1909.

О Немцима. (Културни проблеми, св. 2). Земун, 1912.

Француско-немачко духовно зближавање. Прештампано из *Срп. Књ. Гласника,* 1928.

Лесинг. Мисао, 1929.

О Хајнеу. Срп. Књ. Гласник, 1906.

На Хајнеовом гробу. Мисао, 1930.

Из немачке граматике. Прештампано из *Просветног Гласника.* Београд, 1905.

Вита или бета? Итацизам или етацизам? Прештампано из *Срп. Књижевног Гласника.* Београд, 1930.

Ћирилица или латиница? Прештампано из *Срп. Књиж. Гласника.* Београд, 1931.

Бранко Радичевић и Хофман фон Фалерслебен. Прештампано из *Страног Прегледа.* Београд, 1927.

Змај и Валтер фон дер Фогелвајде. Прештампано из *Страног Прегледа.* Београд, 1927.

Из успомена на Сремца. Летопис Матице Српске, 1927.

Богдан Поповић као професор. Прештампано из *Зборника у част Богдана Поповића.* Београд, 1929.

Наш народни бард. Прештампано из *Летописа Матице Српске.* Нови Сад, 1934.

Седамдесетогодишњица Богдана Поповића. Прештампано из *Летописа Матице Српске.* Нови Сад, 1934.

Вуков докторат (са два факсимила). Прештампано из *Страног Прегледа.* Београд, 1935.

Из Шекспира. О Хамлету. — Отело. — Шекспир и Гете. Прештампано из *Срп. Књижевног Гласника.* Београд, 1936.

Хердер и Словени. Прештампано из *Страног Прегледа.* Београд, 1936.

Бановић Страхиња. Прештампано из *Прилога проучавању народне поезије.* Београд, 1936.

Америка. Југословенска њива. Загреб, 1920.

Један појас идеализма. Срп. Књ. Гласник, 1920.

Наша универзитетска омладина. Прештампано из *Срп. Књижевног Гласника.* Београд, 1924.

Никола Тесла. Срп. Књ. Гласник, 1926 и, поново, *Годишњак Матице Српске* за 1931.

КРАЋИ ПРИЛОЗИ:

Поводом Дантеове прославе. Политика од 18ог маја 1921.

Књижевни језик наших дана. Политика од 31ог децембра 1929.

Гете и садашњица. Политика, Гетеов број, 1932.

Да ли је Гете био срећан? Правда, Гетеов број, 1932.

Goethe als Vorbild. Morgenblatt, Ostern, 1932, и *Hamburger Fremdenblatt,* Sonnabend, 19. März 1932.

Deutsch-südslawische Kulturbeziehungen. Deutsche Bergwerkszeitung, Düsseldorf, 1932. (Број посвећен Југославији).

Српска Народна Одбрана у Америци. Календар Народне Одбране, 1925.

Le rôle de la Bulgarie. Le Messager d'Athènes, 24 février 1916.

Bulgarian Treachery. New York Tribune, January 20, 1917.

The hope of the Jugoslavs. New York Times, June 17, 1918.

The Serbian Army in the World Struggle. The Tank, December 1918.

И тако даље.

НАПОМЕНА.

Пишчева намера да о овој теми да и један краћи чланак за *Белићев Зборник* (поводом четрдесетогодишњице научног рада) показала се неизводљива, јер је материјал тако велики да се о њему не би могла дати ни бледа слика у студији која би била десет пута краћа од ове. Стога се као засебан прилог *Зборнику* има сматрати о в а студија, која ни сама није могла обухватити целокупан материјал већ стога што је штампана у часопису ограниченога обима.

Исправке се налазе на страни 97. Њима треба додати и изразе који су случајно испали на страни 55: п а ј ц и п а ј ц о в а т и (die Beize, beizen) у првом параграфу, и *кит* (der Kitt), *китовати* (kitten, verkitten), *фурнир* (das Fournier, das Furnier), *фурнирати* (fournieren, furnieren), ш п е р п л а т н а (die Sperrplatte) у другом параграфу. На стр. 53, последњи ред, треба да стоји: стр. 35.

МИЛОШ ТРИВУНАЦ

НЕМАЧКИ УТИЦАЈИ У НАШЕМ ЈЕЗИКУ

(ИЗ СТРАНОГ ПРЕГЛЕДА)

БЕОГРАД
Штампарија М. Сибинкића, Краљевића Марка 9
1937

НЕМАЧКИ УТИЦАЈИ У НАШЕМ ЈЕЗИКУ.

УВОДНИ ДЕО.

Страни утицаји у језику јесу можда једино правило од којега нема изузетака. Нарочито се немачки језик, о чијем је утицају на наш језик овде реч, одликује ретким обиљем страних утицаја. Његови речници страних речи, на пример, тако су дебеле књиге да би се лаик могао запитати: да ли у немачком уопште има речи које нису странога порекла. Хајзеов *Речник страних речи*[1], који ми је при руци, има на пример 941 страну велике осмине. И он, поред тога, не садржи ни близу све речи странога порекла, него само оне које се осећају као стране. У њему ћемо узалуд тражити немачку реч das Kreuz (крст), а она међутим води порекло од латинског облика crucem, акузатива од речи crux (крст); исто ћемо тако узалуд тражити речи der Platz или der Preis, које су француског порекла, јер долазе од речи које данас гласе la place (место) и le prix (цена; награда) и значе то исто што и њихови француски извори; најзад, у њему ћемо узалуд тражити и речи die Grenze (граница) и die Peitsche (бич), које су словенског порекла, и долазе од речи које су као њихово значење исписане у загради. И тако даље, и тако даље.

То што важи за немачки, важи у главноме и за друге језике. Код француских речи le bouquin (књижурина) или le vasistdas (покретан прозорчић; рупа за провиривање) видимо на први поглед да су немачког порекла — долазе од речи das Buch (књига) и was ist das (шта је то) — али за речи као што су la guêpe (осица) или garder (чувати)

[1] Heyse, *Fremdwörterbuch.* Hannover, 1919 [20].

само познаваоци знају да им је порекло немачко: die W e s p e (осица) и w a r t e n (у старијем значењу: чувати). Увек се, значи, код речи странога порекла разликују две групе: с т р а н е р е ч и и п о з а ј м љ е н е р е ч и. Док се код првих, више или мање, види на први поглед да су стране, друге су се толико прилагодиле језику у који су ушле да се њихово страно порекло нити види нити осећа.

Сличан је случај и са немачким речима у нашем језику. Код речи р и г л а, е р к е р, г е л е н д е р, ш и н т е р, ш л а ф р о к, к е л н е р, м о л е р, к е л н е р а ј, м о л е р а ј, и многих других, види се лако да нису наше. Код других, међутим, страно порекло није јасно на први поглед: к е љ, т у ц е, л о з, с а б љ а, к о р п а, ш т а п, п о ш т а п а т и с е, л о г о р, л о г о р о в а т и, р и б а т и, и тако даље. При том, разуме се, није меродавно осећање оних који добро знају немачки, него осећање просечног школованог човека. Понекад чак није ни лако одредити да ли се реч има сматрати као страна, или као позајмљена. О томе можда пружа најбољи доказ познати *Речник српскохрватског и немачког језика* од Д-ра Светомира Ристића и Јована Кангрге, и то у своме српскохрватско-немачком делу. У њему, на пример, нема речи м у ш т и к л а, по свој прилици зато што су је писци и сувише осећали као страну реч; међутим је ван сваке сумње да та реч чини саставни део нашега језика, чак неопходни саставни део, јер друге речи и немамо за оно што она казује[1]. Исто тако, и по свој прилици из истих разлога, нема у том речнику ни речи к р и г л а, ма да је и она постала неопходни саставни део нашега језика; она се не може заменити речју „чаша" јер означава чашу нарочите величине. Али се зато налази реч ш у п а, која се ни за длаку није више удаљила од свога немачког оригинала (der Schuppen) или реч ш т р а н г а (der Strang), за коју важи то исто. У речнику до душе не стоји „штранга", него „штрањга" (и штрањгов), али ја реч наводим онако како сам је сâм чуо.

Али ако је разлика између страних и позајмљених речи од значаја за састављаче речника страних речи и за писце

[1] У немачко-српскохрватском делу истога речника, који је изишао 1936, налази се, на пример, код речи Zigarettenspitze као једино значење реч: муштикла.

речника уопште, она постаје споредна ствар кад је реч о испитивању страних утицаја у једном језику. Како су речи носиоци појмова, у том случају је много важније видети: шта је све један народ сазнао и научио од другога. Ни више ни мање, те поједине речи — и стране и позајмљене — показују како изгледа културни прилог једнога народа у односу према другоме. У нашем случају, немачки утицаји у нашем језику имају да покажу како изгледа немачки прилог нашој материјалној и духовној култури. По себи се, међутим, разуме да језик није једини извор из кога се може видети обим и природа тога прилога: и наша наука, и наша књижевност, и наша музика, и наша пластична уметност, и наше законодавство, и наше школство, и наше занатство, и тако даље, носе — кад више кад мање, кад у прошлости кад у садашњости — трагове немачког утицаја. Али је ипак језик, заједничка својина целога народа, најизразитији одјек тога утицаја; у исти мах, он је и одблесак свега онога што је немачког порекла у разним гранама нашега духовног и материјалног живота, јер су речи по правилу долазиле заједно са новим стварима и новим појмовима. И при том долазе у обзир не само многобројне немачке речи, него и многобројне наше речи које су буквалан превод с немачког, као м е р о д а в а н (maßgebend), б р о д о л о м (der Schiffbruch), д е л о в о ђ а (der Werkführer), и тако даље. Поред тога, у обзир долази и читав низ фраза и обрта немачког порекла, затим велики утицај на нашу интерпункцију, који се још увек јако осећа, и јак утицај на ред речи, који више не постоји, али је оставио видан траг у нашој ранијој књижевности, на пример код Доситија. Најзад, немачки се утицај осећа и у томе што све више слаби осећање за разликовање неких сродничких односа, на пример за разлику између наших речи з е т, ш у р а к, п а ш е н о г, за које Немци имају само једну: der S c h w a g e r. Првобитно, то неразликовање било је везано само за крајеве преко Саве и Дунава; али оно се од уједињења наовамо шири и на Београд и предратну Србију. Са уједињењем дошао је уопште нов талас германизама, који више не потиче од самих Немаца, него из крајева који су већ дуго времена били изложени немачком утицају као саставни делови бивше Двојне монархије. Докле тај нови утицај допире и шта све обухвата, нека покаже овај оглас, објављен 6ог и 7ог марта 1937 у

једном београдском дневном листу: „Хотели Старо здање и Ново здање у Буковичкој бањи издају се под једногодишњи закуп путем офералне лицитације, која ће се одржати на 20 марта 1937 године, у 11 часова у управи бање у Аранђеловцу". Као што се види, усред Аранђеловца лицитација се неће одржати 20 марта, него „на 20 марта", што у ствари буквално одговара немачком начину изражавања (am 20. März), одавно одомаћеном у Загребу и његовом културном подручју. У огласима београдских листова већ се може прочитати и „испродаја", место распродаја, опет буквалан превод немачке речи (der Ausverkauf), који је дошао до нас на исти начин као и у претходном случају. О изразима истоветног порекла који се појављују и у самим ступцима дневних листова, биће говора накнадно, кад дође на ред набрајање германизама у маси. Они су понекад ремек-дело наказности, као што нарочито показује реч преурањен (место преран), направљена према немачкоме verfrüht; јер та реч, према томе како гласи, могла би значити само: сувише угојен (утовљен), а никако: преран, пошто је трпни придев могућан само од прелазног глагола урáнити (утовити), а никако од непрелазног глагола ỳранити (устати рано).

Сасвим је умесно бунити се против излишних германизама, против германизама за које имамо своје речи и свој начин изражавања. Али бунити се против германизама уопште, значило би не познавати историју.

Словени су од прастарих времена у блиском додиру са Германима. То показују, поред осталога, и неке већ давно запажене појаве у њиховим језицима. Тако, на пример, само германски и балтиско-словенски језици имају исту реч за број 1000: старословенско *тысѧща, тысѧща* и готско *pusundi* или старо високонемачко *thusunt* (данашња немачка реч tausend и наша реч тисућа); латински — и с њим романски језици — има за број 1000 сасвим другу реч (mille), док грчки има трећу реч, од које долази и наш израз хиљада. Значи да су се народи индоевропске заједнице, који су већ у индоевропском прајезику говорили разне дијалекте, своје будуће језике, растурили пре него што су дошли до појма о хиљади, док су Словени и Германи били блиски суседи и у то време. О томе прастаром блиском суседству наводи се

с правом као доказ и чињеница да балтиско-словенски и германски језици имају наставке са сугласником *m* у облицима у којима је поред *m* првобитно било могућно и *bh*[1], на пример у трећем падежу множине: Турком (наш стари облик место данашњега Турцима, очуван у стиху „Тешко Турком тргујући с Марком") и њему сличним старословенским облицима (на пример рабомъ), и на другој страни старовисоконемачки облик tagom или tagum (= данима), или готски трећи падеж множине dagam (= данима), док латински 3 п. мн. од исте речи гласи diebus. Тако исто нашем трећем падежу множине гостима одговара у старом високонемачком облик gestim (nom. gast), а у готском облик gastim (nom. gasts), док у латинском трећи падеж множине од одговарајуће речи гласи hostibus (= непријатељима). Због сасвим другачијег значења латинске речи hostis могло би се помислити да она нема никакве везе с нашом речи гост, старонемачком gast или готском gasts; али се разлика може разумети кад се има на уму да је првобитно значење те речи странац, и да се оно у једном правцу развијало код Словена и Германа, који су у странцу видели намерника, госта, а у сасвим другом код Римљана, који су у странцу видели непријатеља, — што је такође донекле карактеристично за блискост Словена и Германа у давној прошлости. Поред очигледне сродности немачкога gast и нашега гост, из давнашњег блиског суседства Словена и Германа датира и сродност наше речи гроб са немачком grab, исто тако и позајмица речи кнез (старословенско кънѧзь), која долази од старовисоконемачке речи kuning (племенски поглавица, данашње König = краљ; старо г још је очувано у женском роду: княгиња); или наша реч хлеб, којој у старовисоконемачком одговара облик hleib, leip, а у готском hlaifs (gen. hlaibis). Најзад, и наше речи лек, лекар долазе од готског lekeis (изг. лекис = лекар), док се сматра да је готска реч plinsjan словенског порекла и да је истоветна са нашом речју плесати (старословенски плѧсати[2]). И тако даље.

[1] Хујер О., *Увод у историју словенских језика*, превео Х. Барић. Београд, 1935. Стр. 38-39.

[2] Вид. S. Feist, *Etymologisches Wörterbuch der gotischen Sprache*. Halle (Saale). 1923².

У блиском додиру са већим или мањим групама Немаца стоје Словени и у данашње време, и то у свима словенским земљама сем Бугарске. У колико су у питању јужни Словени, о њиховом блиском додиру с Немцима зна се још од VIII века. У историји се помиње да су панонски Словени још око средине осмога века, кад су их напали Авари, затражили помоћ од Баваараца, да су признали њихову врховну власт и да су за владаоце добили неколико својих династа који су васпитани у Баварској. Кад се има на уму да је Панонија обухватала данашње крајеве Крањске, Хрватске, најсевернијe делове Босне, Славоније па све до Дунава, онда постаје јасно да су панонски Словени живели у крајевима у којима данас живе Словенци, Хрвати и Срби, ма да су се Срби доселили у те крајеве много доцније. Исто тако у осмом веку, године 788, потукли су Франци Карла Великог Византинце, освојили Истру и на тај начин дошли у додир и са Словенима Балканског полуострва, који су такође били јужни Словени. Осам година доцније (796), победио је Карло Велики Аваре коначно; један део аварске државе присаединио је својој земљи, Панонију до Драве спојио је с Баварском, коју је пре тога освојио, а земље између Саве и Драве, све до Истре на западу, ставио је под власт фриаулских војвода, „који ускоро после тога покорише франачкој власти све земље до Цетине[1]".

Франачка владавина није дуго надживела Карла Великог, који је умро 814, и једини поуздан траг франачког додира с нашим народом јесте назив Фрушка Гора, који несумњиво стоји у вези с њиховим именом (Франци или Фрузи). Наш глагол р и б а т и (у старом високонемачком r î b a n, у средњем високонемачком r î b e n, данас r e i b e n) могао је бити позајмљен у то време, али је могао бити позајмљен и неколико векова доцније; јер у немачком се место старога *î* почиње јављати дифтонг *ei* тек у дванаестом, а преовлађивати тек у четрнаестом веку, па ни онда у свима крајевима немачке говорне области. — Није нарочито плодан ни додир нашега народа са крсташима Фридриха Барбаросе у време Стевана Немање. Реч ш п и л м а н, која се јавља у Иловичкој

[1] Ст. Станојевић, *Историја српскога народа*. Београд, 1926[3] Стр. 29-32.

крмчији (1262), можда је остала у народу заједно са понеким немачким шпилманом који је више волео да своје вештине — своју песму, свирку и игру — изводи пред пријатељски расположеним поданицима Стевана Немање но да с Барбаросином војском настави пут кроз византиске земље, где је крсташима био сигуран непријатељски пријем; али није вероватно да је тим путем ушла у Крмчију[1]. — Бог зна шта не може се очекивати ни од утицаја немачких рудара, који се први пут помињу у једној повељи краља Уроша, и који су били досељени из Угарске. Њих су звали Сасима (Сасинь, множина Саси), и то не само Срби. Њихову домовину треба пре тражити у северној Угарској, код такозваних Саса у Спишу (Zips) него код Ердељских Саса. У Босни се помињу први пут у првој половини XIV века. Око 1600 у рудницима се више није чуо немачки језик, јер су се Саси, у колико се женидбом нису стопили са осталим католицима, „иселили у далматинске градове, Италију, а можда и назад у Угарску". Још и данас одају трагове њиховог имена географски називи: Сасе, име села које се јавља „код Сребрнице, Вишеграда, Студенице и Кратова"; затим „Сасин-поље код Плеваља" и потоци „Шашка-река код Сребрнице и Мајданпека"[2]. Од Саса је остао и понеки израз који се још и данас употребљава, на пример шљака, који се у једном опису француског хумaниста Пјера Белона (Belon) из средине XVI века помиње у облику Schlakna. Као изрази који још и данас живе у Босни помињу се: орат (Ort), каран (Karren) и други[3]. По једном мишљењу, од немачког имена Саса (Sahs) постала је и реч шокац[4].

[1] Вид. А. Белић, *Учешће св. Саве и његове школе у стварању нове редакције српских ћирилских споменика. Светосавски зборник*, књига 1, Београд, 1936. Стр. 257-258.

[2] Вид. *Историју Срба*, написао Константин Јиречек, превео и допунио Јован Радонић. Београд, 1922—23. Св. III, стр. 108—109.

[3] E. Preißig, *Deutsche Bergmannswörter in den Balkansprachen nach einem Zeugnis der französischen Renaissance. Germanoslavica*, III, 1—2, стр. 143—145.

[4] Вл. Скарић, *Шокац = der Sachse. Прилози за књиж., језик, ист. и фолклор*, XII, 1. Стр. 86—88. У прилог пишчевог објашњења гласа *ш* говори и горе наведено име Шашка-река (= саска река), на које се он није позвао.

Уопште се може рећи да највећи део, управо огроман део немачких утицаја датира из новијег времена, и да тих утицаја, из разлога чисто историјских, има више код Хрвата него код Срба.

Због свога западнијег положаја, Хрвати су од вајкада у јачем и трајнијем додиру с Немцима но Срби. Док су, на пример, Срби остали ван подручја франачке државе, владавина Франака трајала је код Хрвата неколико деценија. Крајем XII века, Бела III, мађарски и хрватски краљ, претворио је у Славонији знатан део земљишта у краљевско добро и поделио га не само хрватским и мађарским, него и неким досељеним немачким породицама. Са тим новим племством немачке народности одржавало је хрватско племство најбоље односе кроз цео средњи век. У XIII веку, после пустоши коју је у хрватским крајевима створила татарска најезда, Бела IV, опет мађарски и хрватски краљ — у персоналној унији са Мађарском била је Хрватска пуна четири века (1102—1526) — позива у земљу странце да њима насели опустошена поља и градове, и даје им разне привилегије; међу тим странцима било је највише Немаца. Почетком XV века, за владе краља Сигмунда, у Славонији су се осилили немачки кнезови Цељски, који су се доселили из Штајерске. Од великог је значаја за хрватско-немачке културне односе што у првој половини XVI века (1527) хрватско племство, са кнезовима Франкопани и грофовима Зрињски, бира за краља Хрватске Фердинанда Хабзбурговца, „надвојводу аустријског и краља чешког", којега нешто доцније узима за свога краља и Славонија. У вези са династијом Хабзбурговаца немачка превласт у Хрватској расте, током неких сто и педесет година, све више и више, и достиже свој врхунац после погубљења Петра Зрињског и Крсте Франкопана (30/IV 1671), који су били сковали заверу да Хрватску ослободе Хабзбуршког јарма.

Тек од тога времена немачком утицају су, више или мање, подједнако изложени и Срби и Хрвати. Јер од Срба који су 1690, под патријархом Чарнојевићем, напустили јужну Србију, дошао је добар део у Срем и Славонију, док се већи део населио у Бачкој и Банату, где је, нарочито у Банату, било доста Срба и пре сеобе под Арсенијем Чарнојевићем. И Срби и Хрвати изложени су енергичној германизацији за владе Марије Терезије (1740—1780), када се „више друштво" код Хр-

вата „стидело свога народног језика".[1] Германизација је још енергичнија за владе њенога сина Јосифа II (1780 – 1790), који је 1784 издао наредбу да, почев од године 1786, немачки има да буде једини службени језик у целој монархији. Али је од највећег значаја за немачке утицаје у нашем језику, нарочито код Срба, било на сваки начин систематско насељавање Немаца по Банату, Бачкој и Срему, које је почело још пре владе Марије Терезије[2]. Ма да су ти Немци пореклом из разних крајева Немачке, „понајмање из Швапске (Schwabenland)", они се „често" називају само „Швабама"[3]. И у градовима, где су измешани са српским живљем, и из својих немачких села, у чијој се непосредној близини налазе српска села, они су вршили велики утицај на наш језик, захваљујући поглавито своме вишем нивоу у области материјалне културе. Они су нам уједно својим именом „Шваба" дали име за све Немце без разлике, као што су Французи све Немце назвали Алеманима (allemand), према припадницима алеманског наречја у Алзасу, Швајцарској и Бадену. Швабица, у истоименој приповетци Лазе К. Лазаревића, на пример, Немица је из Берлина.

У колико је у питању утицај немачке духовне културе, он је више долазио из великих центара Монархије, нарочито из Беча. Преко листова, дневних, недељних и месечних; преко разних књижевних дела; преко разне научне и стручне литературе; преко наше омладине која се тамо школовала или се спремала за разне занате и друге позиве у животу; преко касарна, у којима је немачки језик био

[1] Вид. Др. Мита Костић, *Гроф Колер*. Београд, 1932. Стр. 13.

[2] Вид. Др. Владислав Вајферт, ***Die deutsche Mundart von Bela Crkva (Weisskirchen). Библиотека Германистичког завода Београдског универзитета***, св. I. Београд, 1933, стр. 9, где се као датум доласка првих насељеника Беле Цркве наводи, „према предању", 13 мај 1717, док долазак главне масе досељеника почиње 1722. Пре ове године, између 1719 и 1721, досељено је неколико стотина немачких сељака из Палатината (Pfalz) у Србију у близини Београда. О овоме вид. Josef Kallbrunner, ***Die Banater Kolonisation unter Karl VII. und der jungen Maria Theresia bis 1753. Mitteilungen der Deutschen Akademie.*** München, 1936. Viertes Heft, стр. 555.

[3] Вид. Др. Владислав Вајферт, ***Die deutsche Mundart von Vršac (Werschetz). Библиотека Германистичког завода Београдског универзитета***, уређује Др. Милош Тривунац. Београд, 1935. Св. III. стр. 3.

обавезан као „језик команде"; преко обавезне употребе немачког језика у службеним односима[1]; преко честих излета нашега света у Беч на дуже или краће време; преко заједничког живота с немачким становништвом у нашим већим градовима (Загреб, Нови Сад, Осек, Вршац итд.): познавање немачког језика ширило се све више, а с њим и утицај немачког на наш језик.

Не мањи утицај вршиле су и наше школе у пречанским крајевима. Бранко Радичевић написао је своје прве две песме на немачком језику, и то као „ђачка вежбања, такозвана „*correcta*", а „*correcta* су у Бранково доба на гимназији карловачкој ... била нека врста матуре"[2]. У шестом разреду сваки је ђак, у другом семестру, или добијао теме од директора, или их је сам бирао, а могао их је обрађивати „на латинском, немачком и српском језику, у прози или у стиховима". Што се Бранко одлучио за стихове, разумљиво је; али што се одлучио за стихове на немачком језику, објашњава не само могућност коју је пружала Карловачка гимназија, него и чињеница да је Бранко одлично научио немачки још као дете, и то опет у школи: у Земуну он је (1833—1835) био ђак немачке школе (Oberschule) у којој је само вероучитељ предавао деци на српском језику, иначе је наставни језик био немачки[3]. Колико се уживео у немачки језик, показује, поред осталога, и његово уношење у песништво речи ч е д о за

[1] Докле се терало са употребом немачког језика у службеним односима, имао сам прилике да видим у Комижи на Вису, почетком 1902. Једног дана наишао је у Комижу котарски предстојник, и како је гостионица у којој сам био на стану и храни била једина у месту, ручао је са мном. Имао је наше име и презиме, урођену љубазност нашега народа, и говорио је најлепшим језиком наших приморца. Кад је пред крај ручка наишао месни представник полицијске власти, који је био униформисан и имао (ако се добро сећам) чин наредника, његов старешина измењао је с њим неколико љубазних речи о његовим личним односима; затим је наступила мала пауза, и онда је наредник од једанпут заузео став мирно и почео говорити немачки, што му је очевидно ишло врло тешко. То је био службени рапорт. Котарски предстојник му је такође одговорио на немачком, затим су се поздравили по војнички, и како је службени део био завршен, остатак краткога разговора текао је опет на нашем језику.

[2] Вид. Павле Поповић, *Бранко Радичевић* (увод у *Песме Бранка Радичевића*). Београд, 1924. Стр. XLVIII.

[3] Ibidem, стр. XV.

девојку, под утицајем немачке речи Kind, која може означавати и одрасле, па према томе и девојку:

Зоро бела, сунце огрејано,
Лисна горо, поље обасјано,
Цвеће мило, росо, бистро врело
Па ти јоште, моје ч е д о бело —
Ко да гледне чарне очи твоје
Па у срцу да му не запоје![1]

После неуспелог народног покрета од 1848—1849 немачки језик се преко школа још више шири. У двема српским гимназијама „у ово доба су још увек у употреби уџбеници на немачком језику", а немачки језик увукао се већ и у „српски друштвени и приватни живот." „И неки српски песници чији рад отпочиње у ово време певају на немачком језику."[2]

Још је занимљивији од Бранковог случаја случај Петра Прерадовића, чије су све песме из младости на немачком језику. За време бављења у Војној Академији у Винер-Најштату он је, пошто је покатоличен, био толико германизован да му певање на немачком изгледа ствар која се по себи разуме. Његова прва објављена песма на нашем језику („Зора пуца, биће дана") написана је тек 1844, кад му је било двадесет и шест година, а и његова уопште прва песма на нашем језику, *Посланица Шпири Димитријевићу*, није много ранија од тога датума (написана је године 1843). Захваљујући видном месту које Прерадовић заузима у књижевности, његов је случај тачно познат. Али тим поводом треба се сетити онога великог броја наших људи који су имали исту судбину као он, који су, после осам година проведених у немачкој војној академији, краће или дуже време били са службом у каквом

[1] У својој студији *Бранко Радичевић* (Београд, 1889 — 1890), на стр. 145, вели Светислав Вуловић: „Од Хајнеа се може бити научио Бранко и звати драгу *чедом*, што је, као што сам казао, противно и духу нашег народног језика и нашег народног осећања". Може бити да се Бранко томе научио од Хајнеа, али не мора бити, јер реч Kind јавља се у том значењу и иначе доста често у немачком. И Фауст узвикује кад је први пут видео Маргариту: Beim Himmel, dieses Kind ist schön! — а Бранко је одлично познавао Гетеовог *Фауста*. О овоме види М. Тривунац, *Гете у српскохрватској књижевности*. Београд, 1932. Стр. 28—30.

[2] Др. Димитрије Кириловић, *Српско народно позориште. Гласник Историског друштва у Новом Саду*. III, 2. Стр. 252.

месту Монархије са немачким становништвом, као што је Прерадовић био у Бечу; који су понекад били и ожењени Немицама, и на тај начин били оцеви деце чији је матерњи језик немачки[1]; који су, као што је сасвим природно, и даље одржавали везе са својим српским или хрватским рођацима и пријатељима: и онда ће шароликост довде изнесених извора из којих су долазили немачки утицаји, бити знатно повећана.

Крајем осамнаестог и првих деценија деветнаестог века имао је, у осталом, и сам Загреб изглед немачкога града. Немачки језик био је јако раширен: улице су имале имена написана на немачком, фирме такође, позориште и штампа били су у немачким рукама, а у школама се предавало на немачком. „До 1840 у Загребу је било позоришних представа само на немачком".[2] То у главном важи и за друге веће хрватске градове у којима није било сталног позоришта, јер су у њих долазиле немачке позоришне трупе. Сличне су томе прилике и у погледу штампе: у Карловцу је на пример 1841 покренут немачки књижевни лист *Der Pilger*. И сама хрватска препородна мисао служила се с почетка немачким језиком.[3]

Је ли онда чудо што је „швапчарење" постало сасвим нормална појава? Бар у градовима као што су Загреб и Нови Сад, који имају свој осетан проценат немачког становништва, и то не од скора, оно је толико било отело маха да о њему има видних трагова и у књижевности. Позната је, на пример, Змајева песма Билдунг, огорчен протест против те епидемије у Новом Саду:

[1] Такав је случај са сином Петра Прерадовића, Душаном фон Прерадовић, маринским официром, чија се деца, стога што им је мајка била Немица, данас осећају као Немци: Паула фон Прерадовић је немачки песник (*Südlicher Sommer*, 1929; *Dalmatinische Sonette*, 1933), а син, Петар фон Прерадовић, бивши маринski официр, тако исто је немачки песник и књижевник. Вид. Josef Matl у: Nagl - Zeidler - Castle, *Deutsch-österreichische Literaturgeschichte*. III, стр. 1481-1482.

[2] Stjepan Tropsch, *Les influences allemandes sur les Illyriens. Le Monde slave*. (Le centenaire de l'illyrisme). 1935, tome II. стр. 441—444. О овоме вид. и Деželić Vel.: *Iz njemačkoga Zagreba*. Zagreb 1901, стр. 5—10.

[3] St. Tropsch, ibidem, стр. 446.

Душанова два потомка
Деветнајсти славе век,
Седе млади код клавира —
Она „нобл" а он „кек".

„Цум ентцикн! ал' још само
Један валцер, же ву при!"
О слушајте, како ј' гетлих
Овај нови потпури!...

Још цум абшид он је један
Одмаук'о пасторел —
„Ви сте кинстлер хер фон**!"
„Љубим руку, мадмазел!..."

Смеј'о сам се, да не плачем —
Гледајући овај јад,
Гледајући ** сокак,
Гледајући Нови Сад.

Да је швапчарење у Новом Саду имало и друге облике, показује већ наслов Змајеве „Оде при погледу немачких фирма на српским дућанима у сред Новог Сада". Исто огорчење које карактерише песму Билдунг налазимо и у овој знатно дужој песми, ма да она садржи далеко мањи број немачких речи и израза. Тек песме у којима имају реч Немци, као што су „Мисли једног маторог Ш.(вабе)", или „Песма од Флоријана Шпицбергера кад је чуо за поклон мајора Мише", или „Слободна штампа (Грди је Шпицбергер)", показују невероватно и врло карактеристично обиље немачких речи и израза, карактеристично стога што одају колико је Змај био сигуран да ће га његови читаоци, и то не само у Новом Саду, разумети у свима појединостима. У целој последњој строфи песме Слободна штампа налазе се, на пример, свега три српске речи:

Зато, мајне либе херн,
Буд'те већ гешајт;
Бај со филем нох бегерн —
Дас гет алцувајт.

Нису много другачије ни прва и друга строфа Песме од Флоријана Шпицбергера:

Гледај, гледај, вас ти трајбен,
Гросартиг је, унд нох ви,
Ајнмалхундерттаузенд голдштик,
Донерветер, парапли!

Хундерт таузенд, и још више,
Гледај, гледај, шау мал тен!
Унд кајн цванг, већ баш онако —
Иштен уче, тас ист шен!

Тако Змај, у намери да исмеје Швабе и швапчарење, швапчари у ствари и сам, јер за Србе пише песме које није могућно разумети без доброг знања немачког, понекад чак и мађарског језика (Иштен уче = Бога ми). Али се из песме Мисли једног маторог Ш. уједно види да су и за Швабе у Новом Саду настале неповољне прилике. Она је на сваки начин постала у време кад се почело мислити на зидање Српског народног позоришта у Новом Саду, јер последња строфа гласи:

„Па већ ево почели су
Со фил цајтунг редигирн, —
Па театер да се зида —
Дас ист вирклих цум крепирн". —

Последњи стихови могу се потпуно разумети тек ако се имају на уму ове речи: „Када је 1860 враћен уставни живот у Угарској, у српском народу се јавља покрет за буђењем националне свести. Рад на изграђивању националне свести, којим је руководила школована српска омладина, обухватио је шездесетих година прошлога века широке размере. У оквиру овога рада спада и рад Српског народног позоришта, и њему припада можда највећа заслуга што је овај покрет успео и у широким народним масама"[1]. Осим тога, треба знати да су позив Српске читаонице за давање прилога у корист зидања позоришта потписали: „Светозар Милетић, Јован Јовановић (Змај), Стеван Брановачки и Јован Ђорђевић"; датум је 23 октобар 1861. Председник је привременог позоришног одбора Стеван Брановачки; како одбор има два одсека, артистички и економски, Змај је члан артистичког одбора, поред Јована Ђорђевића и других[2]. У самој песми једи се „матори Шваба", поред осталога, и зато што се у Новом Саду говори српски:

„У Најсацу тако штогод! —
Ал' ја не знам, мајнер селе,
То је баш цу разенд верден —
Ти народи разне феле.

[1] Вид. Др. Дим. Кириловић, l. c.

[2] Ibidem.

Мир никс, тир никс, шпрехен рацин,
Па ефентлих гајдаш свира, —
Као да су у Белграду —
Тако с' нико не женира."

Овакве Змајеве песме, поред тога што су потпуно успеле као сатира, имају и необично велики културноисторијски значај; из њих се, наиме, види колико је немачки утицај био јак на самоме врелу, и онда се у толико лакше може разумети зашто и бујице које извиру из тога врела допиру тако далеко према југу и истоку наше говорне области, и изненаде нас понекад својим немачким талогом и у понеком забаченом куту, где човек не би очекивао немачки утицај у језику. Такав један случај имао сам пре неких четрдесет година у једном селу близу Врања, где је један неписмен сељак из самога места употребио реч „покомпорт". Реч ми онда није била јасна, али слутећи да ће по свој прилици бити немачког порекла, запамтио сам је, и доцније сам видео да је то у ствари немачка реч der Backenbart (=залисак, залисци), изговорена на начин наших „Шваба".

Док ове карактеристичне Змајеве песме приказују прилике у Новом Саду из времена од пре неких седамдесет и више година, о Загребу нам пружа сличне примере Г. Мирослав Крлежа, у својој драми *Господа Глембајеви*, из времена које нам је много ближе; јер радња се „збива једне ноћи, касног љета, годину дана прије Рата". Карактеристичан је већ сам поднаслов „из живота једне аграмерске патрицијске породице", карактеристичан по томе што није реч о загребачкој већ о „аграмерској" породици. Још су више карактеристичне за целу атмосферу о којој је реч читаве немачке реченице у дијалогу. Тако, на пример, у самом почетку трећег чина, крај мртвачког одра „банкира" Глембаја, „правог тајног савјетника", говори његов „кузен", стари Фабрици, велики жупан у миру, ове речи:

„Der Sensemann, der Sensemann, der arbeitet prezis! Jawohl, der arbeitet vierundzwanzig Stunden täglich! А сада ће доћи ови сиромаси, што смрде по луку и зноју и однијет ће господина правог тајног Савјетника Његова Величанства као што се носе све тешке ствари: клавир и креденце! Још они масивни кораци, оне неугодне тешке шкорње на паркету, онда на степама, и — било па није".

Још више немачких реченица има у наставку његова говора.

„Ja, das haben Sie sehr gut bemerkt, Herr Doktor! Bei den Leichenbegängnissen geht's immer lustig zu! Das ist immer eine Art Vorstellung: тамо се држе говори, пале се бакље, људи носе кишобране. Merkwürdigerweise, bei den Leichenbegängnissen sieht man immer Regenschirme! И још нешто, haben Sie nicht bemerkt? Људи су на спроводу увек виџиг! Alle Menschen erzählen Witze, sind geistreich! А ви имате право: прави спровод је овај пут преко града до мртвачнице: hier auf diesem Wege ist der Mensch vollkommen allein!"

Стари Фабрици има до душе, у време кад говори ове речи, шездесет и девет година, те би се могло помислити да је шваπчарење својствено само његовом нараштају, нараштају који је по времену далеко од нас. Али се слични случајеви, и ако не у том обиму, јављају у комаду и код других лица, и код лица која су по годинама знатно млађа од њега и његовог вршњака и „кузена" банкара Глембаја, на пример код његовог сина Пубе Фабрици - Глембај, доктора права и адвоката, коме је двадесет и осам година; или код „барунице" Кастели - Глембај, друге жене банкара Глембаја, којој је четрдесет и пет година; или код доктора филозофије Леона Глембај, сина банкара Глембаја из првог брака, коме је тридесет осам година; или код сестре Ангелике Глембај, доминиканке, удовице најстаријег сина банкара Глембаја и рођене баронесе Беатрикс, којој је двадесет и девет година. И не само личности у комаду, него и други, лица са којима се само воде телефонски разговори, лако у току разговора прелазе на немачки. У том погледу је нарочито карактеристичан телефонски разговор што га Др. Пуба Фабрици - Глембај води са генералним директором (стр. 91):

„Хало, овђе доктор Фабрици! Клањам се, господине генералдиректоре! Да! Да! Јест! Ја говорим из куће покојника на приватноме броју! Да!... Das weiß ich wirklich nicht! Jedenfalls! Der Sohn, Herr Doktor Leone Glembay weilt hier in Agram schon seit einer Woche! Er ist zu der Jubiläumsfeier gekommen! Bitte schön! Also auf Wiedersehen, Herr Generaldirektor! — Управо сада јавио ми је генералдиректор Рубидо, да се пасива рачунају на више од 5 милијуна. Господо, ја идем. Ја морам моментано отићи."

Најзад, доста казује у том погледу и прва сцена првога чина, која почиње разилажењем гостију касно у вече, и која у опису саме сцене садржи ове речи: „Жива, баналана и гласна конверзација на одласку, од које се чују само поједини узвици, неразговијетне ријечи и смијех, с много немачког аграмерског текста: „Küss' die Hand, пресвијетла! Љубим руке"!...

Препоручам се, мој наклон, auf Wiedersehen, Grüss dich Gott! Adieu! Слуга сам покоран, illustrissime! Мој најдубљи наклон, лаку ноћ! Servus, Grüss dich Gott!" А сам почетак дијалога, после непуна два реда на нашем језику, садржи преко пет редака на немачком.

Уопште, кад би се све немачке речи и реченице у комаду скупиле на једно место, испуниле би неколико страна. Писац, Г. Крлежа, тим уплитањем немачких речи, реченица и читавих пасуса снажно је подвукао реализам свога импресивнога дела, али је уједно одао и то да је 1928, кад се појављују *Господа Глембајеви*, и позоришна публика у Загребу, бар у већини, онако исто р а з у м е в а л а немачки као што га разумеју личности у комаду. Без тога уверења тешко да би дао толико места немачком језику, јер се швапчарење средине која се слика могло истаћи и са мање немачког елемента. Овај је случај уопште још речитији од Змајевог: код песама није важно да их човек одмах разуме, што није јасно може се сазнати доцније, и песма се са тим стеченим знањем може прочитати поново, без икакве штете по утисак који је песник хтео да изазове. Код драме, из сасвим разумљивих разлога, ствар стоји другачије. Вредност *Господе Глембајевих* не лежи, дабогме, у немачким местима комада, снажан утисак понеће из позоришта и гледалац који не зна ни речи немачки — у комаду има и по која реч француска или енглеска, латинска или грчка, као што и код Змаја има по која француска или мађарска реч — али ће тај утисак ипак бити нешто мало окрњен; а писац, ни Г. Крлежа нити који други на његовом месту, неће свесно жртвовати ни један делић уметничког ефекта.

У сваком случају, и Змај и Г. Крлежа дали су врло речите примере о односу Новог Сада и Загреба према немачком језику, а посредно и према германизмима у нашем језику. А то што важи за Загреб и Нови Сад важи у мањем обиму и за градове ближега културног подручја једнога или другога од њих. За Дубровник пример таквог швапчарења имамо још у XVI веку, у песми Мавра Ветранића Л а н ц и А л а м а н и, од чијих је двaестак строфа довољно навести прве три:

Ми смо пришли у ове стране,
нека вам је сада знати,
да научимо Дубровчане
у трумбуне трумбетати.
Зач смо ланци трумбетари,
добри мештри, нека знате,
ки трубимо под пифари
а не иштемо ниједне плате;
нер за љубав трумбетамо
а нећемо од вас плату,
нер да с вами потринкамо
кад свршимо пимфарату[1]...

Овде треба истаћи да је швапчарење у Дубровнику шеснаестог века било могућно већ и стога што су се Саси, као што је напред наведено, пре 1600 „иселили у далматинске градове, Италију, а можда и назад у Угарску"; исељавање је почело већ у другој половини XV века, кад су Турци (1455) освојили Ново Брдо, највећи и најбогатији рудник Балканског полуострва. Међу далматинским градовима свакојако је Дубровник примио највећи број Саса, већ стога што су предузимачи у балканским рудницима били Дубровчани.[2]

УТИЦАЈИ.

Од немачких утицаја који су оставили виднога трага у нашем језику, најзначајнији је ван сумње лексички, онај који се огледа у великом броју немачких речи и у знатном броју наших речи што су кад слободнији кад буквални превод немачких речи. У ту врсту утицаја спада и по који обрт или фраза немачког порекла. Знатан је и утицај који је немачка интерпункција деценијама вршила на нашу интерпункцију, и који, као што ће се видети накнадно, добрим делом постоји и данас. Најзад, не мање је знатан и утицај што га је у прошлости немачки ред речи вршио на ред речи у нашем књижевном језику.

Ако сви немачки утицаји пођу трагом утицаја на ред речи нашега књижевног језика, онда би се већ у недалекој

[1] За целу песму и за објашњења појединих израза вид. Милан Решетар, *Антологија дубровачке лирике*. Српска књижевна Задруга, 15. Стр. 111.

[2] Preißig, l. c. стр. 142. — Jireček, *Die Handelsstrassen und Bergwerke von Serbien und Bosnien während des Mittelalters*. Prag, 1879 и 1916. Стр. 44.

будућности могло десити да немачке речи у језику изгледају савременицима онако како нама данас изгледају некадашњи турцизми, на пример речи ђумрук или ђумрукција, које су још пре педесет година биле у говорном језику сасвим обична појава. У сваком случају, судбина некадашњег немачког утицаја на наш ред речи има у себи нечега помало симболичног за немачке утицаје у нашем језику уопште; јер ма да су остали утицаји далеко од тога да ишчезну, они се, говорећи у најкрупнијим потезима, губе све више и више, а и тамо где нису ишчезли, бледе све више. Има, на пример, речи које су пре неколико десетина година биле сасвим природан саставни део свакидашњег говора, а данас су све ређе као: фруштук, фруштуковати, ринфлајш, филоване паприке, фусекле, фиронга итд. Сличну појаву видећемо и код интерпункције.

I. *Ред речи.*

Ред речи је код наших старијих писаца, почев од Доситија, доста често немачки. Нека као пример послужи сам Доситије, највећи и најзаслужнији међу њима; најзаслужнији већ и по томе што код њега ред речи ипак показује више независности од немачког но што је то случај код неких знатно млађих писаца, на пример код Милована Видаковића. Доситије је, по Скерлићу, „човек који је први дао све разлоге за употребу народног језика у књижевности и који ће својим примером показати како се може тим језиком писати".[1] Скерлић, истина, додаје мало даље, на истој страни, да „тај његов језик није беспрекоран и потпуно чист" и наводи и разлоге за то, али ни једном речи не помиње немачки утицај; међутим на истој страни његове књиге налази се наведена Доситијева реченица „само простота и глупост задовољава се свагда при старинском остати", у којој последње три речи јасно одају немачки утицај, јер гласе као да су буквално преведене с немачког. Сличан је случај и са реченицом: „човек ако ће и по стотину пута неку ствар у рукама имати, опет ће, при сваком разгледању, ново и неопажено што наћи моћи"[2], у којој је на крају немачки

[1] *Историја нове српске књижевности.* Београд, 1921². Стр. 94.

[2] *Споменица Доситеја Обрадовића.* (С. К. Задруга), стр. 142.

ред речи. *Живот* Доситија Обрадовића (издање Срп. Књ. Задруге) садржи такође читав низ сличних примера. Већ у Предисловију: „Једино нам остаје желити, сиреч, да наша деца и унуци бољи и паметнији буду". Или у самом почетку *Живота*: „Колико сам год млад био, но памтим; какву је силу на мене имало такво мојега родитеља свију људи спомињање". Или даље (стр. 19): „Толико сам је љубио (сестрицу), да, да је живила, не би се нигда од ње удаљити могао". Или: „А мене речени господин оправи к брату својему..., који ту староста бијаше и потребу од учитеља за сина свога имађаше" (II, 96). И тако даље. Међу многим другим примерима који би се могли навести довољно је поменути још само наслов његових басана из 1788 године: *Езопове и прочихъ разныхъ баснотворцевъ, съ различни езика на славеносербски езикъ преведене, садъ први редъ съ наравоучителними полезними изясненіами и наставленіами издате и сербскои юности посвећене Басне.* Стављање речи „Басне" на крај место на чело наслова потпуно је у духу немачког језика, и цео наслов би се стога лако могао превести на немачки простим замењивањем појединих речи.

Али такви примери код Доситија нису правило; они чак спадају у изузетке. Да, међутим, код Милована Видаковића таквих случајева има сразмерно много више, може се видети из примера које, у сасвим другој вези, наводи Г. Павле Поповић у својој познатој исцрпној монографији о Милована Видаковићу[1], нарочито у поглављу „Вукова Критика". Само на једној страни (212) налазе се два три карактеристична примера: „Г. Вук и Давидовић су касније писати почели"; „за нека токмо на учена и висока лица относећа се дела"; и „Серпски, братије моја љубезна, серпски пишимо, да нас народ наш разуметии от нас се што ползовати може". Овај је случај у толико занимљивији што код Видаковића тешко да може бити говора о непосредном немачком утицају. Јер ма да је Видаковић предавао немачки у гимназији у Новом Саду, из убедљивих разлагања Г. Поповића (стр. 128-9) види се да га је Видаковић доцкан почео учити и да га по свој прилици никад није добро научио. И онда остаје да му је образац за

[1] *Милован Видаковић*. Београд, 1934.

такво писање био сам Доситије, „божанствени муж“ и „нови Сократ серпски“, како га у своме одушевљењу назива Видаковић. На стр. 126 своје књиге Г. Поповић вели изричито: „И у стилу је каткад наш писац подражавао Доситију, узимао његове обрте и изразе, ритам његове реченице.“ Тај ритам реченице, видели смо, може код Доситија да буде понекад сасвим немачки, и Видаковић га је примио пре но што је и сам био задовољан својим знањем немачког језика; јер већ се у његовом *Усамљеном јуноши* може наћи чисто немачки ред речи („да твој син бити престајем“), ма да се писац у предговору жали да још нема „совршенства у немецком језику“[1]. Али треба нагласити да сам Доситије пише у своме животопису сасвим природно тамо где описује догађаје или препричава разговоре, тамо, значи, где његова *Приключенија* имају карактер романа, на пример при опису буре у другом делу (II, 93 — 96).

Овако као што је Видаковић примио свој немачки ред речи од Доситија примали су извесно и други; понеки можда и од самог Видаковића, јер су у своје време некоји од његових романа много читани. У сваком случају, такав начин изражавања отимао је маха и поред узоритог примера Вука Караџића, и то не само за време његове младости, кад је још био без ауторитета и кад га је због његова језика напао и сам Видаковић, него и доцније, чак и после његове смрти. Било је у томе ритму нечега свечаног, подигнутог, и стога заразног код тако званог вишег стила. Тако се само може објаснити што се трагови немачког реда речи налазе на пример и код Илије Гарашанина, који је родом из крагујевачке нахије, па и код самога кнеза Михаила. Крајем 1865, скоро пуне две године после смрти Вука Караџића, упутио је Гарашанин једно дугачко писмо кнезу Михаилу, у коме се налазе и ове речи: „Зато, пре него што би се ишта могло догодити што би ову моју жељу саранити могло, желео би по сто пута да ме нестане с лица земље...“[2] У белешкама Гарашаниновим о разговору који је, седам дана после поменутог писма, водио са кнезом (21 октобра 1865) налазе се ова места: „и тек од кад је Ваша Светлост на

[1] Ibidem, стр. 128.

[2] Из чланка Г. Гргура Јакшића, објављеног у *Политици* од 7 фебруара 1937, стр 5.

још пре четрдесет година разлика између појединих наших крајева била је у том погледу много мања но данас. Примерима се таква тврђења не могу доказивати у раду ограниченога обима, али извесну слику у томе правцу може дати и мали број примера, ако су само карактеристични.

Разуме се, треба пре свега бити начисто с тим: каква је разлика између тако зване „логичне интерпункције", која од четрдесет година на овамо, а под утицајем енглеских и, нарочито, француских писаца, све више осваја терен у Београду и у сфери његовога културнога и политичкога утицаја, и, с друге стране, између формалистичке, претежно граматичке интерпункције немачког књижевног језика, која већ више од једног столећа чврсто држи под својим утицајем нашу интерпункцију. Формалистичком и граматичком назива се ова интерпункција стога што у њој, нарочито код употребе најчешћег знака — запете, одлучује спољашњи изглед, граматичка конструкција, а не унутрашња логична веза — смисао, као код логичне интерпункције. О томе ће донекле јасну слику дати ови примери, узети из подужег приказа Св. Вуловића *Његушев Горски Вијенац у немачком преводу.*[1] „И најбољи превод *Горскога Вијенца* не може ни у пола бити туђинцу оно, што је Србину"; или: „али да никад неће покушати, да га цела преведу" (стр. 4); или: „не смем се надати, да сам свуда прави смисао погодио"; или: „не могу пропустити, да овде јавно не изјавим" (стр. 7); или: „и после онога, што је читалац већ сазнао о преводиоцу... — ипак ће се пријатно изненадити, кад пажљиво ушчита сав превод"; или: „али је превод добар, кад искаже све мисли и сва осећања оригиналнога спева" (стр. 8); или: „на којој се јасно види догађај, око кога се сав спев ниже"; или: „тако је немачком читаоцу ускраћено оно уживање, које имамо ми" (стр. 9). И тако даље. У свима наведеним примерима запета је употребљена, према граматичкој интерпункцији, да одвоји подређену реченицу, док по логичној интерпункцији не би било ни једне једине од употребљених запета, јер у свима наведеним случајевима подређена реченица чини са реченицом којој је подређена нераздвојну појамну, логичну целину.

[1] Прештампано из *Самоуправе*. Београд, 1888.

Било би, међутим, погрешно извести на основу наведених примера закључак да се Светислав Вуловић, у овоме своме раду и иначе, држао искључиво граматичке интерпункције. Има код њега примера и за логичну интерпункцију, и то не ретко. На пример овај: „Ми Срби, осим онога што је горе речено, можемо још, заједно са смерним преводиоцем, стрепити и зато [Вуловић и његови савременици пишу: за то], што можда овај украс наше литературе не долази томе свету баш у најзгоднији час“ ... У овом случају прва, друга, трећа и четврта запета употребљене су по начелима логичне интерпункције, јер обележавају прекиде у односима подређености (у реченици: Ми Срби можемо још стрепити и зато што ...), обележавају, другим речима, оно што је једно другом приређено и тиме уједно везују оно што је једно другом подређено, што је једно с другим у нераздвојној логичној вези: „Ми Срби можемо још стрепити и зато што“ ...; само пета запета, између „зато што“, остаје верна начелу граматичког интерпунгирања. У случајевима као што је овај са последњом запетом, и са запетама у напред наведеним примерима, Вуловић по правилу остаје веран граматичкој интерпункцији, каогод што се у случајевима као што је први део последње наведене реченице, држи логичне интерпункције[1]. То је нека врста мешовитог, прелазног интерпунгирања, које није реткост ни у данашње време. Код писаца који имају такву интерпункцију пробудило се осећање за односе приређености, и они правилно одвајају запетом једно од другога оно што је приређено; али је у исти мах навика на удобну граматичку интерпункцију код њих толико укорењена да не могу да је се опросте. На тај начин бива запетом одвојено и оно што је једно другом п р и р е ђ е н о, и оно што је једно другом п о д р е ђ е н о (као у другом делу горе наведене реченице: „з а т о, ш т о можда овај украс наше литературе не долази томе свету баш у најзгоднији час“). Колико је, међутим, употреба запете између „з а т о“ и „ш т о“ неумесна показује најбоље енглески језик, у којем се „зато што“ изражава једном речи: b e c a u s e. Како логични и граматички начин интерпунгирања стоје понајчешће у опреци, мешовита интерпун-

[1] Таква је Вуловићева интерпункција и у његовој студији о Бранку Радичевићу из године 1889 — 1890.

кција има само једну добру страну: она улива наду да ће писац код којега се већ развило осећање за односе приређености, постепено, и пре но други, осетити и односе подређености, и да ће, каогод што је већ научио да оно што је приређено одваја запетом, тако исто научити да не одваја запетом оно што је једно другом подређено, што је једно с другим у нераздвојној логичној вези. У сваком случају, поводом овакве интерпункције Љубомир Недић је, као што ћемо даље видети, говорио не само о логичној и граматичкој, него и о мешовитој интерпункцији.

Текст покојнога Светислава Вуловића није изабрат случајно. Вуловић је, као што је познато, од 1881 до 1898 био на Великој Школи професор југословенских књижевности, те стога већ по своме положају позван да даје тон у питањима као што је питање наше интерпункције; а он га је, као што се види, давао више у смислу немачке граматичке интерпункције но у смислу логичне интерпункције. Све до пред крај деветнаестог века био је, значи, утицај немачке интерпункције врло јак, готово искључив. Такву мешовиту интерпункцију налазимо и у *Листићима из књижевности* Светомира Николајевића[1], који је такође био професор књижевности (опште историје књижевности) на Великој Школи, и у *Одговорима - разговорима*[2] од Андре Николића, ма да у мешовитој интерпункцији ове двојице има мање граматичке интерпункције но код Вуловића.

У нашој интерпункцији настаје један значајан преокрет тек са појавом *Српског Прегледа* (15 јан. 1895). Његов уредник, Др. Љубомир Недић, професор психологије и логике на Великој Школи, објављује и у четвртом броју — лист је излазио два пута месечно — свој уобичајени уводни чланак, који овога пута носи наслов *Правопис и интерпункција*. Истичући да интерпункција може бити тројака: *логичка*, каквом се служе Французи и Енглези; *граматичка*, какву употребљавају Немци; и *мешовита*, Недић наставља: „Који би од ова три начина требало да усвојимо у нашој књижевности, око тога се, изгледа нам, не треба много ломити. За нас је бар јасно да наша интерпункција треба да буде *логичка*, каква је у Фран-

[1] Београд, 1883.

[2] Београд, 1887. (Прештампано из *Одјека*).

цуза и Енглеза; логичка по томе што логика долази пре граматике, и по томе што је таква интерпункција више у духу нашем, у духу нашега језика и наше синтаксе. Тако не мислимо, у осталом, само ми; у томе се смислу изјаснио недавно и човек који, заслужено, данас ужива највећи ауторитет у нашој књижевности, Г. Ст. Новаковић. Те се интерпункције и ми држимо у нашем листу, што налазимо да је *таква* интерпункција за наше српско писање најбоља." Треба уједно нагласити да се, по Недићу, питање о реформи наше интерпункције своди „на начин употребе запета", који у истини и чини суштину питања.

Српски Преглед није био дуга века — престао је излазити већ крајем маја 1895 — али је импулс што га је дао био врло јак. Међу његовим не многобројним сарадницима падају у очи нарочито: Г. Г. Богдан Поповић, Павле Поповић, Слободан Јовановић, Драгомир Јанковић и Душан Л. Ђокић, који су врло активни и у *Српском Књижевном Гласнику*, покренутом 1901, под уредништвом Г. Богдана Поповића. Г. Поповић, пун иницијативе и прегалаштва као уредник и врло активан као сарадник, дао је *Гласнику* чврсту основу и одређен правац у сваком погледу, па и у погледу интерпункције. Логична или, како Недић вели, логичка интерпункција, прокламована у *Српском Прегледу*, ухватила је чврст корен и почела се озбиљно ширити тек захваљујући *Српском Књижевном Гласнику*, који је имао знатно већи круг и сарадника и читалаца, и који, изузимајући прекид за време Светског Рата, није престао излазити све до данашњега дана. Ма да се Г. Поповић повукао са уредништва већ после четири године, *Гласник* је и даље остао под његовим утицајем, јер су од 1905 и 1906 били уредници његов брат, Г. Павле Поповић, и његов ученик, покојни Јован Скерлић, а од 1907 до 1914 био је уредник сам Скерлић. Треба још истаћи да је Г. Богдан Поповић учинио врло много за ширење логичне интерпункције и преко својих многобројних ђака, као професор Велике Школе и професор Универзитета. За разлику од Недића, Г. Поповић, од самога почетка, сматра логичну интерпункцију не само за интерпункцију која је „више у духу нашем, у духу нашега језика и наше синтаксе", него за једину добру интерпункцију. Тај његов одсудан став такође је

много допринео да логична интерпункција ухвати што чвршћи корен и добије што снажнији замах.

Али ма да је г. Богдан Поповић, са *Српским Књижевним Гласником* и ван њега, учинио врло много за ширење логичне интерпункције, чудо се ипак не може очекивати. А чудо би одиста било да је граматичке интерпункције сасвим нестало, јер се трагови њене неограничене владе кроз читавих сто година нису могли лако искоренити. Остављајући на страну крајеве у којима је непосредан и сталан додир са граматичком интерпункцијом немачких књига и листова био изузетно јак, нарочито хрватске крајеве, у којима *Српски Књижевни Гласник* није ни могао имати бог зна какав утицај, граматичка интерпункција није потпуно ишчезла ни у самом Београду. Тако на пример, у *Историји Српскога народа* од Г. Ст. Станојевића, и то и у трећем издању, од 1926 године, интерпункција је мешовита, са знатном примесом граматичке интерпункције. То исто важи и за понеке чланке његове *Народне Енциклопедије* (на пример од Г. Ферда Шишића или Г. Радослава Грујића), као и за Поговор Г. Ст. Станојевића од 1928, објављен на крају четврте књиге. Године 1932 изишла је са граматичком интерпункцијом опсежна студија Г. Д-ра Мите Костића *Гроф Колер*, и то у издању Српске Краљевске Академије (Посебна издања, књига LXXXVIII). Године 1935 објавио је Г. Х. Барић свој већ наведени превод *Увода у историју словенских језика* од О. Хујера, у којем је интерпункција такође граматичка.

По себи се разуме да су ово само карактеристчни примери; примера уопште има у далеко већем броју. И кад је тако у Београду, може се мислити како је ван Београда, нарочито у хрватским крајевима. У Новом Саду, и *Летопис Матице Српске* и *Глас Матице Српске* имају претежно логичну интерпункцију; она влада искључиво у свему што долази од уредника и уредништва. У Загребу, напротив, граматичка интерпункција спада у правило, а логична у изузетке; а они који спадају у изузетке обично нису у Загребу староседеоци, као на пример уредник *Нове Европе*. Занимљив је у том погледу нарочито број *Нове Европе* посвећен Гетеу (1932). У препеву Гетеових *Римских елегија* од Г. В. Назора нема ни једног јединог случаја граматичке интерпункције, што очевидно није случајност, јер његов превод заузима шест страна.

У Домјанићеву препеву Маргаритиног јадања пред иконом Богородице (Mater dolorosa) из Гетеовог *Фауста*, који износи много мање но превод десет Гетеових *Римских елегија*, има један једини случај, али ни он није типски случај граматичке интерпункције. Тек у препеву Гетеовог *Прометеја* од Г. Милана Беговића наилазимо на изразите примере граматичке интерпункције, и то, прво, код запете у речима „попут дјечака, што чичкама сијече главе", а затим код друге од двеју запета: „... и стварам људе на своју слику и прилику, род један, што мени сличи". Мора се, међутим, рећи да у лепом препеву Г. Беговића употреба запете не показује потпуну доследност (да ли његовом или туђом кривицом, тешко је одредити), као што се јасно види из ових стихова:

...ал моју земљу
пусти на миру
и моју колибу, коју ниси зидао,
и моје огњиште
због чијег жара
ти ме ненавидиш.

Према запети иза речи „колибу" морала би, очевидно, стајати запета и иза речи огњиште, у четвртом стиху. У верзији *Асанагинице* коју саопштава Г. Мештровић нема, до душе, у употреби запете ни једнога случаја граматичке интерпункције, али се мора приметити да код њега, у више случајева, нема у *Асанагиници* запете ни тамо где би је човек очекивао и по логичној и по граматичкој интерпункцији; има, међутим, у *Зборнику у часи Богдана Поповића* (1929) једно његово писмо које, и поред скромног ваљкања Г. Мештровића да није „човек од пера", спада у најлепше прилоге *Зборника*, и у коме је употреба запете, у два или три случаја, у складу са прописима граматичке интерпункције. У врло ученом чланку Г. Стјепана Тропша *Гете, Јаков Грим и наша народна песма* има већ на првој страни примера за граматичку употребу запете; али се не може рећи да се он у употреби запете увек држи граматичке интерпункције, већ је то пре мешовита интерпункција, са доста честом употребом запете у духу граматичке интерпункције. То исто важи и за оба чланка Г. Д-ра Шамшаловића. То исто важи и за *Господу Глембајеве* Г. Мирослава Крлеже. И — last not least — то исто важи и за

начин на који употребљава запету Г. Алберт Базала, председник Југословенске Академије знаности и уметности, као што показује, на пример, његов говор одржан 10 октобра 1934 и објављен на челу *Ljetopisa* свеска 47 од 1935.

Из наведених примера види се јасно да је влада немачке граматичке интерпункције у нашем књижевном језику јако пољуљана и озбиљно угрожена, да је њено царство током последњих четрдесет година знатно смањено, али да смо још увек далеко од њеног потпуног напуштања — ако питање буде остављено случају. За основицу савременог правописа, прописаног од Министарства просвете, узета је до душе логична интерпункција, под именом „слободна интерпункција"[1]; али је она обавезна само за школе, што значи да се на стварне резултате има чекати низ година, а, осим тога, и после низа година могу постигнути резултати бити неједнаки и недовољни кад се има на уму неједнакост интерпункције на коју су навикнути сами наставници.

Учинити логичну интерпункцију општом и није, у осталом, лака ствар; јер ма колико изгледало да је логика — логика, она ипак није код свих људи иста. Леп пример, и ако нехотичан, пружа за то сам Г. Богдан Поповић, у своме документованом чланку *Интерпункција у српским народним песмама*, објављеном у овом броју *Страног Прегледа* и засебно. Истичући да је Вук „у ранијим годинама (песме је почео објављивати 1814)" још био „врло неук" у питању интерпункције, и да је, осим тога, морао „по нужности бити под утицајем тадашње наше и немачке неправилне и небрижљиве интерпункције, која му није могла пружити добре обрасце"; и пошто је утврдио да је интерпункција у досадашњим издањима наших народних песама „погрешна, примитивна, онаква каква данас обично излази из руку књижевно необразованих писаца": Г. Богдан Поповић, на крају својих занимљивих и убедљивих разлагања, тражи томе злу лека, јер „оно што не ваља треба исправити". И он тај лек налази. Своју *Антологију српских народних песама* (1922), по речима Г. Поповића, „одлично је приредио" Г. Др. Војислав М. Јовановић, и то „баш у правцу о коме је овде реч"; а како Г.

2) Вид. А. Белић, *Правопис српскохрватског језика* према прописима Министарства просвете. Београд, 1934[3]. Стр. 71-94.

Јовановић у свом предговору вели да његову *Антологију* треба „сматрати као претходно и привремено издање једне веће *Антологије*", то би он био приређивач и спреман и вољан да, кад ново издање наших народних песама дође на ред, изврши потребне исправке. „Писац ових редака", наставља Г. Богдан Поповић, „поредио је интерпункцију у реченој *Антологији* с интерпункцијом коју је бележио сам у појединим народним песмама, и био је не мало — и врло пријатно – изненађен када је констатовао да се његове исправке, и у врло разноврсним и врло суптилним случајевима, подударају осам пута на десет с исправкама Г. Јовановића". Осам пута на десет значи, међутим, осамдесет пута на сто! Излази, према томе, да се и код следбеника логичне интерпункције који се слажу појављује разлика од двадесет на сто. Шта је онда остало за друге? До душе, ни граматичка интерпункција се не може употребљавати чисто механички, али она ипак има за употребу запете читав низ типских случајева који уштеђују нарочито размишљање, и у којима је тешко погрешити. Код логичне интерпункције, међутим, везе и прекиде у односима речи и реченица може осетити само логичан дух. А колико је логичних духова међу онима који пишу, колико је оних који тачно осећају „прекиде у односима подређености"?

Та тешкоћа ипак не би смела бити сметња да се озбиљно покуша са изједначењем интерпункције у знаку логичне интерпункције, и то не само у школи, где би контрола интерпункције морала бити јача но што је сад, него и ван школе. Јер правилна интерпункција, најзад, и није ствар неопходно потребна просечној писмености, нарочито није кад је реч о њеном најситнијем знаку — запети, чија употреба и сачињава главну тешкоћу логичне интерпункције. Код оних, међутим, који пишу за јавност логично мишљење не само није раскош, него је насушна потреба, и њима стога не би било тешко да се навикну на логичну интерпункцију и да својим читаоцима олакшају читање у сваком погледу, нарочито тамо где су у питању преливи и танчине мисли какве обележава запета. „Тешкоће су код слободне интерпункције", вели Г. А. Белић у својој малочас наведеној књизи, „што свако ко пише треба сам да одреди када и где треба ставити који знак. Али у томе и јесте њена велика вредност: што је она стални пратилац нашег мишљења (при писању) и што претставља сталну

тежњу да се мисао што тачније изнесе.“ Ово, дабогме, важи за све интерпункционе знаке, а нарочито за запету.

III. *Лексички утицаји.*

Лексички утицаји немачког језика на наш највиднији су и најзначајнији, а свакојако и најкарактеристичнији. О њиховим општим особинама већ је било говора у уводном делу; тамо је већ речено да се наше речи које су плод немачког утицаја деле у две групе: речи које су непосредно позајмљене из немачког, и речи које су кад верније кад слободније превод с немачког. У првој групи требало би разликовати речи које се осећају као стране и стога се све више потискују и замењују нашима — које су опет понајчешће само преводи с немачког — и речи које су се толико одомаћиле да их нико не осећа као стране, као што су: л о з, к р о м п и р, ш у н к а, т у ц е, и тако даље. Али, истакнуто је већ, није увек лако повући границу између једних и других, јер при том одлучује лично искуство и лично осећање, а оно код разних лица није једно исто; стога се при набрајању неће правити разлика између једних и других. Осим тога, настаје питање да ли треба водити рачуна о оним немачким речима за које имамо своје, као што су: столар, бравар, кројач, штедњак, хладњак, место: тишлер, шлосер, шнајдер, шпорет (или шпархерд), ајскастен. Извесно је, међутим, да све поменуте немачке речи, и ако у много мањем обиму но пре неколико деценија, још увек живе у свакидашњем говору, и то је једно; друго, није искључено да се оне у своме немачком облику појаве и у књижевности кад су, у каквом књижевном делу, карактеристичне за лица која се њима служе; и треће, оне су несумњиво обрасци на основу којих су постале наше наведене речи, те су већ и по томе од интереса у оваквом излагању. Ко ипак сумња у ово последње тврђење, нека се сети да столар не прави само столове, да бравар не прави само браве, да кројач и кроји и шије, да чак више шије него што кроји, каогод што и столар друге ствари израђује у много већој мери но столове, и тако даље; према томе, да смо ми своје изразе стварали независно од поменутих немачких, ми бисмо то учинили према оној особини која је, за занатлију о коме је реч, најизразитија, као што смо, на пример, поступили при стварању речи (скретница и) скретничар, која је очевидно

потпуно независна од немачке речи der Weichensteller; или као што су поступили Немци кад су за столара створили реч der Schreiner, која је данас обичнија но der Tischler и по своме склопу означава занатлију који израђује ормане и сандуке. Другим речима, ми смо при стварању израза: столар, бравар, кројач поступили онако исто као што су, по свој прилици, поступили Немци — немачки етимолошки речници не дају о томе никаквих података — кад су своје изразе der Tischler, der Schlosser, der Schneider створили просто превођењем одговарајућих француских речи: le menuisier, le serrurier, le tailleur, разуме се, не у данашње време него у позном средњем веку (der Schlosser јавља се, на пример, тек у четрнаестом веку). Најзад, неке од поменутих и сличних немачких речи оставиле су понекад у нашем језику трајан траг: и онда кад реч „шустер" потпуно ишчезне, остаће по свој прилици израз „шуца", каогод што ће извесно и реч „шнајца" надживети реч шнајдер.

При набрајању пашће у очи да многе речи нису немачке, него су толико стране да се налазе у сваком немачком речнику страних речи, као што су например: к р а в а т а, м а н ш е т а. Да те две речи и у обичном говору тако гласе, могло би се још помислити да су узете из француског (la cravate, la manchette); али оне обично имају пред крајњим самогласником и једно *н*: краватна, маншетна (прва од њих налази се у том облику и у речнику од С. Ристића и Ј. Кангрге, српскохрватско-немачки део; друге наведене речи уопште нема). То *н*, међутим, јасно одаје пут којим су те речи ушле у наш језик; јер код именица женског рода које су основе на *п* то *п* често у говору наших „Шваба" продре и у номинатив, на пр. Kelln место die Kelle (мистрија)[1]. Како се дешава да се, по аналогији, то *п* појави и код именица женскога рода које нису основе на *п*, добиле су га и обе наведене стране речи[2] и с њим ушле у наш језик, добивши при

[1] За наречје града Вршца Г. Вајферт наводи такве случајеве на стр. 54 своје већ поменуте студије *Die deutsche Mundart von Vršac.*

[2] Кад је већ реч о изразу кравата као страној речи узетој, преко немачког, из француског језика, није на одмет напоменути да је то у ствари наша реч и да је идентична са речју Хрват; јер Французи су раније називали Хрвате C r a v a t e s, а не као данас Croates. Оковратне мараме какве се данас називају краватама носили су Хрвати за време Тридесетогодишњег рата, Французи су их примили од њих и назвали их њиховим именом.

том само наш наставак *а* за женски род. Из сличних или истих разлога наведене су ниже и друге речи које нису немачке, али су нам дошле преко немачког.

Поменуто *н* честа је појава у немачким речима нашега језика и готово увек показује да је реч узета не из књижевног немачког језика, него из наречја наших „Шваба": капна (од речи die Kappe, која је талијанско-латинског порекла), векна (die Wecke), рерна (die Röhre), ролна (die Rolle), и тако даље. Има и других знакова који одају то исто порекло. Међу њима врло видно место заузима *о* место *а* немачког књижевног језика: шпорет (der Sparherd), крофна (der Krapfen), шворц (schwarz), конк (der Gang), и тако даље. Овај последњи случај показује да јасним сугласницима немачког књижевног језика у изговору јужних Немаца одговара мукао глас (*к* место *г*); тако исто и пинтер (der Binder), путер (die Butter), трукер, труковати (der Drucker, drucken), шинтер (der Schinder), итд. У неким случајевима и меком немачком изговору слова *l* одговара у нашем језику *ль*: циљ, циљати (das Ziel, zielen), шоља (die Schale), кељ (код Шваба Kehl, место књижевнонемачког der Kohl). Овај последњи пример показује да у наречју наших „Шваба" реч коју смо узели понекад и написана изгледа другачије но у књижевном језику; то исто важи и за келерабу (der Kohlrabi), и за шунку (der Schinken), која код „Шваба" гласи der Schunke. То исто важи и за све диминутиве, јер они место chen или lein имају наставак (e)l или (e)rl, и то чешће без мућења претходног вокала, као реч мадл (место das Mädchen), очувана на пример у изразима штумадла (место das Stubenmädchen) и кинсмадла (место das Kindermädchen); затим рекла (место das Röcklein), муштикла (Mundstückl), кригла (место das Krüglein), и тако даље. Мућење, као код „штумадла", изостаје и у другим случајевима: цурук (zurück), фруштук (das Frühstück).[1]

Ма да ниже наведени примери, подељени ради прегледности по групама, нису ни из далека све што би се могло

[1] Вид. Dr. Pavel Brežnik, *Die Mundart der hochdeutschen Ansiedelung Franztal in Jugoslawien. Библиотека Германистичког завода Београдског универзитета*, уређује Др. Милош Тривунац. Београд, 1935. Стр. 40.

навести, ипак се намеће питање о граници до које се може ићи. Реч је о нашем језику, о српскохрватском, а он међутим, кад је реч о лексичким утицајима, показује понекад неједнакости, као што их, у осталом, показује и иначе. Примера ради, навешћу неколико израза из већ помињаног комада Г. Крлеже којих нема у мојој годинама састављаној збирци немачких речи, оригиналних или преведених, а код њега се налазе на челу чинова, у опису сценерије, значи тамо где не говоре личности комада, него он сам: шибетир („лијево тераса одвојена од сцене стакленим шибетиром"), шаукелштул („два шаукелштула"), банкир, камердинер, салонрок, вафенрок, кућедомаћин, бидермајерски фремденцимер, кугел-лампа, алтфатерштул („Леоне сједи на бидермајерском алтфатерштулу"). Да ли такве речи чине саставни део нашега језика, ма и само у усменом изражавању? Ја мислим да не чине и да имају чисто локални карактер. Али ће се, с друге стране, у Загребу извесно имати утисак да је локалног карактера понека реч коју ја наводим, можда, на пример, реч сомот, на коју сам навикао од детињства и која носи јасно обележје свога „швапског" порекла, а место које Г. Крлежа употребљава, у уводу трећега чина, облик немачког књижевног језика са јужнонемачким изговором слова *s*: „пресвучен модрим самтом". У сваком случају, моја је тежња била да се држим примера који су, више или мање, заједничка својина; тешко је, међутим, увек одредити шта је заједничка својина а шта није кад је реч о изразима од којих велики део данас припада само усменој употреби. Чак и кад се ради о томе да се утврди које су од наведених речи већ употребљаване у нашем књижевном језику, настаје недоумица, јер потпуних података о томе нема, нарочито не објављених. Да, осим тога, јављање појединих речи у неком књижевном делу не мора бити доказ да су оне саставни део нашега књижевног језика, показују наведени немачки изрази из комада *Господа Глембајеви*.

У наредном набрајању, у колико је у питању припадност појединих речи нашем књижевном језику, ја се, на основу свега што је речено, морам ослонити на властито искуство и, још више, на властито осећање. Изрази за које сматрам да припадају нашем књижевном језику биће истакнути курзивом. Речи „Шваба" и „швапски" употребљавају се само

као популарна ознака наших Немаца у Банату, Бачкој и Срему. Кад се каже да нам је нека реч дошла од Шваба, то никако не значи увек да њу употребљавају сви Немци у Банату, Бачкој и Срему, јер су они далеко од тога да говоре исто наречје, а сва њихова наречја још нису испитана.

1. Јело и пиће.

крómпир (die Grundbirn). Понекад се чује и облик са *у*: кумпири или крумпири. И реч к р т о л а је немачког порекла (die Kartoffel), само чини утисак да је знатно ранија позајмица но кромпир; немачком првом слогу k a r одговара у нашем језику к р, као у речи крменадла (вид. даље).

кељ, од швапског облика der Kehl; у књижевном немачком језику реч гласи der Kohl.

келерáба, у књижевном језику der Kohlrabi. Наше Швабе обично кажу der Kehlrabi, али у Земуну и Француалу реч гласи die Kehlerabi; према томе, наша је реч, и по облику и по роду, најближа овом последњем изразу и свакојако од њега и води порекло.

шпáргла (der Spargel). Самогласник е у крајњем слогу изговара се у немачком као полуглас, који у нашем језику не добија никакву замену кад се речи додаје наш наставак а; слично томе и шницла од Schnitzel, и „крогна“ или „крагна“ од речи der Kragen.

карфиол, од швапског и аустријског израза der Karfiol. У књижевном немачком језику реч за карфиол гласи der Blumenkohl.

парадајз, од швапског (и уопште јужнонемачког) израза der (das) Paradeis. Израз немачког књижевног језика гласи der Paradiesapfel, али се у Немачкој радије употребљава француска реч: die Tomate.

целер, опет према швапском изразу, који гласи као и наша реч. У књижевном немачком језику та реч гласи der Selleri, тачно онако као и у француском (le céleri), само што се другачије пише.

рибизла, од бав.-аустријског израза der Ribisl, швапски такође Ribisl. Израз књижевног језика је die Johannisbeere.

криз (der Grieß). Наше *к* место немачкога G, као и звучан изговор слова s на крају (вид. парадајз), показује да нам је реч дошла преко наших Шваба.

шунка, од швапског израза der Schunke(n); израз књижевног језика гласи der Schinken. Реч шунка толико се осећа као наша да од ње имамо и израз шункаш.

шваргла, од швапског израза der Schwargl. Немцима из Немачке та реч није позната.

кренвиршле, од швапског das Krenwürschtl. У књижевном језику диминутив од речи die Wurst (кобасица) гласи das Würstchen, а рен се каже der Meerrettig. Реч der Kren је словенског порекла, у руском гласи хрѣнъ, а, према једном саопштењу које сам добио приватно, у северној Русији се реч изговара са *к* место *х*. Поред речи „кренвиршле" чује се често и израз „виршле", чак и „виршлер", место кобасичар; мање је популарна реч „братвурст" (die Bratwurst).

шницла, бечка шницла (поред тога и: „натуршницла"), од das (der) Schnitzel, Wiener Schnitzel. У овом значењу реч је аустријског порекла и стога је и најчешћа у саставу: Wiener Schnitzel. У нашим северозападним крајевима јавља се на јеловницима, место шницле, реч „одрезак" („природни одрезак" за Naturschnitzel), што је само буквални превод, који ипак одаје немачко порекло, ипак је германизам, нешто ублажен додуше, али нама још у већој мери стран но потпуно одомаћена немачка реч.

крменадла (и кармонадла), јужнонемачки диминутив од речи die Karmenáde; њој у основи лежи израз la carbonnade, који у ствари значи: месо печено на роштиљу; у немачком књижевном језику се и каже die Karbonade.

ростбратна и р о с(т) п р а д л а; прва од немачке речи der Rostbraten, а друга од швапског диминутива исте речи: das Rostpradl. — п а у ф л е к (der Bauchfleck).

супа, од речи die Suppe, а ова од француске речи la soupe; немачки израз гласи die Brühe. У вези с том потпуно одомаћеном речи имамо и израз: супњача.

флекице и ф л е к л е. Прва реч је диминутив са нашим наставком, створена према другој речи која је јужнонемачки диминутив од исте речи: der Fleck.

буљон од die (der) Bouillon; (француска реч le bouillon, примљена са изговором који често има код Немаца.)

р и н ф л а ј ш (das Rindfleisch). Ова некада јако одомаћена реч — толико одомаћена да је понекад чак давана као карактеристичан надимак — све је ређа и у свакидашњем го-

вору, јер је све више потискује наша реч „говеђина"; али како та наша реч има у овом случају једно уже, ново, значење, јер означава говеђину кувану на нарочити начин, то и она носи траг немачког утицаја.

сос од речи die Sauce, која се изговара, нарочито код јужних Немаца, као и француски образац la sauce, то јест као и наша реч. Колико је тај израз одомаћен код нас, показује донекле и облик множине: сосови.

гершла је швапски диминутив (das Gerschtl) од немачке речи die Gerste; *t* пред крајњим *l* као и у речи Würschtl.

ајмокац, од израза Eingemachtes, изговореног на швапски начин и несхваћеног у свима појединостима. Народна етимологија, која игра извесну улогу и у другим језицима, направила је од речи ајмокац — умокац, као да је она у вези са глаголима умочити и умакати. Тако сад умокац све више потискује немачку реч ц у ш п а ј з (die Zuspeise).

путер, од речи die Butter, која је код јужних Немаца обично мушкога рода. Наши изрази м а с л о и м а с л а ц још нису успели да истисну путер, а оно што наш народ производи и назива маслом и није то исто што и путер.

милерам, од речи der Milchrahm, према изговору наших Шваба. Наша реч павлака ретко се чује у свакидашњем говору. — о б е р с(т) и ш л а г о б е р с су јужнонемачке речи Obers и Schlagobers.

векна, од речи die Wecke, али у њеном швапском облику; то, као што је већ напред истакнуто, јасно одаје оно карактеристично *н* у другом слогу.

кифла, од der Kipfel. У мађарском: kifli.

переца, од речи die Brezel, die Prezel; у баварском и швапском наречју нема крајњега *l*. Мађарски: perec.

земичка је извесно немачког порекла (die Semmel), само није дошла непосредно од Немаца. По свој прилици нам је дошла преко Чеха, у диминутиву који гласи: жемличка, а пише се: žemlička.

милипрот, од речи das Milchbrot, са такозваним сварабхакти вокалом између *l* и *сб*, и са муклим изговором јасног гласа *б*; и једно и друго одаје, међутим, да нам је реч дошла од наших Шваба.

штрудла, од речи der Strudel, која само у говору јужних Немаца има исто значење као и наша реч.

крофна, од речи der Krapfen, са јужнонемачким изговором.

кнедла, од јужнонемачке речи der Knödel, место које је код северних Немаца одомаћена реч der Kloß. Колико је реч кнедла ухватила корена у нашем језику показују изрази: гутати кнедле и (за)стаде ми кнедла у грлу.

паштета, од die Pastete, са швапским изговором групе *st*.

нудла, од die Nudel.

нокла, ноклица, од јужнонемачког израза das Nockerl.

шненокле; код јужних Немаца реч „шне" означава густу белу пену која се добија мућењем беланцета. — кајзершмарн — der Kaiserschmarren — постоји и у преводу „царске мрвице", који све више потискује немачки оригинал.

палачинке, од израза die Palatschinken, који је мађарског порекла (palacsinta).

кох, рајскох, од речи der Koch и der Reiskoch. Уместо овога другога израза све се чешће чује: кох од пиринча.

сулц, од речи die Sulze = пиктијаста маса. Код нас сулц означава само слатку пиктијасту масу, обично стегнут сок од воћа, ма да у немачком првобитно означава слану течност. И изговор слова *s* као *c*, и одсуство крајњега *e*, и род показују јасно да нам је та реч дошла од наших Шваба. У Француталу код Земуна она гласи Sulz и средњег је рода.

китникез, китникез, немачка реч der Quittenkäse, која у ствари значи: сир од дуња. Тај израз употребио је Андра Николић у своме преводу *Воденице на Флоси*, али се не сећам да сам га иначе чуо или прочитао. Њиме је, у сваком случају, германизам само ублажен, али није и уклоњен; осим тога, он има ту незгодну страну што је реч сир у нашем осећању и сувише везана за млечни производ.

швајцеркез (der Schweizerkäse); све се више чује превод: швајцарски сир.

ементалер (der Emmenthaler).

топфникез, швапски израз за сир који је познатији под именом: „швапски сир".

пуслица, пусла, од јужнонемачке речи das Busserl, која у изговору гласи пус'л и значи: (мали) пољубац.

штанглица, јужнонемачки диминутив с нашим наставком, од речи die Stange, која значи шипка и јавља се у нашем језику и са тим значењем у облику „штангла".

ролат; та реч води порекло од француског израза la

roulade и у књижевном немачком гласи die Roulade, али нам је дошла од наших Шваба, који је изговарају као и ми.

торта, од die Torte, француски la tarte. Поред тога још увек: румторта (die Rumtorte) и добошторта, тако названа, како се мисли, по своме проналазачу Добошу, некадашњем бечком посластичару; у Немачкој се иста торта обично назива Bismarcktorte, што је у ствари крупна пређутна похвала за проналазак бечког посластичара. Али се иначе употребљавају описни изрази: торта од лешника, торта од ораха, и т. д.

шамролна, од речи die Schaumrolle, која у Омољици код Панчева гласи: шамролн. Према томе и израз шампита. — кремшнита (die Cremeschnitte) значи у ствари: кришка од крема. Оба саставна дела ове речи јављају се и засебно (разни кремови) и у другим комбинацијама. Први део је француског порекла: la crème. — индијанер, од јужнонемачког назива der Indianer.

мутмељ. Ову реч чуо сам више пута у детињству, али никад доцније. Она је била назив за најбољу врсту брашна, и према томе је њена друга половина несумњиво немачка реч das Mehl; А. Шмелер (Schmeller), у своме *Баварском речнику*, наводи израз Mundmel, са објашњењем: „feinste Art Mehl".[1] Реч је, значи, баварско-аустријског порекла.

компот, das Kompott, од француске речи la compote.

гарнирунг, гарнирати, немачке речи die Garnierung и garnieren, обе француског порекла, од глагола garnir.

поковати, од речи backen, изговорене на јужнонемачки начин, што показује да нам је дошла преко наших Шваба.

рестовати, од глагола rösten, који у ствари значи: пећи на роштиљу, пржити.

шпиковати (spicken).

фаширати, од немачке речи faschieren, која је постала од погрешно схваћеног израза hachieren (изг. хашир'н), а он је у ствари француски глагол hacher.

филовати, од глагола füllen = пунити. Више се, по правилу, не каже „филоване паприке", него пуњене паприке, тако исто „пуњен парадајз" и „пуњене груди"; али се још

[1] A. Schmeller, *Bayerisches Wörterbuch*. München, 1872—1877.[2]

увек каже: филоване палачинке. У вези с тим и филунг — die Füllung, а и само фил.

тинцовати, динстовати, од глагола dünsten; у вези с тим употребљава се и именица „дунст" (der Dunst): пиле у дунсту. — панирати, од panieren, француски paner. — транжирати, трацирати, од tranchieren или transchieren, француски trancher. — фрушту к, од das Frühstück са швапским изговором, на пример у Француталу код Земуна; од тога и глагол фрушту ковати. Обе речи све више губе позиције пред навалом израза доручак и доручковати, али се још увек чују, у народном говору и са *в* место ф: вруштук, вруштуковати. — кост, од die Kost; чује се још увек, нарочито у фрази: „кост и квартир", место: стан и храна. Од те речи имамо изведен и глагол костирати (се). Изрази костгебер и, нарочито, костгеберка, који се такође понекад чују, спадају не у германизме него у варваризме.

сенф, зенф (der Senf). — најквирц, од речи das Neugewürz, изговорене на начин јужних Немаца.

цимет, од речи der Zimmet.

лорбер (der Lorbeer).

цигура, од речи die Zichorie, која код наших Шваба гласи цигори, а у Француталу цигури.

меланш, од речи die (das) Melange. Француски оригинал гласи le mélange, и наши људи који знају француски изговарају ту реч, према француском изговору, са *ж* место *ш*; али је облик са *ш* далеко обичнији, а баш то показује да нам је та реч дошла преко јужних Немаца, који у своме говору и немају гласа *ж*.

теј, од речи der Tee, којој је једнака само по облику, јер по значењу тој немачкој речи одговара у нашем језику реч чај, која се не може употребити у значењу: теј, каогод што није могућан ни обрнут случај.

лимунада, лимонада (die Limonade; француски оригинал гласи la limonade).

оранжада (die Orangeade; француски оригинал је реч l'orangeade).

ликер од der Likör или Liqueur, француски оригинал гласи la liqueur.

пуш (der Punsch; енглески оригинал the punch).

сода (das Sodawasser, понекад и само: Soda).

фришак, од речи frisch, с наставком према нашим придевима: сладак, горак; израз још увек уобичајен, нарочито за пиће (фришко пиво). У обичном говору се још увек чује и прилог „фришко", место брзо.

Ма да ова листа није исцрпна, она ипак показује да нам је знатан део јеловника дошао било непосредно од Немаца, било преко Немаца, и то јужних Немаца, који су у погледу јела и пића често били узор и Немцима са севера.

2. Покућство и кућа.

шпорет, према швапском изговору речи der Sparherd. Они који знају немачки често кажу „шпархерд", а продавци све више употребљавају врло успели превод те немачке речи: штедњак; али су за сад и шпархерд и штедњак потпуно немоћни према шпорету.— р е р н а, од die Röhre, опет, као што показује оно *н*, према швапском изговору. — р и н г л а (der Ringel).

роштиљ, од швапског диминутива речи der Rost, који је морао гласити (das) Roscht'l; полугласу крајњега слога одговара код нас самогласник *и*, који му је врло близак (као и у речи der Mantel, изг. мант'л, која код нас гласи: мантил), а крајње (меко) l замењено је блиским сугласником *љ*, као у речима: циљ (Ziel), кељ (Kehl) и другима. По томе што је дуго *о* у диминутиву остало непомућено, као и по изговору групе *st* на крају (рошт) као *шт*, диминутив Roscht'l могао нам је доћи понајпре из Француштала код Земуна.[1] Мање је вероватно да нам је роштиљ дошао преко Мађара, у чијем језику гласи: роштељ (rostely), очевидно опет према немачком; мање је вероватно стога што би тешко било објаснити од куда у нашој речи глас *и* место *е*.

каструла. У књижевном немачком језику та реч, према француском la casserole, има облик die Kasserole; али поред

[1] У француштанском наречју ô средњег високонемачког (mhd. rôst) остаје без мућења, а група *st* гласи scht не само у почетку речи, него и у средини и на крају речи: keschtr место ges.ern, или hascht место hast. Вид. Др. Павел Брежник, ***Die Mundart der hochdeutschen Ansiedelung Franztal in Jugoslawien. Библиотека Германистичког завода Београдског универзитета***, уређује Др. Милош Тривунац. Св. II, стр. 41 и 51.

тога постоји и популарни облик Kastróll, од којега води порекло и наш израз.

шерпа (die Scherbe). Постоји и реч шерпења, што је у ствари мађарски облик исте немачке речи (serpenyő), од које имамо изразе: шерпењар и шерпењара.

порција, од die Portion, француски la portion; глас *ц* у изговору наше речи показује да нам је она дошла преко немачког, а не непосредно из француског, где се оно *t* пред *i* изговара као наше *с*, а не као наше *ц*. Употребљава се не само као име суда него и у смислу мере за количину.

шегла. У књижевном језику та реч данас гласи der Tiegel, али је у старом високонемачком гласила tegel, а у средњем високонемачком и tegel и tigel. Наша реч долази од облика tegel, који и данас постоји у баварско-аустријском наречју (Шмелер, *Баварски речник*) и код наших Шваба.

шоља, од речи die Schale, са швапским изговором. Мекано *l* замењено је нашим *љ* као и у речима: циљ, рошгиљ, кељ и другима.

тацна, тасна, таслица; прве две речи долазе од немачке речи die Tasse, изговорене на швапски начин са карактеристичним *н*, а трећа је швапски диминутив од исте речи, с нашим наставком. Књижевни израз гласи die Untertasse.

модла, од речи der Model.

есцајг (das Eßzeug). — бештек (das Besteck). — супшисла (die Suppenschüssel). — супнтопф (der Suppentopf).

кредепц, од јужнонемачке речи die Kredenz, место које се у књижевном немачком језику употребљава der Kredenztisch.

флаша, од речи die Flasche, која води порекло од средњелатинског облика flasca.

пехар, од речи der Becher, изговорене на јужнонемачки начин; од ње имамо и реч *пехарник*.

кригла, јужнонемачки диминутив од речи der Krug.

ајскастен (der Eiskasten) све више губи терен у корист згодно нађене замене на нашем језику: хладњак. — вашкастен (der Waschkasten). — нахткастен (der Nachtkasten). — нокшир, од речи das Nachtgeschirr, изговорене на швапски начин и несхваћене у свима појединостима.

тепих (der Teppich).

фиронга, не од књижевног облика der Vorhang, него од швапског облика der Fürhang. Све више отима маха наша

реч: завеса. — фронцла, швапски диминутив од речи die Franze. — клајдерштоk (der Kleiderstock). — ауфхенгер (der Aufhänger); све је обичнија наша реч: вешалица. — ашенбехер (der Aschenbecher) потискује све више наша реч: пепељара.

муштикла, од швапског израза das Mundstückl, са истим значењем; реч књижевног језика гласи die Zigarettenspitze.

федермесер (das Federmesser).

мебел (das Möbel, од француске речи le meuble). Овај израз не значи у нашем језику то исто што и намештај, већ по правилу (салонску) гарнитуру која се састоји из канабета и фотеља. Глагол меблирати има, међутим, исто значење као и немачко möblieren и његов француски извор meubler, меблирана соба је то исто што и намештена соба.

канабе, од das Kanapee, француски le canapé. Ма да немачка реч гласи као и њен француски оригинал, канабе нам није дошло непосредно од Француза него преко јужних Немаца, који већ од старине бркају гласове б и п, на пример облик средњег високонемачког babes од старофранцуског номинатива papes = папа; (од тога облика води по свој прилици порекло и словеначки израз за папу: papež). Г. Др. А. Шмаус, упитан да ли је чуо кадгод реч Kanapee изговорену са *b* место са *p*, потврдио ми је да је чуо у Баварској.

фотеља, der Fauteuil, од француске речи le fauteuil, која опет води порекло од старовисоконемачке речи faldstuol, faltstuol. Наше Швабе изговарају реч Fauteuil као фотел, и та околност и објашњава облик наше речи са *љ* (место l, вид. код: шоља).

гарнитура, од речи die Garnitur; француског порекла (la garniture). - диван (der Divan или Diwan; турског порекла). — отоман (die Ottomane; турског порекла). — софа (der и das Sofa; арапског порекла). — матраца (die Matratze, од старофранцуске речи le materas, у данашњем француском le matelas).

шамла, шамлица. У немачком књижевном језику der Schemel, али се у средњем високонемачком јавља и облик der schamel поред der schemel; како средњи високонемачки обухвата у ствари јужнонемачка наречја од 1100—1500, то није чудо што се у јужнонемачким наречјима, па и код наших Шваба, јавља облик der Schamel, од којега долази

наша реч. Код Шваба се понекад (као у Вршцу) јавља и облик Schamrl, од којега би такође наша реч морала гласити шамла, као што је Nockerl дало: нокла. У старом високонемачком, то јест пре краја XI века, реч гласи: scamal или scamil, што јасно показује да немачка реч води порекло од познолатинског облика scamillus или scamillum (диминутив од латинске речи scamnus = клупа). Од старог високонемачког облика scamal или, још вероватније, од scamil (са метатезом последњег слога) води, можда, порекло и наша реч скамлија или, како се са мање права каже, скамија, ма да је тешко рећи којим је путем и када дошла до нас.

хокла, хоклица, од речи das Hockerl, која је јужнонемачки диминутив од именице der Hocker = мала столица без наслона, и дошла нам је по свој прилици преко наших Шваба.

шафољ, од јужнонемачке речи das Schaffel; *о* место немачкога полугласа *е* као у речи сомот.

лигештул (der Liegestuhl). — рајзедеке (die Reisedecke).

рам (der Rahmen) и, у вези с тим, глагол *урамити*; као и у немачком, рам означава не само оквир за слике него и оквир у који се разапиње платно за вез.

вазна и ваза од die Vase. Прва, обичнија реч одаје јасно својим *н* у другом слогу да нам је дошла од јужних Немаца, по свој прилици од наших Шваба, док је друга, ређа, постала под утицајем немачког књижевног облика и француског оригинала: le vase.

пегла и *пеглати* (пеглање) не долазе од књижевног облика das Bügeleisen, већ од швапских облика: pegel и pegeln. Понекад се чује и реч пеглајз, која је у ствари мешавина из pegel и Bügeleisen. Пегла је и сувише дубоко пустила жиле да би могла бити ишчупана из нашег језика, али за то све већа опасност прети глаголу пеглати да буде истиснут од глагола глачати. Али ни то не иде лако: може се рећи: глачати рубље, завод за глачање рубља, али се не може рећи: тако ми глачамо, место: тако ми пегламо. Чак се не може рећи глачар и глачарка, него се каже пеглер и пеглерка, ма да су обе те речи више варваризми но германизми.

корпа, од речи der Korb. Употребљава се и у фразама: дати корпу и добити корпу, које су такође дошле из немачког.

шрајптиш (der Schreibtisch), чује се све ређе, јер је већ одомаћен нимало срећан израз: писаћи сто, направљен по истом калупу као и спаваћа соба. — херенцимер (das Herrenzimmer). — конк (der Gang), губи се све више пред нашим изразом ходник, који је срећан превод немачке речи.— лихтхоф (der Lichthof) ишчезава такође све више, јер га потискује срећан превод: светларник.— рајбер (der Reiber).

ригла (der Riegel) и од тога глагол *заригласти.*

еркер (der Erker).

гелендер (das Geländer).

паркет, од речи das Parkett, која је француског порекла (le parquet). Од тога и речи: паркетирати (parkettieren) и паркетар (der Parketteur).

плафон, од речи der (das) Plafond, која гласи као и њен француски оригинал (le plafond) и употребљава се поглавито код јужних Немаца. Место плафона све се више чују речи: таван и таваница.

ролетна, од речи die Roulette, која гласи као и њен француски извор (la roulette). Оно *н* у крајњем слогу показује да нам је тај израз дошао преко наших Шваба; отуда и *о* место *у* (ou), као и у речи „ролат" од die Roulade (француски la roulade).

кабинет, од речи das Kabinett, француски le cabinet. Има, као и у француском и немачком, и значење: влада, министарство.

штала (der Stall), још увек чешћа у свакидашњем говору но коњушница или стаја.

шупа (der Schuppen): гласи тако исто и у мађарском: supa.

партер (das Parterre, француски le parterre), реч још увек обичнија и чешћа но приземље.

вешерница, којој у основи лежи реч веш (die Wäsche), још увек је у свакидашњем говору обичнија него перионица.— шпајз (die Speisekammer) је такође много чешћи но остава. У том облику дошао нам је тај израз од наших Шваба, који за оставу имају само скраћени облик die Speis'.

молерај, понекад малерај. Прва, обичнија реч представља швапски изговор немачке речи die Maleréi; друга представља књижевни изговор.

цокла, сокла, од речи der Sockel.

И тако даље.

3. Одело и тоалета.

пруслук, прслук, прсник. Први је утисак да је ова реч турског порекла, као и толике друге које се свршавају на -лук; она је, међутим, несумњиво немачког порекла и у вези је са немачком речи die Brust (= груди), разуме се, са јужнонемачким изговором почетнога слова. По једној верзији, извор речи пруслук је der Brüstling, реч четрнаестог века; али у познатом речнику средњег високонемачког од М. Лексера (Lexer) нема те речи, а у речницима данашњег језика, рачунајући ту и Гримов, код речи der Brüstling стоји само значење: Bluthänfling, што је назив за једну врсту зебе. По другој верзији, извор наше речи је der Brustfleck, али не непосредно, него преко мађарске речи pruszlik[1]. Не види се, међутим, по чему би мађарски пруслик био нашој речи ближи но, на пример, словеначки пруслек, који је, ван сваке сумње, постао непосредно од речи Brustfleck. Каогод што су Мађари од Brustfleck направили пруслик, а Словенци пруслек, могли смо и ми у крајњем слогу заменити *е* са *у*, под утицајем многобројних речи на -лук, а можда и под утицајем речи Brusttuch, јер су наши људи баш код речи -tuch у сложеницама схватили крајњи глас као *к* (шнуфтикла, портикла или фортихла). У облику прслук осећа се дејство народне етимологије, која реч пруслук доводи у везу са нашом речи прси, а доцније је, по свој прилици, од прслука постао прсник. Реч прсник могла је, разуме се, постати и независно од речи прслук, али би у том случају било тешко објаснити њену појаву поред речи: грудњак и њену велику сличност са обликом прслук. Најзад, како *i* у мађарској речи pruszlik није јасно ако се за полазну тачку узме Brustfleck, могућно је да је она постала од придева brüstlich[2] у јужнонемачком облику prustlich, који се употребљавао место prustlich tuch (Brusttuch) или какве друге сличне именице. Ово је тим вероватније што у мађарском народном говору и немачка реч richtig гласи riktig.[3]

[1] T. Maretić, *Gramatika i stilistika hrvatskoga ili srpskoga književnog jezika.* Zagreb, 1931[2]. Стр. 67.

[2] Овај облик придева нашао сам само у *Немачком речнику* браће Грим.

[3] О облику riktig вид. V. Lumtzer und J. Melich, *Deutsche Ortsnamen und Lehnwörter des ungarischen Sprachschatzes.* Innsbruck, 1900. Стр. 222.

иберциг(ер), иберциер. Први, далеко обичнији облик долази од швапског изговора речи der Überzieher, док је други облик сама та реч; однос је од прилике онај исти као између израза шпорет и шпархерд. Први облик, нарочито без наставка у загради, далеко је чешћи но наш израз врскапут, који је, очевидно, створен према немачком изразу, а има и тај велики недостатак што је у својој другој половини талијанског порекла (il cappotto, са гласом *у* место талијанскога *о*, који се у изговору наших приморaца често јавља у сличним случајевима: брует — il brodetto, барбун — il barbone, страдун — il stradone, итд.). Занимљиво је, најзад, да немачки кројачи за врскапут употребљавају француску реч: der Paletot. — унтерциг нам је несумњиво дошао преко наших Шваба, као њихов изговор првога дела речи die Unterziehhose. — анцуг (der Anzug); пар одела, израз који се такође често чује, садржи у првој речи немачки израз das Paar, који је латинског порекла (par). — цугер (der или das Zugehör). — розајде, росајде (die Rohseide). — штоф (der Stoff). — порхет, од речи der Barchent, коју смо добили са швапским изговором. — сомот, од der Sammet, са швапским изговором и са *о* место немачког полугласа *е* као и шафољ. — рекла, од јужнонемачког диминутива (das Röckl) речи der Rock. — јакна од die Jacke; оно *н* показује да нам је израз дошао преко наших Шваба; исто тако и шлофјанка изгледа да у ствари није ништа друго до Schlafjacke, при чему је, поред швапског изговора, извршена и метатеза гласова *кн* у другој половини речи, и то стога што реч није тачно схваћена или тачно запамћена у својој целини[1]. — шлафрок (der Schlafrock). — мантил (der Mantel, изг. мант'л). У погледу изговора наше речи можда је играо извесну улогу и страни израз die Mantille, француски la mantille, који у књижевном изговору треба и у немачком да има на крају -тиј као у француском, али у изговору наших Шваба има -тил, као што и реч Fauteuil гласи код њих фотел, а не фотеј. Треба, међутим, нагласити да у Шмелеровом *Баварском речнику* код речи Mantel стоји и облик: mantil. — шлиц (der Schlitz). — мидер (das Mieder).

[1] Да је метатеза доста честа у страним речима, може се видети из наведене *Граматике* Т. Маретића, стр. 95.

к р о г н а, к р а г н а; прва, обичнија реч јесте швапски изговор речи der Kragen, док је друга постала према књижевном изговору. — м а н ш е т (н) а; о овој речи већ је било говора у уводном делу ове главе, а тако исто и о речи к р а в а т (н) а. — м а ш н а; немачка реч die Masche, од које нам је машна, као што показује глас *ш*, дошла преко Шваба; у књижевном језику значи: петља, али код Шваба означава, као и у нашем језику, и крават(н)у, и траку везану на нарочити начин. — п а н т љ и к а, ш т р у м п а н т л е; ова друга реч (das Strumpfband) показује да и у основи прве речи лежи јужнонемачки диминутив „пантл" (Bandl) од речи das Band, али нам је она дошла из мађарског (pantlika). У свакидашњем говору пантљика је још увек обичнија него трака. — х о з е н т р е г е р (der Hosenträger) је такође у свакидашњем говору далеко обичнији но неологизам „нарамници", за који мало ко и зна да постоји. — ф у с е к л е, јужнонемачки диминутив од речи Fußsocke, употребљава се и данас у народу за памучне или кончане чарапе.

герок (der Gehrock), истиснут је готово потпуно француском речи реденгот.

фрак, од речи der Frack, која води порекло од застарелог француског израза le frac, а овај од енглеског the frock.

цилиндар, поред тога и цилиндер, од израза der Zylinder (der Cylinder или der Zylinderhut).

филцани шешир (der Filzhut) је далеко обичнији и познатији но клобук, као што је и сама реч „филц" (шешир од филца) далеко обичнија и познатија но клобучина.

к о м о ч у е, свакојако од израза die Kommodschuhe, место којега је у књижевном немачком језику уобичајен израз die Hausschuhe. — ш л и ч у г е и ш љ и ч у г е, од израза die Schlittschuhe (*ч* у нашој речи свакојако је дошло из швапског изговора, у којем се иза вокала средњевисоконемачко ch, h понекад приближује изговору нашег *ч*[1]), далеко су обичније и познатије но израз ледењаци. — ш н е ш у е (pl. die Schneeschuhe).

кальаче, на сву прилику дело народне етимологије (кальав) од die Galoschen, у швапском изговору „калошн", са меким *л* које се у нашем језику и иначе доста често замењује са *љ*.[2]

[1] Вид. Др. В. Вајферт, *Die deutsche Mundart von Vršac*, стр. 46.

[2] Накнадно сам прочитао белешку Г. Драгутина Костића, који на донекле другачији начин тумачи развитак речи кальача из Galosche. *Наш језик*, I, стр. 47-48.

штикла и опсеци, оба израза немачког порекла за мало уобичајени израз: потпетица. Нарочито је штикла јако одомаћена; дошла је преко наших Шваба, који за исти појам имају диминутив: „штикл", понекад и „штекл". „Опсеци" су такође јужнонемачког порекла и нису ништа друго до швапски изговор облика Absätze, плурала од речи der Absatz (потпетица). Извесну улогу игра и код тога облика народна етимологија, јер се има осећање да је он у вези са глаголом опсећи, а опсецање код потпетица игра велику улогу; али је ипак карактеристично да се употребљава само у множини, бар ја га никад нисам чуо у једнини. И саставни део потпетица има немачки назив: флекла; тај јужнонемачки диминутив означава парчад коже из којих се састоји потпетица, али се употребљава и као назив за свако друго слично парче коже које се употреби на ципели, нарочито као закрпа.

капна, од речи die Kappe, са карактеристичним *н* које одаје швапско порекло. — шнуфтикла, веома одомаћени израз; води порекло од швапског диминутива речи das Schnupftuch, место које се у књижевном језику више употребљава реч das Taschentuch. — портикла и, ређе, фортихла, опет од швапског диминутива речи das Vortuch; за *п* место *ф* упоред. бакља од die Fackel. — У раније време употребљавао се у војсци и израз гаслук (оковратник); он нам је дошао преко руског облика галстукъ, који води порекло од немачке речи das Halstuch. О метатези (гаслук место галстукъ) вид. напомену код речи шлофјанка.

капа, од речи die Kappe, која је романског порекла; постала је у позном латинском (око 600 г. cappa, capa) и постала заједничко добро не само романских, него и германских и словенских народа[1]. Исто значење као у нашем језику има само код јужних Немаца, и највероватније је да нам је дошла од њих. Али је могућно да нам је израз капа дошао и непосредно из талијанског (la cappa); то је у толико вероватније што је то једна од оних речи што долазе заједно са предметом који означавају, те је стога тешко могла доћи преко књижевног немачког језика, а да је дошла преко наших Шваба гласила би по свој прилици: капна.

[1] Fr. Kluge, *Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache*. Berlin und Leipzig, 1924.[10] — Fr. L. K. Weigand, *Deutsches Wörterbuch*. Gießen, 1909-1910.[5] — H. Paul, *Deutsches Wörterbuch*. Halle (Saale), 1935[4].

веш (die Wäsche), држи се још увек поред речи рубље, и засебно и у речима вешерница и вешерка. Како изгледа, она је ухватила корена и у народу, који је доводи у везу с глаголом вешати. Кад је покојни Риста Одавић замерио некој старијој сељанци, која је прала рубље на Ибру, што, место рубље, каже веш, она му је одговорила: „А што да није веш? Зар га не вешам?".

вошплав и вешплав; прва, обичнија реч долази од израза das Waschblau са швапским изговором; друга је комбинација из њеног другог саставног дела и речи веш.

камашне, од die Gamasche, са карактеристичним *н* швапскога порекла, које у овом случају може долазити и од облика множине (die Gamaschen), јер се реч понајчешће употребљава у множини. Немачка реч је француског порекла, али се данас, место la gamache, у француском употребљава израз la guêtre.

муф (der Muff).

шлеп (die Schleppe, der Schlepp).

браслетна, од das Bracelet (француски le bracelet), мн. Braceletten; та реч нам је дошла преко наших Шваба.

перла, од die Perle, француски la perle.

бубикопф, од јужнонемачког израза der Bubikopf.

локна (die Locke) чује се још увек чешће него коврчица. Реч је дошла, као што показује *н*, преко Шваба. — бреновати (brennen) губи се све више пред најездом израза фризирати и ондулирати. — колмајз, према швапском изразу das Kolmeis(e)n; у вези с тим и глагол колмовати, у аустријском говору kolmen. — шмук (der Schmuck). — шнола (од die Schnalle са швапским изговором).

орнодла, die Haarnadel са швапским изговором, све се више губи пред успелим неологизмом укосница. — шпенодла, од швапског израза die Spennadel (књижевна реч је die Stecknadel), такође све више ишчезава пред изразом чиода.

шминка (die Schminke) и (на)*шминкати се* (sich schminken).

пудер (der Puder) и (на)*пудерисати се* (sich pudern); облик (на)пудровати (се) можда је само варијанта глагола (на)пудерисати, а можда долази и непосредно из француског (se poudrer и la poudre).

фикс и викс и глаголи *фиксати* и виксати: од die Wichse и глагола wichsen.

глонцирати, глонцовати и гланцати, сва три израза или од глагола glänzen, у швапском облику, то јест без мућења и (прва два) са швапским изговором вокала *а*, или од именице глонц — гланц (der Glanz).

штуцовати (stutzen). — штуцер (der Stutzer).

мода, од речи die Mode (француски la mode); од тога и глагол: намодити се. — *модеран*, од modern, француски moderne.

И тако даље.

4. Занати и занимања.

Имена готóво свих заната, ма да за њих понајчешће постоје наши изрази, још увек се радо употребљавају у немачком облику. Тако се, на пример, реч шустер још увек често чује у свакидашњем говору поред наше речи обућар, док је папуције одавно нестало. То исто важи и за шнајдера у односу према кројачу, као и за изразе шнајдерисати и шнајдерај (кројење), и за тишлера према столару, као и за реч тишлерај, на пример: сав тишлерај (какве нове грађевине) место: сав столарски посао. У сличном су односу и изрази: шлосер, пинтер (швапски изговор речи der Binder), клозер (швапски изговор речи der Glaser), цимерман (der Zimmermann), клонфер (швапски израз: der Klanfer), шлајфер (der Schleifer), према нашим речима: брáвар, качар (бачвар), стаклорезац, тесач, лимар, оштрач; чак се може рећи да су сви, сем израза клозер, далеко обичнији но наше речи. За понеке још увек имамо у ствари само страну реч, на пример: *трукер*, трукерка (der Drucker); у вези с тим и глагол труковати (drucken): лепо као труковано; *паркетар* (der Parketteur), *тапетар* (према die Tapete), *молер* (швапски изговор речи der Maler)[1], *фарбар* (швапски изговор речи der Färber), *штопер* (der Stopper); *тракслер* (der Drechsler, у баварско-аустријском der Drachsler), *дреер* (der Dreher), *дротар* (der Drahtarbeiter, der Drahtbinder; наша реч направљена је од именице дрот = der Draht као и именица тапетар); поред тракслера постоји до душе и реч стругар,

[1] Г. Маретић, l. c. стр. 51, наводи реч молер као пример за правило да у нашем језику често „постаје *о* од туђега *а*". Да је то *о* дошло са швапским изговором речи Maler показују и ниже наведене речи *дрот* и *дротар* и многе друге. Вид. стр. 35.

а поред дреера тоқар, али мало је њих који би под тим нашим називима познали занатлије о којима је реч. Да су наши називи за занате по правилу само преводи с немачког, истакнуто је већ напред. Нарочито је занимљив случај речи

пекар. Сви ми имамо утисак да је то наша реч која стоји у нераздвојној вези с глаголом пећи (печем, пекао). Мени је, међутим, једнога дана пало на ум да је реч пекар, по своме облику, могла онако исто постати од немачке речи der Bäkker (у швапском изговору: пек'р) као што је реч пехар постала од речи der Becher. Сетио сам се затим да су сви хлебари у мом родном месту имали код мештана назив фурунџија (Лаза фурунџија, Коста фурунџија итд.), а да је само један био пекар. Тај један — Ђока пекар — пекао је међутим само земичке, кифле, пересе и, о празницима, милиброт; осим тога, само се његова радња звала пекарница, док су све остале биле фурунџинице. И тако сам се заинтересовао: кад се реч пекар јавља у нашем језику. Речник Југословенске академије знаности и уметности[1] показао је да се реч пекар јавља позно, тек у другој половини осамнаестог века, неколико деценија после досељења првих Немаца у Банат, Бачку и Срем, што са много вероватноће говори за њено немачко порекло; најстарија појава је из године 1762. Реч је могла бити усвојена тим лакше што је важила као да је наша, као да је изведена од корена пек.

У вези са занатима постоји и читав низ других израза. На пример:

мајстор, од речи der Meister, која води порекло од латинске речи magister, али по свој прилици није у немачки дошла непосредно из латинског — како би се могло помислити према немачким етимолошким речницима — него преко старофранцуског облика maïstre, којем одговара данашња реч maître. Глас *о* место немачкога полугласа *е* дошао је као у речима: сомот (Sammet) и шафољ[2] (Schaffel). Поред тога из-

[1] *Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*. На свијет издаје Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti. Obradio T. Maretić. Dio IX. Zagreb 1924 — 1927.

[2] Занимљиво је поменути да П. Будмани, у Речнику Југословенске академије (Дио VI) сматра да нам је реч мајстор дошла не преко немачког него преко средњегрчког μαγίστωρ; на то га наводе чињенице да је мајстор „доста стара ријеч и находи се код нас најчешће у југоисточнијем крајевима и у бугарском језику". Те чињенице упућују међутим на саско порекло.

раза који је заједнички свима занатима, има читав низ речи које су везане за појединe занате. Тако на пример: *фарба* (die Farbe); *фарбати* (färben, бав.-аустр. farben); *лак* (der Lack); *лаковати* (lackieren, lacken); лакирер (der Lackierer); фирнајз (од аустријског Firneis; у књижевном језику der Firnis); грунт (der Grund); грунтирати (grundieren); *политура* (die Politur) и *политирати*, полирати (polieren); клетовати, глетовати (glätten); *мустра* (das Muster); грао (grau), браон (braun), роза, розе (rosa); виолет (violett), *плав* (blau); и тако даље.

малтер (der Mörtel), од аустријског израза Malter, који се јавља и у мађарском. Можда нам је реч и дошла преко мађарског (malter). Од тога и глагол *малтерисати* (mörteln). — *палир* (der Palier, der Polier); *архитект* (der Architekt); *архитектура* (die Architektur); штафла (die Staffel); трегер (der Träger, der tragende Balken); *цемент* (der и das Zement); *цементирати* (zementieren); *гипс* (der Gips); *гипсирати* (gipsen); *цигла* (der Ziegel); *циглана* (die Ziegelei); упасовати (einpassen); *паркет* (das Parkett); *тапет* (die Tapete); *керамика* (die Keramik) и од тога направљена реч *керамичар*; хаусмајстор; и тако даље.

шлифовано стакло (geschliffenes Glas); *кристал* (der и das Kristall); *кристалан* (kristallen); *плех* (das Blech) и од тога придев *плехан*; *порцелан*, порцулан (das Porzellan) и од тога придев *порцелански*, порцуланск и; *федер* (die Feder); *шраф* (die Schraube) и глаголи зашрафити, отшрафити, ушрафити, којима у основи лежи немачки глагол schrauben; сви са швапским изговором као и код именице; *au* се изговара као дифтонг, али се друга половина тога дифтонга једва чује. Поред речи шраф имамо и именицу шрафцигер, која представља швапски изговор речи der Schraubenzieher (упор. иберцигер са der Überzieher или апциговати и опциговати са обликом abziehen). И тако даље.

И називи разних занимања ван области заната често имају немачко порекло, па било да су у питању немачке речи или стране речи које су нам дошле преко немачког. Примери ће показати да ова друга група знатно преовлађује.

шинтер, од немачке речи der Schinder са швапским изговором, израз је још увек далеко обичнији но стрводер и нини у истини саставни део нашега језика; каогод што реч

пеглати живи у фрази „тако ми пегламо“, и шинтер је јако одомаћен, само у једној не много пристојној узречици.

циглар, води порекло од дијалекатске речи der Ziegler, за коју — ма да сам у више махова питао своје ђаке немачке народности — нисам могао утврдити да постоји међу нашим Швабама; али сам у већ поменутом Шмелеровом *Баварском речнику* нашао не само њу, него и именицу die Zieglerei, место књижевног облика die Ziegelei. За нашу реч циглар постоји обично у књижевном немачком језику израз Ziegeleibesitzer.

келнер (der Kellner), као што је већ поменуто, далеко је обичнија и познатија реч но конобар. Од исте речи имамо такође популарни израз *келнерај*, за који ми није познато да постоји наша реч.

хотелијер, од речи der Hotelier, француски l'hôtelier. Уместо израза der Hotelier Немци радије употребљавају сложену реч der Hotelbesitzer.

портир, од der Portier, француска реч за коју се пропису је и француски изговор (портје), али која је и међу Немцима познатија са немачким изговором који је дошао до нас.

фабрикант, немачки der Fabrikant, од француске речи le fabricant. Изговор показује да нам тај израз није дошао непосредно из француског. Уместо der Fabrikant у Немачкој се радије употребљавају сложенице: der Fabrikbesitzer, der Fabrikinhaber, der Fabrikherr.

адвокат, од речи der Advokat, за коју и Немци имају своју реч der Rechtsanwalt, као што ми имамо: правозаступник. Само, како по свему изгледа, и наша реч правозаступник није ништа друго до превод немачке.

апотекар (der Apotheker).

доктор (der Doktor). Као и код нас, реч доктор и у немачком не означава само научну титулу без обзира на струку, него има и значење: лекар.

професор (der Professor).

директор (der Direktor).

секретар. Књижевни израз гласи код Немаца der Sekretär (од француског le secrétaire), али поред њега постоји, нарочито код јужних Немаца, и популарни израз der Sekretar; у Шилеровој трагедији *Сплетка и љубав* (I чин, друга појава) жена музиканта Милера стално ословљава секретара Вурма

са: Herr Sekretare. У вези с том речи имамо и израз секретари(ј)ат, немачки das Sekretariat, од француског le secrétariat.

ректор (der Rektor) и у вези с тим: *ректорат* (das Rektorat, према француском le rectorat).

декан (der Dekan) и у вези с тим *деканат* (das Dekanat, према француском le décanat).

доцент (der Dozent) и *приватан доцент* (der Privatdozent). Треба, међутим, нагласити да реч доцент не значи у немачком то исто што и код нас и да се, у складу са својим латинским пореклом, употребљава у значењу: (универзитетски) наставник. У вези с тим треба, тако исто, поменути да је и наша реч универзитет немачког порекла (die Universität; почетком XVI века, кад се први пут јавља, она се и пише: universitet), да у складу с тим пореклом стоји и одомаћени изговор са *з* (универзитет) и да стога није требало у тако утврђени изговор уносити, према француском, глас *с* место *з*, јер нам та реч није дошла из француског, као што јасно показује и француски облик (l'université) и француски изговор тога облика.

лектор (der Lektor).

асистент (der Assistent).

студент (der Student). У раније време ова је реч имала и немачки изговор (штудент), као што се и глагол студирати (studieren) изговарао на немачки начин: штудирати. Овај облик и данас постоји у нашем језику у значењу: размишљати.

официр (der Offizier, од француске речи l'officier). У вези с тим и израз *подофицир* (der Unteroffizier). Исто тако и *генералштабни официр* (der Generalstabsoffizier).

генерал (der General, од француске речи le général).

мајор (der Major).

капетан. У данашњем књижевном језику та реч гласи der Kapitän, према француском le capitaine (талијански il capitano), али у XV веку постоји немачки израз kappethen, а нешто раније израз kapitân[1]; те две речи садрже, међутим,

[1] Вид. Weigand, l. c. У својој *Граматици и стилистици*, стр. 45, Г. Маретић мисли да наша реч капетан долази од талијанске речи capitano и наводи је међу примерима за правило: „Почесто у туђим ријечима постаје *е* од *i*". Исто тако, на страни 52 своје књиге, наводи Г. Маретић реч шунка као пример за правило: „Ријетко постаје *и* од туђега *i*", сматрајући очевидно да је наша реч шунка постала од der Schinken. Међутим не само да наше Швабе имају облике Schunke и Schunken, него и Шмелер наводи у своме *Баварском речнику* поред Schinken и облик Schunken. И за реч каплар мисли Г. Маретић да је метатеза kapral — kaplar извршена у нашем језику (стр. 95).

све елементе којима се наш израз разликује од данашње немачке речи.

каплар. Ова реч гласи у данашњем језику der Korporal, према француском le corporal, али се у раније доба, према француском изразу le caporal (талијански il caporale), јавља у немачком облик Caprall, а код народа и данас Capral. Са метатезом појављује се та реч у мађарском у облику káplár, који је дошао и до нас.

регрут, од речи der Rekrut, која води порекло од некадашњег француског израза recreute, данас la recrue. Од тога и глагол *регрутовати* (rekrutieren). Изгледа да је *г* место *к* дошло из чешког (regruta), и то преко мађарског, где та реч такође гласи regruta.

маршал (der Marschall, француски le maréchal).

полицајац. У раније време употребљавао се израз полицája за шефа општинских пандура, који није ништа друго до немачка реч die Polizei с нашим наставком *а;* да ли преко те речи или непосредно од немачке речи помоћу наставка *ац* (упоред. саобраћајац) — што је споредна ствар — постала је и реч полицájац. Нагласак и негдашње речи полицаја и данашње полицајац поклапа се потпуно с немачким нагласком, који се, у својој необичности, може разумети само тако ако се има на уму да је немачки наставак *ei* француског порекла.

агент (der Agent, од француске речи l'agent).

музикант (der Musikant).

музичар (der Musiker).

диригент (der Dirigent).

капелник (der Kapellmeister).

примаш, од речи die Prima (латинског порекла), која се код нас, као и код Немаца, употребљава и самостално. Поред тога, и ако не у сасвим истом значењу, још и концертмајстер (der Konzertmeister).

фризер, од речи der Friseur, која је француског порекла, направљена према глаголу friser, немачки frisieren и наше фризирати. У истој вези и фризура (популарно и са дисимилацијом: флизура), немачки die Frisur, француски la frisure.

цубрингер (der Zubringer). — куплер (der Kuppler), у вези с тим и израз куплераj (die Kupplerei = die Kuppelei); постоји поред књижевног облика die Kuppelei онако исто као што облик die Zieglerei постоји поред књи-

жевног облика die Ziegelei. — п е д и н т е р, од речи der Bediente(r) са швапским изговором. Од сличне али ретке речи die Bedienerin образован је у новије време варваризам б е д и н е р к а, који на себи нема никаквих трагова швапског порекла.

сензал (der Sensal).

м а к л е р (der Makler, der Mäkler). — в е ш е р к а (die Wäscherin), израз који се још увек често чује поред наше речи праља. — л о н д и н е р (der Lohndiener). — к а с и р, к а с и р к а од der Kassier(er).

лакеј, у немачком der Lakai, од француске речи le laquais. Облик са *е* место немачкога *а* дошао нам је по свој прилици од дијалекатског облика der Lakei, али нам је могао доћи и преко руског језика, у којем гласи као и наша реч.

модискиња (die Modistin).

модел, од речи das Modell (француски le modèle), која у немачком означава лице што сликару служи као образац и која је у том значењу — разуме се, не само у том значењу — дошла и до нас. Као што се види, реч модел означава у овом случају занимање.

И тако даље.

5. Р а з н и и з р а з и.

а) Из области војске, поред израза већ наведених код занимања, могу се поменути још и ови:

шанац, од немачке речи die Schanze, чије је порекло нејасно; у вези с тим и глагол *ушанчити се*.

граната, од речи die Granate, која је талијанског порекла (la granata). Како се талијанска реч потпуно поклапа с нашом, могло би се с правом претпоставити да нам је дошла непосредно из талијанског кад само не би било толико других војничких израза немачког порекла који јасно показују да извор треба тражити на другој страни. У вези са гранатом стоји и доста чести израз *гранатир*, каогод што и француска реч le grenadier долази од француског израза la grenade; та реч постоји и у немачком као страна реч (der Grenadier), и могла је својим изговором (гренадир) послужити као посредник при стварању облика гранатир.

пушка, од немачке речи die Büchse. Без обзира на време кад смо је примили, она нам је морала доћи преко јужних

Немаца, као што јасно показује мукао глас у почетку наше речи и одсуство муњења код вокала; у старом високонемачком облику buhsa муњења уопште још и нема, али се ни по чему не може претпоставити да смо ми ту реч примили из старог високонемачког, то јест пре свршетка једанаестог века, каогод што је извесно да је нисмо могли примити пре друге половине XIVог века, јер се она тек у то време јавља у значењу ватреног оружја (Feuerrohr zum Schießen)[1]; у то време, међутим, она се већ јавља с помуњеним вокалом (mhd. bühse) и гласи у изговору као и данашња реч. Полазна тачка за нашу реч је, према томе, јужнонемачки изговор речи: пуксе; метатеза, доста честа у страним речима (вид. напред стр. 49), претворила је пуксе у пуске, пуска, а место *ск* ми у страним речима имамо понекад *шк*, на пример: шкандал, пашквила, поред скандал, пасквила.

пиштољ, од речи das Pistol, die Pistole, које долазе од талијанске речи la pistola и некадашње француске pistole (данас le pistolet). Да нам је та реч дошла преко Шваба, показује изговор групе *st* као *шт*; то би, до душе, било могућно и да нам је реч дошла непосредно из талијанског, али би она у том случају по свој прилици била код нас женскога рода.

логор, од речи das Lager, са јужнонемачким изговором гласа *а* (вид. напред: шоља, конк, молер, од die Schale, der Gang, der Maler); у крајњем слогу имамо *о* место немачког полугласа *е* као у речима: сомот (Sammet), шафољ (Schaffel), мајстор (Meister). Од именице логор имамо и глагол *логоровати*.

штаб и *генералштаб*, обе узете из књижевног немачког језика: der Stab и der Generalstab. Напред наведена именица штап води порекло од исте речи као и штаб, али стога што је примљена из народног говора има на крају исти глас *(п)* који има у немачком изговору.

гарда (die Garde, француски la garde).

банда, популарна реч за војну музику, од немачке речи die Bande, која у овом значењу гласи у потпуности: die Musikbande.

шпијун, од немачке речи der Spion, која је талијанског порекла (spione). Дуги самогласник *о* немачке речи, који је

[1] Вид. Weigand, *Deutsches Wörterbuch* I, под Büchse. Г. Маретић, l. c., наводи као извор за реч пушка стари високонемачки облик: „puška i puкša (ovo u starijem jeziku, iz staronjem. buhsa, danas Büchse).“

стога што је дуг затворен, схваћен је као *у*, као и у неким другим немачким речима, на пример Француз од der Franzos(e). Од тога и глагол ***шпијунирати*** (од немачке речи spionieren), који потврђује и немачко порекло именице шпијун.[1]

шиљбок, од немачке речи die Schildwache; *о* место *а* немачкога књижевног облика показује јасно да нам је та реч дошла из јужнонемачкога народног говора.[2] Место немачког гласа *в* имамо *б* као у провинцијализмима: бирташ и бирцуз (од немачких речи der Wirt и das Wirtshaus), а *к* место немачкога *х* (ch) као у народном изразу риктати (од глагола richten). — Поред већ поменутога некадашњега израза г а с л у к (оковратник), треба истаћи и реч ц а ј к у з (од das Zeughaus), као и изразе ***аудитор***, ***интенданш***, ***интенданшура***, ***униформа*** итд. који гласе потпуно као и немачке стране речи der Auditor, der Intendant, die Intendantur, die Uniform.

мундир такође води порекло од немачке стране речи die Montur, али по свој прилици преко израза die Montierung; глас *у* у нашој речи место краткога *о* указује на њено јужнонемачко порекло (у Шмелеровом ***Баварском речнику*** налази се облик kumen поред komen = доћи). На то исто порекло указује и наш глас *д* место написаногa t, јер је *d* место *t* у групи *nt* од старине особина баварско-аустријског наречја. Код наших Шваба реч гласи: мондур, а Г. Др. А. Шмаус потврдио ми је да се у Баварској чује облик са *у* место *о:* мундур, што би у комбинацији са изразом Montierung могло довести до нашег израза мундир. Изгледа ипак да нам је та реч дошла не непосредно из немачког, него преко руског: мундиръ.

орден, од речи der Orden, која је латинског порекла.

медаља, од die Medaille (изг. медаље), француски la médaille.

касарна, од речи die Kaserne (француски la caserne), која нам није дошла из немачког књижевног језика, већ из народног говора, у којем може гласити и касарн (kasârn)[3].

ранац (der Ranzen).

[1] Г. Маретић, l. c. стр. 52 и 80, изводи реч шпијун непосредно од тал. spione.

[2] Г. Маретић наводи реч шиљбок као пример за правило да много чешће него од туђега *е* „постаје о од туђега а". l. c. стр. 50.

[3] Вид. V. Lumtzer und J. Melich, l. c. стр. 148.

марш (der Marsch, француски la marche) и *маршираши* (marschieren).

салутирати (salutieren, латинско-талијанског порекла).

рапорш (der Rapport, француски le rapport) и *рапорширати* (rapportieren). — И тако даље.

б) Друге гране.

санишеш (die Sanität); тако исто и придев санитетски. — *апошека* (die Apotheke). — *рецепш* (das Rezept). — *дрогерија* (die Drogerie, die Droguerie, француски la droguerie). — *дијагноза* (die Diagnose) и *дијагносшичар* (der Diagnostiker). — *иншерниста* (der Internist). — *окулиста* (der Okulist). — *психијашар* (der Psychiater) и *психијашрија* (die Psychiatrie). — *операција* (die Operation) и *оперисаши* (operieren), *операшор* (der Operator, der Operateur, француски l'opérateur). — *хирурги*ја (die Chirurgie) и *хирург* (der Chirurg). — *просекшор* (der Prosektor, француски le prosecteur). — *анашом* (der Anatom). — *пацијенш* (der Patient). — *реконвалесценш* (der Rekonvaleszent). — шпиталь (das Spital). — шлајм (der Schleim). — апцес (der Abszeß). — мутирати (mutieren). — пубертет (die Pubertät). — дијабетичар (der Diabetiker). — *алкохоличар* (der Alkoholiker). — *паралишичар* (der Paralytiker) — *шлог* (der Schlag, са швапским изговором) и *шлогиран*. — *пулс* (der Puls, француски le pouls). — фрас (die Frais = „convulsivischer Zufall") и пасти у фрас (in die Frais fallen. Шмелер, *Баварски речник*). — *пелцоваши* и пелцер (од баварско-аустријског pelzen = калемити и der Pelzer = калем). — И тако даље.

берза (die Börse). — *курс* (der Kurs). — *коширати* (kotieren). — *хипошекарна банка* (die Hypothekenbank). — *лушрија* (од die Lotterie, са *у* место краткога *о*, што показује да је реч узета из народног говора јужних Немаца). — *класна лушрија* (die Klassenlotterie). — *лоз* (das Los). — хауптрефер (der Haupttreffer). — шпарати (sparen). — шпаркаса (die Sparkasse). — *фунша* (das Pfund). — *шалир* (der Taler). — *крајцара* (der Kreuzer). — *дукаш* (der Dukaten, у ранијем немачком der Dukat). — *банкноша* (die Banknote). — *рента* (die Rente, француски la rente) и *рентирати се* (rentieren). — *рентијер* (der Rentier, француски le rentier). — *шпекуланш* (der Spekulant). — *шпекулација* (die Spekulation, француски la spéculation). — *шпекулирати* (spekulieren). — *рискирати*, рескирати (riskieren). — *банкроширати* и *банкрош* (bankrottieren

и bankrott). — *профит* и *профитирати* (der Profit и profitieren). И тако даље.

концерат (das Konzert). — *оркестар* (das Orchester). — *капела* (die Kapelle). — *клавир* (das Klavier). — *пијаниста* (der Pianist). — *виолина* (die Violine, од талијанске речи il violino, која је мушкога рода као и франц. le violon). — штимовати (stimmen) и *раштимовати*. — *хармоника* (die Harmonika, die Ziehharmonika). — *харфа* (die Harfe). — *верглаш*. У речи Werkl *к* се изговара као *г* и код наших Шваба. — *цитра* (die Zither). — *трилер* (der Triller; талијанског порекла). — *клапна* (die Klappe; као што показује карактеристично *н*, реч нам није дошла из књижевног језика, већ преко јужних Немаца. — *компоновати* (komponieren) и *композиција* (die Komposition). — *нотни систем* (das Notensystem). — *пулт* (das Pult или das Notenpult). — *дур* (das Dur). — *мол* (das Moll). — *секундирати* (sekundieren). — танац (der Tanz). — танчул (die Tanzschule). — *валцер* (der Walzer). — И тако даље.

бремза (die Bremse) и *бремзовати* (bremsen). — *шина* (die Schiene). — *вагон* (der Waggon, енглеског порекла). — *купе* (das Coupé; у француском се за купе употребљава израз le compartiment). — штација (die Station, француски la station)[1]. — *кучирати* (kutschieren). — *фијакер* (der Fiaker, француски le fiacre). — *штранга* (der Strang). — бок (der Bock). — сиц (мн. сицеви) од der Sitz. — *аутомобил, ауто* (das Automobil, das Auto, француски l'automobile, l'auto). — *аутобус* (der Autobus). — *јахта* (die Jacht, енглески the yacht). — *штек* (der Steg). — шлеп (мн. шлепови) од речи der Schlepp, die Schleppe. — луфтбалон (der Luftballon). — И тако даље.

публицист (der Publizist, француски le publiciste). — *аутор* (der Autor). — *цитат* (das Zitat) и цитирати (zitieren). — *концепт* (das Konzept). — *плагијат* (das Plagiat) и *плагијатор* (der Plagiator). — *литература* (die Literatur) има, као и у немачком, не само значење књижевност него и скуп дела и чланака о некој теми. — *интерпункција* (die Interpunktion). —

[1] Г. Маретић, l. c. стр. 80, изводи реч штација од талијанског израза la stazione.

матура (die Matura, das Matur). — *матуранш* (der Maturand). — *коректура* (die Korrektur). — а п ц и г о в а т и (abziehen, са швапским *г*, у употреби код штампара; поред тога и облик о п ц и г о в а т и и о п с и г о в а т и у значењу: одузети, одбити). — *плајваз* и б л а ј ш т и ф т. Прва реч, далеко обичнија, одаје и значењем и обликом да нам је дошла из народнога говора, јер израз das Bleiweiß у књижевном језику не значи писаљка, него означава једну отровну боју; *з* место *с* као у речима: криз, парадајз, фирнајз итд. Друга, ређа реч дошла је из немачког књижевног језика (der Bleistift). — *таленат* (das Talent). — *гениje* (der Genius) и *генијалан* (genial). — *виц* (der Witz) и *вицкаст*, придев који није постао од немачког придева witzig, него од именице виц, којој је додат наш наставак. — *драматург* (der Dramaturg). — *суфлирати* (soufflieren). — *бина* (die Bühne). — *проба* (die Probe, од познолатинског proba). — ф е р и ј е (die Ferien, од латинског feriae). — И тако даље.

циркус (der Zirkus, грчког порекла). — ш п и л е р а ј (die Spielerei) у значењу сиграчка. — *ринглшпил* (das Ringelspiel, веома одомаћени баварско-аустријски израз). — *шпил* (карата), немачка реч ein Spiel Karten. — *туб* (der Bube). — *(х)ерц* (das Herz). — ф а р б л (Farbl), а ј н с (Eins), к о н г е н (kann gehn), ф р и ш е ф и р е (frische viere). — *адут* (аустријски израз Adutt, у књижевном језику Atout, од француског à tout. И глагол: аустријски aduttieren (у књижевном језику atoutieren), од којега долази наш израз *адутирати* и *изадутирати се*. — *шах* (das Schach, персијског порекла). — л а у ф е р (der Läufer, са швапским изговором без мућења). — *куглати се* (од баварско-аустријског израза kugeln[1], место књижевног Kegel schieben) и од тога *куглана* (књижевни израз die Kegelbahn). — *дама* (die Dame, das Damenspiel). — *билијар* (das Billard, изг. билјар(т), француски le billard). — *партија карамбола* (eine Karambolepartie). — *сецовати* (од немачког глагола setzen са јужнонемачким изговором). — ш в о р ц и р а т и од *шворц* = schwarz, са значењем и изговором баварско-аустријским: schwarz sein = немати новаца).[2] — *кибицовати* (kiebitzen) и *кибицер* од der Kiebitz). — *пиксла*

[1] Schmeller, l. c. I. 1232.

[2] Schmeller, l. c. II, 649: „s c h w a r z angeschrieben, schuldig, (eigentlich auf der schwarzen Wirtshaustafel angeschrieben)."

(јужнонемачки диминутив Picksl од речи die Büchse). Сећам се да ми је покојни С. Сремац рекао у Дубровнику 1902 за једног нашег, тада живог политичара да је „као пиксла: увек добија". — И тако даље.

туце (das Dutzend), у раније доба tutzet, dutzet; овај облик је свакојако послужио као извор за нашу реч, крајње *т* јавља се и данас у деклинацији: туцета итд.; порекло француско: у старофранцуском данашње douzaine гласи dozeine, dosaine, које се у XIV веку појављује у Алзасу у облику totzen.[1] — *рис* (das Ries, средњелатинског порекла). — *штос* (der Stoß). — *папир* (das Papier, француски le papier; ова реч, која је у немачки дошла преко француског, порекла је латинско-грчког; у нашем језику употребљава се поглавито у значењу Zigarettenpapier). — *цигара, цигарета* и цигаретла (die Zigarre, die Zigarette, das Zigarettl; француски: le cigare, la cigarette). — *пакло* (дувана) и паклица, од швапског диминутива das Packl. — *паковати* (packen). — цегер, од баварско-аустријског израза (der Zecker) der Zögger.

пик, од дијалекатске речи der Pick: „einеń Pick auf jemand haben" (Шмелер, *Баварски речник*). — *циљ* и *циљати* (das Ziel, zielen). — *интерес* (das Interesse). — *штрајк* (der Streik, енгл. strike) и од тога именица *штрајкач*. — *филистар* (der Philister). — *фалити* је по значењу равно књижевном облику fehlen, али је јасно да није могло постати од њега. И одиста, наш глагол води порекло од баварско-аустријског облика fâlen, који, као и данашње fehlen, долази од француског глагола faillir. Док је *i* француског глагола изазвало мућење самогласника *а* у *е*, *а* је остало непомућено у баварско-аустријском облику, што је уопште честа појава у томе дијалекту: spat, Madl, der Haring итд. место: spät, Mädl, der Hering; *фелер*, међутим, долази од књижевног облика der Fehler. Од фалити постоји и именица фалинка, у народном говору: валинка. — шацовати, не од књижевног облика schätzen него од баварско-аустријског schatzen. — клот (glatt; вид. стр. 35). — пасе́нт (passend).

круна (од die Krone; дуго и стога затворено *о* дало је у нашем језику *у* као и у чешком, где реч такође гласи

[1] Вид. Kluge: *Etymol. Wörterbuch d. deutsch. Sprache.*

kruna)[1]. — *херцог* (der Herzog) и, преко мађарског, *херцег* (Херцеговина). — *кнез*, старословенски кънѧзь, од старовисоконемачког kuning. — *гроф* (der Graf, са швапским изговором). — *бакља*, ф а к љ а (die Fackel) и од тога *бакљада*. Глас *б* место немачкога *ф* дошао је можда преко *п* (упор. п о р т и к л а од швапског Vortüchl), али није искључено ни да је немачко *f* схваћено као *в*, коме онда, као у провинцијализмима бирт, бирцуз, и у речи шиљбок, одговара наше *б*. — *ракетла* је јужнонемачки диминутив (das Raketl) од речи die Rakete, која је талијанског порекла (la rocchetta). — *лимунација*, од речи die Illumination (француски l'illumination) без њенога првога слога (луминација) и са метатезом самогласника *у* и *и* — све то стога што је реч у свом оригиналном облику била и сувише необична и компликована да би је народни говор могао схватити као целину. Сећам се да сам речи „интелигенција" и „лојалност" слушао у народном говору у облику „телегенција" и „лолајност" — појаве које се потпуно подударају са оним што се десило са лимунацијом у односу према илуминацији. — ф а ш а н к е долазе не од немачког књижевног облика der Fasching, него од јужнонемачког дијалекатског облика der Faschang, који Шмелер наводи у своме *Баварском речнику*. И у средњем високонемачком: vaschanc.

секција (die Sektion, франц. la section). — *секунданш* (der Sekundant). — *секирати (се)*, од аустријског израза sekkieren, који је талијанског порекла; тако исто и с е к а н т (sekkant). — ш в е р ц о в а т и и ш в е р ц е р (schwärzen, der Schwärzer). — *фрштаљ*, рана позајмица средњевисоконемачког vierteil, место данашњега das Viertel. Наше *а* место *еі* као и у речи *тал*, која опет није ништа друго до дијалекатски облик речи Teil (Шмелер, l. c., наводи поред teil и облик tal). Вокално *р* као у кртола и крменадла[2]. — *луксуз* (der Luxus; наше *з* место немачкога *s* као у криз, парадајз, фирнајз, бирцуз, итд.) и од тога придев *луксузан*.

рит (множина ритови) од das Ried. — *шљам* (der Schlamm). — *шљака* (die Schlacke). — *плац* (der Platz, романског поре-

[1] A. Mayer, *Die deutschen Lehnwörter im Tschechischen*. Reichenberg, 1927. Стр. 26.

[2] Г. Маретић мисли, l. c. стр. 67, да нам је реч фрталь дошла преко мађарскога fertály.

кла). — крах (der Krach). — *пензија* (die Pension, француска реч, која се у немачком изговара и као у француском, и као да је немачка реч; од овога другога изговора долази и наша реч). Тако исто и *пензионер* (der Pensionär). — *пар* (das Paar, латинског порекла) и од тога придев *паран* и глагол (с)*парити*. — *интрига, интригирати, интриганш* (die Intrige, intrigieren, der Intrigant, француског порекла). — флека и (ис)флекати (der Fleck, flecken). — *коштати*, од глагола kosten, са швапским изговором групе *st*. Kosten је француског порекла, само је позајмљено још крајем XII века[1]. — потрефити (у народу и потревити) од немачког глагола treffen. — луфтирати (lüften). — комотан (kommod, француски commode; да наша реч долази од немачког облика француске речи, показује *ш* место *д*). — *штрапацирати* (strapazieren) и *штрапац*, по свој прилици од die Strapaze, али можда и непосредно од талијанског оригинала strapazzo, који је, као и наша реч, мушкога рода. — *циркле* (der Zirkel). — *ларма* и *ларматн*, од облика баварско-аустријског Larm и larmen, књижевни облик der Lärm и lärmen; романског порекла. — *политичар* (der Politiker). — бунт (der Bund) и од тога бунтовник. — *папагај* (der Papagei). — *фазан* (der Fasan). — *штиглиц(а)* (der Stieglitz). — *харинга*, не од књижевног облика der Hering, већ од баварско-аустријског der Haring. — бакфиш (der Backfisch). — *вадла*, од баварско-аустријског облика der Wadel, књижевни облик die Wade. — *пудла* (der Pudel). — дакл (der Dackl, das Dachsl). — шенити, од немачког израза schön machen, код којега је јужнонемачки узвик (schöne) schöni схваћен као заповедни начин. — *мушкатла* (јужнонемачки облик das Muskatel)[2]. — *барне* (die Barre, der Barren). — *сума* (die Summe) и *сумирати* (summieren). — Тако исто *цифра* (die Ziffer) и од тога глагол (*на*)*цифрати се*. — кумст (die Kunst) и од тога: искумстирати. — *мустра* (das Muster; у преносном значењу: „баш си мустра“, или: „мустро

[1] Вид. Fr. Kluge, l. c.

[2] Г. Маретић, l. c. стр. 52, наводи да и наша реч ружа долази од немачког облика die Rose. Мени изгледа вероватније да она долази од талијанског облика la rosa, са изговором венецијанског наречја, добро познатог у нашем приморју; глас *ж* наше речи понајпре се може тако објаснити. У чешком има, међутим, повећи број примера у којима немачком *s* одговара *ž*; вид. A. Mayer, l. c. стр. 34.

бечка"). — *цех* (die Zeche), нарочито у фигури: „платити цех". — *цол* (der Zoll). — *клај-клај.* Још 1912 упозорио сам на то да овај израз значи у ствари: одмах-одмах, и да представља швапски изговор израза „gleich-gleich"[1]. — ц у р у к (zurück; јужнонемачки облик без мућења) и ц у р у к н у т и. — *шприц, шприцати* (die Spritze, spritzen). — И тако даље.

Читав низ погрдних речи дошао нам је такође из немачког или преко немачког: *швиндлер* (der Schwindler) и ш в и н д л е р а ј (јужнонемачки облик die Schwindlerei). — *хохштаплер* (der Hochstapler). — *унцут* (der Hundsfutt) и од тога *унцутарија.* — *штрангов, штранга* (der Strang). — *лумпач, лумпов* (der Lump) и у вези с тим глагол *лумповати.* — *шпицлов* (der Spitzel). — *грубијан* (der Grobian) и придев *груб* (grob). — *фушер* (der Pfuscher) и ф у ш е р а ј (die Pfuscherei). — *штребер* (der Streber) има код нас само погрдно значење. — б е ш т и ј а (die Bestie) са швапским изговором групе *st*, али је могло доћи и непосредно од тал. bestia (уп. оштија од ostia). — *флинта* и ф л и н т а т и с е, од речи die Flinte, која се у том значењу јавља у јужнонем. наречјима; Г. професор J. Матл чуо је тај израз у близини Граца, а отац мога ученика Г. Ф. Гутје'а зна за то значење из Вршца; он је тако исто чуо и израз Schmisl (по свој прилици јужнонемачки диминутив француске речи la chemise) са истим значењем које код нас има реч ш м и з л а. — ш о ц а, ш о ц а р а, како изгледа, од речи Schatz са јужнонемачким изговором слова *а.* — *бурдељ*, од речи das Bordell (за изговор немачког *о* као *у* уп. лутрија од die Lotterie и груб од grob); даље, напред поменуте речи куплер и куплерај. — ј у н ф е р (die Jungfer) јавља се у народном говору у значењу: женска чедност (die Jungferschaft) и сматра се као непристојна реч. — *аламан* (der Alemanne). — (буба) *шваба* (der Schwabe). — *шљемати* (schlemmen). — И тако даље.

И известан број особних именица дошао је преко немачког, што показује изговор групе *sp* као *шп* и *st* као *шт*: Ш п а р т а, Ш п а р т а н а ц, *Шпанија, шпански, Штокхолм.* Реч *Француз* долази од јужнонемачког облика der Franzos, у којем је самогласник *о* дуг и стога затворен (упор. круна од die Krone), а од ње даље: *француски* и *Француска*; тако исто и *Париз* (Paris; за наше *з* место *s* вид. код речи луксуз, стр. 66), *Флоренција* (Florenz, тал. Firenze); *Турин* (тал. Torino); итд.

[1] Др. Милош Тривунац, *О Немцима.* Земун, 1912. На страни 51.

Најзад, у вези са лексичким утицајима треба поменути и велику улогу коју још увек у нашем језику игра немачки наставак *-ieren* (који је француског порекла), ма да је његова снага у опадању. Данас ће, на пример, свако који полаже на чистоту свога језика употребити облике интересовати и гарантовати место интересирати и гарантирати, ако се не послужи нашим речима занимати и јамчити. Али има читав низ глагола који још увек постоје само са наставком *-ирати*: *формирати* (formieren), *таксирати* (taxieren), *бламирати* (blamieren), *галопирати* (galoppieren), *малтретирати* (maltraitieren), *руинирати* (ruinieren), *политизирати* (politisieren), *цитирати* (zitieren), *салутирати* (salutieren), *парадирати* (paradieren), *карикирати* (karikieren), *сортирати* (sortieren), *скицирати* (skizzieren), *фиксирати* (fixieren), шпацирати (spazieren), франкирати (frankieren), женирати (genieren); и тако даље. Тај је наставак толико одомаћен да се јавља и у речи *лудирати се*, која не значи то исто што и лудовати.

6. Преведене речи и изрази.

Немачки утицај, као што се може видети и из досадашњег излагања, налазимо често и у речима и изразима који су на први поглед чисто наши. Речи *посредан* и *непосредан*, на пример, беспрекорне су у сваком погледу, па ипак су само буквални превод с немачког: mittelbar и unmittelbar. Каогод што те две немачке речи стоје, по своме склопу, у опреци са изразима директан и индиректан, стоје и наше: директан = непосредан, unmittelbar; индиректан = посредан, mittelbar, то јест, тамо где латинска међународна реч има негацију, наша и немачка је немају, и обратно, тамо где латинска међународна реч нема негацију, наша и немачка је имају. Кад се при том има на уму да се обе наше речи јављају у језику врло касно, њихово немачко порекло постаје још јасније: непосредан се јавља први пут у Шулековом немачко-хрватском речнику, а то значи 1860 године.[1] То исто важи и за реч посредан; она се до душе јавља и неколико деценија раније, али не у значењу unmittelbar, него у значењу: centrale, medius, inmitten[2].

[1] Šulek B., *Deutsch-kroatisches Wörterbuch.* Zagreb, 1860.

[2] О томе кад се јављају обе речи, вид. већ наведени речник Југословенске академије знаности и уметности (*Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*), који се, у своме излажењу, налази код слова п (р).

То што важи за изразе посредан и непосредан важи у главноме за читав низ других наших речи, ма да се то не може увек непобитно утврдити: *меродаван* (maßgebend; не постоји уопште у речнику Југословенске академије); *великодушан* (großmütig); *великодушност* (die Großmütigkeit, der Großmut); *веродостојан* (glaubwürdig); *дуготрајан* (langdauernd); *самовоља* (der Eigenwille); *својеручни* (eigenhändig); *послодавац* (der Arbeitgeber); *влаковођа* (der Zugführer); *војсковођа* (der Heerführer); *деловођа, пословођа* (der Werkführer, der Geschäftsführer); *цепидлака* (der Haarspalter) и *цепидлачити*; *цепидлачење* (die Haarspalterei); *самосталан* (selbständig); *кућевласник* (der Hausbesitzer); *просечан* (durchschnittlich); *искључиво* (ausschließlich); *двобој* (der Zweikampf); *жалопојка* (der Klaggesang, das Klagelied); *неопходан* (unumgänglich); *представа* (die Vorstellung); *навести, наводити* (anführen = zitieren); *наводни знак* (das Anführungszeichen); *увод* (die Einleitung); *уводни чланак* (der Leitartikel); *целисходан* (zweckmäßig); опорочавати (lästern); *омаловажавати* (geringschätzen); *ванредан, изванредан* (außerordentlich, према француском extraordinaire); *првокласан*, прворазредан (erstklassig); *отплата* (die Abzahlung); *отплатити* (abzahlen); *уплата* (die Einzahlung); *уплатити* (einzahlen); *издатак* (die Ausgabe); *улог* (die Einlage); *излог* (die Auslage); *прилог* (die Beilage); *изговор* (die Aussprache; die Ausrede); *суграђанин* (der Mitbürger); *сукривац* (der Mitschuldige); *израстао* (der Auswuchs); *претпоставити* (voraussetzen); *рукопис* (die Handschrift); *правопис* (die Rechtschreibung); *непушач* (der Nichtraucher); *сарадник* (der Mitarbeiter); *истовремени* (gleichzeitig); *главобоља* (das Kopfweh); *зубобоља* (das Zahnweh); *гушобоља* (das Halsweh); *грудобоља* (die Brustkrankheit) и *грудоболан* (brustkrank); *умоболан* (geisteskrank); *утицај, уплив* (der Einfluß); *прецењити, прецењивати* (überschätzen); *потценити, потцењивати* (unterschätzen); *противречити* (widersprechen) и *противречност* (der Widerspruch); *кратковид* (kurzsichtig) и *кратковидост* (die Kurzsichtigkeit); *дальновид* (weitsichtig); *разноврстан* (verschiedenartig); *грудобран* (die Brustwehr); *ходник* (der Gang); *двопек* (der Zwieback); *стајаћа војска* (stehendes Heer); *књиговезац* (der Buchbinder); *водовод* (die Wasserleitung); *излет* (der Ausflug); *немогућ(ан)* (unmöglich); *неуморан* (unermüdlich); *неумољив* (unerbittlich); *бродолом* (der Schiffbruch); *каменолом* (der Steinbruch); *паро-*

брод (das Dampfschiff); *хладњак*, х л а д њ а ч а (der Eiskasten). — И тако даље.

Велика већина ових речи је нераздвојан саставни део нашега језика, саставни део без којега се данас наш језик не може замислити, а међутим се од њих налазе у Вукову речнику (издање од 1898) само: самосталан, војсковођа, прилог, израстао, рукопис, главобоља и преценити, — што не чини ни једну десетину. Осталих или уопште нема, или се — свега њих три — налазе у другом значењу а не у оном у којем су горе поменуте: код „навести" нема значења: навести туђе речи, цитирати, код „изговора" има само значење: Entschuldigung, Ausrede, а код речи хладњача стоји сасвим друго значење. Насупрот томе, од свих наведених речи не налазе се у већ помињаном речнику од С. Ристића и Јована Кангрге (други део: српскохрватско-немачки део) само две: архаизам „опорочавати", који је увек био више службена него народна реч („опорочавати" власт, „опорочавање" власти), и глагол потценити, потцењивати, који је по свој прилици изостао случајно[1]. Ако се на основу тога и не може тврдити да се речи којих нема код Вука нису употребљавале у његово време — он се сам ограђује од таквога схватања у предговору другом издању (1852) — ипак је карактеристично што их нема у његову *Рјечнику:* Вуков извор био је, као што се јасно види из његовог предговора другом издању, народни говор, и стога се с правом може претпоставити да се највећи део горе наведених речи није у Вуково доба употребљавао у народу, као што се, у осталом, не употребљава ни данас. Издавачи трећега издања (1898) с правом се у неку руку извињавају (стр. XIV) што су унели реч *полуостр̏во*, јер ни она није народна реч него превод немачке речи die Halbinsel. И то што је случај са изразом полуостр̏во важи по свој прилици и за све горе наведене речи.

Ако се ближе загледају, горње речи спадају, огромном већином, у ове три велике групе: 1. духовни живот; 2. разне врсте болести; 3. привреда и трговина. Узму ли се на ум чињенице истакнуте у уводном делу, лако ће се разумети појава свих наведених превода.

[1] Глагол п о т ц е н и т и, п о т ц е њ и в а т и налази се у немачко-српскохрватском делу истога речника (од С. Ристића и Ј. Кангрге) као значење речи unterschätzen.

У оквиру духовног живота видно место заузима школа, каогод што је то био случај и код наведених страних и позајмљених речи: *краснопис* или *лепо писање* (das Schönschreiben); *разредни старешина* (der Klassenlehrer); *два кроз три* (zwei durch drei = $^2/_3$, сада све чешће: два са три); *именитељ* (der Nenner); *бројитељ* (der Zähler); *једначина* (die Gleichung); *троугао* (das Dreieck, франц. le triangle); *писмени задатак* (die schriftliche Aufgabe); *испит зрелости* (die Reifeprüfung); *веронаука* (die Religionslehre); *вероучитељ* (der Religionslehrer); *редован професор* (ordentlicher Professor); *ванредан професор* (außerordentlicher Professor); *распоред часова* (der Stundenplan); *очигледна настава* (der Anschauungsunterricht); *саморадња* (die Selbsttätigkeit); *нагон самоодржања* (der Selbsterhaltungstrieb); *самоодрицање* (die Selbstverleugnung); *самообмана* (die Selbsttäuschung); *издање* (die Ausgabe; die Auflage); *клавирски кључ* (der Klavierschlüssel); *виолински кључ* (der Violinschlüssel); *висораван* (die Hochebene); *водопад* (der Wasserfall); и тако даље.

Добар део преведених израза спада у област права и правосуђа: *правозаступник* (der Rechtsanwalt); *правни основ* (der Rechtsgrund); *правоваљан* (rechtsgültig); *судски поступак* (das Gerichtsverfahren); *пуноважан* (vollgültig); *пуномоћје, пуномоћство* (die Vollmacht); *призив* (die Berufung); *исказ* (die Aussage); *правомоћан, правно снажан* (rechtskräftig); *платив* (zahlbar); *тужив* (klagbar); *веровник* (der Gläubiger); и тако даље.

Последње три речи нарочито издвајају својом необичношћу. Сасвим је разумљива тежња да се што краће изрази оно што има да се каже, али је чистоћа језика и, нарочито, дух језика изнад свега. У познатом немачко-француском речнику чији су писци Sachs и Villatte, за реч klagbar (тужив) стоји, на пример, ово: „dont on peut porter plainte, où il y a matière à procès". Као што се види, Французима ни на памет не пада да по сваку цену кажу једном речи оно што Немци изражавају једном речи. Зашто ми поступамо другачије? Ни Немци, у осталом, као ни Французи, не могу увек да кажу једном речи оно што ми сасвим лепо кажемо једном речи. Наш глагол с т а т и Немци морају да описују са stehen bleiben, наш глагол п о з н а т и са kennen lernen; Французи наше глаголе с т а ј а т и, с е д е т и, л е ж а т и, морају да описују са être debout, être assis, être couché. Према томе, кад се већ није могла наћи каква згодна реч — ако се уопште тра-

жила — много је боље било описати један појам но изразити га једном речи, али нејасно или наказно, или макар и само у опреци са духом језика. Нарочито је неразумљиво из којих је разлога реч поверилац замењена речју в е р о в н и к, којој је очевидно послужио као образац немачки израз der Gläubiger, али као образац за који није имао осећања онај који је створио реч веровник; јер der Gläubiger има активно значење, као, на пример, der Verteidiger (бранилац, бранитељ), док веровник, нарочито под утицајем у овом случају блиске речи дужник, чини утисак речи са пасивним значењем. Постоје, до душе, на -н и к и речи са активним значењем (чиновник, духовник, итд.), али се ни једна од њих не може довести у везу с каквим прелазним глаголом, као веровник са глаголом веровати; поред тога, веровник се не може довести у непосредну везу нити са каквом именицом, нити с каквим придевом као што могу друге сличне именице: духовник, чиновник, пуковник, становник.

У вези с термином веровник намећу се и изрази: к а ж њ е н и к и п р о в а л н и к, који су такође преводи немачких речи (der Sträfling и der Einbrecher). Реч кажњеник има, и по облику и по смислу, пасивно значење и тиме уједно објашњава зашто и веровник чини утисак речи с пасивним значењем; али се не види какво преимућство она има над ранијим изразима: осуђеник и затвореник. Околност што други, у овом случају Немци, тако кажу не може бити разлог да тако исто кажемо и ми, јер је страна реч, било оригинална било преведена, допуштена само онда кад се нема своја. Још у већој мери важи то онда кад је реч о термину провалник (der Einbrecher), место ранијега „обијач". Ја радо признајем да ту реч уопште нисам ни разумео кад сам је први пут прочитао, и да сам значење докучио делом из контекста, делом захваљујући своме познавању немачке речи за исти појам. Али је, ван сваке сумње, за реч нашега језика слаба препорука кад је тек тим путем можемо разумети, јер тај обилазни пут није свакоме приступачан, и стога је она осуђена да за велику већину остане неразумљива, да, другим речима, остане туђа и поред тога што је у нашем руху.

Таквих случајева има и ван области права и правосуђа. Начелно ја сам на њих, у чланку К њ и ж е в н и ј е з и к н а ш и х д а н а, скренуо пажњу још 1929 године,[1] а овога пута

[1] *Политика*, од 31 дец. 1929.

може бити мало више говора о појединостима. На једно од првих места дошао би варваризам преурањен место прерано (направљен према немачком облику verfrüht), о којем је већ било говора у уводном делу. У ту исту категорију спадају и неологизми: наговорити (у значењу: ословити) и назвати (у значењу: позвати на телефон). И један и други су буквалан превод немачких израза: ansprechen или anreden, и израза anrufen. Г. Маретић, до душе, налази да је „ословити (кога) тако исто рђава ријеч као и кованица наговорити (кога)", само мисли да је „између два зла" ословити „мање зло него наговорити".[1] Ја бих рекао да је ословити много мање зло, да чак уопште није никакво зло, јер је тај глагол већ деценијама у употреби, и, што је још важније, сви га осећамо као своју реч, а то је оно што је у оваквим случајевима од пресудног значаја; и стога је штета, што те речи нема у Речнику Југосл. Академије. Напротив, „наговорити" је не само излишна кованица, него има и ту врло незгодну страну што се, и по облику и по прелазности радње, потпуно поклапа с глаголом наговорити (кога на нешто), који се налази у Вуковом речнику. Сећам се да сам, пре пет или шест година, био у великој неприлици кад ми је једна позната дама саопштила да је њу неки господин „наговорио на улици"; из неприлике ме је опет извукло моје познавање немачких израза ansprechen и anreden, као што ми је познавање немачког језика једном помогло да у биоскопу разумем реч „заговор" (die Fürsprache). Глагол назвати, према немачком anrufen, у значењу позвати кога на телефон, има такође ту незгодну страну што у језику већ постоји глагол: назвати кога, али у значењу: назвати кога неким именом.

Било би сувише удобно називати, по примеру Г. Крлеже, „аграмерима" људе који тако сакате наш лепи језик. Било би то неправедно и према Загребу. Јер таквих људи има и у другим местима, има их последњих година и у самом Београду. Они, бар по правилу, нису ни Срби ни Хрвати. Кад међу собом говоре српскохрватски, они разумеју и фразе као што су: „послати нешто кроз свога слугу"; или да је неко или нешто „за не познати"; или „пасти с вратима у кућу" (= mit der Tür ins Haus fallen), али не би разумели кад би им се рекло: „с неба па у ребра", што је у

[1] l. c. стр. 607.

ствари прави превод немачке фразе „mit der Tür ins Haus fallen". Они обично кажу и „доћи на зелену грану" (= auf einen grünen Zweig kommen), место: имати успеха, успети, и један другог потпуно разумеју. Они су нас усрећили и изразом извући краће, према немачком „den kürzer(e)n ziehen" (= изгубити), што у ствари значи: den kürzeren Halm ziehen (тамо где случај треба да реши ко губи а ко добија), док „извући краће" не значи ништа. Преко те шупље фразе увлачи се реч „краћи" и у нашу познату фигуру: „извући дебљи крај" (батине, која „има два краја"), тако да и она понекад гласи: „извући краћи крај", што опет ништа не значи. Тим путем се све више увлаче у наш језик и изрази: како дуго (wie lange) место: „колико времена" или просто „колико", „докле"; мило ми је да вас видим, место „мило ми је што вас видим"; наступити (eine Stellung antreten) уместо „ступити на"; нахладити се, прехладити се (sich erkälten), место назепсти; испоставило се (es hat sich herausgestellt), место: показало се; и тако даље.

Тим путем су неки изрази већ стекли право грађанства: неодвисан и неодвисност (unabhängig и die Unabhängigkeit); правити се важан (sich wichtig machen); добро му иде (es geht ihm gut); дати корпу и добити корпу (einen Korb geben и einen Korb bekommen); чувати постељу (das Bett hüten); бела кафа (јужнонемачки израз der weiße Kaffee); пола два, четврт на два (halb zwei, ein Viertel auf zwei); дати направити (machen lassen), или код Скерлића: „На руски га је дала превести (т. ј. Мармонтеловог *Велизара)* царица Катарина одмах, још 1768",[1] или код Г. Ст. Станојевића: „Стевана је дао Милутин ослепити"[2], или код Г. Слободана Јовановића: „Наравно, на основу свега овога не да се са поузданошћу тврдити ништа", и опет: „Пашић је увиђао као и Миловановић да се преговори с Црном Руком и с Бугарима не дају избећи, али он сам није хтео примити за њих одговорност"[3]; — успело ми је (es ist mir

[1] *Историја нове српске књижевности.* Београд, 1921[2]. Стр. 49.

[2] *Историја српскога народа.* Београд, 1926[3]. Стр. 153.

[3] Милован Миловановић (*С. Кн. Гласник,* св. од 16ог јула 1937), стр. 425 и 426.

gelungen); вежбати (üben); захвалити се (sich bedanken); (у)падати у реч (ins Wort fallen); подузети (unternehmen) и подузимљив (unternehmend); уносан (einträglich); употпунити (vervollständigen); ићи на руку (an die Hand gehen); беспредметан (gegenstandslos); доћи к себи (zu sich kommen); доћи до речи (zu Worte kommen); дошло ми је до ушију (es ist mir zu Ohren gekommen); доћи до циља (zum Ziele kommen); доћи до новаца (zu Gelde kommen); бити у стању (im stande sein); и тако даље. Утицај немачких речи: ohne daß, ohne zu такође је још увек врло јак; до душе, некадашње без да све се мање чује, али зато све више отима маха његово ново издање, тако да се сад место „без да зна" све чешће каже „а да не зна", док је добар превод (а не зна, или партиципом: не знајући) још увек редак.

Али треба рећи да удобност понекад доприноси кварењу језика и у круговима од којих се то не би могло очекивати. Таквој удобности имамо да захвалимо за израз имати смисла за нешто и немати смисла за нешто (keinen Sinn für etwas haben), који је чист германизам; прави превод немачке фразе био би: имати (немати) осећање (разумевање) за нешто. Реч der Sinn има, разуме се, поред других значења и значење: смисао, на пример: нешто има смисла или нема смисла; али је то нешто сасвим друго но што је фраза: имати смисла за нешто. Понекад се може прочитати чак и: „од нечега закључивати на нешто", што у ствари не значи ништа на нашем језику, и што могу разумети само они који одлично знају немачки. И тако даље.

Као што се види, наш језик је знатно обогаћен и преводима појединих немачких речи и фраза, каогод што је обогаћен позајмицом великог броја немачких оригиналних речи, само што је код превода било више удобности и више некритичности. Али се, с друге стране, може констатовати да нам је немачки утицај донео и покоје осиромашење у језику. Већ је напред било говора о томе да се, под утицајем немачког у нашем језику, све чешће не разликују извесни сродднички односи: према речи der Schwager не разликују се увек изрази: зет, шурак, пашеног (за њих се у пречанским крајевима често употребљава мађарска реч шогор, која је постала од der Schwager); према речи die Schwägerin

не прави се разлика између речи: сваст(ика), јетрва, снаха, шурњаја, заова (место њих се у пречанским крајевима може чути реч шогорица); према речи der Schwiegervater не разликују се: таст, пунац, свекар, односно ташта, пуница, свекрва према die Schwiegermutter; тако исто и: према der Onkel: стриц, ујак, теча, или према die Tante: тетка, стрина, ујна; даље: синовац и синовица, братанац и братаница, нећак и нећака према речима der Neffe и die Nichte. Под утицајем немачког такође се све чешће јавља и употреба речи значење уместо потпуно одомаћене речи значај, која се може објаснити понајпре тиме што у немачком за та два наша израза постоји само један: die Bedeutung.[1] Осиромашење нашега језика представља и већ поменута све чешћа употреба свезе *да* у каузалном значењу, место *што* (мило ми је *да* вас видим).

У овом одељку, најзад, више него у ранијима, има и занимљивих питања лингвистичке природе, на пример код речи неуморан, која по своме саставу означава лице које није уморно, а по своме значењу лице које не зна за умор, које се не може уморити; или код речи кишобран, која није буквалан превод немачке речи der Regenschirm, него је направљена по угледу на њу, као што на пример ни реч колодвор није буквалан превод немачке речи der Bahnhof, која јој је очевидно послужила као образац; или као што реч оловка и добровољац нису буквалан превод израза der Bleistift и der Freiwillige. Исто тако је занимљиво и питање, зашто немачком *s* често на крају речи одговара наше *з*, на пример у речима: криз, парадајз, лоз, плајваз, луксуз[2], Француз, Париз, фирнајз, цајкуз, бирцуз; или зашто немачком *w* код нас понекад одговара *б*, на пр. шиљбок (die Schildwache), и провинцијализми бирцуз (das Wirtshaus) и боктер (од der Wachter, књижевни облик der Wächter) — упор. и мађарско billikom од willkomm и мађ. bognár за Wagner од

[1] Вреди истаћи да се за употребу речи значај залаже Г. Т. Маретић у својој врло корисној књизи *Hrvatski ili srpski jezični savjetnik* (Zagreb, 1924), и то у сасвим другој вези.

[2] О речи луксуз вели Г. Маретић у своме *Језичном савјетнику*: „nema nikakvog razloga, da se mjesto *s* na kraju piše *z*". Све зависи од тога како се та реч изговара. Мени је на пример позната само са *з* на крају. У другом делу речника од С. Ристића и Ј. Кангрге, од године 1928, била је додуше са *с* на крају, али у првом делу, од 1936 године, гласи: луксуз.

Wogner — или зашто немачком *v* (= ф) одговара наше *п*, на пример у речи портикла (= Vortüchl). Сва та и друга слична питања, међутим, морају остати по страни, из простога разлога што задатак ове студије није лингвистичка страна питања о коме је реч, него културна. И у ранијим одељцима лингвистичка страна додиривана је само тамо где је то изискивала јасност; одвећ честа испреплетаност лингвистичког и културног проблема учинила би културну страну у најмању руку непрегледном, можда чак и нејасном.[1]

ЗАКЉУЧАК.

Из претходног излагања јасно се види да су немачки утицаји у нашем језику имали три главна правца: 1. утицај на ред речи нашега језика, који је трајао више деценија и оставио видан траг у нашој књижевности; 2. утицај на нашу интерпункцију, који је у току деветнаестог века био необично јак; и најзад 3. утицај на наш речник и фразеологију. Док је утицај на ред речи престао поодавно, утицај на интерпун-

[1] Узгред, и ван текста, може се ипак поменути да објашњење за све поменуте појаве лежи у лабавој артикулацији јужнонемачког изговора. Отуда код јужних Немаца и слабо разликовање јасних и муклих сугласника, због којега Шмелер у своме *Баварском речнику* даје заједно слова B и P, и D и T. Каогод што бркају гласове *б* и *п̄* и *д* и *т̄*, они бркају и гласове *з* и *с*, јер ни њихово *з*, ни њихово *с* није тако изразито као наше. Због тога, кад јужни Немац изговори нашу реч з и м а ми имамо утисак да је казао сима, и обратно, кад изговори наш предлог с а, ми имамо утисак да је казао: за. Кад изговори своју или страну реч, ми, тако исто, имамо утисак понекад да је изговорио *с*, понекад да је изговорио *з*. — Тако се може разумети и зашто понекад место немачкога *g* имамо *k* (на пример криз = Grieß), а понекад, обратно, место немачкога *к* имамо *в* (вергл = Werkl, регрут = Rekrut); у том погледу је карактеристично да Шмелер код речи Schinken и Schunken даје за изговор слова *к* у загради и *gg* и *hh*. — Треба, међутим, имати на уму да се на тај начин не може објаснити глас *ч* место немачкога *ш* у речи ч е з е (die Chaise, француска реч); Г. Др. А. Шмаус рекао ми је да и јужни Немци изговарају у тој речи *ч*, али само кад она стоји са одређеним чланом, који се у свом ненаглашеном положају своди на *t*; немачко *ч* у том случају је, значи, комбинација тога т са почетним гласом *ш*.

И код појаве гласа *б* за немачко *w* у неким нашим речима објашњење опет лежи у јужнонемачком изговору, јер јужнонемачко *w* није лабиодентал, као наше *в*, него је билабиал, и стога много ближе гласу *б*. Отуда се и у оквиру самога немачког понекад јавља *b* место *w*: mhd. swalwe, alwœre — данас Schwalbe, albern, mhd. mürwe, farwe — данас mürbe, Farbe; mhd. lwe, aventiure — данас Eibe, Abenteuer.

кцију траје још и сад[1], ма да је крајем прошлога и нарочито почетком овога века почео слабити, и ма да има неизвесну, по свој прилици незавидну будућност.

У погледу лексичког утицаја јасно се истичу две чињенице: 1. Највећи део немачких речи ушао је у наш језик не из књижевног језика, него из народног говора, и то из народног говора јужних Немаца, поглавито наших Шваба, док је књижевни језик био готово једини извор за преводе, понајчешће буквалне, немачких речи и израза. Али има и германизама који су нам дошли преко руског (гаслук или, по свој прилици, мундир, штаб итд.), преко чешког (на пример часопис итд.) или кога другог језика. 2. Обим лексичког утицаја је изванредно велики, што јасно показују и наведени примери и стално понављани завршетак готово сваког параграфа: „и тако даље". По свему изгледа да је, захваљујући нарочито лексичком утицају, немачки утицај у нашем језику већи но ма који други страни утицај, већи него и турски, који још није испитан. При том нарочито пада у очи и велики број *страних речи* које су нам дошле преко Немаца; оне јасно показују да су Немци, поред утицаја који су вршили на нас својом властитом културом, врло често били посредници између нас и културе других народа, нарочито народа западне Европе, и уједно потврђују чињенице које су нам познате из упоредног проучавања других грана духовног живота, на пример књижевности или позоришта. Али је исто тако неочекивано велики и број наших речи које су или буквалан превод с немачког или су направљене по немачком калупу. За неке од њих човек просто не би веровао да их нема код Вука и да их понајчешће у његово време није ни било, на пример: *провидан* (durchsichtig), *дирљив* (rührend), *пунолетан* (volljährig), *малолетан* (minderjährig), *посведневно* (alltäglich), *престолонаследник* (der Thronfolger), *слагач* (der Setzer), *превласт* (die Übermacht), и тако даље. Реч в л а к (der Zug) има код Вука сасвим друго значење.

Већ стога што се у студији која има културни задатак није могао занемарити наш свакидашњи говор, од ње се не може очекивати исцрпност. Ко је тај који би смео тврдити

[1] Карактеристично је, на пример, да граматичку интерпувкцију имају и обе, више пута наведене књиге Г. Маретића од год. 1924 и 1931[2].

да зна све речи немачког порекла што живе у нашем народу или, још тачније, у свима крајевима наше земље? У вези с тим врло је поучан Вуков случај. У предговору другом издању свога речника Вук истиче да је речи првога издања донео у Беч „у глави", па их после писао како их се „могао опомињати", а затим наставља: „ове пак што се сад додају купио сам одонда по различнијем крајевима народа нашега, и овога посла ради путовао сам којекуда... Међу овијем садашњијем ријечима има их много које су ми биле познате још од прије, али ми нијесу пале на ум; а има их много које сам послије којекуда први пут чуо... Нити мислим ја нити ваља да мисли ко други да су и у овој књизи све ријечи народа нашега и сва значења наштампанијех ријечи, него ја још мислим да се у живу језику све народне ријечи не могу ни покупити, јер гдјекоје постају једнако, а кашто и нова значења већ познатијем ријечима". То што Вук вели о нашим речима, важи у главноме и о немачким речима, оригиналним или преведеним, у нашем језику. Ја, на пример, сматрам да реч штимунг (die Stimmung) не припада ни нашем књижевном језику, нити нашем свакидашњем говору, и стога је нигде нисам поменуо; али радо признајем да се она, у вези са сликарством, свечешће може и чути и прочитати, док је још пре релативно кратког времена није било у језику. Донекле је сличан случај и са речју могућ(ан), која у Вукову речнику значи само: „vermögend, wohlhabend", то јест: имућан, док у данашњем језику, вероватно под утицајем речи möglich, има пре свега исто значење као немачка реч, а тек у другом реду значење: имућан[1], па и то више у народном говору но у књижевном језику. Таквих случајева има повише. Реч привлачан, на пример, у Вукову речнику не постоји, а глаголи привући и привлачити немају значење: бити привлачан; тако исто не постоји ни реч изглед, а глагол изгледати нема значење немачког глагола aussehen; исто тако

[1] Према речнику Југословенске Академије, реч mogúć, у значењу possibilis, јавља се већ 1595, у речнику Врančићеву (Vrančić F.) „далматинског" језика, али би се континуитет тога значења морао ипак нарочито доказати, јер се не може сматрати као случајност што те речи у опште нема код Даничића (*Рјечник из књижевних старина српских.* У Београду, 1863—1864). Све ово важи, и то у још већој мери, и за реч немогућ(ан).

не постоји ни реч изузетак[1], а глаголи изузети се и изузимати се значе само: feindlich verfolgen; не постоји ни реч превод, а глаголи превести и преводити значе само: hinüberführen; и тако даље. Таквих случајева биће и у будуће. Док се поуздано може тврдити да ће се све ређе дешавати да немачка реч постане саставни део нашега језика, или и само нашега говора, дотле је, на другој страни, више него вероватно да ће преводи немачких речи и израза, и кованице по угледу на немачки, бити и у будуће на дневном реду, а тако исто и случајеви као што је ново значење речи могућ(ан) и других речи поменутих у вези с њом. Још у последњем часу прочитао сам у приказу једнога нашег критичара, који се одликује гипким и изразитим језиком, ове две реченице: „Остао је и даље предметан и јасан"... и затим: „надвисио се над све... и над очај напуштене жене, који врхуни у трагикомичном „циганском" дављењу". (*С. Књ. Гласник*, св. од 1 јуна 1937, стр. 216 и 217). Јасно је да је у овом случају реч предметан буквалан превод израза gegenständlich, а врхунити превод немачког глагола gipfeln (= достићи врхунац), док је надвисити се (над) неологизам који својим склопом јако подсећа на немачки глагол sich überheben[2].

Од речи које су наведене као саставни део говора неке већ, као што је истакнуто, ишчезавају, нарочито у говору образованих; широки народни слојеви, конзервативнији и

[1] За ову реч стоји у речнику Југословенске Академије (Dio IV, 1892—1897) да се јавља тек „u pisaca našega vremena". Реч изглед у данашњем значењу јавља се још 1649 у речнику J. Mikalje (*Blago jezika slovinskoga*), али је код Даничића такође нема. У вези са овом речи и у вези са претходном напоменом, морају се имати на уму ове Скерлићеве речи: „Ни једна од локалних књижевности наших новога времена, ни далматинска, ни босанска, ни славонска, као ни стара средњевековна нису стварно утицале на стварање и развитак књижевности код новодошавших Срба у Јужној Угарској у XVIII веку. Нова данашња српска књижевност стварала се и развила сасвим независно од њих код угарских Срба у току XVIII века". *Историја нове српске књижевности*. Београд, 1921[2]. Стр. 7. Исто тако вид. и *Српска књижевност у XVIII веку*. Ново исправљено издање у редакцији Владимира Ћоровића. Београд, 1923. Стр. 7—11

[2] Врло је занимљива и поучна у том погледу дискусија која се развила поводом *Предоснове грађанског законика за Краљевину Југославију*. У својој студији, објављеној под тим насловом 1936 у Љубљани (у *Spomenici Dolenci, Kreku, Kušelju i Škerlju*), Г. Др. Чедомир Марко-

иначе, показују велику конзервативност и у том погледу Док на једној страни нестају изрази: фруштук, фруштуковати, фалинка, опсиговати итд., у народу се и данас чврсто држе: вруштук, вруштуковати, валинка, опциговати итд. Тих речи могао сам навести у много већем броју, али ја сам се свуда држао само онога што сам сâм чуо; отуда међу наведеним речима нема, на пример, израза фајронт за који знам само по чувењу. Исто тако избегавао сам и изразе за које имам осећање да су провинцијализми, на пример: хофирати, фрајла, фрајлица, рестл, паор, мештар, итд., или рукољуб (der Handkuß), наводно (angeblich), недужан (unschuldig), нападан (auffallend), ладица (die Lade), знаност (die Wissenschaft), тискати (drucken) и тискара (die Druckerei), боловати на, умрети на (krank sein an, sterben an), превести *из* (једног језика) *у* (други), премавани (nach außen), типкати (tippen) и типкачица, гостионица клаву, он је али обећао; утерати (eintreiben) у значењу наплатити; и тако даље. Провинцијализми бирцуз, боктер и други употребљени су само као линг-

вић, редован професор универзитета у Суботици, о језику Предоснове вели ово: „У Предоснови се вишестрано опажа искључив утицај немачког језика. Подлеже му се дословним преводом аустријских закона . . .“ И даље: „Германизми у Предоснови многобројни су“ (стр. 297). — Није ни чудо, кад је један од сарадника на Предоснови могао написати, у полемици са Г. Марковићем, и овакву реченицу: „kad je pak *tomu tako,* onda bismo se gosp. M. i ja mogli vijati do sudnjeg dana — *na zelenu granu ne bismo došli*“. (*Правосуђе,* св. за јануар 1937, стр. 1); речи штампане курзивом може, наиме, разумети само онај који *добро* зна немачки. Г. Лазар Урошевић, касациони судија у пензији, објавио је у *Правосуђу,* почев од априла 1936 па све до јуна 1937, о Предоснови низ напомена, од којих се добар део такође односи на језик. Поред осталога, и он се, као и Г. Ч. Марковић, буни против германизама и неологизама у законском нацрту. Обојици у прилог могу навести да се против речи „predmnjeva“ и „predmnjevati“ буни и Г. Маретић, у своме већ више пута навођеном *Jezičnom Savjetniku* из године 1924.

Крајње би време било да се, кад је у питању језик наших закона, питају за мишљење и људи којима је језик струка, и то не само језик српскохрватски, него и језик са којега је закон великим делом превођен. Они би се лако одлучили да ли, на пример, да узму израз *дејство,* који нам је дошао из руског, или израз *учинак,* који нам је дошао из чешког; пресудно би било: који је од њих више уобичајен, више у духу нашега језика. Правници би били у том случају контрола да због језика не претрпи штету садржина, а језичари да због садржине не страда облик.

вистички доказ. Понекад није ни лако повући границу између провинцијализама и речи које се, више или мање, чују у свима крајевима. За моје осећање, на пример, провинцијализам је и реч штрк (од јужнонемачког облика Stork, који се може чути у неким местима и од наших Шваба — књижевни облик der Storch), ма да се налази у Вукову речнику; али именица *штркља* (јужнонемачки диминутив од Stork, где место вокала + *r* стоји у нашем језику вокално *р*, као у кртола од Kartoffel, или крменадла од јужнонемачког диминутива das Karmenadel, а *љ* место мекога немачкога *l*, као у кељ, циљ итд.) већ више припада књижевном језику, док је од ње изведени придев *штркљаст* несумњиво књижевна реч. Сличан је случај и са изразом муштра (muštra), који је провинцијализам и поред тога што се налази у речнику Југословенске Академије; те речи, која је у ствари само швапски изговор именице das Muster, не само нема код Вука, него је нема ни у речнику Ристић-Кангрга (а ни ја се не сећам да сам је икад чуо), док је већ два пута помињани облик мустра сасвим обична реч; али је за то од провинцијализма „муштра" постао глагол *муштрати*, који извесно није провинцијализам, јер је подједнако одомаћен и код Срба и код Хрвата. Данас је већ и за реч намештеник (der Angestellte) тешко рећи да ли је провинцијализам или није; у Београду и његовом културном подручју осећа се још увек као неологизам, али се све чешће може и чути и прочитати, а налази се и у речнику Ристић-Кангрга; реч намештење (die Anstellung) је, међутим, још увек провинцијализам, ма да се и она налази у истом речнику. Још је теже категорисати израз голанфер, којега нема ни у једном од овде поменутих речника, (а ни у *Лексикону страних речи и израза* од М. Вујаклије. Београд, 1937), ма да је, бар у југоисточним крајевима наше говорне области, добро позната реч. Није лако одредити ни њено порекло. Изгледа највероватније да долази од швапског израза der Klanfer (der Klampfner), који је према једном изговору оставио трага у речи клонфер (вид. стр. 53), док је према другом изговору дао облик гланфер (*гл* место *кл* као у вергл од das Werkl, вид. стр. 78, нап. 1); реч голанфер се, међутим, од облика гланфер разликује само по томе што она између *г* и *л* има самогласник *о*, који је по свој прилици

дело народне етимологије, према речима: го, голаћ, гоља, и који се можда развио из евентуалног полугласа иза г. Веза с тим нашим речима може се лако разумети кад се има на уму да је занатлија којега означава облик „гланфер" често принуђен да, лоше одевен, иде улицама и гласно нуди своје услуге, нарочито по селима, у која навраћа с времена на време, јер се у њима стална радња не би исплаћивала. — За израз „нузпросторије" (die Nebenräume) јасно је, међутим, да је провинцијализам и поред тога што се у последње време све чешће може чути и прочитати у Београду, ово последње до душе само у огласима. То исто важи и за реч знатижељан (wißbegierig), ма да се и она — више из моде, из жеље да се не говори онако како говоре други — такође све чешће чује.

Има, на сваки начин, и речи које сам и чуо и радо бих их унео, али их нисам одмах записао кад сам их чуо, а доцније ми нису више пале на памет; неких од њих сетио сам се и унео их у последњем часу, понекад чак у току штампања, као реч *ким* (од баварско-аустријског облика der Küm[1], књижевни облик der Kümmel), којој би било место на стр. 42; или речи *карикатура*, *принц*, *принцеза* (од облика die Prinzeß), које су случајно изостале на стр. 66. Али је, по свој прилици, доста оних речи којих се нисам могао сетити. Међу њих ипак не спада реч *сабља*, која је узгред споменута на стр. 4, али је нема на стр. 60, где је реч о оружју. Око половине XV века[2] јавља се, место данашње речи der Säbel, облик sabel, који постоји и код наших Шваба, и из којега је могла онако исто постати реч сабља, као што је од речи Fackel постала *факља*. То је изгледало тим вероватније што је и реч пушка немачког порекла (вид. стр. 60), и ја сам стога дуго сматрао да је наша реч сабља немачког порекла. Али како та реч исто тако гласи не само у мађарском (szábl'a), него и у руском, из којега имамо такође доста позајмица у вези с војском, посумњао сам у њено немачко порекло и настао да ствар изведем начисто. И нашао сам ово: по Шмелеру, реч је „по свој прилици" путовала кроз Европу овим редом: мађарски, словенски језици (српски, руски, пољски), романски језици (талијански, француски, шпански); по

[1] Schmeller, l. c.

[2] Вид. већ навођени речник од Вајганда (Weigand), 1909-1910.[5]

Вајганду, реч је путовала истим редом, а „позајмљена је са Истока"; по Паулу[1], „изгледа да је реч оријенталског порекла"; по Хајнеу (M. Heyne, l. c.), реч је такође „уведена са Истока"; по Клугеу, не само у десетом него и у једанаестом издању[2], извор је мађарски. На основу свега тога изгледа највероватније да нам је реч сабља дошла из мађарског. Против немачког порекла говори нарочито један српски споменик из године 1442[3], у којем се већ јавља реч сабља; значи пре године 1450, о којој се у Вајгандовом речнику вели да се облик sabel јавља одмах „после ње"; треба, међутим, имати на уму да се по Клугеу (десето и једанаесто издање) облик sabel јавља тек у XVI веку, што значи много доцније него наша реч.

У сваком случају, ово излагање, и са покојом намерном или нехотичном празнином, даје врло обимну и врло шаролику слику не само о немачком утицају у нашем језику, него и о немачком утицају на нашу културу. Кад једнога дана буде могућно да се та слика да у потпуности — бар у колико је у питању књижевни језик — извесно се неће много разликовати од садашње обиљем боја, а по свој прилици ни обимом. Онда ће, до душе, доћи и многа реч које овде нема, али ће за то изостати многа реч усменога говора која се још може чути и која је овде забележена, а које после неколико деценија неће више бити, као што на пример данас нема више наведене речи мутмељ, која је у мом детињству била сасвим обична појава. Таква судбина очекује не само наведене немачке називе за поједине занате и занатлије, који се још увек чују поред наших речи, него и читав низ других израза. Глаголи штрикати (stricken) и штиковати (sticken), на пример, све више узмичу пред нашим речима плести и вести, а тако исто и именице штрикерај (die Strickerei) и штикерај (die Stickerei) пред нашим речима плетиво и вез; некад су се, међутим, речи плести и плетиво употребљавале искључиво за рад вуненим концем. У ранија времена, кад се радним даном никад није ишло у „физиту" без штрикераја (или без „штрика"), могле су се

[1] Paul, *Deutsches Wörterbuch*, 1935[4].

[2] Kluge, *Etymol. Wörterbuch der deutschen Sprache.* Berlin und Leipzig, 1924[10] и 1934[11].

[3] Miklosich, *Monumenta serbica.* Viennae, 1858; стр. 410.

у вези с плетењем чути и речи о п н е м и ф р к е т (речи abnehmen и verkehrt, са швапским изговором и несхваћене као целина), које су данас — ако се уопште још говоре — далеко ређе но некад. Све се ређе чују и изрази (х)е к л о в а т и, н е ц о в а т и и ш т е п о в а т и (häkeln, netzen, steppen), ма да је ова последња реч толико била одомаћена да је добила и преносан смисао: пешачити. Ф и р ц и г е р, дијалекатски израз der Vierziger (= четересник), за болест која траје четрдесет недеља, држи се, истина, чврсто, али има незавидну будућност већ стога што је одомаћен само у градовима, и то не у свима. — Као накнаду за германизме који ишчезавају, и у вези са тврђењем на стр. 81 „да ће преводи немачких речи и израза, и кованице по угледу на немачки", бити у нашем језику и у будуће на дневном реду, вреди поменути неологизам с в е т о г л е д (die Weltanschauung), употребљен у *Политици* од 26ог августа о. г. (средњи стубац), до душе у тексту једнога случајног сарадника.

Најзад, како није било могућно да се у одељку *Лексички утицаји* до краја спроведе груписање по сродности значења — што нарочито важи за стране 65, 66 и 67 — даје се у продужењу и азбучни списак свих наведених речи.

АЗБУЧНИ СПИСАК РЕЧИ И ИЗРАЗА
НАВЕДЕНИХ У ТЕКСТУ[1]
(БРОЈ ОЗНАЧАВА СТРАНУ ТЕКСТА)

агент, 58
а да не зна, 76
адвокат, 56
адут, 64
адутирати, 64
ајмокац, умокац, 39
ајнс, 64
ајскастен, 33
аламан, 68
али (он је али обећао), 82
алкохоличар, 62
алтфатерштул, 36
анатом, 62
анцуг, 49
апотека, 62
апотекар, 56
апцес, 62
апциговати, опциговати, 55, 64, 82
архитект, 55
архитектура, 55
асистент, 57
аудитор, 61
аутобус, 63
аутомобил, ауто, 63
аутор, 63
ауфхенгер, 45
ашенбехер, 45

[1] Овај регистар израдила је љубазно Г-ђица В. Павловић, ученица писца ове студије, којега је тиме обавезала на особиту захвалност.

бакља, факља, 51, 66
бакљада, 66
бакфиш, 67
банда, 60
банкир, 36
банкнота, 62
банкрот, 62
банкротирати, 62
барне, 67
бединерка, 59
без да зна, 76
бела кафа, 75
берза, 62
беспредметан, 76
бечка шницла, 38
бештек 44
бештија, 68
билијар, 64
бина, 64
бирт, 66
бирташ, 61
бирцуз, 61, 66, 77, 82
бити у стању, 76
блајштифт, 64
бламирати, 69
бок, 63
боктер, 77, 82
браон, 55
браслетна, бразлетна, 52
братвурст, 38
бремза, 63
бремзовати, 63
бреновати, 52
бродолом, 5, 70
бројитељ, 72
бубикопф, 52
буљон, 38
бунт, 67
бунтовник, 67
бурдељ, 68

вагон, 63
вадла, 67
ваза, вазна, 46
валцер, 64
ванредан, изванредан, 70
ванредан професор, 72
вафенрок, 36
вашкастен, 44
вежбати, 76
векна, 35, 39
великодушан, 70
великодушност, 70
вергл, 63, 78
верглаш, 63
веровник, 72, 73
веродостојан, 70
веронаука, 72
вероучитељ, 72
веш, 47, 52
вешерка, 59
вешерница, 47
вешплав, вид. вошплав
викс, вид. фикс
виксати, вид. фиксати
виолет, 55
виолина, 63
виолински кључ, 72
виршле, 38
виршлер, 38
висораван, 72
виц, 64
вицкаст, 64
влак, 79
влаковођа, 70
водовод, 70
водопад, 72
војсковођа, 70, 71
вошплав, вешплав, 52
врхунити, 81

галопирати, 69
гарда, 60
гарнирати, 41
гарнирунг, 41
гарнитура, 45
гаслук, 51, 61, 75
генерал, 57
генералштаб, 60
генералштабни официр, 57
генијалан, 64
геније, 64
герок, 50
гершла, 39
гипс, 55
гипсирати, 55

главобоља, 70, 71
глетовати, вид. клетовати
глонц, гланц, 53
глонцирати, глонцовати, гланцати, 53
голанфер, 83
граната, 59
гранатир, 59
грао, 55
гроф, 66
груб, 68
грубијан, 68
грудоболан, 70
грудобоља, 70
грудобран, 70
грунт, 55
грунтирати, 55
гушобоља, 70

да (место „што"), 75, 77
да се (избећи, тврдити), 75
дакл, 67
даљновид, 70
дама, 64
дати корпу, 75
дати направити, 75
дати ослепити, 75
дати превести, 75
два кроз три, 72
двобој, 70
двопек, 70
декан, 57
деканат, 57
деловођа, 5, 70
диван, 45
дијабетичар, 62
дијагноза, 62
дијагностичар, 62
динстовати, тинцовати 42
директор, 56
диригент, 58
дирљив, 79
добити корпу, 75
добошторта, 41
добро му иде, 75
добровољац, 77
доктор, 56
доћи до новаца, 76
доћи до речи, 76
доћи до ушију, 76
доћи до циља, 76
доћи к себи, 76
доћи на зелену грану, 75, 81
доцент, приватан доцент, 57
драматург, 64
дреер, 53
дрогерија, 62
дротар, 53
дуготрајан, 70
дукат, 62
дунст, 42
дур, 63

екловати, 86
ементалер, 40
еркер, 4, 47
ерц, херц, 64
есцајг, 44

жалопојка, 70
женирати, 69

за не познати, 74
заговор, 74
закључивати од нечега на нешто, 76
зариглати, 47
захвалити се, 76
зашрафити, отшрафити, ушрафити, 55
земичка, 39
зенф, вид. сенф
знаност, 82
знатижељан, 84
значење, 77
зубобоља, 70

иберциг(ер), иберциер, 49, 55
изадутирати се, 64
извући краће, 75
изглед, 80
изгледати, 80
изговор, 70, 71
издање, 72
издатак, 70

излет, 70
излог, 70
израстао, 70, 71
изузетак, 81
изузети се, изузимати се, 81
имати смисла за нешто, 76
именитељ, 72
индијанер, 41
интендант, 61
интендантура, 61
интерес, 65
интерниста, 62
интерпункција, 63
интрига, 67
интригант, 67
интригирати, 67
исказ, 72
искључиво, 70
искумстирати, 67
испит зрелости, 72
испоставити се, 75
испродаја, 6
истовремени, 70
исфлекати, вид. флекати
ићи на руку, 76

јакна, 49
јахта, 63
једначина, 72
јунфер, 68

к (гостионица к лаву), 82
кабинет, 47
кажњеник, 73
кајзершмарн, 40
како дуго, 75
кальаче, 50
камашне, 52
каменолом, 70
камердинер, 36
канабе, 45
капа, 51
капела, 63
капелник, 58
капетан, 57
каплар, 58
капна, 35, 51
каран, 9
карикатура, 84
карикирати, 69
карфиол, 37
касарна, 61
касир, касирка, 59
кастрола, 43
келераба, 35, 37
келнер 4, 56
келнерај, 4, 56
кељ, 4, 35, 37, 43, 44, 83
керамика, 55
керамичар, 55
кибицер, 64
кибицовати, 64
ким, 84
кинсмадла, 35
китникез, китнкез, 40
кифла, 39
кишобран, 77
клавир, 63
клавирски кључ, 72
клај-клај, 68
клајдершток, 45
клапна, 63
класна лутрија, 62
клетовати, глетовати, 55
клозер, 53
клонфер, 53, 83
клот, 65
кнегиња, 7
кнедла, 40
кнез, 7, 66
књиговезац, 70
колмајз, 52
колмовати, 52
колодвор, 77
комотан, 67
комочуе, 50
композиција, 63
компоновати, 63
компот, 41
конген, 64
конк, 35, 47, 60
концепт, 63
концерат, 63
концертмајстер, 58
коректура, 64
корпа, 4, 46

кост, 42
костирати (се), 42
котирати, 62
кох, 40
коштати, 67
крават(н)а, 34, 50
крагна, вид. крогна
крајцара, 62
краснопис, 72
кратковид, 70
кратковидост, 70
крах, 67
креденц, 44
кремшнита, 41
кренвиршле, 38
кригла, 4, 35, 44
криз, 37, 64, 66, 77, 78
кристал, 55
кристалан, 55
крменадла, карменадла, 37, 38, 66, 83
крогна, крагна, 50
кромпир, 33, 37
крофна, 35, 40
кртола, 37, 66, 83
круна, 65, 68
кугел-лампа, 36
куглана, 64
куглати се, 64
кумст, 67
купе, 63
куплер 58, 68
куплерај, 58, 68
курс, 62
кућевласник, 70
кучирати, 63

ладица, 82
лак, 55
лакеј, 59
лакирер, 55
лаковати, 55
ларма, 67
лармати, 67
лауфер, 64
лек, 7
лекар, 7
лектор, 57
лепо писање, 72
лигештул, 46
ликер, 42
лимунада, 42
лимунација, 66
литература, 63
лихтхоф, 47
логор, 4, 60
логоровати, 4, 60
лоз, 4, 33, 62, 77
локна, 52
лондинер, 59
лорбер, 42
луксуз, 66, 68, 77
луксузан, 66
лумпач, лумпов, 68
лумповати, 68
лутрија, 62, 68
луфтбалон, 63
луфтирати, 67

мајор, 57
мајстор, 54, 60
маклер, 59
малерај, вид. молерај
малолетан, 79
малтер, 55
малтерисати, 55
малтретирати, 69
мантил, 43, 49
маншет(н)а, 34, 50
марш, 62
маршал, 58
маршировати, 62
матраца, 45
матура, 64
матурант, 64
машна, 50
мебел, 45
меблирати, 45
медаља, 61
меланш, 42
меродаван, 5, 70
мештар, 82
мидер, 49
милерам, 39
милипрот, 39
могућ(ан), 80, 81

мода, 53
модел, 59
мо еран, 53
модискиња, 59
модла, 44
мол, 63
молер, 4, 53, 60
молерај, малерај, 4, 47
музикант, 58
музичар, 58
мундир 61, 71
мустра, 55, 67
мутирати, 62
мутмељ, 41, 83
муф, 52
мушкатла, 67
муштикла, 4, 35, 45
муштра, 83
муштрати, 83

на (боловати, умрети на), 82
на (на 20 марта), 6
навести, наводити, 70, 71
наводни знак, 70
наводно, 82
наговорити, 74
нагон самоодржања, 72
надвисити се (над), 81
назвати, 74
најквирц, 42
намештеник, 83
намештење, 83
нападан, 82
наступити, 75
натуршницла, 38
нахладити се, прехладити се, 75
нахткастен, 44
недужан, 82
немогућ(ан), 70
неодвисан, 75
неодвисност, 75
неопходан, 70
непосредан, 69
непушач, 70
неумољив, 70
неуморан, 70, 77
нецовати, 86
нокла, ноклица, 40, 46
нокшир, 44
нотни систем, 63
нудла, 40

оберс(т), 39
окулиста, 62
оловка, 77
омаловажавати, 70
оператор, 62
операција, 62
оперисати, 62
опнем, 86
опорочавати, 70, 71
опсеци, 51
опсиговати, 82
опциговати, вид. апцигосвати
оранжада, 42
орат, 9
орден, 61
оркестар, 63
орнодла, 52
отоман, 45
отплата, 70
отплатити, 70
официр, 57
очигледна настава, 72

пакло, паклица, 65
паковати, 65
палачинке, 40
палир, 55
панирати, 42
пантљика, 50
паор, 82
папагај, 67
папир, 65
пар, 67
пар одела, 49
парадајз, 37, 64, 66, 77
парадирати, 69
паралитичар, 62
паран, 67
Париз, 68, 77
парити, спарити, 67
паркет, 47, 55
паркетар, 47, 53

паркетирати, 47
пароброд, 70
партер, 47
партија карамбола, 64
пасент, 65
пасти с вратима у кућу, 74
пасти у фрас, 62
пауфлек, 38
пацијент, 62
паштета, 40
пегла, 46
пеглајз, 46
пеглати, 46, 56
пеглер, пеглерка, 46
пединтер, 59
пекар, 54
пелцер, 62
пелцовати, 62
пензија, 67
пензионер, 67
переца, 39
перла, 52
пехар, 44, 54
пехарник, 44
пијаниста, 63
пик (имати пик), 65
пиксла, 64
пинтер, 35, 53
писмени задатак, 72
пиштољ, 60
плав, 55
плагијат, 63
плагијатор, 63
плајваз, 64, 77
платив, 72
плафон, 47
плац, 66
плех, 55
плехан, 55
подофицир, 57
подузети, 76
подузимљив, 76
поковати, 41
покомпорт, 17
пола два, 75
полирати, вид. политирати
политизирати, 69
политирати, полирати, 55
политичар, 67
политура, 55
полицајац, 58
полуоштрво, 71
портикла, портихла, 48, 51, 66, 78
портир, 56
порхет, 49
порцелан, порцулан, 55
порцелански, порцулански, [55
порција, 44
послати нешто кроз . . , 74
пословођа, 70
послодавац, 70
посведневно, 79
посредан, 69
потрефити, потревити, 67
потценити, потцењивати, 70, 71
поштапати се, 4
правити се важан, 75
правни основ, 72
правно снажан, 72
правоваљан, 72
правозаступник, 72
правомоћан, 72
правопис, 70
првокласан, 70
прворазредан, 70
превести, преводити, 81, 82
превласт, 79
превод, 81
преводити, вид. превести
предметан, 81
представа, 70
према вани, 82
престолонаследник, 79
претпоставити, 70
преуређен, 6, 74
прецентити, прецењивати, 70, 71
привлачан, 80
привући, привлачити, 80
призив, 72
прилог, 70, 71
примаш, 58
принц, 84
принцеза, 84

проба, 64
провалник, 73
провидан, 79
просектор, 62
просечан, 70
противречити, 70
противречност, 70
професор, 56
профит, 63
профитирати, 63
пруслук, прслук, прсник, 48
психијатер, 62
психијатрија, 62
пуб, 64
пубертет, 62
публицист, 63
пудер, 52
пудерисати се, 52
пудла, 67
пулс, 62
пулт, 63
пуноважан, 72
пунолетан, 79
пуномоћје, пуномоћство, 72
пунш, 42
пуслица, пусла, 40
путер, 35, 39
пушка, 59

разноврстан, 70
разредни старешина, 72
рајбер, 47
рајзедеке, 46
рајскох, 40
ракетла, 66
рам, 46
ранац, 61
рапорт, 62
рапортирати, 62
распоред часова, 72
раштимовати, 63
регрут, 58, 78
регрутовати, 58
редован професор, 72
рекла, 35, 49
реконвалесцент, 62
ректор, 57
ректорат, 57
рента, 62
рентијер, 62
рентирати се, 62
рерна, 35, 43
рескирати, вид. рискирати
рестл, 82
рестовати, 41
рецепт, 62
рибати, 4, 8
рибизла, 37
ригла, 4, 47
риктати, 61
рингла, 43
ринглшпил, 64
ринфлајш, 21, 38
рис, 65
рискирати, рескирати, 62
рит, 66
роза, розе, 55
розајде, росајде, 49
ролат, 40, 47
ролетна, 47
ролна, 35
ростбратна, рос(т)прадла, 38
роштиљ, 43, 44
ружа, 67
руинирати, 69
рукољуб, 82
рукопис, 70, 71
румторта, 41

сабља, 4, 84
салвет, салвета, 83
салонрок, 36
салутирати, 62, 69
самовоља, 70
самообмана, 72
самоодрицање, 72
саморадња, 72
самосталан, 70, 71
санитет, 62
санитетски, 62
сарадник, 70
Сасе, 9
Сасин-поље, 9
својеручни, 70
секант, 66

секирати (се), 66
секретар, 56
секретаријат, 57
секундант, 66
секундирати, 63
секција, 66
сензал, 59
сенф, зенф, 42
сецовати, 64
сиц, 63
скамлија, скамија, 46
скицирати, 69
слагач, 79
сода, 42
сокла, вид. цокла
сомот, 36, 46, 49, 54, 60
сортирати, 69
сос, 39
софа, 45
спарити, вид. парити
стајаћа војска, 70
студент, 57
студирати, 57
сугрђанин, 70
судски поступак, 72
сукривац, 70
сулц, 40
сума, 67
сумирати, 67
супа, 38
супнтопф, 44
супшисла, 44
суфлирати, 64

таксирати, 69
тал, 66
таленат, 64
талир, 62
танац, 63
танчул, 63
тапет, 55
тапетар, 53
тацна, тасна, таслица, 44
тај, 42
тепих, 44
тинцовати, вид. динстовати
типкати, 82
типкачица, 82
тискара, 82
тискати, 82
тишлер, 33, 53
тишлерај, 53
топфнкез, 40
торта, 41
тракслер, 53
транжирати, 42
трегер, 55
трилер, 63
троугао, 72
трукер, трукерка, 35, 53
труковати, 35, 53
тужив, 72
Турин, 68
туце, 4, 33, 65

увод, 70
уводни чланак, 70
улог, 70
умоболан, 70
умокац, вид. ајмокац
универзитет, 57
униформа, 61
уносан, 76
унтерциг, 49
унцут, 68
унцутарија, 68
(у падати (упасти) у реч, 76
упасовати, 55
уплата, 70
уплатити, 70
уплив, 70
употпунити, 76
урамити, 46
успело ми је, 75
утерати, 82
утицај, 70
ушанчити се, 59

фабрикант, 56
фазан, 67
фајронт, 82
факља, вид. бакља
фалинка, валинка, 65, 82
фалити, 65
фарба, 55

фарбар, 53
фарбати, 55
фарбл, 64
фашанке, 66
фаширати, 41
федер, 55
федермесер, 45
фелер, 65
ферије, 64
физита, 85
фијакер, 63
фикс, викс, 52
фиксати, виксати, 52
фиксирати, 69
филистар, 65
филовати, 21, 41
филунг, фил, 42
филцани шешир, 50
фирнајз, 55, 64, 66, 77
фиронга, 21, 44
фирцигер, 86
флаша, 44
флека, 67
флекати, исфлекати, 67
флекице, флекле, 38
флекла, 51
флинта, 68
флинтати се, 68
Флоренција, 68
формирати, 69
фотеља, 45, 49
фрајла, фрајлица, 82
фрак, 50
франкирати, 69
Француз, 68, 77
Француска, 68
француски, 68
фрас, 62
фремденцимер, 36
фризер, 58
фризирати, 58
фризура, 58
фришак, 43
фрише фире, 64
фркет, 86
фронцла, 45
фрталь, 66
фруштук, 21, 35, 42, 82
фруштуковати, 21, 42, 82
фунта, 62
фусекле, 21, 50
фушер, 68
фушерај, 68

харинга, 67
хармоника, 63
харфа, 63
хаупттрефер, 62
хаусмајстор, 55
хекловати, вид. екловати
херенцимер, 47
херц, вид. ерц
херцог, 66
хипотекарна банка, 62
хирург, 62
хирургија, 62
хладњак, хладњача, 71
хлеб, 7
ходник, 70
хозентрегер, 50
хокла, хоклица, 46
хотелијер, 56
хофирати, 82
хохштаплер, 68

цајкуз, 61, 77
цегер, 65
целер, 37
целисходан, 70
цемент, 55
цементирати, 55
цепидлака, 70
цепидлачење, 70
цепидлачити, 70
цех, 68
цигара, 65
цигарета, цигаретла, 65
цигла, 55
циглана, 55
циглар, 56
цигура, 42
цилиндар, цилиндер, 50
циљ, 35, 43, 44, 65, 83
циљати, 35, 65
цимерман, 53
цимет, 42